MÉMOIRES

PRÉSENTÉS

PAR DIVERS SAVANS

A L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES

DE L'INSTITUT DE FRANCE,

ET

IMPRIMÉS PAR SON ORDRE.

SCIENCES MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES.

TOME DEUXIÈME.



IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU ROI

A L'IMPRIMERIE ROYALE.

1830.


NATURAL HISTORY

ESSAI

SUR

LES MYODAIRES.

ESSAI

SUR

LES MYODAIRES,

Par le Docteur J. B. ROBINEAU-DESVOIDY,
de Saint-Sauveur (Yonne).

CHAPITRE PREMIER.

L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, dans la séance du 2 octobre 1826, vota l'impression de mon *Essai sur les Myodaires du canton de Saint-Sauveur, département de l'Yonne.* Pour répondre dignement à cet honneur, j'ai dû revoir mon travail en totalité, l'assurer sur de plus larges bases, et profiter des critiques de la Commission du Rapport. J'avais prévu, ce qui est arrivé, que je travaillais sur un sujet sans fin. Les naturalistes n'exigeront donc pas de moi une perfection dont l'idée s'éloigne à mesure qu'on étudie davantage. Pour s'expliquer la quantité d'individus que je décris, on saura que j'ai eu à ma disposition les principales collections de Paris. Je dois à MM. Am. Le Peletier de Saint-Fargeau, Audinet-Serville et Blondel, la connaissance d'un grand nombre d'espèces de Paris avec des détails sur les habitudes de quelques-unes. M. Carcel m'a communiqué le résultat de ses chasses

dans les anciennes provinces du Dauphiné et de l'Anjou. J'ai obtenu de M. G. Cuvier l'obligeante permission de décrire les espèces exotiques envoyées au muséum du Jardin du Roi par les voyageurs de cet établissement. Enfin la plus riche et la plus intéressante collection de Myodaires que je connaisse, celle que M. Latreille aimait à augmenter depuis tant d'années, la collection de M. le comte Dejean, m'a été ouverte avec cette complaisance et ces attentions particulières qui font tant d'honneur à ce célèbre entomologiste. De toutes parts on s'est donc empressé d'être utile à la science. Mais, avant d'entrer en matière, je prie MM. Latreille et de Blainville de recevoir le témoignage public de mes remercîmens pour le zèle, les conseils et les sages critiques dont leur habileté reconnue n'a cessé d'encourager mon travail.

Les insectes que je nomme *Myodaires*, et qui forment l'objet de ce travail, appartiennent à l'ordre dès Diptères [Δίπτερα, *Dipteræ*], établi par Aristote et conservé par Linné, et à l'ordre des Antliates [*Antliata*] de Fabricius. Ils sont compris dans une portion des Diptères Sarcostomes [*Sarcostomæ*], ou plutôt Chétoloxes [*Chetoloxæ*] du professeur Duméril, dans une portion des Diptères Athéricères [*Athericeræ*] de M. Latreille. Ils correspondent à la presque totalité de la tribu des Muscides [*Muscidæ*] de ce dernier naturaliste et du professeur Lamarck, tribu adoptée et conservée par Fallen en Suède et par Meigen en Allemagne.

Sans entrer dans un détail plus étendu, je les définis ainsi :

Larve molle, apode, à stigmates respiratoires situés le long du corps; à bouche munie de deux petits crochets verticaux : ne paraissant subir aucune mue par déchirure ou changement apparent de peau.

Nymphe immobile, en coque sphéroïdo-allongée, ou en barillet; s'ouvrant en devant pour l'issue de l'insecte parfait.

L'insecte parfait offre une trompe tantôt nulle, ou presque

nulle; tantôt membraneuse, rétractile, coudée en son milieu, bilabiée en son sommet, et ne contenant que deux filets; tantôt solide dans toute son étendue, et quelquefois bicoudée. Elle a toujours deux palpes supérieurs ; rarement deux ou quatre palpes inférieurs membraneux ou solides.

Larva mollis, apoda ; cum stigmatis aëriis per corporis longitudinem ; ore biuncinato, unciculis perpendicularibus ; quæ nullam videtur subire mutationem per dehiscentiam aut per segmenti exterioris renovationem.

Puppa immota; sphæroïdo-elongata, ceu dolioliformis; sese anticè aperiens pro imaginis exitu.

Imago cum proboscide nunc nullâ, aut ferè nullâ; nunc membranaceâ, retractili, in medio geniculatâ, ad apicem bilabiatâ, et binas tantùm setas mandibulares continente; nunc totâ solidâ, et interdum bi-geniculatâ. Semper cum duobus palpis superioribus, rariùs cum duobus quatuorve inferioribus palpis manifestis, membranaceis aut solidis.

Cette définition distingue nettement ces insectes dans la section des Diptères Chétoloxes, où l'on ne pourrait les confondre qu'avec la famille des Syrphies, qui, outre plusieurs autres caractères, ont quatre suçoirs contenus dans la trompe, et dont les larves offrent des organisations bien différentes.

Resserrée dans ces rapports de larve, de nymphe et d'insecte parfait, cette série d'animaux n'en est pas moins la plus nombreuse du règne zoologique. Je ne puis prévoir l'étendue qu'elle ne manquera point d'acquérir. Son étude philosophique présente les plus grandes difficultés, puisqu'elle exige une connaissance exacte de la botanique et de la zoologie. Je ne fais donc que jeter les premières bases de cette histoire.

Je donne à l'ensemble de ces insectes le nom de *Myodaires* [*Myodariæ*, nom qui dérive de μυῖα, *musca*, et d'εἶδος, *forma*],

parce qu'ils ont tous des rapports plus ou moins directs avec le *Musca domestica* et le *Musca vomitoria* de Linné. Cependant il ne faudrait pas en conclure qu'ils sont tous formés sur un même type. La nature n'a jamais autant varié les formes, les organisations et les habitudes que dans ces petits animaux, qui jouent dans le système de la création un rôle d'une bien plus haute importance que celle qu'on a coutume de leur attribuer.

Dans un *Traité particulier,* je m'étendrai sur les diverses manières dont l'homme a étudié ces insectes ; je rapporterai les divers essais tentés pour les classer entre eux, et je donnerai de plus grands détails sur leurs mœurs, ainsi que sur les différentes parties de leur organisation. Néanmoins je ne m'interdis pas ici les généralités nécessaires à l'exposition des sections et des tribus. Afin d'entrer promptement en matière, je me hâte de présenter quelques aperçus sur les caractères employés dans ma méthode.

La tête offre six régions principales : le front ; la face ; la région inférieure ; la région postérieure. Les yeux forment les deux régions latérales.

1. Le front [*frons*], ou la région frontale, s'étend de la partie postérieure de la tête à la base des antennes, et d'un œil à l'autre œil. Il se divise en trois parties :

La partie la plus postérieure et celle qui ordinairement a le moins d'étendue, est située derrière les stemmates, et porte le nom de *vertex* [*vertex*].

La partie *stemmatique,* ou les stemmates [*stemmata*], placée entre le vertex et le vrai front, consiste en une petite pièce ordinairement demi-circulaire, où les yeux lisses sont implantés.

Le *front,* le vrai *front* [*frons*], s'étend d'un œil à l'autre, et de la région stemmatique à la base des antennes.

Il offre sur son milieu deux pièces ordinairement adossées et colorées, assez régulières : ce sont les *frontaux* [*frontalia*].

A la partie antérieure du front, dans un triangle plus ou moins prononcé vers l'origine des frontaux, on remarque deux pièces plus ou moins développées, et qui parviennent même à séparer les frontaux et à s'intercaler entre eux dans toute leur longueur. Ce sont les *inter-frontaux* [*inter-frontalia*].

Les parties latérales du front sont formées, ainsi que je le dirai, par le prolongement des *optiques*.

La région frontale est ordinairement plus développée sur les femelles que sur les mâles.

2. La face [*facies*] est la région qui s'étend plus ou moins verticalement de la base des antennes à l'épistome, et transversalement d'un œil à l'autre œil ; c'est à tort que les entomologistes allemands la nomment *hypostome* [*hypostoma*].

Cette région se compose de diverses parties distinctes qui méritent d'être spécialement caractérisées.

La portion médiane offre deux *fossettes* [*foveæ*] verticales ou obliques qui servent de support aux antennes dans le repos. Ces fossettes, faites de deux pièces souvent très-distinctes, forment quelquefois une cloison par l'adossement de leurs côtés internes ; alors elles imitent une petite crête plus ou moins aiguë à leur point de jonction.

Le long du côté externe de chaque fossette s'étend une pièce plus ou moins développée, plus ou moins ciligère, qui part de la base des antennes, longe le bord de la face, prend un peu plus de volume vers son angle antérieur, et porte un gros cil avec une sorte de moustache, due à d'autres cils moins forts. Ces deux pièces, qui portent le nom de *faciaux* [*facialia*], sont souvent ciligères le long des bords du péristome.

Les *médians* [*mediana*] sont des pièces ordinairement

triangulaires, souvent un peu colorées, et susceptibles d'acquérir un certain développement, qu'on remarque entre les faciaux et les pièces du pourtour de l'œil, un peu au-dessus des pièces latérales du péristome; ils ne montent jamais jusqu'à la base des antennes.

Je nomme *optiques* [*optica*] les pièces plus ou moins bombées qui entourent l'œil sur la face, montent jusqu'à la base des antennes, s'étendent jusqu'au vertex et jusque derrière l'œil. Souvent ils forment vers les antennes la crête aiguë, ou l'angle qui sépare le front d'avec la face. Ils sont ordinairement piligères, surtout à la région frontale; plusieurs observations tendent à me faire croire que, vers l'angle frontal, ces pièces optiques sont manifestement séparées. Si ce fait vient à se confirmer, on aura les *optiques frontaux* [*optica frontis*] et les *optiques de la face* [*optica faciei*]. Ces optiques correspondent à une portion des joues [*genæ*] des auteurs.

3. La région inférieure, située entre la face et la région postérieure, offre une cavité où la base de la trompe et la plupart de ses muscles prennent leur attache, et où la trompe se retire ordinairement pendant le repos. Cette cavité, que je nomme *péristome* [*peristoma*], est formée de deux pièces latérales qui se soudent en avant et en arrière. J'appelle *épistome* [*epistoma*] son bord antérieur, qui en haut se soude avec les fossettes, et se développe souvent en bec. Cet épistome affecte diverses formes qu'il importe beaucoup de remarquer : sur quelques genres, il est manifestement formé par deux pièces.

Les faciaux longent latéralement les pièces du péristome, et souvent ils y sont ciliés.

Les *latéraux* [*lateralia*] sont les deux pièces ordinairement assez développées et faciles à distinguer, que l'on voit sur les

côtés inférieurs du péristome. Ils s'étendent sur les médians, et s'avancent jusque sous la partie un peu postérieure des yeux.

Dans plusieurs genres, on voit sous l'épistome une petite pièce semi-circulaire, solide et bien détachée, qui recouvre la base antérieure de la trompe : c'est le *chaperon* [*clypeus*] des autres insectes.

4. La région postérieure, évidemment composée de deux pièces larges inférieures et latérales, se trouve en contact avec la face antérieure du prothorax. Elle est percée d'un trou pour le passage des nerfs, des trachées et du tube digestif. A sa partie supérieure, entre les yeux, et au-dessus de ce trou, on doit distinguer le *cérébral* [*cerebrale*], ou la pièce qui fait suite au vertex et qui recouvre le cerveau.

5 et 6. Les yeux à réseau, ou les grands yeux, forment les régions latérales de la tête. Ils offrent rarement quelque chose de remarquable, et sont toujours entourés dans leur circonférence par les optiques, un peu moins développés en arrière qu'en devant.

Toutes les pièces désignées dans cet article ont été constatées d'une manière rigoureuse : ordinairement elles sont soudées ensemble, et peuvent devenir très-difficiles à déterminer; mais elles occupent une place constante : souvent elles sont bien distinctes sur certains genres. Pour se faire une juste idée de leur séparation, il faut les étudier sur des individus qui sortent de l'état de nymphe.

Je laisse à l'anatomie comparée le soin de confirmer ou de détruire ces dénominations. Je lui laisse également le soin de prononcer sur la nature des pièces indiquées. D'autres feront mieux sans doute. Je passe aux organes des sens.

La région antennaire, située entre les yeux, entre le front

et la face, sous l'angle frontal, présente deux organes bien différens et de haute importance, la ptiline, et les antennes.

1. La *ptiline* [*ptilinum*, de πτίλινον] est une membrane très-molle qui, sur les jeunes sujets et principalement dans quelques tribus, sort entre les antennes et l'angle frontal. Souvent elle persiste après la mort. Susceptible de mouvemens assez prompts, on la voit alternativement sortir et rentrer sous les pièces du front, suivant la respiration de l'animal. Les espèces sur qui cette membrane se trouve le plus développée, m'engagent à la regarder comme un organe d'olfaction. Sa position à la base même des antennes, qui communiquent dans l'intérieur de sa cavité, me confirme dans cette opinion. Il n'est pas non plus inutile de remarquer qu'elle est plus fréquemment exerte et plus étendue sur les femelles que sur les mâles.

2. Les *antennes* [*antennæ*] sont les deux appendices articulés qu'on remarque sous l'angle frontal, et qui ont coutume de s'incliner le long de la face.

Les entomologistes les prétendent triarticulées avec une soie ou un filet latéral : il est temps de revenir de cette opinion, et de rappeler ces organes à leur type primitif.

Elles sont implantées sur deux petites pièces, soudées ensemble, que je nomme les *antennaires* [*antennaria*], et qui quelquefois font saillir au côté interne du premier article deux petites crêtes ou squamules, qui portent le nom de *pièces inter-antennaires* [*inter-antennaria*]. Les antennaires sont quelquefois susceptibles d'un peu de mobilité.

Le premier article de l'antenne, toujours le plus petit, est inséré sur l'antennaire correspondant.

Le second article, ordinairement assez développé, fait suite au premier : il est manifestement composé de plusieurs pièces

ou articles agglomérés et soudés ensemble par suite du développement excessif du troisième article; mais je ne le considère jamais que comme un article simple.

Le troisième article, ordinairement le plus considérable, affecte une foule de formes et de proportions. Il constitue le vrai caractère des Diptères Chétoloxes; car son grand développement fait avorter ou souder ensemble plusieurs des articles précédens, et il force les trois articles terminaux à se déjeter sur son côté externe, où ils ne présentent plus qu'une sorte de filet. C'est en avant qu'il acquiert sa plus grande extension; et plus il s'allonge, plus il rejette le chète vers sa base. Sur les espèces qui vivent de liquides animaux et qui ont le vol puissant, il est remarquable que cet article est mou, délicat, et que la dessiccation lui fait prendre diverses formes. J'ai cru le voir perforé sur le côté externe de quelques individus.

Dans une communication faite à l'Académie des Sciences, j'ai démontré que les antennes des insectes sont des organes de tact et de vigilance, et qu'elles représentent l'appareil olfactif des animaux supérieurs.

Les entomologistes, sans faire assez d'attention aux lois de l'analogie, ont nommé *filet* et *soie* la pièce dorso-latérale de cet article. Mais il est facile de la suivre dans ses diverses positions, et bientôt on la voit reprendre sa véritable place au sommet de ce même article, dont elle redevient la continuation primitive. Cette pièce n'est ni un filet, ni une soie; elle est distinctement triarticulée, ou composée de trois articles resserrés ou presque confondus ensemble vers sa base. Pour éviter toute confusion sur sa nature, je lui donne le nom de *chète* [*chetum*, χαίτη]. Son étude est d'une absolue nécessité pour la distinction des genres; son dernier article, toujours allongé et effilé, peut être nu, tomenteux, villosule, velu, plumeux.

La trompe [*proboscis*] des Diptères, selon moi, n'est point formée par la lèvre inférieure, comme celle des Hyménoptères, mais par les mâchoires. Dans les Myodaires, elle est ordinairement membraneuse, quelquefois solide et triarticulée. Sa base est enveloppée par la base de la lèvre inférieure, dont les deux palpes sont toujours développés, et qui se prolonge en deux supports latéraux et ordinairement solides. Le corps de la trompe se prolonge en une gaîne terminée par des lèvres membraneuses dues à des trachées très-développées, et par des palpes qui peuvent être solides. Elle renferme deux filets allongés, qui forment le suçoir et qui représentent les mandibules. La pièce plus ou moins solide qui se prolonge sur la rainure de la trompe, est le labre ou la lèvre supérieure.

Dans un Mémoire particulier, je traiterai de cette nouvelle théorie des organes buccaux sur les insectes suceurs.

On doit remarquer que le suçoir des Myodaires n'est composé que de deux filets.

Les Myodaires exécutent leurs mouvemens aériens à l'aide de deux sortes d'organes doubles : les ailes et les balanciers.

Les ailes [*alæ*] sont attachées au mésothorax, dont elles occasionnent le développement.

MM. Jurine, Latreille et Le Peletier de Saint-Fargeau ont essayé d'adapter l'étude de ces organes à la formation de genres et de sections parmi les différentes classes d'insectes. Avant eux, Harris avait déjà tenté cette méthode, et il avait donné le dessin plus ou moins exact des ailes des espèces qu'il décrivit. MM. Fallen, Meigen et Macquart ont aussi employé ce moyen dans leur exposition des Diptères.

Malheureusement ces divers entomologistes, n'ayant pu faire concorder leurs travaux d'une manière rigoureuse, me semblent n'avoir qu'ajouté aux difficultés du sujet. Il fallait pour chaque ordre d'insectes ramener l'aile à une analogie de conformation primitive, d'où l'on eût vu irradier une

foule de modifications. Je ne pense pas que ce but si simple ait été atteint.

J'ai aussi étudié les ailes, et j'apporte une nouvelle méthode, qui consiste à retrouver dans les cellules, les nervures et les rayons d'une aile quelconque, les mêmes rayons, les mêmes nervures et les mêmes cellules qu'une autre aile diversement modifiée peut offrir. Cette méthode doit encore rendre compte des anomalies qui paraissent se rencontrer dans plusieurs cas. Son entier développement exigerait une longue série de détails que la nature de cet ouvrage ne me permet pas. Je vais donc me contenter d'un rapide exposé des considérations absolument nécessaires pour l'aile des Myodaires.

Faisant abstraction des pièces articulaires de l'aile, je la considère formée primitivement par six intervalles ou rayons séparés par autant de nervures longitudinales, et offrant chacun quatre cellules également séparées par des nervures transversales. Je doute qu'il existe une aile assez parfaite pour laisser distinctement observer ces diverses parties.

J'avais d'abord résolu de dénommer chaque rayon et chaque cellule : mais je déclare que leurs nombreux changemens de position et de destination rendent ce projet impraticable; j'ai donc suivi l'idée, qui m'a été suggérée par M. de Blainville, de désigner ces parties par des lignes ou signes algébriques qui, je crois, n'entraveront en rien la marche de la science, puisqu'ils ne représentent que des régions peu importantes d'organes, et non des organes eux-mêmes; d'ailleurs je ne fais que proposer cet essai.

Ainsi, en partant du bord extérieur et de la base de l'aile, le premier rayon est représenté par A;

Le second rayon, par B;

Le troisième, par C;

Le quatrième, par D;

Le cinquième, par E;

Et le sixième, par F.

De même, en partant de la base de chaque rayon, la première cellule est représentée par α;

La seconde, par β;

La troisième, par γ;

Et la quatrième, par δ.

En suivant cette marche, je suis parvenu à me rendre un compte exact de toutes les modifications que présentent les ailes des Diptères, et spécialement celles des Myodaires, qui auraient peut-être dû servir de type aux entomologistes pour commencer leurs études sur ces organes.

Je dois prévenir que, sur les races à vol faible ou presque nul, les cellules et les nervures apicales disparaissent souvent : fait facile à saisir et à constater.

Dans les Myodaires, le rayon A se termine aux deux tiers du bord extérieur; ses cellules, ordinairement peu larges, sont presque toujours distinctes et munies de fortes nervures, qui parfois sont garnies de faisceaux de longs cils.

Le rayon B, dont la base est un peu plus élevée que celle du rayon A, n'offre que rarement la cellule α d'une manière bien nette : mais les cellules β et γ longent, adossées l'une à l'autre, le rayon A, et viennent ordinairement se terminer vers l'angle apical de l'aile, ou même un peu au-dessus et en dehors sur le bord extérieur dans les espèces de haut vol. Ces deux cellules, surtout la cellule γ, sont très-allongées; je dois citer comme caractère des Myodaires l'absence constante de la cellule δ, qu'on retrouve dans les tribus voisines, et dont la nervure partage la cellule γ en deux parties.

Ces deux premiers rayons ne subissent que de faibles modifications sur les Myodaires.

Le rayon C offre ordinairement ses quatre cellules assez distinctes : la cellule α est rarement bien manifeste; la

cellule β est étroite et un peu allongée; la cellule γ, presque triangulaire, s'ouvre souvent vers le sommet de l'aile; la cellule δ occupe le sommet de l'aile. A mesure que la puissance du vol diminue, la nervure transversale de ces deux cellules diminue et s'oblitère jusqu'à ce qu'elle disparaisse tout-à-fait, en ne faisant plus qu'une même cellule des deux cellules primitives.

Le rayon D, également toujours distinct et presque toujours identique, offre constamment sa cellule β étroite et peu allongée, et sa cellule γ plus développée et d'une forme triangulaire. Souvent la nervure transversale des cellules γ et δ manque. Ce rayon s'ouvre au-dessous de l'angle apical intérieur, et occupe assez d'espace vers le bord interne de l'aile.

Le rayon E offre sa cellule β tout-à-fait semblable à celle du rayon D. Sa cellule γ se dilate pour former une portion du bord interne de l'aile, et sa cellule δ se déjette en dessous pour donner lieu à l'espace membraneux qu'on observe avant l'étranglement de la base de l'aile.

Le rayon F mérite chez les Myodaires une attention spéciale. Il commence à l'étranglement de la base de l'aile. Sa cellule α est peu apparente; mais la cellule β se dilate en une membrane convexe en dessus, concave en dessous, saillante entre le bord interne de l'aile et le mésothorax, et qui est située au-dessus du cuilleron.

Cette cellule β, ou plutôt cette membrane supérieure, subit un étranglement à son côté interne, puis se déjette un peu en dessous et en dehors, se dilate de nouveau en passant sous la base de l'aile, et constitue une pièce squamiforme, une valve de coquille, adhérente au mésothorax par son bord interne, et libre à son bord externe. Cette première squame, un peu convexe en dessus et un peu concave en dessous, se trouve en rapport avec le dessous de l'aile et avec le dessus de la squame inférieure. Elle représente la cellule γ de son

rayon. Vers son bord extérieur, elle éprouve aussi un étranglement, puis se contourne en dessous et en dedans, et donne lieu à une autre pièce squamiforme, ordinairement plus large, qui représente la cellule δ. Cette seconde squame, par son bord interne, adhère au mésothorax et au postscutum. La face supérieure est en rapport avec la squame supérieure, tandis que l'inférieure recouvre les balanciers.

Ainsi doivent s'expliquer les espaces membraneux qui se trouvent à la base de l'aile, qui font corps avec elle, et qui sont superposés les uns aux autres. Le stigmate du mésothorax s'ouvre à l'endroit où se réunissent les deux squames des cuillerons.

Ces développemens membraneux servent à soutenir le corps pendant le vol, et à donner plus d'étendue à la base des ailes pour le tenir suspendu sur la colonne d'air. Alors ils se déploient, s'étendent, s'ajustent ensemble et se font suite les uns aux autres. Les espèces qui ont le vol faible manquent de cet appareil, si développé chez les races éminemment volantes : il devient alors évident que son usage n'est pas de recouvrir, de protéger les balanciers.

Cet appareil avait de tout temps fixé l'attention des naturalistes, qui ont donné le nom de *cuillerons* [*squamæ*] aux deux squames réunies en forme de valves de coquille. Je conserve à ce double appareil le nom français de *cuillerons*, mais je le traduis en latin par le mot *calypta*, de καλύπτω, *je couvre ;* tandis que je désigne par les mots *squama superior* et *squama inferior* les deux squames qui le composent.

Des observations énoncées on peut conclure qu'un grand caractère d'ailes sur les Myodaires est de n'avoir jamais les cellules γ terminales, lorsque la cellule δ est manifeste.

Jamais la cellule δ n'est manifeste sur le rayon B.

Sur les espèces à vol faible, la cellule δ disparaît pour les rayons C et D.

Les cellules α, quoique constantes, sont difficiles à déterminer, parce qu'elles se confondent dans les parties basilaires trop resserrées de l'aile.

La cellule αB paraît plus manifeste sur les espèces qui volent peu.

Le rayon F, si développé chez les espèces de grand vol, finit par disparaître à mesure que les habitudes deviennent plus sédentaires.

Souvent le bord externe de l'aile offre vers son quart et son tiers basilaire une ou deux petites épines saillantes et raides, qui ne sont pas toujours la continuation des nervures : ce sont les onglets [*unguiculi*]. Quelquefois il n'en existe qu'un seul.

Ces observations démontrent également que l'appareil du vol chez les Diptères est fixé seulement sur le second segment du corselet, et qu'il n'est en rapport qu'avec la trachée de ce même segment. Dans un travail spécial, je chercherai à démontrer si les insectes Diptères n'ont point les rudimens élytraux des Coléoptères, et si les cuillerons ne sont pas les véritables analogues d'autres ailes chez des ordres différens : pour le moment, je dois me contenter de cette simple et courte exposition.

Je ne m'étendrai point ici sur l'origine ni sur la nature des balanciers, ainsi nommés de leur comparaison avec le cylyndre équilibriste des funambules. On a émis diverses opinions à leur sujet. Je me borne ici à déclarer que ces organes sont essentiels au vol des Diptères, et que l'impossibilité de la locomotion aérienne suit aussitôt leur avulsion. Une foule d'expériences convaincantes ne m'ont laissé aucun doute sur cet usage.

J'ai tiré beaucoup de caractères de la configuration de l'abdomen, de l'appareil sexuel et des pattes. Comme ces considérations ne mènent souvent qu'à des distinctions de

genres, et que je n'ai rien de nouveau à exposer sur elles, je renvoie aux articles particuliers qui en font mention.

J'ai dû mettre mon travail en harmonie avec les travaux des entomologistes mes prédécesseurs, et surtout avec ceux de MM. Fallen et Meigen, qui se sont le plus spécialement occupés des Myodaires.

M. Fallen a publié les Muscides de la Suède. Je n'ai pu me procurer son ouvrage; mais je connais la distribution qu'il a adoptée. Déjà les mouches commencent à avoir un véritable historien.

M. Meigen, en Allemagne, publie un travail très-estimable sur les Diptères d'Europe. Il faut avoir étudié ces insectes avec autant de soin que cet habile naturaliste, pour se figurer ce que son genre *Tachina* et son genre *Anthomyia* ont dû lui coûter. Sans me permettre la moindre critique sur un ouvrage si laborieux et si fourni de matériaux nouveaux, j'observerai que j'ai trop souvent suivi une marche différente, pour qu'on puisse m'accuser d'avoir travaillé d'après ses plans. M. Meigen excelle dans l'art de décrire une espèce : cependant il est certain que la possibilité d'une parfaite synonymie d'après ses caractères et ses descriptions n'existe peut-être pas. Je ne décris que des espèces que j'ai vues et étudiées : cet auteur en mentionne un grand nombre que je ne connais point, et sur lesquelles je dois garder le silence, de peur de me tromper.

CHAPITRE II.

Je divise les Myodaires en neuf grandes sections ou sous-Familles [*Gentes*], fondées sur l'organisation et sur les habitudes.

Chaque sous-Famille se subdivise en tribus, et chaque tribu en genres. Ainsi qu'on le voit sur le tableau que j'expose, les sections des Myodaires ne s'échelonnent pas d'une manière suivie et d'après un plan continu; mais par les tribus, par les genres et par les espèces, elles ont des rapports qui les unissent toutes entre elles, et plus particulièrement avec quelques-unes. Par suite des progrès de la science, ces insectes formeront un vaste ensemble dont toutes les parties, excessivement divisées, tendront néanmoins à se confondre et à nous ramener à une unité de point de départ.

MYODARIARUM DIVISIO NATURALIS.

§ I. CALYPTERATÆ.

Chetum distinctè triarticulatum.
Calypta majora.
Nervus transversus cellulæ γC semper manifestus.
Corpus breve, grossum; nigrum, nigro-nitidum, nigro-ferrugineum.

Larvæ in fimetis, radicibus, cadaveribus; insectorumque larvis.

§ II. MESOMYDÆ.

Chetum obscurè triarticulatum.
Calypta jam minora.
Nervus transversus cellulæ γC haud manifestus.
Corpus medium; nigrum, nigro-griseum, nigro-cinereum.

Larvæ in foliis, radicibus, stipitibus et fungis.

§ III. MALACOSÔMÆ.

Chetum obscurè triarticulatum.
Calypta minima.
Nervus transversus, ut ad Mesomydas.
Corpus oblongum; flavescens, flavum; flavo-pallidum.

Larvæ in fungis, in putridis, stercoribus, inque plantarum medulla interiore.

§ IV. PALOMYDÆ.

Chetum sæpiùs quasi inarticulatum.
Calypta quasi nulla.
Nervus transversus, ut ad Mesomydas. Alæ angustiores.
Corpus oblongum, necnon et filiforme; bruneo-flavescens, flavicans.

Larvæ in plantis humidis, littoralibus, aquaticis.

§ V. PHYTOMYDÆ.

Chetum quasi inarticulatum.
Calypta nulla.
Nervus transversus, ut ad Mesomydas.
Corpus politum, delicatulum, sæpiùs filiforme; nigro-nitidum, nigro-flaveolum.

Larvæ in plantis et fructibus, interdum et in putridis.

§ VI. NAPÆELLEÆ.

Chetum quasi inarticulatum; tertio antennæ articulo sæpiùs orbiculari.
Calypta nulla.
Frons et facies sæpiùs quadratæ.
Corpus parvum, atro-brunicans.

Larvæ in putridis vegetalium animaliumque.

§ VII. ACIPHOREÆ.

Chetum quasi inarticulatum.
Calypta utpote nulla.
Nervus transversus, ut ad Mesomydas: alæ solitò variegatæ.
Corpus mediocre; nigro-pallidulum.
Anus feminarum solidè stylatus et exterior.

Larvæ in gallis corticalibus plantarum.

§ VIII. MICROMYDÆ.

Chetum simplex.
Calypta quasi nulla.
Nervus transversus cellulæ γC nullus.
Corpus parvum; bruneum, bruneo-flavum, flavum, flavo-pallidum.
Terebra feminarum interior.

Larvæ in floribus, seminibus, et in erucis.

§ IX. MUCIPHOREÆ.

Chetum quasi inarticulatum.
Calypta utpote nulla.
Nervus transversus cellulæ γC nullus.
Corpus parvum, delicatum; flavescens, pallidulum.

Larvæ in succis putridis vegetalium animaliumque.

Première Famille. LES CALYPTÉRÉES.

Prima Gens. CALYPTERATÆ.

Myigenam naturam immensam profitebor.

Antennes descendant ordinairement jusqu'à l'épistome, souvent allongées. Chète manifestement triarticulé.

Trompe membraneuse ou solide. Cuillerons larges, doublés. Ailes robustes. La cellule γC ordinairement ouverte avant le sommet de l'aile; quelquefois pétiolée; quelquefois presque apicale, la nervure transverse étant alors droite ou convexe en dedans. Corps plus ou moins gros.

Les mœurs des larves sont différentes. Les insectes parfaits mènent une vie errante.

Antennæ solitò ad epistoma porrectæ, sæpiùs elongatæ. Chetum distinctè triarticulatum.

Proboscis membranacea aut coriacea. Calypta latiora, duplici squamâ. Alæ validæ : cellula γC sæpiùs ante alarum apicem aperta, interdum petiolata; nonnunquam ferè apicalis, nervo transverso tunc recto aut internè convexo. Corpus plus minusve grossum.

Larvarum *mores varii.* Imagines *vagantes.*

Le chète triarticulé, les cuillerons larges, les ailes n'ayant pas la cellule γC vraiment apicale : tels sont les véritables caractères de cette famille.

Le volume et les proportions bien soutenues du corps, la largeur de la tête et de la face, les ailes robustes, propres à un vol rapide, les teintes assez fortement prononcées, une vie plus active, peuvent encore être cités comme des caractères faciles à saisir. Les antennes, le chète, les formes de l'abdomen et des organes sexuels, offrent une foule de différences qu'on ne peut signaler qu'à l'article particulier de chaque tribu, et même de chaque genre.

Cette famille se continue naturellement avec les Mésomydes, qui n'en diffèrent que par des caractères moins fortement développés, et surtout par la cellule γC des ailes, qui est toujours apicale, sans nervure transverse de conjonction, et encore par des cuillerons qui finissent par s'atrophier.

Les Calyptérées n'ont aucun point de contact avec les sept autres familles.

La cellule γC de leurs ailes s'ouvre presque toujours avant le sommet de l'aile; elle n'est jamais entièrement apicale : sa nervure transverse peut alors être droite, et même un peu convexe en dedans.

Des cuillerons larges, assez épais, à double squame, recouvrent les balanciers, et donnent à cette famille le nom de *Calyptérées* [*Calypteratæ,* mot qui dérive de καλύπτω, *je couvre*]. Il serait difficile d'assigner un caractère plus étendu, plus positif et plus en harmonie avec les habitudes des insectes qui la composent. Chacune des tribus offre ensuite un aspect particulier qu'il est facile de saisir à l'œil nu.

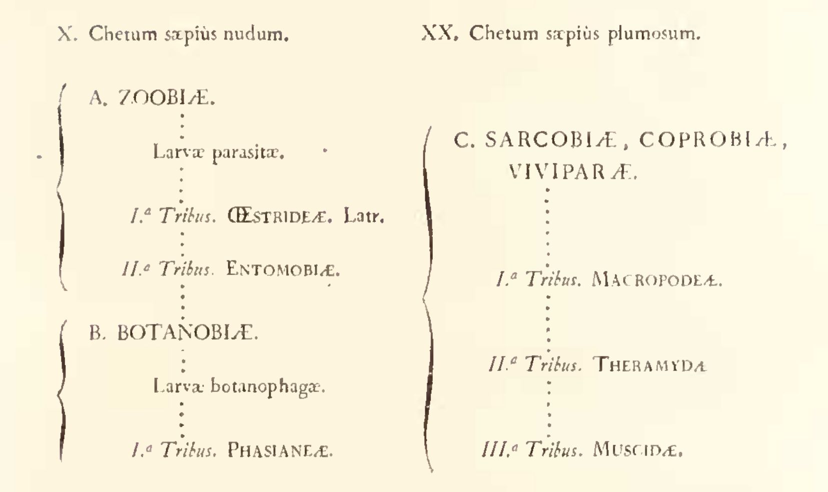
Je le répète, les caractères généraux doivent nécessairement être fondés sur les organes du vol, et en particulier sur les cuillerons, qui offrent un développement qu'on chercherait en vain dans les autres familles, et qui assurent aux Calyptérées la puissance du vol. Cette grande propriété nécessite les ailes les plus robustes, les mieux soutenues par de fortes nervures et les plus capables de résister au choc de l'air ambiant, ou de fendre ses flots si imperceptibles. Il faut encore un corselet constitué sur des formes assez larges pour contenir des muscles puissans, rapides dans leur action, et pour renfermer une plus grande quantité d'air respiré qui en allége la pesanteur. Les Calyptérées possèdent ces conditions à un haut degré; mais, comme elles ont la tête volumineuse, la nature leur donna un contre-poids dans leur abdomen, ordinairement épais, et susceptible, par l'air qui le

gonfle, de s'équilibrer avec la partie antérieure du corps. La tête elle-même est creusée pour recevoir beaucoup du liquide respiratoire. Ainsi lancé dans l'atmosphère, le corps d'une Calyptérée s'y soutient avec une facilité tout-à-fait remarquable, puisqu'il est lui-même tout rempli de cette substance légère, au milieu de laquelle il se balance en paix, il forme divers jeux. En même temps, il annonce sa présence ou son arrivée par l'énergie d'un fort bourdonnement, qui n'est que le résultat de l'air incessamment chassé à l'extérieur par les expirations de l'abdomen à travers des trachées membraneuses et sonores. Ainsi tout se tient dans l'organisation, et la nécessité d'un fait conduit directement aux nécessités d'organes qui produisent ce même fait. Comme les Calyptérées seules ont un vol robuste, il en résulte que les cuillerons, leur premier caractère, jouent un grand rôle dans cette sorte de mouvement. Par leur concavité inférieure, ils contribuent, dans leur extension, à diminuer le poids du corps, à le soutenir d'une manière plus assurée, et à le faire nager. Comme leurs squames sont doubles, et susceptibles entre elles d'un certain éloignement, elles ne servent que mieux de points de support. Les parties membraneuses situées à la base de l'aile viennent encore ajouter à leur action. L'insecte n'a donc plus avec ses ailes qu'à fendre l'obstacle aérien : les cuillerons suspendent le corps, qui peut alors aisément opérer l'acte d'une respiration énergique, accélérée et bruyante. La puissance du vol cesse avec celle des ailes et avec la diminution des cuillerons.

Les Calyptérées tiennent sans contredit le premier rang parmi les Myodaires pour le volume du corps, la perfection des organes et le plus grand développement des mouvemens et des facultés. En elles, tout concourt à leur assurer l'empire sur les autres races, qui tentent en vain de s'en approcher, et qui ne font réellement qu'offrir les copies plus ou moins

pâles d'un bel original. Qui oserait, en effet, comparer une Télidomyde ou une Lordatie avec la Macromye et les Échinomyes? Dans celles-ci, tout est force, agilité, plénitude d'existence : les premières ne savent que nous donner l'idée d'une matière animée, ayant peine à se mouvoir, et ne paraissant qu'une ébauche de l'organisation. Les plaines de l'air sont le domaine des Calyptérées, et le doux miel des fleurs a coutume de pourvoir à leurs besoins. Libres comme l'élément qu'elles habitent et qui fait leur force, elles se transportent d'un endroit à l'autre selon leur caprice; elles volent, elles se reposent, elles planent, elles bourdonnent au gré du doux sentiment qui les agite. En tous lieux elles rencontrent les matières qui doivent recevoir les germes de leurs amours. Plusieurs femelles ont le singulier privilége de fendre l'air d'un vol rapide avec le léger fardeau d'un amant qui les tient étroitement embrassées, et qui, sous la nue, prolonge les plaisirs de l'hymen. D'autres portent les membres de leur nouvelle famille dans leurs flancs, les nourrissent long-temps des liquides de leur propre corps, et ne les confient à l'existence aérienne que lorsqu'ils peuvent eux-mêmes se soustraire aux nombreux périls du dehors. Que dire de ces races étonnantes et si multipliées qui reçurent l'ordre de pénétrer dans la profondeur souterraine des nids d'Hyménoptères puissans, et de punir par le trépas de la nouvelle génération le brigandage de ses pères? Quel homme n'a écouté avec sensation le bruit harmonieux de ces mouches qui, sur l'heure de midi, animent l'aride solitude, et nous invitent, sous la fraîcheur des bois, aux douceurs du sommeil? Je n'ai jamais pu considérer les chœurs de danse si vifs et si enjoués des Clyties et des Hyalomyes sans porter une sorte d'envie à leur félicité, que les inquiétudes ne semblent point avoir le droit de troubler.

PRIMA GENS. CALYPTERATÆ.



A. ZOOBIES, *ZOOBIÆ.*

Les insectes de cette division vivent aux dépens des quadrupèdes herbivores, ou dans l'intérieur du corps des insectes des divers ordres. Leur histoire offre le plus vif intérêt. Ils forment deux tribus :

I. LES ŒSTRIDÉES. *ŒSTRIDEÆ.*
II. LES ENTOMOBIES. *ENTOMOBIÆ.*

I.re Tribu. LES ŒSTRIDÉES.

I.a Tribus. ŒSTRIDEÆ. Latr. Lamarck.

Les Œstridées, Myodaires qui vivent aux dépens des Quadrupèdes herbivores, appartiennent réellement à ma famille des Calyptérées, section des Zoobies. Comme elles n'ont pas été de ma part l'objet d'un travail spécial, je me contente d'indiquer leur place, ainsi que les genres établis : *Gasterophilus*, *Œstrus*, *Cephalemya*, *Hypoderma*, *Cephenemya*, *Cuterebra*.

II.e Tribu. LES ENTOMOBIES.

II.a Tribus. ENTOMOBIÆ. R. D.

Le troisième article des antennes ordinairement le plus long et ordinairement prismatique. Le chète à premiers articles souvent développés, et à dernier article presque toujours nu ou à peine tomenteux à la loupe.

Les larves vivent dans les larves d'autres insectes, et souvent dans les insectes mêmes.

Tertius antennarum articulus solito longior, solitòque prismaticus. Chetum primis articulis sæpiùs elongatis, ultimo articulo ferè semper nudo, ceu vix ad lentem tomentoso.

Larvæ vitam agunt in aliis insectorum larvis, vel et in ipsis imaginibus.

Le dernier article du chète, presque toujours nu, est peut-être le seul caractère général et distinct de cette tribu de Calyptérées : encore ce même article est-il manifestement tomenteux sur quelques genres. La nature semble nous avoir interdit à ce sujet l'espoir d'une définition rigoureusement exacte.

Les insectes de cette tribu affectent une foule de formes

différentes, selon leurs diverses séries. Chacun de leurs organes présente également de très-grandes modifications; mais ils sont, en général, d'une certaine taille, et ils ont les mouvemens alertes. Leurs antennes et leur chète sont triarticulés d'une manière plus prononcée que sur toute autre tribu. Leurs habitudes ont exigé des organisations plus robustes, et souvent des facultés instinctives capables d'exciter notre surprise.

Goedart s'aperçut le premier que plusieurs mouches sortent de chenilles ou de chrysalides : mais il ne comprit point ce phénomène. M.lle Mérian et Albin en ont figuré quelques espèces qui avaient vécu dans des Lépidoptères. Réaumur fit connaître les espèces parasites des chenilles du marronier et de celles du pin. De Geer en distingua ensuite sept à huit autres espèces, qui, dans la méthode de Fabricius, formèrent le *musca larvarum* et le *musca puparum.* Mais on sentit bientôt la nécessité de travailler sur un plan plus vaste; et Meigen, sans aborder franchement les difficultés de cette étude, vient de décrire, dans son genre *Tachina* et dans les genres voisins, une très-grande quantité de Myodaires parasites.

On ne doutait donc point de l'existence des larves de mouches dans les chenilles : mais ce fait, jusqu'alors susceptible d'être contesté pour les autres ordres d'insectes, se confirme chaque jour davantage et acquiert une nouvelle latitude. On commence aussi à connaître l'origine positive de plusieurs genres qu'on n'avait encore rencontrés qu'à l'état parfait. Pour m'exprimer en deux mots, un nouvel ordre d'animaux réclame notre attention : ici tout semble se réunir pour piquer notre curiosité et stimuler l'ardeur de nos recherches.

Une mouche fécondée découvre et reconnaît la chenille qui lui est dévolue en partage : elle s'approche, dépose sur elle des œufs qui s'agglutinent; il en sort bientôt des vermisseaux, dont les crochets déchirent l'enveloppe extérieure de la chenille, et pénètrent dans ses flancs pour y dévorer la

substance graisseuse qui était destinée à la nourriture secrète de la chrysalide. Ils y prennent tout leur accroissement, et ils ne quittent leur victime que pour passer à l'état de nymphe. Nulle retraite ne peut soustraire les chenilles à ces redoutables ennemis : celle même de la Noctuelle, qui mine le tissu médullaire du *Typha*, devient la proie d'une grosse Phryxé. Il est certain que la chenille du *Cucullia Verbasci* est dévorée par une Échinomye et une Latreillie. Réaumur et de Geer ont écrit que chaque chenille ne contient pas plus de trois à quatre vers destructeurs : j'ai la preuve que plus de quatre-vingts Sturmies sont provenues, chez M. Serville, de la chrysalide d'un *Sphinx Atropos ;* M. Carcel a vu des Phryxés sortir du *Sphinx Ligustri* à l'état parfait.

M. Léon Dufour a dernièrement décrit l'espèce qui vit dans le corps du *Cassida viridis.* Il m'annonce d'une manière positive que le *Pentatoma grisea* a pour parasite la larve de l'*Ocyptera bicolor* d'Olivier. Une observation très-intéressante de M. le comte de Saint-Fargeau constate que mes Myobies se nourrissent dans les Coléoptères emmagasinés pour les larves des Cerceris. Mon Arabette du Philanthe dévore l'abeille que cet Hyménoptère fouisseur destinait à sa postérité. Je présume que la fausse chenille du *Tenthredo Ribesii* recèle souvent l'Arabette argyrocéphale. J'ai fréquemment pris d'autres Arabettes, et surtout mes Mégères, dans les conduits de Crabrons, qui n'enfouissent que des Myodaires. Alors ces Entomobies ont reçu des formes coniques pour se glisser sous les terrains sablonneux. Je possède en ce moment des larves qui détruisent celles du Diplolèple du chêne dans leurs cellules épaisses et opaques. Enfin je possède également des nymphes d'une espèce vivant dans une Noctuelle, qui sont remplies d'une grande quantité de larves d'autres Myodaires plus petites.

On a donc les preuves évidentes que les Entomobies se

nourrissent de Diptères, d'Hyménoptères, d'Hémiptères et de Coléoptères. La science n'en a encore signalé ni dans les Névroptères, ni dans les Orthoptères, qui ne doivent pas manquer d'en contenir. J'ai vu des Araignées mortes percées d'un trou, et à côté d'elles j'ai vu des coques de Myodaires dont je n'ai jamais pu me procurer l'espèce.

Ordinairement le ver de l'Entomobie pénètre dans l'intérieur de sa proie par un petit trou placé sur le premier segment du corselet. Il ne vit que du tissu adipeux, tissu que la nutrition de l'insecte nourricier renouvelle sans cesse.

Les différentes ruses que les Entomobies mettent en œuvre pour assurer la ponte de leurs œufs, méritent toute l'attention du zoologiste philosophe.

Ainsi les Entomobies [ἔντομον, *insectum;* βίος, *vita*] sont les Myodaires qui vivent dans le corps des insectes. Chaque ordre, chaque famille, chaque tribu d'insectes paraît être la proie d'une section particulière de ces Entomobies : on ne s'étonnera donc point de la quantité d'individus que je décris, ni du grand nombre de séries que je suis contraint d'exposer. J'ignore les résultats numériques que cette tribu pourra présenter : mon imagination ne s'en fait même pas une idée. Trop de documens me manquent pour me flatter d'offrir un travail réellement digne de la science : je ne fais que poser des jalons, recueillir quelques légers matériaux, qui, avec le temps et sous des mains plus habiles, formeront les diverses parties d'un ensemble plus rationnel et mieux approfondi. Pour traiter convenablement ce sujet, l'historien devra remplir les conditions suivantes :

1.° Avoir une connaissance exacte des diverses séries entomologiques;

2.° Pouvoir préciser la spécialité des individus;

3.° Avoir une grande connaissance de la larve, de la nymphe et de l'insecte parfait;

4.° Connaître les mœurs des insectes et leurs habitations.

5.° Il ne devra point se laisser effrayer par le nombre des espèces, qui sembleront éclore sous sa main; mais il devra les noter d'une manière spéciale, afin de bien se convaincre des différences qu'elles peuvent présenter entre elles.

Lorsqu'il aura ainsi collationné un grand nombre d'espèces, notre historien jugera que les Entomobies jouent un rôle immense dans la nature, et donnent lieu aux réflexions d'une haute philosophie. Il sera peut-être appelé à prononcer avec certitude sur ces questions, qu'il m'est permis d'entrevoir, mais que je suis incapable aujourd'hui de résoudre d'une manière satisfaisante.

1.° Les Entomobies d'un ordre donné d'insectes n'appartiennent-elles qu'à cet ordre? vivent-elles aussi sur un autre ordre?

2.° Existe-t-il des différences notables entre les caractères des sections d'Entomobies, selon les ordres d'insectes qui les nourrissent?

3.° Les séries d'Entomobies ne varient-elles pas sur un ordre d'insectes, suivant les séries que ce même ordre présente?

4.° Certaines séries privilégiées d'insectes échapperaient-elles aux Entomobies?

5.° Existe-t-il, en certains cas, une espèce distincte d'Entomobie pour chaque espèce distincte d'insecte?

6.° La même espèce d'insecte ne peut-elle nourrir plusieurs espèces différentes d'Entomobies?

7.° Existe-t-il des espèces d'Entomobies propres à la larve, et d'autres espèces propres à l'insecte parfait de la même espèce?

8.° Certains ordres d'insectes ne nourriraient-ils des Entomobies que sous leur état de larve, tandis que d'autres ne les nourriraient que sous leur état parfait?

Je laisse aux naturalistes le soin de présumer les résultats de ces questions. Je n'ai voulu que prouver la nécessité d'envisager ces races sous leurs véritables points de vue; car on ne saurait les considérer d'une manière trop large. Dans l'état actuel de leur histoire, on ne saurait les diviser et les subdiviser en groupes trop nombreux. Je suis éloigné de connaître toutes les Entomobies de nos contrées, puisque chaque jour j'en rencontre des espèces nouvelles. Combien ne m'en reste-t-il pas à découvrir! Et qui oserait soupçonner ce que les climats étrangers en recèlent? Pourtant leur quantité est déjà devenue si accablante, que leur étude a impérieusement exigé l'examen approfondi de chaque espèce. Comme les recherches les plus minutieuses m'ont fourni des caractères d'un abord difficile, mais positifs, mais nécessaires à l'esprit qui veut poursuivre la nature jusqu'en ses derniers retranchemens, j'ai le droit de réclamer l'indulgence pour les divisions et les genres que j'ai cru avoir signalés.

Chaque jour j'ai vu les bases de mes divisions se consolider et mes genres s'enrichir en espèces. L'histoire des Entomobies n'est que dans sa première enfance; mais, j'ose hardiment l'assurer, elle verra encore augmenter ces mêmes divisions et ces mêmes genres.

Ainsi j'ai opéré sur d'autres bases que mes prédécesseurs : me fera-t-on un crime d'avoir déjà essayé de traiter ce sujet selon toute la latitude qu'il comportera? J'ai conservé les genres antérieurement établis ; mais j'ai impitoyablement fait main-basse sur une foule d'espèces déjà décrites, parce que je ne les ai point vues, ou parce que leur description aurait pu m'induire en erreur, puisque leurs vrais caractères se trouvent rarement exposés.

PREMIÈRE SECTION. LES MACROMYDES.

PRIMA STIRPS. MACROMYDÆ. (Μακρὸς, *gros.*) R. D.

Antennes descendant presque jusqu'à l'épistome ; le deuxième article aussi long ou plus long que le troisième, qui, ordinairement comprimé sur les côtés, affecte diverses formes. Chète nu, à second article ordinairement allongé.

Front ordinairement carré, quelquefois rétréci sur les mâles : péristome allongé; épistome un peu saillant; trompe presque entièrement solide. Cellule γ *C* toujours ouverte avant le sommet de l'aile. Corps gros, épais, velu, hérissé, à teintes noires, noir-fauve, noir-jaunâtre, et à teintes jaunes.

Les larves connues vivent dans les chenilles.

Antennæ ferè ad epistoma porrectæ; secundus articulus æquali longitudine, aut longior tertio sæpiùs lateribus compresso, et polymorpho. Chetum nudum, secundo articulo sæpiùs elongato.

Frons solitò quadrata, interdum ad mares angustior : peristoma elongatum, epistomate leviter prominulo; proboscis ferè tota solida. Cellula γC semper aperta ante apicem alarum. Corpus grossum, crassum, pilosum, hirtum : atrum, atro-fulvum, atro-flavescens, flavum.

Larvæ observatæ vivunt in erucis.

Les diverses formes du troisième article des antennes, la longueur ordinaire du second article du chète, le corps gros, épais, hérissé, la cellule γ *C* toujours ouverte avant le sommet de l'aile, sont des caractères qui, faciles à saisir, feront toujours distinguer nettement cette section.

Ces insectes, qui sont les plus puissans des Myodaires, se rencontrent sur les terrains arides, calcaires, et sur les fleurs de nos grandes Ombellifères. Ils font entendre un fort bourdonnement durant le vol. Les larves connues vivent dans les chenilles.

Les proportions relatives des deux derniers articles de

l'antenne partagent jusqu'à présent cette série en deux groupes géographiques distincts. Les espèces qui ont le troisième article plus court que le deuxième, vivent sous les climats tempérés; mais celles qui ont ce même article de la longueur du deuxième, n'ont encore été rapportées que des régions torrides. Les teintes de ces insectes offrent de grandes différences dans leur intensité, selon les pays qu'ils habitent.

I. Genre DEJEANIE, *DEJEANIA*. R. D.

Le deuxième article antennaire un peu plus long que le troisième, qui est très-convexe en dessus; le deuxième article du chète double du premier.

Péristome plus allongé que large, à épistome légèrement saillant; faciaux non ciligères; palpes labiaux raides, saillans, dirigés en avant, presque aussi longs que la trompe; corps large, hérissé de poils très-raides.

Secundus antennæ articulus paulò longior tertio supernè convexiore; secundus cheti articulus primo bilongior.

Peristoma magis elongatum quàm latum, epistomate leviter prominente; facialibus non ciligeris; palpis labialibus longè excedentibus, anticè directis, solidis, ferè longitudine proboscidis; corpore latiore, pilis asperioribus hirto.

Ce genre, que je dédie à M. le comte Dejean, se distingue essentiellement par la longueur de ses palpes labiaux, qui sont raides et dirigés en devant. Je n'en connais encore que deux espèces.

1. *Dejeania brasiliensis*. R. D.

Antennis nigris; frontalibus rubris; corpore hirto; ultimis abdominis segmentis atris; alis fuliginosis.

Longueur, 8 à 9 lignes; largeur, 4 à 5 lignes. Frontaux rouges; antennes noires: une petite ligne brune de chaque côté du front; face d'un blanc flavescent; palpes labiaux flavescens ou un peu bruns; corselet couvert d'un duvet blanc-jaunâtre; écusson, les

trois premiers segmens de l'abdomen fauves, les deux derniers d'un beau noir : chaque segment offre une ligne transversale de poils raides; cuillerons d'un flavescent qui brunit; ailes noirâtres.

Cette espèce a été rapportée de la capitainerie de Guaratuba, au Brésil, par M. Aug. Saint-Hilaire.

2. *Dejeania capensis.* R. D.

Similis. Frontalibus flavis; antennis flavo-fulvis; tertio abdominis segmento ad latera et ultimis segmentis fulvescenti-bruneis; alis basi flavescentibus.

Taille du *D. brasiliensis;* frontaux jaunes; antennes jaune-fauve; face blanche; palpes un peu plus courts, flavescens; corselet, abdomen hérissés, flavescens; les côtés du troisième segment et les derniers segmens fauve-brun; une tache noire plus large sur le milieu du dos du quatrième segment, à son point d'insertion; le dessous du corps est plus blanc; pattes jaunes; cuillerons assez blancs : ailes assez claires, mais flaves à la base et le long du limbe.

Elle a été rapportée du cap de Bonne-Espérance par feu de Lalande.

II. Genre JURINIE, *JURINIA.* R. D.

Caractères du genre *Dejeania :* les deux derniers articles antennaires presque égaux en longueur; le troisième comprimé sur les côtés, assez convexe en dessus et droit en dessous.

Palpes labiaux dépassant à peine le péristome; corps épais, à teintes métalliques et à cils moins raides.

Characteres generis Dejeaniæ; *antennæ postremi duo articuli ferè æquali longitudine; tertius lateribus compressus, plus minusve suprà convexus et infrà rectus.*

Palpis labialibus vix peristoma excedentibus; corpus crassum, metallicum; cilis minùs asperis hirtum.

Je dédie à la mémoire de feu Jurine, de Genève, ce genre, que le dos convexe du troisième article antennaire fait aisément distinguer au milieu de sa tribu. Les palpes labiaux

non prolongés le différencient nettement des Dejeanies. J'en décris plusieurs espèces que leurs teintes métalliques indiquent comme propres aux climats chauds. Il est certain qu'une forte loupe montre leur chète tomenteux.

1. *Jurinia metallica*. R. D.

Antennæ articulis bruneo-fulvis : fronte albescente ; corpore piceo ; calyptis et alis nigro-fuliginosis.

Longueur, 8 lignes; largeur, 4 lignes. Articles antennaires rougeâtres : le dernier brun en dessus; frontaux d'un rougeâtre brun; front et face d'un blanc soyeux; corselet et pattes noir-de-poix; écusson et abdomen d'un beau noir métallique rougissant un peu; ailes et cuillerons entièrement lavés d'un noir fuligineux.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par feu Palisot de Beauvois et par M. Bosc.

2. *Jurinia brasiliensis*. R. D.

Antennis et fronte nigris ; alis leviter fuliginosis.

Taille du *J. metallica*. Front et antennes noirs; face d'un blanc soyeux légèrement jaunâtre; palpes un peu fauves; corselet et écusson noirs, saupoudrés de cendré obscur; abdomen hérissé, très-noir en dessous, noir rougeâtre en dessus; cuillerons noirâtres; ailes lavées d'une légère teinte noirâtre.

Cette espèce a été rapportée de la capitainerie des Missions, au Brésil, par M. Aug. Saint-Hilaire.

3. *Jurinia aterrima*. R. D.

Similis. Corpore aterrimo, non rubescenti ; calyptis albescentibus.

Longueur, 6 lignes 1/2. Même port; dernier article antennaire noir; côtés du front bruns; face d'un blanc soyeux tirant sur le jaune; corselet, écusson, pattes noirs; abdomen très-noir, lisse et métallique; cuillerons blanchâtres; ailes un peu fuligineuses.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par feu Palisot de Beauvois.

4. *Jurinia Boscii.* R. D.

Similis. Abdomen rufo-bruneum, lineâ dorsali nigrâ.

Longueur, 6 lignes. Frontaux brun-rougeâtre; premiers articles antennaires fauves : le dernier brun-fauve; palpes flaves; face, côtés du front, d'un soyeux blanc jaunâtre; corselet atre, avec un peu de grisâtre; écusson, abdomen fauve-brun, avec une ligne noire sur le dos des segmens; pattes très-noires; cuillerons noirâtres; ailes fuligineuses, surtout à la base.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par M. Bosc.

5. *Jurinia gagatea.* R. D.

Antennis nigris; thorace griseo-bruneo; abdomine nigro-gagateo: calyptis et alis fuliginosis.

Longueur, 5 lignes. Antennes noires; frontaux rougeâtres; côtés du front d'un blanc brun; face blanche; corselet garni d'un gris brun assez prononcé; abdomen hérissé, d'un beau noir-jais; cuillerons et ailes noirâtres.

Cette espèce a été rapportée du Brésil par M. Aug. Saint-Hilaire.

6. *Jurinia indica.* R. D.

Antennis nigris; abdomine testaceo-pellucido, duobus postremis segmentis nigris; calyptis et alis nigerrimis.

Longueur, 7 lignes; largeur, 4 lignes. Antennes, côtés du front noirs; frontaux brun-rougeâtre; face blanche; corselet noir, avec le commencement de plusieurs lignes d'un gris cendré; abdomen testacéo-diaphane, avec les deux derniers segmens noirs; pattes noires; cuillerons et ailes très-noirs.

Cette espèce, qui se voit dans la collection de M. Dejean, a été rapportée des Indes orientales.

7. *Jurinia scutellaris.* R. D.

Priori similis. Scutello pallidulo; femoribus bruneo-fulvis; calyptis paulisper minùs nigris.

Cette espèce, semblable au *J. indica,* en diffère par des lignes

grisâtres qui s'étendent sur tout le corselet; par son écusson pâle; par les premiers segmens de l'abdomen un peu plus pâles; par ses cuisses d'un brun fauve, et par ses cuillerons un peu moins noirs.

Trouvée à l'ouest de Guaratuba, au Brésil, par M. Aug. Saint-Hilaire.

8. *JURINIA CHRYSICEPS.* R. D.

Similior J. aterrimæ. *Tota picea-gagatea; primis antennarum articulis fulvis; fronte et facie aureis nitidis; calypta fusca: alæ atratæ.*

Longueur, 5 lignes. Tout-à-fait semblable au *J. aterrima.* Tout le corps d'un noir-jais plus métallique; premiers articles antennaires et palpes fauves; front et face d'un beau doré; cuillerons noirs; ailes lavées de noir.

Cette espèce a été rapportée du Brésil.

9. *JURINIA LEUCOSTOMA.* R. D.

Picea; antennis subrubris; facie leucophæâ; alis subclaris; calyptis albis.

Longueur, 5 lignes 1/2. Frontaux jaune-fauve; antennes fauves, avec un peu de brun au dernier article; palpes flavescens; face d'un blanc soyeux; côtés du front un peu jaunâtres; tout le corps noir, avec un peu de gris sur le devant du corselet; pattes noires: cuillerons très-blancs; ailes assez claires.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par M. Bosc.

10. *JURINIA FULVIVENTRIS.* R. D.

Subrotundata; primi quatuor abdominis articuli lateribus fulvis, pedibus nigris; alis fuliginosis, basi flavescentibus.

Longueur, 5 lignes 1/2. Forme sub-arrondie; frontaux rouge-pâle; premiers articles antennaires bruns et fauves, le dernier noir; face d'un blanc soyeux un peu jaunâtre; côtés du front d'un blanc un peu brun; corselet et écusson gris; les quatre premiers segmens de l'abdomen fauves, avec une ligne noire sur le milieu du dos: les derniers segmens garnis de reflets cendrés, avec leur

milieu interrompu par la ligne dorsale, qui est d'un noir fauve; pattes noires; cuillerons blanchâtres; ailes fuligineuses, jaunâtres à la base.

Cette espèce a été rapportée de la capitainerie de Rio-Grande, au Brésil, par M. Aug. Saint-Hilaire. Elle commence à avoir de grands rapports avec plusieurs Macromydes de nos contrées.

11. *JURINIA TESTACEA.* R. D.

Antennæ primis duobus articulis fulvis, ultimo nigro; scutello et tribus primis segmentis abdominis flavescente-pellucidis; pedes pallidè flavescentes.

Longueur, 5 lignes 1/2. Les deux premiers articles antennaires fauves, le dernier noir; frontaux rougeâtres; côtés du front noirs; face d'un blanc un peu jaunâtre; corselet saupoudré d'un duvet gris un peu flavescent; écusson, les trois premiers segmens de l'abdomen jaune-pâle diaphane, avec quelques nébulosités sur les segmens : les derniers segmens d'un beau noir; pattes d'un pâle flavescent; cuillerons d'un flave brunissant; ailes noircies.

Cette espèce a été rapportée de la capitainerie de Rio-Grande, au Brésil, par M. Aug. Saint-Hilaire.

12. *JURINIA AURIFACIES.* R. D.

Paulò minor : fronte et facie auratis; calyptis paulisper flavioribus.

Tout-à-fait semblable au *J. testacea;* un peu plus petite; front et face dorés; le duvet du corselet est jaune-doré; on ne voit point de nébulosités sur les premiers segmens de l'abdomen; cuillerons un peu plus flavescens.

Cette espèce a été rapportée du Brésil par feu de Lalande.

III. Genre DUMÉRILLIE, *DUMERILLIA.* R. D.

Tous les caractères des Jurinies; le troisième article antennaire comprimé sur les côtés, plus large vers le sommet, coupé droit en devant.

Palpes spatulés au sommet.

Omninò Juriniarum characteres ; tertius antennæ articulus lateribus compressus, latior ad apicem, anticè rectè incisus.

Palpis apice spatulatis.

Ce genre, que je dédie au professeur Duméril, est par ses palpes aux Macromydes exotiques ce que la Fabricie est à nos espèces indigènes. La forme du troisième article antennaire le distingue encore nettement des Jurinies.

1. *DUMERILLIA RUBIDA.* R. D.

Antennis, palpis, flavo-fulvis ; facie flavâ ; thorax tomentoso-flavescens ; abdomine rubido pilis rigidis nigris ; calyptis brunicanti-flavescentibus.

Longueur, 4 à 5 lignes. Antennes et palpes d'un jaune fauve; face jaune; corselet couvert d'un duvet jaunâtre, avec des lignes d'un brun obscur; abdomen d'un rouge lie-de-vin, avec des poils raides et noirs; cuisses et tibias d'un rouge pâle; cuillerons d'un jaune brun; ailes enfumées.

Cette espèce, qui provient du Brésil, fait partie de la collection du comte Dejean.

IV. Genre PELETIERIE, *PELETERIA.* R. D.

Le deuxième article antennaire plus long que le troisième, qui, arrondi en dessus et en devant, semble former une tête de marteau; le second article du chète plus long que le premier.

Les autres caractères du genre *Jurinia* : mais corps peu hérissé et plus cylindrique.

Antennæ secundus articulus paulisper longior primo convexo anticè et supernè, instar capitis mallei ; secundus cheti articulus primo bilongior.

Reliqui generis Juriniæ *characteres : at corpore parùm hirto, magisque cylindrico.*

Je consacre ce genre à M. Amédée Le Peletier de Saint-Fargeau, connu par la publication de plusieurs travaux

d'entomologie. La forme de ses antennes semble d'abord le rapprocher des Dejeanies; mais, à l'exception d'un corps un peu moins hérissé et un peu plus cylindrique, il offre la plupart des caractères des Jurinies. J'en connais quatre espèces propres aux contrées chaudes.

1. *Peleteria javanica.* R. D.

Cylindriformis, nigra; ultimo abdominis segmento rubricante.

Longueur, 6 à 7 lignes. Corps cylindriforme, noir; les deux premiers articles antennaires fauves, le dernier noir; frontaux rougeâtres; côtés du front noirs; face blanche; corselet légèrement saupoudré de cendré; quelques reflets albides sur l'abdomen, dont les derniers segmens sont rougeâtres; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce se trouve étiquetée, dans la collection de M. Dejean, comme venant de Java.

2. *Peleteria Leschenaldi.* R. D.

Similis. Ultima abdominis segmenta sericeo-aurata.

Longueur, 6 lignes. Frontaux fauves; côtés du front brunissans; premiers articles antennaires d'un brun fauve, le dernier noir; face blanche; corselet et écusson garnis d'un duvet gris jaunâtre; abdomen très-noir; les deux derniers segmens garnis d'un duvet à reflets dorés, ou simplement gris; pattes noires; cuillerons d'un blanc un peu sale; ailes noirâtres, flavescentes à la base.

Cette espèce a été rapportée de Surinam par feu Leschenauld. J'en connais un individu tout-à-fait semblable, qui provient de la Caroline.

3. *Peleteria Lalandii.* R. D.

Similis. Tertius antennæ articulus paulò minùs malleiformis; ultimis abdominis segmentis nigro-fuliginosis; calyptis albidioribus.

Semblable au *P. Leschenaldi*: elle en diffère par ses deux

premiers articles antennaires plus fauves et par le troisième moins en marteau, par les deux derniers segmens abdominaux d'un noir de suie, par ses cuillerons plus blancs.

Cette espèce a été rapportée du Brésil par feu de Lalande.

4. *Peleteria abdominalis.* R. D.

Subrotunda; facie aureâ; thorax et anus nigra; abdomen rufum.

Longueur, 6 lignes. Forme cylindrico-arrondie; face dorée; côtés du front noirâtres; antennes, palpes, d'un jaune fauve; le dernier article antennaire noir; frontaux fauves; corselet et écusson d'un noir luisant; abdomen fauve; anus noir; pattes noires; cuillerons blancs; ailes assez claires, flavescentes à la base.

Cette espèce a été rapportée de Sicile.

V. Genre FAURELLE, *FAURELLA.*

Absolument tous les caractères du genre *Jurinia:* mais le second article antennaire plus long que le troisième, qui est aussi un peu moins convexe sur le dos.

Péristome un peu plus allongé, un peu plus étroit; palpes un peu saillans; corps un peu moins épais, à teintes noires et rouges.

Omninò characteres generis Juriniæ; *at secundus antennæ articulus longior tertio, paulò minùs convexo supernè.*

Peristoma paulò angustius; palpis leviter excedentibus; corpus paulò minùs crassum, nigro-rubricans.

La Faurelle, qui préfère nos contrées méridionales, offre tous les caractères d'une Jurinie, dont elle diffère essentiellement par sa face bombée et par son second article antennaire déjà plus allongé. Elle conduit aux Dumérillies, avec lesquelles on doit se garder de la confondre.

1. *Faurella meridionalis.* R. D.

Primis antennæ articulis rubris; abdomen ad trium segmentorum latera rubrum, lineâ dorsali nigrâ; pedes atri.

Longueur, 6 lignes 1/2. Premiers articles des antennes rouges,

le dernier noir; côtés du front bruns; face d'un blanc soyeux passant au jaunâtre; corselet et pattes très-noirs; écusson rougeâtre; le premier segment de l'abdomen noir, les trois suivans rouges, avec une large bande dorsale noire et quelques légers reflets transverses albides; anus noir; cuillerons blanc-de-lait; ailes d'un jaune sale à la base, à disque lavé de jaunâtre.

Cette espèce se trouve, dès les premiers jours du printemps, dans les champs du midi de la France.

VI. Genre FABRICIE, *FABRICIA*. R. D.

Tout-à-fait les caractères du genre Échinomye : mais le dernier article antennaire un peu plus cunéiforme, et le second article du chète un peu plus petit.

Épistome plus saillant; palpes saillans, dilatés vers le sommet; corps assez épais, à teintes noires et jaunes.

Omninò characteres Echinomyarum : sed ultimus antennæ articulus paulò magis cuneiformis ; secundus cheti articulus brevior.

Epistoma sat rostriforme ; palpis ad apicem latioribus et excedentibus ; corpus crassum, coloribus cæsiis et flavicantibus.

Malgré tous les caractères qui unissent ce genre aux Échinomyes, le second article du chète un peu plus court, les palpes un peu dilatés vers leur sommet, l'épistome plus rostriforme, l'en distinguent d'une manière tranchée. Je le dédie à la mémoire de Fabricius.

1. *FABRICIA FEROX*. Meig.

MUSCA FEROX, Panz. CIV., 20. *TACH. FEROX*, Meig. n.° 2. *MUSCA ROTUNDATA*, Harris, tab. IX, fig. 2.

Nigra ; abdomine pellucido-ferrugineo ; vittâ dorsali sinuatâ nigrâ ; antennis pedibusque nigris ; palpis clavatis ; abdominis margine laterali pallidè testaceo. Meig.

Longueur, 7 lignes. Antennes et pattes noires; côtés du front brunissans; face jaune-soyeux; palpes jaune-de-rouille; corselet noir, à lignes d'un grisâtre obscur; abdomen transparent, jaune-

testacé ; chaque segment ayant une large tache noire sur la longueur du dos, ce qui forme une ligne souvent interrompue ; anus noir ; cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre ; ailes flavescentes à la base et le long de la côte.

Cette espèce paraît exister sur toute la France : elle n'est point très-commune. Harris l'a trouvée en Angleterre.

VII. Genre ÉCHINOMYE, *ECHINOMYA*. Duméril.

Le deuxième article antennaire au moins deux fois aussi long que le troisième, qui sur les mâles est en palette un peu lenticulaire, tandis que sur les femelles il est en carré long, un peu élargi au sommet ; le second article du chète au moins double du premier, et souvent un peu arqué.

Front plus étroit sur les mâles ; faciaux ciligères le long du péristome ; épistome un peu saillant ; corps subarrondi, à teintes noires et fauve testacé.

Secundus antennarum articulus saltem bilongior tertio, ad mares ferè compresso-lenticulari, et ad feminas quadrato longiusculo paulisper ad basim dilatato ; secundus cheti articulus saltem primo bilongior, et sæpè arcuatus.

Frons jam angustior ad mares ; facialia ciligera per peristoma ; epistoma leviter prominulum ; corpus subrotundatum, nigrum et fulvo-testaceum.

Le troisième article antennaire, beaucoup plus court que le deuxième, et en palette lenticulaire, c'est-à-dire, comprimé sur les côtés, arrondi en haut et en bas, quoique coupé presque droit sur les mâles, tandis qu'il est en carré long sur les femelles, distingue éminemment ce genre au milieu de ses voisins. Ses palpes sont filiformes. M. Duméril lui donna le nom d'*Échinomye* [ἐχῖνος, *hérisson*], à cause des poils raides du corps. Ordinairement les pattes des femelles sont plus allongées que celles des mâles.

On connaît déjà un assez grand nombre d'espèces, dont aucune ne paraît appartenir aux climats vraiment chauds.

J'ai la certitude que la larve d'une espèce vit dans la chenille du *Cucullia Verbasci.*

A. Corps noir, sans testacé.

1. *ECHINOMYA GROSSA.* Dumér.

MUSCA GROSSA, Linn. *TACHINA GROSSA,* Meig.

Atra; nitida; capite alarumque basi flavis; squamis fuscis.

Longueur, 9 lignes; largeur, 4 à 5 lignes. Premiers articles antennaires rouges, le dernier noir, ainsi que les pattes; tête d'un beau soyeux doré; corps d'un beau noir, et hérissé; cuillerons noirâtres; ailes jaunes à la base et le long de la côte extérieure. Une variété assez rare à l'abdomen, obscurément fauve sur les côtés.

Cette espèce se trouve à Paris; le mâle est très-rare. Il serait curieux de savoir dans quelle chenille vit sa larve.

2. *ECHINOMYA PICEA.* R. D.

Fronte nigricante; corpore nigro-nitente; calyptis flavescentibus.

Longueur, 5 à 6 lignes. Les deux premiers articles antennaires d'un rougeâtre pâle, le dernier noir; front noirâtre; face d'un pâle brunissant; corselet noir, légèrement saupoudré de brun; l'écusson du mâle offre un peu de rougeâtre; abdomen et pattes d'un noir luisant; cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre; ailes jaunâtres à la base et le long de la côte extérieure.

Cette espèce, qui se trouve dans la collection du comte Dejean, provient de la Nouvelle-Écosse.

3. *ECHINOMYA LAPILÆI.* R. D.

Facie auratâ; corpore nigro-piceo; abdomen maculâ obscurè fulvâ in utroque latere secundi segmenti.

Port et taille de l'*E. picea;* frontaux bruns; côtés du front noirs; premiers articles antennaires brun-fauve; face dorée; tout le corps d'un beau noir-de-poix luisant; une petite tache d'un fauve obscur sur les côtés du second segment de l'abdomen; pattes noires; cuillerons flavescens; ailes flaves à la base et le long du limbe.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée de Terre-Neuve par M. Lapilaye.

B. Corps noir, avec du fauve testacé.

4. *ECHINOMYA LEFEBVREI.* R. D.

Frontalibus, primis antennæ articulis, pedibus fulvis; facie argenteâ; thorax dorso bruneo obscurè æneo, scapulis fulvis, scutelloque ferrugineo; abdomine fulvo-nitente, lineâ dorsali nigrâ, tribusque fasciis albidè aurulantibus tessellato; calyptis albis.

Longueur, 7 à 8 lignes. ♀ Frontaux, les deux premiers articles antennaires, pattes d'un beau fauve; face argentée; les médians rosés; le dernier article antennaire noir; côtés du front dorés; dos du corselet brun-cuivreux obscur; épaules fauves et la poitrine noire; écusson ferrugineux; abdomen d'un beau fauve, avec une ligne dorsale noire et trois fascies chatoyantes d'un blanc un peu doré; cuillerons blancs; base des ailes flave.

Cette belle espèce a été rapportée de Sicile par M. Alex. Lefebvre.

5. *ECHINOMYA ERRANS.* R. D.

Scapulis bruneo-testaceis; scutello testaceo; abdomine testaceo-fulvicanti; femoribus et plantis nigris.

Longueur, 7 lignes. Face d'un blanc jaunâtre; frontaux rouges, ainsi que les deux premiers articles antennaires; corselet noir-grisâtre, avec les épaules d'un brun testacé; écusson testacé; abdomen testacé-fauve, avec une ligne longitudinale de taches noires confluentes sur le dos; cuisses et tarses noirs; tibias fauves, les deux antérieurs un peu bruns; cuillerons blanchâtres; ailes jaunes à la base et le long de la côte.

Cette espèce doit vivre dans le midi de la France. MM. Dejean et Carcel en possèdent chacun un individu.

6. *ECHINOMYA NIGRICORNIS.* R. D.

Subrotunda; fronte et facie flavis; antennis, pedibus, nigris; thorax cæsius, scutello rubricanti; abdomen testaceum, lineâ dorsali nigrâ medio interruptâ; ano nigro.

Ce bel insecte a la forme et la taille de l'*Ech. fera*; il est un peu plus subarrondi. Face et front jaunes; antennes, pattes, noires; corselet noir-de-pruneau, avec l'écusson rougeâtre; abdomen testacé,

ayant sur le dos une ligne longitudinale noire, interrompue dans son milieu; anus noir; cuillerons blancs; ailes flavescentes.

Je n'en connais qu'un individu, qui appartient à M. Carcel, et qui parait avoir été trouvé à Paris.

7. *Echinomya rubricornis*. R. D.

Primis antennæ articulis rubris; thorax, abdominis latera rufo-rubiginosa; femoribus nigris; tibiis et tarsis bruneo-rufis.

Longueur, 6 lignes. Les deux premiers articles antennaires rouges, le dernier noir; côtés du front noirâtres; frontaux fauves; face d'un soyeux un peu doré; corselet noir-de-pruneau, avec des lignes grisâtres; écusson fauve; abdomen jaune-ferrugineux, avec des reflets albides vers l'insertion des segmens et une large tache noire sur le milieu du dos de chaque segment; anus noir; cuisses noires; tibias et tarses d'un brun fauve; cuillerons blancs; ailes flavescentes à la base et un peu le long de la côte.

Cette espèce, assez rare à Paris, se rencontre plus particulièrement sur les collines arides; dans les contrées méridionales, elle acquiert de plus fortes proportions.

8. *Echinomya rubescens*. R. D.

Antennis et pedibus nigris; abdomen fulvescens, albidè tessellatum, lineâ dorsali nigrâ; facie argenteâ.

Longueur, 6 lignes. Antennes et pattes noires; frontaux d'un jaune d'ocre; cotés du front brunissans; face d'un blanc soyeux argenté; corselet noir, faiblement rayé de gris-cendré; écusson rougeâtre; le premier segment de l'abdomen noir, les trois suivans rougeâtres et à reflets albides, avec une large ligne longitudinale noire sur le dos; cuillerons blancs; ailes claires, d'un jaune sale à la base.

Cette espèce, qui n'est pas très-commune, se trouve, vers la fin de l'été, sur nos collines calcaires; rarement dans les bois.

9. *Echinomya fera*. Linn. Fabr. Dumér. Meig.

Nigricans; abdominis lateribus testaceo-pellucidis, vittâ dorsali nigrâ; antennis pedibusque (femina) ferrugineis; ultimo anten-

narum articulo femoribusque (mas) nigricantibus ; calyptis subflavis.

Longueur, 5 à 6 lignes. Frontaux fauves; face et côtés du front dorés; corselet noirâtre, rayé de gris-jaunâtre sur le dos; ses cotés, sur les femelles, sont d'un testacé fauve qu'on ne remarque pas sur les mâles; écusson ferrugineux-pâle; abdomen testacé-pâle sur les mâles, plus pâle sur les femelles, avec une ligne dorso-longitudinale noire et des reflets flavescens; cuillerons jaunâtres ou jaune-fauve; ailes flaves à la base et le long de la côte; antennes, pattes, d'un testacé fauve : mais le dernier article antennaire est ordinairement noir; les cuisses des mâles sont noirâtres.

Cette espèce est commune sur les fleurs des Ombellifères.

10. *ECHINOMYA INTERMEDIA.* R. D.

Similis Ech. feræ. *Calyptis albis; abdominis lateribus testaceis.*

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*Ech. fera :* mais elle en diffère par ses teintes d'un testacé plus fauve, et surtout par ses cuillerons, qui sont toujours blancs.

On la trouve ordinairement sur les terrains arides et solaires. Elle varie beaucoup pour la taille.

11. *ECHINOMYA TESSELLATA.* Fabr. Meig.

Paulò minor Ech. ferâ. *Antennis subnigris ; abdomen testaceo-tessellatum ; femoribus nigris.*

Longueur, 5 lignes. Les deux premiers articles antennaires fauves avec un peu de brun, le dernier noir; frontaux rouges; côtés du front noirs; face un peu flavescente; corselet noir, avec un peu de cendré; à peine un peu de testacé vers l'angle huméral; écusson brun-testacé; abdomen jaune-testacé, avec des reflets albides transverses et une ligne dorso-longitudinale noire qui s'étend sous l'abdomen; cuisses noires; tibias fauves; tarses d'un fauve noir; cuillerons très-blancs; ailes jaunes à la base et le long de la côte.

Cette espèce offre plusieurs variétés. On la trouve, surtout en automne, sur les terrains arides.

12. *ECHINOMYA VERNALIS*. R. D.

Facie argenteâ: abdomen testaceo-pallidum, albidè tessellans, lineâ dorsali nigrâ; calyptis albis.

Longueur, 4 lignes. Face argentée; côtés du front bruns; frontaux rougeâtres; premiers articles antennaires fauves; corselet noir, avec des lignes d'un cendré obscur : ses côtés sont quelquefois testacé-pâle; écusson ferrugineux; abdomen d'un testacé pâle ou fulvescent, avec des reflets transverses albides et une ligne dorsale noire; cuisses noires; tibias fauves; cuillerons blancs; ailes flaves à la base et le long de la côte.

Cette espèce se trouve plus particulièrement au printemps, sur les fleurs du *Mespilus oxyacantha*.

13. *ECHINOMYA PUNCTATA*. R. D.

Similis Ech. vernali, *paulò major; abdomine fulvescente, lineâ longitudinali punctorum nigrorum.*

Semblable à l'*E. vernalis*, un peu plus grosse; frontaux et premiers articles antennaires d'un fauve obscur; face argentée; côtés du front d'un brun argenté; dos du corselet noir, avec un peu de cendré; épaules rougeâtres, ainsi que l'écusson; abdomen fauve-testacé, avec une ligne de quatre points noirs sur le dos, et trois fascies transverses d'un albide chatoyant; cuillerons blancs; ailes flavescentes; cuisses quelquefois noires, mais ordinairement d'un brun fauve, ainsi que le reste des pattes.

Cette espèce a été rapportée de Sicile par M. Al. Lefebvre.

14. *ECHINOMYA TESTACEA*. R. D.

Minor Ech. vernali; *facie auratâ; abdomine flavo-testaceo, lineâ dorsali nigrâ; pedibus testaceis; calyptis flavis.*

Longueur, 3 lignes. Frontaux rougeâtres; côtés du front, face dorés; abdomen d'un jaune testacé à reflets, avec une ligne dorso-longitudinale noire; pattes testacées : quelquefois le sommet des cuisses est noir; cuillerons jaunes; ailes jaunes à la base.

On trouve cette espèce à Paris : elle y est très-rare.

15. *Echinomya lateralis.* R. D.

Nigra ; pilosa : abdomine lateribus secundi tertiique segmenti testaceo-diaphanis.

Longueur, 6 lignes. Corps noir, garni de poils villeux d'un brun gris; antennes noires ; face d'un gris brunissant, médians rougeâtres; écusson testacé-pâle; le second et le troisième segmens de l'abdomen d'un testacé diaphane sur les côtés ; cuisses noires; tibias et tarses jaune-fauve; cuillerons blanchâtres; ailes jaunes à la base.

Cette espèce se trouve à Paris.

16. *Echinomya Cuculliæ.* R. D.

Musca lurida. Fabr. *Tachina lurida.* Meig.

Similis Ech. laterali : *piloso-fulvescens.*

Cette espèce, qui est le *Musca lurida* de Fabricius, ressemble beaucoup à l'*Ech. lateralis :* mais elle est plus velue, avec des villosités plus rousses; le testacé de l'abdomen est également plus fauve.

Elle est éclose, en mars, de la chrysalide du *Cucullia* (*Noctua* Linn.) *Verbasci.* Albin l'avait déjà figurée; il l'avait également obtenue de la même chrysalide.

VIII. Genre SERVILLIE, *SERVILLIA.* R. D.

Antennes de moyenne longueur : le deuxième article un peu plus long que le troisième, qui est un peu arrondi au sommet; le second article du chète triple du premier.

Front resserré; face un peu oblique; péristome allongé, avec l'épistome saillant; corps subarrondi, couvert de poils, à teintes brunes et fauves; la cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile, avec sa nervure transversale cintrée.

Antennæ mediæ longitudinis ; secundus articulus paulò longior tertio paulisper lateribus compresso, paulisper apice subrotundo : secundus cheti articulus primo trilongior.

Frons angustior; peristoma elongatum, epistomate prominulo: facie leviter obliquâ; corpus subrotundum, pilosum, bruneo-fulvescens; cellula γ C ante alæ apicem aperta, nervo transverso arcuato.

Ce genre offre la plupart des caractères de mes Échinomyes; mais le deuxième article antennaire est moins long, et le troisième n'est jamais en palette sur les femelles.

1. *Servillia ursina.* R. D.

Mouche brune, à bandes blanches. Geoffr.
Tachina ursina. Meig.

Subrotunda, brunicans; fulvescenti-pilosa; abdomine cingulis tribus albescentibus; alis basi flavescentibus, puncto medio.

Longueur, 5 à 7 lignes. Front noirâtre; face brune; premiers articles antennaires d'un brun fauve; corps noirâtre, couvert de poils flavescens; trois légères lignes transverses blanchâtres sur l'abdomen; cuillerons blanchâtres; ailes jaunâtre-sale à la base, avec un petit point discoïdal; écusson et tibias d'un fauve pâle-clair.

Cette espèce varie singulièrement pour la taille des individus. Elle ouvre la scène entomologique; car je l'ai fréquemment trouvée dès le milieu du mois de mars. Elle fait entendre un fort bourdonnement durant son vol. Elle habite de préférence les bois sablonneux et humides.

2. *Servillia pilosa.* R. D.

Similis S. ursinæ; *primis antennæ articulis fulvis; minùs tomentosa; abdomine nigriore.*

Semblable au *S. ursina*: mais le corps est garni d'un duvet beaucoup moins dense, et blanchâtre; premiers articles antennaires fauves; dos de l'abdomen plus noir.

On trouve cette espèce dans les bois des collines.

3. *Servillia subpilosa.* R. D.

Similis S. ursinæ: *minùs pilosa; nigrior; lateribus abdominis diaphano-fulvis; alis basi squalidè flavescentibus; calyptis albis.*

Longueur, 6 à 7 lignes. Taille du *S. ursina*, mais moins large; tout le corps est d'un brun noirâtre, avec des poils plus petits, beaucoup moins nombreux et peu colorés; premiers articles de l'antenne fauves, ainsi que le corselet; face d'un brun albicant; l'abdomen offre également deux ou trois lignes transverses blanchâtres, mais les côtés des premiers segmens sont d'un fauve diaphane; tibias et partie des tarses fauves; cuillerons très-blancs; ailes jaunâtres à la base, à disque lavé de flavescent, avec un petit point noir.

Cette espèce vit à Paris.

II.e SECTION. LES ANTHOPHILES.

II.a STIRPS. ANTHOPHILÆ. R. D.

Caractères des Macromydes; mais le deuxième article antennaire plus court que le troisième, qui est prismatique et coupé droit au sommet.

Corps plus allongé, ou cylindriforme; teintes d'un brun gris, avec du fauve.

Larves inconnues.

Characteres Macromydarum; at secundus antennæ articulus brevior tertio prismatico, et ad apicem rectè inciso.

Corpus magis elongatum aut cylindriforme; bruneo-griseum et paulisper fulvescens.

Larvæ ignotæ.

Ces insectes diffèrent essentiellement des Macromydes par la proportion des derniers articles antennaires et par la forme toujours prismatique du dernier. Un corps cylindriforme, plus allongé, plus gris et moins noir, les fait distinguer de suite.

On ignore les habitudes de leurs larves; mais les insectes parfaits se trouvent plus particulièrement en automne sur les fleurs des Ombellifères. Ils ne font pas entendre de bourdonnement durant le vol.

Il peut se faire que la mouche représentée par de Geer (1) soit une Linnémye, qui vivrait ainsi dans les chenilles de noctuélites.

I. Genre LINNÉMYE, *LINNÆMYA.* R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; le deuxième article à peine plus court que le troisième, qui est comprimé sur les côtés, coupé droit en devant, et un peu plus large vers le sommet; le second article du chète au moins double du premier.

Front large sur les deux sexes; face presque verticale; faciaux ciligères le long du péristome, et nullement le long des fossettes; péristome étroit, allongé, à épistome un peu prononcé; palpes courts et ténus; partie inférieure de la trompe presque entièrement solide; la nervure transversale des cellules γ et δC cintrée et se terminant avant le sommet de l'aile; corps cylindriforme, à teintes noires et un peu fauves.

Antennæ usque ad epistoma porrectæ; secundus articulus vix brevior tertio lateribus compresso, anticè recto, et ad apicem latiore; secundus cheti articulus saltem primo bilongior.

Frons lata in utroque sexu; facies ferè verticalis; facialia ciligera ad peristoma, et nuda per foveas; peristoma angustatum, elongatum, epistomate prominulo; palpis brevioribus, attenuatis; pars inferior proboscidis ferè tota coriacea; nervus transversus cellularum γ et δC arcuatus et apertus ante alæ apicem; corpus cylindriforme, nigrum, nigro-fulvescens.

Je dédie à la mémoire de Linné ce genre, que son troisième article antennaire un peu dilaté et coupé droit à son sommet, son péristome plus resserré, plus allongé, et la brièveté de ses palpes, font aisément reconnaître dans sa tribu et dans sa section.

Les espèces peu nombreuses se rencontrent sur les fleurs des bois et sur les ombellifères des prairies.

(1) Tome I, Mém. XIII, page 585, pl. 44, fig. 5-7.

1. *LINNÆMYA SOPHIA.* R. D.

Major; primis antennæ articulis fulvis, ultimo et pedibus nigris: facie argenteâ; thorax bruneo-cinereus et nigro cinerascente lineatus, scutello testaceo; abdomen nigricans griseo-metallico-tessellans, lateribus secundi segmenti subfulvis.

Longueur, 9 lignes. Frontaux noir-fauve; premiers articles antennaires fauves, le dernier et pattes noirs; face argentée; côtés du front argentés, un peu bruns; corselet brun-cendré en dessous et sur les côtés, avec des lignes noires et grises fortement prononcées sur le dos; écusson testacé; abdomen noir ou noirâtre, couvert de reflets gris-cendré métallique; un peu de rouge sur les côtés du second segment; un peu de rougeâtre aux tibias; cuillerons blancs; ailes fortes, un peu jaunâtre-sale à la base.

Cette belle espèce a été rapportée de Sicile par M. Alex. Lefebvre.

2. *LINNÆMYA SILVESTRIS.* R. D.

Frons lata; antennæ bruneæ; scutellum et femora fulva: abdomen rubro-fulvum albidè tessellatum.

Longueur, 6 lignes. Frontaux rouges; antennes brunes; face d'un blanc soyeux argenté; écusson et cuisses fauves; corselet noir, rayé de grisâtre, avec les épaules d'un fauve pâle; abdomen rouge-fauve, avec trois fascies transverses de reflets blancs et une ligne dorso-longitudinale noire; tibias brun-rougeâtre; tarses noirs, cuillerons blancs; ailes assez claires, jaunâtres à la base.

Cette espèce se trouve, en automne, parmi les fleurs des bois.

3. *LINNÆMYA HERACLÆI.* R. D.

Similis L. silvestri; *at abdomen nigrum, albidè tessellans: frons lateribus nigricans; pedibus nigris.*

Semblable au *L. silvestris:* mais l'abdomen est noir, avec trois fascies blanches à reflets; corselet plus noir; côtés du front noirs; pattes noires.

Cette espèce a été trouvée, le 3 novembre, sur les fleurs de l'*Heraclæum spondylium,* dans les prés de Gentilly, près de Paris.

4. *Linnæmya analis.* R. D.

Antennæ nigræ; abdomen nigrum, albidè tessellans; ano rufo.

Assez semblable au *L. Heraclæi;* antennes noires; frontaux rouges; face argentée; corselet noir, rayé de gris-cendré, avec les épaules testacé-fauve, ainsi que l'écusson; abdomen à reflets noirs et cendrés; anus fauve; pattes noires; un peu de fauve obscur aux tibias; cuillerons blancs; ailes un peu sales à la base.

Je n'en connais qu'un individu, trouvé aux environs d'Angers.

5. *Linnæmya distincta.* R. D.

Similis L. anali; *frontalia rubro-flava; duo primi antennæ articuli bruneo-fulvi; scapulæ et scutellum vix fulvescentia; femora paulisper fulva.*

Tout-à-fait semblable au *L. analis;* frontaux d'un jaune d'ocre; les deux premiers articles antennaires d'un brun fauve; à peine un peu de rougeâtre aux côtés du corselet et au sommet de l'écusson; abdomen semblable à celui de l'espèce précitée; un peu de fauve au bas des cuisses et au haut des tibias.

Cette espèce, originaire de Philadelphie, a été envoyée au Muséum royal par M. Milbert.

6. *Linnæmya æstivalis.* R. D.

Similis L. Heraclæi, *paulò minor; tibiis posticis rubricantibus.*

Tout-à-fait semblable au *L. Heraclæi*, mais un peu plus petite; écusson un peu moins rouge; tibias postérieurs rougeâtres.

J'ai trouvé, en juillet, cette espèce sur les fleurs de l'*Heraclæum spondylium.*

7. *Linnæmya borealis.* R. D.

Facie albâ: frons lateribus nigricantibus; thorax niger, cinereo vittatus; scapulis scutelloque pallidè testaceis; abdomen nigrum, cinereo-tessellans, vix rufescens lateribus priorum segmentorum; tibiis subferrugineis.

Face blanche : côtés du front noirs; les antennes manquent; corselet noir, rayé de cendré; épaules et écusson d'un testacé pâle; abdomen noir, garni de reflets cendrés; à peine un peu de rougeâtre sur les côtés des premiers segmens; pattes noires; un peu de fauve obscur aux tibias; cuillerons très-blancs; ailes un peu lavées de jaunâtre.

Cette espèce m'a été communiquée par M. Macquart, de Lille.

II. Genre BONNETIE, *BONNETIA*. R. D.

Tous les caractères du *G. Linnémye :* mais le troisième article antennaire est double du second pour la longueur; pattes allongées; corps cylindrique, à teintes noires et rougeâtres.

Omnes characteres G. Linnæmyæ : *at tertius antennæ articulus secundo bilongior; pedes elongati; corpus cylindricum, nigro-fulvicans.*

Les pattes allongées, le troisième article antennaire double du deuxième pour la longueur, sont des caractères suffisans pour l'établissement de ce genre, que je dédie à la mémoire de l'illustre Bonnet de Genève.

1. *BONNETIA LONGIPES*, R. D.

Antennis pedibusque nigris; cylindrica; frontalia et scutellum ferruginea; abdomen nigrum, albidè tessellans, lateribus testaceo-rufis; ano rufescente.

Longueur, 6 lignes. Cylindrique; côtés du front, antennes, pattes, noirs; face d'un blanc soyeux argenté; frontaux, écusson, d'un rouge ferrugineux; corselet noir, légèrement rayé de gris, avec les épaules rougeâtres; abdomen noir, avec de légers reflets blancs, et les côtés des second, troisième et quatrième segmens d'un testacé rougeâtre; anus rougeâtre; tibias pilifères; cuillerons blanc-de-lait; ailes assez claires, jaunes à la base.

Cette espèce est très-rare : je n'en ai jamais pris et vu qu'un seul individu.

2. *BONNETIA ŒNANTHIS.* R. D.

Nigricans ; frontalibus fulvo-luteis ; facie argenteâ ; scutello subferrugineo ; abdomen nigrum, lateribus subfulvis.

Longueur, 6 lignes. Cylindrique ; antennes et pattes noires ; côtés du front bruns ; face d'un beau blanc ; frontaux fauve-jaune ; corselet noir, rayé de cendré, avec les points huméraux rougeâtres ; écusson brun-fauve ; abdomen noir, avec des reflets cendrés et les côtés d'un brun fauve ; cuillerons blancs ; ailes claires, sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce, au mois de mai, sur les fleurs de l'*Œnanthe fistulosa*, à Paris.

III. Genre BONELLIE, *BONELLIA.* R. D.

Tous les caractères du *G. Linnémye ;* mais le second article du chète un peu plus court.

Face un peu plus oblique ; péristome moins allongé, moins rétréci, à épistome non saillant ; la nervure transverse des cellules γ et δ *C* droite, et s'ouvrant contre le sommet de l'aile.

G. Linnæmyæ *characteres ; at secundus cheti articulus paulò brevior.*

Facies paulò obliquior ; peristoma minùs elongatum, minùs angustatum, epistomate non prominulo ; nervus transversus cellularum γ *et* δ *C rectus, et versùs alæ apicem apertus.*

La face un peu plus oblique nécessite un péristome moins allongé, moins étroit, avec un épistome à peine apparent. La nervure transverse des cellules γ et δC, qui est droite, et qui s'ouvre contre le sommet de l'aile, sert encore à distinguer ce genre, que je dédie à M. Bonelli, de Turin.

1. *BONELLIA TESSELLANS.* R. D.

Antennis, pedibus, nigris ; scutellum fulvo-pallidum ; abdomen nigro-nitidum albidè fasciato-tessellans.

Longueur, 6 lignes. Cylindriforme ; côtés du front bruns ; face

d'un blanc soyeux argenté; frontaux, antennes, pattes, noirs; corselet noir, un peu rayé de gris; écusson rougeâtre-pâle; abdomen noir-luisant, avec trois fascies transverses de reflets albides; cuillerons blancs; ailes un peu sales à la base, à disque assez clair et à côte extérieure noire.

Je n'ai trouvé cet insecte qu'une seule fois.

2. *Bonellia lateralis.* R. D.

Similis B. tessellanti, *paulò minor; abdominis secundo tertioque segmento lateribus subfulvis.*

Semblable au *B. tessellans;* le quart plus petite. On voit du fauve sur les côtés du second et du troisième segmens de l'abdomen.

Cette espèce a été trouvée à Paris.

3. *Bonellia rubiginosa.* R. D.

Facies rubiginosa; scutellum fulvo-pallidum; abdomen nigrum albidè tessellatum.

Longueur, 6 lignes. Front noir; face d'un jaune-de-rouille; corselet noir, avec un peu de gris; écusson pâle-rougeâtre; abdomen noir, avec des reflets transverses d'un blanc obscur; cuillerons blancs; ailes d'un jaune sale à la base.

J'ai pris cet insecte à Paris. Sa face est encore plus oblique que sur l'espèce précédente.

IV. Genre MARSHAMIE, *MARSHAMIA.* R. D.

Caractères du *G. Linnémye :* mais le troisième article antennaire prismatique non élargi vers le sommet; le second article du chète triple du premier.

L'épistome est un peu moins saillant; mais le front, la face et le péristome sont semblables.

Characteres G. Linnæmyæ : *at tertius antennæ articulus prismaticus non ad apicem latior; secundus cheti articulus primo trilongior.*

Epistoma paulò minùs prominulum ; frons, facies et peristoma affiniora.

Ce genre, dédié à la mémoire de l'entomologiste Marsham, comprend deux espèces exotiques qui offrent tous les caractères de véritables Linnémyes, mais qui s'en distinguent éminemment par la forme prismatique du second article antennaire et par la longueur du second article du chète.

1. *MARSHAMIA ANALIS.* R. D.

Antennis pedibusque nigris ; scutellum ad apicem rufescens ; abdomen atro-piceum, lateribus fulvis ; ano, femoribus et tibiis rufescentibus.

Longueur, 5 lignes. Côtés du front, face, d'un albide un peu jaunâtre; frontaux, épaules, sommet de l'écusson, jaunâtre-fauve; corselet noir-de-poix; abdomen noir-de-poix, avec des reflets latéraux rougeâtres; anus, cuisses et jambes rougeâtres; cuillerons blancs; ailes jaunâtres, sales à la base et le long de la côte extérieure.

Cette espèce me provient de la collection de feu Palisot de Beauvois, qui a dû l'apporter de la Caroline.

2. *MARSHAMIA NIGRIPES.* R. D.

Priori similis, paulò minor; pedibus nigris.

Semblable à l'espèce précédente, un peu plus petite; cuisses et tibias noir-de-poix.

Elle doit avoir la même origine.

III.e SECTION. LES MICROCÉRÉES.

III.a STIRPS. MICROCERATÆ. R. D.

Antennes quelquefois assez courtes et un peu épaisses, ne descendant jamais jusqu'à l'épistome; premiers articles du chète courts.

Front rétréci sur les mâles; corps assez gros, subarrondi et

déprimé; l'anus des mâles replié en dessous; teintes noires avec du gris et quelquefois du fauve.

Les larves connues vivent dans les chenilles.

Antennæ breviores, crassiusculæ, nusquam ad epistoma porrectæ; chetum primis articulis brevioribus.

Frons ad mares angusta; corpus incrassatum, subrotundo-depressum; ano ad mares subtùs incurvo; colores cæsii, nigricantes cum griseo et interdum fulvicanti.

Larvæ observatæ vivunt in erucis.

Les espèces qui composent cette série se distinguent aisément des Macromydes et des Anthophiles par la brièveté de leurs antennes, qui ne descendent pas jusqu'à l'épistome, et par la brièveté des premiers articles du chète. Leur corps subarrondi et déprimé, et surtout l'anus des mâles replié en dessous, empêchent aussi de les confondre avec d'autres sections. Néanmoins les antennes commencent à s'allonger sur les Nemorées, qui semblent déjà marcher vers les Macropodées.

Ces insectes, qui sont d'assez forte taille, ont des teintes grises et parfois fauves sur un fond noir ou noirâtre. En général, ils sont rares et volent très-vîte. On les trouve principalement sur les fleurs de nos grandes Ombellifères.

Les larves connues vivent dans les chenilles.

I. Genre CRAMÉRIE, *CRAMERIA*. R. D.

Antennes courtes, épaisses; le troisième article de la longueur du deuxième, et un peu globuleux; premiers articles du chète tres-courts.

Face oblique; péristome presque carré, sans épistome saillant; sommet des palpes épaissi, globuleux; corps noir assez brillant, avec du gris cendré.

Antennis brevioribus incrassatis; tertius articulus longitudine secundi, et subglobosus; primis cheti articulis indistinctis.

Facies obliqua; peristoma ferè quadratum, epistomate nullo modo

prominulo ; palpis ad apicem subglobosis ; corpus nigrum-nitens simul et griseo-cinereo permixtum.

Je dédie à la mémoire du naturaliste Cramer ce genre, dont les mœurs me sont absolument inconnues, mais que l'obliquité de sa face, son épistome non saillant et ses palpes subglobuleux au sommet caractérisent de la manière la plus tranchée.

1. *Crameria œstroïdea.* R. D.

Antennis brevibus flavo-rubris ; abdomen grisco-cinereum, lateribus fulvescentibus ; tibiis fulvis ; alœ lituratæ.

Longueur, 5 lignes. Antennes, palpes, jaune-fauve; face brune; corselet noir, rayé de gris, ainsi que l'écusson; abdomen noir un peu luisant, avec des reflets cendrés : ses côtés sont rougeâtres; cuisses noires; tibias et tarses fauves; cuillerons blancs; ailes un peu sales à la base, avec une liture discoïdale marquée et les nervures transverses du sommet de l'aile enfumées.

Cette espèce, qui est rare, se voit dans les collections de MM. Dejean, Le Roux et Blondel.

II. Genre ERNESTIE, *ERNESTIA*. R. D.

Antennes courtes, épaisses, convexes en devant et un peu concaves en dessous; le troisième article non plus long que le deuxième, cylindriforme et subarrondi au sommet; premiers articles du chète très-courts.

Péristome un peu plus long que large; épistome un peu saillant; corps cylindrico-arrondi, à teintes d'un noir luisant.

Antennis brevibus incrassatis, anticè convexis et posticè leviter concavis ; tertius articulus vix longior secundo, cylindriformis et versùs apicem subrotundatus : primis cheti articulis brevissimis.

Peristoma leviter longius quàm latius, epistomate paulisper prominulo ; corpus cylindrico-rotundatum, cæsio-nitens.

Je n'insiste point sur les caractères tranchés de ce genre, qui le différencient de la Cramérie; mais il diffère des

Faustes et des Érigones par ses antennes encore plus raccourcies, un peu plus épaisses, convexes en devant, et à dernier article de la longueur du deuxième.

Ces insectes ne sont pas communs.

1. *Ernestia microcera.* R. D.

Primis antennæ articulis fulvis; scutello cæsio; abdomen lateribus non fulvis.

Longueur, 6 lignes. Front large; corps assez épais, cylindriforme; frontaux noirs; côtés du front et face brun-jaunâtre; épistome fauve-pâle; palpes, les deux premiers articles antennaires fauves, le dernier article fauve à la base, noir au sommet; corselet bleu-de-pruneau, obscurément rayé de cendré; abdomen noir assez brillant, avec trois fascies transverses cendrées; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, avec la base et le bord extérieur un peu flavescens, et avec une petite liture discoïdale assez marquée.

Je ne connais qu'une femelle de cette espèce, qui fait partie de la collection de M. Dejean.

III. Genre BRACHÉLIE, *BRACHELIA.* R. D.

Antennes ne descendant pas jusqu'au péristome; les deux derniers articles égaux en longueur: le troisième cylindrique, non plus épais que le deuxième. Premiers articles du chète très-courts.

Péristome assez allongé, à épistome saillant; faciaux ciligeres le long du péristome; corps cylindriforme, à teintes cérulées assez brillantes.

Antennæ non usque ad peristoma porrectæ; duo ultimi articuli longitudine æquales: tertius cylindricus, non secundo grossior. Primis cheti articulis brevissimis.

Peristoma sat elongatum, epistomate prominulo; facialia ciligera per peristoma; corpus cylindriforme, cæsio-cæruleum nitidulum.

Ce genre forme un petit rameau latéral dans la première section des Entomobies. Son corps bleuâtre, cylindrique, avec des antennes courtes, dont les deux derniers articles sont égaux en longueur et en grosseur, le fait aisément connaître.

1. *Brachelia Westermanni*. R. D.

Corpus cylindricum, cæsio-cæruleum; ano rufo; antennis pedibusque nigris.

Longueur, 7 à 8 lignes. ♂ Cylindriforme; corps d'un beau noir bleuâtre; frontaux brun-rougeâtre; antennes et pattes noires; côtés du front et face bruns; anus rouge.

Le seul individu que je connaisse provient du cap de Bonne-Espérance, et fait partie de la collection de M. Dejean. M. Latreille l'avait étiqueté *Tachina Westermanni*.

IV. Genre FAUSTE, *FAUSTA*. R. D.

Antennes ne descendant pas jusqu'à l'épistome; les deux derniers articles cylindriques, d'égale longueur et d'égale grosseur. Le second article du chète un peu plus long que le premier.

Face assez convexe; péristome assez large, allongé, à épistome peu saillant; front large; faciaux non ciligères le long des fossettes; palpes ordinaires; corps déprimé, subarrondi, avec l'abdomen un peu arqué; teintes noires.

Antennæ non usque ad peristoma porrectæ; ultimi duo articuli cylindrici, æquales. Secundus cheti articulus vix primo bilongior.

Facie convexiusculâ; peristoma satis latum, elongatum, epistomate paulisper prominulo; frons lata; facialia non ciligera ad foveas; palpi vulgares; corpus depresso-subrotundatum, abdomine leviter arcuato: colores nigri.

Les Faustes se distinguent aisément des Érigones par leurs derniers articles antennaires d'égale longueur et cylindriques. Leurs antennes ne sont pas convexes en devant, comme sur les Ernesties. La largeur de leur front, leur abdomen un peu arqué, assez déprimé, leurs teintes noirâtres, sont d'autres caractères qu'il importe de bien saisir.

Les espèces assez rares et peu nombreuses en individus se trouvent, à la fin de l'été, sur les grandes Ombellifères de nos prés humides.

1. *FAUSTA NIGRA.* R. D.

Antennis basi rufis; fronte, pedibus, nigris; corpus nigro-obscure-cinereo-tessellans; alæ squalidæ.

Longueur, 6 lignes. ♂ et ♀ Front noir; les deux premiers articles antennaires brun-rougeâtre, le dernier et les pattes noirs; face convexe, d'un brun soyeux albicant; palpes ferrugineux; tout le corps noir; des lignes cendrées interrompues sur le corselet; des fascies transverses cendré-obscur et interrompues sur l'abdomen; cuillerons blancs; ailes un peu fuligineuses, sales à la base, avec une petite liture discoïdale.

Cette espèce rare a été trouvée à Saint-Sauveur.

2. *FAUSTA SCUTELLARIS.* R. D.

Facies albidè rubescens; scutellum ad apicem rufescens.

Longueur, 5 lignes. ♀ Semblable au *F. nigra*, un peu plus petite; front noir; face d'un blanc rougeâtre; antennes noires, avec un peu de fauve au sommet du second article; corselet noir-luisant obscur, rayé de cendré; sommet de l'écusson rougeâtre: abdomen noir-luisant, avec des fascies de reflets albides un peu obscurs; pattes noires; cuillerons très-blancs; ailes jaune-sale à la base et le long de la côte, avec une liture discoïdale assez marquée.

Je n'en connais qu'un individu, qui se voit dans la collection du comte Dejean.

3. *FAUSTA ABDOMINALIS.* R. D.

Antennis fulvis; facies brunicans; abdomen lateribus secundi tertiique segmenti leviter fulvis.

Longueur, 5 à 6 lignes. Majeure partie des antennes fauve; face brune, avec des reflets grisâtres; corselet noir, avec des lignes gris-cendré peu prononcées; écusson noir; abdomen noir, avec trois fascies de reflets cendrés et un peu de fauve sur les côtés du deuxième et du troisième segmens; pattes noires; cuillerons très-blancs; ailes sales à la base, avec une petite liture discoïdale tres-marquée.

Je n'en connais qu'un individu, trouvé à Paris, et qui fait partie de la collection de M. Serville.

4. *Fausta viridescens.* R. D.

Similior F. nigræ; *abdomen nigro-virescens, albidè fasciato-tessellans; alis clarioribus.*

Longueur, 5 lignes 1/2. ♀ Cette espèce, bien distincte, est assez semblable au *F. nigra :* mais les côtés du front sont plus albides; les lignes gris-cendré du corselet sont plus prononcées; les fascies chatoyantes de l'abdomen sont plus larges, plus prononcées, plus albides, et il est lui-même d'un noir qui paraît verdoyant; les ailes, un peu sales à la base, ont le disque plus clair.

Cette espèce, très-rare, a été trouvée à Saint-Sauveur.

5. *Fausta florea.* R. D.

Similior F. viridescenti; *frons nigra; abdomen nigro-nitidum, albidè tessellans; alis basi leviter flavescentibus.*

Longueur, 4 lignes. ♀ Cette espèce, très-voisine du *F. viridescens*, en diffère par les côtés du front bruns ou noirs; par son abdomen noir-luisant, mais qui ne paraît pas verdoyant; les ailes sont également claires, mais un peu de jaunâtre se laisse distinguer à leur base. En outre, elle est de plus petite taille.

J'ai trouvé un seul individu de cette espèce, au mois d'août, sur les fleurs de l'*Heraclæum spondylium.*

Le *Tachina dubia* de Meigen, espèce que je ne possède point, lui est très-voisine.

V. Genre MÉRICIE, *MERICIA.* R. D.

Tous les caractères des Érigones; le troisième article antennaire un peu plus long que le deuxième, un peu comprimé sur les côtés, convexe sur le dos et convexe en dessous.

Omninò characteres Erigonum; ultimus antennæ articulus paulo longior secundo, leviter compressus ad latera, convexus anticè, concavus posticè.

Nous avons ici une véritable Érigone : mais le troisième article antennaire non prismatique et convexe en dessus le

sépare des Érigones, tandis que la longueur et la compression latérale de ce même article le distinguent des Faustes, des Ernesties et des Panzéries. Cet insecte ne forme qu'un sous-Genre.

1. *Mericia Erigonea.* R. D.

Antennæ nigræ; scutellum bruneo-subferrugineum; abdomen nigrum, nitens, cinereo-tessellans; femoribus nigris; tibiis bruneo-fulvis.

Longueur, 5 à 6 lignes. ♀ Frontaux rougeâtres; antennes noires; face d'un blanc argenté, ainsi que les côtés du front; corselet noir, linéé de gris-cendré; écusson brun-rougeâtre; abdomen noir assez luisant, avec des reflets cendrés; cuisses noires; tibias brun-fauve; cuillerons blancs; ailes assez flavescentes vers la base et le long du limbe.

Je n'en connais qu'un individu, trouvé par M. Blondel.

VI. Genre ÉRIGONE, *ERIGONE.* R. D.

Antennes ne descendant pas jusqu'à l'épistome: les deux derniers articles presque égaux en longueur; mais le troisième toujours un peu plus épais que le second, et prismatique.

Front des mâles rétréci; front des femelles moins large que sur les Faustes, dont ces espèces offrent presque tous les caractères: abdomen des femelles moins arqué; anus des mâles replié en dessous.

Antennæ non usque ad epistoma porrectæ: ultimi duo articuli ferè æquali longitudine; at tertius paulò grossior secundo, et prismaticus.

Frons posticè ad mares angustata; frons feminarum minùs lata quàm ad Faustas, quarum species illæ exhibent plerosque characteres; abdomen feminarum minùs arcuatum: anus marium subtùs recurvus.

Les Érigones, assez nombreuses en espèces et très-nombreuses en individus, ont les plus grands rapports avec les Faustes: mais leur troisième article antennaire est toujours un peu plus épais que le deuxième, et même tend à se grossir vers le sommet; ce qui les rapproche des Linnémyes, dont

elles diffèrent par une foule d'autres caractères. Je ne connais aucun mâle des Faustes; mais ceux des Érigones ont le front rétréci en arrière, et leur anus se replie en dessous. Les femelles ont aussi le front moins large.

Ces insectes se trouvent sur les Ombellifères de l'été et de l'automne. Une espèce est sortie, chez M. Serville, d'une chrysalide de Lépidoptère.

1. *ERIGONE ANTHOPHILA.* R. D.

Corpus nigro-nitens; abdomen cinereo bifasciatum, et ad mares lateribus fulvescentibus; scutellum rubescens apice ad mares; ano marium recurvo.

Longueur, 6 lignes. La *femelle.* Frontaux rougeâtres; antennes, palpes et pattes noirs; côtés du front, face, jaune-doré; tout le corps noir-luisant : des lignes grises sur le corselet; le deuxième et le troisième segmens abdominaux offrent à leur base une fascie transverse à reflets albides; cuillerons blancs; ailes jaune-sale à la base, à disque un peu jaunâtre, à nervures prononcées.

Le *mâle.* Un peu plus petit, un peu plus arqué, la face moins dorée, l'arrière-front rétréci, l'écusson plus ou moins ferrugineux vers le sommet, et il offre des reflets rosés sur les côtés du second et du troisième segmens abdominaux; anus replié en dessous.

Cette espèce est commune, en automne, sur les ombelles de l'*Imperatoria silvatica* à Saint-Sauveur. Elle se trouve aussi à Paris.

Var. B. Une variété tout-à-fait semblable, mais plus petite, se trouve quelquefois au printemps.

2. *ERIGONE SCUTELLARIS.* R. D.

Similior Er. anthophilæ; *facies paulò albidior; scutellum maris totum ferrugineum.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable à l'*Ér. anthophile,* a la face un peu plus blanche. L'écusson du mâle est entièrement ferrugineux.

On la trouve dans les mêmes localités.

3. *Erigone Myophoroïdæa.* R. D.

Similis Myophoræ. *Facie aureâ; antennis pedibusque nigris; corpus nigrum; abdomen obscurè cinereo-tessellans; alæ basi squalidæ.*

Longueur, 6 lignes. ♂ Aspect d'une Myophore. Face dorée; frontaux, antennes, écusson, pattes, noirs; corselet noir, rayé de grisâtre; abdomen noir, avec des fascies transverses peu prononcées; anus recourbé; cuillerons blancs; ailes sales à la base et à nervures noirâtres.

J'ai pris cette espèce, en mai, sur les fleurs de l'*Œnanthe fistulosa* à Paris.

4. *Erigone puparum.* R. D.

Similior Er. anthophilæ, *paulò minor; alæ nullo modo flavescentes, sed basi sordidæ.*

Tout-à-fait semblable à l'*Ér. anthophile*, un peu plus petite; la base des ailes est d'un noir sale, qui n'a rien de flavescent.

Cette espèce se voit dans les collections de MM. Dejean, Blondel et Serville : ce dernier l'obtint d'une chrysalide, sans noter l'espèce de Lépidoptère à qui elle appartenait.

5. *Erigone flavipennis.* R. D.

Primi antennæ articuli fulvi; scutellum ferrugineum; abdomen nigrum, cinereo-tessellans; alæ flavescentes.

Longueur, 6 lignes. ♀ Un peu plus grande que l'*Ér. anthophile.* Les deux premiers articles antennaires fauves; médians fauves; côtés du front et face bruns, avec un reflet flavescent; corselet noir, obscurément lavé de cendré; écusson rouge; abdomen noir, avec trois fascies peu étendues de reflets cendrés; pattes noires; cuillerons blancs; ailes fortement teintes d'un jaunâtre sale, avec une petite liture discoïdale très-prononcée.

Je n'en connais qu'un individu, qui fait partie de la collection de M. Serville.

6. *Erigone tessellans.* R. D.

Faustæ aspectus: abdomen albidè cinereo trifasciatum; lateribus non fulvis; alæ basi squalidulæ.

♀ Taille de l'*Ér. anthophile;* port d'une Fausta; antennes noires; face et côtés du front assez dorés; corselet noir, rayé de cendré; abdomen noir, avec trois fascies de reflets cendrés albides : l'*Ér. anthophile* n'a que deux de ces fascies : cuillerons blancs; ailes assez sales à la base, non flavescentes.

Je n'en connais qu'un individu, trouvé par M. Blondel.

7. *ERIGONE VIRIDULANS.* R. D.

Faustæ aspectus; similis Er. tessellanti. *Abdomen nigrum, leviter viridescens; alæ paulisper minùs squalidæ ad basim.*

Port d'une Fausta; tout-à-fait semblable à l'*Ér. tessellans*, un peu plus petite. Frontaux brun-rougeâtre; abdomen tout-à-fait semblable, mais il verdoie un peu; ailes un peu moins sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Paris. Elle est très-commune, aux mois de juin et d'août, sur les fleurs de l'*Heraclæum spondylium.*

8. *ERIGONE DUBIA.* R. D.

Similior Er. puparum : *at secundus antennæ articulus manifestè tertio longior; abdomen lateribus fulvis.*

♀ Cette espèce est une véritable Érigone, quoique son deuxième article antennaire soit plus long que le troisième. Elle est tout-à-fait semblable à l'*Er. puparum.* Son abdomen offre trois lignes transverses de reflets albides rosés.

Je n'en connais qu'un individu, qui fait partie de la collection du comte Dejean.

VII. GENRE PANZÉRIE, *PANZERIA.* R. D.

Antennes ne descendant pas jusqu'au péristome : le dernier article prismatique, presque double du deuxième; premiers articles du chète très-courts.

Tous les autres caractères des Érigones; palpes ne dépassant point l'épistome.

Antennæ non usque ad peristoma porrectæ ; ultimus articulus prismaticus, secundo ferè bilongior ; primi cheti articuli brevissimi.
Reliqui Erigonum characteres ; palpis non excedentibus.

Ce sous-Genre, que je dédie à M. Panzer, tient à-la-fois des Ernesties et des Érigones. Par ses antennes encore un peu convexes en devant et par la briéveté des deux premiers articles du chète, il semble appartenir aux Ernesties : mais le deuxième article antennaire, plus court que le troisième, l'en distingue nettement, ainsi que des Érigones, qui ont encore les palpes toujours un peu plus longs que l'épistome.

Cet insecte, au corps épais, cylindrico-arrondi, aux ailes écartées, voltige à terre, et fait entendre un bruit assez fort.

1. *PANZERIA LATERALIS.* R. D.

Antennæ bruneo-rufæ ; corpus cæsio-nitidum, scutello subferrugineo ; abdomen cæsium albidè tessellans, lateribus rufis ; alæ ad basim et limbum rubiginosæ.

Longueur, 6 à 7 lignes. Corps arqué et cylindriforme. Face d'un brun jaune avec du rougeâtre ; frontaux, corselet, d'un noir bleu-de-pruneau ; palpes flavescens ; côtés du front bruns : les deux premiers articles antennaires rougeâtres, le dernier brun-rougeâtre ; écusson rougeâtre ; abdomen arqué, noir-luisant, avec trois fascies de reflets chatoyans un peu albides ; les trois premiers segmens fauves sur les côtés ; anus noir ; cuillerons blancs ; ailes jaune-sale à la base et le long de la côte, avec une petite liture discoïdale marquée.

Cet insecte n'est pas très-rare à Paris. Je ne connais encore que des mâles.

Comment se fait-il que je ne puisse le rapporter à aucune espèce de Meigen, qui doit cependant l'avoir décrit ?

VIII. GENRE MÉRIANIE, *MERIANIA.* R. D.

Caractères du *G. Panzérie.* Le troisième article antennaire prismatique, encore un peu plus long ; premiers articles du chète très-courts.

Front très-étroit sur les deux sexes; épistome nullement saillant; corps assez épais, déprimé.

G. Panzeriæ *characteres; ultimus antennæ articulus pariter prismaticus et secundo longior; primi cheti articuli breviores.*

Frons angustata in utroque sexu; epistoma nullo modo rostriforme; corpus crassum, depressum.

Ce genre, dédié à la mémoire de M.[lle] de Mérian, offre les antennes, l'anus du mâle et la plupart des caractères de la Panzérie : mais il en diffère essentiellement par son épistome tronqué, sans aucune convexité; son corps est plus déprimé, et le troisième article antennaire est encore un peu plus allongé.

Le front est étroit sur les deux sexes : mais sur le mâle les yeux se touchent presque en arrière. J'ai lieu de soupçonner le même fait à l'égard de la Panzérie.

1. *MERIANIA SILVATICA.* R. D.

Primi antennæ articuli fulvi; thorax griseo-sericeus, scutello fulvicante; abdomen depressum, nigro-albido-roseoque fasciatum; ano nigro.

Longueur, 6 à 7 lignes; largeur, 3 lignes. Face d'un jaune soyeux brunissant; premiers articles antennaires brun-rougeâtre : le dernier, frontaux, pattes, noirs; corselet noir, avec plusieurs lignes d'un gris tomenteux soyeux; écusson rougeâtre; les quatre premiers segmens de l'abdomen formés chacun par une zone supérieure d'un blanc soyeux à reflets, et par une zone brillante, inférieure, noire, d'un rosé chatoyant en dessus; anus noir; cuillerons blancs; ailes déjetées sur les côtés, un peu sales à la base, avec une liture discoïdale plus marquée.

Cet insecte, qui est peut-être le *Tachina strenua* de Meigen, se trouve, au premier printemps, dans les bois arides de Paris, sur les feuilles desséchées des arbres. Il fait entendre un fort bourdonnement.

2. *MERIANIA BOREALIS.* R. D.

Simillima M. silvaticæ; *antennis nigris; thorax nigro-nitens; tibiis anticè pallidulis.*

Cette espèce est bien distincte du *M. silvatica* par ses antennes noires à la base, sa face plus brune, son corselet d'un noir velouté luisant, et par ses tibias pâles à leur sommet.

Elle m'a été communiquée par M. Macquart, de Lille.

3. *MERIANIA CAPENSIS*. R. D.

Frontalibus, antennis, scutello, fulvis; thorax niger, griseo lineatus; abdomen fulvum, cinereo tessellatum; lineâ dorso-longitudinali; ultimis segmentis cinereis; pedes fulvo-testacei.

Longueur, 6 à 7 lignes. Frontaux, antennes, écusson, fauves; côtés du front brun-noirâtre; côtés de la face blanchâtres; fossettes antennaires rougeâtres; dos du corselet noir, rayé de gris; épaules fauves; abdomen fauve, avec des reflets cendrés et une ligne noire sur le dos : ses derniers segmens cendrés; pattes d'un testacé fauve: cuillerons blanchâtres; ailes assez claires, flavescentes à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée du cap de Bonne-Espérance par feu de Lalande.

IX. Genre NÉMORÉE, *NEMORÆA*. R. D.

Antennes ne descendant pas jusqu'à l'épistome; les deux derniers articles cylindriques; le troisième double du deuxième pour la longueur.

Front des femelles peu large; face aplatie; péristome presque carré, sans épistome saillant; corps assez large, déprimé; ailes trigones.

Antennæ non usque ad epistoma porrectæ; ultimi duo articuli cylindrici; tertius secundo bilongior.

Frons parùm lata; facies depressa; peristoma quasi quadratum, epistomate non prominulo; corpus latum, depressum: alis trigonis.

Ce genre se distingue éminemment, dans sa section, par ses antennes plus courtes, par son front plus étroit, par sa face aplatie, peu développée. La forme élargie du corps, les cils des faciaux le long des fossettes, les proportions des

articles antennaires, empêchent aisément de le confondre avec les genres voisins des Érigones. On peut encore noter que les palpes sont un peu plus longs que l'épistome. Il a les plus grands rapports avec la section de Bombomydes.

Ces insectes, très-rares, se rencontrent sur les Ombellifères, et à terre, dans les lieux desséchés, où ils font entendre un fort bourdonnement.

1. *Nemoræa bombylans.* R. D.

Lata; cæsia; primi duo antennæ articuli bruneo-fulvi; abdomen griseo albidè tessellans; calyptis albidis.

Longueur, 7 lignes; largeur, 3 lignes. ♀ Côtés du front et face d'un brun albide; les deux premiers articles antennaires d'un brun fauve; corps noir, un peu luisant; corselet un peu saupoudré et linéé de cendré; abdomen un peu plus luisant avec trois fascies à reflets albides; pattes noires; cuillerons blanchâtres; ailes peu claires, d'un jaune sale à la base et le long de la côte.

Je n'en possède qu'un individu, pris, à la fin de septembre, sur un coteau aride.

2. *Nemoræa affinis.* R. D.

Similior; minor. Scutellum apice fulvescens.

Tout-à-fait semblable au *N. bombylans;* le tiers plus petite; face un peu plus albide; sommet de l'écusson un peu rougeâtre.

Je n'en possède qu'un individu femelle, pris en juin sur les fleurs de l'*Heraclæum spondylium* à Saint-Sauveur.

3. *Nemoræa fulva.* R. D.

Antennæ fulvæ; scutellum fulvum; abdomen fulvum, cinereo tessellatum, lineâ dorsali nigrâ; alis basi flavescentibus.

♂ et ♀. Taille du *N. bombylans;* frontaux brun-rougeâtre; antennes fauves, avec le sommet du dernier article noir; face d'un brun jaunissant; écusson fauve; abdomen fauve avec des reflets

cendrés et une ligne dorso-longitudinale noire; pattes noires; cuillerons un peu jaunâtres; ailes fortement jaunâtres à la base.

J'ai trouvé cette belle et rare espèce, en août, sur les bords de l'étang de Ville-d'Avray.

4. *Nemoræa scutellata.* R. D.

Facies bruneo-aurulans; primi duo antennæ articuli fulvi; frontalia nigra; scutellum rubescens; abdomen nigrum, griseo cinereo tessellans; lateribus secundi et tertii segmenti fulvescentibus.

♂ Taille du *Nem. bombylans*; face et côtés du front brun-doré. Les deux premiers articles antennaires brun-fauve, le dernier noirâtre; frontaux noirs; corselet noir, obscurément rayé de cendré; écusson rougeâtre; abdomen noir, glacé de gris cendré, avec du fauve sur les côtés du deuxième et du troisième segmens; pattes noires; cuillerons blancs; ailes sales à la base.

Cette curieuse espèce, trouvée par M. Carcel, a l'anus recourbé en dessous.

5. *Nemoræa obliqua.* R. D.

Simillima N. scutellatæ, *paulò minor; facie obliquâ, bruneo-flavescente.*

Cette espèce, qu'on a trouvée plusieurs fois à Paris, est tout-à-fait semblable au *N. scutellata* pour la forme et les teintes : elle est un peu plus petite avec la face oblique, et d'un brun jaunâtre non doré.

6. *Nemoræa brunicornis.* R. D.

Nigricans, tomentoso-grisida; secundo abdominis segmento ad feminas lateribus non fulvis; scutello testaceo; corpus villosum.

Longueur, 5 à 5 lignes 1/2. Cette espèce, assez semblable aux deux précédentes, en diffère par le duvet de son corps, qui est cendré gris; par les premiers segmens de l'abdomen, qui n'ont pas de fauve sur les femelles. Frontaux, premiers articles antennaires, d'un brun fauve; écusson testacé; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base: le corps est assez velu.

Elle fait partie de la collection de M. Bosc.

IV.[e] SECTION. LES GONIDES. *IV.[a] STIRPS. GONIDÆ.*

Le second article du chète allongé, souvent semi-lunaire, quelquefois brisé avec le troisième.

Tête bombée, comme vésiculeuse; yeux toujours distans; corps ovale-oblong, à teintes atres, noires, noir-fauve.

Larves inconnues.

Secundus cheti articulus elongatus, sæpè semi-lunaris, interdum fractus seu geniculatus cum tertio.

Caput inflatum, sicuti vesiculosum; oculis semper distantibus; corpus ovato-oblongum, atrum, nigrum, nigro-fulvum.

Larvæ ignotæ.

Les caractères énoncés sont si frappans, qu'ils suffisent pour distinguer ces insectes au premier coup-d'œil. Les Allemands les ont compris sous le nom de *Gonies* [*Goniæ*]. Comme cette dénomination existe déjà dans la Conchyliologie, je n'ai point dû la conserver. Meigen, outre plusieurs espèces que je ne connais pas, en décrit quelques-unes qui ne doivent pas appartenir à cette section.

On ne connaît point les larves des Gonides; mais les insectes parfaits, presque tous propres aux contrées chaudes de l'ancien continent, se rencontrent plus particulièrement à terre, et font entendre un fort bourdonnement durant le vol.

I. GENRE RHÉDIE, *RHEDIA.* R. D.

Antennes longues, verticales; les deux premiers articles courts; le troisième quadruple; le deuxième article du chète presque droit, et presque aussi long que le troisième.

Front large; face large et bombée par le grand développement des optiques; faciaux très-étroits, un peu ciligères le long des fossettes, et ayant de forts cils le long du péristome; péristome rétréci, allongé, sans épistome saillant; teintes noir-fauve.

Antennis longis, verticalibus; duo primi articuli brevissimi,

ultimus quadrilongior; secundus cheti articulus ferè rectus, ferè longitudine tertii.

Frons lata; facies lata, buccata ob optica magis inflata; facialia angustiora, leviter ciligera ad foveas, cum ciliis asperis ad peristoma angustatum; epistomate non prominulo; corpus cylindrico-subrotundatum, nigro-fulvo-testaceum.

Ce genre, que je consacre à la mémoire de Fr. Rhédi, fait partie du *G. Gonia* des entomologistes allemands. Semblable au *G. Reaumuria*, il n'en diffère que par la briéveté de ses deux premiers articles antennaires et par le second article du chete, qui est peut-être un peu plus droit.

Ses espèces ne se trouvent qu'aux régions chaudes et méridionales.

1. *Rhedia vernalis.* R. D.

Capite buccato; scutello fulvo-pallenti; abdomen lateribus fulvo-pellucidis, lineâ mediâ nigrâ; antennis, ano, pedibusque nigris.

Longueur, 6 à 7 lignes. Frontaux jaune-de-rouille; front et face d'un beau jaune doré satiné; antennes brunes; corselet noir, légèrement rayé de gris, avec les épaules et l'écusson fauve-pâle; les quatre premiers segmens de l'abdomen jaune-rougeâtre sur les côtés, avec une large ligne dorso-longitudinale noire, et trois fascies transverses de reflets jaune-doré; anus et pattes noirs; cuillerons blancs; ailes assez claires, jaunes à la base.

Cette espèce se trouve, dès le premier printemps, dans les champs du midi de la France.

2. *Rhedia testacea.* R. D.

Primi antennæ articuli flavo-mellini; abdomine testaceo-flavum lineâ dorsali nigrâ.

Taille du *R. vernalis.* Front et premiers articles antennaires jaune-de-cire; le dernier article brun; face d'un jaune moins prononcé; corselet noir, avec les épaules et l'écusson un peu testacés, abdomen jaune-testacé avec une ligne dorsale noire : ses deux derniers segmens noirs : chaque segment a des reflets albides à son

insertion; pattes noires; cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre: ailes un peu flavescentes.

Cette espèce, qui est de Paris, fait partie de la collection de M. Dejean.

3. *Rhedia vicina.* R. D.

Omninò similis R. atræ, *paulò minor; alis magis fuscis.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *R. atra*, a le corps un peu moins atre et un peu plus petit; ses ailes sont plus noires.

Elle a été rapportée de Sicile par M. Alex. Lefebvre.

4. *Rhedia sicula.* R. D.

Antennis nigris; facie albâ; thorax niger griseo obscurè lineatus, scutello pallidè testaceo; abdomen atrum, segmentorum incisuris albis: secundo tertioque segmento lateribus leviter fulvescentibus.

Longueur, 6 à 7 lignes. Frontaux jaunâtres; antennes noires; face et côtés du front blancs; corselet noir, obscurément rayé de grisâtre, et rougeâtre aux épaules; écusson pâle-testacé; abdomen noirâtre, avec une ligne transverse blanche à chaque segment, et avec un peu de fauve sur les côtés du deuxième et du troisième segmens; pattes noires; cuillerons blancs; ailes jaunâtres à la base, et à limbe un peu fuligineux.

Cette espèce a été rapportée de Sicile par M. Alex. Lefebvre.

5. *Rhedia bombylans.* R. D.

Capite rufo; thorax nigricans; scapulis scutelloque pallidè subfulvis; abdomen diaphanè fulvum vittâ dorsali nigrâ, incisurisque leviter albicantibus; calypta alba; alis basi squalidis.

Longueur, 4 lignes. Front et face d'un beau jaune fauve; premiers articles antennaires fauves; corselet noirâtre, avec une ligne latérale et l'écusson d'un fauve pâle; abdomen fauve transparent avec une ligne dorsale noire et des reflets albides aux incisions des segmens; cuillerons blancs; ailes d'un jaunâtre sale à la base.

J'ai trouvé cette espèce en abondance, le 24 avril, sur les bords d'une mare de Bondi.

6. *Rhedia capensis.* R. D.

Facie albicante ; primis antennæ articulis fulvis : scapulis et scutello bruneo-pallidis ; abdomen nigro cinereo tessellatum.

Longueur, 7 lignes. Frontaux bruns; les deux premiers articles antennaires fauves; le dernier et les pattes noirs; face et côtés du front albides; corselet noir-grisâtre, avec les épaules et l'écusson brun-pâle; abdomen noir, avec des reflets cendrés; cuillerons blancs; ailes jaunâtres à la base et le long de la côte.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée du cap de Bonne-Espérance par feu de Lalande.

7. *Rhedia diversa.* R. D.

Abdomine fulvicanti ; segmentis ad basim albidè tessellatis ; peneultimo segmento albido-argenteo ; ano solo nigro.

Cette espèce offre la plupart des caractères du *R. testacea* : un peu plus petite ; abdomen plus fauve : la base des segmens offre une ligne transversale de reflets d'un blanc argenté; la presque totalité de l'avant-dernier segment est ainsi argentée; anus seul noir: cuillerons très-blancs; base des ailes assez flavescente.

Cette espèce, qui doit vivre en France, fait partie de la collection de M. Bosc.

8. *Rhedia fulva.* R. D.

Antennæ flavescentes ; scapulæ nigræ ; abdomen fulvum ; alis basi flavescentibus.

Longueur, 4 lignes. Port du *R. testacea*; frontaux jaune-de-cire; antennes flavescentes, avec du brun au dernier article; face et côtés du front soyeux-jaunâtre; corselet noir, avec un peu de gris; épaules noires; écusson brun-pâle; abdomen fauve, n'ayant qu'une très-légère ligne albide à la base des segmens, avec une ligne dorsale noire; pattes noires; cuillerons assez clairs; ailes un peu jaunes à la base.

Le seul individu que je connaisse appartient à M. Bosc. Il est de Paris.

9. *Rhedia atra.* R. D.

Atra; lineâ transversâ abdominali obscurè albicante; scutello subferrugineo; alis basi flavescentibus.

Longueur, 6 lignes. Tout le corps noir-de-poix, avec un léger duvet brun sur le corselet; on voit une ligne étroite, transverse, d'un cendré obscur sur l'abdomen; écusson d'un ferrugineux pâle; cuillerons blancs; ailes assez claires, jaunâtres à la base.

Cette espèce, originaire de Batavia, a été envoyée à Paris par M. Westermann, sous le nom de *Gonia atra.*

II. Genre SPALLANZANIE, *SPALLANZANIA.* R. D.

Caractères des Rhédies et des Réaumuries; antennes situées dans une fossette un peu plus profonde, à second article plus long que sur les Rhédies et plus court que sur les Réaumuries; le second article du chète droit.

Faciaux non ciliés; teintes noires.

Characteres Rhediarum et Reaumuriarum; antennæ in fossulis paulò altioribus positæ, secundo articulo longiore quàm ad Rhedias et breviore quàm ad Reaumurias; secundus cheti articulus rectus.

Facialia non ciligera; colores atri.

Ce genre, dédié à la mémoire de Spallanzani, diffère surtout des Rhédies par son deuxième article antennaire un peu plus long et par ses faciaux non ciligères. Les Réaumuries ont le deuxième article antennaire presque aussi long que le troisième, et le second article du chète un peu en croissant. Ces insectes, propres aux climats chauds, n'ont que des teintes noires.

1. *Spallanzania picea.* R. D.

Atra; frontalibus ochræis; facie flavicante; scutello subferrugineo; alis obscurioribus.

Longueur, 4 lignes 1/2. Corps un peu déprimé, tout d'un noir-de-poix; frontaux d'un jaune d'ocre; côtés du front et face d'un jaune peu luisant; une ligne ferrugineuse sur les côtés du corselet;

écusson rouge-ferrugineux; cuillerons d'un blanc légèrement jaunâtre; ailes peu claires, d'un jaune sale à la base.

Cette espèce se trouve en Espagne et dans le midi de la France.

2. *SPALLANZANIA GALLICA*. R. D.

Primis antennæ articulis fulvis; facie argenteo-grisescente; thorax niger, griseo cinerascente lineatus; abdomen nigrum, griseo cinerascente tessellans; calyptis albidioribus.

Longueur, 6 lignes 1/2. Les deux premiers antennaires fauves; front noir; face et côtés du front d'un argenté grisâtre; corselet noir, avec des lignes très-prononcées d'un gris cendré; abdomen noir, couvert de reflets gris-cendré; pattes noires; cuillerons très-blancs; ailes sales à la base.

Ce bel insecte a été trouvé aux environs d'Angers.

III. Genre. RÉAUMURIE, *REAUMURIA*.

Caractères du *G. Rhedia:* mais le troisième article antennaire à peine plus long que les deux autres réunis; le second article du chète un peu arqué.

Face et front également larges et bombés; faciaux un peu ciliés le long des fossettes; péristome allongé, rétréci, entouré d'un rebord de cils; épistome non saillant, carré.

Characteres G. Rhediæ : *at tertius antennæ articulus vix longior duobus aliis; secundus cheti articulus sæpiùs arcuatus.*

Facies et frons pariter lata, inflata; facialia leviter ciliata ad foveas; peristoma angustatum, elongatum, marginibus ciliatis, epistomate non prominulo, quadrato.

Ce genre, que je dédie à la mémoire de notre Réaumur, renferme des espèces analogues aux Rhédies, mais qui en diffèrent essentiellement par la plus grande longueur du second article antennaire, qui nécessite le raccourcissement du troisième.

Ces insectes, propres aux contrées chaudes, s'avancent jusque sous le climat de Paris.

1. *Reaumuria Lalandii*. R. D.

Antennis, pedibus, nigris; scapulis et scutello testaceo-rufis; abdomen nigrum, albidè trifasciatum; alæ flavo-rubiginosæ basi.

Longueur, 7 à 8 lignes. Frontaux bruns; antennes, pattes, noires; face et côtés du front d'un blanc un peu sale; palpes jaune-fauve; corselet noir, avec les épaules et l'écusson d'un testacé rougeâtre; abdomen noir, avec trois fascies transverses cendrées à l'insertion des segmens; cuillerons blancs; ailes assez claires, mais d'un jaune rouillé à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée du cap de Bonne-Espérance par feu de Lalande.

2. *Reaumuria capitata*.

Musca capitata. De Geer. *Gonia capitata*. Meig.

Frontalia flavo-rubiginosa; antennæ bruneæ; scapulis et scutello fulvo-pallidis; prima segmenta abdominis lateribus fulvis, fasciis transversis flavescentibus, et lineâ dorsali nigrâ.

Longueur, 5 à 6 et 7 lignes. Frontaux jaune-de-rouille; front et face d'un beau jaune doré satiné; antennes brunes; corselet noir, légèrement rayé de gris; épaules et écusson fauve-pâle; les quatre premiers segmens d'un jaune rougeâtre sur les côtés, avec une large ligne longitudinale noire, et trois fascies transverses de reflets jaune-doré; anus et pattes noirs; cuillerons blancs; ailes assez claires, jaunes à la base.

Cette espèce parait se trouver dans presque toute l'Europe. Elle vient plus grosse dans le midi de la France qu'à Paris.

3. *Reaumuria Blondeli*. R. D.

Frontalibus, primis antennæ articulis fulvis; scutellum apice ferrugineo; abdomen nigrum albidè trifasciato-tessellans.

Longueur, 5 lignes. Frontaux, premiers articles antennaires, fauves; face et front blancs; corselet noir, rayé et saupoudré de cendré; sommet de l'écusson ferrugineux: abdomen noir, avec

trois fascies de reflets cendrés; pattes noires; cuillerons d'un beau blanc; ailes claires, d'un jaune sale à la base.

Cet insecte, qu'on trouve à Paris, fait partie des collections de MM. Bosc, Carcel et Blondel. Il paraît assez rare.

4. *Reaumuria melanura.* R. D.

Primi antennæ articuli fulvi; facies flavicans; scapulis et scutello testaceo-pallidis; abdomen testaceum, albidè tessellans, lineâ dorsali nigrâ, et ultimis duobus segmentis nigris.

Taille du *R. capitata.* Les deux premiers articles antennaires fauves; frontaux jaune-fauve; face jaunissante; corselet noirâtre, obscurément rayé de grisâtre, à épaules rougeâtres; écusson testacé; abdomen testacé, avec des reflets albides et une ligne dorso-longitudinale noire; les deux derniers segmens de l'abdomen noirs; pattes noires; cuillerons blancs; ailes flavescentes à la base et le long de la côte.

Ce bel insecte est unique. Il a été trouvé aux environs d'Angers.

5. *Reaumuria timorensis.* R. D.

Secundus antennæ articulus fulvus; prima abdominis segmenta fulva, lineâ nigrâ; quartum segmentum cinereo-tessellans; ano nigro; calyptis flavis.

Taille du *R. capitata.* Frontaux, second article antennaire, fauves; face assez blanche; côtés du front d'un blanchâtre brun; corselet noirâtre, rayé et saupoudré de gris cendré, avec un peu de testacé obscur vers l'écusson; abdomen rougeâtre en dessous, vers ses deux tiers antérieurs, et un peu plus clair vers son tiers postérieur : en dessus, les deux premiers segmens sont fauves, avec une tache noire sur le dos du premier, et une tache également noire, mais moins large, sur le dos du second; le troisième segment est rougeâtre vers son bord antérieur et sur ses côtés, il est noir en arrière; le quatrième segment est à reflets cendrés; anus noir; l'insertion de chaque segment offre des reflets cendrés; pattes noires; cuillerons jaunes; ailes claires, mais flavescentes à la base.

Le deuxième article antennaire est à peine moitié aussi long que le troisième.

Cette espèce, rapportée de Timor, fait partie du Muséum royal.

6. *Reaumuria Olivieri.* R. D.

Similis R. timorensi; *minor : scutellum magis fulvum ; alæ basi flavescentiores.*

Cette espèce est semblable au *R. timorensis ;* mais elle est le quart plus petite : côtés du front moins brunâtres ; écusson un peu plus fauve; base des ailes plus jaune.

Rapportée d'Égypte par feu Olivier, elle fait partie du Muséum royal.

V.e Section. LES THRYPTOCÉRÉES.

V.e Stirps. THRYPTOCERATÆ. (Θρύπτω, *frango.*) R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome, ordinairement épaissies; le second article du chète long, et souvent comme brisé dans son articulation avec le troisième.

Face non gonflée; trompe molle ou solide, bicoudée sur un genre; corps ordinairement rapetissé, noir-grisâtre, friable; la cellule γC le plus souvent ouverte vers le sommet de l'aile, avec sa nervure transverse droite, qui manque sur les Acties.

Antennæ ad epistoma porrectæ, sæpiùs incrassatæ ; secundus cheti articulus solitò longitudine tertii, et in arthritide quasi fractus.

Facie non buccatâ ; proboscis membranacea aut coriacea, ad Syphonas bigeniculata ; corpus sæpiùs parvum, nigro-griseum, fragile : cellula γC sæpiùs ad alarum apicem aperta, nervo transverso recto : hic nervus deest ad Actias.

Les Thryptocérées, ou *Entomobies à chète brisé,* forment un groupe bien distinct à côté des Gonides, qui offrent déjà le développement du second article chétal. Ici ce même article

peut devenir aussi long que le troisième. Il paraît ordinairement coudé au point d'articulation.

Ces insectes, par leur petite taille, par leurs teintes et par l'ensemble de leurs corps, ont tous un aspect analogue : mais l'observation reconnaît bientôt qu'ils diffèrent essentiellement entre eux. Leur trompe peut être membraneuse ou solide; elle peut même être bicoudée. Un genre n'offre sur les ailes aucune trace de la nervure transverse de la cellule γC.

De Geer a suivi le développement des larves du *Syphona geniculata*, qui vivent dans des chenilles de Noctuellite. La plupart de ces insectes sont difficiles à se procurer.

I. Genre GERMARIE, *GERMARIA*. R. D.

Antennes longues, cylindriques; le troisième article triple du second; le second article du chète presque aussi long que le troisième, et comme brisé à son point d'articulation.

Front et face larges; face non bombée; corps cylindrico-arrondi, noirâtre, avec des lignes et des reflets cendrés. La cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile, et à nervure transverse concave en dehors.

Antennis elongatis, cylindricis; tertius articulus secundo trilongior; secundus articulus cheti æquâ longitudine tertii, arthritide perfractâ.

Fronte facieque latis; facie non buccatâ; corpus cylindrico-rotundatum, nigricans; vittis tessellisque cinereis; cellula γ C ante alæ apicem aperta, nervo transverso externè concavo.

Si l'on négligeait un caractère aussi important que celui du chète, les Germaries feraient le passage naturel des Réaumuries aux Latreillies.

1. *GERMARIA LATIFRONS*. R. D.

Cylindriformis; frontalibus, primis antennæ articulis, fulvis aut fulvescentibus; facie argenteâ; corpus cæsio-nigricans, cinereo vittatum, et tessellans; alæ basi subflavescente.

Longueur, 3 lignes 1/2 à 5 lignes. Cylindriforme; frontaux,

premiers articles antennaires, fauves, ou jaune-fauve; un peu de brun sur les côtes du front; face et front argentés; corps noir-luisant, avec des lignes cendrées sur le corselet et de larges fascies cendrées chatoyantes sur l'abdomen; cuillerons blancs; ailes claires, un peu flavescentes à la base.

Cet insecte est assez rare.

II. Genre OSMÉE, *OSMÆA*. R. D.

Caractères des Germaries : mais le troisième article antennaire un peu concave en dessus.

Face plus oblique; péristome presque écrasé, un peu transversal. La cellule γC va s'ouvrir droit au sommet de l'aile.

G. Germariæ characteres; tertius antennæ articulus dorso leviter concavo.

Facie obliquiore; peristomate compresso, velut transverso; cellula γ C ad apicem alæ aperta.

Ce petit genre réunit la plupart des caractères des Germaries. Il s'en distingue principalement par son péristome presque transversal, par son dernier article antennaire un peu concave en dessus, et surtout par la cellule γC, qui s'ouvre directement au sommet de l'aile.

1. *OSMÆA GRISEA*. R. D.

Frontalia et facies grisea; antennis pedibusque nigris; abdomen nigrum, tribus fasciis griseo albicante tessellantibus.

Longueur, 3 lignes 1/2. Corps un peu déprimé; frontaux gris; face grisâtre; côtés du front bruns; antennes et pattes noires; le second article du chète long, un peu cintré; corselet brun, lavé d'un peu de gris; abdomen noir, avec trois fascies transverses d'un gris albide, et à reflets; cuillerons blancs; ailes claires, quoiqu'un peu sales.

Cette espèce, très-rare, a été trouvée le long d'une haie.

III. Genre NÉÈRE, *NEÆRA*. R. D.

Caractères des Germaries et de l'Osmée : le second article antennaire un peu plus long; le troisième moins long, non

cylindrique, mais un peu élargi sur les côtés : le second article du chète long, arqué, comme brisé.

Face un peu moins oblique; péristome carré; taille plus petite; teintes noirâtres.

Germariarum et Osmeæ characteres : at secundus antennæ articulus paulò longior; tertius paulò minor, non cylindricus, sed lateribus paulisper latior : secundus cheti articulus longus, arcuatus, veluti fractus.

Facies paulò minùs obliqua; peristoma quadratum; corpus brevius, nigricans.

Ce genre réunit la plupart des caractères de l'Osmée : mais le second article antennaire un peu plus long, le troisième un peu plus court, la face moins oblique, le corps plus petit, l'en distinguent d'une manière tranchée. Le second article du chete est arqué et comme brisé.

1. *NEÆRA IMMACULATA.* R. D.

Fronte et facie albo-nigricantibus; antennis pedibusque atris; frontalia rubra; abdomen nigro-nitidum, tribus fasciolis transversis albidulis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Frontaux rougeâtres; front et face d'un blanc soyeux noirâtre; antennes et pattes d'un beau noir; corselet noir, un peu semé de cendré; abdomen noir-brillant, avec trois légères fascies transverses d'un blanc obscur; cuillerons très-blancs; ailes très-claires, sans tache.

J'ai trouvé cette espèce le long d'une haie à Saint-Sauveur. Elle n'est pas commune.

IV. GENRE ACTIE, *ACTIA.* R. D.

Tous les caractères du genre Néère; mais la cellule γC des ailes non complète, par l'absence totale de la nervure transverse.

Neærarum characteres; at cellula γC alarum non integra, nervo transverso deficiente.

Le caractère de la nervure transverse, qui manque à la

cellule γC des ailes, est d'une trop grande importance parmi les Entomobies pour que je doive le négliger. Du reste, ce genre offre les autres caractères des Néères.

1. *ACTIA CINGULATA.* R. D.

Nigricans; thorax dorso cinerascente; abdomen læve, incisuris albis; frontalibus basi rufescentibus; alæ limpidæ, nudæ.

Longueur, 1 ligne 1/2. Corps noirâtre ou noir; côtés de la face d'un brun cendré; base des frontaux rougeâtre; dos du corselet gris cendré; abdomen lisse, avec les incisions des segmens albides; cuillerons assez blancs; ailes claires et nues.

J'ai trouvé un seul individu de cette espèce à Montmorenci, dans les premiers jours de mai.

2. *ACTIA PILIPENNIS.* R. D.

Similior priori: abdomen incisuris paulò minùs albidis; nervo longitudinali cellulæ δB et cellulæ γC piligero.

Tout-à-fait semblable à l'*A. cingulata*: les lignes albides de l'abdomen un peu moins prononcées; la nervure longitudinale du milieu de l'aile garnie de plusieurs poils sur le dehors de l'aile.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

V. GENRE CÉROMYE, *CEROMYA.* R. D.

Caractères des Néères: mais le troisième article antennaire prismatique; le second article du chète paraît également brisé.

Face verticale; péristome presque carré; teintes grises avec un peu de fauve; corps un peu déprimé.

G. Neæræ characteres: at tertius antennæ articulus prismaticus; secundus cheti articulus pariter fractus.

Facies verticalis, peristomate ferè quadrato; corpus leviter depressum, griseo-fulvescens.

Sur l'Osmée, le troisième article antennaire est plus long, cylindrique; sur la Néère, il est un peu aplati sur les côtés:

ici il est cylindrique. En outre, la face est verticale; le corps est un peu déprimé, avec des teintes grises.

Ces insectes ont la plus grande ressemblance avec les Syphones.

1. *CEROMYA ERYTHROCERA.* R. D.

Frontalibus antennisque fulvis ; facies roseo-albida ; corpus griseo-brunicans ; pedibus pallidè fulvis ; tarsis brunnis ; alæ claræ.

Longueur, 3 lignes. Frontaux et antennes fauves; côtés du front et face fauve-blanc; corps gris-brun; les segmens de l'abdomen plus bruns à leur insertion; pattes fauve-pâle; tarses bruns; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce, qui est rare, a été trouvée par M. de Saint-Fargeau et par M. Blondel.

2. *CEROMYA ABDOMINALIS.* R. D.

Facies albidè grisescens ; frontalia rubra ; antennæ bruneæ : prima abdominis segmenta fulvescentia, postrema grisea ; pedes bruneo-ferruginei ; tarsis nigris.

Longueur, 2 lignes 1/4. Frontaux rouges; antennes brunes; côtés du front et face d'un blanc soyeux grisâtre; corselet brun-grisâtre; les premiers segmens de l'abdomen rougeâtres, les derniers gris; la base de chaque segment offre une petite fascie noirâtre; pattes d'un brun ferrugineux; tarses noirs; cuillerons très-blancs; ailes assez claires.

J'ai trouvé cette espèce sur les feuilles d'une haie. Elle est très-agile.

3. *CEROMYA RUBRIFRONS.* R. D.

Minor ; facies argentea ; frontalibus, primis antennæ articulis, rubris ; pedes nigri ; abdomen nigro-nitidum, albidè tessellatum.

Longueur, 2 lignes. Côtés du front et face argentés; frontaux, premiers articles des antennes, rouges, le dernier noir, ainsi que les pattes; corselet noir-grisâtre; abdomen noir-brillant, avec trois légères fascies transverses et albides à reflets; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce se trouve également sur les feuilles des haies.

4. *Ceromya testacea.* R. D.

Tota testacea; thorax nigricans.

Longueur, 2 lignes. Toute testacée; corselet noirâtre, avec un peu de cendré; tarses bruns; antennes épaisses; ailes claires.

Cette espèce m'a été communiquée par M. Macquart, de Lille.

5. *Ceromya microcera.* R. D.

Similis C. rubrifronti; *antennis nigris; secundo cheti articulo breviore; thorax cinereus; abdomen nigro-nitens, albo bifasciatum.*

Longueur, 2 lignes. Antennes noires; le second article du chète peu allongé; frontaux rougeâtres; face blanche; corselet garni d'un court duvet gris; abdomen noir-luisant, avec deux petites lignes transverses blanches; pattes noires; cuillerons et ailes clairs.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Paris.

VI. Genre CÉRANTHIE, *CERANTHIA.* R. D.

Caractères des Nééres et des Céromyes : mais le troisième article antennaire un peu arrondi en dessous et aigu vers le sommet.

Corps cylindriforme.

Characteres Neæræ et Ceromyarum : at tertius antennæ articulus paulisper infrà convexus et ad apicem acutus.

Corpus cylindriforme.

Les Céranthies paraissent d'abord n'être que des Céromyes a corps cylindriforme : mais les considérations du troisième article antennaire en font un véritable genre.

Ces insectes sont excessivement rares.

1. *Ceranthia fulvipes.* R. D.

Cylindrica; facies alba; antennæ et corpus nigro-nitenti; abdomen leviter fulvum ad latera secundi segmenti; pedes fulvi.

Longueur, 2 lignes 1/2. Cylindrique; front un peu jaunâtre; face blanche; antennes et corps d'un noir luisant, avec un peu de

fauve sur les côtés du second segment abdominal; pattes fauves; tarses noirs.

J'ai trouvé cette espèce, en juin, sur le *Leucanthemum chrysanthemum* d'un pays calcaire.

2. *CERANTHIA PODACINA.* R. D.

Priori similis; paulò crassior : abdomine nigro-nitente.

Semblable au *C. fulvipes*; un peu plus épaisse : point de fauve au second segment abdominal.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur, au mois d'octobre.

VII. GENRE APHRIE, *APHRIA.* R. D.

Le troisième article antennaire n'est que le tiers plus long que le second; le second article du chète plus court que le troisième.

Péristome plus long que large; division inférieure de la trompe, solide; corps cylindrique, noir ou noir-fauve. La cellule γC s'ouvre avant le sommet de l'aile.

Tertius antennæ articulus paulò longior secundo; secundus cheti articulus tertio brevior.

Peristoma longius quàm latum; pars inferior proboscidis coriacea; corpus cylindricum, nigrum vel nigro-fulvum; cellula γC ante alæ apicem aperta.

La longueur du péristome, les proportions des articles antennaires, l'ouverture de la cellule γC, le corps allongé, cylindrique, suffiraient pour distinguer nettement ce genre des Céromyes et des Céranthies : mais la division inférieure de la trompe, qui est solide, vient former ici un caractère de haute importance.

Ces insectes sont très-rares.

1. *APHRIA ABDOMINALIS.* R. D.

Cylindrica; facies argentea; corpus nigrum; thorax griseo-cinereus; abdomen primis duobus segmentis fulvis ad latera.

Longueur, 3 lignes 1/4. Cylindrique; frontaux jaunâtres; face d'un blanc d'argent; corps noir; du gris cendré sur le corselet; les deux premiers segmens de l'abdomen fauves sur les côtés : chaque segment offre une ligne transverse d'un blanc chatoyant vers son origine.

Le seul individu que je possède a été trouvé, en septembre, sur un terrain sablonneux et en talus, criblé de trous d'Hyménoptères. M. Serville en possède aussi un individu.

2. *APHRIA SERVILLII.* R. D.

Cylindrica ; frontalibus, primis antennæ articulis, fulvis ; abdomen fulvum ; ultimo segmento nigricante.

Taille de l'*A. abdominalis.* Frontaux, premiers articles antennaires, fauves, le dernier noir; côtés du front noirs; face blanche, un peu rosée; trompe noire; corselet noir avec du cendré; abdomen fauve, avec une très-légère fascie albide transverse; le dernier segment noirâtre; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, flavescentes le long de la côte.

Le seul individu que je connaisse fait partie de la collection de M. Serville.

VIII. GENRE SYPHONE, *SYPHONA.* Meig.

BUCENTES. Latr.

Tous les caractères du genre Céromye : mais trompe solide et bicoudée.

Omnes Ceromyarum characteres : at proboscis coriacea et bigeniculata.

De Geer, sous le nom de *Musca geniculata*, a décrit une espèce dont la larve vit dans les chenilles d'une Noctuelle du Chou. Cette espèce se distingue éminemment de toutes celles qu'il a pu observer, par sa trompe allongée, solide et bicoudée, ou deux fois repliée sur elle-même. Il n'hésita point à la laisser parmi les mouches.

Depuis de Geer, M. Latreille, ayant égard aux seuls caractères de la trompe, plaça cette espèce dans sa tribu des Conopsaires, et en fit le genre *Bucentes* [pique-bœuf], nom qui ne lui convient nullement : aussi Meigen le changea-t-il avec raison contre celui de *Syphona*, que j'adopte; mais cet auteur persista à ne le point ranger parmi les Myodaires, où ses formes, son organisation et ses habitudes lui assignent sa véritable place.

Ces insectes ne sont pas rares parmi les herbes des prés et des champs.

1. *SYPHONA GENICULATA*. Meig.

MUSCA GENICULATA. De Geer. *BUCENTES GENICULATUS*. Latr. Lam.

Ferruginea; vittâ frontali concolore. Meig.

Longueur, 2 lignes. Premiers articles antennaires d'un brun fauve; frontaux fauves; trompe noire; face flavescente; corselet brun, rayé de grisâtre; abdomen d'un ferrugineux peu prononcé, avec du brun, surtout vers l'anus, et trois lignes transverses un peu jaunâtres; pattes fauve-pâle; cuillerons flavescens; ailes assez claires.

Cette espèce est assez commune.

2. *SYPHONA CINEREA*. Meig.

BUCENTES CINEREUS. Latr.

Cinerea; vittâ frontali ferrugineâ. Meig.

Longueur, 2 lignes à 2 lignes 1/2. Un peu plus grosse que le *S. geniculata*: corps couvert d'un duvet gris un peu pulvérulent; frontaux, premiers articles antennaires, fauves; un peu de fauve obscur à la base de l'abdomen, sur lequel on aperçoit quatre ou six petits points noirâtres; cuisses et tibias fauves; tarses noirs; cuillerons un peu jaunâtres; ailes assez claires.

Cette espèce n'est pas rare.

3. *SYPHONA ANALIS.* R. D.

(*An SYPHONA ANALIS!* Meig.)

Parva; thorax bruneo-grisescens; abdomine flavescente; ano nigro.

Longueur, 1 ligne 1/3. Petite, effilée; front jaune; antennes noires; corselet brun, saupoudré de gris; abdomen jaunâtre, avec l'anus noir; cuisses et tibias d'un jaune pâle.

Cette espèce a été trouvée par M. Carcel.

4. *SYPHONA PUSILLA.* R. D.

Parva; grisescens; antennis basi, palpis pedibusque testaceis.

Longueur, 1 ligne 1/4. Cette petite espèce a beaucoup d'analogie avec les espèces précédentes : mais la petitesse de sa taille et ses teintes plus grises l'en distinguent suffisamment.

On la trouve aux environs de Paris.

VI.e SECTION. LES BRACHYCÉRÉES.

VI.a STIRPS. BRACHYCERATÆ. R. D.

Antennes courtes; chète ordinairement tomenteux, à premiers articles courts.

Tête plus ou moins conique; péristome rétréci, avec l'épistome ouvert dans la face; corps conique, à teintes grises et cendrées; la cellule γC ouverte bien avant le sommet de l'aile, avec sa nervure transverse toujours convexe en dehors.

Antennæ abbreviatæ; chetum sæpiùs tomentosum, primis articulis brevioribus.

Capite plus minusve conico; peristomate angustato, epistomate in ipsa facie aperto vel inciso; corpus conicum, griseum et cinerascens; cellula γC ante alæ apicem aperta, nervo transverso semper convexo externè.

Cette série comprend de petits insectes faciles à distinguer à leurs formes coniques et à la briéveté de leurs antennes;

leur péristome est très-rétréci; leur chète est ordinairement sale, et ses premiers articles sont courts : on ne peut donc les confondre ni avec les Thryptocérées ni avec les Arabettes. Leurs ailes et leurs cuillerons sont organisés pour un vol rapide.

Ces insectes déposent leurs œufs dans les nids des Hyménoptères fossoyeurs : aussi a-t-on coutume de les trouver le long des talus sablonneux, qui sont percés par ces Hyménoptères. Leur histoire est très-curieuse.

I. Genre MILTOGRAMME, *MILTOGRAMMA.* Meig.

Caractères indiqués. Chète nu, avec le second article un peu allongé.

Épistome échancré plus avant dans la face que sur les autres genres.

Characteres præcitati. Chetum nudum, secundo articulo longiusculo.

Epistomate magis inciso aut aperto in facie quàm ad sequentia genera.

1. *Miltogramma fasciata.* Meig.

Frons sublutea; antennæ subfuscæ; facies albida; corpus nigricans; thorax cinereo sparsus; abdomen tessellis bruneis et cinereis; calypta alba.

Longueur, 4 lignes. Antennes d'un brun fauve; front flavescent; face albide; corps noirâtre; corselet saupoudré de cendré; abdomen garni de reflets bruns et de reflets cendrés; pattes noires; cuillerons très-blancs; ailes assez claires, jaunâtres à la base.

Cette espèce est très-rare à Paris.

2. *Miltogramma punctata.* Meig.

Similis priori; antennis nigris; abdomen griseo-sericeum, quatuor lineis longitudinalibus punctorum nigrorum; alis clarioribus.

Longueur, 3 lignes 1/2 à 4 lignes. Tout-à-fait semblable au

M. fasciata. Antennes noires; abdomen d'un gris soyeux chatoyant, avec quatre lignes longitudinales de points noirs; ailes un peu plus claires.

J'ai plusieurs fois observé cette espèce, qui fait entendre un fort bourdonnement durant son vol.

3. *MILTOGRAMMA PARASITA.* R. D.

Grisea; fronte antennisque ochraceis; facie albicante; abdomen nigricanti punctatum; calyptis subobscuris.

Longueur, 3 lignes. Corps couvert d'un duvet gris. Front et antennes jaune-d'ocre; face albicante; l'abdomen a des lignes chatoyantes de points noirâtres; cuillerons un peu obscurs.

J'ai pris cette espèce à Saint-Sauveur.

II. Genre MÉGÈRE, *MEGÆRA.* R. D.

Caractères du *G. Miltogramme.* Chète tomenteux à la loupe, et à premiers articles très-courts.

Face assez oblique; tête et corps coniques; taille petite; teintes grises, pulvérulentes; la cellule γ *C* très-éloignée du sommet de l'aile, ses deux nervures réunies au sommet : même elle peut offrir un très-court pétiole.

G. Miltogrammæ *characteres; chetum ad lentem subtomentosum, primis articulis brevioribus.*

Facie obliquâ; capite corporeque griseo-pulverulentis, conicis; statura minor; cellula γ C procul ante alarum apicem clausa, ob nervorum duorum conjunctionem : cellula ipsa apice tunc brevissimè petiolato.

Les Mégères forment un genre particulier d'insectes faciles à distinguer par leur corps conique et pulvérulent, par leurs antennes raccourcies. Leurs mœurs sont curieuses. Elles se trouvent dans les endroits habités par les Hyménoptères fossoyeurs, pénètrent dans leurs souterrains, et y déposent leurs œufs. Elles sont d'une très-grande agilité.

1. *MEGÆRA DIRA.* R. D.

MILTOGRAMMIA CONICA. Meig.

Griseo-pulverulans; facie albicante; abdomen lineis punctorum nigrorum; calypta albidè obscura; cruribus tibiisque fulvescentibus.

Longueur, 2 lignes 1/2. Conique; tout le corps gris-jaune pulvérulent; premiers articles antennaires un peu fauves; quatre lignes de points noirâtres à l'abdomen; cuillerons d'un blanc un peu obscur; cuisses et tibias en partie fauves.

C'est l'espèce la plus commune des environs de Paris.

2. *MEGÆRA ATROX.* R. D.

Simillima M. diræ; *facie fronteque albicantibus; pedibus et antennis nigris.*

Tout-à-fait semblable au *M. dira;* antennes et pattes noires; face et côtés du front d'un blanc plus brillant; les points de l'abdomen plus obscurs; cuillerons et ailes plus clairs.

Cette espèce n'est pas commune.

3. *MEGÆRA CRUDELIS.* R. D.

Simillima M. atroci; *fronte et facie albo-argenteis; abdomen incisuris argenteis.*

♂ Tout-à-fait semblable au *M. atrox;* front et face d'un beau blanc d'argent; les incisions des segmens abdominaux d'un blanc argenté.

J'ai pris cette espèce aux environs de Versailles.

4. *MEGÆRA FERA.* R. D.

Minor M. dirâ; *facie albâ; antennis pedibusque nigris; abdomen obscurum.*

Semblable aux espèces précédentes; plus petite: face blanche; antennes et pattes noires; dos de l'abdomen brun-obscur.

Cette espèce est rare.

5. *MEGÆRA INIMICA.* R. D.

Parva; griseo-cinerea; facie frontisque lateribus albo-nitidis; antennis pedibusque nigris; abdomen bruneo maculatum.

Longueur, 1 ligne 1/2. Petite; corps gris-cendré; antennes et pattes noires; face et côtés du front d'un blanc luisant. Le dos de l'abdomen offre des lignes de taches noirâtres un peu obscures.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

III. Genre AMOBIE, *AMOBIA.* R. D.

Antennes courtes; premiers articles du chète courts.

Front étroit sur les deux sexes, quoiqu'un peu plus large sur la femelle; face triangulaire; corps conique, noir, rayé de cendré; cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile, et à nervure transverse convexe en dehors.

Antennæ abbreviatæ; chetum primis articulis brevibus.

Frons angusta in utroque sexu, etsi paulò latior in femina; facie triangulari; corpus conicum, nigrum, cinereo vittatum; cellula γC ante alæ apicem aperta, nervo transverso externè convexo.

La face peu oblique, peu élevée, le front resserré sur les deux sexes, les teintes plus noires, la cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile, empêchent aisément de confondre ce genre avec les Mégères, dont il a les habitudes.

1. *AMOBIA CONICA.* R. D.

Muscæ domesticæ *aspectus; nigra; thorax cinereo vittatus; abdomen utroque segmento trifariè albidum; facie in femina albidâ; in mare faciei frontisque lateribus albidè aurulentis; calyptis alisque limpidis.*

Longueur, 3 lignes. Port d'une mouche; corps noir; des lignes cendrées sur le corselet; chaque segment de l'abdomen offre une ligne transverse formée de taches triangulaires d'un blanc cendré; face des femelles blanche: ses côtés et ceux du front sont d'un blanc doré sur les mâles; cuillerons et ailes clairs.

Cette espèce est assez rare. Elle peut varier pour la taille.

VII.e SECTION. LES GRAOSÔMES.

VII.a STIRPS. GRAOSÔMÆ.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome, et colorées; chète tomenteux, et à premiers articles indistincts.

Face un peu verticale; épistome toujours manifeste; trompe solide ou membraneuse; palpes supérieurs grêles; pattes grêles, fragiles; corps cylindrique, à teintes grises et flavescentes; la cellule γC ouverte jusqu'au sommet de l'aile, et à nervure transverse droite.

Antennæ ad epistoma porrectæ, coloratæque; chetum subtomentosum, primis articulis indistinctis.

Facies paulisper verticalis, epistomate semper manifesto; proboscis aut membranacea aut coriacea, palpis superioribus gracilibus; pedes graciles, fragiles; corpus cylindricum, griseo-flavicans; cellula γC in ipso alæ apice aperta, nervo transverso recto.

Les insectes qui forment cette section doivent, dans la méthode naturelle, suivre les Thryptocérées, dont ils rappellent les formes et les teintes, mais dont ils diffèrent essentiellement par leur chète. On les distinguera toujours des Brachycérées à leur épistome plus prononcé.

Mais il sera beaucoup plus difficile de ne pas les confondre avec la première section des Macropodées, qui n'en diffèrent que par des pattes un peu plus allongées, par des médians un peu plus développés et par un chète un peu plus tomenteux. Je le répète, ces caractères sont difficiles à saisir; et il importe beaucoup de ne les point négliger, si l'on veut éviter de graves erreurs.

J'ai souvent rencontré ces insectes sur des terrains habités par des Hyménoptères fossoyeurs. M. Amédée de Saint-Fargeau a étudié les habitudes d'une Myobie qui vit dans des Charansonites enfouis pour une autre race. Il est à regretter

que cet habile entomologiste ne puisse préciser cette curieuse espèce.

Le corps de ces insectes est très-facile à se briser et à se détériorer : aussi je donne à leur section le nom de *Graosômes* [γράω, *rumpo ;* σῶμα, *corpus*].

I. Genre HÉBIE, *HEBIA.* R. D.

Le troisième article antennaire quadruple du deuxième.
Face oblique; faciaux ciligères.
Tertius antennarum articulus secundo quadrilongior.
Facies obliqua, facialibus ciligeris.

Il serait facile de confondre ce genre avec les Myobies : mais les caractères que je lui assigne l'en séparent d'une manière nette et précise.

1. *Hebia flavipes.* R. D.

Griseo-cinerascens ; facie albâ ; antennis pedibusque flavo-fulvis.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀ Corps garni d'un duvet gris-cendré; à peine trois petites lignes transverses brunes sur l'abdomen ; front brun et jaune-fauve ; face blanche ; antennes et pattes jaune-fauve ; tarses bruns; ailes assez claires.

Cette espèce est excessivement rare

II. Genre MYOBIE, *MYOBIA.* R. D.

Le troisième article antennaire seulement double du deuxième.
Trompe moitié solide et moitié membraneuse; teintes grises et flavescentes.
Tertius antennæ articulus secundo solùm bilongior.
Proboscis simul coriacea et membranacea ; colores grisei, flavicantes.

1. *Myobia fragilis.* R. D.

Grisescens ; primis antennæ articulis, pedibus, primis abdominis segmentis, rufo-lutescentibus.

Longueur, 3 lignes 1/2. Cylindrique; face blanche; corselet noirâtre, saupoudré de gris cendré obscur; premiers articles antennaires, cuisses et tibias, palpes, d'un fauve un peu jaunâtre; abdomen d'un fauve un peu jaunâtre, mais brun-obscur sur les derniers segmens; cuillerons blancs; ailes claires, flavescentes à la base.

Cette espèce n'est pas commune.

2. *MYOBIA SUBLUTEA.* R. D.

Facie argenteâ; thorax dorso-subluteus, bruneo-cinereus pleuris et pectore; abdomen flavescens.

Longueur, 3 lignes 2/3. Un peu plus grande que le *M. fragilis;* face argentée; frontaux d'un rouge brun; premiers articles antennaires rouges; corselet jaune sur le dos et brun-cendré sur les côtés et en dessous; abdomen d'un flave terne; cuisses et tibias d'un fauve flave; tarses bruns; cuillerons blancs; ailes légèrement flavescentes à la base et le long de la côte.

Cette espèce a été prise à Angers.

3. *MYOBIA RUFICRUS.* R. D.

DEXIA RUFICRUS. Meig.

Cylindrica; griseo-pulverulans; primis antennæ articulis, femoribus tibiisque fulvo-flavescentibus.

Longueur, 3 lignes. Cylindrique; tout le corps d'un gris pulvérulent; face et côtés du front albides; premiers articles antennaires, cuisses et tibias, d'un fauve jaunâtre; ailes un peu jaunâtres à la base.

Le mâle, un peu plus petit, est un peu fauve-diaphane sur les côtés des premiers segmens de l'abdomen.

Cette espèce est la plus commune.

4. *MYOBIA CINERASCENS.* R. D.

Priori simillima; thorax cinereus.

Tout-à-fait semblable au *M. ruficrus;* corselet cendré.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

5. *Myobia nana.* R. D.

Similis M. cinerascenti; *minor : abdomen lateribus non fulvis.*

Longueur, 1 ligne 2/3. ♀ Semblable au *M. cinerascens ;* beaucoup plus petite. L'abdomen n'a point de fauve sur les côtés de ses premiers segmens.

J'ai trouvé cette rare espèce à Paris.

6. *Myobia nitens.* R. D.

Nigro-grisescens ; abdomine nigro-nitente, tessellis griseo-obscuris.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀ Face et côtés du front d'un blanc brunâtre; corselet noirâtre, rayé de gris brun; abdomen noir-luisant, avec des fascies d'un gris brun; premiers articles antennaires, cuisses et tibias flavescens; ailes assez claires.

J'ai trouvé cette espèce à Paris. Elle est excessivement rare.

III. Genre LESKIE, *LESKIA.* R. D.

Tous les caractères du genre Myobie; le troisième article antennaire triple du deuxième, qui est plus court; teintes jaunes.

Myobiarum omnes characteres ; ultimus antennarum articulus trilongior secundo breviore ; colores lutescentes.

L'insecte qui forme ce petit genre devra toujours être distingué d'une manière spéciale. Il ne peut réellement entrer dans aucun des genres connus; mais on pourra le faire passer parmi les Macropodées.

1. *Leskia flavescens.* R. D.

Cylindrica ; flavescenti - aurulans ; thorax dorso brunicante ; alæ paulisper lutescentes.

Longueur, 4 lignes. Cylindrique; d'un jaune doré; un peu de gris brunâtre sur le dos ou sur les côtés du corselet ; les segmens du milieu de l'abdomen d'un blanc diaphane à leur base; tarses bruns; ailes claires, un peu lavées de jaunâtre, surtout à la base.

Cette espèce est rare.

IV. Genre FISCHÉRIE, *FISCHERIA*. R. D.

Le troisième article antennaire triple du second.
Trompe solide : teintes rouges et cendrées.
Tertius antennæ articulus secundo trilongior.
Proboscis coriacea, coloribus rubris et cinereis.

L'insecte qui forme ce genre peut facilement être confondu avec les Aphries, dont il a le port, les formes et les teintes; mais son chète tomenteux n'est point brisé, et n'offre que des premiers articles très-courts.

Je dédie ce genre à M. Fischer, célèbre entomologiste russe.

1. *Fischeria bicolor*. R. D.

Cylindrica ; fronte facieque albis ; thorax cinereus ; abdomen rubescens, incisuris cinereis; primis antennæ articulis, frontalibus, pedibus, fulvo-flavescentibus ; alæ limpidæ.

Longueur, 3 lignes. Face et côtés du front blancs; frontaux, premiers articles antennaires, pattes, d'un fauve jaunissant; trompe et palpes jaune-pâle; corselet tout saupoudré de cendré; abdomen d'un rougeâtre flavescent, avec les incisions et le dos du quatrième segment cendrés; cuillerons blancs; ailes claires.

Cet insecte très-rare a été trouvé en France.

V. Genre MÉLIE, *MELIA*. R. D.

Antennes raccourcies, ne descendant pas jusqu'à l'épistome.

Péristome à bords latéraux arrondis, à épistome non développé; teintes d'un noir cendré; la cellule γC des ailes sans nervure transverse.

Antennæ abbreviatæ, non ad epistoma porrectæ.

Peristoma marginibus subrotundis, epistomate non prominulo; colores nigro-cinerei ; cellula γC alarum sine nervo transverso.

L'absence de la nervure transverse à la cellule γC des ailes suffirait pour distinguer nettement ce genre dans sa

section, si les bords arrondis du péristome et la brièveté des antennes ne nous fournissaient pas encore d'autres caractères.

Ces insectes se trouvent principalement sur les fleurs des Ombellifères et parmi les plantes des lieux humides.

1. *MELIA ALBIPENNIS.* R. D.

Nigro-cinerea; primis antennæ articulis bruneo-fulvis; alis albo-lacteis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Corps noir-jais, saupoudré de cendré; premiers articles antennaires d'un brun fauve; médians fauves; ailes d'un blanc de lait.

Cette espèce n'est pas rare à Paris.

VIIIe SECTION. LES FAUNIDES.

VIII.^a STIRPS. FAUNIDÆ.

Antennes longues, descendant jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles ordinairement courts, le troisième trois et quatre fois plus long, cylindrique ou prismatique; premiers articles du chète ordinairement courts.

Face très-oblique, avec les faciaux ordinairement ciliés; épistome non saillant; corps cylindriforme, ou cylindrico-conique, à teintes d'un noir mélangé de gris.

Les larves vivent ordinairement dans les chenilles.

Antennæ elongatæ, ad epistoma porrectæ; primi articuli sæpiùs brevissimi, tertio trilongiore aut quadrilongiore, prismatico aut cylindrico; primis cheti articulis brevioribus.

Facies obliquior; facialibus solitò ciligeris; epistoma non prominulum; corpus cylindriforme, aut cylindrico-conicum, nigrum, griseo vittatum.

Pleræque larvæ vivunt in erucis.

Les Faunides sont faciles à distinguer des sections précédentes; mais il est très-difficile de ne pas les confondre avec celles qui suivent. L'obliquité de leur face, leur corps moins

épais, plus cylindrique ou conique, doivent marcher sur la première ligne de leurs caractères distinctifs. On peut encore noter leurs antennes ordinairement plus longues et leurs faciaux le plus souvent ciligères. Nous verrons que les Tachines, au moins sur un sexe, ont les yeux presque contigus : ce fait n'a pas lieu sur cette section.

Ces insectes, nombreux en genres et en espèces, souvent très-difficiles à distinguer, nous prouvent avec quel soin il faut tenir compte des caractères les plus légers, si l'on veut parvenir à quelque exactitude. Notre climat en fournit une grande quantité; et les mœurs des larves sont connues pour la plupart des genres. Elles vivent presque toutes dans les chenilles, surtout dans celles des Bombycites et des Noctuellites; celles d'une série vivent dans les souterrains des Hyménoptères fouisseurs.

I. Genre BELVOISIE, *BELVOSIA.* R. D.

Antennes assez courtes et peu épaisses; le deuxième article presque aussi long que le dernier; premiers articles du chète courts.

Caractères des Latreillies, face plus large et plus aplatie; faciaux n'ayant que quelques cils le long des fossettes.

Antennæ breviores, graciliores; secundus articulus longitudine tertii; primis cheti articulis brevissimis.

Latreilliarum characteres; facie latiore, magisque compressâ; facialibus vix ciligeris.

Ce genre, que je dédie à la mémoire de feu Palisot de Beauvois, semble offrir tous les caractères des Latreillies : mais il en diffère par sa face tout-à-fait aplatie, par son deuxième article antennaire plus long, et par ses faciaux, qui n'offrent que quelques cils.

1. *Belvosia bicincta.* R. D.

Frontalibus rubricantibus; fronte nigrâ; facie albescente. Corpus aterrimum; abdomen zonâ duplici aurulentâ; alis atratis.

Longueur, 7 lignes; largeur, 3 lignes 1/2. Front noir et frontaux rougeâtres; face blanchâtre; antennes brunes; corselet poilu, noir-mat; écusson noir-rougeâtre; abdomen d'un beau noir luisant, avec deux zones flavescentes; cuillerons très-noirs, ainsi que les pattes; ailes très-enfumées.

Cette belle espèce a été rapportée de la Caroline et des Antilles.

II. Genre LATREILLIE, *LATREILLIA*. R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles très-courts; le troisième long, cylindrique. Chète raide, avec les deux premiers articles très-courts.

Front large, transversal; face large, oblique, souvent comme aplatie; faciaux ayant des cils raides le long des fossettes; péristome presque carré; corps cylindriforme; la cellule γC s'ouvrant avant le sommet de l'aile.

Antennæ ad epistoma porrectæ; primi duo articuli brevissimi; tertius valdè longior, cylindricus. Chetum strictum, primis duobus articulis brevissimis.

Fronte latiore, transversâ; facies lata, obliqua, sæpè veluti compressa; facialia validis ciliis per foveas munita; peristoma quasi quadratum; corpus cylindriforme; alarum cellula γC ante apicem aperta.

Les antennes plus longues, avec les premiers articles très-courts, la face oblique, comme comprimée, le front transversal, distinguent nettement ce genre de la Belvoisie et des genres voisins. Je le dédie à mon illustre maître, M. Latreille. Une espèce est sortie de la chrysalide du *Cucullia* (*Noctua*) *Verbasci*.

1. *LATREILLIA BIFASCIATA.*

MUSCA BIFASCIATA. Fabric. n.° 53.

Magna; facies alba; antennis nigris; thorax et abdomen atra, valdè pilosa; versùs anum fasciæ duæ aureæ; pedes nigri.

Longueur, 7 lignes. Corps épais, cylindrico-arrondi; frontaux noirâtres; côtés du front d'un blanc brunâtre; face blanche;

antennes brunes; corselet très-noir en dessus, un peu rougeâtre en dessous; écusson noir-rougeâtre; le premier segment de l'abdomen noir, ainsi que le deuxième; le troisième formé par une zone noire et par une autre zone plus large, d'un jaune doré; le quatrième est tout-à-fait semblable. Anus noir; pattes noires; cuillerons fuligineux; ailes trigones, assez fortement lavées de noir. Le mâle est un peu plus petit.

Cette belle espèce se trouve aux Antilles, dans la Virginie et la Caroline. On l'a aussi rapportée du Brésil.

2. *Latreillia unifasciata.* R. D.

Primi duo antennæ articuli fulvi: facies argentea; corpus nigrum, ano flavo-aurato; pedes nigri; calypta alba.

Longueur, 5 lignes. Corps cylindrico-arrondi; frontaux et premiers articles antennaires jaune-fauve, le dernier article noir; bouche jaunâtre; côtés du front brunâtres; face d'un blanc argenté; corps noir; corselet rayé de cendré; abdomen ayant des reflets cendrés un peu jaunâtres, et l'anus jaune-doré; pattes noires; cuillerons blancs; ailes assez claires, à base noirâtre.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, a été rapportée de Philadelphie.

3. *Latreillia campestris.* R. D.

Frontalia nigra; antennis, pedibus, nigris; corpus nigrum, abdomine albo-grisescente-trifasciato; alis claris.

Longueur, 5 lignes. Frontaux d'un noir de velours; front et face d'un blanchâtre un peu brun; face oblique; antennes, pattes, noires; corselet noir, rayé de gris; abdomen d'un beau noir-jais, avec trois bandes transverses d'un blanc grisâtre sur le dos; cuillerons blancs; ailes fortes, assez claires, veinées, et jaunâtre-sale à la base.

Cette espèce, qui est rare, a été trouvée sur les fleurs de l'*Imperatoria silvestris.*

4. *Latreillia albifrons.* R. D.

Priori similis; frons et facies argenteæ; scutellum ad apicem rufescens; abdominis fasciæ leviter albidiores; alis leviter fuliginosis.

Semblable au *L. campestris;* front et face d'un blanc soyeux argenté; corps d'un noir un peu moins brillant; corselet moins rayé de gris; sommet de l'écusson rougeâtre; les fascies de l'abdomen un peu plus blanches et à reflets; ailes légèrement lavées de fuligineux, avec un petit point au milieu du disque.

Cette espèce, également très-rare, a été trouvée sur les fleurs de l'*Heraclæum spondylium*, à Saint-Sauveur.

5. *Latreillia Lalandii.* R. D.

Corpus nigro-cinerascens ; antennis bruneis ; scutello obscurè fulvo ; pedibus nigris ; alis basi sordidis.

Taille des espèces précédentes. Frontaux d'un rougeâtre obscur; antennes brunes; côtés du front noirs; face argentée, avec les médians rougeâtres; corselet noir, obscurément rayé de cendré; écusson d'un fauve obscur; abdomen noir, garni de reflets cendrés; cuillerons blancs; ailes sales à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum d'histoire naturelle, a été rapportée du cap de Bonne-Espérance par feu de Lalande.

6. *Latreillia testacea.* R. D.

Frontalia, primi antennæ articuli, subrubra ; facies flavescens ; corpus flavo-testaceum, abdomine albidè tessellante ; tibiis pallidulis ; alæ flavescentes.

Longueur, 5 lignes. Frontaux, premiers articles antennaires, rouges ou rougeâtres; côtés du front, face, jaunâtres, ainsi que le corselet; abdomen testacé avec quelques lignes albidules; la base des derniers segmens et une ligne le long du dos, noires; pattes brunes; tibias pâlissans; cuillerons blancs; ailes lavées de jaunâtre.

Cette jolie espèce ne paraît pas très-rare à Paris.

7. *Latreillia hirta.* R. D.

Cylindrica ; frons et facies argenteæ ; primi antennæ articuli fulvicantes ; scutellum ad apicem rubidum ; abdomen nigrum, tribus fasciis grisco-aureo-tessellantibus ; pedes nigri

Longueur, 4 lignes 1/4. Frontaux, premiers articles antennaires rougeâtres, le dernier noir, ainsi que les pattes; front et face d'un blanc satiné argenté; corselet noir, mélangé de gris cendré; sommet de l'écusson rougeâtre; abdomen noir, avec trois larges fascies transverses d'un gris doré chatoyant; cuillerons très-blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

J'ai pris cette espèce sur les feuilles d'une haie.

8. *Latreillia cuculliæ.* R. D.

Frontis latera et facies alba; frontalibus rubescentibus; thorax niger, griseo lineatus; abdomen griseo-cinereo-trifasciatum.

Longueur, 3 lignes 1/2. Côtés du front et face blancs; frontaux rougeâtres; antennes, pattes, noires; corselet noir, rayé de gris; trois fascies de reflets gris-cendré sur l'abdomen; ailes flavescentes à la base.

Je ne décris ici qu'une espèce avortée, sortie de la chrysalide du *Cucullia* (*Noctua*) *Verbasci.*

9. *Latreillia silvestris.* R. D.

Antennæ griseo-bruneæ; facies roseo-argentea; abdomen leviter minùs tessellans. Similis priori.

Longueur, 4 lignes. Frontaux rougeâtres; front et face d'un blanc satiné argenté. A une certaine lumière, la face paraît un peu rosée. Antennes d'un gris brun; corselet noir, varié de gris cendré; sommet de l'écusson ferrugineux; abdomen un peu moins chatoyant que sur l'espèce précédente.

J'ai trouvé cette espèce dans les bois de Saint-Sauveur.

10. *Latreillia minor.*

Similis L. silvestri; *minor. Antennæ nigræ; facies rosea.*

Semblable au *L. silvestris*; le tiers plus petite. Frontaux rouges; médians rosés; antennes noires.

J'ai trouvé cette espèce sur la commune de Rogny.

III. Genre SALIE, *SALIA*. R. D.

Tous les caractères du *G. Latreillie :* mais le deuxième article de l'antenne est le tiers du troisième pour la longueur.

Front un peu moins transverse; face un peu moins oblique.

Omnes characteres G. Latreilliæ : *at secundus antennæ articulus tertiam partem ultimi æquat.*

Fronte paulò minùs transversâ ; facie paulò minùs obliquâ.

On serait d'abord tenté de prendre ces espèces pour des Latreillies : mais le développement du deuxième article antennaire et la face presque verticale ne tardent point à les faire différencier. On peut aussi noter qu'elles sont plus cylindriques.

Ces espèces sont rares. Une d'entre elles vit dans la chenille du *Bombyx trifolii.*

1. *Salia bombycivora.* R. D.

Nigro-grisescens ; facie argenteâ ; scutello fulvo ; ano rubricanti : alis basi leviter fuliginosis.

Longueur, 6 lignes. Face et côtés du front argentés; antennes noires, presque verticales; corselet noir, rayé de grisâtre; écusson fauve; abdomen noir avec quelques reflets cendrés; anus fauve; cuillerons blancs; ailes un peu fuligineuses à la base.

Cette espèce est sortie de la chrysalide du *Bombyx trifolii.* Fabr. [*Le petit Minime.* Geoff.]

2. *Salia velox.* R. D.

Antennis, pedibus, nigris ; facie argenteâ ; frons lutescens ; thorax griseo vittatus ; abdomen nigro-nitens, triplici fasciâ cinereo-grisescente-tessellatâ ; alis basi sordidiusculis.

Longueur, 5 lignes. Frontaux d'un brun rougeâtre ; antennes, pattes, noires; face argentée; front un peu jaune; corselet noir, fortement rayé de gris; écusson d'un rougeâtre obscur; abdomen

noir-luisant, avec trois fascies assez larges, d'un cendré grisâtre et à reflets; cuillerons blancs; ailes claires, sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce au bois de Boulogne.

3. *SALIA ECHINURA*. R. D.

Cylindrica, nigra; frontalia bruneo-fulva; antennæ nigræ; thorax griseo lineatus; scutellum fulvum; abdomen lateribus leviter fulvis, et griseo-cinereo-trifasciatum; pedes nigri; anus maris appendiculatus, pilosus.

Longueur, 6 lignes. Cylindrique; frontaux brun-fauve; antennes noires; face, côtés du front, d'un argenté un peu brun; corselet noir, fortement rayé de gris cendré; écusson fauve; abdomen noir, cylindrique, avec trois fascies assez larges d'un gris cendré, et un peu de fauve sur les côtés du deuxième et du troisième segmens; anus du mâle appendiculé, velu; pattes noires; cuillerons blancs; ailes d'un jaunâtre sale à la base.

Cette rare espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, doit avoir été trouvée en France.

4. *SALIA CIRRATA*. R. D.

Antennæ nigræ; facies argentea; frontalia rubescentia; scutellum apice fulvescente; abdomen nigrum, griseo-albicante-trifasciatum.

Longueur, 4 lignes. Antennes noires; frontaux rougeâtres; côtés du front d'un argenté un peu brun; face argentée; corselet noir, fortement rayé de gris flavescent; sommet de l'écusson rougeâtre; abdomen noir, avec trois fascies d'un gris albide; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, un peu jaunâtres à la base.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

5. *SALIA ERYTHROCERA*. R. D.

Cylindrica; primis antennæ articulis rubris; thorax nigro-grisescens; abdomen atro-nitidum, tribus fasciis grisco-flavescentibus.

Longueur, 3 lignes. Cylindrique; côtés du front et face blancs; frontaux, premiers articles de l'antenne, rougeâtres, le dernier et les pattes noirs; corselet noir, saupoudré de brun; écusson noir;

abdomen noir-brillant, avec trois fascies d'un gris cendré un peu jaunâtre; cuillerons blancs; ailes claires.

Je n'en ai trouvé qu'un individu sur le canton de Saint-Sauveur en Forterre.

6. *Salia nigricornis.* R. D.

Priori similis; minor. Primis antennæ articulis nigro-rubescentibus.

Longueur, 2 lignes. Semblable au *S. erythrocera;* face et côtés du front blancs; frontaux rouges; les premiers articles antennaires d'un brun rougeâtre; corselet noir avec un peu de grisâtre; abdomen noir-luisant, avec trois fascies chatoyantes grisâtres : il est un peu déprimé; cuillerons blanchâtres; ailes claires.

Le seul individu que je possède a été trouvé, en juillet, sur les collines calcaires de la Forterre.

7. *Salia Blondeli.* R. D.

Minor; primis antennæ articulis flavo-fulvis; abdomen griseo flavicante tessellans; calyptis leviter flavescentibus.

Longueur, 2 lignes. Premiers articles antennaires jaune-fauve; les fascies de l'abdomen sont d'un gris jaune sale; cuillerons un peu flavescens.

C'est la plus petite espèce que je connaisse. Elle fait partie de la collection de M. Blondel.

8. *Salia metallica.* R. D.

Thorax nigricans, griseo lineatus; abdomen metallicè nigricans, incisuris subflavescentibus; primis antennæ articulis fulvis; calyptis subalbis.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀ Frontaux d'un brun obscur; face et côtés du front d'un blanc grisâtre; premiers articles antennaires fauves; corselet noirâtre, rayé de gris; abdomen noirâtre-métallique, avec des lignes d'un blanc flavescent aux incisions des segmens; cuillerons blanchâtres; ailes assez claires, un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Paris.

IV. Genre ATHRYCIE, *ATHRYCIA*. (A priv.; θρὶξ, *pilus.*) R. D.

Tous les caractères des Latreillies : mais le second article antennaire plus long et nu ; chète plus court, ayant le second article plus long.

Faciaux non ciliés le long des fossettes; corps noir, cylindrico-allongé.

Omnes Latreilliarum characteres : at secundus antennæ articulus paulò longior et dorso nudus ; chetum brevius secundo articulo longiore.

Facialia per foveas non ciligera ; corpus atrum, cylindrico-elongatum.

Les Athrycies ont les plus grands rapports avec les Latreillies : mais leur corps plus allongé, leur chète plus resserré, leur second article antennaire un peu allongé et nu sur le dos, et surtout leurs faciaux non ciliés le long des fossettes, les en distinguent nettement, ainsi que des Salies.

Ces insectes ont encore de plus grandes analogies avec les Lydelles, qui, outre d'autres caractères, ont le second article antennaire légèrement velu sur le dos.

Les Athrycies sont rares.

1. *Athrycia erythrocera*. R. D.

Cylindrica, atra ; facie albidâ ; primis antennæ articulis rubris ; calyptis albis.

Longueur, 4 lignes 1/2. Cylindrique ; front et face d'un blanc argenté; frontaux d'un brun incane; palpes, les deux premiers articles antennaires, d'un jaune flave; le dernier article, pattes, noirs; corselet noir, mélangé de cendré; abdomen noir, avec trois légères fascies à reflets blancs ; cuillerons blancs; ailes claires, un peu flavescentes à la base.

J'ai trouvé cet insecte à Saint-Sauveur. Il existe aussi à Paris.

2. *Athrycia flavescens.* R. D.

Similior A. erythroceræ. *Frons lutescens ; alæ parumper clariores.*

Semblable à l'*A. erythrocera.* Front jaunâtre ; ailes un peu moins flavescentes et à disque moins diaphane.

J'ai trouvé cette espèce au bois de Boulogne, au mois de juin.

V. Genre LYDELLE, *LYDELLA.* R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'epistome ; le second article un peu long, villeux ; le second article du chète double du premier.

Face n'ayant que des cils légers à la base des faciaux ; cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile, avec sa nervure transverse cintrée.

Antennis ad epistoma porrectis ; secundus articulus paulisper elongatus, pilosus ; secundus cheti articulus primo bilongior.

Facie, facialibus basi leviter ciligeris ; cellula γC ante apicem alæ aperta, nervo transverso arcuato.

Ce genre, très-voisin des Phorocères, s'en distingue par ses faciaux, qui n'ont que des cils légers à leur base ; par son deuxième article antennaire plus long, sa face plus oblique, son chète resserré comme sur l'Athrycie, et son front plus large. Le second article du chète, double du premier, le différencie des Platymyes. L'Athrycie a la face plus verticale, les antennes plus grêles, et la nervure transverse de sa cellule γC de l'aile est droite.

La larve d'une espèce est sortie de la chrysalide de l'*Hydrocampa urticalis.* Je soupçonne une autre espèce, que je n'ai jamais pu déterminer à cause de ses accidens, de vivre dans la chenille du *Zygæna Philipendulæ.*

1. *Lydella grisescens.* R. D.

Cylindriformis ; nigra ; griseo-aurulante lineata et tessellans ; facie argenteâ : alis basi fuliginosis.

Longueur, 4 lignes. Cylindriforme ; face argentée : côtés du

front d'un argenté un peu brunissant; antennes, pattes, noires; corselet noir rayé de gris; abdomen noir-brillant, avec trois fascies transverses d'un noir doré, et un peu de fauve sous les côtés du second segment; cuillerons blancs; ailes claires, flavescentes à la base.

Cette espèce vit à Paris.

2. *LYDELLA AGRESTIS*. R. D.

Cylindrica; nigra; griseo-cinerascente lineata et tessellans.

Longueur, 3 lignes 1/4. Cylindrique; face argentée; côtés du front d'un blanc brun; corselet noir rayé de gris cendré; abdomen noir-luisant, avec trois fascies transverses d'un cendré un peu obscur; antennes et pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, un peu flavescentes à la base.

On trouve cette espèce sur les fleurs.

3. *LYDELLA NITIDA*. R. D.

Omninò similis L. agresti : *corpus nigro-nitidum.*

Tout-à-fait semblable au *L. agrestis* : le corps est d'un noir qui reluit.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Blondel.

4. *LYDELLA DUBIA*. R. D.

Similis L. agresti : *facie bruniore; abdomen cinereo-grisescente tessellans; secundus antennæ articulus brevior.*

Taille et port du *L. agrestis* : face et côtés du front d'un blanc brunissant; les fascies chatoyantes de l'abdomen sont d'un cendré un peu grisâtre; cuillerons très-blancs; le second article antennaire moins long.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

5. *LYDELLA HYDROCAMPÆ*. R. D.

Cylindrica; nigro-nitens; vix cinerascente tessellans; calyptis albidè flavescentibus; alis quàm levissimè fuliginosis.

Longueur, 3 lignes. Assez cylindrique; face argentée; frontaux,

antennes, noirs; corps noir-luisant, n'ayant des lignes cendré-obscur que sur le corselet; l'abdomen offre trois fascies cendré-obscur; cuillerons ordinairement d'un blanc jaunâtre; ailes très-légèrement fuligineuses.

Cette espèce est sortie de la chrysalide de l'*Hydrocampa urticalis.*

6. *LYDELLA CAMPESTRIS.* R. D.

Similis L. grisescenti; *minor : cinereo lineata : abdominis secundum segmentum non lateribus subfulvum.*

Longueur, 3 lignes. Port et formes du *L. grisescens ;* face argentée; corselet noir, rayé de cendré; abdomen noir, avec trois fascies de reflets d'un cendré un peu grisâtre; cuillerons blancs; ailes claires, à peine un peu flavescentes à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur; elle vit aussi à Paris.

7. *LYDELLA MYOÏDÆA.* R. D.

Omninò similis L. campestri; *paulò minor : frons lateribus paulisper brunior ; abdomen cinereo-flavescente fasciatum.*

Longueur, 2 lignes 1/2. Tout-à-fait semblable au *L. campestris ;* un peu plus petite : côtés du front plus bruns; abdomen noir-luisant, avec trois fascies transverses d'un cendré un peu jaunâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

8. *LYDELLA PALLIDIPALPIS.* R. D.

Valde affinis L. nigricorni; *minùs cylindrica : cæsia, cinereo vittata et tessellans ; palpis pallidis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀ Corps noir un peu luisant, rayé de cendré sur le corselet; trois fascies cendrées sur l'abdomen, qui est moins cylindrique que celui du *L. nigricornis ;* face argentée; palpes entièrement pâles; ailes un peu sales à la base.

Cette espèce a été trouvée aux environs de Lille par M. Macquart.

9. *LYDELLA NIGRICORNIS*. R. D.

Cylindrica; antennis paulisper crassatis; nigra, cinereo obscuro tessellans; alis paulisper flavescente lavatis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Cylindrique; antennes un peu raccourcies, un peu plus épaisses; face argentée; côtés du front d'un blanc brunissant; corps noir, légèrement glacé et rayé de cendré ailes à disque très-légèrement flavescent.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

10. *LYDELLA FLORICOLA*. R. D.

Cylindrica; nigra; cinereo lineata et tessellans; facie bruneo vix albescente; alæ subsordidæ.

Longueur, 2 lignes 1/2. Cylindrique; noire, à lignes et à reflets cendré blanc; antennes brunes; face d'un brun à peine blanchâtre; cuillerons blancs; ailes un peu sales.

J'ai trouvé cette rare espèce à Paris.

11. *LYDELLA FULVIPES*. R. D.

Nigra; cinereo vittata et tessellans; facie frontisque lateribus argenteis; femoribus et tibiis bruneo fulvescentibus.

Longueur, 3 lignes 1/2. Corps noir; frontaux rougeâtres; face et côtés du front d'un blanc argenté; corselet rayé de cendré; abdomen ayant trois fascies transverses cendrées; cuisses et tibias d'un beau fauve obscur; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Paris.

12. *LYDELLA SCUTELLARIS*. R. D.

Cæsia; cinereo vittata et tessellans; facie albâ; scutello apice secundique abdominis segmento lateribus fulvis.

Longueur, 3 lignes 1/4. ♀ Antennes, palpes et pattes noirs; face blanche; frontaux un peu rougeâtres; corps noir-de-pruneau, avec des lignes cendrées sur le corselet et trois fascies de reflets d'un cendré un peu gris sur l'abdomen; écusson et cotés du second

segment abdominal rougeâtres; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce, originaire de Lille, m'a été communiquée par M. Macquart.

VI. Genre OLINDE, *OLINDA*. R. D.

Caractères des Lydelles et port d'une Phorinie.

Antennes des Lydelles; chète très-court et tomenteux; faciaux non ciliés; corps non déprimé. La nervure transverse de la cellule γC des ailes est concave en dedans.

Lydellarum characteres et Phoriniarum aspectus.

Lydellarum antennæ: chetum brevissimum, manifestè tomentosum; facialibus nudis; corpus non depressum. Nervus transversus cellulæ γC alarum internè concavus.

1. *Olinda brasiliensis*. R. D.

Cylindrica; facie fronteque lateribus aureis; antennis pedibusque nigris; thorax vittatus, et luteo-aurulanti-tomentosus; abdomen nigrum, tribus fasciis transversis luteo-auratis; alæ fusco lavatæ, et nervis validis.

Longueur, 6 lignes. Cylindrique; face et côtés du front dorés; antennes et pattes noires; corselet rayé, et garni d'un duvet jaune un peu doré; abdomen noir, avec trois fascies transverses jaune-doré; cuillerons blancs; ailes lavées de noirâtre, et à fortes nervures.

Cette espèce, rapportée du Brésil par M. Auguste Saint-Hilaire, fait partie du Muséum royal.

VII. Genre PLATYMYE, *PLATYMYA*. R. D.

Caractères des Lydelles. Le second article du chète très-court.

Faciaux n'ayant de légers cils qu'en bas; corps un peu déprimé; péristome presque carré; la cellule γC un peu plus près du sommet de l'aile, avec sa nervure transversale droite, et non cintrée.

Lydellarum characteres. Secundus cheti articulus brevissimus. Peristoma quadratum; facialibus tenuibus ciliis et solùm ad basim ciligeris; corpus depressum; cellula γC paulò vicinior alarum apici, nervo transverso recto, non arcuato.

La longueur des antennes, l'obliquité de la face, la forme du péristome, indiquent de véritables Lydelles : mais la briéveté du second article chétal, les faciaux à peine ciligères à leur base, le corps assez déprimé, la nervure transverse de la cellule γC de l'aile, qui est droite, offrent une réunion de caractères suffisante pour établir un genre, qui présente encore de grandes analogies avec les Phryxés.

1. *PLATYMYA RUBESCENS.* R. D.

Satis depressa; facies alba; palpis, primis duobus antennæ articulis, abdomine subtùs, fulvescentibus; thorax griseo-flavescente lineatus: abdomen griseo-flavescente trilineatum; calyptis flavescentibus.

Longueur, 5 à 6 lignes. Assez large, un peu déprimée: face, côtés du front, blancs; les deux premiers articles antennaires d'un brun fauve, ainsi que les palpes; corselet noir, rayé de gris un peu jaunâtre; abdomen noir, avec trois fascies d'un gris jaunissant; ses côtés, et surtout le dessous, offrent du rougeâtre; cuillerons flavescens; ailes claires, mais noires à la base et le long de la côte.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum d'histoire naturelle, a été rapportée de la province de Guaratuba, au Brésil, par M. Auguste Saint-Hilaire.

2. *PLATYMYA ÆSTIVALIS.* R. D.

Depressa; nigra; cinereo lineata; facies brunea, lateribus albicans; calyptis alisque claris.

Longueur, 2 lignes. Déprimée; d'un noir un peu luisant; corselet obscurément rayé de cendré; deux bandes d'un cendré albide sur le travers de l'abdomen; face brune, avec ses côtés albicans; cuillerons et ailes clairs.

J'ai trouvé cette espèce en été à Saint-Sauveur.

3. *PLATYMYA BLONDELI.* R. D.

Depresso-subrotunda; nigra; cinereo obscuro lineata; facies lateribus argenteis; alis basi flavescentibus.

Longueur, 2 lignes 1/2. Un peu subarrondie; noire; corselet obscurément lavé et rayé de cendré; abdomen ayant trois légères lignes transverses albides; face argentée sur les côtés; base des ailes flavescente.

Cette espèce est très-voisine des Ophélies : mais elle n'a que quelques cils légers à la base des faciaux.

Elle a été trouvée par M. Carcel.

VIII. GENRE PHORINIE, *PHORINIA.* R. D.

Caractères des Lydelles et des Platymyes : mais le deuxième article antennaire plus court; le second article du chète au moins triple du premier.

Front peu large; face ciliée le long des fossettes; corps cylindrique.

Lydellarum et Platymyarum characteres : at secundus antennæ articulus brevior; secundus cheti articulus primo trilongior.

Frons angustata; facies ciligeris facialibus; corpus cylindricum.

Le second article du chète, triple du premier, distingue nettement ce genre des Lydelles, qui n'ont que de légers cils à la base des faciaux, avec un front large : ce front plus étroit et la face plus ciligère le différencient des Platymyes.

Ces insectes ont un port assez gracieux.

1. *PHORINIA AURIFRONS.* R. D.

Cylindrica; nigra; griseo-flavescente lineata; facie albâ; fronte lateribus flavescente.

Longueur, 3 lignes. Cylindrique; d'un noir luisant; antennes, pattes, noires; face blanche; côtés du front jaunes; corselet rayé de gris flavescent; abdomen ayant trois zones d'un gris doré;

cuillerons blancs; ailes claires, un peu plus obscures à la base et le long de la côte.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

2. *PHORINIA GRACILIS.* R. D.

Cylindrica; nigro-nitens; cinerascens; frons lateribus albicans.

Longueur, 2 lignes 2/3. Cylindrique; d'un noir luisant; face et côtés du front blancs; corselet rayé de gris cendré; abdomen ayant trois fascies transverses cendrées; cuillerons blancs; ailes assez claires, un peu obscures vers la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

3. *PHORINIA MICROMERA.* R. D.

Similis P. gracili; *minor : abdomine nigro-nitente, albidè trifasciato.*

Semblable au *P. gracilis;* le quart plus petite : le second article du chète plus court; abdomen noir-luisant, avec trois fascies blanches; un peu de flavescent à la base.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

4. *PHORINIA MACQUARTI.* R. D.

Simillima P. micromeræ; *facie albâ; fronte vix flavescente, abdomen fasciis flavescentibus; alæ limpidæ.*

Longueur, 2 lignes. Corps noir, à peine un peu rayé de gris cendré sur le corselet; face blanche; front un peu jaunâtre; les fascies de l'abdomen assez dorées; ailes claires.

Cette espèce, trouvée aux environs de Lille, m'a été communiquée par M. Macquart.

5. *PHORINIA MINOR.* R. D.

Simillima P. aurifronti; *paulò minor : corpus griseo-aurulente lineatum.*

Tout-à-fait semblable au *P. aurifrons;* mais un peu plus petite : les côtés du front, les lignes du corselet et celles de l'abdomen, sont d'un jaune doré.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

6. *Phorinia borealis.* R. D.

Minor; nigra; cinereo vittata et fasciata; facie bruneo-albicante, frontali angulo prominulo; alæ limpidæ basi subflavescente.

Longueur, 1 ligne 1/2. D'un noir luisant; corselet un peu rayé de cendré; trois fascies cendrées et chatoyantes sur l'abdomen; face d'un brun albicant; base des antennes plus ou moins cachée par l'angle frontal; ailes claires, un peu flavescentes à la base.

Cette espèce, trouvée à Lille, m'a été communiquée par M. Macquart.

IX. Genre OPHÉLIE, *OPHELIA.* R. D.

Tous les caractères du *G. Araba*, mais front moins large; angle frontal moins prononcé; cils des faciaux un peu moins raides; abdomen un peu moins conique.

Arabarum characteres, at frons paulò angustior, facie minùs angulatâ; facialia ciliis minùs rigidis; abdomine minùs conico.

Les Ophélies ne sont qu'un démembrement des Arabettes: mais, comme il importe de signaler les véritables Arabettes en raison de leurs habitudes, j'ai cru devoir attacher quelque importance aux faibles mais constantes différences que les Ophélies présentent. Leur front est moins large; l'angle qu'il forme avec la face est moins saillant, d'où la face est un peu moins oblique; ses cils ne sont pas si raides.

Une espèce est éclose de la nymphe du *Smerynthus Populi.*

1. *Ophelia agilis.* R. D.

Cylindriformis; nigra; facie argenteâ; abdomine cinereo-grisescente tessellato.

Longueur, 3 lignes. Noire; face argentée; antennes et pattes noires; corselet rayé de cendré; abdomen ayant trois fascies transverses de reflets d'un cendré soyeux gris; cuillerons blanchâtres; ailes un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

2. *OPHELIA FESTIVA.* R. D.

Similis O. agili : *facie argenteâ ; abdomine minùs depresso, cinereo vix grisescente tessellato ; calyptis albis.*

Semblable à l'*O. agilis ;* un peu plus grosse : côtés du front argentés ; abdomen plus arrondi, avec des fascies un peu moins larges et d'un cendré un peu moins gris ; cuillerons blancs.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

3. *OPHELIA GRACILIS.* R. D.

Nigricans ; abdomine nigro-nitido, griseo-flavescente trifasciato ; scutello apice subferrugineo ; alis basi sordidis.

Longueur, 3 lignes 1/4. Cylindriforme ; face verticale et blanche, ainsi que les côtés du corps ; frontaux fauves ; antennes, pattes, noires ; corselet saupoudré de gris ; pourtour de l'écusson ferrugineux ; abdomen noir-brillant, avec trois fascies ou zones transverses d'un gris un peu jaunâtre ; cuillerons blancs ; ailes assez sales à la base.

J'ai trouvé cette jolie espèce à Saint-Sauveur.

4. *OPHELIA LUTESCENS.* R. D.

Omninò similis O. gracili : *calyptis leviter flavescentibus, scutello nigro.*

Tout-à-fait semblable à l'*O. gracilis :* écusson noir ; les fascies de l'abdomen un peu plus flavescentes ; cuillerons un peu flavescens.

Cette espèce fait partie de la collection de M de Saint-Fargeau.

5. *OPHELIA CINEREA.* R. D.

Similis O. festivæ : *abdomine cinereo-albido tessellato.*

Tout-à-fait semblable à l'*O. festiva :* les fascies chatoyantes de l'abdomen sont d'un cendré albide, et non d'un cendré grisâtre.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

X. Genre BLONDÉLIE, *BLONDELIA.* R. D.

Caractères des Ophélies; mais les faciaux n'ont que des cils petits et qui ne montent que jusqu'au milieu de la face; la nervure de la cellule γC de l'aile est droite; teintes noires.

Characteres Opheliarum; at facialia ciliis parvis et ciligera solùm ad faciem mediam; nervus transversus cellulæ γC alarum rectus; colores nigri.

Ce sous-genre, dédié à M. Blondel, entomologiste de Versailles, ne diffère des Ophélies que par les deux caractères indiqués, et qui ne sont pas d'une grande importance. Il serait peut-être plus voisin des Phorocères : mais il s'en distingue par la brièveté du deuxième article chétal.

1. *Blondelia nitida.* R. D.

Cylindrica; nigro-nitida; facie albidè nigricante; abdomen obscure trifasciatum.

Longueur, 3 lignes. Corps cylindrique, noir-brillant; front et face d'un noir blanchâtre; trois légères fascies transverses d'un albide obscur sur le dos de l'abdomen; cuillerons blancs; ailes relevées, assez claires, un peu sales à la base.

Cette espèce, qui n'est pas très-commune, se trouve à Saint-Sauveur et à Paris.

2. *Blondelia abdominalis.* R. D.

Nigro-nitida; abdomine nigro-fulvescente.

Longueur, 3 lignes. Frontaux brun-rougeâtre; antennes noires; cotés du front et face argentés; corselet un peu lavé de cendré; abdomen à reflets cendrés, blancs et noirs; la majeure partie des segmens paraît fauve à une certaine lumière; cuillerons blancs; ailes un peu sales à la base.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

3. *Blondelia pallidipalpis.* R. D.

Cylindriformis; atro-nitida; thorax griseo-cinerascens; palpis apice pallidis.

Longueur, 4 lignes. Cylindriforme; d'un noir luisant; frontaux, antennes, pattes, noirs; palpes d'un fauve pâle au sommet; face d'un blanc argenté un peu brun; corselet rayé et saupoudré de gris cendré; abdomen noir-jais brillant, avec les incisions légèrement cendrées; cuillerons blancs; ailes assez claires, un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Paris sur les fleurs du *Daucus carotta.*

4. *Blondelia fasciata.* R. D.

Nigro-nitens; cinereo-lineata et tessellans; palpis nigris.

Longueur, 4 lignes. Cylindriforme; d'un noir luisant; palpes noirs; front brun; corselet rayé de blanc cendré; abdomen avec trois fascies chatoyantes albides; cuillerons blancs; ailes claires, un peu flavescentes à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Paris sur les fleurs de l'*Heraclæum spondylium.*

XI. Genre RHINOMYE, *RHINOMYA.* R. D.

Tous les caractères du *G. Blondélie;* mais les cils faciaux de la face sont plus nombreux et un peu plus raides; le péristome allongé offre un épistome demi-circulaire et un peu saillant; la cellule γC est fermée avant le sommet de l'aile.

G. Blondeliæ *characteres; t facialia paulò magis ciligera per foveas; peristoma elongatum, epistomate semi-circulari, leviter prominulo; cellula* γC *ante apicem clausa.*

Outre les caractères des cils faciaux, du péristome et de l'épistome, ce sous-genre se distingue encore des Blondélies par sa cellule γC, qui ne reste point ouverte, mais qui se ferme avant le sommet de l'aile; ce qui le rapproche beaucoup des races à corps noir et à cellule γC pédiculée.

1. *Rhinomya gagatea.* R. D.

Cylindrica; nigro-nitida; facies alba; abdomen albidè tessellatum.

Longueur, 3 lignes 1/2. Forme et port du *B. nitida;* épistome un peu en bec; corps d'un beau noir luisant; face et côtés du front blancs; des reflets blancs à l'insertion des segmens abdominaux; cuillerons blancs; ailes un peu sales.

Cette espèce unique fait partie de la collection de M. de Saint-Fargeau. Elle est de Paris.

XII. Genre LYDINE, *LYDINA.* R. D.

Antennes assez longues, descendant jusqu'à l'épistome; le deuxième article du chète plus long que le premier; le troisième est évidemment tomenteux à une forte loupe.

Front carré, noir-brillant; face presque verticale, à faciaux nus; péristome en carré un peu allongé; épistome non saillant; cuillerons devenant moins larges; ailes tendant à devenir plus étroites; la cellule γC un peu ouverte avant le sommet, avec sa nervure transverse un peu cintrée; corps cylindriforme, noirâtre-luisant.

Antennæ sat longæ, usque ad epistoma porrectæ; secundus cheti articulus primo longior, tertius manifestè tomentosus ad lentem.

Frons quadrata, atro-nitens; facies verticalis, facialibus nudis; peristoma quadrato-longiusculum; epistomate non prominulo; calyptis jam minoribus; alæ jam angustiores; cellulâ γC *ante apicem leviter subapertâ, nervo transverso levissimè arcuato; corpus cylindriforme, nigricante-nitidum.*

Ce genre, qui appartient évidemment à cette section, se rapproche des Blondélies et des Rhinomyes par la longueur de ses antennes. Il conduit aux Séricocérées.

1. *Lydina nitida.* R. D.

Cylindrica; nigricante-nitida; antennæ longiores; alis basi subflavescentibus.

Longueur, 3 lignes 1/4. Côtés du front d'un noir brillant; face d'un noir albide; antennes, pattes, noires; corselet d'un

noir luisant un peu verdoyant; cuillerons blancs; ailes claires, jaunes à la base.

J'ai pris cet insecte, à Saint-Sauveur, sur une fleur du printemps. Il n'est pas commun.

2. *Lydina cuprea.* R. D.

Priori similior; abdomine nigro-cupreo.

Semblable au *L. nitida;* l'abdomen est cuivreux.

Le seul individu de cette espèce que je connaisse fait partie de la collection de M. Blondel, qui l'a pris aux environs de Versailles.

3. *Lydina macromera.* R. D.

Gagateo-nitens; antennis incrassatis; calyptis flavescentibus.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀ Tout le corps noir-jais luisant; optiques et front d'un noir métallique; face noirâtre; antennes épaisses; cuillerons et base des ailes jaunes.

Cette intéressante espèce m'a été communiquée par M. Macquart, de Lille.

XIII. Genre Érynnie, *Erynnia.* R. D.

Presque tous les caractères du *G. Blondélie:* antennes allongées; chète nu, à premiers articles courts.

Face oblique; faciaux un peu ciligères; péristome carré; corps conique, noir-brillant; cellule γC de l'aile légèrement pétiolée.

Characteres G. Blondeliæ : *antennis elongatis; cheto nudo, primis articulis brevioribus.*

Facies obliqua; facialia leviter ciligera; peristoma quadratum; corpus conicum, nigrum; cellula γC alæ petiolata.

La plupart des caractères de ce genre tendent à le rapprocher du genre Blondélie; mais la cellule γC de l'aile, qui est manifestement pétiolée, le distingue nettement, sans que j'aie besoin d'insister sur d'autres points.

1. *Erynnia nitida.* R. D.

Parva ; conica ; nigra ; calyptis alisque claris.

Longueur, 1 ligne 2/3. Conique; corps noir-brillant, avec un peu de cendré sur le corselet; face argentée; cuillerons et ailes très-clairs.

Je n'en possède qu'un individu, trouvé, en septembre, sur le talus d'un terrain sablonneux et criblé de trous d'Hyménoptères.

XIV. Genre WAGNÉRIE, *WAGNERIA.* R. D.

Premiers articles du chète courts.

Face très-oblique; faciaux ciligères; péristome un peu transversal; corps d'un beau noir luisant; la cellule γC de l'aile avec un long pétiole.

Primis cheti articulis brevioribus.

Facies obliqua, facialibus ciligeris ; peristomate leviter transverso ; corpus gagateo-nitidum ; cellula γC *alarum longo petiolo.*

Ce genre, qui appartient à cette section, semble offrir les plus grandes analogies avec les Érébies, dont ses antennes et sa face le distinguent manifestement. Le long pétiole de la cellule γC de ses ailes empêchera toujours de le confondre avec quelque autre genre que ce soit.

1. *Wagneria gagatea.* R. D.

Cylindriformis ; tota gagateo-nitida, facie vix albescente ; frons lateribus nigro-metallicis.

Longueur, 3 lignes 1/4. ♀ Cylindriforme; tout le corps d'un beau noir-jais luisant; côtés du front d'un noir métallique; à peine un peu de blanchâtre à la face; cuillerons et ailes clairs.

Le seul individu que je connaisse a été trouvé sur les collines calcaires du canton de Saint-Sauveur, parmi des plantes en fleur.

XV. Genre ARABETTE, *ARABA*. R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome ; les deux premiers articles très-courts, le troisième long, cylindrique; chète apical, à premiers articles très-courts.

Front assez large; angle frontal très-prononcé; optiques argentés; face oblique; faciaux ciligères; péristome carré, à épistome non saillant; corps conique, couvert d'un duvet gris cendré, gris pulvérulent; la cellule γC de l'aile ouverte bien avant le sommet, avec la nervure transverse cintrée.

Antennæ ad epistoma porrectæ : primis articulis brevissimis, ultimo longo, cylindrico ; chetum apicale, primis articulis brevissimis.

Frons satis lata, angulosè prominula in facie ; opticis metallicè argenteis ; facies obliquior, facialibus ciligeris ; corpus conicum, grisescens, griseo-tessellans ; cellula γC ante alæ apicem aperta, nervo transverso arcuato.

La forte saillie de l'angle frontal, l'obliquité de la face, le corps conique, à teintes grises, la teinte argentée des optiques, font aussitôt reconnaître les espèces de ce genre. On pourrait les confondre avec les Ophélies; mais tous les caractères énoncés sont beaucoup moins prononcés sur ces dernières, qui d'ailleurs ne paraissent pas avoir les mêmes habitudes. La face est peu oblique sur les Phorinies; le deuxième article du chète des Lydelles est plus long que le premier; enfin les Phorocères ne sont pas ciligères sur toute l'étendue des faciaux.

J'appelle l'attention des naturalistes sur l'existence et sur les mœurs de ces insectes, qui vivent aux dépens des larves des Hyménoptères fossoyeurs, et qui sont de vrais parasites. Dans les endroits sablonneux, taillés à pic, exposés au soleil, où les races des Scoliètes, des Pompyliens, des Sphégides, chassent et creusent leurs conduits souterrains, l'observateur zélé parvient à découvrir de petites Myodaires, au corps conique, aux teintes aussi grises que le sol, d'une prodigieuse agilité, qui ne s'abattent jamais que sur la terre déjà remuée

par d'autres insectes, qui suivent d'un vol constant et intentionné ces puissans Hyménoptères, s'acharnent à leur poursuite, et ne les quittent point avant de savoir où déposer les fruits de leurs amours. A peine ces Hyménoptères se sont-ils débarrassés de leurs proies vivantes, à peine sont-ils sortis de cette retraite chérie, que l'Arabette y pénètre et se hâte d'y pondre avant que le trou soit fermé. C'est pour une postérité ennemie que ces Hyménoptères ont fait des magasins : car la larve des Arabettes se développe bientôt, et empêche ainsi la véritable larve de se nourrir.

On dirait que la femelle Hyménoptère a conscience de cet ennemi. Plusieurs fois je l'ai vue s'agiter, je l'ai entendue bourdonner à l'aspect de cette frêle Arabette : jamais je ne l'ai vue lui donner la mort ; au contraire, il arrive souvent que la Philanthe, si redoutable aux Abeilles, que le Pompyle, si fort et si agile, fuient honteusement devant ces petites mouches, qui n'ont que leur opiniâtreté pour armes et que leur faiblesse pour défense.

Les Crabrons et les Oxybèles, qui approvisionnent leurs larves de Myodaires Chorellées, sont plus particulièrement poursuivis par les Arabettes, qui ainsi vivraient aux dépens de Myodaires, et même d'Hyménoptères, ainsi que le prouve l'*Ar. Philanthi.*

M. le comte de Saint-Fargeau a observé l'espèce qui vit dans les souterrains du *Bembex rostrata ;* mais il n'a point conservé les individus.

1. *ARABA FASTUOSA.* R. D.

TACHINA FASTUOSA. Meig.

Nigra : fronte et facie argenteis ; ultimis abdominis segmentis albido-argenteis : alis maculâ nigrâ ad costam.

Longueur, 2 lignes 1/2. Conique; noire ; front et face d'un argenté métallique ; les deux avant-derniers segmens de l'abdomen

d'un blanc argenté; cuillerons blancs; ailes claires, avec une tache noire sur le tiers supérieur de la côte inférieure.

Cette espèce appartient au midi de la France. On commence à la trouver aux environs de Lyon. Il paraît qu'elle préfère les endroits arides, granitiques. Elle fait partie de la collection de M. Dejean et de M. Serville.

2. *ARABA PHILANTHI.* R. D.

Conica; grisescens, griseo-cinerascente tessellans; facie argenteo-metallicâ; frontis lateribus argenteo-brunicosis; calyptis albis.

Longueur, 3 lignes. Conique; face d'un argenté métallique, qui brunit un peu sur les côtés du front; frontaux, antennes, pattes, noirs; corselet grisâtre, rayé de brun; abdomen à reflets bruns et gris un peu cendrés; cuillerons blancs; ailes claires, un peu flavescentes à la base.

Je me suis souvent amusé à considérer les manœuvres de cette espèce pour entrer dans la galerie du *Philanthus apivorus*, d'où je la retirais ensuite.

3. *ARABA ARGYROCEPHALA.* R. D.

TACHINA ARGYROCEPHALA. Meig.

Similis Ar. Philanthi; *paulò minor: angulus frontalis insuper latè argenteus.*

Cette espèce, semblable à l'*Ar. Philanthi,* s'en distingue aisément par ses optiques, qui, au-dessus des antennes et à la partie antérieure du front, forment deux larges plaques argentées très-brillantes, presque contiguës. Elle est un peu plus petite, et son abdomen est couvert, non de reflets gris-cendré, mais de reflets un peu plus gris et brunissans.

On la trouve fréquemment, dès le mois d'avril, sur les jeunes feuilles du groseillier, avec le *Tenthredo Ribesii.* Je l'ai également prise dans des trous d'Hyménoptères fossoyeurs.

4. *ARABA MINUTA.*

Simillima Ar. argyrocephalæ; *parva; alis claris.*

Longueur, 1 ligne 1/2. Tout-à-fait semblable à l'*Ar. argyrocephala;* ailes claires.

Cette espèce a été trouvée par M. le comte de Saint-Fargeau.

5. *ARABA LEUCOCEPHALA.* R. D.

TACHINA LEUCOCEPHALA. Meig.

Simillima Ar. Philanthi; *paulò minor : abdomine nigro-nitidiore, griseo obscurè tessellato.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable à l'*Ar. Philanthi*, est un peu plus petite; son abdomen est d'un noir luisant un peu cuivreux, avec des reflets d'un gris un peu plus obscur.

Elle est commune sur les talus sablonneux percés par les Hyménoptères.

6. *ARABA OBSCURA.* R. D.

Simillima Ar. leucocephalæ : *abdomine magis grisescente; alis paulisper obscuris.*

Semblable à l'*Ar. leucocephala* : les reflets de l'abdomen sont plus larges, plus gris; le disque des ailes est un peu plus obscur.

Cette espèce se trouve aux mêmes lieux que la précédente.

7. *ARABA ASSIMILIS.* R. D.

Simillima Ar. leucocephalæ; *paulò minor : corpus cinereo lineatum et tessellatum.*

Cette espèce, semblable à l'*Ar. leucocephala*, s'en distingue aisément par les lignes du corselet et les reflets de l'abdomen, qui sont cendrés.

Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

8. *ARABA SQUAMIPALLENS.* R. D.

Similis Ar. leucocephalæ : *abdomine griseo tessellato; calyptis albidè grisescentibus.*

Tout-à-fait semblable à l'*Ar. leucocephala*, un peu plus petite : abdomen à reflets d'un gris soyeux; cuillerons d'un blanc grisâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur et à Paris. Elle n'est pas commune.

9. *ARABA GRISEA.* R. D.

Similis Ar. obscuræ : *corpore magis griseo; facialia ciliis tenuioribus; alis claris.*

Semblable à l'*Ar. obscura* : corps un peu plus gris; cils des faciaux petits et légers; ailes claires.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum d'histoire naturelle, a été envoyée de l'Amérique du nord par M. Lesueur.

10. *ARABA FULVA.* R. D.

Frontalibus, antennis, fulvis; facie argenteâ; thorax griseo-cinereus; abdomine, pedibus, fulvo-aurantiacis; alis claris.

Longueur, 3 lignes 1/2. Frontaux, antennes, fauves; face, côtés du front, blancs; corselet gris-cendré; abdomen fauve-orangé, ainsi que les pattes; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce, qui fait partie de la collection de M. Bosc, vient de Java.

XVI. Genre PHOROCÈRE, *PHOROCERA.* R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles courts, le troisième long et prismatique; chète assez long, à premiers articles courts.

Front moyen; face oblique; faciaux ciligères dans les deux tiers de leur hauteur; corps cylindriforme, à teintes noires et grises; cellule γC s'ouvrant avant ou presque au sommet de l'aile, avec sa nervure transverse un peu arquée ou droite.

Antennis ad epistoma porrectis; primis duobus articulis brevibus, ultimo longiore, prismatico; chetum longiusculum, primis articulis brevibus.

Frons media; facies obliqua; facialia partim ciligera, corpus

cylindricum, nigricans, grisescens; cellula γC ante apicem aut in apice alæ aperta, nervo transverso leviter arcuato aut recto.

Sur les Lydelles, les faciaux sont nus; sur les Ophélies et les Arabettes, ils sont entièrement ciligères. Les Phorocères ne les ont ciliés qu'aux deux tiers de leur hauteur : ces cils sont plus ou moins nombreux, plus ou moins raides. Les Phorinies ont le deuxième article du chète triple du premier.

Ces insectes forment un genre dont les espèces devront devenir nombreuses, et dont il ne paraît pas très-difficile de connaître les larves, qui vivent dans des chenilles de Lépidoptères nocturnes et diurnes. Certaines espèces ne sont pas faciles à distinguer entre elles.

1. *Phorocera agilis*. R. D.

Nigro-grisescens; facie grisescente; scutello obscurè ferrugineo; secundo tertioque abdominis segmento lateribus subfulvescente; alis basi nigro-flavescentibus.

Longueur, 5 lignes. Cylindriforme; face, côtés du front, d'un blanc gris; médians un peu flavescens; frontaux d'un brun fauve; antennes, pattes, noires; corselet noir, rayé de gris cendré; majeure partie de l'écusson d'un rougeâtre obscur; abdomen noir, couvert de reflets gris-cendré, avec un peu de fauve sur les cotés du deuxième et du troisième segment; cuillerons blancs; ailes claires, d'un jaunâtre sale à la base. Le mâle est plus gris et n'a pas de rougeâtre à l'abdomen.

J'ai trouvé à Saint-Sauveur le mâle de cette espèce : M. Dejean possède la femelle.

2. *Phorocera rapida*. R. D.

Nigro-cinerascens; facialibus totis ciligeris; facie argenteâ; scutello nigro; alis basi flavescentibus.

Longueur, 4 lignes 1/2. ♀ Face, côtés du front, argentés; antennes, pattes, noires; les faciaux sont ciliés, et à cils courts tout le long des fossettes; palpes flaves; corselet noir, rayé de cendré. Il est très-difficile d'apercevoir un peu de rougeâtre vers

le sommet de l'écusson; abdomen noir-de-pruneau, avec des reflets cendrés; cuillerons blancs; ailes flavescentes à la base.

Je ne connais qu'un individu de cette espèce si distincte.

3. *PHOROCERA SCUTELLARIS.* R. D.

Similis Ph. agili; *paulò minor : corpus griseo-cinerascente lineatum ; scutello apice obscurè ferrugineo.*

Un peu plus petit que le *Ph. agilis ;* face et côtés du front blancs; un peu de flavescent au front; cils des faciaux peu raides; corps noir; corselet rayé de gris cendré; sommet de l'écusson d'un ferrugineux obscur; abdomen à reflets d'un gris cendré, sans tache rougeâtre aux premiers segmens; ailes claires, un peu jaunâtres à la base.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

4. *PHOROCERA APRICANS.* R. D.

Cylindrica ; nigra, griseo lineata ; facie argenteâ ; alis flavescentibus.

Longueur, 4 lignes. Cylindrique; d'un noir luisant, avec des lignes grises sur la partie antérieure du corselet, et trois fascies transverses peu larges, grises, à reflets sur l'abdomen; face oblique, argentée; côtés du front d'un blanc brun; palpes noirs; ailes un peu lavées de brun flavescent; cuillerons blancs. Les faciaux n'ont que des cils peu raides et peu nombreux.

J'ai trouvé cette curieuse espèce sur des collines calcaires.

5. *PHOROCERA FERA.* R. D.

Similis Ph. agili; *major : abdominis dorso magis grisescente : alis basi et costâ flavioribus ; scutello leviter rubricante.*

Longueur, 6 lignes. Frontaux, antennes et pattes noirs; face, côtés du front, d'un brun blanchâtre; écusson un peu rougeâtre; abdomen noir avec des reflets gris; cuillerons blancs; ailes sales à la base et le long de la côte.

Le mâle et la femelle de cette espèce font partie de la collection de M. le comte de Saint-Fargeau.

6. *PHOROCERA NOCTUARUM.* R. D.

Nigra; griseo-cinerascente lineata; facie albidâ; cheto basi bruneo-pallescente; alis claris, leviter basi obscuris; palpis nigris.

Longueur, 3 à 4 lignes. Port du *Musca domestica;* semblable au *Ph. rapida.* Face blanche, oblique; côtés du front d'un blanc un peu brun; palpes, antennes, pattes, noirs; corselet noir, rayé de gris cendré, ainsi que l'écusson; abdomen noir, avec trois fascies à reflets cendrés; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base; la cellule γC s'ouvre presque dans le sommet, et sa nervure transverse est droite. Le chète est d'un brun pâlissant à la base.

Cette espèce, assez commune à Paris, est sortie de la chrysalide d'une Noctuellite qu'on n'a pas déterminée.

7. *PHOROCERA NITENS.* R. D.

Similis Ph. Noctuarum : *abdomen nigro-nitidum, cinereo-albido tessellans.*

Semblable au *Ph. Noctuarum :* abdomen noir-brillant, avec trois fascies transverses cendrées.

Cette espèce a été trouvée à Paris.

8. *PHOROCERA PRORSÆ.* R. D.

Similis Ph. Noctuarum : *palpis flavis; alis basi leviter flavescentibus.*

Tout-à-fait semblable au *Ph. Noctuarum :* palpes jaunes; ailes un peu plus claires et un peu flavescentes à la base.

Cette espèce est sortie de la chrysalide du *Vanessa Prorsa.* Une espèce tout-à-fait semblable, mais dont je ne puis distinguer le sexe, est éclose de la chrysalide du *Bombyx processionea* Fabr. Elle doit être distincte.

9. *PHOROCERA ANTIOPIS.* R. D.

Similis Ph. Prorsæ; *paulò minor : palpis flavis; alis basi minùs flavescentibus, sed magis nervosis.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *Ph. Prorsæ,* est cons-

tamment un peu plus petite; ses ailes, moins jaunâtres à la base, ont les nervures plus prononcées vers la côte; le cendré de l'abdomen est plus blanc que sur le *Ph. Noctuarum.*

Elle est éclose de la chrysalide du *Vanessa Antiope* [le Mars].

10. *PHOROCERA IOVORA.* R. D.

Simillima Ph. Antiopis; *frons lateribus subflavescentibus : corpus cinereo leviter subgrisescens.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *Ph. Antiopis*, en diffère par le cendré un peu grisâtre de son corps, et par son front, un peu plus jaune sur les côtés; le troisième article antennaire est noir et non noir-pâle à sa base; les ailes non flavescentes à la base la distinguent du *Ph. Noctuarum.*

Cette espèce est éclose, chez M. Duponchel, de la nymphe du *Vanessa Io.*

11. *PHOROCERA PYGERÆ.* R. D.

Simillima Ph. Iovoræ; *paulò major : palpis æquè pallidulis; corpus vittis et fasciis leviter flavioribus.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *Ph. Iovora*, est un peu plus grosse; les lignes et les fascies de son corps sont d'un gris un peu plus jaune. Ce sont deux espèces très-voisines.

Elle est éclose de la chenille du *Pygera* (*Bombyx*, Linn.) *cæruleo-cephala* (le double Oméga), Geoff.

12. *PHOROCERA CAIÆ.* R. D.

Similis Ph. Noctuarum : *cheto nigro.*

Cette espèce ne me paraît différer du *Ph. Noctuarum* que par son chète noir et non brun-pâle à la base : elle doit être distincte.

Éclose de la chrysalide du *Chelonia* (*Bombyx*, Linn.) *Caia.*

13. *PHOROCERA MYOÏDEA.* R. D.

Similis Ph. Noctuarum; *paulò minùs ciligera : griseo-albescens : nervo transverso cellulæ γC alarum leviter arcuato.*

Semblable au *Ph. Noctuarum*; un peu plus petite : le gris cendré

du corps est plus gai et plus blanc; les cils faciaux sont un peu moins nombreux; la nervure transverse de la cellule γC de l'aile est un peu arquée.

Cette espèce fait partie de la collection de M. de Saint-Fargeau.

14. *PHOROCERA BOMBYCIVORA.* R. D.

Similis Ph. Noctuarum : *corpus magis griseum ; alis subfuliginosis.*

Semblable au *Ph. Noctuarum ;* corselet fortement rayé de grisâtre; abdomen avec trois fascies d'un gris cendré; ailes un peu fuligineuses.

Elle est éclose de la chrysalide du *Bombyx Rubi.*

15. *PHOROCERA FLAVIPENNIS.* R. D.

Cylindrica ; nigricans ; cinereo-albo lineata et tessellans ; alis flavescentibus.

Longueur, 3 lignes. Cylindrique; face et côtés du front d'un brun albide; corselet noir rayé de cendré; abdomen noir-luisant, avec trois fascies d'un beau blanc à reflets; cuillerons d'un blanc jaunâtre; ailes lavées de jaunâtre, avec la cellule γC ouverte dans le sommet, et sa nervure transverse droite.

Cette espèce a été trouvée à Saint-Sauveur.

16. *PHOROCERA GRACILIS.* R. D.

Cylindrica ; facies medio aurulans ; abdomine nigro-nitente, segmentis basi albidè argenteis ; alis leviter fuliginosis.

Longueur, 3 lignes 1/2. Cylindrique; frontaux, antennes, noirâtres; milieu de la face un peu doré, ses côtés argentés; corselet noir lavé de cendré; abdomen cylindrique, noir-luisant, avec l'origine des segmens d'un blanc argenté; cuillerons blancs; ailes un peu fuligineuses.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

17. *PHOROCERA VERNALIS.* R. D.

Facie albidâ ; corpus nigro-nitens : thorax cinereo-lineatus ; abdomen cinereo-tessellans ; palpis pallidis ; alæ basi et costâ leviter subflavescentibus.

Longueur, 4 lignes. Frontaux, antennes, pattes, noirs ; palpes pâles ; face blanche ; corps noir-luisant ; corselet rayé de cendré ; abdomen à reflets cendrés ; cuillerons blancs ; ailes un peu jaunâtres à la base et le long de la côte, et à nervures prononcées.

J'ai trouvé cette espèce à Montmorency, au commencement de mai.

18. *PHOROCERA VELOX.* R. D.

Similis Ph. gracili ; *paulò minor : alis claris, leviter basi flavescentibus.*

Semblable au *Ph. gracilis ;* un peu plus petite : frontaux d'un rougeâtre obscur ; antennes, pattes, noires ; face, côtés du front, d'un argenté un peu brunissant ; corselet noir-luisant, un peu lavé de cendré ; abdomen noir-luisant, avec des fascies de reflets d'un cendré argenté ; cuillerons très-blancs ; ailes claires, un peu jaunâtres à la base.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

19. *PHOROCERA LIMPIDIPENNIS.*

Nigra ; cinereo-vittata et tessellans ; facie bruneo-albescente ; alis limpidis.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀ Face d'un brun albescent ; frontaux noirs ; corselet noir-luisant, rayé de cendré ; abdomen noir-luisant, avec trois fascies transverses plus cendrées sur la femelle et plus grises sur le mâle ; cuillerons blancs ; ailes claires : les cils faciaux ne sont pas raides.

Cette espèce a été trouvée à la Rochelle par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

20. *PHOROCERA CYLINDRICA.* R. D.

Cylindrica ; nigricante-grisescens ; ano maris rubescente.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♂ Cylindrique ; face d'un blanc gris ;

côtés du front d'un blanc brunâtre; corselet noir rayé de gris-cendré obscur; abdomen noirâtre, à reflets d'un cendré obscur; anus du mâle recourbé et rougeâtre; cuillerons blancs; ailes ayant une très-légère teinte obscure.

Cette espèce doit avoir été prise à Paris.

21. *PHOROCERA BOTYVORA.* R. D.

Nigra; griseo-lineata; abdomen conicum, subfulvum, dorsali vittâ nigrâ; facie flavescente; calyptis obscurioribus.

Longueur, 3 lignes. ♂ Face d'un blanc doré; antennes, pattes, noires; corselet noir rayé de gris; abdomen rougeâtre, avec des reflets gris, et le milieu du dos noir; cuillerons un peu bruns; ailes assez claires.

Cette espèce est éclose chez M. Poey, à la Havane, des nymphes d'une Nocturne du *G. Botys.*

22. *PHOROCERA CIRRATA.* R. D.

Frontalibus, antennis, pedibus, nigris; fronte facieque albis; thorax griseo-vittatus; abdomen nigrum, tribus fasciis transversis griseo-cinerascentibus; facialia ciliis validis; alæ nervis validis, fuscanis.

Longueur, 6 lignes. Face et côtés du front blancs; frontaux, antennes, pattes, noirs; faciaux à cils très-forts; corselet noir rayé de gris; abdomen noir, avec trois fascies transverses d'un gris un peu cendré; cuillerons blancs; ailes à nervures fortes et foncées.

Cette espèce a été rapportée du Brésil par M. Auguste Saint-Hilaire.

XVII. Genre MÉDINE, *MEDINA.* R. D.

Caractères du *G. Phorocère* : mais le second article du chète non double du premier.

Front plus étroit; cils faciaux n'ayant que les deux tiers du bord des fossettes; corps cylindrique; cellule γC apicale, ou s'ouvrant dans le sommet même de l'aile.

Phorocerarum characteres; secundus cheti articulus non bilongior primo.

Frons angustior; facialibus non ciligeris per totas foveas; corpus cylindricum; cellula γC apicalis, sive in alæ apice aperta.

Les Médines paraissent d'abord être de véritables Phorinies par la plupart de leurs caractères : mais leur face moins oblique, leur corps moins large, cylindrique, le second article de leur chète plus court, et surtout la cellule γC ouverte dans le sommet de l'aile, les en distinguent d'une manière suffisante.

Ce genre est encore très-voisin des Ophélies, qui en diffèrent par des caractères faciles à saisir.

1. *MEDINA ELONGATA.* R. D.

Cylindrica; secundus antennæ articulus paulisper fulvescens; thorax grisescente-lineatus; abdomine nigro, segmentis obscurè fulvo-cinereis ad basim; ano nigro; alis subfuliginosis.

Longueur, 5 lignes. Frontaux, antennes, noirs; un peu de fauve au deuxième article antennaire; côtés du front, face, blancs; corselet rayé et saupoudré de grisâtre; abdomen cylindrique, ayant les segmens d'un fauve cendré pâle à leur insertion, et noirs à leur sommet; anus, pattes, noirs; cuillerons blancs; ailes un peu fuligineuses.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum d'histoire naturelle, a été rapportée de la province de Guaratuba, au Brésil, par M. Aug. Saint-Hilaire.

2. *MEDINA CYLINDRICA.* R. D.

Cylindrica, nigra, cinereo-lineata; facie albâ: alis subobscuris.

Longueur, 4 lignes. Cylindrique; frontaux, antennes, pattes, noirs; face, côtés du front, d'un blanc argenté; corselet noir, cendré sur les côtés, et rayé de cendré seulement sur le dos du premier segment; abdomen noir, avec trois lignes transverses d'un cendré blanc; cuillerons blanchâtres; ailes très-légèrement obscures.

Cette espèce, qui n'est pas commune, a été trouvée à Saint-Sauveur et à Paris.

3. *MEDINA CARCELI.* R. D.

Cylindrica ; nigricans, obscurè cinerascens ; calyptis brunicantibus.

Longueur, 2 lignes 2/3. Cylindrique; noirâtre; face blanche; un peu de cendré au corselet; l'abdomen n'offre qu'un cendré brun difficile à distinguer; cuillerons brunissans; ailes un peu obscures.

Cette espèce a été trouvée par M. Carcel.

4. *MEDINA WINTHEMI.* R. D.

Cylindrica ; nigra-nitens ; facie et calyptis albis ; alis subobscuris ; abdomine albidè lineato.

Longueur, 2 lignes 1/2. Cylindrique ; face argentée; frontaux, antennes, pattes, noirs; corselet noirâtre; abdomen noir-luisant, avec trois légères lignes transverses d'un beau blanc; cuillerons blancs; ailes un peu obscures.

Cette espèce a été envoyée à Paris par M. von Winthem sous le nom de *Tachina pilipennis.* Meig.

5. *MEDINA TRISTIS.* R. D.

Similis ; corpore nigro.

Semblable à l'espèce précédente : corps d'un noir plus foncé, plus mat.

Cette espèce fait partie de la collection de M. de Saint-Fargeau.

6. *MEDINA LUCTUOSA.* R. D.

TACHINA LUCTUOSA. Meig.

Cylindrica ; parva ; nigra ; vix tessellata ; alis subnebulosis ; facie brunicante.

Longueur, 1 ligne 1/3. Cylindrique; noire; face brune; à peine deux très-légères lignes un peu albides sur l'abdomen ; cuillerons moyens, subnébuleux; ailes subnébuleuses.

Cette espèce a été envoyée à Paris par M. von Winthem sous le nom de *Tachina luctuosa.* Meig.

XVIII. Genre LYPHE, *LYPHA*. R. D.

Caractères des Phorocères; mais antennes plus courtes, ne descendant pas tout-à-fait jusqu'à l'épistome.

Face un peu oblique; péristome un peu plus allongé; épistome échancré en devant, non saillant; faciaux nus le long des fossettes; teintes d'un gris brunissant; cellule γC s'ouvrant avant le sommet de l'aile, et à nervure transverse très-cintrée ou arquée.

Characteres Phorocerarum; at antennæ breviores, non usque ad epistoma porrectæ.

Facie sat obliquâ; peristoma paulò longius: epistomate anticè inciso, non prominulo; facialia per foveas nuda; colores grisei; cellula γC ante apicem alæ aperta, nervo transverso arcuato.

Ce genre, que son corps gris, ainsi que la totalité de ses caractères, place à côté des Phorocères, en diffère nettement par ses antennes, qui ne descendent pas jusqu'à l'épistome, par la nervure plus cintrée de la cellule γC des ailes et par l'absence des cils faciaux.

1. *Lypha dubia.*

Tachina dubia! Meig.

Frons et facies albidè brunicantes; antennis, pedibus, nigris; abdomen nigro-nitens, paulisper viridescens, et griseo-tessellans: alæ punctulo medio.

Longueur, 3 lignes. Front et face d'un blanc brunâtre; frontaux noir-rougeâtre; antennes, pattes, noires; corselet noir, rayé de gris; abdomen noir-luisant un peu verdoyant, avec des reflets d'un gris cendré; cuillerons blancs; ailes un peu sales à la base, avec quelques nervures un peu marquées, et un petit point noir au milieu du disque.

Cette espèce a été envoyée par M. von Winthem sous le nom de *Tachina dubia.* Meig. Je ne l'ai trouvée qu'une seule fois. Elle paraît rare à Paris.

2. *LYPHA SILVATICA.* R. D.

Parva; nigricans; abdomine cinereo vix tessellato; alis obscuris.

Longueur, 1 ligne 2/3. Port du *L. dubia :* face brune, ses côtés albides; antennes, pattes, noires; corselet noir un peu luisant, obscurément glacé de cendré; abdomen noirâtre-luisant, avec de légères lignes d'un cendré obscur; cuillerons blanchâtres; ailes à disque d'un brunâtre sale, avec un petit point au milieu.

J'ai pris plusieurs individus de cette espèce, le 15 avril, dans un bois humide, sur les jeunes feuilles de la ronce.

IX.ᵉ SECTION. LES ÉRYCINES. *IX.ª STIRPS. ERYCINÆ.*

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; le dernier article allongé; premiers articles du chète courts.

Face oblique, faciaux nus le long des fossettes; épistome parfois un peu plus développé; corps cylindrico-arrondi, à teintes d'un gris flavescent; la cellule γC plus rapprochée du sommet de l'aile, avec sa nervure transversale droite.

Les larves connues vivent dans les chenilles de Tinéites.

Antennæ ad epistoma porrectæ; ultimo articulo longiore; primis cheti articulis brevioribus.

Facies obliqua; facialibus nudis; epistomate plus minusve manifesto; corpus cylindrico-subrotundatum, griseo-flavicans; cellula γC *parumper ante alarum apicem aperta, nervo transverso recto.*

Larvæ observatæ vivunt in erucis Tineitarum.

Cette section n'est, à proprement parler, qu'une suite des Faunides, dont elle ne diffère par aucun caractère essentiel; mais les espèces offrent un port particulier, parce qu'elles sont un peu moins cylindriques ou un peu plus arrondies. Un duvet gris flavescent sans lignes recouvre leur corps; les faciaux sont nus le long des fossettes; enfin leurs ailes semblent déjà un peu moins aptes au vol, puisque la cellule γC est plus rapprochée du sommet, que sa nervure trans-

versale est toujours droite, et même qu'elle n'est pas entière sur les Roëselies.

Ces insectes ne sont pas communs; on les trouve plus particulièrement parmi les feuilles des haies.

Une de leurs larves vit dans la chenille du *Platypteryx Falcula;* une autre vit dans celle du *Tinea Cratægella.*

I. Genre PHRYNO, *PHRYNO.* R. D.

Tous les caractères du *G. Latreillie:* mais faciaux non ciligères le long des fossettes; corps un peu plus ramassé, à teintes grises; la cellule γC apicale ou presque apicale.

Omnes G. Latreilliæ *characteres : at facialia nuda, non ciligera per foveas ; corpus minùs cylindricum, grisescens ; cellula γC apicalis aut ferè apicalis.*

Rien ne ressemble plus aux Latreillies que les Phrynos: mais, outre plusieurs autres caractères, leur face à faciaux nus le long des fossettes les en distingue nettement. Les espèces ne sont pas communes; on les trouve surtout le long des haies.

1. *PHRYNO RUSTICA.* R. D.

Antennis, pedibus, nigris; corpus flavescenti-lineatum et tessellans ; alis flavescentibus basi, nervosis.

Longueur, 3 lignes 1/2. Front, antennes et pattes noirs; face brune, un peu plus claire sur les côtés; corselet rayé de gris un peu flavescent; abdomen ayant trois larges fascies d'un flavescent doré; cuillerons d'un blanc flavescent; ailes un peu flaves à la base, à disque un peu enfumé, à nervures assez prononcées.

Cette belle espèce fait partie de la collection de M. de Saint-Fargeau.

2. *PHRYNO AGILIS.* R. D.

Bruneo-grisea; frontalibus, primis antennæ articulis, rubricantibus; scutellum subrubescens; pedes fulvi; alæ basi flavescentes.

Longueur, 4 lignes : c'est la plus grande espèce connue. Corps assez gros, grisâtre, avec un peu de brun; frontaux, premiers articles antennaires, rougeâtres; côtés du front, face, jaunes; écusson un peu rougeâtre; l'abdomen peut être flavescent; pattes fauves; cuillerons flavescens; ailes flavescentes à la base et le long de la côte extérieure.

Cette belle espèce a été trouvée par M. Le Peletier de Saint-Fargeau dans les bois de Paris.

3. *Phryno brunea*. R. D.

Omninò similis Ph. agili; *antennis fulvioribus; corpus bruneum, haud flavescens; scutello rubescente.*

Tout-à-fait semblable au *Ph. agilis;* antennes plus fauves; corps brun, non flavescent; écusson rougeâtre.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Blondel.

4. *Phryno nigripes*. R. D.

Facies argentea; primis antennæ articulis rufis; pedes nigri; corpus griseum; calypta alba.

Longueur, 2 lignes 3/4. Côtés du front brunissans; face argentée; frontaux, premiers articles antennaires, rouges; le dernier article et pattes noirs; corps gris; abdomen court; cuillerons très-blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur dans le printemps.

5. *Phryno hemisphærica*. R. D.

Similis Ph. nigripedi : *abdomine hemisphærico; tibiis bruneo-fulvis.*

Tout-à-fait semblable au *Ph. nigripes :* abdomen hémispherique; tibias d'un brun fauve.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

6. *Phryno bucentoïdea*. R. D.

Similis Bucenti cuidam : facies alba; frontalibus, primis antennæ articulis, rufis; pedes nigri; alæ clariores.

Tout-à-fait semblable à une Bucente [*Bucentes*, Latr.]: côtés du front et face blancs; frontaux, premiers articles antennaires, rougeâtres; le dernier article, pattes, noirs; tout le corps grisâtre; cuillerons blancs; ailes blanches et claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur dès le mois de mai.

II. Genre ROËSELIE, *ROËSELIA*. R. D.

Tous les caractères du *G. Phryno*; mais la nervure transversale des cellules γC et δC n'existe plus : quelques cils le long des faciaux.

Omnes G. Phryno *characteres : at nervus transversus cellularum* γC *et* δC *deest : nonnulli per facialia pili.*

Les Roëselies, espèces dédiées à la mémoire du naturaliste *Roësel*, sont de véritables Phrynos; mais elles en diffèrent par un caractère essentiellement remarquable parmi les Entomobies, et qui est peut-être unique, c'est l'absence complète de la nervure transverse qui sépare les deux cellules γC et δC.

Ces espèces se rencontrent plus particulièrement le long des haies et dans les lieux ombragés : elles ne sont pas communes.

1. *ROËSELIA ARVENSIS*. R. D.

Facies albo-nigricans : frontalibus, primis antennæ articulis, femoribus et tibiis fulvo-pallidis ; corpus grisescens ; scutellum ad apicem subrubrum.

Longueur, 3 lignes. Côtés du front et face d'un blanc noirâtre; frontaux, premiers articles de l'antenne, cuisses et jambes, d'un fauve pâle; corselet brunâtre, avec un peu de gris; abdomen gris un peu jaunâtre, avec des poils raides; sommet de l'écusson un peu ferrugineux; le dernier article de l'antenne, tarses, noirs; cuillerons légèrement jaunâtres; ailes pâles, à base d'un jaunâtre sale.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Paris.

2. *Roëselia agrestis.* R. D.

Paulò minor : facies albida ; thorax bruneus, paulisper cinerascens ; abdomen griseo-brunicans.

Semblable au *Roës. arvensis ;* un peu plus petite : côtés du front bruns; face albide; frontaux, premiers articles antennaires, cuisses et jambes, d'un rougeâtre pâle ; le dernier article antennaire, tarses, noirs; corselet brun, très-légèrement cendré ; sommet de l'écusson pâlissant; abdomen gris-brunâtre ; cuillerons d'un blanc jaunâtre; ailes claires, à base flavescente.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

3. *Roëselia cylindrica.* R. D.

Cylindrica ; facies albo-brunicante-grisea ; calyptis albis.

Longueur, 3 lignes 1/4. Corps moins élargi, cylindrique ; front et face d'un blanc brunâtre ; premiers articles de l'antenne et cuisses d'un fauve pâle ; le dernier article et tarses noirs; corps gris; cuillerons blancs; ailes claires et jaunâtres à la base, ainsi que le long de la côte extérieure.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

4. *Roëselia silvatica.* R. D.

Nigricans, cinerascens ; primis antennæ articulis, femoribus, tibiis, fulvis ; alæ claræ, basi flavescentes.

Longueur, 3 lignes. Corps noirâtre, saupoudré de cendré ; face et côtés du front blancs ; premiers articles antennaires, cuisses et tibias ferrugineux ; ailes claires, à base flavescente.

J'ai pris cette espèce au mois de juin dans le bois de Bondy.

III. Genre ÉRYCIE, *ERYCIA.* R. D.

Caractères du *G. Phryno ;* antennes un peu moins longues; le second article un peu plus long.

Face moins oblique; peristome un peu plus allongé; angle frontal moins prononcé; teintes d'un brun gris; cellule γC s'ouvrant avant le sommet de l'aile.

Characteres G. Phryno; *antennæ paulò breviores, secundo articulo jam longiori.*

Facies minùs obliqua ; peristoma paulò longius ; angulus frontalis minor ; colores bruneo-grisei ; cellula γ C ante alæ apicem aperta.

Les Érycies, très-voisines des Phrynos, en diffèrent par leur face presque verticale avec un péristome un peu plus allongé, par leur angle frontal moins prononcé, par leurs antennes un peu plus courtes, et dont le second article a acquis un peu plus de longueur.

Ces espèces sont très-rares.

1. *ERYCIA GRISEA.* R. D.

Cylindrico-subrotundata ; bruneo-grisea ; antennis, pedibus, nigris ; scutello ad apicem subrubricante.

Longueur, 4 lignes. Port d'une Aricie ; corps cylindrico-arrondi, brun, couvert d'un léger duvet gris ; front et face d'un albide grisâtre ; antennes, pattes, noires ; sommet de l'écusson tendant à devenir rougeâtre ; cuillerons blancs ; ailes claires, un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

2. *ERYCIA SCUTELLARIS.* R. D.

Similis Er. griseæ, *paulò minùs grisea ; scutelli pars posterior fulvicans.*

Semblable à l'*Er. grisea ;* corps d'un gris légèrement plus brunâtre ; moitié postérieure de l'écusson rougeâtre ; ailes d'un sale jaunâtre à la base et le long de la côte extérieure.

J'ai trouvé cette espèce sur un terrain siliceux.

3. *ERYCIA VILLICA.* R. D.

Nigra, cinereo-obscura ; antennis nigris ; alis basi et costâ squalidulis.

Taille de l'*Er. scutellaris :* frontaux, antennes, noirs ; face et côtés du front d'un blanc un peu brunâtre ; corps noir, avec des lignes sur le corselet et des reflets sur l'abdomen d'un cendré obscur ; cuillerons blancs ; ailes assez sales à la base et le long de la côte extérieure.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

4. *Erycia Winthemi.* R. D.

Grisescens ; antennis, pedibus, nigris ; facie fronteque albo-griseis ; alis basi flavescentibus.

Longueur, 3 lignes. Corps garni d'un très-léger duvet gris ; face et côtés du front d'un blanc un peu gris ; antennes, pattes, noires ; ailes claires, un peu flavescentes à la base.

Cette espèce a été envoyée d'Allemagne sous le nom d'une Tachine.

5. *Erycia limpidipennis.* R. D.

Grisea ; thorax nigro-lineatus ; facie argenteâ ; antennis, pedibus, nigris ; alis disco limpido, hyalino.

Longueur, 3 lignes. Antennes et pattes noires ; face argentée ; côtés du front d'un blanc un peu jaunâtre ; frontaux bruns ; corselet gris, avec de petites lignes noires ; abdomen gris-pulvérulent ; cuillerons blancs ; ailes à disque clair et hyalin et à base un peu jaunâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Paris, au commencement de mai.

IV. Genre ZÉNAÏDE, *ZENAÏS.* R. D.

Caractères du *G. Érycie ;* mais antennes encore plus courtes : le deuxième article n'est que moitié plus petit que le troisième ; chète tomenteux.

Face verticale ; épistome non saillant, mais triangulaire ; palpes un peu plus gros vers le sommet ; teintes grises.

Characteres G. Erycitæ ; *at antennæ etiam breviores : tertius articulus vix bilongior secundo ; chetum tomentosum.*

Facies verticalis ; epistoma non prominulum, sed semi-circulare ; palpis ad apicem leviter inflatis ; colores grisei.

Ce genre, qui a les plus grandes affinités avec les Érycies, en diffère beaucoup par le port, par ses antennes encore plus courtes, sa face tout-à-fait verticale, ses palpes un peu renflés vers le sommet et son chète tomenteux. Il est très-rare.

1. *Zenaïs silvestris.* R. D.

Tota grisea ; facie argenteâ ; frons lateribus flavescens ; thorax bruneo-vittatus ; alæ subpellucidæ , basi flavâ.

Longueur, 6 lignes. Antennes brunes, un peu de fauve à leur base; face argentée; médians fauves; côtés du front un peu dorés; corselet gris, rayé de brun; abdomen gris, un peu flavescent; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, un peu diaphanes, à base flave.

Cette belle espèce a été trouvée à la Rochelle par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

2. *Zenaïs fera.* R. D.

Facies albidula : frontalibus , antennis , pedibus , nigris ; corpus grisescens ; scutellum apice leviter pallidulo.

Longueur, 3 lignes 1/2. Côtés du front légèrement dorés; face d'un soyeux albide; frontaux, antennes, pattes, noirs; corselet rayé de noir et de gris; sommet de l'écusson pâlissant un peu; abdomen gris, un peu brun; cuillerons blancs; ailes claires. légèrement jaunâtres à la base.

Cet insecte est extrêmement rare. Je l'ai trouvé une seule fois le long d'une haie, à Rogny, département de l'Yonne.

3. *Zenaïs sicula.* R. D.

Similis Z. feræ; *paulò minor : nigra , griseo-flavescens ; abdomen subfulvum lateribus secundi tertiique segmenti.*

Un peu plus petite que le *Z. fera :* antennes, pattes, noires; face argentée; front un peu doré; corselet couvert d'un duvet gris un peu jaunâtre; abdomen noir en dessous, d'un gris un peu jaunâtre en dessus, avec du fauve sur les côtés du deuxième et du troisième segmens; cuillerons blancs; ailes claires, un peu jaunâtres à la base.

Cette espèce a été rapportée de Sicile par M. Alex. Lefebvre.

V. Genre ZAÏRE, *ZAÏRA*. R. D.

Caractères des *Érycies* et des *Zénaïdes :* face et antennes des Érycies, mais la nervure de la cellule γC de l'aile est droite; chète nu.

Eryciarum *et* Zenaïdum *characteres : facies et antennæ ut ad Erycias, at nervus transversus cellulæ* γC *alæ rectus ; chetum nudum.*

Ce genre, qui réunit des caractères propres aux Érycies et aux Zénaïdes, leur est manifestement intermédiaire. Il se distingue des Érycies par la nervure transverse de la cellule γC des ailes, qui est droite. Son chète est nu : il est tomenteux sur les Zénaïdes, qui ont encore le sommet des palpes un peu dilaté. On doit noter ici que les Zaïdes ont la nervure transverse de la cellule γC des ailes arquée.

1. *Zaïra agrestis.* R. D.

Nigricans; griseo-sericea; facie grisescente; antennis nigris; calyptis paulisper flavescentibus; alis sordidiusculis.

Longueur, 3 lignes 1/2. Port d'une mouche; face grise; frontaux, antennes, pattes, noirs; corselet noir, rayé de gris; abdomen gris-de-souris; cuillerons un peu jaunâtres; ailes sales, jaunâtres à la base.

Cette espèce a été trouvée aux environs d'Angers.

VI. Genre ZAÏDE, *ZAÏDA*. R. D.

Tous les caractères du *G. Zenaïs :* palpes non dilatés; épistome non saillant; faciaux nus.

G. Zenaïdis *characteres : palpis non ad apicem dilatatis : epistomate non prominulo ; facialibus per foveas nudis.*

L'absence des cils faciaux distingue ce genre des Zénillies : il diffère de la Zénaïde par son épistome non saillant et ses palpes non dilatés.

Les larves de deux espèces vivent dans la chenille du *Tinea Cratægella* et dans celle du *Platypteryx Falcula.*

1. *Zaïda agilis.* R. D.

Nigra, griseo-pulverulans; antennis nigris; facie albidâ-brunicante; calyptis albis; alis claris.

Longueur, 3 lignes. ♂ Port et taille du *Musca domestica*: frontaux et antennes noirs; face d'un brun blanchâtre; corselet noir, rayé de gris; abdomen gris-pulvérulent, avec une petite ligne noire le long du dos; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce a été trouvée à Angers.

2. *Zaïda Cratægellæ.* R. D.

Nigricans, griseo-flavescente lineata et tessellata; frons lateribus argenteo-brunicosis; calyptis flavescentibus; alis paulisper fuliginosis.

Longueur, 3 lignes. Face argentée; faciaux nus; côtés du front d'un argenté un peu brun; antennes noires, presque verticales; corselet et écusson noirs, rayés de gris-jaunâtre; trois fascies d'un gris soyeux jaunâtre sur l'abdomen; cuillerons jaunâtres; ailes un peu fuligineuses.

Je n'ai pu vérifier les caractères essentiels de cette espèce, qui doit être une Zaïde; les faciaux sont nus.

Elle vit à l'état de larve dans la chenille du *Tinea Cratægella.*

3. *Zaïda Falculæ.* R. D.

Frons lateribus aureis; thorax griseo-flavescente lineatus; abdomen flavescente tessellans; calyptis albidis; alis basi flavescentibus.

Longueur, 2 lignes 1/2. Côtés du front dorés; corselet rayé de gris flavescent; abdomen à reflets flavescens; cuillerons assez blancs; ailes claires, un peu jaunâtres à la base.

Je n'ai pu vérifier les vrais caractères de cette espèce, qui peut être une Zénillie.

Sa larve a vécu dans la chenille du *Platypteryx Falcula.*

X.ᵉ SECTION. LES AGRIDES. *X.ª STIRPS. AGRIDÆ.*

Antennes descendant jusqu'à l'épistome ; le dernier article triple ou quadruple du second; premiers articles du chète assez courts.

Face assez oblique; faciaux ciligères ou presque nus; épistome non saillant; corps cylindrico-subarrondi, à teintes noir-de-pruneau, ou noires et rayées de cendré; cellule γC s'ouvrant avant le sommet de l'aile, avec la nervure transverse ordinairement un peu concave en dedans.

Antennæ ad epistoma porrectæ ; ultimo articulo aliis trilongiore aut quadrilongiore ; primis cheti articulis brevioribus.

Facies adhuc obliqua ; facialibus ciligeris aut ferè nudis ; epistomate nunquam prominulo ; corpus cylindrico-subrotundum, cæsium aut cæsio-nigrum vittis tessellisque cinereis ; cellula γC ante alæ apicem aperta, nervo transverso sæpiùs internè concavo.

Les Agrides forment une section naturelle, mais très-difficile à distinguer des Faunides et des Érycines. En général, elles ont la face moins oblique, quoiqu'elle le soit encore suffisamment. La nervure transverse de la cellule γC de l'aile est rarement droite, et cette cellule est moins apicale que sur les Érycines. Les antennes sont déjà plus courtes; et le corps, au lieu d'être cylindrique ou cylindrico-conique, est constamment cylindrico-subarrondi. Les faciaux ne sont pas nus comme sur les Érycines ; mais ils peuvent n'être que peu ciligères.

Ces insectes, assez nombreux en espèces, se rencontrent plus particulièrement sur les fleurs des Ombellifères, et dans les endroits arides, pierreux.

Les larves connues vivent dans diverses sortes de chenilles.

I. GENRE ZÉNILLIE. *ZENILLIA.* R. D.

Le troisième article antennaire cylindrique, triple du deuxième ; chete allongé, à premiers articles indistincts.

Face assez oblique; faciaux ciligères jusqu'aux deux tiers de

leur hauteur; péristome un peu transverse; épistome non saillant, un peu échancré; corps cylindrico-arrondi, avec un duvet flavescent; cellule γC s'ouvrant un peu avant le sommet de l'aile.

Tertius antennæ articulus cylindricus, secundo trilongior; chetum longiusculum, primis articulis brevioribus.

Facies sat obliqua; facialibus non ciligeris per totas foveas; peristoma paulisper transversum, epistomate leviter inciso, haud prominulo; corpus cylindrico-rotundatum, tomentoso-flavescens; cellula γC paulisper ante alæ apicem aperta.

Ce genre diffère des Zénaïdes surtout par ses antennes et son péristome. Ses formes le rapprochent beaucoup des Phrynos; mais à une face moins oblique, à des antennes moins longues, il faut joindre les cils des faciaux. Ses formes moins cylindriques, ses antennes un peu plus courtes, et la longueur du chète, le différencient bien des Lydelles et des Phorocères.

1. *ZENILLIA LEPIDA.* R. D.

Facie aurulentâ; antennis, pedibus, nigris; thorax cæsius, vix cinereo sparsus; scutello apice subferrugineo; abdomen diaphanè subfulvum, dorso anoque cæsiis, incisuris aurulentis; calyptis alisque limpidis.

Longueur, 3 lignes. ♂ Face dorée; antennes et pattes noires; corselet bleu-de-pruneau, à peine saupoudré de cendré; palpes pâles; sommet de l'écusson ferrugineux; abdomen fauve-diaphane, noir sur le dos et à l'anus, avec les incisions des segmens jaune-luisant; cuillerons et ailes clairs.

Cette espèce a été rapportée de l'île de Cuba par M. Poey.

2. *ZENILLIA LIBATRIX.* R. D.

MUSCA LIBATRIX. Fabr. *TACHINA LIBATRIX.* Meig.

Subrotunda; tomentosa; flavescente-aurea; facie argenteâ; frons lateribus aureis; antennis, pedibus, nigris; calyptis alisque basi flavis.

Longueur, 3 lignes 1/2. Port du *Musca domestica*; corps rayé

et couvert d'un duvet jaune-doré; face argentée; côtés du front dorés; antennes, pattes, noires; cils faciaux peu raides; cuillerons et base des ailes flaves.

Cette espèce a déjà été trouvée dans plusieurs pays. Le mâle, un peu plus petit que la femelle, est un peu moins doré, et ses cuillerons sont blanchâtres.

3. *ZENILLIA CILIGERA.* R. D.

Ciliis facialium rigidis et densis; thorax griseo lineatus et lavatus; abdomen tribus fasciis flavescentibus; calyptis albis.

Semblable au *Z. libatrix.* Côtés du front d'un brun un peu jaunâtre; frontaux noir-de-velours; antennes, pattes, noires; face argentée, avec les cils faciaux raides et nombreux; corselet rayé et lavé de gris; trois fascies jaunâtres sur l'abdomen; sommet de l'écusson subferrugineux; cuillerons blancs; base des ailes flavescente.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

II. Genre PALÈS, *PALES.* R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; le deuxième article double du premier; le troisième cylindrique et triple du deuxième: chète nu, à premiers articles courts.

Front rétréci sur les mâles; faciaux à cils raides; face un peu oblique; péristome un peu plus long que large, sans épistome saillant; corps subarrondi, glabre, à teintes bleu-de-pruneau; cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile, et à nervure transverse cintrée.

Antennæ ad epistoma porrectæ: secundus articulus primo bilongior; tertius cylindricus, secundo trilongior: chetum nudum, primis articulis brevibus.

Frons marium angustata; facialibus rigidè ciligeris; facies paulisper obliqua; peristoma paulisper elongatum, epistomate non prominulo; corpus subrotundum, glabrum, cæsium; cellula γC ante alæ apicem aperta, nervo transverso arcuato.

Ce genre diffère essentiellement des Zénillies par la

longueur de ses antennes et la raideur de ses cils faciaux; mais il semble beaucoup s'en rapprocher par ses formes. Il a les plus grandes affinités avec les Phorocères, quoique ses formes et ses teintes l'en distinguent aisément à la simple vue; mais ses antennes, moins longues, sont sur une face moins oblique, avec le second article un plus long. Le chète n'a que des articles basilaires très-courts : le péristome est un peu plus allongé. Toujours la cellule γC s'ouvre avant le sommet de l'aile; toujours sa nervure transverse est cintrée.

Ces espèces, qu'on peut trouver sur les fleurs, se rencontrent plus particulièrement le long des chemins arides, caillouteux, exposés au soleil : elles font entendre un fort bourdonnement.

1. *PALES FLOREA.* R. D.

Subrotunda; cæsia; facie albescente; scutelli apice, lateribusque secundi segmenti abdominis leviter subfulvescentibus; alis basi flavescentibus.

Longueur, 4 lignes. Subarrondie; face blanche; côtés du front d'un blanc brun; antennes et pattes noires; corselet noir-de-pruneau, à peine un peu saupoudré de cendré, ainsi que l'abdomen; sommet de l'écusson, côtés du second segment de l'abdomen, un peu fauves; cuillerons blancs; ailes assez claires, à base d'un jaunâtre sale.

J'ai pris cette espèce sur une Ombellifère.

2. *PALES PETROSA.* R. D.

Similis P. floreæ; *paulò minor : frons lateribus nigris; corpore cæsio nitidiore; scutelli apice tibiisque subferrugineis.*

Longueur, 3 lignes 1/2. Face argentée; côtés du front noirs; corps d'un bleu-de-pruneau brillant, légèrement glacé de cendré; pourtour de l'écusson, bas des tibias, ferrugineux; ailes jaunâtres à la base.

J'ai trouvé cette espèce en août sur un terrain caillouteux aride; elle fait entendre un fort bourdonnement.

3. *Pales vernalis.* R. D.

Omninò similis P. petrosæ; *minor : abdomine cæsio-cærulescente.*
Tout-à-fait semblable au *P. petrosa ;* le tiers plus petite : abdomen d'un noir-de-pruneau bleuissant.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur dès le mois d'avril.

4. *Pales Blondeli.* R. D.

Simillima P. vernali : *abdomine non cærulescente ; ciliis facialium minutis.*
Semblable au *P. vernalis :* abdomen non bleuissant ; cils des faciaux petits.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Blondel.

5. *Pales viridescens.* R. D.

Simillima P. petrosæ : *abdomine cæsio-viridescente-cinerascente.*
Tout-à-fait semblable au *P. petrosa :* le corps est un peu plus glacé de cendré ; abdomen d'un bleu-de-pruneau verdoyant.

Cette espèce est éclose d'une chenille qu'on a négligé de déterminer.

6. *Pales brunicans.* R. D.

Similis P. petrosæ; *paulò minor : facie albido-brunicante ; tibiis nigris ; alis basi fuscanis.*
Tout-à-fait semblable au *P. petrosa :* face d'un blanc brunâtre ; abdomen d'un bleu-de-pruneau plus foncé; tibias noirs; base des ailes noirâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

III. Genre ÉLOPHORIE, *ELOPHORIA.* R. D.

Tous les caractères du G. Palès; mais antennes un peu plus courtes.

Il n'y a que quelques cils au bas des faciaux; cellule γC de l'aile apicale ou presque apicale; corps plus petit.

Omnes Palium characteres; antennis paulò brevioribus.

Facialia solùm ad basim parvis ciliis; cellula γC alarum apicalis aut ferè apicalis.

Ces insectes, quoiqu'ils ne forment qu'un sous-genre, se distinguent nettement des Palès par les caractères que je viens d'énoncer : je ne pense pas qu'on doive les placer ailleurs.

1. *Elophoria myoïdea.* R. D.

Satis depressa; nigra, ferè glabra; calyptis alisque basi leviter flavescentibus.

Longueur, 2 lignes 1/2. Port du *Musca domestica;* un peu plus petite : tout le corps noir-jais; face brune; cuillerons et base des ailes un peu flavescens.

Cette espèce a été trouvée à Paris.

2. *Elophoria flavisquamis.* R. D.

Parva; nigro-nitida; albido lineata et tessellata; calyptis flavis; alis claris.

Longueur, 1 ligne 1/4. Corps d'un noir brillant; face blanche; des lignes d'un cendré albide sur le corselet; abdomen avec trois petites zones d'un cendré-albide chatoyant; cuillerons flaves; ailes claires.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Serville.

3. *Elophoria brunisquamis.* R. D.

Subrotunda; nigro-nitens; abdomine fasciis duabus argenteis; calyptis bruneis; facialibus solùm basi ciligeris.

Longueur, 1 ligne 1/2. Front étroit, noir; face brune; corps noir-luisant, avec deux lignes transverses argentées sur l'abdomen; cuillerons bruns; ailes brunes à la base; la nervure transverse de la cellule γC de l'aile, arquée.

Cette espèce a été rapportée du Brésil.

IV. Genre PHRYXÉ, *PHRYXE.* R. D.

Antennes longues, descendant jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles ordinairement courts, le dernier long et prismatique; le second article du chète double du premier.

Front moyen; face un peu oblique; faciaux n'ayant quelques cils que contre l'épistome; péristome un peu plus long que large; épistome non saillant; corps cylindrico-subarrondi, à teintes noires et grises : la cellule γC s'ouvrant avant le sommet de l'aile; sa nervure transverse, ordinairement droite, peut être un peu arquée.

Antennis elongatis, ad epistoma porrectis; primis articulis solitò brevioribus; ultimo longiore, prismatico; secundus cheti articulus primo bilongior.

Frons media; facies leviter obliqua; facialibus solùm ad epistoma ciligeris; peristoma quadrato-elongatum, epistomate haud prominulo; corpus cylindrico-subrotundatum, nigro-griseum; alarum cellula γC ante apicem aperta; nervo transverso sæpiùs recto, necnon et paulisper arcuato.

Les Phryxés forment un genre intéressant et très-naturel par l'analogie de leurs caractères et le nombre déjà connu de leurs espèces. On les distingue d'abord, au milieu des Entomobies, à leur corps cylindriforme, subarrondi, et noir nuancé de gris. Leurs antennes, encore un peu obliques, ont le troisième article assez épais, triple et quadruple des deux précédens. Le second article du chète est plus long que le premier. L'absence de cils raides autour des fossettes les différencie nettement des Palès et des Phorocères. Elles sont aux Palès ce que les Lydelles sont aux Latreillies. Elles ont encore le front assez large. La nervure transverse de la cellule γC est droite ou peu arquée, et s'ouvre avant le sommet de l'aile.

Les insectes parfaits se rencontrent plus particulièrement parmi les plantes des prés.

Les larves connues vivent dans les chenilles des Bombycites, des Sphingites : on en a vu éclore de l'*Arginis Athalia* et du *Pieris Cardaminis* [la P. Aurore].

1. *PHRYXE ZONATA.* R. D.

Nigro-grisea; facie albicante; abdomen cinereo-aurulento bizonato.

Longueur, 3 lignes. Un peu plus grosse que le *Musca domestica* : face blanche; côtés du front d'un blanc un peu jaunâtre; frontaux d'un rouge brun; antennes, pattes, noires; corselet rayé et lavé de gris cendré, ainsi que l'écusson, dont le sommet est rougeâtre; abdomen noir-brillant, avec deux zones d'un cendré un peu doré; cuillerons blancs; ailes claires, mais un peu sales à la base.

Cette espèce a été trouvée parmi des plantes littorales.

2. *PHRYXE SERVILLII.* R. D.

Similis Ph. zonatæ; *paulò minor : frons lateribus nigricans; scutelli pars postica fulva; abdomine albidè bizonato.*

Semblable au *Ph. zonata;* le tiers plus petite : face blanche; côtés du front noirâtres; corselet rayé de cendré; moitié postérieure de l'écusson fauve; abdomen noir-luisant, avec deux fascies transverses blanches et à reflets; cuillerons blancs.

Cette espèce a été trouvée à Paris par M. Serville.

3. *PHRYXE SABULOSA.* R. D.

Priori similis; scutello fulvicante; abdomine unizonato.

Semblable au *Ph. zonata;* un peu plus petite : face légèrement plus brune; écusson plus rougeâtre; l'abdomen n'offre qu'une zone cendrée un peu dorée; la base des ailes est un peu plus sale.

J'ai trouvé cette espèce, à la fin de septembre, sur le talus d'un terrain sablonneux et percé par les Hyménoptères fossoyeurs.

4. *PHRYXE CILIATA.* R. D.

Subrotunda; nigricans; obscurè cinerascens; scutelli apice fulvescenti; facialibus leviter ciligeris.

Longueur, 3 lignes 1/4. Port du *Ph. zonata :* corps subarrondi.

noir, avec un peu de cendré brun-obscur; sommet de l'écusson légèrement fulvescent; frontaux rouges ou brun-rougeâtre; faciaux ayant des cils légers le long des fossettes; cuillerons blancs; ailes flavescentes à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

5. *Phryxe palesioïdea.* R. D.

Subrotunda; nigro-cinerascens; facialibus leviter ciligeris; scutello nigro.

Cette espèce ressemble beaucoup, pour le port et les formes, au *Ph. ciliata :* elle a aussi les faciaux un peu ciligères le long des fossettes; face, côtés du front, d'un brun blanchâtre; frontaux d'un brun rougeâtre; corselet noir, rayé de gris cendré; point de rougeâtre au sommet de l'écusson; abdomen noir, couvert de reflets gris-cendré; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce sur des collines calcaires.

6. *Phryxe rotundata.* R. D.

Similis Ph. palesioïdeæ : *scutelli apice rufescenti; facialibus leviter ciligeris.*

Cette espèce est tout-à-fait semblable au *Ph. palesioïdea :* comme elle, et comme les précédentes, elle offre le port d'une mouche; sa face est un peu plus blanche; le sommet de son écusson est rougeâtre, et le cendré de son abdomen est un peu plus blanc; la base des ailes est aussi un peu plus flavescente.

Elle ne paraît pas rare.

7. *Phryxe consobrina.* R. D.

Simillima Ph. rotundatæ; *paulò minor : scutellum nigrum; abdomen nigrum, fasciis transversis albidis non latis.*

Semblable au *Ph. rotundata;* un peu plus petite : écusson noir, n'ayant rien de testacé; abdomen noir, les fascies albides transversales assez étroites.

J'ai trouvé cette espèce à Paris. On pourrait la confondre avec une Blondélie.

8. *PHRYXE SUBROTUNDATA.* R. D.

Subrotunda; nigro-cinerascens; facie obliquâ; scutellum apice fulvescente; alis subobscuris; secundum abdominis segmentum lateribus subfulvis.

Longueur, 3 lignes 1/2. Cette espèce, arrondie comme les précédentes, est un peu plus grosse; le noir du corps est nuancé d'un cendré moins prononcé que sur le *Ph. rotundata;* la face est oblique; la moitié postérieure de l'écusson est rougeâtre; on voit une petite tache rougeâtre sur les côtés du second segment abdominal : les ailes sont un peu moins claires.

Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

9. *PHRYXE MICROCERA.* R. D.

Omninò similis Ph. subrotundatæ; *paulò major : antennis paulisper brevioribus.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *Ph. subrotundata*, est un peu plus grosse, et s'en distingue par ses antennes un peu raccourcies.

Elle fait partie de la collection de M. Carcel.

10. *PHRYXE BLONDELI.* R. D.

Similis Ph. subrotundatæ : *antennis leviter brevioribus; facie argenteâ; scutello nigro; alis basi non subflavescente.*

Cette espèce, semblable au *Ph. subrotundata,* a aussi les antennes un peu raccourcies; sa face est argentée, son écusson noir; les fascies du corps sont d'un blanc plus clair; la base des ailes n'offre point de flavescent.

Elle fait partie de la collection de M. Blondel.



11. *PHRYXE VILLICA.* R. D.

Nigro-cinerascens; facie bruneo-albicante; scutellum apice vix rufescente; alis minùs claris.

Longueur, 3 lignes 1/2. Un peu moins subarrondie que les

espèces précédentes; faciaux à peine ciligères au bas des fossettes; face d'un blanc un peu brun; corselet noir, rayé de brun cendré; abdomen avec trois fascies de reflets cendrés assez blancs; à peine un peu de rougeâtre au sommet de l'écusson. Le second segment de l'abdomen laisse apercevoir un peu de fauve obscur sur ses côtés; ailes d'un jaunâtre un peu sale à la base.

Cette espèce ne paraît pas rare à Paris, au mois de septembre.

12. *Phryxe prompta.* R. D.

Similis Ph. villicæ; *paulò major : cylindrico-rotundata ; nigro-grisescens ; scutelli pars posterior ferruginea.*

Longueur, 4 lignes. Corps cylindrico-arrondi, noir, avec des lignes d'un gris cendré sur le corselet, et des reflets gris-cendré sur l'abdomen; côtés du front d'un blanc jaunâtre : on ne voit pas de rougeâtre sur les côtés du second segment abdominal. La moitié postérieure de l'écusson est fauve; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce sur des collines calcaires.

13. *Phryxe scutellaris.* R. D.

Cylindriformis ; nigra, cinereo-tessellata ; apice scutelli lateribusque secundi segmenti abdominalis subfulvis.

Longueur, 3 lignes 1/3. Cylindriforme; d'un noir assez luisant, avec des lignes cendrées sur le corselet, et des reflets cendrés sur l'abdomen; face albide; sommet de l'écusson, côtés du second segment abdominal, un peu fauves; cuillerons blancs; ailes d'un jaunâtre un peu sale à la base et le long de la côte.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

14. *Phryxe depressa.* R. D.

Cylindrico-depressa ; nigro-cinerea ; apice scutelli et lateribus secundi abdominis segmenti subfulvis ; alæ flavescentes solùm basi.

Longueur, 3 lignes 1/3. Cette espèce diffère essentiellement de la Phrixé scutellaire par son corps plus déprimé, par ses teintes

d'un noir moins brillant et plus nuancé de cendré; par les côtés moins fauves du second segment abdominal; par les ailes, qui ne sont pas d'un jaune sale le long de la côte. En outre, la cellule 7 *C* a sa nervure transverse droite : sur l'autre espèce, cette nervure est un peu arquée.

J'ai trouvé cette espèce au printemps.

15. *PHRYXE GRISESCENS.* R. D.

Similis Ph. depressæ : *corpus nigro-grisescens; primis duobus abdominis segmentis ad latera subfulvis.*

Semblable au *Ph. depressa;* mais le duvet du corps est beaucoup plus gris; les deux premiers segmens abdominaux sont rougeâtres sur les côtés.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Le Peletier de Saint-Fargeau.

16. *PHRYXE MACQUARTI.* R. D.

Atra; vix cinereo vittata et tessellans; opticis, palpis, rubris; frontalibus metallicè atris; scutello fulvo; alis basi nigris.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♀ Tout le corps noir-de-poix luisant et velu; face d'un brun blanchâtre; optiques, frontaux, d'un noir métallique; palpes et écusson fauves; antennes et pattes noires; corselet un peu rayé de cendré; quelques reflets cendrés sur l'abdomen; base des ailes noirâtre.

Cette espèce m'a été communiquée par M. Macquart de Lille.

17. *PHRYXE COARCTATA.* R. D.

Similis Ph. depressæ; *paulò minor : abdomine nigro-œnescente-cinereo.*

Longueur, 3 lignes. Cette espèce offre tous les caractères du *Ph. depressa;* elle est un peu plus petite : les ailes, un peu jaunâtres à la base, sont plus longues que le corps; le sommet de l'écusson et les côtés du second segment abdominal sont à peine

subferrugineux; l'abdomen est d'un noir un peu cuivreux, garni de reflets cendrés.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur : elle est rare.

18. *PHRYXE SUPERBA.* R. D.

Cylindrico-rotundata; nigra; cinereo lineata et tessellata; facie obliquâ; scutello lateribusque secundi segmenti abdominis subfulvis; alis claris basi subflavescentibus; secundus cheti articulus brevis.

Longueur, 6 lignes. Corps grand, cylindrico-arrondi, noir; corselet rayé de cendré; abdomen avec trois zones de reflets d'un gris cendré; face blanchâtre; côtés du front d'un blanc brun; frontaux fauve-brun; écusson, côtés du second segment abdominal, ferrugineux-fauve; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce diffère essentiellement des autres par la briéveté du second article chétal. Je l'ai trouvée au mois de mai dans un bosquet de chênes.

19. *PHRYXE LASIOCAMPÆ.* R. D.

Cylindriformis; frons elongata; facie obliquâ, argenteâ; corpus nigro-nitens, cinereo lineatum et tessellans; scutelli apice rubricante; secundus cheti articulus brevior.

Cette espèce se rapproche du *Ph. superba* par la briéveté du second article chétal. Face oblique, argentée; côtés du front d'un argenté un peu brunissant; frontaux rougeâtres; corps noir-lisse, avec des lignes cendrées fortement prononcées sur le corselet, et des reflets semblables sur l'abdomen; sommet de l'écusson rougeâtre; cuillerons blancs; ailes flavescentes à la base. Le front est un peu allongé.

Cette espèce est sortie de la chrysalide du *Lasiocampa quercifolia* [le Bombyce feuille-de-chêne. Geoffr.]

20. *PHRYXE SPHINGIVORA.* R. D.

Similis Ph. Lasiocampæ : *scutello magis fulvescente; alis paulò magis fuliginosis.*

Cette espèce est tout-à-fait semblable au *Ph. Lasiocampæ* : elle en diffère par son écusson plus rougeâtre au sommet, et par ses ailes, qui ont une teinte légèrement plus fuligineuse.

Elle est sortie de la chrysalide ou de la chenille du *Sphinx Euphorbiæ.*

21. *PHRYXE PAVONIÆ.* R. D.

Similis Ph. superbæ; *paulò minor : scutelli apice subferrugineo ; alis basi subfuscis ; secundus cheti articulus primo bilongior.*

Semblable au *Ph. superba* pour les caractères, les formes et les teintes : elle n'a de rougeâtre qu'au sommet de l'écusson; la base des ailes est un peu moins claire; le second article du chète est plus long que le premier; en outre, la taille est un peu plus forte.

J'ai obtenu cette espèce d'une chrysalide du *Pavonia major,* qui en renfermait douze individus.

M. Dejean possède un individu tout-à-fait semblable, mais un peu plus gros, et dont les reflets sont un peu plus cendrés, qui est éclos de la chrysalide du *Sphinx Euphorbiæ.*

22. *PHRYXE BOMBYCIVORA.* R. D.

Similis Ph. Pavoniæ : *scutelli apice vix pallescente ; alis paulisper fuliginosis.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *Ph. Pavoniæ,* n'en diffère que par le sommet de l'écusson, à peine un peu pâle, et par ses ailes, très-légèrement fuligineuses.

Elle est sortie de la chrysalide du *Bombyx quercûs* [le Minime à bandes. Geoffr.]

23. *PHRYXE TIPHÆCOLA.* R. D.

Nigricans, obscurè cinerascens ; facie quasi verticali, argenteâ ; scutelli apice subferrugineo ; alis claris, basi obscurioribus.

Longueur, 6 à 7 lignes. Frontaux, antennes, bruns; face presque verticale et argentée; front large, carré, blanchâtre sur les côtés; corselet saupoudré de brun cendré, et rayé de brun;

sommet de l'écusson à peine un peu fauve-pâle; abdomen noir-brun, avec trois fascies transverses d'un cendré obsur; pattes noires; cuillerons blancs; ailes d'un clair mat, noirâtres à la base.

Cette rare et intéressante espèce est éclose, chez M. Boisduval, de la chrysalide du *Nonagria Tiphæ* [*Noctua Tiphæ*, Fabr.], qu'il venait de découvrir aux environs de Paris. On sait que sa chenille vit dans les tiges du *Tipha latifolia*.

24. *PHRYXE LARVICOLA.* R. D.

Facie obliquâ, argenteâ ; thorax nigro-grisescens ; abdomen primis segmentis ad latera paulisper pallido-testaceis ; ano nigro.

Longueur, 5 lignes. Côtés du front et face d'un argenté un peu brunissant; frontaux, antennes, pattes, noirs; corselet noir, avec un duvet grisâtre; écusson noirâtre; premiers segmens de l'abdomen d'un pâle un peu testacé sur les côtés; anus noir; origine des cuisses grise.

Plusieurs individus de cette espèce me sont éclos d'une chrysalide que je crois être celle du *Bombyx Caia.* Aucun ne put atteindre son développement complet : il leur est sans doute nécessaire d'éclore en terre.

25. *PHRYXE FLORIDA.* R. D.

Cylindrico-subrotunda; nigro-nitens, cinerascens; scutello lateribusque secundi abdominis segmenti rubescentibus; alæ claræ.

Longueur, 3 lignes. Cylindrique, subarrondie; face blanche; côtés du front d'un blanc brun; antennes brunes; corps noir assez luisant; lignes cendrées peu prononcées sur le corselet; écusson fauve; trois fascies cendrées sur le dos de l'abdomen, dont le second segment offre du fauve sur les côtés; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce se trouve sur les fleurs.

26. *PHRYXE SCUTELLATA.* R. D.

Subrotunda; facie argenteâ; thorax cinereo-grisescente lineatus; scutello fulvo; abdomen griseo-flavescente tessellans; tibiis leviter fulvis.

Port du *Ph. florida ;* un peu plus grosse, un peu plus arrondie: antennes, pattes, noires; corselet rayé de gris cendré; écusson fauve; abdomen couvert de reflets gris un peu jaunâtres; tibias un peu fauves; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce a été rapportée de Sicile par M. Lefebvre.

27. *PHRYXE AGILIS.* R. D.

Similis Ph. floridæ : *nigro-cinerea ; scutelli apice flavescente.*

Port et taille du *Ph. florida :* face et côtés du front blancs; antennes, pattes, noires; corselet rayé de cendré; trois fascies transverses de reflets cendrés un peu grisâtres sur l'abdomen; sommet de l'écusson un peu rougeâtre; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce n'est pas rare à Paris.

28. *PHRYXE ATHALIÆ.* R. D.

Similis Ph. floridæ; *paulò major : abdomen cinereo-grisescente tessellans; scutelli pars postica subfulva; alis basi leviter flavescentibus.*

Longueur, 3 lignes 1/4. Port du *Ph. florida :* face et côtés du front blancs; antennes, pattes, noires; corselet rayé de cendré; sommet de l'écusson un peu fauve; abdomen ayant trois larges fascies chatoyantes d'un cendré grisâtre, avec un peu de fauve obscur sur les côtés du second segment; cuillerons blancs, ailes claires, un peu flavescentes à la base.

La larve de cette espèce, ou celle d'une espèce tout-à-fait analogue, vit dans la chenille de l'*Arginis Athalia.*

29. *PHRYXE PUNCTATA.* R. D.

Similis Ph. agili : *facie albâ, obliquâ ; corpus nigro-grisescens, scutello paulisper ferrugineo ; abdomine veluti quatuor-punctato.*

Longueur, 3 lignes. Port du *Ph. agilis :* face blanche et oblique; frontaux brun-rougeâtre; corselet noir, rayé de grisâtre;

écusson un peu testacé; abdomen noir, avec des fascies grises : on croit y distinguer quatre taches ou points noirâtres. Cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

30. *PHRYXE CINERASCENS.* R. D.

Similis Ph. Athaliæ : *secundo antennæ articulo leviter rubro ; scutello nigro ; abdomine nigro, obscurè cinereo tessellante ; alis flavescentibus.*

Port et taille du *Ph. Athaliæ :* côtés du front, face, d'un brun argenté; un peu de fauve au deuxième article antennaire; corselet noir, un peu lavé de cendré; écusson noir; abdomen noir, avec trois fascies cendré-obscur; cuillerons blancs; ailes flavescentes.

Cette espèce fait partie de la collection de M. de Saint-Fargeau.

31. *PHRYXE VELOX.* R. D.

Cylindriformis ; abdomen nigro-nitens, cinereo fasciatum ; scutelli pars postica rubra.

Longueur, 2 lignes 1/2. Cylindriforme; frontaux rougeâtres; face blanche; corselet noir, rayé de gris cendré; moitié postérieure de l'écusson fauve; abdomen noir-luisant, ayant à l'insertion des segmens une légère ligne albide et à reflets; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce fait partie de ma collection.

Une espèce tout-à-fait voisine, mais dont je n'ai pu saisir tous les caractères, est éclose de la chrysalide du *Pieris Cardaminis* [P. Aurore. Geoffr.]

32. *PHRYXE SIMILIS.* R. D.

Similis Ph. veloci : *nigro-cinerascens ; scutello, secundo abdominis segmento ad latera subfulvis.*

Taille du *Ph. velox :* face, côtés du front, blancs; antennes, pattes, noires; frontaux rougeâtres; corselet noir, rayé de cendré; majeure partie du corselet fauve; abdomen avec trois fascies trans-

verses cendrées, et une tache fauve sur les côtés du second segment; cuillerons blancs; ailes claires, un peu jaunâtres à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

33. *Phryxe arvensis.* R. D.

Similis priori : scutellum vix apice rubescens; abdomen albidè fasciatum; alis claris, basi flavescentibus.

Port et taille d'une mouche; face verticale; côtés du front blancs; frontaux brun-rougeâtre; antennes et pattes noires; corselet rayé de cendré obscur; à peine un peu de rougeâtre au sommet de l'écusson; trois fascies transverses albides sur l'abdomen; cuillerons blancs; ailes claires, jaunâtres à la base.

Cette espèce a été rapportée de Sicile par M. Lefebvre.

34. *Phryxe flavipalpis.* R. D.

Nigro-cæsia; abdomen hirtum fasciis albidis; scutellum ferrugineum; palpi flavi.

Longueur, 3 lignes. Corps noir-de-pruneau; côtés du front et antennes noirs; face argentée; palpes jaunes; à peine un peu de cendré sur le corselet; écusson ferrugineux; abdomen hérissé, avec des fascies transverses blanches et des reflets; pattes noires; cuillerons blanc-de-lait; ailes sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

35. *Phryxe frontalis.* R. D.

Similis Ph. veloci; *paulò minor : secundo segmento abdominis fulvo lateribus; alis basi flavescentibus.*

Cette espèce offre les formes du *Ph. velox;* un peu plus petite : côtés du front noirâtres; majeure partie de l'écusson fauve. Les fascies albides chatoyantes sont un peu plus larges sur l'abdomen, dont le second segment est un peu fauve sur les côtés; ailes flavescentes à la base.

Je n'en connais qu'un individu, qui fait partie de ma collection.

36. *Phryxe Carceli*. R. D.

Cylindrico-depressa; nigro-cinerascens; facie verticali; scutellum apice vix rufescente; alæ claræ.

Longueur, 3 lignes. Cette espèce, ainsi que le *Ph. arvensis*, se distingue des autres par son corps un peu déprimé et sa face presque verticale. Corps noir; face blanche; frontaux bruns; corselet rayé de cendré; à peine un peu de rougeâtre au sommet de l'écusson; sur l'abdomen trois lignes de reflets cendrés; cuillerons blanchâtres; ailes claires.

Cette espèce a été trouvée par M. Carcel.

XI.[e] Section. LES BOMBOMYDES.

XI.[a] Stirps. BOMBOMYDÆ.

Antennes descendant à peine jusqu'à l'épistome; le troisième article double ou triple du deuxième; premiers articles du chète courts.

Front des mâles très-étroit; face verticale; faciaux nus; corps cylindrico-déprimé, à teintes brunes, nuancées de cendré et de fauve; la cellule γC s'ouvrant un peu avant le sommet de l'aile, avec sa nervure transverse plus ou moins concave en dedans.

Les larves connues vivent dans les chenilles des Lépidoptères nocturnes.

Antennæ vix ad epistoma porrectæ; tertius articulus bilongior aut trilongior secundo; primis cheti articulis brevibus.

Frons ad mares angustior; facies verticalis, facialibus nudis; corpus cylindrico-depressum, brunicans, cinereo fulvoque permixtum; cellula γC ante alæ apicem aperta, nervo transverso internè concavo.

Larvæ observatæ vivunt in erucis Lepidopterarum nocturnarum.

Les antennes déjà moins longues, la face verticale ou presque verticale, avec les faciaux plus ou moins nus, le front très-étroit sur les mâles, et surtout le corps déprimé, avec des teintes cendrées et souvent fauves, forment une

réunion de caractères qui empêche assez facilement de confondre cette section avec les trois précédentes.

Ces insectes font entendre un fort bourdonnement durant le vol. On les rencontre surtout dans les endroits secs, solaires et arides. On connaît les habitudes de plusieurs de leurs larves.

I. Genre STURMIE, *STURMIA*. R. D.

Antennes ne descendant pas jusqu'à l'épistome; le troisième article cylindrique, double du deuxième.

Front des mâles étroit, celui des femelles carré et angulaire; face presque verticale; faciaux nus; épistome non saillant et un peu échancré; la cellule γC s'ouvrant avant le sommet de l'aile, avec sa nervure transverse un peu arquée; corps cylindrico-subarrondi.

Antennæ non usque ad peristoma porrectæ; tertius articulus cylindricus, secundo bilongior.

Frons angusta ad mares, ad feminas quadrata, et cum facie leviter obliquè angulatâ; facialia nuda; epistoma non prominulum, paulisper incisum; cellula γC ante alæ apicem aperta, nervo transverso leviter arcuato; corpus cylindrico-subrotundatum.

Ce genre tient aux Phryxés par son corps cylindrico-subarrondi et moins déprimé que sur les genres suivans. Ses antennes se raccourcissent; son front, presque nul sur les mâles, est carré sur les femelles; ses faciaux sont nus.

Je le dédie à M. Sturm. Les larves observées vivent dans la chenille du *Sphinx Atropos*.

1. *Sturmia Atropivora*. R. D.

Cylindrico-subrotunda; facie argenteâ; corpus cæsium, cinereo lineatum et lavatum; scutello secundoque abdominis segmento lateribus subfulvis; alæ claræ.

Longueur, 4 lignes. Cylindrico-arrondie; face, côtés du front, argentés; frontaux bruns; antennes, pattes, noires; corselet noir-

de-pruneau, rayé de cendré; abdomen noir-de-pruneau, avec des fascies transverses albides et un peu de fauve sur les côtés du deuxième et du troisième segment; sommet de l'écusson testacé; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Une chrysalide du *Sphinx Atropos* fournit à M. Serville plus de quatre-vingts individus de cette espèce.

2. *Sturmia Vanessæ.* R. D.

Nigro-cæsia nitens; thorax albo vittatus; scutello bruneo-ferrugineo; abdomen fasciis albis, secundo tertioque segmento lateribus fulvis.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Corps noir-de-pruneau luisant; antennes, palpes et pattes noirs; face et côtés du front argentés; corselet rayé de blanc; écusson fauve avec un peu de brun; abdomen avec trois fascies transverses à reflets blancs, et avec du fauve sur les côtés du deuxième et du troisième segment; cuillerons blanc-de-lait; ailes claires, un peu sales à la base.

J'ai pris cette espèce sur les fleurs de l'*Heraclæum spondylium*, en août. A la même époque, elle est éclose, chez M. Duponchel, de la chrysalide du *Vanessa Io.*

3. *Sturmia floricola.* R. D.

Simillima St. Vanessæ : *scutellum apice vix pallescens; abdomen non lateribus fulvescens.*

Cette espèce, semblable en tout au *St. Vanessæ*, s'en distingue éminemment par son écusson à peine un peu pâle au sommet et par son abdomen, qui n'offre point de fauve sur les côtés des premiers segmens.

Je l'ai trouvée à Paris sur les fleurs de l'*Heraclæum spondylium.*

4. *Sturmia concolor.* R. D.

Simillima St. floricolæ; *paulò minor: scutellum nigrum.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *St. floricola*, s'en dis-

tingue par sa taille un peu plus petite et par son écusson entièrement noir.

Je l'ai trouvée à Paris.

II. Genre WINTHÉMIE, *WINTHEMIA*. R. D.

Caractères des Sturmies. Front des femelles non développé; faciaux garnis d'une rangée de petits cils le long des fossettes; cellule γC de l'aile avec sa nervure transverse plus arquée; corps déprimé; abdomen en partie fauve.

Sturmiarum characteres. Frons non quadrata ad feminas, sed angustior; facialia ciligera parvis ciliis per foveas; cellula γC alarum nervo transverso arcuato; corpus depressum; abdomine partim rubescente.

Ainsi qu'on peut le voir, ce genre est très-voisin des Sturmies : mais le front de la femelle n'est pas élargi; le corps, toujours plus déprimé, est en partie rougeâtre; les faciaux sont bordés de petits cils le long des fossettes.

Je le dédie à M. von Winthem de Hambourg. La larve connue d'une espèce vit dans la chenille du *Dicranura vinula*. [*Bombyx vinula*. Fabr.] Une autre est éclose de la nymphe du *Catocala nupta*.

Ce genre se rapporte au *Musca quadripustulata* de Fabricius. [*Tachina quadripustulata*. Meig.]

En général, ces insectes se plaisent le long des chemins desséchés et exposés au grand soleil. Ils voltigent en produisant un fort bourdonnement.

1. *WINTHEMIA CILIGERA*. R. D.

Nigricans, facie flavescente; thorax nitens; scutelli pars major fulvescens; segmentis abdominis leviter ad insertionem flavescentibus; tibiis posticis leviter dilatatis, ciligeris; calyptis bruneis.

Longueur, 4 lignes. Frontaux d'un brun rougeâtre; antennes noires; face jaunâtre; côtés du front noirâtres; corselet noir un

peu luisant; majeure partie de l'écusson fauve; abdomen noir, avec un peu de cendré jaunâtre le long de l'insertion des segmens; pattes noires; tibias postérieurs un peu dilatés et ciligères au bord externe; cuillerons bruns; ailes noires à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum d'histoire naturelle, a été rapportée du Brésil par M. Aug. Saint-Hilaire.

2. *Winthemia variegata.* R. D.

Musca variegata. Fabr. *Tachina variegata.* Fall. Meig.

Depressa; nigricans; facie argenteâ; scutello, abdominis lateribus anoque rubricantibus.

Longueur, 3 lignes 1/4. Antennes et pattes noires; face argentée; corselet noir, ayant à peine un peu de cendré; écusson et abdomen d'un rouge-de-brique; l'abdomen assez déprimé, ayant une large ligne noire sur son milieu; cuillerons blanc-jaunâtre; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce a été envoyée par M. von Winthem sous le nom de *Tachina variegata.* Meig.

3. *Winthemia flavescens.* R. D.

Priori similis; paulò major: abdominis lateribus flavescenti-testaceis; calyptis flavis.

Cette espèce est tout-à-fait semblable au *W. variegata;* un peu plus grosse; cuillerons jaunes; côtés de l'abdomen d'un jaune-testacé terne moins rougeâtre.

Elle fait partie de la collection de M. le comte de Saint-Fargeau.

4. *Winthemia Catocalæ.* R. D.

Cylindrico-subrotunda; thorax griseo lineatus; scutellum et abdomen rufescentia; abdomen cinereo tessellans, lineâ dorsali nigrâ; calyptis albis.

Longueur, 4 lignes. Cette espèce se rapproche du *W. variegata,* dont elle diffère essentiellement par plusieurs caractères. Elle est d'une forme moins déprimée; son corselet, d'un noir non mat, est

rayé de lignes d'un gris cendré; l'abdomen est reflété de cendré, et son rouge est plus gai; cuillerons blancs; ailes claires, un peu flavescentes à la base.

Cette espèce, qui avoisine les Carcélies, est éclose de la nymphe du *Catocala nupta.*

5. *Winthemia nobilis.* R. D.

Cæsio-nitens; thorax vix cinerascens; scutello, abdomine, ferrugineis; dorso abdominis nigro, incisuris albis; facie albâ; calyptis albis; alis basi pedibusque nigris.

Longueur, 5 lignes. Déprimée; toute d'un beau noir-de-pruneau luisant; un peu de cendré sur le corselet; écusson et abdomen fauve-ferrugineux; le milieu du dos de l'abdomen noir; les segmens blancs aux incisions; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, noires à la base.

Cette espèce a été trouvée par M. Blondel.

6. *Winthemia viarum.* R. D.

Depressa; cæsia; thorax cinereo lineatus; scutello et abdomine fulvo-flavescentibus; abdomen cinereo-nitido tessellatum, lineâ dorsali cæsiâ; calyptis albis; alis basi nigricantibus.

Longueur, 3 lignes 1/2. Le mâle est un peu plus cylindrique que la femelle. Face et côtés du front blancs; corselet noir-de-pruneau luisant, un peu rayé de cendré; écusson et abdomen d'un rouge-flavescent luisant; abdomen à reflets cendré-blanc, avec une large ligne noire dorsale; cuillerons blancs; ailes claires, noirâtres à la base.

J'ai trouvé cette espèce sur un terrain aride, solaire. Elle fait entendre un fort bourdonnement durant le vol.

7. *Winthemia quadripustulata.*

Musca quadripustulata. Fabr.
Tachina quadripustulata. Fall. Meig.

Nigricans; scutellum apice fulvum; abdomen nigrum, lateribus secundi tertiique segmenti, ano, rufescentibus.

Longueur, 3 lignes 1/4. Cette espèce est bien distincte des espèces précédentes. Face blanche; côtés du front d'un blanc un peu jaunâtre; corselet noir un peu luisant, rayé de grisâtre; sommet de l'écusson fauve; abdomen noir, avec trois fascies de reflets gris-cendré, et avec l'anus et les côtés du deuxième et du troisième segment un peu fauves; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce a été envoyée de Hambourg par M. von Winthem sous le nom de *Tachina quadripustulata.* Meig.

8. *WINTHEMIA VINULÆ.* R. D.

Similis W. quadripustulatæ; *minor : frons lateribus brunicosa ; scutello testaceo-fulvo ; abdomine paulò nigriore ; calyptis leviter brunescentibus.*

Longueur, 2 lignes 1/2. Cette espèce est semblable au *W. quadripustulata ;* mais elle est plus petite, et son corps est d'un noir un peu plus luisant : côtés du front brunissans; écusson, côtés du deuxième et du troisième segment abdominal, anus, d'un fauve testacé; cuillerons d'un blanc un peu brunâtre; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce est sortie de la chrysalide du *Dicranura vinula.* [*Bombyx vinula.* Fabr. *La grande Queue fourchue.* Geoffr.]

III. GENRE CARCÉLIE, *CARCELIA.* R. D.

Caractères des Winthémies; antennes un peu plus longues, prismatiques.

Front presque nul; faciaux nus; corps assez déprimé; tibias fauves.

Winthemiarum characteres ; antennis paulò longioribus, prismaticis ; frons angusta ; facialia nuda ; corpus satis depressum ; tibiis ferrugineis.

Les Carcélies, qu'on peut aisément confondre avec les Winthémies, en diffèrent par leur front encore plus étroit sur les deux sexes, par leurs faciaux non ciligères et par leurs

antennes un peu plus longues. Leurs tibias sont d'un brun fauve.

Je dédie à M. Carcel ce genre, dont les espèces déjà assez nombreuses se rencontrent ordinairement sur les terrains desséchés, et font entendre un fort bourdonnement. Les larves observées vivent dans des chenilles de Lépidoptères nocturnes, de Bombycites.

1. *Carcelia lepida.* R. D.

Nigro-nitens, cinerascens; facie albâ; scutellum apice ferrugineo; abdomen segmenti secundi tertiique lateribus subfulvis: alis basi fuscis.

Longueur, 5 lignes. Frontaux d'un rouge brun; antennes, pattes, noires; face blanche; corselet noir assez luisant, avec des lignes cendrées; écusson ferrugineux au sommet; abdomen noir-brillant avec des lignes de reflets blancs, et avec du fauve sur les côtés du deuxième et du troisième segment; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette jolie espèce fait partie de la collection de M. Blondel.

2. *Carcelia bombylans.* R. D.

Cylindrico-depressa; bruneo-grisea: scutello, secundo tertioque abdominis segmento lateribus, tibiis, fulvis; calyptis albis.

Longueur, 4 lignes 1/2. Face, côtés du front, d'un brun gris; corselet noirâtre, rayé de gris; abdomen couvert d'un duvet chatoyant gris-soyeux; écusson, côtés du deuxième et du troisième segment de l'abdomen, tibias, d'un fauve tendre ou plutôt d'un fauve pâle; cuillerons blancs; ailes claires, jaunâtres à la base.

J'ai trouvé cette espèce sur un terrain aride.

3. *Carcelia festiva.* R. D.

Similis C. bombylanti : *corpus nigrum, griseo-cinerascente lineatum; abdomen lateribus non subfulvis; tibiis anticis bruneis, posticis fulvis.*

Semblable au *C. bombylans* : face, côtés du front, blancs; cor-

selet fortement rayé de cendré; écusson testacé-pâle; abdomen noir avec un duvet gris-cendré : il n'a pas de fauve sur les côtés des premiers segmens; palpes jaune-pâle; les quatre tibias noirs : les deux postérieurs ont un peu de fauve; ailes flavescentes à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

4. *Carcelia puparum*. R. D.

Musca puparum. Fabr. *Tachina puparum*. Meig.

Similis C. bombylanti; *paulò minor : facie griseâ, paulò nigriore.*

Longueur, 3 lignes. Semblable au *C. bombylans;* mais plus petite : l'ensemble du corps est plus brun; face grise; corselet un peu lavé de grisâtre; écusson fauve-pâle; abdomen reflété de gris soyeux avec un peu de fauve sur les côtés du deuxième et du troisième segment; tibias fauves; cuillerons blancs; ailes jaunâtres à la base.

Cette espèce n'est pas rare à Paris : c'est elle, ou une espèce tout-à-fait analogue, qui sortit d'une chrysalide de *Sericaria pudibunda*. [*Bombyx pudibundus*. Fabr. *La Patte étendue*. Geoffr.]

5. *Carcelia vernalis*. R. D.

Similis C. puparum : *cinereo-tessellans.*

Semblable au *C. puparum :* elle s'en distingue par ses lignes et ses reflets cendrés, non gris; à peine un peu de fauve sur les côtés des segmens de l'abdomen; face un peu plus blanche.

J'ai trouvé cette espèce dès le premier printemps.

6. *Carcelia macroura*. R. D.

Similis C. vernali; *paulò minor : antennis incrassatis; alis basi non flavescentibus.*

Semblable au *C. vernalis;* un peu plus petite : antennes plus épaisses; base des ailes non flavescente.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Blondel.

7. *CARCELIA AMŒNA.* R. D.

Cæsia; cinereo vittata et tessellans; scutelli apice ferrugineo; facie argenteâ; frons lateribus bruneis; tibiis bruneo-rufescentibus; alis limpidis.

Longueur, 4 à 5 lignes. Tout le corps d'un beau noir-de-pruneau luisant; face argentée; côtés du front bruns; corselet un peu rayé de cendré; abdomen à reflets cendrés; tibias d'un noir un peu fauve; cuillerons blancs; ailes très-claires, un peu sales à la base.

J'ai obtenu cette espèce de la nymphe d'un *Bombyx* commun à Paris.

8. *CARCELIA RUBRELLA.* R. D.

Antennis rubescentibus; scutello abdomineque rubrellis, lineâ dorsali nigricante; calyptis albis; pedibus nigris.

Longueur, 4 lignes. Face d'un brun rougeâtre, ainsi que la majeure portion des antennes; corselet très-noir, un peu rougeâtre en dessous et sur les côtés; écusson rougeâtre, ainsi que l'abdomen, qui offre une ligne dorso-longitudinale noirâtre; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, sales à la base.

Cette espèce doit provenir de Saint-Domingue.

9. *CARCELIA DISTINCTA.* R. D.

Similis C. scutellari : *frons lateribus albicans; scutelli pars postica subferruginea; tibiis nigris; alis claris.*

Cette espèce est tout-à-fait semblable au *C. puparum* et au *C. scutellaris* pour le port et la taille : mais les côtés du front sont blancs et non bruns; la moitié postérieure de l'écusson est seule ferrugineuse; l'abdomen a des reflets cendrés, avec un peu de fauve sur les côtés du deuxième segment; tibias noirs; cuillerons blancs; ailes claires, à peine un peu flavescentes à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

10. *CARCELIA DUPONCHELI.* R. D.

Nigro-cæsia; cinereo-albido lineata et fasciata, scutello ferrugineo; abdomen secundi segmenti lateribus vix subfulvum.

Longueur, 4 lignes 1/2. Cette espèce a beaucoup d'analogie avec le *C. scutellaris* : mais elle en diffère par sa taille un peu plus forte, par son corps à lignes et à reflets d'un gris cendré-blanc, et par son abdomen, qui offre à peine un peu de rougeâtre sur les côtés du deuxième segment.

Elle est éclose d'une chrysalide chez M. Duponchel.

11. *Carcelia nigripes* R. D.

Depressa ; nigricans, cinerascens ; frons lateribus bruneis ; scutello ferrugineo ; secundum abdominis segmentum vix lateribus fulvescens ; pedibus nigris ; alis basi costâque fuscis.

Longueur, 4 lignes. Corps un peu déprimé, noir; face d'un blanc brunâtre; côtés du front bruns ; à peine un peu de cendré au corselet ; écusson ferrugineux ; abdomen avec trois lignes de légers reflets cendrés ; à peine un peu de fauve sur les côtés du deuxième segment; pattes noires; cuillerons blancs; ailes noirâtres à la base et le long de la côte : une nervure transverse y forme une sorte de petit point.

Cette espèce se trouve à Paris.

12. *Carcelia Plusiæ.* R. D.

Similis C. nigripedi : *facies bruneo-flavescens ; corpus nigricans ; scutello pallidè testaceo ; alis basi leviter flavescentibus.*

Cette espèce offre tous les caractères du *C. nigripes* : corps noir ou noirâtre; face d'un brun flavescent; la totalité de l'écusson est d'un testacé pâle; cuillerons blancs; ailes un peu jaunâtres à la base.

Elle est sortie de la chrysalide du *Plusia Asclepiadis.* [*Noctua Asclepiadis.* Linn.]

13. *Carcelia rapida.* R. D.

Simillima C. nigripedi : *magis nitens ; abdomen secundo segmento solo lateribus fulvo ; alæ limpidæ, basi fuscanâ, non flavescente.*

Semblable au *C. nigripes* : teintes un peu plus luisantes ; face

albide; l'abdomen n'a du fauve que sur les côtés du deuxième segment; pattes noires; ailes claires, noirâtres et flavescentes à la base.

Cette espèce a été trouvée à la Rochelle par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

14. *Carcelia diversa.* R. D.

Simillima C. nigripedi; *major : fronte nigricante; scutelli apice solo ferrugineo.*

♂ Tout-à-fait semblable au *C. nigripes;* un peu plus grosse : front brun ou noirâtre; face du mâle très-oblique; l'écusson, qui est noir, n'offre du ferrugineux qu'au sommet.

Cette espèce a éte trouvée par M. Carcel.

15. *Carcelia bombycivora.* R. D.

Subrotundata, nigra; facie albescente; scutello pallidè ferrugineo; tibiis obscurè bruneo-fulvis; alis paulisper fuliginosis.

Longueur, 4 lignes. Subarrondie, noire; face d'un blanchâtre sale; médians rougeâtres; écusson pâle-ferrugineux; un peu de fauve-obscur sur les côtés du deuxième segment abdominal; tibias d'un fauve brun-obscur; cuillerons blancs; ailes un peu fuligineuses.

Cette espèce, qui fait partie de la collection de M. Carcel, est sortie de la chrysalide du *Bombyx versicolor.* Fabr.

16. *Carcelia scutellaris.* R. D.

Leviter depressa; nigro-grisescens; frontis latera flava; facie argenteâ; thorax tomentoso-flavescens; scutello pallidè ferrugineo; abdomen tomentoso-flavescens; tibiis apice leviter fulvis; calyptis flavescentibus.

Longueur, 4 lignes. Assez déprimée, avec un duvet gris-flavescent; frontaux, antennes, noirs; côtés du front dorés; face argentée; corselet couvert d'un duvet flavescent; écusson d'un flavescent un peu ferrugineux; abdomen couvert d'un duvet

flavescent; pattes noires, un peu plus claires vers le sommet des tibias; cuillerons flavescens; base des ailes jaunâtre.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

17. *Carcelia grisea.* R. D.

Depressa, grisescens; tertius antennæ articulus secundo vix longior; pedibus nigris; alis basi sordidiusculis.

Longueur, 3 lignes. Cette espèce se distingue surtout par son deuxième article antennaire presque aussi long que le troisième. Déprimée, garnie d'un duvet gris; frontaux noirs; côtés du front brun-jaune; face argentée; corselet noir avec des lignes grises; abdomen déprimé, noir, avec trois fascies transverses de reflets gris; pattes noires; cuillerons blancs; ailes un peu sales à la base.

Cette espèce fait partie de la collection de M. le comte Dejean.

18. *Carcelia fuscipennis.* R. D.

Similis C. griseæ; *paulò minor: corpus griseo-flavescente lineatum et tessellatum; alis leviter nebulosis.*

Taille du *Musca domestica;* semblable au *C. grisea :* les lignes du corselet et les fascies chatoyantes de l'abdomen sont d'un gris plus jaune et plus dense; ailes un peu enfumées.

Cette espèce fait partie de la collection de M. de Saint-Fargeau.

19. *Carcelia aurifrons.* R. D.

Corpus griseo-flavescens; facie argenteâ; frons aurulans; scutellum subpallidum; tibiis bruneo-pallidulis.

Longueur, 3 lignes. Corps couvert d'un duvet gris-jaunâtre; face argentée; front doré; sommet de l'écusson testacé-pâle; tibias d'un brun pâle; ailes claires, un peu flavescentes à la base.

J'ai trouvé cette espèce au bois de Boulogne dans le mois de juin.

20. *Carcelia velox.* R. D.

Parva; facie argenteâ; antennis, pedibus, nigris; thorax niger, leviter grisescente lineatus; abdomen griseo-flavescente trifasciatum; alis claris, basi paulisper nigricantibus.

Longueur, 2 lignes 1/2. C'est la plus petite espèce connue. Face argentée; antennes, pattes, noires; corselet noir, un peu rayé de grisâtre; trois fascies d'un gris un peu jaunâtre sur l'abdomen; ailes claires, d'un noir un peu sale à la base.

Cette espèce fait partie de la collection de M de Saint-Fargeau.

21. *CARCELIA FLAVESCENS.* R. D.

Similis C. veloci; *paulò major: duobus antennæ articulis quasi æqualibus; calyptis flavis.*

Un peu plus grosse que le *C. velox*, mais tout-à-fait semblable: les deux derniers articles antennaires presque égaux en longueur; face argentée; cuillerons jaunes.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

IV. Genre SMIDTIE, *SMIDTIA.* R. D.

Caractères des Winthémies et des Carcélies : le deuxième article antennaire un peu plus long.

Angle frontal prononcé; face oblique; faciaux ciligères et à petits cils; péristome allongé; la nervure de la cellule γC de l'aile est droite.

Winthemiarum et Carceliarum characteres : secundus antennæ articulus primo bilongior.

Angulus frontalis prominulus; facies obliqua; facialia ciligera parvis ciliis; peristoma elongatum; nervus transversus cellulæ γC alarum rectus.

L'angle frontal plus prononcé, le péristome plus allongé, la nervure transverse de la cellule γC de l'aile qui est droite, distinguent nettement ce genre des Winthémies: l'obliquité de la face, les cils faciaux, empêchent de le confondre avec les Carcélies.

1. *SMIDTIA VERNALIS.* R. D.

Cylindrico-depressa; nigricans, griseo-cinerascente tessellans; primis antennæ articulis, scutello, abdomine lateribus secundi segmenti, rubescentibus; calyptis albis.

Longueur, 4 lignes. Cylindriforme; noire; assez velue. Face d'un blanc grisâtre; côtés du front bruns; premiers articles antennaires d'un brun fauve; écusson, côtés du deuxième segment abdominal, fauves; corselet noir, obscurément rayé de gris; le dos de l'abdomen couvert de reflets d'un gris un peu cendré; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, un peu flavescentes à la base : elles sont plus claires sur le mâle, qui a le corps plus luisant.

J'ai trouvé cette espèce au printemps sur les bords desséchés d'une mare.

2. *SMIDTIA MYOÏDEA*. R. D.

Similis S. vernali; *minor : abdominis secundo segmento non fulvescente lateribus.*

Longueur, 3 lignes. Taille du *Musca domestica;* semblable au *Sm. vernalis :* premiers articles antennaires fauves; écusson un peu moins fauve : le deuxième segment de l'abdomen n'offre point de fauve.

M. Serville possède l'accouplement de cette espèce, dont la femelle a le front presque carré.

V. Genre APLOMYE, *APLOMYA*. R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles très-courts, le dernier long; premiers articles du chète courts.

Faciaux nus; face un peu oblique; corps lisse.

Antennæ ad epistoma porrectæ ; primis articulis brevibus, ultimo longiore ; primis cheti articulis brevibus.

Facialibus nudis ; facie paulisper obliquâ ; corpus lævigatum.

Ce genre, intermédiaire entre les Winthémies et les Carcélies, diffère des Winthémies par ses faciaux nus, par son corps un peu moins déprimé, nu, lisse, par ses antennes plus longues et un peu obliques. La briéveté des premiers articles

antennaires et la longueur du dernier servent surtout à le distinguer des Carcélies, dont il est très-voisin.

1. *APLOMYA NITENS.* R. D.

Cylindrico-subrotunda ; facie argenteâ ; scutello ferrugineo ; corpus cæsio-nitens ; secundum abdominis segmentum lateribus subfulvum dorsoque cinereum ; alis basi sordidiusculis.

Longueur, 3 lignes. ♂ Cylindrico-subarrondie : corps d'un noirâtre luisant, avec l'écusson et les côtés du deuxième segment abdominal fauves; ce deuxième segment est un peu cendré sur le dos : face argentée; cuillerons blancs; ailes un peu sales à la base.

J'ai trouvé cet insecte à Saint-Sauveur.

2. *APLOMYA ZONATA.* R. D.

Simillima Ap. nitenti : *abdomen nigro-nitens ; secundo segmento dorso cinereo-argenteo, tertio lineolâ argenteâ transversâ.*

Longueur, 3 lignes. ♀ Tout-à-fait semblable à l'*Ap. nitens :* l'abdomen n'a point de fauve sur les côtés; le dos du deuxième segment est cendré-argenté; une petite ligne cendré-argenté transverse sur le dos du troisième segment; ailes très-claires.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Paris.

XII.e SECTION. LES TACHINAIRES.

XII.a STIRPS. TACHINARIÆ. R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; le deuxième article tendant à devenir aussi long que le troisième; les deux premiers articles courts.

Front rétréci sur les mâles; face oblique; péristome carré; corps cylindriforme, à teintes noires rayées et nuancées de cendré grisâtre; la nervure transverse de la cellule γC des ailes ordinairement convexe en dehors.

Les larves observées vivent dans les Chenilles.

Antennæ ad epistoma porrectæ; secundus articulus longitudine aut ferè longitudine tertii; primis cheti articulis brevibus.

Frons marium angustata; facie obliquâ; peristomate quadrato; corpus cylindriforme, nigrum, cinereo-grisescente lineatum et tessellatum; nervus transversus cellulæ γC alarum sæpiùs externè convexus.

Larvæ cognitæ vivunt in Erucis.

Les insectes qui composent cette section sont beaucoup plus faciles à distinguer que ceux des sections voisines, par une réunion de caractères qui frappent au premier coup d'œil. Leur corps toujours cylindriforme avec des lignes et des reflets gris-cendré, le front rétréci sur les mâles, empêchent de les confondre avec d'autres races : mais le vrai naturaliste les reconnaît au deuxième article antennaire, qui tend sans cesse à s'allonger, et qui peut même devenir aussi long que le troisième. Les premiers articles du chète sont courts, et le péristome est carré; ordinairement la nervure transverse de la cellule γC des ailes est convexe en dehors.

Ces insectes, qui peuvent acquérir une taille assez considérable, ont le vol très-rapide. Ils ne sont pas rares. Plusieurs espèces ne se rencontrent que parmi les plantes littorales. La plupart d'entre eux aiment à sucer le miel des fleurs du *Daucus Carotta*. Ils sont plus communs sur la fin de l'été qu'à toute autre époque.

J'en connais plusieurs espèces dont les larves vivent dans les chenilles de Lépidoptères nocturnes.

I. Genre TACHINE, *TACHINA*. Meig.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome, plus ou moins obliques : le deuxième article souvent de la longueur du troisième; quelquefois il est un peu moins long : le troisième article prismatique; premiers articles du chète courts.

Front assez rétréci sur les mâles; face un peu oblique; péris-

tome carré; épistome plus ou moins échancré; corps cylindrique ou cylindriforme, à teintes noires avec du gris ou du gris flavescent; la cellule γC toujours ouverte avant le sommet de l'aile, avec la nervure transverse convexe en dehors.

Antennæ ad epistoma porrectæ, plus minusve obliquæ; secundus articulus sæpè longitudine tertii, sæpèque minori longitudine; tertius articulus prismaticus; chetum primis articulis abbreviatis.

Frons ad mares jam angustata, facie plus minusve obliquâ: peristoma quadratum, epistomate sæpiùs inciso; corpus cylindricum aut cylindriforme, nigrum, grisescens aut griseo-flavescens; cellula γC semper aperta ante alarum apicem, nervo transverso externè convexo.

Les Tachines forment un genre naturel et assez nombreux en espèces, dont les larves vivent dans les Chenilles. Leur corps cylindrique, à teintes noires ou grises, le front des mâles plus rétréci, et surtout le deuxième article antennaire ordinairement aussi long que le troisième, les font reconnaître avec facilité au milieu des Entomobies cylindriformes, à face oblique et à antennes assez longues.

1. *TACHINA RAPIDA.* R. D.

Cylindriformis; nigricans, grisescente vittata et tessellans; fronte aureâ; scutellum apice ferrugineum.

Longueur, 6 lignes 1/2. ♂ Cylindriforme; corps noir-luisant; front et face dorés; palpes fauves; antennes et pattes noires; le troisième article antennaire double du deuxième; corselet fortement rayé de gris un peu jaunâtre; moitié postérieure de l'écusson rougeâtre; abdomen avec trois larges fascies de reflets gris-cendré; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

2. *TACHINA VAGANS.* R. D.

Affinis T. rapidæ : *scutellum ferrugineum; abdomen secundi segmenti lateribus subfulvis.*

Longueur, 6 lignes 1/2. ♂ Cette espèce, assez semblable au *T. rapida*, s'en distingue par son écusson entièrement rougeâtre,

par son abdomen à reflets plus blancs, et dont le deuxième segment est un peu fauve sur les côtés; les ailes sont aussi plus jaunes à la base.

Elle est très-rare : je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

3. *TACHINA SCUTELLARIS.* R. D.

Affinis T. vaganti : *cæsia; scutello fulvo; abdomen tessellis obscurioribus, secundoque segmento non fulvescente.*

Longueur, 6 lignes. ♂ Corselet noir-de-pruneau luisant, offrant à peine un peu de gris; front jaune; face d'un jaune albescent; antennes brunes; le troisième article double du second; palpes et écusson fauves; abdomen d'un beau noir luisant, avec trois fascies interrompues de reflets cendrés; pattes noires; cuillerons blancs; ailes sales à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

4. *TACHINA RUBESCENS.* R. D.

Similior T. rapidæ; *paulò minor : scutello posticè ferrugineo; abdomen secundi segmenti lateribus fulvescentibus.*

Longueur, 5 lignes 1/2. ♂ et ♀. Cette espèce a la plus grande analogie avec le *T. rapida,* dont elle est bien distincte; taille un peu plus petite; front et face dorés; corselet fortement rayé de gris cendré; majeure partie de l'écusson ferrugineuse; abdomen d'un beau noir luisant, avec trois fascies d'un cendré chatoyant et un peu de fauve sur les côtés du deuxième segment; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur et à Paris.

5. *TACHINA VILLICA.* R. D.

Nigricans; tomentoso-aurulans; scutello ferrugineo; palpis apice fulvis; alis squalidiusculis.

Longueur, 5 lignes 1/2. ♀ Corps d'un noir un peu luisant; front doré; face d'un blanc doré; frontaux, antennes et pattes noirs; palpes fauves au sommet; corselet rayé par un duvet doré; écusson ferrugineux; trois fascies transverses d'un jaune-doré

chatoyant sur l'abdomen; cuillerons blanc-de-lait; ailes d'un jaunâtre sale à la base et le long de la côte.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

6. *TACHINA MACROCERA.* R. D.

Nigra, vix cinerascens; scutello ferrugineo; fronte facieque albis.

Longueur, 5 lignes. ♀ Corps noir assez luisant; corselet légèrement rayé de cendré; front et face blancs; antennes noires, un peu épaisses; abdomen noir-luisant, n'offrant que trois légères fascies transverses cendrées; écusson subferrugineux; pattes noires; cuillerons blancs; ailes un peu jaunâtres à la base.

J'ai également trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

7. *TACHINA RUSTICA.* R. D.

Simillima T. villicæ; *paulò minor: scutello nigro.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *T. villica*, est un peu plus petite, et son écusson est noir.

Elle a été trouvée aux environs d'Angers.

8. *TACHINA LITTORALIS.* R. D.

Subrotunda; griseo-subflavescens; facie albescente; abdomen incisuris nigris; alæ sublimpidæ, diaphanæ.

Longueur, 6 lignes. ♀ Cylindrico-arrondie; front doré; face blanche; le troisième article antennaire double du deuxième; écusson obscurément pâle; tout le corps couvert d'un duvet gris jaunâtre; quelques lignes noirâtres sur le corselet; incisions des segmens abdominaux noires; pattes noires; cuillerons blancs; ailes d'un clair diaphane, un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce parmi des plantes littorales à Saint-Sauveur.

9. *TACHINA HISPIDA.* R. D.

Simillima T. littorali: *abdomen tessellis magis cinereis; alis non diaphanis.*

Cette espèce est tout-à-fait semblable au *T. littoralis*: mais le

fond de ses ailes n'est point diaphane ; les reflets de l'abdomen sont un peu plus cendrés, un peu moins jaunes.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

10. *Tachina aurifrons.* R. D.

Cylindrica ; nigricans, cinereo-grisescente vittata et tessellans ; fronte aureâ ; abdomen secundo segmento subtùs fulvescente ; alæ limpidæ.

Longueur, 4 lignes 1/2 à 5 lignes. Cylindrique ; corps noir ; face blanche ; front doré ; antennes et pattes noires ; palpes fauves ; corselet rayé de cendré un peu gris ; écusson noir ; abdomen avec trois fascies cendrées ou d'un cendré grisâtre et chatoyant, et avec du fauve sur le deuxième segment ; cuillerons blancs ; ailes claires, un peu flaves à la base.

J'ai pris cette espèce sur les Ombellifères.

11. *Tachina campestris.* R. D.

Simillima T. aurifronti ; *paulò obscurior : alis subsqualidis.*

Tout-à-fait semblable au *T. aurifrons :* le cendré du corps est un peu plus brun ; les ailes sont plus sales.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

12. *Tachina abdominalis.* R. D.

Cylindrica ; nigricans ; cinereo vittata et tessellans ; fronte auratâ ; abdomen subtùs pallidè subfulvum.

Longueur, 5 lignes. ♂ Cylindrique ; front doré et face blanche ; corselet noir, rayé de cendré : abdomen noir en dessus avec trois fascies transverses cendrées et chatoyantes ; il est d'un fauve pâle en dessous : pattes noires ; cuillerons blancs ; ailes jaunâtres à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

13. *Tachina diaphanipennis.* R. D.

Simillima T. aurifronti : *alis diaphanè cyanescentibus.*

Cette espèce est presque entièrement semblable au *T. aurifrons ;*

mais à une certaine lumière les ailes sont d'un diaphane cyanescent.

Elle est assez commune à Saint-Sauveur, sur les fleurs de l'*Heraclæum spondylium* et du *Daucus Carotta.*

14. *TACHINA GERMANA.* R. D.

Priori simillima; minor : alis non diaphanis.

Longueur, 3 lignes 1/2. Cette espèce, assez semblable aux précédentes, est plus petite. Front d'un blanc doré; du fauve sous le deuxième segment de l'abdomen; ailes non diaphanes.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

15. *TACHINA DISTINCTA.* R. D.

Simillima T. aurifronti; *paulò minor; paulò magis aurulans : abdomen secundo segmento non subfulvo.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *T. aurifrons*, s'en distingue par une taille un peu plus petite, par un front encore plus doré, par un duvet plus jaunâtre et par l'absence de reflets rougeâtres sous le deuxième segment abdominal.

Elle est assez commune sur les fleurs de l'*Heraclæum spondylium.*

16. *TACHINA AUREA.* R. D.

Similis T. distinctæ; *minor : abdomen tessellis magis cinereis.*

Tout-à-fait semblable au *T. distincta,* mais de moitié plus petite; les fascies de l'abdomen sont plus cendrées.

J'ai pris plusieurs individus de cette espèce sur les fleurs de l'*Heraclæum spondylium* dans la prairie de Gentilly.

17. *TACHINA SOROR.* R. D.

Simillima T. aurifronti; *minor : facie magis aureâ.*

Cette espèce, trouvée par M. Carcel, est tout-à-fait semblable au *T. aurifrons*, dont elle diffère par une taille plus petite et par sa face un peu dorée; le deuxième segment de l'abdomen est aussi un peu fauve en dessous.

18. *TACHINA FLORUM.* R. D.

Valdè affinis T. diaphanipenni : *fronte aurulanti ; corpus cinereo vix flavescente vittatum et tessellans.*

Cette espèce a la plus grande analogie avec le *T. diaphanipennis :* mais ses lignes et ses reflets sont cendrés, à peine flavescens; front un peu doré; face blanche; point de rougeâtre sous l'abdomen; ailes claires, non diaphanes.

J'ai trouvé cette espèce sur des Ombellifères de Saint-Sauveur.

19. *TACHINA ALBIDA.* R. D.

Simillima T. florum : *fronte et facie albis; corpus cinereo vittatum et tessellans.*

Tout-à-fait semblable au *T. florum :* corps noir avec des lignes et des reflets d'un blanc cendré; front et face blancs; ailes claires, un peu flaves à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

20. *TACHINA CLARIPENNIS.* R. D.

Simillima T. albidæ; *paulò minor : fronte subaureâ ; calyptis subflavescentibus.*

Semblable au *T. albida;* un peu plus petite : front un peu doré; ailes un peu plus claires : mais les cuillerons ont une très-légère teinte flavescente.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

21. *TACHINA FESTIVA.* R. D.

Affinis T. florum : *nigro-cæsia ; vix cinerascens ; fronte aurulentâ ; alis limpidis.*

Longueur, 3 lignes 1/2. ♀ Corps noir-luisant de pruneau, avec des lignes sur le corselet et des reflets sur l'abdomen d'un cendré peu prononcé; front un peu doré; face assez blanche; antennes noires, à dernier article un peu plus épais; cuillerons blancs; ailes très-claires, peu flavescentes à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

22. *TACHINA LÆTA.* R. D.

Simillima T. festivæ; *minor : fronte aureâ.*
Tout-à-fait semblable au *T. festiva ;* du quart plus petite : front doré.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

23. *TACHINA AFFINIS.* R. D.

Nigro-cæsia; cinereo vittata et tessellans ; fronte vix flavescente ; alis cyaneo-diaphanis.
Cette espèce a le port et la taille du *T. festiva :* corps noir-luisant avec des lignes cendrées sur le corselet et des reflets cendrés sur l'abdomen; à peine un peu de jaune sur le front; face blanche; ailes d'un bleu diaphane.

J'ai trouvé cette rare espèce parmi les plantes de l'étang de Ville-d'Avray.

24. *TACHINA VICINA.* R. D.

Simillima T. distinctæ : *facie argenteâ, non albo-aureâ ; alis magis diaphanis.*
Cette espèce, tout-à-fait semblable au *T. distincta,* a la face argentée et non d'un blanc doré; les lignes et les reflets du corps sont un peu plus cendrés, et les ailes sont plus diaphanes.

Je l'ai trouvée sur les Ombellifères des prairies.

25. *TACHINA DIVERSA.* R. D.

Simillima T. albidæ; *minor : tessellis magis cinereis ; fronte paulisper aurulentâ.*
Cette espèce, très-voisine du *T. albida,* s'en distingue par sa taille plus petite, par son front un peu doré et par ses reflets abdominaux plus cendrés.

Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

26. *TACHINA PRATENSIS.* R. D.

Simillima T. claripenni; *paulò minor : fronte albescente ; calyptis albis.*

Tout-à-fait semblable au *T. claripennis ;* un peu plus petite : front blanchâtre ; cuillerons blancs.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

27. *TACHINA ARVENSIS.* R. D.

Cæsio-nigricans ; cinerascente vittata et tessellans ; facie albescente ; fronte bruneâ.

Longueur, 4 lignes. Corps noir assez luisant, rayé de cendré sur le dos et les côtés du corselet; trois fascies de reflets cendré-luisant sur l'abdomen; face blanche; front brun; le troisième article antennaire un peu plus épais que les deux autres; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce a été trouvée par M. Carcel.

28. *TACHINA SILVESTRIS.* R. D.

Cylindrica ; fronte aurulentâ ; abdomen atrum ; fasciis cinerascentibus.

Longueur, 5 lignes. Cette espèce a la plus grande analogie avec le *T. diaphanipennis ;* mais le fond de son abdomen tire déjà sur le noirâtre, avec des fascies d'un cendré un peu moins marqué : face d'un blanc jaunâtre ; front doré ; corselet noir, rayé de gris cendré ; ailes sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Gentilly.

29. *TACHINA ATRA.* R. D.

Cylindrica ; nigro-atrata ; fronte albescente ; abdomen secundi segmenti lateribus fulvis ; alis basi squalidis.

Longueur, 4 lignes 1/2. Corselet noir, rayé de gris cendré ; abdomen très-noir, avec trois fascies transverses cendrées et avec un peu de fauve sur les côtés du deuxième segment ; face blanche ; front d'un blanc à peine jaunâtre ; antennes et pattes noires ; ailes sales à la base.

Cette espèce est assez rare.

30. *TACHINA NIGRA.* R. D.

Simillima T. atræ : *fronte aureâ ; abdomine cinereo obscuriore.*

Tout-à-fait semblable au *T. atra :* le cendré de l'abdomen est moins clair; le front est jaune-doré.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

31. *TACHINA GRISEA.* R. D.

Simillima T. atræ; *minor : abdomen tessellis griseis ; alis sublimpidis.*

Assez semblable au *T. atra ;* du tiers plus petite : front un peu doré ; les fascies de l'abdomen sont grises ; ailes claires, un peu flaves à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

32. *TACHINA ATRATA.* R. D.

Simillima T. atræ; *paulò minor : palpis pallidis ; abdomen secundi segmenti lateribus non subfulvum.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *T. atra*, est du quart plus petite : face blanche; front d'un blanc un peu jaunâtre; palpes pâles; corselet noir-luisant, rayé de cendré; les reflets cendrés assez peu marqués sur l'abdomen, dont le deuxième segment n'est pas rougeâtre sur les côtés ; ailes sales à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

II. GENRE VORIE, *VORIA.* R. D.

Le deuxième article antennaire de la longueur du troisième, qui est comprimé sur les côtés et élargi vers le sommet.

Front large sur les deux sexes.

Secundus antennæ articulus longitudine tertii, lateribus compressis et apice latiori.

Frons in utroque sexu latior.

Ces deux caractères, faciles à saisir, empêcheront toujours de confondre ce genre avec les Tachines.

1. *Voria latifrons.* R. D.

Nigricans; grisco-cinerascente vittata et tessellans; fronte latâ, subflavescente.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♂ et ♀. Corps noir un peu luisant; face blanche; front flavescent, large; des lignes cendrées sur le corselet; trois fascies transverses de reflets cendrés sur l'abdomen; antennes et pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

J'ai pris plusieurs individus de cette espèce sur les fleurs de l'*Heraclæum spondylium* dans la prairie de Gentilly.

III. Genre GUÉRINIE, *GUERINIA.* R. D.

Caractères du G. Tachine : le deuxième article antennaire n'est que le tiers du troisième.

Taille plus petite; forme moins cylindrique; front plus large; épistome droit, non échancré; la cellule γC s'ouvre plus près du sommet de l'aile, et sa nervure transverse est plus droite.

Characteres Tachinarum : secundus antennæ articulus ultimi solùm tertiam partem æquat.

Statura minor; forma subrotunda; frons latior; epistomate recto, non inciso; cellula γC magis aperta ad alæ apicem, nervo transverso minùs arcuato.

Les espèces de ce genre, que je dédie à M. Guérin, entomologiste distingué, sont toujours de plus petite taille que les Tachines; leur épistome non incisé, leur forme moins cylindrique, la nervure transversale plus droite de leur cellule γC, suffisent pour les bien distinguer. Elles sont rares, et se trouvent plus particulièrement sur les fleurs du *Daucus Carotta.*

1. *Guerinia festiva.* R. D.

Brunco-grisescens; fronte flavescente; calyptis subflavescentibus, alis limpidis.

Longueur, 2 lignes. Corps noirâtre; front un peu doré; face

blanche; antennes et pattes noires; palpes pâles; corselet fortement rayé de gris-cendré épais; abdomen couvert de reflets d'un gris un peu jaunâtre; cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre; ailes très-claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

2. *GUERINIA MUSCA.* R. D.

Statura Muscæ : griseo-cinerascens ; fronte albâ ; calyptis albis : alis basi squalidiusculis.

Longueur, 3 lignes. Port et taille du *Musca domestica :* cotés du front et face blanchâtres; corps couvert d'un duvet gris cendré : antennes, frontaux, pattes, noirs; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce a été trouvée aux environs d'Angers.

3. *GUERINIA VIVAX.* R. D.

Simillima G. festivæ : *fronte aureâ ; calyptis albis.*

Tout-à-fait semblable au *G. festiva :* un peu plus brune; front plus doré; cuillerons blancs.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

4. *GUERINIA WINTHEMI.* R. D.

Grisescens ; fronte subgriseâ.

Longueur, 2 lignes. Corps brun-gris; incisions des segmens de l'abdomen noires; front gris; face blanchâtre; cuillerons blanchâtres; ailes claires.

Cette espèce a été envoyée de Hambourg à M. Guérin par M. von Winthem.

5. *GUERINIA NANA.* R. D.

Simillima G. Winthemi; *paulò minor : thorax cinerascens ; frons albescens.*

Tout-à-fait semblable au *G. Winthemi ;* un peu plus petite : le duvet du corselet est cendré et non gris; le front est plus blanc.

On trouve cette espèce aux environs de Paris sur les fleurs du *Daucus Carotta.*

6. *Guerinia gagatea.* R. D.

Minor: facie bruneo-albescente; corpus nigrum, nitidum, vix grisescens; calyptis flavescentibus.

Longueur, 1 ligne 1/3. Corps noir-brillant, paraissant n'avoir que très-peu de grisâtre; face d'un brun blanchâtre; cuillerons flavescens; ailes peu claires.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

IV. Genre MEIGÉNIE, *MEIGENIA.* R. D.

Antennes descendant presque jusqu'à l'épistome; le dernier article triple du deuxième; chète subtomenteux à la loupe, et à premiers articles très-courts.

Front étroit sur les mâles, avec l'angle frontal saillant et la face oblique; faciaux un peu ciligères; péristome un peu plus long que large; épistome non saillant; palpes labiaux un peu saillans; corps cylindrique, à teintes brunes et grises; la cellule γC ouverte un peu avant le sommet de l'aile, avec sa nervure transverse droite.

Antennæ ad epistoma porrectæ; ultimus art culus trilongior secundo; chetum ad lentem subtomentosum, primis articulis indistinctis.

Frons marium angustata, angulo frontali prominulo, facieque obliquâ et facialibus paulisper ciligeris; peristoma paulò longius, epistomate haud prominulo palpisque labialibus gracilibus; corpus cylindricum, bruneo-griseum; cellula γC paulò ante alæ apicem aperta, nervo transverso semper aperto.

Les Meigénies, qui doivent rappeler le nom du plus célèbre diptérographe de notre époque, semblent être à la fois la suite naturelle des Médines et des Tachines, en même temps qu'elles conduisent aux Macquarties et aux Érébies. Leur chète subtomenteux, à premiers articles presque indistincts, les différencie des Médines et des Tachines, qui ont encore le péristome un peu plus carré. Les ailes des Tachines sont plus aptes au vol.

Un corps cylindrique, à teintes d'un brun gris, avec le front des mâles peu développé et leur face oblique, des cuillerons larges et plus ou moins obscurs, font reconnaître les espèces au premier coup d'œil : mais elles sont très-difficiles à distinguer entre elles.

1. *Meigenia cylindrica.* R. D.

Nigro-grisescens ; abdomen griseo-cinerascens, quatuor punctis aut maculis obscurè nigris ; alis atratis.

Longueur, 3 lignes. Cylindrique; front, antennes et pattes noirs; face d'un brun albide; corselet noir; abdomen noir avec des reflets d'un gris brun et quatre points d'un noir obscur; quelquefois un peu de fauve sur les côtés du deuxième segment; cuillerons jaunâtres; ailes noirâtres.

J'ai trouvé cette espèce sur des fleurs. Peut-être est-ce sa larve qui vit dans l'*Hydrocampa stratiotalis.*

2. *Meigenia grisescens.* R. D.

Affinis M. cylindricæ : *griseo-cinerea ; abdomen quadrimaculatum ; calyptis alisque fumosis.*

Longueur, 3 lignes. Cette espèce, voisine du *M. cylindrica*, est moins cylindrique, et garnie d'un duvet gris plus cendré; les quatre taches de l'abdomen sont plus prononcées; cuillerons blancs; ailes enfumées.

Cette espèce n'est pas rare sur certaines Ombellifères.

3. *Meigenia borealis.* R. D.

Omninò similis M. grisescenti : *facie griseâ ; abdomen flavescens.*

Longueur, 3 lignes. Tout-à-fait semblable au *M. grisescens :* face grise; abdomen garni d'un duvet gris-jaune avec quatre taches noires.

Cette espèce m'a été communiquée par M. Macquart de Lille.

4. *MEIGENIA BISIGNATA.* R. D.

TACHINA BISIGNATA. Meig.

Simillima M. grisescenti : *abdomen bisignatum ; calyptis minùs bruneis.*

Longueur, 3 lignes. Tout-à-fait semblable au *M. grisescens :* l'abdomen n'offre que deux points (ou taches) noirs; cuillerons plus clairs.

J'ai trouvé plusieurs fois cette espèce à Paris.

5. *MEIGENIA IMMACULATA.* R. D.

Simillima M. bisignatæ : *magis grisea ; abdomen immaculatum.*

Longueur, 2 lignes 1/2. Tout-à-fait semblable au *M. bisignata :* un peu plus petite; un peu plus grise : l'abdomen est sans tache sur le dos.

J'ai trouvé cette espèce plusieurs fois.

6. *MEIGENIA FLAVESCENS.* R. D.

Simillima M. immaculatæ : *abdomen immaculatum; calyptis minùs bruneis.*

♂ Semblable au *M. immaculata :* abdomen jaunâtre; cuillerons et ailes un peu plus clairs.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

7. *MEIGENIA VERNALIS.* R. D.

Nigricans : abdomen lateribus fulvescens ; calyptis subfuscis.

Longueur, 3 lignes. Front, antennes, pattes, noirs; face d'un blanc albicant; corselet noir-luisant, très-peu lavé de cendré; abdomen d'un noir un peu gris, avec une tache fauve sur les côtés du deuxième et du troisième segment; cuillerons larges, flavescens; ailes lavées d'un sale noirâtre.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

8. *MEIGENIA FLORALIS.* R. D.

TACHINA FLORALIS. Meig.

Parva; nigro-grisescens; abdomen quadrimaculatum; calyptis bruneis; alis basi fuscanis.

Longueur, 1 ligne 1/4 à 1 ligne 1/2. Corps noir-luisant; face d'un brun blanchâtre; corselet rayé de gris obscur; abdomen avec trois fascies grises et quatre points ou taches noires et à reflets; souvent un peu de fauve sur les côtés du deuxième segment; cuillerons bruns; ailes claires, noirâtres à la base.

Cette espèce est commune en été sur les fleurs de plusieurs Ombellifères.

9. *MEIGENIA PARVA.* R. D.

Simillima M. florali : *pedibus obscurè bruneo fulvescentibus.*

Semblable au *M. floralis :* pattes d'un brun-fauve obscur.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

10. *MEIGENIA NITIDA.* R. D.

Parva : g gateo-nitida.

Longueur, 1 ligne 1/2. Tout le corps d'un beau noir-jais luisant; à peine y distingue-t-on un peu de cendré albide : face albicante; ailes assez claires.

Cette espèce a été trouvée à Lille par M. Macquart.

11. *MEIGENIA NANA.* R. D.

Parva; atro-nitida; abdomen incisuris grisescentibus.

Longueur, 1 ligne 1/4. ♂ Petite; tout le corps d'un beau noir-jais luisant; les segmens de l'abdomen offrent un léger duvet gris à leur insertion.

Cette espèce a été trouvée à Lille par M. Macquart.

V. Genre ACÉMYE, *ACEMYA*. R. D.

Antennes de moyenne longueur : le troisième article double du second, et ayant l'angle antérieur de son sommet un peu prolongé en pointe; premiers articles du chète courts.

Front très-étroit; face peu élevée, verticale; péristome carré; corps noirâtre, cylindriforme; la cellule γC ouverte presque au sommet de l'aile, avec sa nervure transverse droite.

Antennæ mediæ longitudinis ; tertius articulus secundo bilongior, et apice leviter acuto anticè ; primis cheti articulis brevioribus.

Frons angustissima ; facies brevis, ferè verticalis ; peristoma quadratum ; corpus nigricans, cylindriforme ; cellula γC aperta ferè in alæ apice, nervo transverso recto.

La réunion des divers caractères de ces insectes les range à côté des Meigénies, dont elles diffèrent essentiellement par un péristome carré, par des antennes un peu plus courtes et dont l'angle antérieur du sommet se moule en une petite pointe. Leur front est très-étroit; les faciaux sont entièrement nus.

Ces insectes paraissent être très-rares.

1. *ACEMYA OBLONGA*. R. D.

Cylindriformis ; nigro-grisescens ; facie albâ ; alis basi flavescentibus.

Longueur, 3 lignes. Cylindriforme; face albide; antennes et pattes noires; corselet noir, rayé de gris; abdomen noir, couvert d'un duvet gris-de-poussière; cuillerons blancs; ailes flavescentes à la base.

Je n'en possède qu'un individu trouvé à Saint-Sauveur.

2. *ACEMYA SUBROTUNDA*. R. D.

Subrotunda ; nigro-grisea ; alis sordidis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Port d'une Mouche; face albicante;

corselet noir, rayé de grisâtre; abdomen couvert d'un duvet gris; cuillerons blancs; ailes obscures.

Je n'en possède qu'un individu trouvé à Paris.

3. *ACEMYA MYOÏDEA.* R. D.

Subrotunda; facie argenteâ; thorax niger, griseo lineatus; abdomen grisescens; calyptis albis; alis basi flavescentibus.

Longueur, 2 lignes 2/3. Port d'une Mouche; face argentée; thorax d'un noir un peu luisant, rayé de gris; abdomen couvert d'un duvet gris; cuillerons blancs; ailes claires, flavescentes à la base.

Je n'en possède qu'un individu trouvé à Saint-Sauveur.

XIII.e SECTION. LES MACQUARTIDES.

XIII.a STIRPS. MACQUARTIDÆ. R. D.

Antennes ne descendant pas toujours jusqu'à l'épistome; le troisième article le plus long; premiers articles du chète courts; le dernier article toujours tomenteux à la loupe.

Péristome plus long que large; épistome coupé obliquement sur la face; corps cylindriforme, un peu arqué, à teintes assez luisantes. La nervure transverse de la cellule γC toujours droite et ouverte dans le sommet de l'aile.

Larves inconnues.

Antennæ non usque ad epistoma porrectæ; tertio articulo longiore; primis cheti articulis brevioribus, ultimo ad lentem semper subtomentoso.

Peristoma magis elongatum quàm latum, epistomate in facie obliquè inciso; corpus cylindriforme, subarcuatum, sæpiùs nitens; nervus transversus cellulæ γC semper rectus et in alæ apice apertus.

Larvæ ignotæ.

Cette section, que je dédie à un entomologiste français, comprend des insectes faciles à distinguer de tous ceux déjà étudiés, si l'on veut faire attention à leurs caractères. Ils ont

le corps cylindriforme, nuancé de teintes assez luisantes. Rarement leurs antennes descendent jusqu'à l'épistome, qui est toujours coupé en biseau aux dépens de la face. La cellule γC est toujours ouverte dans le sommet de l'aile, avec sa nervure transverse droite. La loupe montre que le chète est toujours tomenteux.

Ces caractères, qui sont constans, méritent d'autant plus de fixer notre attention, que nous ne possédons aucune donnée sur les larves de ces insectes, et qu'il est presque certain que nous sommes sur des races dont les larves ne me paraissent plus devoir vivre dans les chenilles.

Les Macquartides font la suite naturelle des Meigénies.

I. Genre MACQUARTIE, *MACQUARTIA*. R. D.

Tous les caractères des Meigénies : mais antennes un peu plus courtes ; chète tomenteux.

Face un peu moins oblique ; corps d'un noir grisâtre.

Omnes Meigeniarum characteres : at antennis paulò brevioribus : cheto subtomentoso.

Facies paulò minùs obliqua ; corpus nigro-grisescens.

Ce genre a les plus grands rapports avec les Meigénies pour les formes, le front et les ailes : mais déjà ses antennes sont un peu plus courtes ; le chète est évidemment tomenteux. Les espèces paraissent être rares chez nous.

Je le dédie à M. Macquart, entomologiste de Lille, et auteur d'un traité sur les Diptères du nord de la France.

1. *MACQUARTIA FLAVESCENS*. R. D.

Cylindriformis ; nigro-grisescens ; pedes elongati ; calyptis et alis flavescentibus.

Longueur, 3 lignes 1/2. Cylindriforme ; front, antennes, pattes, noirs ; corselet noir, rayé de gris ; abdomen couvert d'un duvet

grisâtre ; face d'un brun gris ; pattes un peu allongées ; ailes assez longues, flavescentes, ainsi que les cuillerons.

Je ne connais qu'un individu de cette espèce : il est de Paris.

2. *MACQUARTIA EGENS.* R. D.

TACHINA EGENS. Meig.

Priori similis ; paulò minor : minùs grisea ; calyptis flavis ; alis clarioribus.

Longueur, 3 lignes. Port du *M. flavescens ;* un peu plus petite : corselet un peu plus grisâtre ; le gris de l'abdomen est un peu moins intense : balanciers et cuillerons d'un flave intense ; ailes légèrement lavées de flavescent.

Cette espèce a été envoyée par M. von Winthem sous le nom de *Tachina egens,* Meig. Je ne sache pas qu'on l'ait trouvée à Paris.

3. *MACQUARTIA RUBRIPES.* R. D.

Nigra ; griseo-tomentosa ; primis antennæ articulis pedibusque rubris ; calyptis alarumque basi flavis.

Longueur, 4 lignes 1/2. ♀ Corps noir, saupoudré de gris ; frontaux noirs ; face d'un brun-gris soyeux ; premiers articles antennaires, pattes, rouges ; tarses bruns ; palpes fauves ; cuillerons et base des ailes jaunes.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur parmi des plantes littorales.

4. *MACQUARTIA GERMANICA.* R. D.

Nigra ; vix cinerascens ; calyptis flavis ; alæ sat claræ.

Longueur, 4 lignes 1/2. Face d'un brun blanchâtre ; antennes, front, pattes, noirs ; corselet noir un peu luisant, très-légèrement glacé de cendré ; abdomen noir-luisant, comme un peu verdoyant, avec quelques reflets cendrés ; cuillerons jaunes ; ailes claires, quoique légèrement lavées de noirâtre.

Cette espèce a été envoyée d'Allemagne par M. von

Winthem sous le nom de *Tachina temula* de Meigen : il y avait évidemment erreur.

5. *MACQUARTIA VIRIDESCENS.* R. D.

Antennis medianeis bruneo-fulvescentibus ; abdomen cæsio-viridescens, cinereoque tessellans ; alis, calyptis, flavescentibus.

Port du *M. germanica :* antennes médianes d'un brun fauve; face d'un brun blanchâtre; corselet noir un peu luisant, très-légèrement nuancé de cendré; abdomen verdoyant, un peu glacé de cendré; corselet et ailes flavescens; pattes noires, un peu allongées.

Cette espèce se trouve à Paris.

6. *MACQUARTIA MICROCERA.* R. D.

Antennæ breviores, cheto vix ad lentem subtomentoso ; corpus cæsium, abdomine leviter cinerascente ; calyptis albis.

Cette espèce, par ses antennes plus courtes et son chète à peine tomenteux à la loupe, mérite une attention particulière. Antennes noirâtres; palpes d'un fauve pâle; face d'un brun albide; corselet noir-luisant de pruneau, avec de légères lignes d'un cendré obscur; abdomen noir-bleuissant, avec un léger duvet cendré; pattes noires; cuillerons blancs; ailes un peu flavescentes.

Cette espèce fait partie de la collection de M. le comte Dejean.

7. *MACQUARTIA BRACHYCERA.* R. D.

Nigra, cinereo aspersa ; facie albicante ; antennis brevibus, basi pedibusque rufescentibus ; calyptis alarumque basi flavis.

Longueur, 3 lignes. ♀ Ne pas confondre cette espèce avec le *M. rubripes.* Face et côtés du front albides; corps noirâtre, un peu saupoudré de cendré; base des antennes et pattes d'un fauve jaunâtre; cuillerons et base des ailes jaunes.

J'ai trouvé cette rare espèce aux environs de Paris.

8. *MACQUARTIA GRISESCENS.* R. D.

Thorax bruneo-grisescens ; abdomen subgriseum ; primis antennæ articulis subrubris ; fronte bruneâ.

Longueur, 4 lignes. ♀ Face d'un brun argenté; front brun; premiers articles antennaires rougeâtres; corselet d'un brun un peu gris; abdomen en majeure partie gris; pattes noires; cuillerons blancs; ailes jaunes à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

II. Genre AMÉDÉE, *AMEDEA*. R. D.

Le deuxième article antennaire presque de la longueur du troisième; chète tomenteux à la loupe.

Tous les caractères du G. Macquartie; mais épistome saillant.

Secundus antennæ articulus ferè longitudine tertii; chetum ad lentem tomentosum.

Omnes Macquartiarum characteres; at epistomate prominulo.

Il est impossible d'éloigner ce genre des Macquarties, dont il diffère essentiellement par son épistome saillant.

Je le dédie à M. Amédée de Saint-Fargeau fils, qui l'a trouvé.

1. *AMEDEA SCUTELLARIS*. R. D.

Nigro-grisescens; facie albâ; scutellum subferrugineum; abdomen quatuor maculas nigricantes mentitur.

Longueur, 5 lignes. ♂ Antennes noires; face et côtés du front blancs; palpes, trompe et pattes noirs; corselet noir, rayé de gris; écusson ferrugineux; abdomen garni de reflets gris, et, à une certaine lumière, offrant l'apparence de quatre taches noirâtres sur le deuxième et le troisième segment; cuillerons blanchâtres; ailes un peu sales à la base.

Cet insecte a été trouvé à la Rochelle.

III. Genre ÉRÉBIE, *EREBIA*. R. D.

Antennes descendant presque jusqu'à l'épistome; le dernier article prismatique, double du deuxième; chète tomenteux à la loupe.

Front large sur les deux sexes; péristome plus long que large,

sans épistome saillant; anus des mâles recourbé en dessous; corps cylindrique, un peu arqué, très-noir; la nervure transverse de la cellule γC droite et s'ouvrant dans le sommet de l'aile.

Antennæ ferè ad epistoma porrectæ; ultimus articulus prismaticus, secundoque bilongior; chetum ad lentem tomentosum.

Frons lata in utroque sexu; peristoma magis elongatum quàm latum, epistomate haud prominulo; anus marium subtùs incurvus; corpus subcylindricum, subarcuatum, gagateum; nervus transversus cellulæ γC rectus et in alæ apice apertus.

Les Macquarties ont les antennes un peu plus courtes et le front très-rétréci sur les mâles : ce dernier signe est tout-à-fait caractéristique.

Les Érébies se trouvent surtout en mai et en juin parmi les herbes des prés un peu secs.

1. *Erebia temula.* Scop.

Musca temula. Linn. Fabr. Vill. Scop. &c. — Aldrov. pl. III, n.° 20.
Echinomya temula. Duméril.

Oblonga; pilosa; atro-nitens; alarum basi, squamâ halteribusque ferrugineis. Fabr.

Longueur, 5 lignes 1/2. Face et front noirs : tout le reste du corps velu, d'un beau noir brillant; cuillerons blanchâtres; balanciers d'un roux pâle; ailes jaunes à la base et à disque flavescent.

Assez commune à Paris.

Certainement cette espèce n'est pas celle que Meigen désigne sous le nom de *Tachina temula*, et à laquelle il donne une face d'un blanc argenté.

2. *Erebia flavipennis.* R. D.

Nigro-picea nitens; facie bruneo-albicante; calyptis et alis flavioribus.

Longueur, 4 lignes. Cylindrique; antennes, front, pattes, noirs; face d'un brun blanchâtre; tout le corps noir-de-poix luisant; cuillerons et ailes d'un jaune un peu rouillé.

Cet individu a été trouvé à Paris.

IV. Genre MINELLE, *MINELLA.* R. D.

Caractères des Érébies; le deuxième article de l'antenne double du premier, le troisième double du deuxième et prismatique; premiers articles du chète courts, le troisième subtomenteux.

Palpes maxillaires un peu allongés; nervure transverse de la cellule γC de l'aile droite.

Characteres Erebiarum; secundus antennæ articulus primo bilongior, tertius prismaticus et secundo bilongior; primis cheti tomentosi articulis brevibus.

Palpis maxillaribus longioribus; nervo transverso cellulæ γC alarum recto.

Les caractères antennaires et alaires de ce genre le rapprochent des Érébies : mais il a les palpes maxillaires un peu plus allongés, saillans au dehors, le chète un peu plus tomenteux et la nervure transverse de la cellule γC droite. J'en ai pris un individu sur le talus d'un terrain criblé de trous d'Hyménoptères.

1. *Minella nitida.* R. D.

Cylindrica; nigricans; abdomine nigro-viridescente; alis basi flavescentibus.

Longueur, 3 lignes 1/2. Face blanchâtre; front noirâtre; antennes et pattes noires; corselet noir-bronzé, avec un léger duvet brun; abdomen noir-métallique verdoyant; cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre; ailes claires, flavescentes à la base.

Trouvée en septembre sur le talus d'un terrain sablonneux et criblé de trous d'Hyménoptères.

V. Genre ALBINIE, *ALBINIA.* R. D.

Antennes ne descendant pas tout-à-fait jusqu'à l'épistome; le deuxième article un peu plus épais que le troisième, qui est double en longueur et prismatique.

Front carré; péristome développé; épistome saillant, en carré

transverse; optiques ciligères; corps cylindriforme, noir avec des nuances cendrées; cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile.

Antennæ non omninò ad epistoma porrectæ; secundus articulus paulò crassior tertio bilongiore et prismatico.

Frons quadrata; peristoma elongatum; epistomate prominulo, quadrato-transverso; opticis ciligeris; corpus cylindriforme, nigrum, cinerascens; cellula γC ante alæ apicem aperta.

Par ses antennes, ce genre se rapproche beaucoup des Érébies et des Minelles, dont il diffère d'une manière tranchée par son épistome saillant.

Je dédie ce genre à la mémoire de l'entomologiste anglais Albin.

1. *ALBINIA BUCCALIS.* R. D.

Cylindriformis; nigra, cinereo lineata; facie brunicante; calyptis albis; alis basi leviter fuscanis.

Longueur, 4 lignes. Cylindriforme; antennes, pattes, noires; front noirâtre; face d'un brun un peu albicant; corselet noir, rayé d'un cendré obscur; abdomen noir, avec trois fascies d'un cendré albide; cuillerons blancs; ailes claires, d'un noirâtre un peu sale à la base.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Serville.

VI. Genre NOVIE, *NOVIA.* R. D.

Antennes assez courtes; le dernier article comprimé, élargi; le second article du chète triple du premier.

Péristome carré; front moyen; la cellule γC de l'aile très-légèrement pétiolée.

Antennæ breviores; ultimus articulus compressus, latior; secundus cheti articulus primo trilongior.

Peristoma quadratum; frons media; cellula γC alæ levissimè petiolata.

Ce petit genre semble réunir tous les caractères des Macquarties, à côté desquelles je l'échelonne; mais ses antennes, déjà très-raccourcies, et la cellule γC de l'aile, déjà très-

légèrement pétiolée, le rapprochent des Phytes, dont toutefois son péristome tend à l'éloigner.

1. *NOVIA CYLINDRICA.* R. D.

Facies bruneo-albicans ; corpus nigro-grisescens ; abdomen nigro-griseo-nitens ; calyptis flavis.

Longueur, 3 lignes. Front et face d'un brun blanc ; frontaux, antennes, pattes, noirs ; corselet brun, légèrement rayé de gris ; abdomen noir-gris luisant ; cuillerons jaunes ; ailes jaunâtres à la base et à disque très-légèrement fuligineux.

Le seul individu que je possède a été pris au printemps à Saint-Sauveur.

XIV.e SECTION. LES SÉRICOCÉRÉES.

XIV.a STIRPS. SERICOCERATÆ. R. D.

Antennes assez longues, descendant jusqu'à l'épistome ; le deuxième article ordinairement un peu plus épais que le troisième, qui est cylindrique ; premiers articles du chète courts, le dernier villeux et plumosule.

Face ordinairement verticale ; péristome carré ; palpes maxillaires rudimentaires ou développés ; pattes allongées ; la cellule γC ouverte sur le sommet de l'aile : sa nervure transverse un peu convexe en dehors ; elle est pétiolée sur les Minthos.

Antennæ elongatæ, ad epistoma porrectæ : secundus articulus sæpiùs crassior tertio cylindrico ; primi cheti articuli breves, ultimo villoso aut plumato.

Facies solitò verticalis, peristomate quadrato, palpisque maxillaribus rudimentariis aut manifestis ; pedes elongati : cellula γC aperta in apice alæ, nervo transverso externè convexiusculo, ad Minthos petiolata.

La face ordinairement verticale, le péristome carré, les palpes maxillaires rudimentaires ou développés, le deuxième article antennaire souvent plus épais que le troisième, le

chète villeux, les pattes allongées, donnent une réunion si imposante de caractères, que ces insectes doivent être reconnus sur-le-champ.

Dans l'ordre naturel, ils doivent suivre les Macquartides et précéder les Ocyptérées. Considérés sous le rapport des mœurs, ils ne sont peut-être pas des Entomobies, quoique tout me porte à le penser. Si mon pressentiment se réalisait, ils formeraient une nouvelle tribu avant les Macropodées : mais, jusqu'à des renseignemens précis, ils doivent occuper la place que je leur assigne.

Leur rareté, la rapidité de leur vol et leur séjour dans les bois, en rendent la prise très-difficile.

I. Genre MICROPTÈRE, *MICROPTERA*. R. D.

Antennes longues, descendant jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles courts, le troisième très-long et prismatique; chète très-légèrement tomenteux, à premiers articles très-courts.

Front carré; péristome carré; ailes un peu courtes; la cellule γC ouverte au sommet de l'aile, avec la nervure transverse un peu arquée; corps cylindrique, effilé, noir.

Antennæ longæ, usque ad epistoma porrectæ; primis duobus articulis brevissimis, tertio longissimo, prismatico; alæ paulò breviores; chetum quàm levissimè ad lentem subtomentosum, primis articulis brevissimis.

Frons quadrata; peristoma quadratum; cellula γC ad alæ apicem subaperta, nervo transverso arcuato; corpus cylindricum, nigrum.

Ce genre a les plus grands rapports avec les Minthos : mais le chète à peine tomenteux à une forte loupe, et surtout la cellule γC ouverte et non pétiolée, l'en distinguent d'une manière suffisante.

1. *MICROPTERA NITIDA*. R. D.

Facies argenteo-nitida; corpus cylindricum, nigro-nitidum, leviter albido tessellatum.

Longueur, 3 lignes 1/2. Cylindrique; front noir-luisant; antennes, pattes, noires; face argentée; corselet noir avec un peu de cendré obscur; abdomen noir avec quelques légers reflets albides et obscurs; ailes et cuillerons d'un clair un peu obscur.

Le seul individu que je possède a été pris sur une fleur de la commune de Rogny.

II. Genre PHYLLOMYE, *PHYLLOMYA*. R. D.

Tous les caractères du *G. Microptère :* mais chète villeux et face plus oblique.

Omnes G. Micropteræ *characteres : sed chetum subvillosum, facie obliquiore.*

J'ai dû noter le chète villosule et non presque nu.

1. *Phyllomya volvulus*. R. D.

Musca volvulus. Fabric.

Ocyptera volvulus. Oliv. *Encycl. méthod.*

Cylindrica; facie argenteâ; corpus nigrum; abdomen albo transversè lineatum.

Longueur, 4 lignes. Cylindrique; front, antennes, pattes, noirs; face argentée; corselet noir, un peu lavé de cendré; abdomen noir-luisant, avec deux petites lignes transverses d'un blanc chatoyant; cuillerons flavescens; ailes claires, flavescentes à la base.

Cet insecte est rare : je ne l'ai encore trouvé qu'une seule fois sur les feuilles d'un arbre, et au printemps.

III. Genre PHOROPHYLLE, *PHOROPHYLLA*. R. D.

La plupart des caractères des Phyllomyes : antennes un peu plus courtes; le deuxième article plus épais que le troisième, qui est un peu aplati sur les côtés; chète villeux.

Front et face assez étroits; quatre palpes maxillaires articulés au

sommet de la trompe; corps cylindrique, d'un noir luisant; la cellule γC ouverte sur le sommet de l'aile, avec sa nervure transverse droite.

Plerique characteres Phyllomyarum : antennæ paulò breviores : secundus articulus grossior tertio lateribus compresso; chetum villosum.

Frons et facies angustatæ; quatuor palpi maxillares articulati versùs apicem proboscidis; corpus cylindricum, nigro-nitens; cellula γC in ipso alæ apice aperta, nervo transverso recto.

Ce genre est formé d'après des caractères si importans, qu'il est inutile d'y insister.

1. *PHOROPHYLLA PALPATA.* R. D.

Cylindrica; nigro-nitens; abdomen albido trifasciatum.

Longueur, 3 lignes 1/2. Cylindrique; toute d'un noir brillant; un peu d'albide à la face; trois légères fascies transverses albides sur l'abdomen; cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre; ailes très-légèrement fuligineuses à la base.

Cet insecte, extrêmement rare, a été trouvé par moi dans un bois taillis, vers la fin du printemps, sur la commune de Rogny.

IV. Genre THÉLAÏRE, *THELAÏRA.* R. D.

Caractères des Phyllomyes : chète plumosule.

Face presque verticale; palpes labiaux un peu saillans; cuillerons très-larges.

Phyllomyarum characteres : chetum plumosulum.

Facies quasi verticalis; palpi labiales paulisper excedentes; calypta ampliora.

Le chète plumosule, la face presque verticale, les palpes labiaux un peu saillans, empêchent aisément de confondre ce genre avec les Phyllomyes.

1. *THELAÏRA ABDOMINALIS.* R. D.

Nigro-nitens; thorax subcinerascens; abdomen tribus fasciis albis, secundo tertioque segmento lateribus fulvis.

Longueur, 5 lignes. Cylindriforme; corps noir-luisant; face argentée; palpes fauves au sommet; corselet un peu glacé de cendré; abdomen avec trois fascies albides chatoyantes, et avec du fauve sur les côtés du deuxième et du troisième segment; cuillerons blancs; ailes jaunes à la base.

Cette espèce, qui n'est pas commune, se trouve en été sur les fleurs des Ombellifères.

2. *THELAÏRA BIFASCIATA.* R. D.

An DEXIA BIFASCIATA? Meig.

Atra, nitida, vix cinerascens; facie argenteâ; abdomen fasciis duabus albidis.

Longueur, 4 lignes. Cylindriforme; toute d'un beau noir luisant; face argentée; palpes d'un fauve pâle au sommet; corselet nuancé de cendré argenté; abdomen avec deux fascies transverses d'un albide chatoyant; cuillerons blanchâtres; ailes un peu flavescentes à la base.

Cette espèce, très-rare, ne se trouve guère qu'au printemps.

V. GENRE URAMYE, *URAMYA.* R. D.

Caractères des Thélaïres : chète tomenteux.

Front étroit sur les deux sexes; le dernier segment abdominal des femelles prolongé en une longue tarière; corps cylindrique.

Thelaïrarum characteres : chetum tomentosum.

Frons angustior in utroque sexu; anus feminæ in longam terebram productus; corpus cylindriforme.

On ne confondra jamais ce genre avec aucun de ses voisins, surtout lorsqu'on possédera les femelles.

1. *URAMYA PRODUCTA.* R. D.

Cylindrica; nigra, subcinerascens; palpi proboscisque apice flavo; alæ nebulosæ.

Longueur, 6 à 7 lignes. ♂ et ♀. Cylindrique; face blanche; antennes brunes; sommet des palpes et de la trompe d'un jaune fauve; corselet noir, saupoudré de cendré; abdomen noir, nuancé de cendré sur les côtés : son dernier segment se prolonge en une tarière noire sur la femelle; cuillerons blanchâtres; ailes lavées de noirâtre.

Ce curieux insecte a été rapporté du Brésil.

VI. Genre MINTHO, *MINTHO.* R. D.

Caractères du *G. Microptère :* mais chète subvilleux; péristome un peu plus allongé; front un peu moins large; abdomen comprimé; la cellule γC de l'aile un peu pétiolée; teintes d'un noir fauve.

G. Micropteræ *characteres : at chetum subvillosum; peristoma longiusculum; frons leviter angustior; abdomen compressum; cellula γC alarum breviter petiolata.*

La cellule γC de l'aile, un peu pétiolée, distingue nettement ce genre d'avec les Microptères et les Phyllomyes.

Les Minthos ne sont pas très-rares sur plusieurs Ombellifères. On ne connaît rien sur leurs larves.

1. *MINTHO COMPRESSA.* R. D.

MUSCA COMPRESSA. Fabr.

OCYPTERA COMPRESSA. Oliv. *Encyclop. méthod.*

Cylindrica; nigricans; primis antennæ articulis, abdominis lateribus et femoribus, fulvis.

Longueur, 4 lignes. Face argentée; milieu du front noir; corselet noir, rayé et lavé de cendré; abdomen comprimé, fauve, avec des lignes transverses de reflets albides; anus, une ligne sur

le dos et une autre en dessous, noirs; premiers articles de l'antenne et cuisses fauves; cuillerons blancs; ailes lavées de jaunâtre.

On trouve cette espèce en France, en Espagne, en Italie, en Égypte.

2. *MINTHO OBSCURIPENNIS.* R. D.

Similis priori; minor: alis fuliginosis.

Longueur, 2 lignes 1/4. Semblable au *M. compressa;* de moitié plus petite : cuisses flaves; ailes fuligineuses.

Cette espèce, dont j'ignore la patrie, fait partie de la collection du comte Dejean.

3. *MINTHO CAPENSIS.* R. D.

Similis M. compressæ : *abdomine fulvo, nigro-punctato supernè.*

Longueur, 4 lignes. Semblable au *M. compressa :* abdomen fauve avec des reflets blancs à l'origine des segmens; un point noir sur le milieu du dos de chaque segment.

Cette espèce, apportée du Cap de Bonne-Espérance, fait partie de la collection du comte Dejean.

XV.e Section. LES PTILOCÉRÉES.

XV.a Stirps. PTILOCERATÆ. R. D.

Antennes courtes; le deuxième article presque aussi long que le troisième; chète tomenteux et velu, à premiers articles courts.

Front rétréci sur les mâles; face peu élevée, un peu arrondie; péristome un peu plus long que large; corps cylindriforme, à teintes noires et grises. La cellule γC n'atteint jamais le sommet de l'aile.

Larves inconnues.

Antennæ abbreviatæ; secundus articulus ferè longitudine tertii; chetum tomentosum, villosum, primis articulis brevissimis.

Frons marium angusta; facies minùs alta, subrotunda, peristo-

mate magis longo quàm lato; corpus cylindriforme, nigro-grisescens. Cellula γC nunquam ad alæ apicem porrecta.

Larvæ ignotæ.

Tout me porte à croire que cette petite section appartient aux Entomobies; mais, si l'on parvient à découvrir que leurs larves ont d'autres habitudes, il faudra les placer en tête de la tribu des Muscides. Jusqu'à ce jour, je ne connais aucune Muscide avec un semblable système d'ailes.

Les Ptilocérées forment une petite section que les antennes plus courtes, le chète plus contracté et plus velu, la face moins élevée et le système alaire, distinguent nettement des Séricocérées, à côté desquelles il faut les placer; il est impossible de leur assigner un autre rang.

Ces insectes sont rares : on ne les rencontre qu'en certaines localités, et comme par hasard. Leur grande ressemblance avec plusieurs Muscides fait qu'on les méconnaît le plus souvent et qu'on les néglige. La plupart de leurs espèces se trouvent dans les bois. Elles ont le vol très-agile.

I. Genre PHYTE, *PHYTO*. R. D.

Antennes courtes; le deuxième article presque de la longueur du troisième, plus gros, ongulé et poilu; chète à peine tomenteux, à premiers articles très-courts.

Front assez étroit; face peu élevée; péristome arrondi, plus long que large; deux palpes labiaux souvent visibles; la cellule γC de l'aile un peu pétiolée avant le sommet; corps cylindrique, noir, rayé de gris.

Antennæ abbreviatæ; secundus articulus longitudine tertii, crassior, ungulatus, villosus; chetum vix subtomentosum, primis articulis brevissimis.

Frons satis angusta; facies sat brevis; peristoma rotundatum, longius quàm latius; duo palpi labiales solitò distincti; cellula γC leviter petiolata ante alæ apicem; corpus cylindricum, nigrum, griseo lineatum.

Certainement les Phytes ont les plus grands rapports avec

les Macquarties : mais leurs antennes, leur chète, leur face, leur péristome et leurs ailes, indiquent nécessairement une nouvelle section.

On les trouve sur les fleurs des Ombellifères et le long des haies : elles sont rares.

1. *PHYTO NIGRA*. R. D.

Nigra, vix cinerascens; calyptis et alis leviter fusco lavatis.

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. Noire; corselet rayé de cendré obscur; à peine un peu de cendré obscur à la face et à l'abdomen; cuillerons et ailes légèrement lavés de fuligineux.

Cet insecte se trouve à Paris.

2. *PHYTO NIGRO-GRISESCENS*. R. D.

Cylindrica; nigra, griseo lineata; calyptis flavescentibus; alæ vix nebulosæ.

Longueur, 3 lignes 1/2. Cylindrique, noire; face d'un noir gris; corselet fortement rayé de gris; abdomen en partie couvert d'un duvet gris; cuillerons jaunâtres; ailes assez claires, mais ayant une très-légère teinte nébuleuse.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur et à Paris.

3. *PHYTO PALPALIS*. R. D.

Priori similis; paulò minor : nigra, griseo-cinerascente lineata; palpis maxillaribus rufo-pallidis; alæ minùs claræ.

Longueur, 3 lignes. Noire, mais rayée ou garnie d'un duvet gris cendré; palpes maxillaires d'un fauve pâle. J'ai pu distinguer deux palpes labiaux articulés. Cuillerons flavescens; ailes un peu lavées de jaunâtre.

J'ai pris cette espèce sur l'ombelle d'un *Heraclæum spondylium* à Saint-Sauveur.

4. *PHYTO PROMPTA*. R. D.

Nigro-nitens; thorax cinerascente lineatus; abdomen fasciis cinereis tessellantibus; alæ venosæ, basi sordidâ.

Longueur, 3 lignes. ♀ Tout le corps noir-luisant; frontaux très-noirs; face noire, un peu albescente; palpes fauves; corselet rayé d'un cendré glacé; l'abdomen offre trois fascies transverses cendrées et chatoyantes; pattes noires; ailes un peu sales à la base et à nervures assez prononcées.

J'ai trouvé cette espèce au bois de Boulogne.

II. Genre STÉVENIE, *STEVENIA*. R. D.

Caractères des Phytes : mais chète manifestement tomenteux; épistome un peu plus détaché; cellule γC de l'aile à pétiole plus long; corps plus cylindrique.

G. Phyto characteres : at chetum manifestè tomentosum ; epistoma magis distinctum ; cellulæ γC *petiolum longius ; corpus magis cylindricum.*

La réunion constante de ces caractères bien prononcés m'oblige à séparer ce genre des Phytes, où le chète paraît nu et où la cellule γC est à peine pétiolée.

Ce genre, qui ne comprend encore que des espèces de Paris et de l'Anjou, est dédié à M. le comte Steven, entomologiste russe.

1. *Stevenia tomentosa*. R. D.

Cylindrica ; nigra, cinereo lavata ; alis subflavescentibus.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♀ Cylindrique; d'un noir assez luisant; corselet un peu rayé de cendré; deux petites lignes transverses albides sur l'abdomen; face d'un brun blanchâtre; cuillerons assez blancs; ailes d'un jaunâtre un peu sale.

Cet individu a été trouvé en septembre dans la prairie de Gentilly. M. Carcel en a rapporté plusieurs échantillons de l'Anjou. Le mâle offre en dessous un appendice qui se dirige vers l'orifice anal.

2. *Stevenia nitens.* R. D.

Nigro-nitida, vix cinerascens; alis nebulosis.

Longueur, 3 lignes. Face albicante; corps d'un beau noir brillant, à peine rayé ou glacé de cendré; cuillerons blancs; ailes fuligineuses.

Cette jolie espèce a été trouvée par M. de Saint-Fargeau. On doit la rencontrer dans les prairies.

3. *Stevenia nigripennis.* R. D.

Cylindrica; nigro-nitida, vix cinerascens; alis fusco lavatis.

Cylindrique, d'un noir luisant à peine glacé de cendré; ailes lavées de noirâtre.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

4. *Stevenia velox.* R. D.

Cylindrica, atro-nitida; abdomine cinereo lineato.

Longueur, 3 lignes. Semblable au *St. tomentosa;* plus petite, plus effilée, d'un noir plus brillant : deux légères lignes albides et chatoyantes sur l'abdomen; ailes subflavescentes.

Cette espèce, assez commune en Anjou, a été trouvée par M. Carcel.

III. Genre PTILOCÈRE, *PTILOCERA.* R. D.

Antennes rapprochées, ne descendant pas jusqu'à l'épistome; le second article plus épais, ongulé; chète plumeux.

Épistome non saillant; palpes maxillaires dilatés sur la femelle; corps cylindrico-conique, noir, couvert d'un duvet gris cendré: la cellule γC n'atteignant pas le sommet de l'aile.

Antennæ approximatæ, non ad epistoma porrectæ; secundo articulo crassiori, ungulato; chetum plumosum.

Epistoma non prominulum; palpis maxillaribus ad feminas dilatatis; corpus cylindrico-conicum, nigro-cinerascens; cellula γC *non usque ad alæ apicem porrecta.*

Ce genre doit suivre immédiatement les Stévenies, avec

lesquelles il a les plus grands rapports, mais dont il est à jamais séparé par le corps un peu plus épais, par les palpes maxillaires dilatés sur la femelle, et surtout par les ailes, qui n'ont pas la cellule γC prolongée jusqu'à leur sommet. On doit aussi noter le chète, qui est plumosule.

1. *PTILOCERA PALPALIS.* R. D.

Cylindrica; nigricàns, cinereo-grisescente sparsa; palpis ad feminas dilatatis, luteis; calyptis albis; alæ basi sordidiusculâ.

Longueur, 4 lignes. Cylindrique; corps noir, couvert d'un duvet gris cendré; face d'un blanc un peu brun; souvent le second article antennaire est un peu clair; palpes de la femelle dilatés et jaunes; cuillerons très-blancs; ailes assez claires, jaunâtres à la base.

J'ai trouvé cette espèce au bois de Boulogne le 20 mai. La femelle paraît très-rare.

2. *PTILOCERA CONICA.* R. D.

Similior priori; paulò minor : secundus cheti articulus subruber; abdomen conicum, cinerascens.

Semblable à l'espèce précédente; un peu plus petite : le second article antennaire rougeâtre; abdomen conique, cendré.

J'ai trouvé cette espèce au bois de Boulogne le 20 mai. Je ne possède que des mâles.

XVI.e SECTION. LES OCYPTÉRÉES.

XVI.a STIRPS. OCYPTERATÆ. R. D.

Antennes moyennes; le deuxième article tendant à devenir aussi long que le troisième.

Face un peu oblique; péristome assez allongé, à épistome un peu saillant; abdomen cylindrique; anus des mâles recourbé en

dessous et plus ou moins allongé; teintes noires et fauves; ailes presque parallèles; la cellule γC rarement ouverte dans le sommet.

Les larves d'une espèce observée vivent dans certains Hémiptères.

Antennæ mediæ longitudinis; secundus articulus quasi longitudine tertii.

Facies obliqua; peristoma satis elongatum, epistomate paulisper prominulo; abdomen cylindricum; ano marium subtùs recurvo, plus minusve elongato; colores nigri et fulvi; alæ quasi parallelæ; cellula γC raró in apice aperta.

Larvæ cujusdam speciei observatæ vivunt in quibusdam Hemipteris.

Cette section est très-naturelle et facile à distinguer au milieu de toutes les Myodaires. Un corps tout-à-fait cylindrique, des teintes noires et fauves, des ailes à bords presque parallèles, lui donnent une figure qu'on reconnaît aussitôt. La plupart des mâles ont l'abdomen recourbé en dessous, comme les Occémydes. Les ailes ont ordinairement la cellule γC fermée avant leur sommet.

Ces insectes avaient été désignés par M. Latreille sous le nom d'*Ocyptères* : mais cet entomologiste et surtout Olivier y ont compris des espèces qui n'appartiennent pas même à cette famille; d'ailleurs l'observation de plusieurs nouveaux caractères sur des individus non encore décrits m'oblige d'établir des genres que je crois indispensables si l'on veut suivre la marche de la nature.

On regardait ces animaux comme étant botanophages à l'état de larves : leur organisation m'avait toujours laissé des doutes à cet égard. M. Léon Dufour, dans un travail du plus haut intérêt, vient de démontrer que la larve de l'*Ocyptera bicolor* (Olivier, *Encyclop. méthod.*) vit dans le corps du *Pentatôma grisea.*

En général, ces insectes sont rares sous le double rapport des genres et des espèces.

I. Genre ICÉLIE, *ICELIA.* R. D.

Antennes de moyenne longueur; les deux premiers articles égaux; chète à peine subtomenteux, à premiers articles très-courts.

Face et péristome d'une Ocyptérée; cellule γC de l'aile ouverte.

Antennæ longitudinis mediæ; primis duobus articulis æqualibus; chetum vix subtomentosum, primis articulis brevibus.

Facies et peristoma Ocypteratæ; cellula γC ante alæ apicem aperta.

Le péristome et l'épistome placent incontestablement ce genre parmi les Ocyptérées : il appartient à la section qui n'offre pas la cellule γC de l'aile pétiolée. Les premiers articles du chète, très-courts, peuvent encore empêcher de le confondre avec le G. Hémyde.

1. *Icelia flavescens.* R. D.

Cylindrica; facie albidè auratâ; primis antennæ articulis, femoribus tibiisque fulvis; thorax cinereo-aurulans; abdomen flavo-fulvum, ano nigro.

Longueur, 5 à 6 lignes. Cylindrique; face et côtés du front d'un blanc doré; premiers articles des antennes, cuisses et tibias fauves; tarses noirs; corselet couvert d'un duvet cendré doré; abdomen jaune-fauve, avec le dernier segment noir; cuillerons flavescens; ailes flavescentes à la base.

Cette espèce, qu'on voit au Muséum d'histoire naturelle, a été rapportée de la Capitainerie des mines au Brésil par M. Auguste Saint-Hilaire.

2. *Icelia Brasiliensis.* R. D.

Antennæ fulvescentes; facie albescente; thorax cinereo-flavescens; abdomen flavo-fulvum, incisuris lineâque dorsali nigris; alis nigricantibus, præsertim ad costam.

Longueur, 4 lignes. Antennes d'un fauve un peu brun; face blanchâtre; corselet saupoudré de cendré flavescent; abdomen

jaune-fauve avec une ligne longitudinale; l'insertion de chaque segment et le dernier segment noirs; pattes noires; tibias un peu fauves; cuillerons un peu jaunâtres; ailes noirâtres, surtout vers le bord extérieur.

Cette espèce a été rapportée du Brésil.

II. Genre ERVIE, *ERVIA.* R. D.

Antennes moyennes; le deuxième article antennaire un peu plus long que le troisième; chète nu.

Face un peu oblique; faciaux nus; épistome non saillant; corps cylindrique, noir et fauve; cuillerons larges; cellule γC un peu ouverte avant le sommet de l'aile.

Antennæ mediæ longitudinis; secundus articulus tertio paulò longior; chetum nudum.

Facies satis obliqua, facialibus nudis; epistomate non prominulo; corpus cylindricum, nudum et fulvum; calypta lata; cellula γC aperta ante alarum apicem.

Si ce genre, par ses ailes, doit être placé à côté des Hémydes et des Hermyes, il en diffère beaucoup par le caractère de ses articles antennaires, assez saillant pour qu'il soit inutile d'y insister.

1. *Ervia triquetra.*

Ocyptera triquetra. Oliv. *Encyclop. méthod.*

Cylindrica; facie flavescente; antennis fulvescentibus; thorax niger; abdomen subfulvum, ano lineâque dorsali nigris; calyptis subflavescentibus; alis claris.

Longueur, 5 lignes. Cylindrique; face et côtés du front jaunâtres; antennes d'un jaune fauve; corselet noir, obscurément lavé de cendré; abdomen fauve, avec une ligne dorso-longitudinale et l'anus noirs; cuisses et tibias d'un fauve brunâtre; tarses noirs; cuillerons un peu flavescens; ailes claires.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par M. Bosc.

III. Genre HÉMYDE, *HEMYDA*. R. D.

Caractères du G. Ocyptère : mais antennes un peu plus longues que la face; le troisième article très-long; le second article du chète triple du premier.

La cellule γC de l'aile ouverte sur le sommet.

Ocypterarum characteres : at antennæ paulò longiores, tertio articulo longiore ; secundus cheti articulus primo trilongior.

Cellula γC in alarum apice aperta.

Ce genre nous offre la plupart des caractères des Ocyptères : mais la cellule γC ouverte et le second article du chète plus long l'en distinguent nettement.

1. *Hemyda aurata*. R. D.

Cylindrica; facies aurata; corpus nigrum; secundum abdominis segmentum posticè testaceo-pallidulum; pedes flavescentes, femoribus nigro annulatis; alæ flavescenti-fuliginosæ.

Longueur, 6 lignes. Cylindrique; frontaux d'un noir brillant; antennes noires; côtés du front et face d'un beau doré; corselet noir, avec un petit point doré sur chaque angle antérieur et deux autres sur les côtés; abdomen noir, recourbé sur le mâle; la moitié postérieure du deuxième segment d'un pâle testacé, ainsi qu'une fascie du troisième segment; pattes d'un jaune pâle; cuisses annelées de noir; tarses noirs; cuillerons et ailes d'un flavescent un peu fuligineux.

Ce bel insecte, originaire de Philadelphie, fait partie de la collection du comte Dejean.

IV. Genre HERMYE, *HERMYA*. R. D.

Tous les caractères du G. Hémyde : mais le second article du chète à peine plus long que le premier.

Omnes Hemydæ characteres : at secundus cheti articulus primo vix longior.

Tous les caractères de ce petit genre, et principalement

celui des ailes, nous rappellent le genre Hémyde : mais les deux premiers articles du chète sont courts.

1. *HERMYA AFRA.* R. D.

Facies nitidè aurata ; corpus totum, etiam alæ, nigro-gagateum.
Longueur, 7 lignes. Tout le corps, même les ailes, d'un noir-jais très-prononcé ; face d'un beau doré brillant ; cuillerons blanchâtres.

Cet insecte, rapporté du Brésil, fait partie de la collection du comte Dejean.

2. *HERMYA HOTTENTOTA.* R. D.

Atra, cinereo lavata ; facie argenteâ.
Longueur, 5 à 6 lignes. Tout le corps, même les ailes, noir ; ici le noir est glacé de cendré un peu chatoyant : face d'un beau blanc d'argent ; cuillerons blanc-de-lait.

Cette espèce a été rapportée du Cap de Bonne-Espérance.

V. GENRE DUVAUCÉLIE, *DUVAUCELIA.* R. D.

Le troisième article antennaire en palette très-comprimée sur les côtés, convexe sur le dos et coupé droit au sommet ; chète tomenteux, à premiers articles très-courts.

Corps cylindrique ; anus des mâles replié en dessous ; cellule γC de l'aile ouverte.

Tertius antennæ articulus lateribus compressus, anticè convexiusculus, ad apicem rectè incisus ; chetum tomentosum, primis articulis brevissimis.

Corpus cylindricum ; anus maris subtùs reflexus ; cellula γC ante apicem alæ aperta.

Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'insister sur les caractères de ce genre, qui suit les Hémydes et les Hermyes, et que je dédie à la mémoire de Duvaucel, mort à Calcutta.

1. *DUVAUCELIA BICINCTA.* R. D.

Cylindrica; antennis fulvo-bruneis; facie argenteâ; frontis lateribus auratis; thorax ad humeros aurato-punctatus; abdomen nigrum, aureo-bicinctum; femoribus et tibiis flavo-pallidis.

Longueur, 5 à 6 lignes. ♂ Cylindrique; antennes fauves et brunes; face argentée; côtés du front dorés; frontaux noirs; corselet noir, un peu saupoudré de cendré, avec un point doré à chaque angle huméral; abdomen noir, avec deux cercles dorés; cuisses et tibias d'un jaune pâle; tarses noirs; ailes un peu lavées de flavescent.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum d'histoire naturelle, a été envoyée du Bengale par MM. Diard et Duvaucel.

VI. GENRE OLIVIÉRIE, *OLIVIERIA.* R. D.

Le troisième article antennaire un peu plus épais et un peu plus long que le deuxième.

Abdomen cylindrico-ovalaire, un peu moins allongé; la cellule γC à peine un peu pétiolée vers le sommet de l'aile.

Tertius antennæ articulus crassior vixque longior secundo.

Abdomen cylindrico-ovatum, minùs elongatum; cellula γC vix petiolata versùs alæ apicem.

La cellule γC à peine pétiolée vers le sommet de l'aile, et surtout l'abdomen non allongé et cylindrique, mais cylindrico-ovalaire, distinguent facilement ce genre des véritables Ocyptères.

Je le dédie à la mémoire de notre entomologiste Olivier.

1. *OLIVIERIA LATERALIS.* R. D.

OCYPTERA LATERALIS. Oliv. Fabr.

Nigra, cinereo lineata et tessellans; abdomen primis segmentis lateribus fulvis; alæ fuliginosæ.

Longueur, 3 lignes, 3 lignes 1/2 et 4 lignes. Face d'un brun albide; antennes, palpes et pattes noirs; corselet noir, rayé et glacé

de cendré albide; abdomen noir, avec trois fascies transverses albides et les côtés des premiers segmens fauves; cuillerons blancs; ailes plus ou moins lavées de fuligineux.

Cette espèce n'est point rare en été sur les fenêtres de nos appartemens et sur les fleurs des Ombellifères. Le mâle est plus petit que la femelle.

VII. Genre OCYPTÈRE, *OCYPTERA.* R. D.

Antennes assez longues; le troisième article cylindrique, double du deuxième; le deuxième article du chète double du premier.

Corps cylindrique, noir-fauve; la cellule γC n'atteignant pas le sommet de l'aile, sa nervure transverse se terminant sur la nervure longitudinale de la cellule supérieure.

Antennæ satis longæ; secundus articulus cylindricus, secundo bilongior; secundus cheti articulus primo bilongior.

Corpus cylindriforme; cellula γC non ad alæ apicem porrecta, nervo transverso defixo in nervo longitudinali cellulæ superioris.

Les caractères alaires empêchent toujours de confondre ce genre avec les précédens.

C'est une Ocyptère que M. Léon Dufour obtint de larves parasites du *Pentatoma grisea.*

1. *OCYPTERA PENTATOMÆ.* R. D.

OCYPTERA BICOLOR. Oliv. *Encyclop. méthod.*
OCYPTERA COCCINEA. Meig.

Nigra, subcinerascens; abdomen coccineum, basi brevique vittâ dorsali nigris, duabusque fasciis transversis albidis.

Longueur, 6 à 7 lignes. Frontaux noirs; face et côtés du front d'un blanc un peu flavescent; antennes brunes; corselet noir, rayé et glacé de cendré albide; abdomen d'un beau rouge, avec son premier segment et une courte ligne dorsale noirs; une fascie transverse albide à l'insertion du troisième et du quatrième

segment; pattes noires; un peu de cendré derrière les cuisses; cuillerons blancs; ailes un peu fuligineuses le long de la côte.

Cette espèce, dont la larve vit dans le *Pentatoma grisea*, est assez rare à Paris.

2. *OCYPTERA FULVA.* R. D.

Simillima O. Pentatomæ : *abdomen utriusque segmenti basi albidè tessellatum; alæ clariores.*

Tout-à-fait semblable à l'*O. Pentatomæ :* chaque segment de l'abdomen offre à sa base une légère fascie transverse albide; ailes assez claires, un peu sales à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, doit être exotique.

3. *OCYPTERA SIMILIS.* R. D.

Simillima O. Pentatomæ; *minor : alæ subatratæ.*

Cette espèce, semblable à l'*O. Pentatomæ*, est du tiers plus petite : ses ailes sont noircies.

Elle fait partie du Muséum royal, et a été apportée du Brésil par M. Auguste Saint-Hilaire.

4. *OCYPTERA BRASSICARIA.* Fabric. Meig.

Affinis O. Pentatomæ; *paulò minor : abdomine rufo, basi apiceque nigris; alæ basi flavescente.*

Longueur, 5 lignes. Semblable à l'*O. Pentatomæ ;* un peu plus petite; face un peu plus blanche : abdomen fauve, noir au sommet et à la base; ailes jaunes à la base et le long de la côte.

Cette espèce se trouve dans toute l'Europe : tous les entomographes l'ont mentionnée. Fabricius la nomma *Musca brassicaria*, parce que ses nymphes avaient été trouvées dans des racines du Chou : mais ces nymphes, qui doivent être un peu enfoncées en terre, provenaient de larves parasites. J'en dois dire autant du *Parthenia radicum.*

5. *OCYPTERA INTERMEDIA.* Meig.

Simillima O. brassicariæ; *minor : thorax magis albidus ; abdomen nigrum, secundo tertioque segmento fulvis, vittâ dorsali nigrâ.*

Longueur, 4 lignes 1/2. ♂ L'individu que je décris, et que je rapporte à l'*O. intermedia* de Meigen, est tout-à-fait semblable à l'*O. brassicaria :* mais il est plus petit; son corselet est un peu plus cendré, et une ligne noire s'étend sur le deuxième et le troisième segment de l'abdomen : anus recourbé en dessous.

Cette espèce est très-rare à Paris : je l'ai prise sur une fleur du *Daucus Carotta.*

VIII. Genre PARTHÉNIE, *PARTHENIA.* R. D.

Tous les caractères des Ocyptères : antennes un peu plus courtes; le troisième article un peu plus aplati vers le sommet; le deuxième article du chète court.

Ailes moins longues que l'abdomen.

Omnes Ocypterarum characteres : antennæ paulò breviores, tertio articulo apice leviter compresso; secundus cheti articulus brevior.

Alis abdomine brevioribus.

On voit que ce genre est très-voisin des Ocyptères, avec lesquelles on l'a toujours confondu.

1. *PARTHENIA CYLINDRICA.*

OCYPTERA CYLINDRICA. Fabr. Meig.

Nigra; thorax albidulans; abdomen secundi tertiique segmenti lateribus luteo-fulvis.

Longueur, 4 lignes 1/2. Antennes, pattes, noires; face argentée; corselet noir, saupoudré et rayé de blanc luisant; abdomen noir, avec des fascies transverses albides et avec du jaune fauve sur les côtés du deuxième et du troisième segment; anus des mâles recourbé en dessous; cuillerons blancs; ailes jaunes à la base.

Cette espèce n'est pas rare sur les fleurs de plusieurs Ombellifères.

2. *PARTHENIA CAROLINÆ.* R. D.

Facies argentea; thorax nigro-brunicans; abdomen basi nigrâ, apice fulvo, vittâ dorsali nigrâ; calypta subfuliginosa.

Longueur, 4 lignes. Face argentée; corselet noir-mat, obscurément saupoudré de brun; premiers segmens de l'abdomen fauves, avec une ligne dorsale noire; les derniers segmens noirs; pattes noires; cuillerons un peu fuligineux; ailes un peu lavées de brun.

Cette espèce, qui fait partie de la collection de M. Bosc, a été rapportée de la Caroline.

3. *PARTHENIA BOSCII.* R. D.

OCYPTERA RADICUM. Fabr.

Affinis P. cylindricæ; *minor : pedibus brunicosis.*

Semblable au *P. cylindrica;* plus petite : les derniers segmens de l'abdomen noirs; pattes d'un noir brunâtre; cuillerons d'un beau blanc; ailes un peu plus claires.

M. Bosc a obtenu cette très-rare espèce de nymphes trouvées dans des racines de Chou : Fabricius, d'après cette donnée, l'avait étiquetée *Musca* ou *Ocyptera radicum.*

IX. GENRE BESSÉRIE, *BESSERIA.* R. D.

Caractères des Parthénies : deux mamelons spinigères sous le deuxième segment abdominal; abdomen des mâles replié en dessous dès le quatrième segment, et terminé par deux crochets latéraux et une écaille inférieure aiguë; la cellule γC des ailes pétiolée.

Characteres Partheniarum : clavi duo spinifices sub secundo abdominis segmento; abdomen à quarto segmento subtùs recurvum, elongatum, duabus forcipibus analibus, squamâque inferiore elongatâ ad apicem acutâ; cellula γC *alarum petiolata.*

Ce genre, facile à reconnaître, est dédié à M. Besser, entomologiste russe.

1. *Besseria reflexa.* R. D.

Nigra ; abdomen primis segmentis fulvis, vittâ dorsali nigrâ.

Longueur, 2 lignes à 2 lignes 1/2. Corps noir-luisant, avec un peu de cendré sur le corselet; face un peu albide; premiers segmens de l'abdomen fauves, avec une ligne dorsale noire; cuillerons blancs; ailes ayant une très-légère teinte flavescente.

Je ne connais qu'un individu de cette espèce et de ce genre, trouvé parmi les plantes d'une colline calcaire du canton de Saint-Sauveur.

X. Genre WÉBÉRIE, *WEBERIA.* R. D.

Tous les caractères du G. Phanie : deux petits appendices sous le deuxième segment abdominal; anus beaucoup plus court.

Phaniæ omnes characteres : at secundum abdominis segmentum subtùs duabus appendiculis brevibus ; anus recurvus, sed multò minùs elongatus.

Les ailes, dont la cellule γC s'ouvre vers le sommet, distinguent ce genre des Besséries. Il diffère des Phanies par son anus beaucoup plus court et par deux petits appendices situés sous le deuxième segment abdominal.

Je dédie ce genre au naturaliste Weber.

1. *Weberia appendiculata.* R. D.

Atra, nitida ; facie albicante.

Longueur, 2 lignes 1/2. Tout le corps noir-luisant; face albicante; un peu de cendré sur les côtés du corselet; cuillerons blancs; ailes un peu flavescentes.

Cette espèce très-rare se trouve sur les Ombellifères.

XI. Genre PHANIE, *PHANIA.* Meig.

Tous les caractères du G. Bessérie : mais point de petits appendices ni de mamelons sous le deuxième segment abdominal, et la cellule γC ouverte vers le sommet de l'aile.

Omnes Besseriæ characteres : at secundum abdominis segmentum subtùs sine binis appendiculis brevibus, aut duobus clavis; cellula γC versùs alæ apicem aperta.

Le genre Phanie, établi par Meigen, comprend dans cet auteur plusieurs espèces que je ne connais point. Tel que je le définis maintenant, il est très-facile de le distinguer du G. Bessérie.

1. *Phania curvicauda.* Meig.

Tachina curvicauda. Fall.

Nigro-nitens; thorax vix cinerascens; alæ subfuliginosæ.

Longueur, 3 lignes. Tout le corps noir-luisant; côtés de la face albides; à peine un peu de cendré sur les côtés du corselet; balanciers noirs; cuillerons blancs; ailes un peu fuligineuses.

J'ai trouvé cette très-rare espèce au bois de Boulogne, près de Paris.

XII. Genre CLAIRVILLIE, *CLAIRVILLIA.* R. D.

Tous les caractères des Parthénies : mais la cellule γC ouverte au sommet de l'aile; un crochet anal sur le mâle.

Omnes Partheniarum characteres : at cellula γC in alæ apice aperta; anus marium biforcipatus, non recurvus.

L'inspection des ailes fera toujours distinguer ce genre, qui a les plus grands rapports avec les Parthénies.

Je le dédie à M. Clairville, entomologiste suisse.

1. *Clairvillia pusilla.* R. D.

Ocyptera cylindrica. Fall. *Ocyptera pusilla.* Meig.

Nigra; facie albicante, primis abdominis segmentis rufis, vittâ dorsali nigrâ; alis nigricantibus.

Longueur, 3 lignes. D'un noir luisant, avec un peu de cendré au corselet; face albicante; premiers segmens de l'abdomen fauves,

avec une ligne dorsale noire; cuillerons blancs; ailes à base flavescente et à disque noirâtre.

Cette espèce est très-rare : je l'ai trouvée une seule fois sur les collines calcaires du canton de Saint-Sauveur.

XVII.e SECTION. LES GASTRODÉES.

XVII.a STIRPS. GASTRODEÆ. R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome, quelquefois plus courtes; les deux premiers articles presque d'égale longueur, le troisième prismatique, plus long.

Face presque verticale; péristome plus long que large, à épistome très-légèrement saillant; abdomen aplati, hémisphérique, ne paraissant formé que de quatre segmens; l'anus des mâles ne se prolongeant point en dessous; cuillerons larges; la cellule γC n'atteignant pas tout-à-fait le sommet de l'aile; teintes noires et jaunes.

Larves ignorées.

Antennæ ad epistoma porrectæ, interdum abbreviatæ; primi duo articuli ferè æquâ longitudine, tertio prismatico, longiore.

Facies quasi verticalis; peristoma longiusculum, epistomate perquam paulisper prominulo; abdomen depressum, hemisphæricum, utpote quatuor segmentis unicis compositum; ano marium non subtùs producto et elongato; calypta ampla; cellula γC non penitùs ad alæ apicem porrecta; colores nigri et flavi.

Larvæ ignotæ.

Les insectes de cette section sont tout-à-fait voisins des Ocyptérées et des Occémydes par la plupart de leurs caractères. La largeur de leurs cuillerons les distingue aisément des Occémydes. Ils diffèrent des Ocyptérées par un abdomen plus aplati, hémisphérique, et qui jamais sur les mâles ne se prolonge en dessous en un tube cylindrico-conique. Les Ocyptérées et les Gastrodées doivent marcher sur la même ligne.

Les Gastrodées se trouvent plus particulièrement sur les fleurs du *Daucus Carotta* et du *Sium verticillatum.*

Les Pallasies rapprochent beaucoup cette section de la tribu des Phasiennes.

I. Genre GYMNOSOME, *GYMNOSOMA.* Meig. Fall.

Antennes allongées, descendant jusqu'à l'épistome; le dernier article prismatique, plus long; le second article du chète double du premier.

Antennæ elongatæ, ad epistoma porrectæ; tertio articulo prismatico, longiore; secundus cheti articulus primo bilongior.

Ce genre, établi par Meigen et Fallen, comprend des espèces faciles à distinguer de celles des genres précédens. Un corps à teintes noires et flaves, resserré sur lui-même, presque semi-globuleux, la cellule γC n'atteignant pas le sommet de l'aile, forment ses principaux caractères.

Ces insectes ne se rencontrent guère que sur les fleurs de certaines Ombellifères.

1. *Gymnosoma rotundata.* Fall.

Musca rotundata. Linn. Fabr. Geoff. n.° 32.

Thorax niger, sublineatus; abdomen subrotundum, ferrugineum, lineâ longitudinali punctorum nigrorum.

Longueur, 3 lignes 1/2. Front soyeux-doré; face un peu moins dorée; antennes brunes; corselet noir, avec un duvet doré; écusson noir; abdomen hémisphérique, d'un jaune fauve; la base du premier segment noire; un point noir sur le dos de chaque segment; deux petits points noirs aux côtés de l'anus; pattes noires; cuillerons flavescens; ailes jaunes à la base et très-légèrement fuligineuses le long du bord externe.

Var. β. Quatre points noirs aux côtés de l'anus.

Var. γ. Un peu plus petite; face plus blanche : une ligne dorsale noire sur l'abdomen.

Var. δ. De moitié plus petite : frontaux jaunes et non fauves.

Cette espèce, qui offre plusieurs autres variétés, paraît

répandue sur presque tout l'ancien continent. Dans le midi de la France, son abdomen est d'un fauve un peu brun, et ses ailes sont plus fuligineuses.

2. *Gymnosoma obliqua*. R. D.

Simillima G. rotundatæ : *at abdomen lineâ nigrâ obliquè transversâ in tertio segmento.*

Tout-à-fait semblable au *G. rotundata :* des côtés du troisième segment abdominal part une ligne obliquement transverse et noire.

Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variété de la précédente, se trouve à Paris.

3. *Gymnosoma Latreillii*. R. D.

Similis G. rotundatæ : *thorax niger, non tomentosus; facies argentea ; calypta alba.*

Longueur, 3 lignes 1/2. Semblable au *G. rotundata :* côtés du front et face d'un blanc argenté; corselet noir, sans duvet flavescent; le milieu du dos de l'abdomen est noirâtre, et les points noirs sont confondus ensemble; cuillerons blancs.

J'ignore la patrie de cette espèce, observée dans la collection du comte Dejean.

4. *Gymnosoma fuliginosa*. R. D.

Similis G. rotundatæ; *facie flavo-brunicante; thorax atratus, tomento flavo-nigricante; abdomen fuligine sparsum; alis fuliginosis.*

Longueur, 3 lignes 1/4. Semblable au *G. rotundata :* front et face d'un jaune brun; corselet noir-de-suie, avec un duvet jaune et noir-de-suie; abdomen lavé de fuligineux; cuillerons d'un jaune foncé; ailes enfumées.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par M. Bosc.

5. *Gymnosoma atra.* R. D.

Tota nigra : facie albâ, antennis bruneis.

Longueur, 3 lignes. Tout le corps noir; côtés du front noirs; face blanche; antennes d'un noir un peu rougeâtre.

J'ignore la patrie de cette espèce, observée dans la collection du comte Dejean.

6. *Gymnosoma minuta.* R. D.

Facies aurata; abdomen testaceo-fulvum, maculâ nigrâ ad incisuras primi et secundi segmenti, anoque nigro.

Longueur, 2 lignes 1/2. Front et face dorés; antennes noires; corselet noir, avec un peu de duvet jaune; abdomen fauve-testacé, avec une tache noire à la base des deux premiers segmens; anus noir, avec un petit point noir de chaque côté; ailes un peu flavescentes.

Je ne connais qu'un individu de cette espèce, qui a été pris aux environs d'Angers.

7. *Gymnosoma nitens.* Wied. Meig.

Thorax nigro-nitens; abdomen ferrugineum, fasciis transversis nigris.

Longueur, 1 ligne 1/2. Face blanche; corselet noir-brillant; abdomen fauve, avec des fascies transverses noires à l'insertion des segmens; ailes claires.

Le seul individu de cette espèce que je connaisse fait partie de la collection du comte Dejean. Il habite la France.

8. *Gymnosoma microcera.* R. D.

Simillima G. minutæ : *antennæ breves, facie argenteâ.*

Longueur, 2 lignes 1/2. Antennes rapetissées, conduisant aux Pallasies; côtés du front et face argentés; corselet très-légèrement cendré; abdomen fauve; le dessus du premier segment noir; une

ligne de taches noires sur le dos des segmens suivans; anus noir, avec un petit point noir de chaque côté; ailes un peu flavescentes.

Je ne connais qu'un individu de cette espèce, qui a été pris aux environs d'Angers.

II. Genre PALLASIE, *PALLASIA*. R. D.

Antennes courtes, ne descendant pas jusqu'à l'épistome; le troisième article un peu comprimé sur les côtés; premiers articles du chète courts.

Antennæ breves, non ad epistoma porrectæ; tertio articulo lateribus compresso; primis cheti articulis brevioribus.

Je dédie au naturaliste Pallas ce genre, qui, comme on le voit, est très-voisin des Gymnosomes.

1. *Pallasia globosa.*

Syrphus globosus. Panz. *Tachina globosa.* Fabric. *Musca globosa.* Gmell. *Gymnosoma dispar.* Fall. *Gymnosoma globosa.* Meig.

Thorax anticè auratus, posticè niger; abdomen flavo-fulvum, lineâ dorsali anoque nigris.

Longueur, 2 lignes à 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Front doré; face argentée; antennes, pattes, noires; corselet doré en devant et noir en arrière; abdomen jaune-fauve, avec une ligne dorsale et l'anus noirs; cuillerons dorés; ailes claires, jaunes à la base.

Cette espèce, dont je possède plusieurs couples, n'est pas rare sur les fleurs de certaines Ombellifères, et principalement sur celles du *Daucus Carotta.*

2. *Pallasia ovata.* R. D.

Tota nigro-nitens, facie albâ.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Tout le corps d'un beau noir luisant, avec un peu de cendré sur les côtés du corselet; face argentée; cuillerons blancs; ailes claires, flavescentes à la base.

VAR. ϵ. Les deux premiers segmens de l'abdomen offrant encore un peu de testacé.

Cette espèce est commune à Paris, à Gentilly, sur les fleurs du *Chærophyllum petroselinum.* J'en possède plusieurs couples. J'ignore pourquoi les auteurs allemands en font le mâle du *P. globosa :* ma collection prouve que ce sont deux espèces distinctes.

XVIII.ᵉ SECTION. LES OCCÉMYDES.

XVIII.ᵃ STIRPS. OCCEMYDÆ. (ὄγκη, *uncus.*) R. D.

Antennes raccourcies; le deuxième article ordinairement le plus long; chète raccourci, contracté.

Front large; face ordinairement gonflée; péristome plus long que large, à épistome un peu saillant; trompe longue, filiforme, solide, ordinairement bicoudée, et terminée par deux palpes maxillaires; palpes labiaux courts; corps cylindriforme; l'anus prolongé en dessous; teintes brunes et fauves nuancées de blanc cendré; cuillerons petits; la cellule γC presque toujours ouverte au sommet de l'aile.

Les larves vivent dans le corps des Hyménoptères mellifères.

Antennæ breves, secundo articulo sæpiùs longiore; chetum breve, contractum.

Frons lata; facies sæpiùs buccata, sericea; peristoma elongatum, epistomate prominulo; proboscis elongata, filiformis, coriacea, sæpiùs bigeniculata, apicalibus binis palpis maxillaribus; palpi labiales breviores; corpus cylindriforme, ano subtùs recurvo, producto; coloribus bruneis et fulvis cum cinereo albicante; calypta parva; cellula γC sæpiùs ad alarum apicem producta.

Larvæ vivunt in corpore Hymenopterarum mellificum.

Il se présente ici une grande difficulté à résoudre. Les Occémydes appartiennent-elles réellement à la grande famille des Myodaires? et si elles lui appartiennent, doivent-elles être placées parmi les Entomobies, d'où plusieurs caractères,

et notamment celui des cuillerons, semblent d'abord devoir les éloigner?

Ces insectes ont, avec d'autres races également myodaires, été rangés dans la tribu des Conopsaires : mais leurs ailes, leurs antennes chétoloxes, leur trompe bisétale, prouvent qu'on ne leur a point assigné leur véritable place. Ils offrent tous les caractères exigés pour les Myodaires : leurs larves seules, si elles étaient étudiées, pourraient les en séparer; mais ces larves, parasites des Hyménoptères mellifères, devront confirmer mon assertion.

Ainsi ces animaux sont pour moi des Myodaires véritables. Un seul caractère, la petitesse des cuillerons, pourrait les faire exclure de la tribu des Entomobies, et engager à la formation d'une nouvelle tribu ; mais jusqu'ici nous n'avons vu aucun des caractères assignés aux Entomobies persister dans son intégrité : tous ont déjà subi ou vont subir les plus notables altérations, sans que pour cela il nous soit permis de nous écarter de la voie indiquée et suivie ; seulement la Myodaire entomobie se modifiera selon les ordres d'insectes dont elle fera sa nourriture. Quelle différence n'existe-t-il pas entre une Ocyptère et une Latreillie? Plus tard nous verrons les Dufouries offrir un nouveau type d'organisation. Nos Occémydes ont donc aussi reçu leur figure spéciale. Examinons bien cette figure, et il nous sera impossible de les éloigner des Gymnosomées, et surtout des Ocyptérées, dont elles offrent les caractères les plus saillans. Ici se fait sentir l'avantage de distribuer les Entomobies en sections.

Ainsi les Occémydes doivent être placées dans les Entomobies à côté des Séricocérées et des Gymnosomées, immédiatement à la suite des Ocyptérées. Elles forment une section très-naturelle et parfaitement tranchée.

Il est assez remarquable que je n'en connaisse qu'une espèce propre au nouveau continent.

I. Genre MYOPE, *MYOPA*. Fabr.

CONOPS. Linn.

Antennes assez courtes; le deuxième article plus long que le troisième.

Trompe longue, filiforme, solide, bicoudée : son sommet tourné en arrière.

Antennæ abbreviatæ; secundus articulus tertio longior.

Proboscis elongata, filiformis, bigeniculata ; apice posteriore.

Chez les Zodions le sommet de la trompe est dirigé en devant.

1. *Myopa picta*. Panz. Meig.

Facies alba, nigro punctata ; abdomine hamoso, cinereo testaceoque irrorato ; pedes testacei, nigro annulati ; alæ fusco-nebulosæ.

Longueur, 4 lignes à 4 lignes 1/2. Front jaune-d'ocre; antennes jaune-d'ocre, avec du noir; face d'un blanc parfois un peu jaunâtre, et marquée de plusieurs points noirs; trompe brune; corselet noir et un peu rayé de cendré sur le dos : ses côtés sont d'un brun ferrugineux; abdomen ferrugineux, arrosé de reflets albides, avec une ligne dorsale de points noirs; pattes d'un testacé fauve, annelées de blanc et de noir; ailes ayant une teinte flavescente, et marquées de plusieurs taches brunes.

J'ai trouvé plusieurs fois cette espèce à Paris.

2. *Myopa buccata*. Linn. Fabr.

Affinis M. pictæ : *facies sine puncto nigro ; abdomen ferrugineum, cinereo irroratum, impunctatum.*

Longueur, 3 à 4 lignes. Front et antennes d'un jaune-d'ocre mêlé de brun; face d'un blanc jaunâtre; corselet fauve sur les côtés, noir et un peu rayé de cendré sur le dos; abdomen ferrugineux, un peu arrosé de cendré; pattes ferrugineuses, avec plusieurs anneaux noirâtres; ailes flavescentes, avec plusieurs taches plus diaphanes.

Cette espèce est plus rare à Paris que le *M. picta*.

3. *MYOPA TESTACEA.* Linn. Fabr.

Ferruginea; thorax dorso nigro; abdomen cinereo irroratum; pedes obscurè nigro annulati; alæ fuscanè flavescentes, puncto medio nigro.

Longueur, 3, 4 et 5 lignes. Front et antennes rougeâtres, avec des taches noires; face blanche; trompe noire; dos du corselet noir, un peu rayé de cendré; abdomen garni de reflets cendrés; pattes ferrugineuses, très-obscurément annelées de noirâtre; ailes d'un flavescent un peu brun, avec un point médian noir ou noirâtre.

Cette espèce est assez commune à Paris.

4. *MYOPA UMBRIPENNIS.* R. D.

Similis M. testaceæ: *alæ disco fusco lavato, basi flavescente.*

♂ Cette espèce, assez semblable au *M. testacea*, a les ailes lavées de noirâtre sur le disque et un peu flaves à la base.

Le seul individu que je connaisse fait partie de la collection du comte Dejean.

5. *MYOPA LONGIROSTRIS.* R. D.

Affinis M. testaceæ: *proboscis magis elongata, magis filiformis: facies nigro punctata; abdomen nigricante maculatum.*

Longueur, 4 lignes. Cette espèce est semblable au *M. testacea* pour la taille et les teintes: mais sa trompe, fort allongée, est à divisions très-grêles: plusieurs points noirs sur le blanc de la face; le corselet est plus noir: plusieurs taches noirâtres sur l'abdomen; pattes annelées de noir; les ailes offrent plusieurs taches brunâtres vers leur sommet.

Le seul individu de cette espèce que je connaisse fait partie de la collection de M. Carcel.

6. *MYOPA PICTIPENNIS.* R. D.

Simillima M. testaceæ; *minor: abdomen magis testaceum; alæ minùs flavescentes, nervis magis brunneis, veluti pluripunctatis.*

Semblable au *M. testacea*; un peu plus petite: abdomen plus

fauve; ailes moins flavescentes, mais à nervures plus marquées, ce qui les fait paraître pluriponctuées.

M. Carcel a trouvé plusieurs individus de cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variété.

7. *Myopa pellucida.* R. D.

Simillima M. testaceæ; *semper paulò minor : abdomen testaceo minùs albescente; alis minùs flavescentibus.*

Longueur, 3 lignes. Tout-à-fait semblable au *M. testacea;* constamment un peu plus petite : abdomen d'un testacé plus clair, moins cendré; ailes plus claires, moins jaunâtres.

Cette espèce n'est pas rare à Paris.

8. *Myopa fasciata.* Meig.

Myopa ephippium. Fabr.

Abdomen nigrum, incisuris apiceque albidis; pedes ferruginei, nigro non annulati; tibiis infernè argenteis; alæ limpidæ, basi flavâ.

Longueur, 3 lignes 1/2. Cette espèce est très-voisine du *M. ferruginea* (Linn.), que je n'ai jamais vu. Antennes et front d'un rouge d'ocre; face d'un blanc flavescent; corselet fauve, noir et un peu rayé de cendré sur le dos; abdomen noir en dessus, fauve en dessous; les incisions des segmens et son sommet sont d'un blanc un peu jaune; pattes fauves, sans anneau noir; une tache noire sur le devant des cuisses; tibias argentés en devant; ailes claires, flaves à la base.

Cette espèce se trouve à Paris, mais rarement.

9. *Myopa variegata.* Meig. Fall.

Myopa nitidula. Fabr.

Thorax dorso nigro, albo maculato; abdomen anticè bruneo-ferrugineum, posticè album, nigro vittatum et maculatum; pedes variegati.

Longueur, 3 lignes 1/2. Front jaune-safrané; antennes d'un jaune fauve, avec un peu de brun; face d'un blanc jaunâtre; trompe noire, à sommet brun; corselet fauve sur les côtés avec

de petites taches blanches, noir sur le dos avec des taches blanches : les trois premiers segmens de l'abdomen d'un fauve obscur, avec du blanc et du noirâtre ; le quatrième blanc, avec une tache transverse noire ; les autres blancs, ponctués de noir : pattes fauves, annelées de blanc et de noir ; ailes assez claires, flavescentes à la base.

J'ai trouvé cette jolie espèce à Saint-Sauveur. Elle est rare à Paris.

10. *MYOPA OCCULTA*. Wied.

Frons nigra ; abdomen primis segmentis nigris, incisuris reliquisque segmentis albo-griseis ; pedes nigri ; tibiis anticè argenteis ; femoribus subtùs serratis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Front noir ou noirâtre ; antennes fauves ; face d'un blanc un peu jaune ; corselet noir-luisant, pointillé de blanc ; abdomen fauve en dessous : ses premiers segmens noirs en dessus, avec leurs incisions et les segmens postérieurs d'un blanc gris ; pattes noires ; tibias blancs en devant ; cuisses dentelées en arrière ; ailes assez claires, légèrement flavescentes à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

11. *MYOPA DORSALIS*. Fabr. Meig.

CONOPS TESTACEA. Gmel. *MYOPA FERRUGINEA*. Panz.

Ferruginea ; thorax dorso fusco ; abdomen incisuris albis ; alis fuscanis.

Longueur, 5 à 6 lignes. Front et antennes rouges ; face jaune ; corps et pattes fauves ; la majeure partie du dos du corselet noire ; abdomen noir sur le dos du premier segment : une ligne transverse d'un cendré albide chatoyant brille sur chacune de ses incisions : ailes légèrement lavées d'un flavescent un peu brun.

Cette espèce, assez commune à Paris, paraît répandue dans toute l'Europe.

12. *MYOPA ANNULIPES.* R. D.

Simillima M. dorsali : *at tibiis apice tarsisque nigris ; tibiis basi annulo nigricante.*

Tout-à-fait semblable au *M. dorsalis* pour la taille et les teintes : mais le bas des tibias et les tarses sont noirs ; un anneau noirâtre au haut des tibias.

Un seul individu de cette rare espèce a été trouvé par M. Carcel.

13. *MYOPA NIGRA.* Meig.

Tota nigra : fronte rufâ ; alæ basi flavâ, disco subfusco.

Longueur, 4 lignes. Tout le corps noir-luisant, offrant à peine un très-léger duvet cendré ; front et antennes fauves ; face d'un jaune fauve ; genoux un peu fauves ; ailes jaunes à la base et à disque un peu fuligineux.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur et à Paris.

14. *MYOPA ARGENTEA.* R. D.

Nigra, tomentoso-grisescens ; facie argenteâ ; femoribus intermediis et posticis fulvis.

Taille du *M. nigra ;* face argentée, avec un peu de fauve ; antennes noires, avec un point rouge ; frontaux rouges ; corps noir, couvert d'un duvet gris-brun, avec quatre lignes noires sur le corselet, dont le duvet est un peu soyeux ; pattes noires ou brunes, avec les cuisses intermédiaires et postérieures fauves ; ailes claires.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

15. *MYOPA FULVIPES.* R. D.

Tota nigro-subgrisescens ; fronte nigrâ ; pedes fulvi, annulo femorali nigro ; alæ limpidæ, basi flavescente.

Longueur, 4 lignes 1/2. Antennes noirâtres, avec un peu de fauve ; front noir : ses côtés d'un jaune fauve ; face jaune-albide ; corps noir, saupoudré de gris brun ; pattes fauves, avec un anneau

noir au sommet des cuisses; tarses noirs; ailes claires, un peu flaves à la base.

Cette rare espèce a été trouvée à Paris par M. Serville.

16. *MYOPA BICOLOR*. Megerl. Meig.

Nigro-nitens ; abdomen segmentis intermediis fulvis.

Longueur, 3 lignes 1/2. Semblable au *M. nigra :* corps noir-luisant; segmens intermédiaires de l'abdomen en partie ferrugineux; les deux hanches antérieures d'un fauve pâle; genoux fauves.

Cette espèce se trouve à Paris.

17. *MYOPA RUBRIFRONS*. R. D.

Similior M. fulvipedi; *minor : frons fulva ; crura apice nigro annulato ; tibiis anticè argenteis.*

Longueur, 3 lignes. ♀ Front et antennes fauves; face d'un jaune fauve; corselet noir, nuancé de cendré argenté; abdomen noir, avec un duvet grisâtre; pattes fauves ; une tache noire vers le sommet des cuisses; tibias argentés en devant; tarses bruns; ailes flaves à la base.

Cette espèce a été envoyée de Philadelphie.

18. *MYOPA ATRA*. Fabr. Meig.

Antennæ nigræ, intùs maculâ rufâ ; abdomen nigrum, maculâ laterali cinereâ (mas), aut cinereum, vittâ dorsali abbreviatâ nigrâ (femina) ; femora postica basi rufâ.

Longueur, 1 ligne 1/2 à 3 lignes. Antennes noires, un peu fauves en dessous; front et milieu de la face d'un jaune fauve ; côtés de la face albides; corselet noir, nuancé d'albide : abdomen du mâle cylindrique, nuancé de cendré ou de gris cendré ; celui de la femelle presque hémisphérique, avec les incisions blanchâtres : pattes noires; cuisses postérieures fauves à la base; tibias d'un fauve brun sur les mâles, et presque entièrement fauves sur les femelles; ailes assez claires.

Cette espèce, la plus commune des environs de Paris, offre beaucoup de variétés pour la taille et les teintes.

19. *MYOPA PALLIPES.* Megerl. Meig.

Nigra, subcinerascens; abdomen basi ferrugineâ; pedes testacei, nigro maculati.

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. Face argentée sur les côtés; front fauve en devant et noir en arrière; antennes fauves, avec du noir; corselet noir, rayé de cendré; abdomen d'un testacé brun à la base : le reste des segmens noir, avec un peu de cendré; pattes d'un testacé pâle, avec des taches noires; ailes assez claires.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

20. *MYOPA NANA.* R. D.

Parva, nigra; abdomen incisuris albis; pleraque femora fulvescentia; tibiis anticè albis.

Longueur, 2 lignes. Corps d'un noir luisant; front jaune-fauve; antennes fauves et brunes; un peu de cendré sur les côtés du corselet; les incisions de l'abdomen albides; les cuisses sont ordinairement d'un brun fauve; les tibias sont blancs en devant; ailes assez claires.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

II. GENRE DALMANNIE, *DALMANNIA.* R. D.

Antennes raccourcies: le troisième article en palette ovalaire, un peu plus long et un peu plus épais que le deuxième.

Abdomen hémisphérique sur les deux sexes : anus des mâles recourbé en un crochet solide et aigu; deux filets flexibles et velus à l'anus des femelles.

Antennæ abbreviatæ : ultimus articulus compresso-ovatus, paulò longior paulòque crassior secundo.

Abdomen hemisphæricum in utroque sexu : anus marium subtùs recurvus, productus terebrâ solidâ apice acutâ; anus feminarum duobus filis elongatis, flexibilibus, villosis.

Ce genre, que je dédie au professeur Dalmann, comprend des espèces placées jusqu'ici parmi les Myopes, mais qui

doivent réellement en être séparées. Ces espèces sont fort rares à Paris.

1. *DALMANNIA GEMINA.* R. D.

MYOPA GEMINA. Wied. Meig.

Antennæ nigræ ; thorax niger, scapulis scutelloque flavis ; abdomen flavum, primo segmento suprà nigro : gemina puncta nigra in utroque reliquorum segmentorum ; tarsi nigri.

Longueur, 4 lignes. Antennes noires ; *le deuxième article plus long que le troisième ;* front et face flaves ; trompe noire ; corselet d'un beau noir ; les points huméraux et la majeure partie de l'écusson flaves ; abdomen jaune-fauve ; le premier segment noir sur tout le dos : les autres sont noirs sur les côtés et ont chacun deux larges points noirs sur le dos ; hanches et tarses noirs ; cuisses et tibias flaves ; balanciers d'un jaune fauve ; ailes assez claires, flaves à la base.

Cet insecte habite la France méridionale.

2. *DALMANNIA MERIDIONALIS.* R. D.

Similior priori : abdomen suprà nigrum, lineâ transversâ flavâ ad apicem segmentorum ; segmentis posticis lineâ dorsali flavâ.

Longueur, 4 à 5 lignes. Antennes noires ; face, quatre taches latérales au corselet, écusson, cuisses et tibias, jaunes ; vertex noir ; corselet noir-luisant ; abdomen jaune en dessous, noir sur le dos, avec une ligne transverse flave au sommet de chaque segment ; le milieu du dos des segmens postérieurs est coupé par une ligne jaune ; tarses noirs ; balanciers jaunes ; ailes un peu obscures.

Cette espèce, trouvée dans le midi de la France, m'a été donnée en communication.

3. *DALMANNIA PUNCTATA.* R. D.

MYOPA PUNCTATA. Fabr. *MYOPA VIRENS.* Fallen.

Abdomen flavo-virescens ; primo segmento dorso nigro, secundo tertioque trifariè nigro punctatis, reliquis impunctatis.

Longueur, 3 lignes. Antennes noires ; front jaune-fauve ; face

d'un jaune albide; corselet noir-luisant, avec quatre points latéraux et la moitié postérieure de l'écusson flaves; abdomen flave, légèrement pubescent, quelquefois un peu verdoyant; le dos du premier segment noir : le deuxième et le troisième segment ont chacun trois points noirs transverses; pattes flaves; tarses noirs; balanciers flaves; ailes assez claires, flavescentes à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur, jamais à Paris.

4. *DALMANNIA FLAVESCENS.* R. D.

MYOPA FLAVESCENS. Meig.

Similior D. punctatæ ; *paulò minor : abdomen utroque segmento trifariè nigro punctato.*

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. Cette espèce est semblable au *D. punctata ;* un peu plus petite : chaque segment de l'abdomen offre trois points noirs transversaux.

J'ai plusieurs fois trouvé cette espèce dans le canton de Saint-Sauveur, et jamais à Paris.

5. *DALMANNIA STIGMA.* R. D.

Thorax niger ; abdomen flavescens, fasciis transversis nigris ; alæ puncto medio nigro.

Longueur, 3 lignes. Front jaunâtre; corselet noir; abdomen jaunâtre, avec des lignes transverses noires; pattes jaunes; tarses noirs; un point noir sur les ailes.

Cette espèce a été envoyée d'Allemagne à M. Carcel sous le nom de *Myopa punctata* Fabric. : il y avait évidemment erreur.

6. *DALMANNIA FLAVIPES.* R. D.

Nigra, nitida, subpubescens ; pedes flavi, tarsis nigris.

Longueur, 2 lignes. Tout le corps d'un beau noir luisant un peu tomenteux; front et face flaves, ainsi que les pattes et les balanciers; tarses noirs; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce dans le canton de Saint-Sauveur.

III. Genre ZODION, *ZODION.* Latr.

Caractères des Myopes : trompe coudée une seule fois et dirigée en devant.

Characteres Myoparum : proboscis unigeniculata et anticè producta.

1. *Zodion cinereum.* Fabr. Latr.

Corpus cinereo-grisescens ; ano nigro ; pedes bruneo-subfulvi ; alæ subflavescentes ; cellula γC alarum sæpiùs apice aperta.

Longueur, 3 lignes 1/2 à 4 lignes. Tout le corps cendré-grisâtre ; front et antennes d'un fauve mêlé de brun ; face d'un jaune albide ; deux petites lignes noirâtres sur le corselet ; anus noir ; pattes d'un brun un peu fauve ; ailes un peu flavescentes ; la cellule γC de l'aile ordinairement ouverte, rarement fermée au sommet.

Cette espèce n'est pas commune.

2. *Zodion notatum.* Meig.

Similius priori ; magis grisescens : abdomen fusco punctatum ; pedes fusci ; cellula γC alarum apice nunquam aperta.

Longueur, 3 lignes. Semblable au Z. *cinereum* ; un peu plus petite : corps d'un gris un peu brun, avec deux ou trois paires de points noirs sur le dos de l'abdomen ; pattes noirâtres ; la cellule γC n'atteignant pas le sommet de l'aile.

Cette espèce est commune à Paris.

3. *Zodion Carceli.* R. D.

Simile Z. cinereo : *antennis anoque fulvis ; pedibus fulvo-pallidis.*

♂ Semblable aux espèces précédentes : abdomen imponctué ; antennes et anus fauves ; pattes d'un fauve pâle.

Cette rare espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

4. ZODION PEDICELLATUM. R. D.

Similius Z. cinereo; *paulò minus : abdomen impunctatum ; alæ flavo-subfuliginosæ ; cellula γC non ad apicem porrecta.*

Semblable au Z. *cinereum ;* un peu plus petite : abdomen non ponctué; ailes d'un flavescent un peu fuligineux, ainsi que la cellule γC, qui ne se poursuit pas jusqu'à leur sommet.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

XIX.e SECTION. LES DUFOURIDES.

XIX.a STIRPS. DUFOURIDÆ. R. D.

Antennes courtes; le troisième article double du deuxième; chète resserré, nu, à premiers articles non distincts.

Front plus ou moins large; face peu élevée; péristome plus long que large, à épistome quelquefois saillant; l'anus des femelles offre parfois un double crochet; cuillerons quelquefois très-larges; la cellule γC ouverte au sommet de l'aile, ou n'atteignant pas ce sommet, quelquefois pétiolée.

La larve d'une espèce observée vit dans les Coléoptères.

Antennæ abbreviatæ ; tertius articulus bilongior secundo ; chetum strictum, nudum, primis articulis indistinctis.

Frons plus minusve lata ; facies non alta ; peristoma longius quàm latum, epistomate interdum prominulo ; anus feminæ interdum biforcipatus ; calypta interdum latissima ; cellula γC aut in alæ apice aperta, aut non ad apicem porrecta, interdum petiolata.

Larva cujusdam speciei observatæ vivit in Coleopteris.

Par leurs antennes et leur chète rétrécis, peu allongés, les insectes de cette section sont très-voisins des Phasiennes. La forme des ailes, la largeur des cuillerons, l'aspect de la face, peuvent encore ajouter à cette opinion : mais ces ailes ne sont point parfaitement trigones, et l'épistome ne permettra jamais de confondre ces races.

Nous ne pouvons comparer les Dufourides avec aucune des séries déjà étudiées. Les Ptilocérées ont quelque analogie avec elles; mais une foule de caractères importans les distinguent d'une manière tranchée : néanmoins ces deux séries doivent se suivre dans une méthode naturelle. Nous verrons bientôt quels rapports les Dufourides peuvent avoir avec la section suivante.

Ces insectes, au corps cylindrico-conique, aux teintes d'un noir brillant, sont en général d'assez petite taille. Ils ont le vol très-agile. On ne les rencontre guère qu'en été, et sur les fleurs des Ombellifères; mais plusieurs espèces errent parmi les végétaux, occupées sans doute à guetter leur proie. C'est un insecte de cette section qui vit dans le corps du *Cassida viridis*, et qui vient d'être si bien décrit par le docteur Léon Dufour (*Annales des sciences naturelles*, 1827).

I. Genre DIONÉE, *DIONÆA*. R. D.

Antennes assez courtes; le troisième article double du second; chète nu.

Épistome non saillant; anus des femelles avec un double crochet; cuillerons larges; la cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile.

Antennæ abbreviatæ; ultimus articulus secundo bilongior; chetum nudum.

Epistoma non prominulum; anus feminæ forcipatus; calypta latiora; cellula γC aperta ante alæ apicem.

Des cuillerons très-larges, ainsi qu'un double crochet à l'anus des femelles, sont communs à ce genre et aux Clyties; mais les ailes les distinguent nettement.

1. *Dionæa forcipata*. R. D.

Cylindriformis, nigro-nitens; frons marium aurulans; corpus cinereo vittatum et tessellatum; calypta albidiora; alæ limpidæ.

Longueur, 3 lignes 1/4. ♂ et ♀. Cylindriforme; corps d'un noir luisant; face et côtés du front blancs sur la femelle; front du mâle doré; corselet fortement rayé de blanc; abdomen avec trois fascies transverses blanches et à reflets; anus de la femelle avec un double crochet; cuillerons très-blancs; ailes claires, à peine un peu flavescentes à la base et au sommet.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

2. *DIONÆA AURULANS.* R. D.

Simillima D. forcipatæ; *alæ basi flavâ, disco subflavescente.*

Longueur, 3 lignes 1/2. Tout-à-fait semblable au *D. forcipata;* base des ailes jaune, leur disque un peu flavescent.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

II. GENRE PHANÉMYE, *PHANEMYA.* R. D.

Tous les caractères des Dionées : corps un peu plus cylindrique; point de crochets à l'anus de la femelle.

Omninò characteres Dionœarum : corpus magis cylindricum; anus feminæ non forcipatus.

Par son port, ses ailes et ses formes, ce genre a les plus grandes analogies avec les Clyties et les Pallasies : mais l'ensemble de ses caractères le place entre les Dionées et les Clélies.

1. *PHANEMYA MUSCA.* R. D.

Subcylindrica, nigro-nitens; abdomen secundo tertioque segmento lateribus flavo-subfulvis; alæ subflavescentes.

Longueur, 3 lignes. Face d'un brun argenté; tout le corps lisse, noir-luisant, avec une tache d'un jaune fauve sur les côtés du second et du troisième segment de l'abdomen; cuillerons blancs; ailes flaves à la base, et à disque un peu nuagé.

Cette rare espèce se trouve sur les fleurs des Ombellifères.

III. Genre CLÉLIE, *CLELIA*. R. D.

Caractères des Dionées ; mais la cellule γC n'atteignant jamais le sommet de l'aile : cuillerons très-larges; corps cylindrico-conique, à teintes d'un noir luisant; un double crochet à l'anus des femelles.

Dionæarum characteres; at cellula γC nunquam ad alæ apicem porrecta : calypta ampliora; corpus cylindrico-conicum, gagateo-nitens; anus feminæ forcipatus.

Il serait facile de confondre ce genre avec les Dionées : mais l'inspection des ailes l'en distingue sur-le-champ. Ces insectes ont le vol très-agile. On les trouve plus particulièrement sur les fleurs du *Daucus Carotta* et de l'*Apium petroselinum*.

1. *Clelia agilis*. R. D.

Gagateo-nitida; palpis pallidis; abdomen maris subcinerascens.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps d'un beau noir-jais luisant; face blanche; palpes d'un jaune pâle; le corselet offre un peu de cendré sur les deux sexes; l'abdomen du mâle a des reflets d'un blanc cendré sur ses derniers segmens; cuillerons larges, d'un blanc de lait; ailes claires, ayant sur la femelle une très-légère teinte flavescente.

Cette espèce n'est pas très-rare à Paris.

2. *Clelia rapida*. R. D.

Simillima C. agili; *facies minùs albicans; thorax feminæ magis cinereus; abdomen maris sine pube cinerea.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *C. agilis*, s'en distingue par la face un peu plus brune, par le corselet de la femelle un peu plus cendré, et par l'abdomen du mâle, qui n'offre aucun reflet cendré.

Elle est rare.

3. *Clelia minor.* R. D.

Parva, gagateo-nitens; palpis subflavis; thorax subcinerascens.

Longueur, 2 lignes. ♀ Cette petite espèce, dont je ne connais que des femelles, ressemble beaucoup au *C. agilis* : corps d'un beau noir-jais luisant; palpes d'un jaune pâle; face blanche : un peu de cendré au front. J'ignore si l'abdomen du mâle offre des reflets cendrés. Ailes assez claires.

J'ai trouvé cette espèce à Paris et à Saint-Sauveur.

4. *Clelia erythrocera.* R. D.

Simillima C. agili : *gagateo-nitens; antennæ basi fulvâ; abdomen maris posticè subcinerascens.*

Longueur, 3 lignes. ♂ Taille du *C. agilis;* corps d'un beau noir-luisant, avec un peu de cendré vers l'anus; le premier article antennaire rougeâtre; cuillerons très-blancs; ailes un peu flavescentes à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée de l'île de Scio par feu Olivier.

IV. Genre FÉBURIE, *FEBURIA.* R. D.

Tous les caractères du *G. Dufourie* : mais le chète un peu tomenteux à sa base; épistome non saillant; cellule γC de l'aile pétiolée au sommet.

G. Dufouriæ *omnes characteres; chetum basi tomentosulum; epistoma nullomodo prominulum; cellula γC alarum ad apicem petiolata.*

Corps noir, lisse, luisant; antennes moins longues que la face, avec le dernier article un peu aplati sur les côtés : ce genre offre presque tous les caractères des Dufouries, dont il diffère par son épistome non saillant, non élargi, et par ses ailes, qui ont la cellule γC pétiolée au sommet.

La briéveté des antennes et la forme du dernier article

distinguent nettement ces genres des Érynnies, des Blondélies, &c., avec lesquelles on pourrait être tenté de les confondre, et qui appartiennent à d'autres sections.

1. *FEBURIA RAPIDA.* R. D.

Cylindrico-subrotunda; atro-gagatea, nitida; calyptis bruneo-flavis; alæ venosæ, fumosæ.

Longueur, 3 lignes 1/3. ♂ Cylindrico-arrondie; toute d'un noir luisant, ayant à peine un très-léger duvet brun; cuillerons d'un jaune rouillé; ailes jaunâtres à la base, à disque un peu enfumé et à nervures assez prononcées.

J'ai trouvé cette espèce en mai au bois de Boulogne.

V. Genre DUFOURIE, *DUFOURIA.* R. D.

Antennes moyennes, ne descendant pas tout-à-fait jusqu'à l'épistome; le troisième article double du deuxième, un peu comprimé sur les côtés; chète à premiers articles très-courts, et paraissant nu.

Front assez large, ne formant pas d'angle avec la face; péristome assez allongé; épistome assez saillant; cellule γC de l'aile ouverte ou fermée; corps subarrondi, d'un beau noir luisant.

Antennæ mediæ, non usque ad epistoma porrectæ; tertius articulus secundo bilongior, leviter compressus lateribus; chetum quasi nudum, primis articulis brevioribus.

Frons satis lata, non angulata cum facie; peristoma elongatum; epistomate jam proeminente; alarum cellula γC aperta aut clausa; corpus subrotundum, atro-nitidum.

Ce genre, que je dédie à M. Léon Dufour, se distingue d'abord à ses belles teintes noires, à ses formes et à son port, qui semblent le rapprocher des Mouches. Les antennes déjà raccourcies l'avoisinent des Phasies. Le prolongement du péristome en avant fait un peu saillir l'épistome, détruit la verticalité de la face, et lui donne quelque ressemblance avec celui des Idies.

Ces insectes doivent être assez nombreux en espèces.

1. *Dufouria aperta.* R. D.

Nigro-nitida ; calyptis alarumque basi flavescentibus ; cellula γC alæ aperta ; corpus hirtellum.

Longueur, 2 lignes 1/2. Toute d'un beau noir-jais brillant, et velue; cuillerons, base des ailes, flavescens; cellule *γC* ouverte au sommet.

J'ai pris cette espèce sur des collines calcaires.

2. *Dufouria nuda.* R. D.

Similior priori ; paulò minor : nigro-nitida, non hirta.

Tout-à-fait semblable au *D. aperta ;* légèrement plus petite, presque glabre; les ailes sont un peu plus flavescentes.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean et de celle de M. Carcel.

3. *Dufouria clausa.* R. D.

Similior D. apertæ; *hirtella : cellula γC alarum aperta.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *D. aperta,* est un peu plus petite, et a la cellule *γC* de l'aile fermée au sommet.

Je l'ai trouvée sur une Ombellifère de pays siliceux.

4. *Dufouria petiolata.* R. D.

Similis D. apertæ : *at cellula γC alæ clausa et leviter petiolata.*

Tout-à-fait semblable au *D. aperta :* mais la cellule *γC* de l'aile est fermée avec un petit pétiole manifeste.

Cette espèce fait partie de ma collection.

VI. Genre RHINOPHORE, *RHINOPHORA.* R. D.

Voisin du G. Dufourie : mêmes caractères antennaires.

Front un peu moins large; péristome allongé, avec un épistome triangulaire; squame inférieure des cuillerons allongée; cellule *γC* de l'aile pétiolée.

Dufouriarum characteres : antennæ similes.

Frons minùs lata ; peristoma elongatum, epistomate triangulari ; calyptorum squama inferior elongata : cellula γC alarum petiolata.

Pour le port, les teintes et les antennes, les Rhinophores sont de véritables Dufouries, dont elles font la suite naturelle ; mais elles en diffèrent par des caractères trop tranchés pour qu'on puisse les confondre ensemble.

1. *RHINOPHORA NIGRIPENNIS.* R. D.

Major : thorax niger, grisescente lineatus ; abdomen nigro-nitidum, albidè tessellatum ; alis fuscanis.

Longueur, 3 lignes. Face, côtés du front, d'un brun albide ; corselet noir, rayé de gris brun ; abdomen noir-brillant, avec des lignes chatoyantes albides ; antennes, pattes, noires ; ailes lavées de noirâtre.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Blondel.

2. *RHINOPHORA GAGATEA.* R. D.

Cylindriformis ; nigro-nitens, vix cinerascens ; facie albidâ ; alis subfuscis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Cylindriforme, d'un noirâtre luisant, à peine nuancé d'un cendré obscur ; face blanche ; cuillerons très-blancs ; ailes un peu obscures.

J'ai trouvé cette espèce sur des collines calcaires.

3. *RHINOPHORA METALLICA.* R. D.

Similis Rh. gagateæ ; *minor ; nitidior.*

Semblable au *Rh. gagatea ;* au moins du tiers plus petite ; corps un peu plus brillant.

Cette espèce se trouve à Paris et à Saint-Sauveur.

4. *RHINOPHORA TESSELLATA.* R. D.

Similis Rh. metallicæ : *abdomine albido-tessellante ; alis claris.*

Longueur, 1 ligne 2/3. Cette espèce a beaucoup d'analogie

avec le *Rh. metallica :* la face est plus brune; l'abdomen offre deux légères fascies transverses d'un beau blanc à reflets ; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur et à Paris.

5. *RHINOPHORA HOTTENTOTA.* R. D.

Similis Rh. tessellatæ : *abdomine non albido tessellato.*

Semblable au *Rh. tessellata :* point de reflets albides sur l'abdomen, qui est d'un noir très-brillant.

Ces deux dernières espèces se trouvent dans le voisinage de l'eau, et ne sont pas communes.

6. *RHINOPHORA PUSILLA.* R. D.

Omninò similis Rh. tessellatæ ; *sed minima : abdomine albo-tessellato.*

Longueur, 1 ligne 1/3. Tout-à-fait semblable au *Rh. tessellata :* elle a aussi deux légères fascies d'un blanc chatoyant sur l'abdomen ; mais elle est beaucoup plus petite.

J'ai trouvé cette espèce dans le canton de Saint-Sauveur.

XX.[e] SECTION. LES GAGATÉES.

XX.[a] STIRPS. GAGATEÆ. R. D.

Antennes à articles de longueur différente; chète nu ou villeux, à premiers articles très-courts.

Face plus ou moins élevée; épistome jamais saillant; taille petite, ou moyenne; corps cylindrique, à teintes d'un noir-jais luisant; cuillerons larges, ou plus longs que larges; ailes noires ou noirâtres; la cellule γC ouverte ou fermée, le plus souvent pétiolée.

Antennarum articuli diversâ longitudine ; chetum nudum aut villosum, primis articulis brevissimis.

Facies plus minusve alta, epistomate nunquam prominulo ; statura

media vel parva ; calypta ampla, aut magis elongata quàm lata; alæ fuscæ aut nigricantes, cellulâ γC apertâ vel clausâ, sæpiùs petiolatâ.

Je ne crois pas qu'il soit possible d'établir un caractère organique qui comprenne les divers genres de cette section, très-naturelle cependant, et très-facile à reconnaître au premier coup d'œil. Elle se divise elle-même en plusieurs séries bien tranchées quant aux signes extérieurs convenus pour baser leur classification et quant aux habitudes, mais très-rapprochées entre elles et comme confondues ensemble, si l'on veut ne faire attention qu'aux formes du corps, aux proportions de la taille, à la similitude des couleurs et au port que ces différentes espèces affectent. Face, épistome, antennes, chète, régions des ailes, tout varie à tel point, que l'on est presque toujours tenté de créer des subdivisions nouvelles. Cette section nous prouve jusqu'à la dernière évidence avec quels soins et quelle minutie nous devons étudier ces animaux, si nous voulons parvenir à comprendre le plan et les ressources de la nature.

Des teintes brillantes d'un beau noir-jais plus ou moins pur et plus ou moins chatoyant distinguent de suite ces insectes au milieu des Myodaires. Leurs ailes peuvent même être nuancées et lavées de cette couleur. Ils ont le corps cylindrique, la taille petite, la démarche vive et alerte. Ils courent plus souvent sur leurs pattes qu'ils ne se servent de leurs ailes. Loin d'avoir un vol prolongé, ils ne se plaisent guère qu'à voltiger d'un lieu à un autre lieu voisin pour revenir bientôt à l'endroit quitté. Les uns se trouvent dans les champs arides et pierreux; les autres préfèrent le voisinage de l'eau : ceux-ci jouent sur l'écorce des arbres; ceux-là sucent le miel des Ombellifères.

Je me trouve donc obligé de prendre pour caractère principal l'ensemble de leurs teintes, de leur taille et de leur

port ; car les Nycties, la Médorie, ont le dernier article antennaire allongé comme celui des Linnémyes, tandis que, sous ce point de vue, les Mélanophores et les Scopolies ressemblent à la Cramérie. Les Nycties, les Morinies, n'ont pas la cellule γC de l'aile pétiolée : ce pétiole est très-prononcé sur les Scopolies, les Kirbyes. Si des genres ont le chète nu, d'autres l'ont villeux. La face élevée des Morinies et des Nycties est resserrée sur les Mélanophores et les Illigéries, qui, par leurs cuillerons plus longs que larges, semblent marcher sur une tribu de Myodaires aquatiques. L'épistome présente les mêmes irrégularités.

Mais aucun de ces insectes n'offre un épistome saillant : le chète n'est pas non plus resserré comme sur les Dufourides, qui ont aussi le corps plus contracté. L'anus des femelles ne paraît jamais muni de crochets. Leurs seules teintes suffisent d'abord pour les distinguer des Ptilocérées et des Séricocérées.

Ces Myodaires sont parasites d'autres insectes : mais j'ignore absolument quelles sont leurs victimes. Plusieurs espèces pénètrent dans les trous des Hyménoptères fossoyeurs.

I. Genre NYCTIE, *NYCTIA*. R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome ; le second article plus épais ; chète villeux.

Front étroit ; corps cylindriforme, noir-brillant ; la cellule γC jamais pétiolée, toujours ouverte au-dessus du sommet de l'aile.

Antennæ ad epistoma porrectæ, secundo articulo paulò crassiore ; chetum villosum.

Frons angusta ; corpus cylindriforme, nigro-nitidum : cellula γC nusquam petiolata, semper aperta aut clausa supra alæ apicem.

Ce genre se distingue aisément des Morinies par la cellule γC toujours ouverte ou fermée au-dessus du sommet

de l'aile, et par son chète ordinairement plus velu. Les espèces sont très-rares. Elles ont le vol très-agile.

1. *Nyctia Carceli.* R. D.

Cylindrico-subrotunda; gagateo-nitida; facie albicante; calyptis albis; alis atris costâ et basi, cellulâ γC apertâ.

Longueur, 3 lignes. Port et taille du *Musca domestica :* toute d'un beau noir-jais luisant; face albicante; cuillerons blancs; ailes noires à la base et le long de la côte, enfumées sur le disque, avec la cellule γC distinctement ouverte.

Cette jolie espèce a été trouvée en Anjou par M. Carcel.

2. *Nyctia Servillei.* R. D.

Omninò similis N. Carceli : *calyptis albidè subflavescentibus; cellulâ γC alarum clausâ.*

Tout-à-fait semblable au *N. Carceli ;* souvent un peu plus petite : cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre; la cellule γC de l'aile est fermée.

Cette espèce a été trouvée par M. Serville aux environs de Paris.

3. *Nyctia claripennis.* R. D.

Nigro-nitens; thorax grisescente lineatus; calyptis albis; alis leviter fuscis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Corps noir-luisant; face argentée; corselet un peu rayé de gris cendré; abdomen un peu déprimé; cuillerons blancs : les ailes ne sont qu'un peu noircies.

Cette espèce a été trouvée par M. Carcel.

4. *Nyctia trifaria.* R. D.

Similis N. claripenni : *abdomen tribus lineis transversis trifariè albidis.*

Tout-à-fait semblable au *N. claripennis :* sur l'abdomen trois lignes transverses albides ayant chacune trois petites dilatations ou petits élargissemens.

Cette curieuse espèce a été trouvée par M. Carcel.

5. *Nyctia nitida*. R. D.

Omninò similis N. claripenni : *thorax nigro-nitens ; abdomine gagateo-nitido.*

Tout-à-fait semblable au *N. claripennis :* mais point de lignes d'un gris cendré sur le corselet; abdomen d'un beau noir brillant; cuillerons paraissant jaunir un peu.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

6. *Nyctia rubescens*. R. D.

Paulò minor N. nitidâ; *abdomine leviter bruneo-fulvescente ; alis fuliginoso lavatis.*

Un peu plus petite que le *N. nitida :* on voit un peu de fauve brun sur l'abdomen; ailes lavées de fuligineux.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

7. *Nyctia pusilla*. R. D.

Parva : tota atra ; alis fuscanis.

Longueur, 1 ligne 1/4. Toute noire; cuillerons blancs; ailes noirâtres.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

II. Genre MORINIE, *MORINIA*. R. D.

Antennes assez courtes; le deuxième article un peu plus épais que le troisième et ongulé; chète tomenteux, ou villosule.

Front étroit; corps cylindriforme, noir; cellule γC toujours ouverte dans le sommet de l'aile.

Antennis sat brevibus ; secundus articulus tertio crassior, ungulatus, pilosus ; chetum tomentosum, aut villosulum.

Frons angusta ; corpus cylindriforme, atrum ; cellula γC *in alarum apice aperta.*

Ce genre, voisin des Nycties, en diffère par la cellule γC toujours ouverte dans le sommet de l'aile. Chez les Nycties,

elle est ordinairement fermée, et toujours elle se termine avant le sommet de l'aile.

Je dédie ce genre à mon ami et confrère Auguste Morin. Les espèces se trouvent surtout le long de l'eau.

1. *Morinia velox.* R. D.

Cylindriformis, atra, vix tomentoso-grisescens; calyptis flavescentibus; alis fusco-nebulosis.

Longueur, 3 lignes 1/2. Cylindriforme; corps noir, n'offrant qu'un léger duvet gris-brun obscur; face brune; cuillerons flavescens; ailes lavées de noirâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

2. *Morinia fuscipennis.* R. D.

Paulò minor: atra; alis fuscanis.

Longueur, 3 lignes. Cylindrique; toute d'un noir un peu luisant; cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre; ailes lavées de noir.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur parmi des plantes littorales.

3. *Morinia parva.* R. D.

Minor: nigro-nitida; alis fumosis.

Longueur, 1 ligne 1/4. Toute d'un noir luisant; ailes enfumées.

J'ai plusieurs fois trouvé cette espèce sur les fleurs du *Daucus Carotta* et de l'*Heraclæum spondylium.*

4. *Morinia rubescens.* R. D.

Simillima M. parvæ: *abdomen primis segmentis subtùs fulvescentibus.*

Tout-à-fait semblable au *M. parva:* les premiers segmens de l'abdomen sont rougeâtres en dessous.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

5. *Morinia claripennis.* R. D.

Tota gagateo-nitida : calypta alba, alis claris.

Longueur, 2 lignes 1/2. Cylindrique ; tout le corps d'un beau noir-luisant ; face un peu argentée ; pattes d'un noir un peu clair : cuillerons larges, très-blancs ; ailes claires, non enfumées.

Cette espèce, trouvée à Paris, fait partie de la collection du comte Amédée de Saint-Fargeau. Si son chète est nu, elle appartient au genre *Medoria.*

III. Genre MÉDORIE, *MEDORIA.* R. D.

Tous les caractères des Morinies : mais le deuxième article antennaire non plus épais et beaucoup plus court que le troisième ; chète nu.

Omnes Moriniarum characteres : at secundus antennæ articulus non crassior tertio longiore ; chetum nudum.

1. *Medoria agilis.* R. D.

Nigro-gagateo-nitens ; calyptis fuscis ; alis subfumosis.

Longueur, 1 ligne 1/2. Cylindrique : tout le corps d'un beau noir-jais luisant ; face albicante ; cuillerons noirâtres ; ailes un peu enfumées.

Je ne connais qu'un individu de cette espèce, qui paraît très-rare ; il a été trouvé à Saint-Sauveur.

IV. Genre MÉGERLÉE, *MEGERLEA.* R. D.

Caractères des Nycties : mais la cellule γC de l'aile pétiolée ; péristome un peu plus allongé.

Nyctiarum characteres : at cellula γC *alæ petiolata ; peristoma paulò minùs quadratum.*

Je dédie à M. Megerlé de Vienne ce genre, qui diffère éminemment des Nycties par la cellule γC pétiolée de ses ailes. Il offre la plupart de leurs autres caractères.

1. *MEGERLEA NITIDA.* R. D.

Atro-nitida ; facie albicante ; calyptis subalbis.

Longueur, 2 lignes 1/2. D'un noir brillant : du blanchâtre à la face ; cuillerons blancs ; ailes fortement lavées de noir à la côte extérieure.

Cette espèce a été rapportée d'Anjou, où elle paraît assez commune.

2. *MEGERLEA PICEA.* R. D.

Minor : cylindrica ; atro-nitida ; calyptis fuscanis.

Longueur, 1 ligne 1/2. Cylindrique : d'un noir-jais luisant ; cuillerons noirâtres.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

3. *MEGERLEA CLARIPENNIS.* R. D.

Similis M. piceæ : *alis ferè claris.*

Semblable au *M. picea :* mais les ailes sont presque claires.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel. M. Blondel en possède une femelle, qui est assez grosse.

V. Genre KIRBYE, *KIRBYA.* R. D.

Caractères des Mégerlées : mais le deuxième article antennaire de la longueur du troisième, qui est un peu comprimé sur les côtés ; chète nu.

Épistome non saillant ; corps moins cylindrique, tout noir ; la cellule γC de l'aile pétiolée.

Characteres Megerlearum : secundus antennæ articulus longitudine tertii lateribus paulisper compressi ; chetum nudum.

Epistoma haud prominulum ; corpus minùs cylindricum ; atro-nitens ; cellula γC alarum petiolata.

Ce genre offre une réunion de caractères assez nombreux pour qu'on ne le confonde point avec les Mégerlées. Les espèces, assez rares, ont le vol très-léger, et se trouvent dès la fin de l'hiver le long des haies exposées au soleil.

1. *KIRBYA VERNALIS.* R. D.

Atro-nitida : proboscide semi-rubrâ ; alis subfuscis.

Port et taille du *Musca domestica* : tout le corps d'un beau noir-jais brillant ; le corselet un peu cuivreux ; trompe un peu rougeâtre ; ailes lavées de noirâtre ; cuillerons blancs.

J'ai trouvé cette espèce à Paris et à Saint-Sauveur dans le mois d'avril.

2. *KIRBYA HIEMALIS.* R. D.

Simillima priori : abdomen incisuris incanescentibus.

Tout-à-fait semblable au *K. vernalis* : mais les incisions des segmens de l'abdomen sont blanchâtres.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur au mois de février.

VI. Genre SCOPOLIE, *SCOPOLIA.* R. D.

Antennes obliques, descendant jusqu'à l'épistome ; le troisième article prismatique, double ou triple du second ; chète paraissant nu, et à premiers articles très-courts.

Front assez large ; face oblique ; faciaux ciligères le long des fossettes ; péristome carré ; corps cylindrique, noir-brillant ; ailes noires, à cellule γC pétiolée.

Antennæ obliquæ, ad epistoma porrectæ ; tertius articulus prismaticus, secundo bilongior aut trilongior ; chetum utpote nudum, primis articulis brevioribus.

Frons satis lata ; facies obliqua ; facialia per foveas ciligera ; peristoma quadratum ; corpus cylindricum, atro-nitidum ; alæ nigricantes, cellulâ γC petiolatâ.

Ce genre, dédié à la mémoire de Scopoli, se distingue aisément des Kirbyes par la longueur du troisième article antennaire, des Mégerlées par son chète nu, des Morinies et des Nycties par la cellule γC de ses ailes, qui est pétiolée.

Les espèces qui le composent se trouvent plus particulièrement le long des terrains sablonneux, en talus, et où les

Hyménoptères fossoyeurs viennent déposer les proies de leurs larves. Elles ont le vol très-rapide.

1. *SCOPOLIA RUPESTRIS.* R. D.

Cylindrica; atro-nitida; alis nigricantibus.

Longueur, 3 lignes 1/2. Cylindrique; toute d'un beau noir-jais; ailes fortement lavées du même noir.

Cette espèce voltige dès le mois de mars parmi les rochers calcaires de Montpellier.

2. *SCOPOLIA CARBONARIA.*

MUSCA CARBONARIA. Panz. *TACHINA CARBONARIA.* Meig.

Atro-nitida; facie albicanti; primis antennæ articulis fulvis.

Longueur, 3 lignes. Cylindrique; d'un noir luisant, avec des lignes brunes sur le corselet; face albicante; premiers articles antennaires fauves; ailes plus noires dans leur moitié externe que dans l'interne; cuillerons blancs.

J'ai souvent observé cette espèce en septembre sur un terrain en talus, sablonneux, et percé de trous d'Hyménoptères.

3. *SCOPOLIA VIATICA.* R. D.

Similis Sc. carbonariæ; *paulò minor : primis antennæ articulis nigris.*

Longueur, 2 lignes. Cette espèce est tout-à-fait semblable au *Sc. carbonaria :* constamment plus petite, elle a les premiers articles antennaires noirs.

Je l'ai observée en abondance au mois de septembre sur d'anciens excrémens d'Oie : est-ce que sa larve vivrait dans des larves de Scarabéides?

4. *SCOPOLIA RUFIPES.* R. D.

Similis Sc. viaticæ : *thorax leviter cinereus; femoribus rubescentibus.*

Semblable au *Sc. viatica :* un peu de cendré sur le corselet; cuisses rougeâtres.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

5. *Scopolia parasita.* R. D.

Priori similis ; etiam minor : primis antennæ articulis bruneo-fulvescentibus.

Cette espèce, semblable au *Sc. viatica*, est encore un peu plus petite : elle a les deux premiers articles antennaires d'un brun fauve.

Elle fait partie de ma collection.

VII. Genre PAYKULLIE, *PAYKULLIA.* R. D.

Antennes courtes ; le deuxième article plus épais que le troisième, aussi long et ongulé ; chète à peine tomenteux.

Face peu élevée ; péristome plus long que large ; corps cylindrique ; la nervure transverse de la cellule γC arrondie et non arquée.

Antennæ breves ; secundus articulus longitudine tertii, paulò crassior et ungulatus ; chetum vix tomentosum.

Facies non alta, nuda ; peristoma longius quàm latius ; corpus cylindricum, atro-nitidum ; nervus transversus cellulæ γC alarum subrotundus, non arcuatus.

Je dédie à M. Paykull ce genre, qui diffère des Kirbyes et des Scopolies par des caractères trop importans pour qu'il soit besoin de s'y arrêter. Les espèces connues se trouvent en général parmi les plantes humides. Les Mégerlées ont le chète villosule.

1. *Paykullia rubricornis.* R. D.

Cylindrica, atro-nitida : antennis rubris.

Longueur, 2 lignes 1/2. Cylindrique ; d'un noir luisant, avec un peu de gris sur le corselet ; antennes fauves ; face albicante ; cuillerons blanchâtres ; ailes nébuleuses, et flavescentes à la base ; origine des cuisses d'un brun rougeâtre.

Cette espèce ne paraît pas rare à Paris.

2. *PAYKULLIA RIPARIA*. R. D.

Nigro-nitida : primis antennæ articulis rubris : abdomine depresso : calyptis flavis ; alis nebulosis.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀ Corps d'un noir brillant; les premiers articles antennaires seuls fauves; abdomen assez large; cuillerons jaunes; ailes noirâtres.

Je l'ai trouvée parmi des plantes littorales. Elle est peut-être la femelle de l'espèce précédente.

3. *PAYKULLIA FULIGINOSA*. R. D.

Similis P. ripariæ : *alis non fuscanis, sed flavo-fuliginosis : pedibus bruneo-fuliginosis.*

Semblable au *P. riparia* : d'un beau noir brillant; ailes non noires, mais d'un jaunâtre fuligineux; pattes d'un brun fuligineux.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

VIII. Genre MÉLANOPHORE, *MELANOPHORA*. Meig. Latr.

Caractères du G. Paykullie : le deuxième article antennaire de la longueur du troisième, plus épais ; chète nu.

Squame inférieure des cuillerons allongée; la cellule γC de l'aile avec un pétiole plus long; sommet de l'aile clair : teintes noires.

Paykulliarum characteres : secundus antennæ articulus longitudine tertii, crassior, ungulatus ; chetum nudum.

Calyptorum squama inferior elongata ; cellula γC alæ longiori petiolo ; alæ ad apicem clariores ; colores atro-nitentes.

Les Mélanophores sont de véritables Paykullies pour les antennes, la face et les teintes : mais le chète nu, la cellule γC de l'aile plus longuement pétiolée, et surtout la squame inférieure des cuillerons qui s'allonge, doivent les en séparer.

Ces insectes, revêtus de teintes d'un noir-jais un peu

fauve, se trouvent dans nos maisons, sur l'écorce des arbres et parfois sur les fleurs.

1. *MELANOPHORA RORALIS.* Latr.

MUSCA RORALIS. Fabr. *TACHINA RORALIS.* Meig.
MELANOPHORA. Latr.

Atro-nitida : calyptis, alis, fuscis ; alis apice clarioribus.

Longueur, 2 lignes 1/2. Cylindrique ; d'un beau noir-luisant, avec un peu de fauve obscur sur les côtés du corselet ; cuillerons et ailes lavés de noirâtre ; sommet des ailes blanc.

Cette espèce n'est point rare en été dans nos appartemens. Je la présume parasite d'Arachnides.

2. *MELANOPHORA VIOLACEA.* R. D.

M. rorali *similis : abdomine gagateo-violaceo.*

Tout-à-fait semblable au *M. roralis :* abdomen d'un beau noir-violacé brillant.

Cette espèce se trouve à Paris.

3. *MELANOPHORA ATRA.* R. D.

Similis M. rorali ; *paulò major : tota gagateo-nitida : nervo transverso cellulæ γC subrotundo.*

Tout-à-fait semblable au *M. roralis ;* un peu plus grosse : point de rougeâtre sur les côtés du corselet ; la nervure transverse de la cellule γC de l'aile est arrondie.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

4. *MELANOPHORA FESTIVA.* R. D.

Subrotunda : nigro-gagatea ; alis nebulosis.

Longueur, 1 ligne 1/2. Subarrondie : port d'une Mouche ; toute d'un beau noir luisant ; ailes lavées d'une nébulosité noire, et claires au sommet.

Cette espèce a été trouvée à Angers.

5. *Melanophora distincta.* R. D.

Similis M. rorali : *abdomen basi nigro-subfulvescens.*

Tout-à-fait semblable au *M. roralis :* côtés du corselet, péristome, base de l'abdomen, d'un brun un peu rougeâtre.

Cette espèce conduit au *M. rubescens.* Elle n'est pas très-rare à Paris. M. Dejean en possède un individu tout-à-fait semblable, qui vient de Philadelphie.

6. *Melanophora rubescens.* R. D.

Cylindrico-subrotunda ; peristomate, primis abdominis segmentis, femoribus, fulvis ; femoribus anticis elongatis, dilatatisque ad mares.

Un peu plus petite que le *M. roralis :* péristome, côtés du corselet, premiers segmens de l'abdomen, cuisses, fauves ; le reste du corps noir brillant ; ailes lavées de noirâtre, et claires au sommet. Les cuisses antérieures du mâle sont allongées et un peu dilatées.

Cette espèce provient du midi de la France.

IX. Genre ILLIGÉRIE, *ILLIGERIA.* R. D.

Caractères du G. Mélanophore : chète villosule ; ailes non claires au sommet.

Melanophorarum characteres : chetum villosulum ; alis apice non clariore.

La forme des cuillerons, de la tête, des antennes et des ailes, ferait aisément confondre ce genre avec les Mélanophores ; mais, persuadé que de nouvelles espèces viendront s'y ajouter, j'ai dû noter les villosités du chète et le sommet de l'aile non marqué d'une tache claire.

Je dédie ce genre au célèbre Illiger.

1. *Illigeria atra*. R. D.

Cylindrica, gagatea.

Longueur, 2 lignes 1/2. Toute d'un noir-jais : cuillerons et ailes noirs.

Cette espèce n'est pas rare à Paris.

2. *Illigeria minor*. R. D.

Minor : cylindrica, gagateo-nitida.

Longueur, 1 ligne 1/2. Cylindrique : toute d'un beau noir-jais brillant ; ailes un peu moins noires que sur l'espèce précédente.

Je ne connais qu'un individu de cette espèce. Je l'ai trouvé à Saint-Sauveur.

SUPPLÉMENT.

Reaumuria Desvoidyi. R. D.

Primis antennæ articulis fulvis ; facie fronteque ad latera incanè subauratis ; thorax niger, griseo lineatus ; scutellum obscurè subrufescens ; abdomen atrum, suprà tribus cingulis argenteis.

Longueur, 7 lignes. Les premiers articles antennaires fauves, le dernier noir ; front un peu brun ; côtés du front et face d'un blanc argenté obscurément doré ; corselet noir, avec cinq à six lignes d'un gris très-prononcé le long du dos ; écusson d'un gris-fauve obscur ; abdomen d'un beau noir-jais avec trois demi-cercles argentés sur le dos ; pattes très-noires ; cuillerons blancs ; ailes assez claires.

J'ai trouvé, le 10 mars 1828, cette belle espèce parmi des broussailles de Saint-Sauveur. Elle fait entendre un fort bourdonnement.

L'*Erigone myophoroïdea* est éclose d'une nymphe du *Bombyx dispar* (Fabr.). Ces deux insectes sont très-communs à Paris.

Myobia testacea. R. D.

Simillima M. cinerascenti : *scutelli pars postica abdomenque testacea, vittâ dorsali nigrâ.*

Tout-à-fait semblable au *M. cinerascens* : la moitié postérieure de l'écusson et l'abdomen testacés ; une ligne noire le long du dos de l'abdomen.

Cette espèce a été trouvée à la Rochelle par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

NOTICE SUPPLÉMENTAIRE.

J'ai atteint la limite assignée à ma grande tribu des Myodaires Entomobies. J'ai réparti les races selon les caractères de leurs diverses organisations : il en est résulté une exposition longue, difficile à saisir, mais nécessaire pour le naturaliste qui voudra se reconnaître au milieu de tableaux si mobiles, et que la nature prend plaisir à varier sans cesse. Tous les caractères indiqués ont subi les plus grandes modifications : aucun n'est demeuré permanent.

J'ai divisé les Entomobies en sections : le fait est que les Entomobies doivent former une famille spéciale, et que la plupart de mes sections doivent constituer autant de véritables tribus ; car il est impossible qu'une Échinomye, qu'une Latreillie, qu'une Ocyptère, qu'une Nyctie, restent comprises dans une tribu unique. Mais le temps n'est pas encore arrivé où les insectes seront distribués seulement selon leurs mœurs, et non selon les règles si arbitraires, si capricieuses et si bornées des caractères que nous leur assignons. *Cette révolution est imminente ; mais aujourd'hui elle serait prématurée : d'autres innovations d'une plus haute importance doivent la précéder.*

Pendant que cette tribu était sous presse, j'ai reçu des renseignemens positifs qui m'ont permis de répandre plus de clarté dans l'exposition des séries. Je me fais surtout un devoir de citer M. le comte Amédée de Saint-Fargeau, qui prend un intérêt tout particulier à ces insectes, qui en a

observé un assez grand nombre d'espèces, et qui enfin m'a constamment aidé de ses conseils, de son zèle et de son expérience.

Quoi qu'il en soit de ce travail, le zoologiste, en admirant l'inépuisable fécondité de la nature dans la création des Entomobies, reconnaîtra que ces races, qui toujours s'écartent des autres Myodaires, et qui toujours ont des points de contact entre elles-mêmes, diffèrent essentiellement selon les habitudes de leurs larves. On ne confondra jamais une Latreillie, dont la larve est érucivore, avec une Myope, dont la larve vit dans les Hyménoptères. Les espèces qui rongent les Coléoptères sont étrangères, par le port, la taille et les teintes, à ces Ocyptères qui sont écloses des Pentatomes. Mais nous sommes loin de soupçonner jusqu'où s'étendent ici la richesse et les ressources de la puissance créatrice. J'ai la certitude que d'autres races de Myodaires, c'est-à-dire, que des Myodaires non calyptérées vivent dans les insectes. Je possède des individus qui prouvent la nécessité d'augmenter la largeur de nos coupes. Une tribu entière de ces individus est composée de véritables Myodaires Entomobies : mais, dans l'état divisionnaire de la science actuelle, il est impossible de la placer parmi les Calyptérées.

Je dois annoncer que j'ai reconnu des larves d'Entomobies dans plus de quarante espèces de larves de Coléoptères botanophages. Quand l'entomologie aura-t-elle la connaissance exacte de tous ces faits ?

Je n'ai pas établi un trop grand nombre de divisions et de genres : une expérience quotidienne me prouve leur nécessité ; d'ailleurs, on doit toujours se rappeler que je ne fais que disposer des cadres qui se garnissent chaque jour, et qui se rempliront complétement avec le temps. Ne nous plaignons pas du petit nombre des espèces : nous sommes loin de connaître toutes les espèces propres au climat de

Paris. Les espèces de mon canton de Saint-Sauveur ne sont déjà plus les mêmes que celles de Paris, et surtout que celles de Lille. L'univers entier reste à étudier : ainsi la latitude est grande. Je crains qu'au lieu de suppressions on ne propose bientôt de nouvelles subdivisions.

Des personnes étrangères à la marche de la nature dans la formation des insectes, et qui tranchent solennellement sur les sujets qu'elles ne connaissent pas même en idée, pourront se récrier contre le nombre de mes espèces : que diront-elles donc contre M. Meigen, qui décrit plus de trois cent quatre-vingts espèces dans son seul genre Tachine, tandis que toute ma tribu des Entomobies ne comprend pas plus de quatre cent quarante espèces ? Encore je décris un assez bon nombre d'espèces exotiques, et M. Meigen ne traite que d'espèces européennes. J'aurais pu rappeler toutes les espèces publiées par cet habile entomologiste, et augmenter ainsi le cadre de mes individus ; mais je me suis imposé la loi sévère de ne décrire que des espèces vues et revues de mes yeux, comparées plusieurs fois entre elles, et analysées en divers sens. On peut donc compter sur l'exactitude de mes espèces : mais je rappellerai que, malgré tous nos soins et toute notre attention, l'erreur est comme une propriété inhérente à l'homme qui étudie et qui observe.

Cette tribu des Entomobies m'intéresse au dernier degré ; je voudrais lui voir acquérir la perfection qu'elle mérite : mais les observations d'un seul naturaliste ne sont point suffisantes. J'appelle donc à mon aide la science et les observations particulières de tous les entomologistes qui voudront m'honorer de leurs avis et me faire parvenir les renseignemens qui sont à leur connaissance. Je leur ferai remarquer que leurs observations isolées sont perdues pour la science, et qu'il importe de les rassembler en un faisceau pour les rendre utiles et profitables. Les espèces qu'ils voudront bien

me faire passer leur seront renvoyées étiquetées, afin d'établir l'unité de la synonymie. Selon leur désir, leurs renseignemens seront publiés par eux-mêmes, ou par moi, mais en leur nom. Je me ferai toujours un honneur de leur correspondance, et un de mes plus grands plaisirs sera de pouvoir leur être utile et agréable en faisant connaître les richesses de leur collection ou de leur pays natal.

Pour conserver le genre le plus nombreux de l'entomologie, et par respect pour celui qui l'a établi, j'avais adopté le genre Tachine [*Tachina*] de Meigen; mais, le genre Tachine [*Tachinus*] ayant été employé antérieurement par Gravenhorst pour les Coléoptères microptères ou staphyliniens, et étant reconnu par la totalité des entomologistes, je propose de substituer pour les Myodaires le nom de *Faunie* [*Faunia*], que j'avais d'abord donné à ces mêmes insectes.

Je dois encore faire observer que ma section des Entomobies microcérées correspond en partie au genre Trixe [*Trixa*] de Meigen.

B. BOTANOPHAGES, *BOTANOPHAGÆ.*

Les insectes de cette division ne se trouvent que sur les fleurs. Tout me porte à croire que leurs larves vivent, soit aux dépens des tissus végétaux, soit dans l'intérieur des végétaux pendant leur vie, soit dans leurs débris après leur mort. Leur histoire est donc fort obscure et fort incertaine. Ils forment une seule tribu.

LES PHASIENNES, *PHASIANEÆ.*

TRIBU UNIQUE. LES PHASIENNES.

UNICA TRIBUS. PHASIANEÆ. R. D.

Antennes courtes, distantes : les deux premiers articles ordinairement égaux, le dernier plus ou moins comprimé sur les côtés et arrondi au sommet; chète nu, contracté, à premiers articles très-courts.

Tête grosse, transversale; yeux gros, transversaux; front étroit; face large; péristome allongé, elliptique, à épistome ordinairement un peu saillant; abdomen large, hémisphérique; cuillerons larges; ailes trigones, plus ou moins tachées et zonées; la cellule γC ouverte vers le sommet, et le plus souvent pétiolée; corps subarrondi, à teintes assez brillantes.

Larves botanophages!

Antennæ breves, distantes : duobus primis articulis sæpiùs æqualibus, ultimo articulo plus minusve lateribus compresso, et versùs apicem subrotundato : chetum nudum, strictum, primis articulis brevissimis.

Caput grossum, transversum; oculis grossis, transversis; fronte angustâ; facie latâ; peristoma elongatum, ellipticum, epistomate

sæpiùs prominulo ; abdomen latum , hemisphæricum ; calypta ampla ; alæ trigonæ , plus minusve fornicatæ et zonatæ ; cellulâ γC apertâ ad apicem aut sæpiùs petiolatâ ; corpus subrotundum , nitens.

Larvæ botanophagæ !

La brièveté des antennes, les proportions de leurs articles, le chète nu et resserré, la tête grosse et transversale avec de gros yeux pourprés, le front presque nul, la face étendue, le péristome elliptique, la largeur des cuillerons, les ailes trigones, plus ou moins maculées, avec la nervure γC ordinairement pétiolée, le corps déprimé, l'abdomen hémisphérique, constituent une réunion de caractères si décisifs, qu'il semble d'abord impossible de ne pas distinguer une Phasienne au milieu des Myodaires. Linné avait déjà pressenti que ces insectes forment une coupe spéciale, et il en avait réuni une partie à son genre *Conops*, qu'on a depuis affecté à une autre famille. Fabricius en fit ses Thérèves [*Therevæ*], dénomination fort inexacte sous le rapport des mœurs. Ils forment aujourd'hui le genre Phasie [*Phasia*] de Latreille et Meigen, et, dans ma méthode, ce genre donne son nom à l'ensemble de la famille.

Néanmoins le naturaliste qui voudra les comparer avec les Gymnosomes et les Ocyptères ne manquera point de trouver que les Phasiennes en sont extrêmement voisines par les Xystes et les Trichopodes : dans l'ordre naturel, elles doivent nécessairement se placer à côté ou à la suite de ces mêmes insectes.

Ces Myodaires sont très-difficiles à caractériser entre elles, lorsqu'on veut spécifier soit un genre, soit une espèce : les différences occasionnées par les sexes ajoutent encore à l'embarras. Leurs antennes presque toujours analogues, ainsi que la face et le front, ne peuvent être d'aucune utilité. Il faut avoir recours à des caractères secondaires. J'ai d'abord tiré un parti fort avantageux de la nervure γC des ailes : ensuite

j'ai pensé que les différentes nuances de coloration de ces mêmes ailes pouvaient jusqu'à un certain point suppléer au manque de signes plus organiques.

Les Phasiennes ne paraissent que vers la fin de l'été et au commencement de l'automne. On ne les trouve guère que sur les fleurs des Ombellifères, et principalement sur celles de la Carotte. Quelques-unes peuvent s'échapper dans la plaine ou sur les collines : mais elles ont leur véritable séjour dans les lieux humides et voisins de l'eau ; et c'est ce qui me porte à croire que leurs larves sont radicivores de plantes aquatiques ou amies de la fraîcheur. Voilà tout ce que la science connaît à l'égard de ces insectes, que la nature semble avoir pris plaisir de modeler sur un type spécial, et d'orner de couleurs capables d'attirer notre attention. La grâce de leur port, les formes de leurs ailes, la légéreté de leur vol, leurs teintes dorées et d'un noir brillant, leur valurent de la part de Linné le titre de Mouches nobles [*Muscæ nobiles*]. Les grandes espèces aiment, sous un pur rayon du soleil, à étaler leur belle parure sur le disque bombé d'une Ombelle, et à s'y promener avec une sorte d'affectation : mais les races plus petites ont d'autres mœurs ; elles ont des habitudes aériennes. Semblables au *Musca chorea* de Fabricius, elles exécutent diverses danses. Sous les rameaux d'un vieux chêne, au-dessus de l'allée ombragée d'un bois, et vers l'heure de midi, elles se réunissent souvent en assez grand nombre, et forment des colonnes ascendantes et descendantes d'une danse qui, sous le rapport de la vivacité, de la prestesse des mouvemens, et de l'exactitude des manœuvres, n'est pas sans intérêt pour l'œil de l'observateur.

Je le répète, les Phasiennes à l'état parfait ne se nourrissent jamais que du miel de certaines Ombellifères. Je présume que leurs larves sont botanophages ; mais aucun caractère essentiel d'organisation ne les différencie des Entomobies.

Il peut même se faire que leurs larves soient réellement parasites d'autres animaux : ce fait ne me surprendrait point. Dès-lors elles ne formeraient plus qu'une tribu d'Entomobies, dont la place serait très-facile à assigner. Ainsi leur étude peut donc encore présenter beaucoup d'intérêt.

Jusqu'à ce jour, aucune Phasienne de l'ancien continent n'a été rapportée du nouveau continent, qui à son tour n'offre encore aucune espèce ni même aucun genre qui se rapprochent des genres et des espèces de nos climats.

Meigen a décrit plusieurs Xystes et trente-une espèces de Phasies, dont plusieurs me sont inconnues, et dont les dernières appartiennent évidemment à d'autres sections.

I. Genre TRICHOPODE, *TRICHOPODA.* Latr.

Antennes courtes : le troisième article lenticulaire, ou comprimé sur les côtés.

Corps cylindrico-oblong ; péristome ovale-allongé ; tibias postérieurs dilatés, ciliés et plumeux ; la cellule γC de l'aile très-légèrement pétiolée.

Antennæ breves : tertio articulo lenticulari, aut lateribus compresso.

Corpus cylindrico-oblongum ; peristomate ovato-elongato ; tibiis posticis dilatatis, ciliato-plumatis ; cellula γC alarum perquàm leviter petiolata.

Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'insister sur une réunion de caractères aussi décisifs. Ces insectes appartiennent à l'autre hémisphère.

1. *TRICHOPODA PENNIPES.* Bosc. Fabr.

Cylindrico-elongata ; facie lateribus auratis ; thorax niger, dorso anticè aureo-tomentoso vittato ; abdomine, calyptis, croceis ; alis fuscanis.

Longueur, 6 lignes. Cylindrico-allongé ; face d'un brun jaunâtre, avec ses côtés dorés ; frontaux, antennes, noirs ; corselet

noir, rayé d'un duvet doré sur le dos du premier segment; abdomen et cuillerons d'un jaune de safran; origine des cuisses jaune-fauve; le reste des pattes noir; cuisses postérieures dilatées, ciliées au côté externe; ailes un peu flavescentes, mais fortement lavées de noirâtre.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par M. Bosc.

2. *Trichopoda flavicornis.* R. D.

Similis Tr. pennipedi; *paulò minor : antennis flavescentibus : abdomen apice nigricante; alis per costam exteriorem flavis.*

Longueur, 5 lignes. Semblable au *Tr. pennipes ;* un peu plus petite, un peu plus effilée : antennes flavescentes; l'abdomen devient noirâtre vers le sommet; cuillerons d'un jaune plus foncé; la côte extérieure des ailes est d'un jaune prononcé.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par M. Bosc.

3. *Trichopoda hirtipes.* Bosc. Fabr.

Similis Tr. flavicorni : *antennis, ano alisque nigris.*

Semblable, pour la taille, le port et les formes, au *Tr. flavicornis :* mais les antennes et les deux derniers segmens de l'abdomen noirs; ailes entièrement noires à la côte extérieure.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par M. Bosc.

4. *Trichopoda melanopus.* R. D.

Similior Tr. hirtipedi : *antennis claro-bruneis; ano non nigro; femora basi vix fulvescenti.*

Tout-à-fait semblable au *Tr. hirtipes :* mais antennes d'un brun clair; anus non noir; à peine un peu de fauve à la base des cuisses.

Cette espèce, originaire du Brésil, fait partie de la collection du comte Dejean.

5. *Trichopoda lanipes.* Bosc. Fabr.

Cylindrica, atra; facie lateribus argenteis; thorax primo segmento argenteo-vittato; pulvillis pallidis.

Longueur, 7 lignes. Cylindrique : toute d'un noir mat, même les cuillerons et les ailes; face d'un brun blanchâtre, avec ses côtés argentés; prothorax rayé de blanc argenté; pelotes tarsiennes d'un jaunâtre pâle.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par M. Bosc.

6. *Trichopoda plumipes.* Bosc. Fabr.

Cylindrica, nigra; facies bruneo-argentea, lateribus auratis; antennis bruneo-flavescentibus; femoribus ferrugineis; calyptis flavis; alæ nigræ, margine interno limpido.

Longueur, 6 lignes. Cylindrique, noire; face d'un blanc argenté, avec ses côtés dorés; frontaux noirs; antennes d'un brun un peu fauve; corselet noir, avec une ligne humérale dorée; écusson ferrugineux-pâle; abdomen noir, avec une ou deux bandes transverses d'un duvet jaunâtre; anus brun-fauve; cuillerons et origine des tibias d'un jaune ferrugineux; le reste des pattes noir; ailes noires, mais claires le long de la côte interne.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par M. Bosc.

7. *Trichopoda Haïtensis.* R. D.

Facies argentea, fronte nigrâ; thorax ater, anticè flavo-lineatus; abdomen flavo-fulvum, ano nigro; alæ majori parte atræ, parte inferiore talcoso-claræ.

Longueur, 3 lignes. Taille du *Musca domestica*: front noir; face d'un blanc d'argent; les antennes et les pattes *manquent*; palpes flaves; corselet noir-de-suie, avec des lignes dorées sur le prothorax et le mésothorax; abdomen jaune-fauve, avec l'anus noir; ailes d'un noir mat dans les deux tiers supérieurs, et d'un clair talqueux dans le tiers inférieur.

Cette espèce a été rapportée de l'île d'Haïti par Hodgard.

II. Genre FRÉRÉE, *FRERÆA.* R. D.

Caractères des Trichopodes : pattes postérieures encore allongées et à tarses un peu dilatés, mais point de cils; la cellule γC

ouverte au sommet de l'aile, avec la nervure transverse convexe en dedans.

Trichopodarum characteres; pedes postici adhuc elongati, tarsis paulisper dilatatis, sed non ciligeris; cellula γC in alæ apice aperta, nervo transverso internè convexo.

Ce genre européen, que je dédie à mon ami le docteur Amand Frère, établit la communication avec les Trichopodes.

1. *FRERÆA GAGATEA.* R. D.

Parva: tota gagateo-nitida; calyptis albis, alis limpidis.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ Yeux pourprés; face, antennes et pattes noires; tout le corps d'un beau noir-jais luisant; cuillerons blancs et ailes claires.

Cet insecte est excessivement rare: je n'en ai jamais trouvé qu'un individu sur les fleurs de l'*Heraclæum Spondylium* à Saint-Sauveur.

III. GENRE XYSTE, *XYSTA*. Meig.

Le troisième article antennaire cylindrique, plus long que le deuxième.

Cils raides au bas des faciaux; tibias postérieurs dilatés, épineux; cellule γC ouverte un peu avant le sommet de l'aile.

Tertius antennarum articulus cylindricus, secundo longior.

Facialibus basi rigidè ciligerâ; tibiis posticis dilatatis, spinosis; cellula γC parumper ante alæ apicem aperta.

Les Allemands connaissent plusieurs espèces de Xystes. J'ai établi ce genre sur le seul individu que j'ai pu observer.

1. *XYSTA LATREILLII.* R. D.

Nigra: facie bruneo-albicante; thorax obscurè cinereo-vittatus; abdomen incisuris griseo-obscuris; squamis analibus solidis; alæ basi subflavescente.

Longueur, 4 lignes. Noire: face d'un brun albicant; corselet

rayé de cendré obscur ; une ligne d'un gris obscur à l'insertion de chaque segment abdominal ; celle de l'avant-dernier est la plus large ; pièces anales détachées et solides ; tibias postérieurs dilatés, avec de fortes épines ; cuillerons moyens ; ailes claires, un peu flavescentes à la base.

J'ignore la patrie de cet individu, qui a été envoyé d'Allemagne à M. Latreille, et qui fait partie de la collection du comte Dejean.

IV.e Genre CLYTIE, *CLYTIA*. R. D.

Antennes raccourcies ; le deuxième article de la longueur du troisième, qui ordinairement est un peu plus large vers le sommet et un peu comprimé sur les côtés ; chète nu.

Front assez large ; corps cylindrique, non aplati ni déprimé ; cellule γC toujours ouverte au sommet de l'aile.

Antennæ abbreviatæ ; secundus articulus ferè longitudine tertii, solitò apice paulò latioris lateribusque compressi ; chetum nudum.

Frons in utroque sexu sat lata ; corpus cylindricum, non compressum nec depressum ; cellula γC semper aperta versùs alæ apicem.

Le corps cylindrique, non aplati, le front assez large sur les deux sexes, la tête non semi-globuleuse, distinguent nettement ce genre des Phasies.

Les Clyties ne se rencontrent guère qu'en été sur les fleurs de deux ou trois espèces d'Ombellifères.

1. *CLYTIA DALMATICA.* R. D.

Griseo-subflavescens ; facie albâ : fronte aureâ ; alis limpidis, basi flavâ.

Longueur, 3 lignes 1/2. Tout le corps d'un brun-gris un peu flavescent ; face argentée ; front doré ; antennes et pattes noires ; cuillerons blancs ; ailes claires, flaves à la base.

Cette espèce a été trouvée en Dalmatie par le comte Dejean.

2. *Clytia atra.* R. D.

Cylindrica, atro-nitens : facie fuscâ ; antennis fusco-fulvis ; alis fuliginosis.

Longueur, 4 lignes. ♂ Cylindrique : corps noirâtre luisant ; face brune ; antennes d'un brun fauve ; pattes noires ; cuillerons et ailes rouillés.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline.

3. *Clytia cylindrica.* R. D.

Cylindrica : facie argenteâ ; fronte aureâ ; thorace bruneo-flavescente ; abdomine testaceo ; calyptis alisque flavescentibus.

Longueur, 4 lignes. ♂ et ♀. Cylindrique : antennes noires ; face argentée ; front doré ; corselet brun, saupoudré de jaune-doré ; abdomen jaune-testacé, avec plusieurs reflets ; pattes noires ; cuillerons et ailes flavescens.

Cette rare espèce a été trouvée aux environs de Paris.

4. *Clytia gentilis.* R. D.

Similis Muscæ : frons brunicosa ; facie argenteâ ; thorax bruneus, aurulento-sparsus ; abdomen primis segmentis lateribus fulvis, vittâ mediâ nigrâ, ultimis bruneo-subflavescentibus ; alæ limpidæ, basi flavâ.

Longueur, 3 lignes. ♀ Forme et port d'une Mouche : antennes brunes ; frontaux fauves ; côtés du front noirâtres ; face argentée ; corselet brun, saupoudré de jaune-doré ; abdomen fauve aux premiers segmens, avec une ligne dorsale noire ; les derniers segmens d'un brun un peu flavescent ; pattes noires ; cuillerons flavescens ; ailes claires, à base flave.

J'ai trouvé ce seul individu dans les bois de la vallée de Montmorency, au mois de mai.

5. *Clytia continua.*

Musca, Phasia continua. Fabr. Panz. Meig.

Facie argenteâ ; fronte, thorace, abdomine, aureis, ultimis abdominis segmentis subbruneis, basi flavâ.

Longueur, 2 lignes à 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Antennes et pattes noires; face argentée; front doré; corselet doré sur le dos, brun-doré sur les côtés et en dessous; abdomen fauve-doré, avec les derniers segmens un peu bruns; cuillerons dorés; ailes assez claires, à base fauve.

Cette espèce paraît répandue dans toute l'Europe.

6. *Clytia pratensis*. R. D.

Simillima C. continuæ; *paulò brunior : alis subbruneis.*

Longueur, 2 lignes. Semblable au *C. continua ;* mais corps plus brun : ailes obscures.

Cette espèce se trouve sur les fleurs de plusieurs Ombellifères.

7. *Clytia vaga*. R. D.

Subcylindrica : nigra, vix aurulans ; fronte aureâ vel argenteâ.

Longueur, 2 lignes 1/4. Corps noir, offrant à peine un peu de flavescent; front doré ou argenté sur les côtés; ailes à peine un peu flavescentes.

Cette espèce est assez rare et bien distincte.

V. Genre PHASIE, *PHASIA*. Latr.

Antennes courtes; le dernier article un peu comprimé sur les côtés, et arrondi au sommet; chète court et nu.

Tête grosse, transverse, semi-globuleuse; front rétréci; corps déprimé, à teintes noires et d'un jaune fauve; la cellule γ*C* toujours ouverte vers le sommet de l'aile.

Antennæ breves, ultimo articulo lateribus compresso et versùs apicem rotundato ; chetum strictum, nudum.

Caput grossum, transversum, semi-globosum, fronte angustiore ; corpus depressum, nigrum simul et flavo-fulvescens ; cellula γC semper aperta versùs alæ apicem.

Les Phasies comprennent de beaux insectes qui se distinguent nettement des Alophores et genres suivans par la

cellule γC toujours ouverte vers le sommet de l'aile. Le corps plus déprimé, moins cylindrique, la tête plus transversale, le front plus rétréci, les différencient des Clyties.

Ces insectes ne se rencontrent guère qu'en été sur les fleurs du *Daucus Carotta*. Leur vol est extrêmement agile.

1. *PHASIA CRASSIPENNIS.* Latr.

SYRPHUS et THEREVA CRASSIPENNIS. Fabr.
CONOPS CRASSIPENNIS. Linn.
THEREVA. Panz. *PHASIA CRASSIPENNIS.* Latr. Meig.

♀ *Thorax fuscus, flavescente lineatus; abdomen citrinum, vittâ dorsali nigrâ; alis fuscis, disco albido, maculâ fuscâ.*

THEREVA ANALIS. Panz. Fabric. *PHASIA ANALIS.* Meig.

♂ *Abdomen nigrum, lateribus basi fulvis; ano albido; alis vitreis, basi flavis, fasciâ dimidiatâ fuscâ.*

On voit que les auteurs ont fait deux espèces distinctes des deux sexes. J'ai trouvé les deux individus en accouplement.

La femelle. Longueur, 7 lignes. Front doré; face incane; le premier article des antennes, et cuisses, rougeâtres : le dernier article, jambes et tarses, noirs; corselet gris en dessous, noir en dessus, avec un duvet doré; abdomen fauve-citron, avec une assez large ligne dorso-longitudinale noire; cuillerons fauves; ailes d'un jaunâtre fauve à la base, à disque clair, mais fortement lavé d'un noirâtre inégal, avec un point noir au milieu et une petite tache allongée noire le long de la côte extérieure.

Le mâle. Longueur, 5 lignes. Forme un peu plus cylindrique; tête grosse; front doré; face argentée; frontaux, premiers articles de l'antenne, cuisses et jambes, d'un rouge fauve; le dernier article antennaire, tarses, noirs; corselet gris-cendré en dessous, noir en dessus, avec un léger duvet doré; abdomen noir, mais fauve sur les côtés des deux premiers segmens, et garni d'un duvet

cendré-blanc sur le dos des derniers segmens ; cuillerons flavescens ; ailes à disque clair, jaunes à la base, avec une fascie noire transverse et non complète.

Ces beaux insectes paraissent se trouver dans toute l'Europe.

2. *PHASIA NIGRA.* R. D.

Simillima Ph. crassipenni : *abdomen dorso nigro-nitens, lateribus vix fulvis.*

Longueur, 5 lignes 1/2. Tout-à-fait semblable au *Ph. crassipennis :* la presque totalité du dos de l'abdomen est d'un beau noir-luisant sur la femelle ; à peine un peu de fauve cendré sur les côtés des segmens : le mâle est également plus noir sur l'abdomen, dont les derniers segmens sont peu cendrés ; les pattes sont plus brunes.

J'ai trouvé cette espèce à Paris et à Saint-Sauveur.

3. *PHASIA HELVEA.* Latr.

Magis cylindrica : facie aureâ ; scutello, abdomine femoribusque testaceis ; alis flavo-brunescente nebulosis.

Longueur, 6 lignes. Un peu plus cylindrique que le *Ph. crassipennis :* face et côtés du front dorés ; frontaux d'un noir-velouté un peu rougeâtre ; antennes noires ; corselet garni d'un duvet doré, avec deux lignes transverses noires ; écusson, abdomen, pattes, d'un jaune testacé ; tarses et tibias antérieurs bruns ; cuillerons blanchâtres ; ailes avec des nébulosités d'un jaune brun.

Cette espèce, originaire du cap de Bonne-Espérance, fait partie de la collection du comte Dejean. M. Latreille l'avait étiquetée *Ph. helvea.*

4. *PHASIA OBLONGA.* R. D.

Simillima Ph. crassipenni ; *magis cylindrica ; abdomen sine vitta dorsali nigra ; alæ feminæ magis nebulosæ, maculis minùs nigris.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *Ph. crassipennis,* a le corps plus cylindrique, et le dos de l'abdomen n'offre point de ligne longitudinale noire ; l'abdomen de la femelle est un peu plus

large : les ailes du mâle sont colorées comme celles du *Ph. crassipennis* femelle ; mais celles de la femelle sont plus nébuleuses, et leurs taches noirâtres sont moins prononcées.

Cette espèce assez rare a été trouvée sur plusieurs points de la France.

5. *Phasia campestris.* R. D.

Simillima Ph. oblongæ : *facies aurata ; thorax tomento flavo-fulvescente ; scutello abdomineque fulvis ; alæ consimiles, et limbo albo.*

Tout-à-fait semblable au *Ph. oblonga :* mais face dorée ; le duvet du corselet est d'un jaune un peu fauve ; écusson un peu fauve ; le dessus de l'abdomen fauve ; cuillerons presque fauves ; ailes semblables à celles du *Ph. oblonga,* mais blanches sur la côte extérieure.

Je n'en connais qu'un individu, qui fait partie de la collection de M. Carcel.

6. *Phasia agrestis.* R. D.

Simillima Ph. campestri : *scutello non fulvo ; alis fuliginosis.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *Ph. campestris*, en diffère par son écusson non fauve et par ses ailes très-fuligineuses.

Je n'en connais qu'un individu, qui a été trouvé aux environs d'Angers.

7. *Phasia arvensis.* R. D.

Simillima Ph. oblongæ, campestri, agresti : *abdomen tenui vittâ dorsali nigrâ ; pedes nigri ; alæ fuliginosissimæ.*

Tout-à-fait semblable aux *Ph. oblonga, campestris, agrestis :* mais l'abdomen offre une petite ligne dorso-longitudinale noire ; les pattes sont presque entièrement noires, et les ailes sont très-fuligineuses.

Je ne connais qu'un individu de cette espèce, qui a été trouvé aux environs d'Angers.

8. *Phasia albifacies.* R. D.

Simillima Ph. crassipenni *mari : fronte et facie albis ; abdomen ultimis segmentis nigris griseo-brunescente sericeo tessellatis.*

Longueur, 4 lignes 1/2. ♂ Tout-à-fait semblable au *Ph. crassipennis* mâle : les côtés du front blancs; les segmens noirs de l'abdomen sont garnis d'un très-court duvet soyeux gris-brun ; l'anus n'est pas cendré.

Cette espèce a été trouvée par M. Carcel.

9. *Phasia tæniata.* Panz. Meig.

Thorax flavo-niger, posticè nigro-lineatus ; abdomen flavum, dorso tessellis cinereis ; ano obscuriore ; alæ fasciâ dimidiatâ fuscâ.

Longueur, 4 lignes. ♂ Face blanche ; front doré ; frontaux fauves ; antennes noires ; corselet noir, fortement rayé de jaune-doré en dessus et en devant, et saupoudré de cendré sur les côtés ; abdomen jaune-fauve, ayant le dos couvert de reflets cendrés : une ligne dorsale et l'anus plus ou moins obscurs ; pattes noires ; ailes à disque clair, flaves à la base, avec une ligne noire transverse et non complète.

Cette espèce a été trouvée à la Rochelle par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

10. *Phasia obscuripennis.* R. D.

Simillima Ph. crassipenni *mari : pedes nigri ; alæ disco squalidiusculo.*

Cette espèce, assez semblable au mâle du *Ph. crassipennis*, offre plus de fauve à l'abdomen ; son anus est moins cendré ; ses pattes sont plus noires : les portions vitrées du disque des ailes sont un peu sales.

Cette espèce a été trouvée en France.

VI. Genre ALOPHORE, *ALOPHORA.* R. D.

Caractères du G. Phasie : tibias postérieurs arqués ; la cellule γC pétiolée vers le sommet de l'aile, avec la nervure transverse concave en dehors ; côte extérieure de l'aile convexe, arrondie.

Phasiarum characteres : tibiis posticis arcuatis ; cellula γC petiolata ad alæ apicem, nervo transverso externè concavo ; alæ limbus aut costa exterior subconvexa, subrotunda.

Il n'est donc pas difficile de distinguer ce genre des Phasies. Les mâles sont plus petits que les femelles ; et je puis assurer que tous les auteurs ont confondu entre elles les diverses espèces.

1. *ALOPHORA SUBCOLEOPTRATA.*

SYRPHUS SUBCOLEOPTRATUS. Fabr.
THEREVA SUBCOLEOPTRATA. Fabr. *CONOPS SUBCOLEOPTRATUS.* Linn.
PHASIA SUBCOLEOPTRATA. Latr. Meig.

Femina *facie albescente ; thorax dorso niger, pleuris pectoreque fulvo-villosis ; abdomen luteo-fulvum, vittâ latâ dorsali nigrâ, cinereoque tessellans ; calyptis flavescente-bruneis ; alæ flavescente-brunicoso lavatæ, vittâ fuliginosâ versùs medium limbum ; vittis duabus ad apicem et in medio disco minoribus.*

Mas *minor : alis subfuliginosis, sed absque maculis nigricantibus.*

Longueur de la femelle, 6 à 7 lignes ; longueur du mâle, 4 à 5 lignes.

La femelle. Frontaux d'un brun fauve ; côtés du front bruns ; face blanche ; antennes d'un brun fauve ; corselet noir sur le dos, ayant un épais duvet fauve sur les côtés et en dessous ; écusson d'un jaune testacé ; abdomen largement noir sur le milieu du dos, d'un jaune fauve sur les côtés et en dessous, avec quelques légers reflets cendrés ; pattes brunes ; majeure partie des cuisses flavescente ; tibias postérieurs arqués ; cuillerons d'un jaune un peu brun ; ailes lavées de jaune brunissant, surtout vers la côte extérieure : une longue tache fuligineuse sur le milieu du bord externe ; deux autres plus petites, l'une au sommet de l'aile et l'autre sur le milieu d'une nervure médio-longitudinale.

Le mâle est plus petit : il a l'écusson moins fauve ; ses ailes enfumées sur la totalité du disque n'offrent pas de taches noirâtres.

Cette espèce se trouve dans toute la France ; mais elle est rare.

2. *Alophora hemiptera.* Meig.

Phasia hemiptera. Meig.

Femina *similior* Al. subcoleoptratæ; *paulò minor : thorax obscurè dorso cinerascens ; scutellum basi bruneâ, apice fulvo ; calyptis obscurioribus ; alæ fusco lavatæ, maculis non manifestis.*

Mas *minor ; abdomen dorso ferè totum nigrum ; alis subflavescentibus.*

La femelle. Semblable à celle de l'*Al. subcoleoptrata ;* un peu plus petite : le dos du corselet offre un peu de cendré obscur ; l'écusson, fauve au sommet, est brun à la base; l'abdomen offre une large ligne noire ; cuillerons un peu plus bruns ; ailes lavées de noirâtre, mais à taches non distinctes.

Le mâle, un peu plus petit, a presque tout le dos de l'abdomen noir; les deux premiers segmens sont souvent fauves; ailes un peu flavescentes, non noirâtres ni brunes.

Cette espèce, qui offre une foule de variétés, se trouve dans toute la France.

3. *Alophora pilosa.* R. D.

Simillima Al. hemipteræ : *at ultimis abdominis segmentis anoque piloso-flavo-fulvescentibus ; alæ fuliginosæ.*

♀ Tout-à-fait semblable à l'*Al. hemiptera :* mais l'anus et les derniers segmens de l'abdomen offrent des poils d'un jaune fauve ; ailes un peu plus enfumées.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

4. *Alophora ferruginea.* R. D.

Statura et forma Al. maculatæ : *abdomen lineâ dorsali nigricante, lateribus subvillosis ; alæ subflavescentes, solùm ad apicem et ad limbum obscuriores.*

♀ Tout-à-fait semblable à l'*A. maculata* pour la taille et les formes : mais l'abdomen n'offre sur le dos qu'une ligne noirâtre peu large ; ses côtés sont un peu velus ; les ailes, très-légèrement

flavescentes, n'offrent un peu de brun que vers le sommet, et un peu vers la côte extérieure.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean. Elle est d'origine française.

VII. Genre ÉLOMYE, *ELOMYA*. R. D.

Caractères des Alophores et des Hyalomyes : mais la cellule γC n'est pas réellement pétiolée, sa nervure transverse venant se joindre presque au sommet de la nervure longitudinale, en formant un petit angle rentrant.

Characteres Alophorarum et Hyalomyarum : at cellula γC reipsâ non petiolata, sed nervo transverso juncto angulosè nervo longitudinali versùs apicem.

Ce caractère des deux nervures jointes ensemble par un angle rentrant, de manière que la cellule γC n'a point de pétiole, place naturellement ce genre à la suite ou à côté des Phasies.

Les espèces sont très-rares.

1. *ELOMYA NEBULOSA.*

MUSCA NEBULOSA. Panz. *Faun. Germ.* LIX, 20.

Nigro-ænea : facie argenteâ ; fronte argenteo-aurulante ; thorax dorso pilis aurulantibus, pleurisque cinereo villosis ; calyptis fuscanis ; alæ fuscæ, apice clariore.

Longueur, 4 lignes 1/2. Antennes et pattes noires ; face argentée ; front d'un argenté doré ; corselet noir, rayé de doré sur le dos, et garni de poils blanchâtres sur les côtés ; abdomen d'un noir-luisant un peu bronzé ; cuillerons fuligineux ; ailes jaunes, avec des reflets argentés à leur tiers basilaire, noirâtres à leur tiers moyen, et assez claires à leur sommet.

J'ai trouvé cette espèce à Paris sur le *Daucus Carotta.*

Je me suis assuré que c'est le *Musca nebulosa* de Panzer et de Latreille. Meigen a eu tort de la rapporter à l'espèce

qu'il désigne sous ce nom, et qui en diffère par les teintes, par la taille et par les ailes.

2. *Elomya claripennis.* R. D.

Statura El. nebulosæ; *nigra, minùs nitens, tomento magis bruneo : alis limpidis, sine maculis neque fuligine.*

Taille de l'*El. nebulosa ;* corps d'un noir moins brillant, plus mat, avec un duvet plus brun : ailes claires, sans taches ni nébulosités.

Cette espèce, qui n'est point le *Phasia albipennis* de Meigen, fait partie de la collection du comte Dejean.

3. *Elomya aurulans.* R. D.

Affinis El. claripenni : *abdomen tomento aurulante; alæ costâ exteriore fasciâque transversâ fuscis.*

Longueur, 4 lignes. Face argentée; corselet noir, rayé de cendré doré; abdomen garni sur le dos d'un duvet doré; cuillerons blanchâtres; ailes à côte et à ligne transverse noirâtres.

J'ai trouvé cette espèce à Paris sur le *Daucus Carotta.*

4. *Elomya nigra.* R. D.

Statura Muscæ domesticæ, *vel major : picea-nitens; thorace parumper cinerascente; facie albidâ; ano tomentoso; alis limpidis, basi costâque flavis.*

Port et taille du *Musca domestica*, ou un peu plus grosse; corps noir-de-poix luisant, avec un peu de duvet cendré sur le corselet; un peu de duvet à l'anus; pattes noires; ailes claires, mais fauves à la base et le long de la côte.

J'ai trouvé cette espèce à Paris sur le *Daucus Carotta.*

5. *Elomya abdominalis.* R. D.

Similior El. nigræ : *abdomen magis cinereum, primis segmentis lateribus fulvis.*

Semblable à l'*El. nigra* pour le port et la taille : mais l'abdomen

offre un duvet gris-cendré, et ses premiers segmens sont fauves sur les côtés.

J'ai trouvé cette espèce à Paris sur le *Daucus Carotta*.

VIII. Genre HYALOMYE, *HYALOMYA*. R. D.

Caractères du G. Alophore : abdomen des mâles recourbé en dessous; la cellule γC de l'aile a le pétiole plus allongé, et la nervure transverse convexe en dehors et concave en dedans; taille plus petite.

G. Alophoræ characteres : abdomen marium subtùs recurvum ; cellula γC alarum petiolo longiore, nervoque transverso internè concavo et externè convexo ; statura minor.

Les espèces de ce genre, souvent riches en couleur, aiment à former des chœurs de danse sous les arbres.

1. *HYALOMYA ATRO-PURPUREA.*

PHASIA ATRO-PURPUREA. Meig.

Nigra : abdomine atro-purpureo nitido ; alis semi-fuscanis ; calyptis albescentibus.

Longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/2. Antennes, front et face noirs; face argentée sur les côtés; yeux pourprés; corselet d'un beau noir-de-velours, avec des lignes légèrement cendrées; abdomen d'un beau noir-violet luisant sur le dos, mais d'un pâle rougeâtre en dessous; pattes noires; cuillerons blanchâtres; ailes d'un noirâtre enfumé sur leur bord externe et vers le tiers supérieur du disque.

Cette espèce n'est pas commune à Paris ni à Saint-Sauveur.

2. *HYALOMYA HAMATA.*

PHASIA HAMATA. Latr. Meig.

Affinis priori : facie albâ ; thorax albo vittatus ; abdomen dorso cinerascens ; alæ costâ et vittâ posticâ angulatâ fuscis.

Longueur, 3 lignes 1/4. Antennes noires; face d'un blanc

argenté ; corselet noir-de-velours et fortement rayé de blanc; abdomen couvert sur le dos d'un duvet cendré ou gris-cendré chatoyant; cuillerons blancs ; ailes à disque un peu plus clair : mais le bord extérieur et une petite ligne postérieure anguleuse noirâtres.

Cette espèce est rare à Paris et à Saint-Sauveur.

3. *Hyalomya obesa.*

Thereva obesa. Fabr. *Phasia obesa.* Latr.

Simillima H. atro-purpureæ; *paulò minor ; facie albidiore : abdomine nitidulo-cinerascente ; alæ basi et costâ obscuris.*

Longueur, 3 lignes. Cette espèce, qui est le véritable *Phasia obesa* de Latreille et le *Thereva obesa* de Fabricius, a la plus grande analogie avec le *Phasia atro-purpurea* de Meigen ; elle est un peu plus petite. La face est blanche ; le corselet est rayé d'un blanc plus prononcé ; l'abdomen, d'un luisant violet sur le milieu du dos, est un peu noir-cendré sur les côtés ; les cuillerons sont blancs, et les ailes, tout-à-fait semblables à celles de l'*H. atro-purpurea,* sont plus claires, et leur portion noirâtre est moins prononcée.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

4. *Hyalomya basalis.* R. D.

Thorax albo vittatus ; abdomen nigro-subcinerascens, basi rubescente ; alis mari *subatratis*, feminæ *obscuris.*

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Port et taille du *Musca domestica :* antennes noires ; face d'un noir blanchâtre; corselet noir-de-velours et rayé de blanc ; abdomen noirâtre, avec un léger duvet cendré : les segmens de la base sont rougeâtres ; cuillerons assez clairs ; ailes assez enfumées sur le mâle et plus claires sur la femelle.

J'ai trouvé cette espèce à Paris et à Saint-Sauveur.

5. *HYALOMYA ALBIPENNIS.*

PHASIA ALBIPENNIS. Meig.

Thorax albo vittatus ; abdomen cinereo-tessellante vittatus, basi nigrâ ; alis claris.

Longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/4. Taille et port de l'*H. obesa* : front et antenues noirs ; face blanchâtre ; corselet noir-de-velours et rayé de blanc ; abdomen noir ; des lignes transverses cendrées sur le dos des derniers segmens ; cuillerons blancs ; ailes claires, ou à peine flavescentes à la base.

Cette espèce n'est pas rare à Paris.

6. *HYALOMYA NEBULOSA.* R. D.

Atro-subænea : thorace albo-striato ; alis fusco-nebulosis.

Longueur, 3 lignes 1/4. Tout le corps d'un noir assez luisant ; face d'un blanc argenté sur les côtés ; corselet rayé de blanc ; cuillerons un peu obscurs ; ailes lavées de noirâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

7. *HYALOMYA CARBONARIA.* R. D.

Parva, subrotunda, nigro-nitens : calyptis alisque limpidis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Arrondie : tout le corps d'un noir-jais luisant ; à peine un peu de cendré obscur sur le dos de l'abdomen ; face un peu argentée ; cuillerons très-blancs ; ailes claires, ou ayant à peine une très-légère teinte subflavescente.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

8. *HYALOMYA PUSILLA.*

PHASIA PUSILLA. Hoff. Meig.

Thorace nigro ; abdomine cano, basi nigro ; alis hyalinis.

Longueur, 2 lignes. Tout le corps noir ; un duvet cendré sur le dos des derniers segmens de l'abdomen ; cuillerons blancs ; ailes très-claires.

Cette jolie espèce forme des chœurs de danse.

9. *Hyalomya Corinna.* R. D.

Simillima H. carbonariæ : *abdomen ultimis segmentis dorso argenteo-cinereis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. Taille, port et teintes de l'*H. carbonaria ;* les quatre derniers segmens de l'abdomen sont d'un cendré plus ou moins argenté sur le dos : il serait ainsi très-facile de la confondre avec l'*H. pusilla ;* mais, outre que sa taille est toujours plus forte, ses ailes sont plus larges et un peu moins claires. Ces deux espèces ne se trouvent pas ensemble.

Les individus de cette espèce se réunissent en troupes assez nombreuses, et jouent dans l'air comme le *Musca chorea* de Fabricius.

10. *Hyalomya hyalipennis.*

Phasia hyalipennis. Fallen. Meig.

Minor H. carbonariâ : *nigro-nitida, immaculata; ano feminæ vix cinereo-tomentoso ; calyptis subfuscanis.*

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps d'un beau noir-jais; à peine un peu de duvet cendré sur le dos des derniers segmens abdominaux de la femelle ; cuillerons un peu noirâtres ; ailes assez claires, mais un peu obscures sur le mâle.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

11. *Hyalomya semi-cinerea.*

Phasia semi-cinerea. Meig.

Simillima H. pusillæ; *minor : abdomen ultimis segmentis dorso cinerascentibus.*

Longueur, 1 ligne 1/4. Cette espèce, tout-à-fait semblable à l'*H. pusilla,* en diffère par sa taille plus petite et par les derniers segmens de son abdomen, qui n'offrent qu'un peu de cendré.

Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

C. SARCOBIES, COPROBIES.
SARCOBIÆ, COPROBIÆ.

Les insectes de cette division vivent à l'état de larves dans les excrémens, dans les débris végétaux et animaux. Ils pondent des œufs qui devront éclore par la suite, ou bien ils pondent des larves vivantes. Ils forment trois tribus :

A. Les Vivipares, *Viviparæ.*

I. Les Macropodées, *Macropodeæ.*
II. Les Théramydes, *Theramydæ.*

B. Les Ovipares, *Oviparæ.*

III. Les Muscides, *Muscidæ.*

A. LES VIVIPARES, *VIVIPARÆ.*

Scaliger, dans les commentaires qui accompagnent sa traduction de l'*Histoire des animaux* d'Aristote, décrivit le premier une Myophore qui pond des petits vivans. Les observations ultérieures des naturalistes, et surtout de Réaumur, en mettant cette assertion hors de doute, l'ont étendue à plusieurs espèces. Aujourd'hui j'ai la certitude d'avoir observé plus de quarante espèces qui jouissent de cette faculté. La science ne peut rien desirer de plus exact que les Mémoires de Réaumur qui traitent de ce curieux sujet.

J'ai déjà annoncé que cette section se divise en deux tribus.

I.re Tribu. LES MACROPODÉES.

I.a Tribus. MACROPODEÆ. R. D.

Antennes moyennes, ou descendant rarement jusqu'à l'épistome : le deuxième article souvent onguiculé sur le dos; le troisième article le plus long, cylindrique ou prismatique; chète ordinairement plumeux, à premiers articles courts.

Les optiques, les médians, et souvent les inter-antennaires, développés; péristome étroit, allongé, à bord inférieur comprimé, à épistome ordinairement saillant; anus des mâles peu développé, et toujours replié en dessous; cuillerons larges; ailes fortes, trigones; corps quelquefois épais, arrondi, ordinairement cylindrico-oblong, avec des teintes mélangées de gris et de brun, et parfois de fauve.

Antennæ mediæ longitudinis, aut rarò ad epistoma porrectæ : secundus articulus sæpiùs dorso unguiculatus; tertius longior, cylindricus prismaticusve; chetum sæpiùs plumatum, primis articulis brevioribus.

Optica, medianea, sæpè inter-antennaria lata : peristoma angustatum, elongatum, margine inferiori compresso, et epistomate sæpiùs prominulo; anus marium parùm grossus, et subtùs semper recurvus : calypta ampla; alæ validæ, trigonæ; corpus interdum crassum, subrotundum, sæpiùs cylindrico-oblongum, nunc griseo et cinereo, nunc fulvo colore permixtum.

Les caractères fondamentaux de cette tribu consistent dans l'écrasement constant de la partie inférieure de la face, dans la longueur des pattes et dans un corps cylindrico-oblong, avec des teintes nuancées de gris et de brun, et quelquefois de fauve. Aucun genre n'a le chète nu ni à premiers articles développés.

On ne peut se dissimuler que ces insectes ont les plus grandes analogies avec les Théramydes, dont ils paraissent même n'être qu'un démembrement. Mais ces dernières ont toujours la face plus développée, non écrasée vers le bas,

les pattes plus courtes, et surtout l'anus des mâles terminé par un crochet plus développé.

Il peut se faire que plusieurs des premiers genres appartiennent aux Entomobies, et dès lors ils rentreraient dans la section des Graosômes ou dans celle des Séricocérées : mais le fait a besoin de confirmer cette idée. Si l'on n'examinait que les apparences les plus grossières, les Harrisies pourraient être confondues avec les Macromydes, dont elles diffèrent essentiellement par les antennes, et les Rutilies avec plusieurs Muscides, quoiqu'elles soient vivipares. Mais qu'on examine soigneusement les détails de l'organisation, ainsi que les habitudes, et l'on ne tombera point dans ces opinions. Les Zélies sont très-voisines des Myophores : mais tout en elles dénote des Macropodées.

La largeur des cuillerons, la figure et l'épaisseur des ailes, l'ensemble du corps, indiquent que les Macropodées ne sont point des insectes sédentaires. Elles jouissent d'une grande prestesse dans le vol. Sous nos climats, les bouquets des Ombellifères ont seuls le privilége de fournir un miel délicat à leur trompe ordinairement de consistance solide. Mais toutes les localités ne doivent pas leur convenir. Elles ont coutume de laisser les Berces, les Carottes des endroits humides aux Échinomyes et aux Phryxés : elles ont soif d'un nectar plus savoureux; elles exigent des plantes plus solaires et douées d'une plus grande énergie. A ces filles des collines, il faut les Ombellifères des lieux élevés, le Fenouil, le Séséli, l'Ammi, le Chervis des collines calcaires et presque arides : tant la nature a pris soin de répandre partout l'être Mouche sous mille formes diverses ! Les Macropodées ont une habitude qui explique et leur nom et l'usage de leurs longues pattes. Elles s'abattent soit à terre, soit parmi les petites Graminées. On les trouve principalement vers la fin de l'été et en automne.

Les Macropodées de nos contrées ne peuvent supporter aucune comparaison avec celles des climats chauds. L'Amérique septentrionale offre déjà les Zélies aux teintes rosées; le Brésil fait briller sur les Sophies et les Harrisies le jais et le violet dont il colore tant d'autres insectes, pendant que la Nouvelle-Hollande incruste les Rutilies d'or, d'argent, de saphir et d'émeraude. Nous connaissons la plupart des espèces qui vivent dans nos pays; mais nous pouvons à peine soupçonner ce que les régions équatoriales ne manqueront pas de fournir à la science. Aussi cette tribu sera très-intéressante et par le nombre et par la beauté des races qui la composent.

Plusieurs observations démontrent que les Macropodées sont vivipares. Elles déposent ordinairement leurs larves dans le fumier ou dans les végétaux en putréfaction.

I. Genre ESTHÉRIE, *ESTHERIA*. R. D.

Antennes ne descendant pas jusqu'à l'épistome; le deuxième article onguiculé sur le dos; le troisième le plus long, et cylindrique; chète plumeux.

Front et médians larges; péristome allongé; épistome peu saillant et en carré; trompe moitié solide et moitié membraneuse; corps cylindriforme, à teintes nuancées de brun et de gris; la cellule γC pétiolée au-dessus du sommet de l'aile.

Antennæ non ad epistoma porrectæ; secundo articulo dorso unguiculato; tertio longiore et cylindrico: chetum plumatum.

Frons et medianea lata; peristoma elongatum, epistomate parùm prominulo et quadrato; proboscis semi-coriacea et semi-membranacea; corpus cylindriforme, bruneo et griseo permixtum; cellula γC supra alæ apicem petiolata.

Les antennes peu allongées, avec le chète plumeux, les médians larges, et surtout la cellule γC pétiolée au-dessus du sommet de l'aile, forment les principaux caractères de ce genre, dont les espèces, très-légères au vol, se rencontrent, à la fin de l'été, sur les fleurs de l'*Imperatoria silvestris*.

1. *Estheria tibialis.* R. D.

Nigra ; thorace griseo vittato ; abdomine griseo tessellato ; antennæ partim fulvescentes ; tibiæ bruneo-fulvæ ; alæ subflavescentes.

Longueur, 5 lignes. Corps noir, rayé de gris sur le corselet ; abdomen garni de reflets gris ; face grise ; médians rougeâtres ; antennes rougeâtres ; pattes noires ; tibias d'un brun fauve ; cuillerons blanchâtres, et ailes un peu flavescentes.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, a été envoyée de la Nouvelle-Écosse.

2. *Estheria abdominalis.* R. D.

Antennæ rubricantes ; scutellum fulvum ; abdomen fulvum, tessellis cinereis, fasciâque dorsali nigrâ.

Longueur, 5 à 6 lignes. Antennes courtes et en partie fauves ; face d'un gris un peu brun ; médians rougeâtres ; corselet noir, rayé de cendré obscur ; écusson fauve ; abdomen fauve, couvert de reflets albides, avec une bande dorso-longitudinale noire ; pattes noires ; tibias un peu fauves ; cuillerons blancs ; ailes très-légèrement flavescentes.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, a été envoyée de la Nouvelle-Écosse.

3. *Estheria Imperatoriæ.* R. D.

Bruneo et cinereo vittata et tessellans ; facie cinerascente ; medianeis scutelloque fulvis ; alæ basi flavescentes.

Longueur, 5 lignes. Frontaux et pattes noirs ; palpes, écusson et médians fauves ; le deuxième article antennaire un peu fauve sur le dos ; face cendrée ; corselet rayé de noirâtre et de cendré ; abdomen couvert de reflets bruns et de reflets cendrés ; un peu de fauve au milieu des tibias ; cuillerons blancs ; ailes assez claires, mais jaunâtres à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur sur les fleurs de l'*Imperatoria silvestris.*

4. *Estheria floralis.* R. D.

Simillima Est. Imperatoriæ ; *paulò albidior : alæ basi vix flavescente.*

Tout-à-fait semblable à l'*Est. Imperatoriæ*, dont elle n'est peut-être qu'une variété : le corps est d'un cendré un peu plus blanc ; la base des ailes est un peu moins flavescente.

Ces deux espèces se trouvent ensemble.

5. *Estheria vicina.* R. D.

Simillima Est. Imperatoriæ ; *minor : scutelli pars postica rubra.*

Cette espèce, semblable à l'*Est. Imperatoriæ*, et qui se trouve avec elle, est plus petite au moins d'un tiers : les reflets de son corps sont un peu plus bruns, et ordinairement l'écusson n'est rougeâtre qu'au sommet.

II. Genre DINÈRE, *DINERA.* R. D.

Caractères des Esthéries ; chète villeux.

Épistome un peu plus saillant ; trompe un peu plus longue ; corps cylindrique, à teintes brunes et grises ; la cellule γC paraissant à peine un peu pétiolée vers le sommet de l'aile.

Estheriarum characteres ; chetum villosum.

Epistoma magis prominulum ; proboscis paulò longior ; corpus cylindricum, bruneo-grisescens ; cellula γC vix petiolata versùs apicem alæ.

Les insectes de ce genre ne peuvent nullement être confondus avec les Esthéries, dont ils semblent affecter la plupart des caractères : mais tous ces caractères offrent entre eux des différences faciles à saisir. On doit surtout remarquer que la cellule γC est à peine pétiolée vers le sommet de l'aile. On peut rencontrer quelques individus absolument privés de ce pétiole.

Ces insectes, qui ont le vol très-agile, se trouvent plus spécialement sur les fleurs des Ombellifères dans les lieux un peu humides.

1. *DINERA FULVIPES.* R. D.

Grisea, subcinerascens; antennis, medianeis, pedibus, fulvis: tarsis nigris.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♂ et ♀. La *femelle.* Tout le corps grisâtre : quelques lignes d'un brun obscur sur le corselet; frontaux noirs; face blanchâtre; antennes, médians, palpes, cuisses et tibias, fauves; tarses noirs; cuillerons blancs; ailes assez claires. Les poils de l'abdomen peuvent simuler des taches sur le dos. Le *mâle* est de moitié plus petit.

Cette espèce, dont les individus diffèrent beaucoup entre eux pour la taille, était très-commune, en juillet 1827, sur les fleurs du *Butomus umbellatus*, le long de la Seine, au bas de Saint-Germain.

2. *DINERA GRISEA.* R. D.

Simillima D. fulvipedi; *pedes-nigri.*

Tout-à-fait semblable au *D. fulvipes;* le dernier article antennaire et pattes noirs; le corselet est un peu plus brun.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur et à Paris.

3. *DINERA PUNCTATA.* R. D.

Simillima D. griseæ; *abdomen quadripunctatum.*

Tout-à-fait semblable au *D. grisea;* quatre points noirs sur l'abdomen.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, a été envoyée de Philadelphie.

4. *DINERA CYLINDRICA.* R. D.

Simillima D. fulvipedi; *nigricans.*

Cette espèce, dont je ne possède que le mâle, est tout-à-fait semblable au *D. fulvipes :* mais elle a le corps noirâtre.

Je l'ai trouvée à Paris.

5. *DINERA PYGMÆA.* R. D.

Parva ; griseo-subbrunea ; pedibus rubescentibus.

Longueur, 2 lignes. Petite ; corps d'un gris un peu brun ; face blanche; base des antennes, cuisses et tibias, rougeâtres.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

III. Genre ARIE, *ARIA.* R. D.

Caractères des Esthéries et des Dinères : mais chète villeux.

Épistome plus saillant; corps assez déprimé; la cellule γC fermée, et non pétiolée au sommet de l'aile.

Estheriarum Dinerarumque characteres : at chetum villosum.

Epistoma magis porrectum ; corpus depressum ; cellula γC clausa, non petiolata in alæ apice.

Il m'est impossible de placer ce genre parmi les Dinères et les Esthéries, avec lesquelles il a les plus grands rapports, mais dont il diffère par plusieurs signes et par un port particulier. Comme ces insectes, l'Arie femelle fait sortir entre ses yeux une large membrane otite, qui semble recouvrir la tête d'une sorte de capuchon.

1. *ARIA FULVICRUS.* R. D.

Atrata ; primis antennarum articulis, medianeis, femoribus, rubris ; alæ sublimpidæ.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♀ Corps tout noir-mat et un peu déprimé; frontaux, médians, premiers articles antennaires, d'un rouge fauve ; cuillerons blancs; ailes assez claires.

J'ai trouvé ce seul individu au printemps.

IV. Genre FÉRIE, *FERIA.* R. D.

Caractères des Dinères et de la Catilie : mais le deuxième article antennaire presque de la longueur du troisième, qui est un

peu comprimé sur les côtés; chète tomenteux à une forte loupe.

Péristome un peu plus allongé; cellule γC ouverte.

Dinerarum et Catiliæ characteres : at secundus antennarum articulus longitudine tertii lateribus paulisper compressi ; chetum tomentosum ad validam lentem.

Peristoma paulò magis elongatum ; cellula γC alæ aperta.

1. *Feria rubescens.* R. D.

Cylindrica : thorax tomentosè subflavescens ; abdomen tessellis bruneis et cinereis, secundo tertioque segmento rubris.

Longueur, 4 lignes. Côtés du front, face, un peu albides; premiers articles de l'antenne rouges; le dernier article, frontaux, trompe, pattes, noirs; corselet gris, avec un fin duvet jaunâtre; abdomen noir en dessous : le premier segment noir en dessus, le deuxième rouge, le troisième rougeâtre au sommet; tous les segmens nuancés de reflets noirs et albides; cuillerons blancs; ailes assez claires.

Cette espèce, en été, n'est pas rare à Paris sur les fleurs de la Berce et du Butome.

2. *Feria nitida.* R. D.

Cylindrica : thorax niger, tomentosè brunicans ; abdomen gagateum, tribus fasciis transversis albidis tessellantibus.

Longueur, 3 lignes 1/2. Cylindrique; face argentée; antennes, trompe et pattes, noires; corselet noir, avec un duvet brun; abdomen noir-luisant, avec trois bandes transverses d'un blanc chatoyant; cuillerons blancs; ailes claires, un peu jaunâtres à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

V. Genre CATILIE, *CATILIA.* R. D.

Caractères des Dinères : mais cellule γC ouverte vers le sommet de l'aile; corps cylindrique et noir.

Dinerarum characteres : at cellula γC aperta versùs alæ apicem : corpus cylindricum, nigro-nitens.

Je présume que ce genre et le précédent peuvent appartenir aux Entomobies.

1. *Catilia nitida.* R. D.

Nigro-nitens ; cylindrica ; abdomen subtùs subcinerascens ; medianeis rubris.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♂ Cylindrique; tout le corps noir-luisant, avec un peu de cendré obscur sous l'abdomen; médians et épistome rouges; cuillerons blancs; ailes à nervures un peu prononcées.

J'ai trouvé ce seul individu aux environs de Paris.

VI. Genre DEXIE, *DEXIA.* Meig.

Antennes ne descendant pas jusqu'à l'épistome : le deuxième article court et onguiculé, le troisième prismatique; chète plumeux.

Péristome peu étendu; épistome non saillant; trompe petite et membraneuse; corps cylindriforme; la cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile.

Antennæ non ad epistoma porrectæ : secundo articulo brevi, unguiculato, tertio prismatico ; chetum plumatum.

Peristoma coarctatum, epistomate haud prominulo ; proboscis parva et tota membranacea ; corpus cylindricum ; cellula γC aperta supra alæ apicem.

Le péristome très-resserré et sans épistome saillant, la cellule γC de l'aile ouverte, et surtout la trompe petite et membraneuse, sont des caractères qui ne permettront jamais de confondre ce genre avec les Esthéries et les Dinères.

Les Dexies sont faciles à reconnaître à leur corps oblong-cylindrique, ainsi qu'à leurs teintes grises et jaunâtres, parfois nuancées de fauve. Elles se trouvent plus spécialement sur les Ombellifères des pays élevés et calcaires. On les rencontre aussi quelquefois à terre, parmi les feuilles des Graminées.

1. *Dexia rustica.* Meig.

Musca rustica. Fabr. *Musca tachinaria.* Fall.

Oblongo-cylindrica : facie rubescente, lateribus albis ; antennis, pedibus, fulvis ; thorax tomento-flavescente conspersus ; abdomen testaceo-flavum, tessellis albidis, vittâque dorsali nigrâ.

Longueur, 4, 5 ou 6 lignes. Corps cylindrique-oblong; frontaux d'un brun fauve: antennes, cuisses et tibias, fauves; face fauve, mais d'un blanc argenté sur les côtés; corselet noir, mais tout garni d'un duvet gris flavescent; abdomen d'un fauve-testacé diaphane, avec des reflets albides et une ligne brune noirâtre ou noire tout le long du dos; tarses noirs; cuillerons blancs; ailes ayant une légère teinte flavescente.

Cette espèce paraît répandue dans toute l'Europe. Elle n'est point rare en France.

2. *Dexia melanocera.* R. D.

Affinis D. rusticæ : *ultimo antennæ articulo nigro; primis articulis, pedibus, flavis; abdomen flavo-rubescens, vittâ dorsali nigrâ.*

Cette espèce, assez semblable au *D. rustica*, a le corselet plus brun, la face plus argentée, le dernier article antennaire noir, les premiers articles, les cuisses et les tibias, jaunes; l'abdomen est d'un jaune rougeâtre, avec des reflets albides et une ligne dorsale noire; cuillerons blancs; ailes un peu plus claires.

Cette espèce est originaire de la Caroline.

3. *Dexia Dejeanii.* R. D.

Antennis pallidè fulvis; thorax cinereo vittatus et conspersus; abdomen fasciis transversis alternè cinereis et roseis; ano pedibusque nigris; alæ subfuliginosæ.

Longueur, 5 lignes. Antennes d'un fauve pâle; face blanche; corselet noir, rayé et saupoudré de cendré; abdomen à bandes transverses alternativement cendrées et rosées; anus et pieds noirs: cuillerons blancs; ailes très-légèrement fuligineuses.

Cette espèce, originaire de l'Ile de France, fait partie de la collection du comte Dejean.

4. *Dexia cincta.* R. D.

Oblongo-cylindrica; thorax dorso flavescens, pleuris cinerascentibus; abdomen nigrum tribus fasciis transversis subflavescentibus; crura et tibiæ flava.

Longueur, 6 lignes. Côtés du front dorés; face d'un blanc

argenté, avec les médians rouges; antennes d'un rouge pâle; corselet garni sur le dos d'un duvet jaunâtre, et sur les côtés d'un duvet cendré un peu chatoyant; abdomen noir-luisant, avec trois larges bandes transverses flavescentes et à reflets; cuisses et pattes d'un jaune pâle; tarses noirs; cuillerons un peu jaunâtres; ailes flaves à la base et à disque légèrement enfumé.

Cette belle espèce a été trouvée à Saint-Germain par le comte de Saint-Fargeau.

5. *Dexia gracilis.* R. D.

Affinis D. rusticæ; *paulò minor : abdomen tribus fasciis tessellorum transversis flavescentibus ; alæ minùs limpidæ.*

Longueur, 5 lignes. Frontaux, tarses, noirs; face dorée; médians, antennes, cuisses et jambes, d'un jaune fauve; corselet jaune en dessus et cendré-jaunâtre sur les côtés; abdomen d'un jaune-testacé diaphane, ayant des reflets un peu moins jaunes à la base des segmens, et à leur sommet d'autres reflets brunissans, avec une ligne brune sur le milieu du dos; cuillerons un peu jaunâtres; ailes à disque très-légèrement fuligineux, un peu jaunâtres à la base.

J'ai trouvé cette jolie et rare espèce à Lainsecq, sur la fin du mois de juillet. Elle courait sur les vitres des appartemens.

6. *Dexia canina.* Meig.

Musca canina. Fabr. Fall.

Thorax dorso flavescens, pleuris subcinereis; abdomen gagateonitens, tribus annulis flavescentibus.

Longueur, 4 lignes 1/2. Côtés du front dorés; face albide; frontaux, antennes, médians, cuisses et jambes, rougeâtres; corselet jaunâtre sur le dos et cendré sur les côtés; abdomen ayant quatre zones d'un beau noir et trois autres zones jaunâtres; tarses noirs; cuillerons flavescens; ailes légèrement enfumées et un peu jaunâtres à la base.

Cette jolie espèce se trouve aussi dans les pays élevés et calcaires. Elle est assez rare à Paris.

7. *Dexia grisea.* R. D.

Grisea aut brunea : antennis, cruribus et tibiis, rubris.

Longueur, 6 lignes. Côtés du front, face, d'un gris sale; frontaux, antènnes, médians, cuisses et tibias, rouges ou d'un rouge fauve; tout le corps couvert d'un léger duvet gris ou brun: quelquefois le sommet de l'écusson est pâle; tarses bruns; cuillerons blanchâtres; ailes claires, d'un jaunâtre sale à la base.

La variété brune se trouve sur les collines calcaires du canton de Saint-Sauveur. Le comte Dejean l'a rapportée de la Dalmatie.

La variété grise se trouve surtout à Paris.

8. *Dexia capensis.* R. D.

Thorax bruneus : scutello rubro ; abdomen diaphanè testaceum lineâ dorsali macularum nigrarum ; pedes obscurè fulvi ; alæ fuliginosæ, puncto nigro.

Longueur, 5 lignes. Face blanche; antennes brunes; corselet brun avec du cendré; abdomen pâle-testacé diaphane, avec une ligne dorsale de taches carrées et noires; pattes d'un fauve-pâle un peu brun; ailes un peu noircies, à nervures prononcées, avec un point noirâtre vers le milieu du disque.

Cette espèce, qui conduit aux Zélies, est originaire du Cap de Bonne-Espérance.

VII. Genre ZÉLIE, *ZELIA.* R. D.

Face et trompe des Dinères et des Esthéries : mais chète plus plumeux, et le troisième article antennaire au moins triple des deux précédens; épistome plus saillant; la cellule 7 *C* ouverte au-dessus du sommet de l'aile.

Facies et proboscis ut ad Dineras et Estherias : at chetum magis plumatum ; ultimus antennarum articulus duobus aliis saltem trilongior ; epistoma magis prominulum ; cellula 7 C semper aperta ante apicem alæ.

Les caractères énoncés distinguent ce genre des Dinères

et des Esthéries, tandis que la saillie de l'épistome le différencie nettement des Dexies. Ces insectes ont déjà les plus grands rapports avec les Théramydes.

1. *Zelia rostrata.* R. D.

Facies alba; thorax nigro et cinereo vittatus; scutello rubro; abdomen cylindricum, diaphanè testaceum, incisuris segmentorum lineâque dorsali macularum bruneo-fulvescentibus.

Longueur, 6 à 7 lignes. Yeux rouges; côtés du front, face, albides; frontaux, tibias et tarses noirs; antennes, palpes, cuisses, rougeâtres; corselet noir, lavé de gris sur les côtés et rayé de gris sur le dos; écusson d'un ferrugineux testacé; abdomen conique, testacé-diaphane, avec le sommet de chaque segment et une tache carrée sur chacun d'eux d'un brun tirant sur le fauve; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce a été rapportée de l'Amérique septentrionale par Palisot de Beauvois.

2. *Zelia strenua.* R. D.

Facies rubricans; thorax niger, cinereo vittatus; abdomen fulvum, tessellis bruneis et cinereis, vittâque dorsali nigrâ; pedes atri.

Longueur, 6 lignes. ♂ Antennes fauves; face fauve, avec des reflets albides; corselet noir, avec des lignes prononcées d'un blanc cendré; abdomen fauve, garni de reflets bruns et cendrés, et avec une ligne dorsale noire; un peu de noir au sommet de la plupart des segmens; pattes noires; cuillerons blancs; ailes assez claires, un peu sales à la base.

Cette espèce, qui offre tout-à fait le port d'une Myophore, est originaire du Port-au-Prince.

3. *Zelia analis.* R. D.

Aspectus Myophoræ; antennis, facie, scutello, rubris; thorax niger; abdomen rubrum tessellis albidis; alæ subfuliginosæ.

Longueur, 4 lignes. ♀ Port d'une Myophore; front noir: ses côtés blancs; antennes, face, rouges; corselet noir, avec un peu de cendré; écusson fauve; abdomen fauve avec des reflets albides;

pattes en partie noires; cuillerons blanchâtres; ailes un peu fuligineuses.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par Palisot de Beauvois.

4. *Zelia apicalis*. R. D.

Thorax niger, cinereo sublineatus; facies lateribus albis; scutellum apice ferrugineo; abdomen rubrum vittis et tessellis albidis; pedes nigri; alæ subclaræ.

Longueur, 4 lignes. ♀ Côtés de la face argentés: medians rouges; corselet noirâtre, obscurément rayé de cendré; écusson noir avec le sommet rouge; abdomen fauve, tout garni de reflets blancs et parfois un peu bruns; pattes noires; cuillerons blanchâtres; ailes un peu obscures.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par Palisot de Beauvois.

5. *Zelia velox*. R. D.

Cinereo-nigricans; facie albâ; antennis, pedibus, flavescentibus; ano rubro.

Longueur, 4 lignes. Face d'un blanc argenté, avec les médians un peu fauves; antennes, cuisses et tibias jaunes; corselet noir, un peu lavé de cendré; abdomen noir, couvert de reflets cendrés: tarses bruns; cuillerons blanchâtres; ailes peu limpides.

Cette espèce est originaire de la Caroline.

VIII. Genre PROSÈNE, *PROSENA*. S.t-Farg. et Serv.

Antennes des Zélies; épistome non rostriforme; trompe fort longue; pattes filiformes; la cellule γC fermée contre le sommet de l'aile.

Antennæ ut ad Zelias; epistoma non rostriforme; proboscis elongata, coriacea; pedes filiformes; cellula γC clausa versùs alæ apicem.

MM. Le Peletier de Saint-Fargeau et Audinet-Serville viennent d'établir ce genre (*Encyclopédie méthodique*, article *Stomoxe*) sur le *Stomoxis Syberita* de Linné, que Meigen

conserve à tort parmi ses Stomoxes. J'adopte avec plaisir le genre proposé, et en même temps je le place dans ma tribu des Macropodées, persuadé qu'il ne doit point faire partie des véritables Muscides.

1. *PROSENA SYBERITA.*

STOMOXIS SYBERITA. Linn. Fabr. Meig.

Grisea; facie albâ; antennis, femoribus, tibiis, flavo-fulvescentibus.

Longueur, 3 lignes. Tout le corps gris ou un peu nuancé de brun; plusieurs reflets bruns sur l'abdomen; face blanche; antennes, cuisses, tibias, d'un jaune un peu fauve; tarses bruns; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce, quoiqu'assez rare, paraît avoir été signalée dans toute l'Europe.

IX. GENRE SOPHIE, *SOPHIA.* R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; chète plumeux.

Épistome peu ou point saillant; faciaux et fossettes antennaires souvent déjetées en avant; corps tendant à s'allonger; pattes fort longues; ailes parallèles, c'est-à-dire, à peine plus larges à la base qu'au sommet.

Antennæ ad epistoma porrectæ; chetum plumatum.

Epistoma plus minusve prominulum; facialibus foveisque antennariis anticè dejectis; corpus elongatum; pedes filiformes; alæ parallelæ, ceu vix basi latiores quàm apice.

Les Sophies, qui ne sont guère que des modifications des Zélies, se reconnaissent tout de suite, au milieu des Calyptérées, à leur corps qui tend à s'allonger et à se rétrécir, à leurs pattes très-longues et à leurs ailes parallèles.

Les Zélies connues appartiennent à l'Amérique septentrionale. Les Sophies n'ont encore été rapportées que du Brésil.

1. *Sophia pellucida.* R. D.

Cylindriformis; thorax niger, griseo vittatus; abdomen pellucidè testaceum; ano atro; pedes atri; alæ fuscæ.

Longueur, 8 lignes. ♂ Frontaux et pattes très-noirs; antennes pâles; face blanche; corselet noir, rayé de grisâtre; abdomen d'un testacé diaphane, avec quelques endroits noirs; anus très-noir; cuillerons et ailes noirâtres.

Cette espèce est originaire du Brésil.

2. *Sophia punctata.* R. D.

Tota atra; abdomen quatuor punctis argenteis; calyptis alisque atro-violascentibus.

Longueur, 6 à 7 lignes. ♂ Tout le corps d'un noirâtre un peu violacé sur l'abdomen, qui offre quatre points argentés; face brune; ailes et cuillerons violets.

Cette espèce est originaire du Brésil.

3. *Sophia gagatea.* R. D.

Thorax ater, cinerascente vittatus; abdomen nigro-nitens, subfulvum, hirtum: calypta atra; alæ basi atrâ, disco fuliginoso.

Longueur, 7 lignes. Face blanchâtre; frontaux noirs; corselet très-noir, avec des lignes d'un gris cendré obscur; abdomen d'un beau noir luisant, tendant à passer au fauve, avec des poils raides; pattes très-noires; cuillerons noirs; ailes noires à la base et à disque un peu fuligineux.

Cet insecte, originaire du Brésil, fait partie de la collection du comte Dejean.

4. *Sophia filipes.* R. D.

Cylindrica; thorax villis albis et fulvo-bruneis; abdomen testaceo-fulvum, vittis nigris; femora pallida; tibiis tarsisque atris; alæ subatratæ.

Longueur, 6 lignes. Allongée, cylindrique; antennes jaunes; face d'un blanc un peu jaunâtre; corselet ayant une grande tache

d'un fauve brun sur le milieu du dos, puis une ligne blanche, et plus bas une ligne noirâtre; le dessous du corselet blanchâtre; écusson fauve au milieu et noir sur les cotés; abdomen blanc-testacé en dessous et fauve-testacé en dessus, avec une ligne noire sur le dos des deux premiers segmens et une ligne transverse noirâtre sur chaque autre segment; cuisses d'un jaune pâle; tibias et tarses noirs; les pattes sont très-longues; cuillerons flavescens; ailes d'un noirâtre violacé avec un peu de jaune sur la moitié basilaire de la côte extérieure.

Cette espèce est originaire du Brésil.

Combien ne manque-t-il pas d'espèces pour établir la chaîne depuis le *S. pellucida* jusqu'au *S. filipes!* Combien le Brésil et les contrées voisines ne doivent-ils pas recéler de ces insectes, que leur port, leurs teintes et leurs formes tendent à mettre au premier rang parmi les Myodaires!

X. Genre RUTILIE, *RUTILIA.* R. D.

Antennes assez courtes, ne descendant pas jusqu'à l'épistome.

Épistome un peu saillant; face bombée; corps épais, large, subarrondi, à teintes métalliques; pattes un peu moins allongées.

Antennæ breviores, non ad epistoma porrectæ.

Epistoma parumper prominulum; facies buccata; corpus crassum, latum, subrotundum, metallicum; pedes minùs elongati.

Les Sophies nous ont montré des insectes dont le corps et ses diverses parties tendent sans cesse à s'allonger et à s'amincir. Les Rutilies marchent sur une direction tout-à-fait opposée. Elles se resserrent sur elles-mêmes, s'épaississent, et semblent vouloir devenir absolument rondes : aussi les pattes diminuent de longueur, et la face se trouve gonflée, comme vésiculeuse.

Jusqu'à ce jour les Rutilies comprennent les plus magnifiques Myodaires connues. Elles appartiennent exclusivement au Brésil et à la Nouvelle-Hollande. Leur port, leurs formes

et leurs teintes pourraient les faire placer dans ma tribu des Muscides, à côté de mes Chrysomyes; mais leurs divers caractères d'organisation les placent parmi les Macropodées, et l'on a la certitude qu'une espèce est vivipare.

1. *RUTILIA LEONINA.*

MUSCA LEONINA. Fabr.

Je donne ici la description fabricienne de cette superbe espèce, que j'ai vue à Paris, mais que je ne dois point publier.

Os vesiculosum, ferrugineum, oculis nigris; thorax pilosus, æneus, punctis utrinque tribus lineolisque duabus apice albis; pectus utrinque tribus punctis albis, posteriore sub alis majore; abdomen cæruleum, nitidum, segmento secundo parvo laterali albo; quarto segmento sive ultimo punctis duobus majoribus albis; pedes nigri.

Fabricius a donné cette description d'après un individu de la collection de Banks, qui l'ayait apporté de la Nouvelle-Hollande. L'individu qui m'a été communiqué appartient au Musée de Paris, et provient également de la Nouvelle-Hollande, à la suite d'un voyage de circumnavigation fait par le capitaine Dumont d'Urville.

2. *RUTILIA FORMOSA.*

MUSCA FORMOSA. Donavan.

Thorax cyaneo-metallicus; abdomen viridi-metallicum segmentis apice brunicantibus; frons faciesque incanæ; facie inferiore cæruleâ; pedes nigri.

Longueur, 8 à 9 lignes. Frontaux rouges; côtés du front et face blanchâtres; la partie inférieure de la face bleue; corselet d'un beau bleu métallique; abdomen du plus beau vert doré, avec des reflets noirâtres vers le sommet des segmens; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, avec une large tache noirâtre à la base.

Cette espèce, rapportée de la Nouvelle-Hollande, fait

partie de la collection du comte Dejean. Donavan l'a décrite et figurée parmi les insectes remarquables de ce pays.

3. *RUTILIA VIVIPARA.* Fabr.

Thorax pallidè fulvus, dorso prothoracico cærulescente, pleurisque tomentoso-flavescentibus; abdomen pallidè fulvum, fasciis albescentibus, vittâque dorsali nigrâ; pedes flavo-fulvescentes.

Longueur, 8 lignes. Les antennes *manquent;* face et côtés du front d'un gris brunissant; frontaux fauves; corselet bleuâtre sur la moitié antérieure du dos, et fauve-pâle sur tout le reste : ses côtés et son dessous sont garnis d'un épais duvet flavescent; abdomen d'un fauve peu prononcé, avec des fascies de reflets blanchâtres, et une ligne dorsale étroite, noire; pattes d'un fauve jaunâtre; cuillerons flavescens; ailes claires, à base jaunâtre.

Cette espèce, qui provient de la Nouvelle-Hollande, a été étiquetée par M. Latreille sous le nom de *Tachina vivipara* (Fabr.) dans la collection du comte Dejean.

4. *RUTILIA DURVILLEI.* R. D.

Affinis R. viviparæ : *thorax dorso-cærulescente, pleuris subfulvis; scutellum fulvum; abdomen testaceo-fulvum, pilis hirtis, vittâque dorsali nigrâ.*

Longueur, 7 à 8 lignes. ♂ Côtés du front bruns; face d'un gris fauve; frontaux, antennes, fauves, mais à dernier article noirâtre; corselet d'un brun bleuâtre sur le dos et un peu nuancé de fauve : il est d'un fauve obscur sur les côtés et en dessous, avec un léger duvet et des poils raides; abdomen d'un testacé un peu fauve, avec des reflets albides, une série de poils raides et noirs au sommet de chaque segment, et une ligne dorsale noire et étroite; pattes d'un jaune fauve; cuillerons jaunâtres; ailes d'un jaune sale à la base.

Cette espèce, qui m'a été donnée par M. Guérin, a été apportée du port Jackson par le capitaine Dumont-Durville.

XI. Genre MACROMYE, *MACROMYA*. R. D.

Caractères du G. Rutilie : mais le troisième article antennaire un peu plus long; chète tout-à-fait nu.

Face non bombée ; épistome non saillant; trompe entièrement membraneuse; corps aplati, hérissé, à teintes fauves et jaunes.

Rutiliarum characteres : at secundus antennæ articulus paulò longior ; chetum omninò nudum.

Facies non buccata ; epistoma haud prominulum ; proboscis omninò membranacea ; corpus depressum, hirtum, flavo-fulvescens.

Outre ses autres caractères, ce genre se distingue surtout des Rutilies par sa trompe tout-à-fait membraneuse. Elle est en partie solide sur les Rutilies.

1. *Macromya depressa.* R. D.

Lata, depressa, hirta ; thorax flavescens, bruneo lineatus ; abdomen subfulvum, pilis rigidis atris ; alæ atratæ.

Longueur, 8 à 9 lignes. ♀ Large, aplatie; antennes, trompe et pattes fauves; face flavescente; corselet jaune, avec de petites lignes noirâtres sur le dos et plusieurs poils assez raides ; abdomen jaune-ferrugineux, avec une ligne dorsale de poils raides et noirs qui garnissent également les deux derniers segmens; pattes raides; cuillerons d'un jaune fuligineux; ailes noircies.

Cet insecte a été rapporté du Brésil. Je le dois à la générosité de M. Guérin.

2. *Macromya analis.* R. D.

Cylindrico-subrotunda, ultimo antennæ articulo nigro ; thorax dorso nigro et flavo lineatus ; scutellum flavum ; abdomen melleum, postremis segmentis gagateis.

Longueur, 5 lignes. Côtés du front bruns; face blanche; premiers articles antennaires fauves, le dernier noir; corselet jaune, avec des lignes noires et des lignes d'un jaune brun sur le dos; écusson jaune ; abdomen jaune, hérissé, avec les derniers segmens

d'un beau noir; pattes raides et jaunes; cuillerons jaunâtres; ailes obscures.

Cette espèce est originaire du Brésil. Si on lui enlève les pattes et les antennes, je défie de la distinguer du *Jurinia testacea*, qui est originaire du même pays.

XII. Genre HARRISIE, *HARRISIA*. R. D.

Antennes descendant presque jusqu'à l'épistome; le second article un peu allongé, le troisième prismatique; chète tout-à-fait nu.

Face un peu arrondie; épistome non saillant; corps épais, arrondi, à teintes atres.

Antennæ ad epistoma ferè porrectæ, secundo articulo longiusculo, tertio prismatico; chetum nudum.

Facies subrotunda, epistomate non prominulo; corpus crassum, rotundum, atratum.

Les deux genres précédens ont déjà offert les plus grandes analogies avec la première section de mes Entomobies; on peut dire que les Harrisies sont de véritables Jurinies, si l'on ne considère que l'ensemble et les teintes du corps : mais le troisième article antennaire prismatique, le chète à premiers articles très-courts et presque indistincts, les en séparent d'une manière irrévocable. Il faut renoncer à tout ordre possible parmi les Myodaires, si l'on se refuse à prendre ces caractères en grande considération.

Je consacre ce genre à la mémoire d'Harris, entomologiste anglais, qui le premier se servit des caractères alaires pour classer les Mouches et même les autres insectes. Ce genre ne comprend encore que des espèces propres au Brésil. Une de ces espèces, le *H. scutellaris*, offre, au moins sur un sexe, les tibias postérieurs ciliés : serait-ce un nouveau caractère à ajouter aux autres?

1. *HARRISIA SCUTELLARIS.* R. D.

Primis antennæ articulis fulvis ; scutello obscurè rubescente ; abdomen hemisphæricum, nigro-gagateum ; tibiis posticis ciligeris.

Longueur, 6 lignes ; largeur, 3 lignes. ♀ Frontaux, premiers articles antennaires, fauves ; côtés du front noirâtres ; face flave ; corselet bleuâtre, rayé de brun et saupoudré de cendré ; écusson d'un rougeâtre obscur ; abdomen hémisphérique, d'un beau noir-jais ; cuisses noires ; tibias et tarses d'un noir fauve ; tibias postérieurs ciliés ; cuillerons noirâtres ; ailes claires et à base noire.

Cette espèce, originaire du Brésil, m'a été donnée par M. Guérin.

2. *HARRISIA BRASILIENSIS.* R. D.

Minor : facies cinereo irrorata ; thorax niger, scutello obscurè rufescente ; abdomen et pedes atri.

Longueur, 4 lignes. Face brune, mais couverte de cendré ; corselet noir, parsemé de cendré ; écusson d'un noir obscurément fauve ; abdomen et pattes d'un noir mat ; cuillerons noirs ; ailes noires à la base, et à disque noirâtre.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum de Paris, a été rapportée de la province de Guaratuba, au Brésil, par M. Auguste Saint-Hilaire.

XIII. Genre LESCHENAULTIE, *LESCHENAULTIA.* R. D.

Caractères des Harrisies : mais les deux premiers articles antennaires courts, le dernier long ; chète tomenteux.

Corps subarrondi ; abdomen hérissé de poils raides et forts ; pattes postérieures parfois ciliées et dilatées ; teintes noires.

Harrisiarum characteres : at primis duobus antennarum articulis brevibus, ultimo longiore ; chetum tomentosum.

Corpus subrotundatum ; abdomine pilis rigidis et validis hirto ; pedibus posticis interdum dilatatis et ciligeris ; coloribus atris.

Je ne pense pas qu'il soit besoin d'insister sur les nom-

breux caractères qui distinguent ce genre de celui des Harrisies.

1. *LESCHENAULTIA CILIPES*. R. D.

Frontalibus bruneo-fulvescentibus ; frons lateribus nigricans ; facies bruneo-albida ; corpus atrum ; abdomine gagateo, hirto ; femoribus posticis dilatatis, rigidè ciligeris ; calypta atra.

Longueur, 5 lignes. Antennes noires; frontaux d'un brun rougeâtre; côtés du front noirâtres; face d'un brun blanchâtre; corps noir, avec un peu de brun cendré sur le corselet; abdomen hérissé, d'un beau noir-jais; cuisses postérieures un peu dilatées, avec des cils très-raides au côté externe; cuillerons noirs; ailes très-noires à la base et noirâtres le long du limbe.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum de Paris, a été apportée de Surinam par feu Leschenault de la Tour, à qui je dédie ce genre.

2. *LESCHENAULTIA HIRTA*. R. D.

Atra, hirta ; facie et frontis lateribus albidè cinereis ; femoribus posticis neque dilatatis neque ciligeris ; calypta fusca ; alæ clariores.

Longueur, 4 lignes. Face et côtés du front d'un blanc cendré; frontaux obscurs; antennes noires; corselet noir, saupoudré de cendré; abdomen hémisphérique, d'un beau noir, et hérissé; pattes noires; cuillerons bruns; ailes assez claires, mais d'un brun sale à la base et le long du limbe.

J'ignore quelle est la patrie de cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean.

Elle doit peut-être former un nouveau genre.

XIV. Genre THÉRÉSIE, *THERESIA*. R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; le second article onguiculé, le troisième prismatique; chète plumosule.

Corps assez large, déprimé et assez hérissé; teintes rougeâtres.

Antennæ ad epistoma porrectæ, secundo articulo unguiculato, tertio longiore prismatico ; chetum plumosulum.

Corpus sat latum, depressum, satis hirtum ; rubricans.

Le second article antennaire onguiculé sur le dos, et le chète plumosule, distinguent ce genre des Leschenaulties et des Harrisies. Le genre Phorostome et le genre Myostome ont les antennes plus courtes.

1. *Theresia Tandrec.* R. D.

Antennæ flavo-subfulvæ; facies bruneo-albida; thorax rubricans; abdomen rubricans, vittis duabus transversis cinereis.

Longueur, 6 lignes. ♂ Front brun; antennes d'un jaune fauve; médians rougeâtres; face et côtés du front d'un brun albide; corselet brun-rougeâtre; écusson rougeâtre; abdomen rougeâtre-obscur, avec deux lignes transverses cendrées sur le troisième et le quatrième segment: la base du second segment en offre aussi une beaucoup moins large. Il y a plus de cendré sous l'abdomen qu'en dessus. Pattes fauves; cuillerons un peu flavescens; ailes flavescentes à la base et un peu sur le disque.

Cette espèce, originaire de la Caroline, fait partie de la collection de M. Bosc, qui l'a étiquetée *Musca Tandrec* à cause des cils dont elle est armée.

XV. Genre PHOROSTOME, *PHOROSTOMA.* R. D.

Antennes ne descendant pas tout-à-fait jusqu'à l'épistome; le second article non plus épais que le troisième; chète à plumules peu serrées.

Tête et corps subarrondis; péristome un peu plus allongé; teintes grises.

Antennæ non omninò ad epistoma porrectæ; secundus articulus tertio non crassior; chetum plumulis laxis.

Caput et corpus subrotunda; peristoma satis elongatum; colores grisei.

Ce genre, qui parmi nos espèces tend à marcher sur les Harrisies et les Rutilies par son corps plus épais et plus arrondi, a les antennes un peu plus longues que les Dexies, la face un peu plus bombée et les pattes un peu plus courtes.

1. *PHOROSTOMA SUBROTUNDA.* R. D.

Nigra ; thorax griseo-cinereo vittatus et conspersus ; abdomen griseo et cinereo tessellans ; alæ limpidæ.

Longueur, 4 lignes. Noire ; antennes brunes ; face blanchâtre ; médians rougeâtres ; corselet rayé et saupoudré de gris cendré ; abdomen couvert de reflets d'un gris cendré ; pattes noires ; cuillerons blancs ; ailes claires.

Cette espèce, d'origine française, fait partie de la collection du comte Dejean.

XVI. Genre MYOSTOME, *MYOSTOMA.* R. D.

Caractères du G. Phorostome : antennes ne descendant que jusqu'au milieu de la face ; le second article onguiculé sur le dos ; chète plumosule.

Phorostomæ characteres : antennæ in mediam faciem solùm porrectæ, secundo articulo dorso unguiculato ; chetum plumosulum.

1. *MYOSTOMA MICROCERA.* R. D.

Nigra, cinereo vittata et tessellata ; facie albidâ ; antennis et medianeis rubris ; pedes nigri ; alæ sublimpidæ.

Longueur, 5 lignes. ♂ Cylindrico-subarrondie ; corselet noir, rayé et lavé de blanc cendré ; à peine un peu de rougeâtre obscur au sommet de l'écusson ; abdomen couvert de reflets bruns et cendrés. On aperçoit un peu de rougeâtre sur les côtés du second segment. Face blanche ; antennes et médians fauves ; pattes noires ; cuillerons blancs ; ailes claires, un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur sur les fleurs de l'*Angélique sauvage.*

2. *MYOSTOMA SCUTELLARIS.* R. D.

Nigra ; thorax cinereo obscurè vittatus ; lineâ utrinque humerali, scutelloque, fulvis ; abdomen tessellis griseo-cinereis.

Longueur, 5 lignes. ♀ Les deux premiers articles antennaires rougeâtres, le dernier noir ; face albicante ; médians rougeâtres ; côtés du front légèrement jaunâtres ; corselet noir, un peu rayé

de gris; deux lignes huméro-latérales et écusson rougeâtres; abdomen garni de reflets d'un gris chatoyant; pattes noires, avec un peu de fauve aux tibias; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

J'ai pris cette rare espèce, en juillet, sur les fleurs de l'*Anethum fœnicillum* de la commune de Lainsecq.

XVII. Genre BILLÉE, *BILLÆA*. R. D.

Caractères des Myostomes et de la Phorostome : mais le dernier article antennaire comprimé et arrondi au sommet; chète villeux.

Myostomarum et Phorostomæ characteres : at ultimus antennæ articulus compressus et apice rotundatus; chetum villosum.

1. *Billæa grisea*. R. D.

Nigricans, griseo vittata et irrorata; frontalibus, medianeis, primis antennæ articulis, scutello, fulvis.

Longueur, 4 lignes 1/2. ♀ Côtés du front et face d'un blanc grisâtre; frontaux, médians, premiers articles antennaires, écusson, rouges; corselet brun, lavé et rayé de gris; abdomen tout d'un gris soyeux, avec l'apparence de quatre taches principales d'un noir à reflets; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, rouillées à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce sur une commune à sol siliceux.

XVIII. Genre MYOCÈRE, *MYOCERA*. R. D.

Antennes descendant presque jusqu'à l'épistome; le deuxième article court, et ne paraissant pas onguiculé; le troisième article triple pour la longueur et prismatique; chète plumeux.

Épistome assez saillant; corps cylindrique, à teintes brunes et grises; pattes grêles; cellule γC ouverte au-dessus du sommet de l'aile.

Antennæ ferè ad epistoma porrectæ; secundo articulo breviori, et forsan non unguiculato, tertioque trilongiore et prismatico; chetum plumosum.

Epistoma prominulum; corpus cylindricum, bruneo grisescens; pedes graciles; cellula γC aperta supra alæ apicem.

Toutes les espèces de ce genre ont entre elles la plus grande analogie : peut-être devrais-je les placer entre les Dinères et les Dexies; car elles n'ont pas la face subarrondie des genres qui viennent de nous occuper. Le développement de l'épistome les différencie des Dexies; celui des antennes les distingue des Féries. Elles ont toujours la cellule γC ouverte : cette cellule est plus ou moins petiolée sur les Esthéries et les Dinères.

Ces insectes se trouvent presque exclusivement sur les Ombellifères des collines calcaires.

1. *MYOCERA LONGIPES.* R. D.

Cylindrica, oblonga, nigra, cinereo sparsa et lineata; facie albâ; medianeis rubris; alæ sublimpidæ.

Longueur, 6 lignes. ♂ Cylindrique et oblongue; corselet noir, saupoudré d'un peu de cendré; abdomen noir, avec des fascies chatoyantes d'un cendré plus prononcé; antennes et pattes noires; face blanche; médians rouges; cuillerons blancs; ailes assez claires.

J'ai trouvé cette belle espèce sur les collines calcaires de Gentilly, près de Paris.

2. *MYOCERA CALCIUM.* R. D.

Simillima; paulò minor: lineis et tessellis magis cinereis; alis limpidis.

Longueur, 5 lignes. ♂ et ♀. Tout-à-fait semblable au *M. longipes;* un peu plus petite : le cendré du corps est plus prononcé; face d'un blanc argenté; ailes plus claires.

J'ai trouvé cette espèce sur les fleurs de l'*Anethum fœnicillum* des collines calcaires du canton de Saint-Sauveur.

3. *MYOCERA ANTHOPHILA.* R. D.

Simillima M. calcium; *minor:* mas *nigricans;* femina *magis grisea.*

Longueur, 3 lignes 1/2 à 4 lignes. Cette espèce, semblable aux précédentes, est plus petite. Le *mâle* a le corps d'un noir luisant, avec des lignes et des reflets blancs. La *femelle* est beaucoup plus grise et un peu plus petite; les ailes sont claires et un peu flavescentes à la base.

C'est l'espèce la plus commune: on la trouve, à la fin de l'été, sur les fleurs de plusieurs Ombellifères.

4. *MYOCERA FERA.* R. D.

Simillima M. anthophilæ; *subcinerea.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *M. anthophila*, est un peu moins noire et un peu plus cendrée; ses ailes sont aussi un peu plus claires. Elle est bien distincte.

Je l'ai prise à Saint-Sauveur sur les fleurs de l'*Imperatoria silvestris.*

5. *MYOCERA NOMADA.* R. D.

Simillima M. anthophilæ; *minor : alis clarioribus.*

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. Cette espèce, bien distincte, a la plus grande ressemblance avec le *M. anthophila :* outre qu'elle est toujours plus petite, son corps est un peu plus noir et ses ailes sont plus claires.

On la trouve sur les fleurs du *Daucus Carotta* et de l'*Apium petroselinum* des collines calcaires et arides.

6. *MYOCERA GRISESCENS.* R. D.

Facies albida; thorax cinereo-brunescente conspersus, et nigro leviter lineatus; abdomen grisescens et tessellans; pedes nigri.

Longueur, 2 lignes et 2/3. Frontaux, antennes et pattes, noirs; côtés du front brunissans; face albide; médians rosés; corselet saupoudré de brun cendré, et un peu rayé de noir; abdomen couvert d'un duvet chatoyant grisâtre; cuillerons blancs; ailes claires, un peu flavescentes à la base.

Cette espèce, trouvée à Paris, fait partie de la collection du comte de Saint-Fargeau.

II.e TRIBU. LES THÉRAMYDES.

II.a TRIBUS. THERAMYDÆ. (Θὴρ, *fera.*) R. D.

Antennes de longueur ordinaire; le second article onguiculé sur le dos, le troisième le plus long et prismatique; chète plumeux, nu sur un seul genre.

Face assez élevée; péristome en carré long, avec l'épistome un peu saillant et un peu en carré; le bord inférieur de la face non écrasé; corps cylindriforme, à teintes grises et brunes, quelquefois métalliques; abdomen des femelles oviforme; celui des mâles cylindrique, avec l'anus en tube plus ou moins épais à la base et replié en dessous; pattes de longueur ordinaire; cuillerons larges; ailes aptes au vol, et à nervure γC, toujours arquée vers la base.

Les femelles, *vivipares*, déposent leurs petits sur les cadavres en décomposition, sur les caries végétales et sur les excrémens. Les insectes parfaits se rencontrent partout dans les champs, soit à terre, soit sur les fleurs.

Antennæ solitæ longitudinis; secundo articulo dorso unguiculato, tertio longiore, prismatico; chetum plumosum; apud unicum genus nudum.

Facies satis alta; peristoma quadrato-elongatum, epistomate leviter prominulo, subquadrato; facies margine inferiore non coarctata; corpus subcylindriforme, griseo-bruneum, interdum metallicum; abdomen feminæ *oviforme; abdomen* maris *cylindricum, ano tubuliformi et subtùs recurvo; pedes solitæ longitudinis; calypta ampla; alæ validæ, nervo γC semper arcuato ad basim.*

Feminæ, viviparæ, *parturiunt larvas in cadaveribus, in putridis vegetalibus et cariebus, in fimetis.* Imagines *volitant passim per agros, seu humi, seu per flores.*

Les pattes de longueur moyenne et le bord inférieur de la face non écrasé sont les deux seuls caractères qui différencient nettement les Théramydes des Macropodées, et qui restent constans sur cette tribu très-naturelle et composée d'une foule d'individus que l'entomologie avait répartis dans d'autres sections. Le viviparisme, l'anus des mâles replié en tube solide, le péristome toujours plus long que large, avec

un épistome un peu saillant et en carré, empêchent de les confondre avec les Muscides.

Des teintes grises, tantôt placées en lignes, tantôt disposées en plaques chatoyantes, se font ordinairement remarquer sur un corps oblong, noirâtre, et que ses formes signalent tout de suite au milieu de toutes les Myodaires : mais les couleurs peuvent être tout-à-fait métalliques, comme sur la Cynomye; elles peuvent être brunes et métalliques, comme sur les Onésies.

Le chète, presque toujours très-plumeux, est nu sur la Gymnochète, insecte que Meigen place dans son genre *Tachina,* et qui appartient réellement à cette tribu.

Dans le travail présenté à l'Institut, j'avais d'abord établi le genre Sarcophage [*Sarcophaga*] pour désigner le *Musca carnaria* de Linné. Meigen vient de publier ce même genre, et il y comprend absolument les mêmes espèces; mais, comme toutes les espèces qu'il faut y rapporter ne pompent point les sucs des cadavres, j'ai cru devoir changer le nom générique et lui en substituer un autre tout-à-fait insignifiant. En entomologie, les seuls titres de familles et de tribus doivent offrir une acception positive. Nos idées ne sont pas encore fixées sur les genres entomologiques; les genres euxmêmes ne sont pas encore définitivement arrêtés : gardonsnous donc d'employer des termes qui, appropriés à un grand nombre d'êtres peu ou mal étudiés dans leurs vrais caractères, ne servent qu'à embrouiller la science et à donner des notions très-fausses sur les individus. L'expérience du passé doit nous prémunir contre cet inconvénient. On est à l'abri de tout danger en ne faisant usage que d'une terminologie abstraite.

Le viviparisme reconnu des Théramydes remonte aux premiers temps de la renaissance des lettres. L'honneur en est dû à un homme incapable d'aucune idée et d'aucune vue en histoire naturelle, quoiqu'il ait publié de très-longs commentaires sur l'*Histoire des animaux* d'Aristote. Cette découverte

demeura inaperçue et enfouie dans un fatras de notes, où le hasard me la fit rencontrer en étudiant les variantes du texte grec. Scaliger écrit positivement que le *M. carnaria* pond des vermisseaux vivans, et que ces vermisseaux produisent ensuite des Mouches. Dans le siècle dernier, Réaumur compta ces mêmes vermisseaux, et il annonça que vingt mille petits vivaient dans l'abdomen d'une seule femelle! L'utérus acquiert de grandes dimensions; il devient organe d'incubation et de nutrition; il s'allonge, il se replie sur lui-même d'une manière indéfinie, suivant la quantité et la grosseur des larves qu'il recèle. D'autres fois il est contourné en spirales : chaque larve est logée dans un domicile spécial, dans une poche particulière formée par le prolongement de la membrane utérine. Je ne connais dans la nature rien de plus admirable que cette prodigieuse quantité d'enfans nourris dans les entrailles d'une mère si petite. Ils ne se nourrissent point de la substance maternelle : c'est la mère qui leur filtre ses propres alimens. Ils ne lui déchirent point les flancs pour paraître dans le monde extérieur; mais ils sortent les uns après les autres par l'orifice, qui chez les insectes donne passage aux œufs. Ils ont cela de commun avec les petits de la Vipère, qu'ils ne sont pas à terme tous à-la-fois; mais ils grandissent plus ou moins vîte, selon leur proximité de l'issue anale.

Réaumur n'a connu que cinq espèces de Mouches vivipares : il assure qu'on en découvrira un plus grand nombre. Cette prédiction s'est réalisée : aujourd'hui j'en connais plus de quatre-vingts espèces constatées par mes seules observations.

Le viviparisme, tout étonnant qu'il peut paraître, n'est chez les Myodaires qu'une sorte d'accident momentané, qui n'influe que sur l'utérus, puisque les larves, à peine mises au jour, rentrent dans l'identité des mœurs accordées à toutes les larves de leur famille. Leurs mères les pondent vivantes

sur le fumier, ou sur des matières, soit végétales, soit animales, en décomposition, qui doivent les nourrir. Elles éclosent dans les entrailles maternelles, au lieu d'éclore à la chaleur solaire : elles ne présentent que cette seule différence. Du reste, il n'est point vrai, comme le dit Réaumur, qu'elles naissent deux fois. La petite Vipère offre réellement deux naissances : celle où, sortie de l'œuf, elle reste dans la matrice de sa mère, y croît sans que l'air dilate son poumon ; la seconde est celle qui ajoute l'acte respiratoire à sa première existence. Mais les larves de nos Théramydes respirent dans le ventre de leur mère ; elles n'attendent que le moment où les contractions abdominales les chasseront de leur lieu d'incubation : elles ne naissent donc qu'une seule fois. Toutefois on ne doit pas moins admirer les procédés sans nombre dont la nature se sert pour varier dans ses opérations.

La plupart des Théramydes ne pondent pas la prodigieuse quantité de larves que Réaumur attribue à deux espèces, qui ne sont pourtant pas encore les plus prolifères, ainsi que je m'en suis assuré. Chaque mère nourrit soixante, quatre-vingts, cent, cent vingt larves : il en est qui n'en alimentent que cinq à six; et, chose digne d'attention, elles sont plus nombreuses que ces races si fécondes, dont les vers périssent sans doute par des causes que nous ignorons.

Dans cette tribu, nous commençons à trouver des espèces qui, à l'état parfait, aiment à pomper les sucs des excrémens. Aucune Entomobie ne se rencontre jamais sur ces alimens : il ne lui faut que le miel des fleurs, et des fleurs les plus sucrées. Les Macropodées sont encore anthophiles; mais elles préfèrent certaines plantes et certaines localités, quoiqu'elles déposent leurs petits sur des substances en décomposition. Les Théramydes vivent dans tous les endroits, et souvent en grande abondance. Cette grosse Mouche grise qui bourdonne à terre pendant les jours d'été, et qui emporte son

mâle avec elle, est une de leurs espèces. Ces races aiment pareillement à s'abattre sur les Ombellifères; elles sont à-la-fois carnivores et mélitophages.

I. Genre PECKIE, *PECKIA*. R. D.

Caractères des Myophores; le troisième article antennaire triple ou quadruple du deuxième.

Tibias, surtout les postérieurs, arqués et plumeux au moins sur les mâles.

Myophorarum characteres; tertius antennæ articulus trilongior aut quadrilongior secundo.

Tibiæ, præsertim posticæ, arcuatæ et plumigeræ saltem ad mares.

Ces insectes n'ont encore été rapportés que de l'Amérique. Je dédie ce genre à M. Peck, entomologiste des États-Unis.

1. *PECKIA IMPERIALIS*. R. D.

Mas. *Facies griseo-cinerascente brunea; thorax niger, griseo vittatus; abdomen gagateo-nitens, ano rubro; pedes valdè ciligeri; alæ claræ, basi nigrâ.*

Femina. *Facies et thorax magis cinerea; abdomen magis splendens; calypta fuscana; alæ disco paulò clariore.*

Le mâle. Longueur, 1 pouce. Antennes et face d'un brun gris cendré; frontaux noirs; corselet noir, rayé de gris; écusson noir-de-pruneau; abdomen d'un beau noir-jais luisant; pattes noires, très-ciliées; cuillerons bruns; ailes claires, noires à la base.

La femelle. Même taille. La face et les lignes du corselet plus cendrées; abdomen plus luisant; cuillerons des ailes noirâtres; disque des ailes un peu plus clair.

Cette magnifique espèce a été rapportée de l'île de Cuba, et m'a été donnée par M. Poey.

2. *PECKIA LAMANENSIS*. R. D.

Nigra, facie aureâ; thorax et abdomen vittis et tessellis cinereis; ano rubescente; alæ sublimpidæ.

Longueur, 7 lignes. ♂ Côtés de la face et du front d'un beau doré; frontaux, antennes, milieu de la face, noirs; corselet noir,

rayé de brun cendré sur le dos, avec une ligne un peu dorée le long des épaules; abdomen noir, avec des reflets d'un gris cendré; anus d'un rouge qui tire un peu sur le jaune; pattes très-noires; tibias postérieurs arqués et ciliés; cuillerons assez blancs; ailes assez claires.

Cette espèce, rapportée de Lamana, m'a été donnée par M. Guérin.

3. *Peckia aterrima.* R. D.

Atra, nigro-cinerascente vittata et tessellata; facies atra, foveis albidis; anus fulvus; alæ basi atratâ.

Longueur, 7 lignes. ♂ Front et face très-noirs; antennes et fossettes antennaires d'un blanc brunâtre; corselet atre, avec des lignes d'un brun obscur; abdomen atre, garni de reflets d'un gris cendré; anus très-rouge; pattes très-noires; tibias postérieurs un peu arqués et ciliés; cuillerons blancs; ailes claires, à base noirâtre.

Cette espèce, qui fait partie de ma collection, a été rapportée de la Caroline par Palisot de Beauvois.

4. *Peckia plumipes.* R. D.

Nigra, cinerascente vittata et tessellata: facie albâ; ano rubro; pedes plumati.

Longueur, 7 lignes. ♂ Frontaux noirs; côtés de la face et du front d'un blanc un peu brun; fossettes antennaires blanches; corselet noir, rayé de cendré; abdomen d'un noir obscurément rougeâtre, et couvert de reflets cendrés; anus rouge; pattes noires et ciliées; cuillerons blancs; ailes claires, à base un peu sale.

Cette espèce a été rapportée de l'île d'Haïti par Palisot de Beauvois.

5. *Peckia lanipes.* R. D.

Facies alba; thorax aterrimus, cinereo obscuro vittatus; abdomen atro-rubescens, nonnullis tessellis albicantibus, anoque rufo; calypta subobscura.

Longueur, 6 lignes. ♂ Frontaux noirs; face argentée; corselet d'un noir atre, offrant à peine quelques lignes d'un cendré obscur; abdomen d'un noir rougeâtre, avec des reflets albides; anus livide;

pattes atres, à tibias postérieurs arqués et ciliés; cuillerons obscurs; ailes claires, à base d'un noirâtre un peu livide.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par Palisot de Beauvois.

II. Genre THÉRIE, *THERIA.* R. D.

Caractères des Myophores ; le troisième article antennaire triple du deuxième; chète villeux.

Palpes labiaux un peu saillans; palpes maxillaires quelquefois visibles.

Myophorarum characteres; tertius antennæ articulus secundo trilongior; chetum villosum.

Palpi labiales prominuli; palpi maxillares interdum manifesti.

Je ne pense pas que l'on confonde ce genre avec aucun de ceux qui composent encore la tribu des Théramydes.

1. *Theria palpalis.* R. D.

Cylindrico-subrotundata; nigra, tessellis et lineis cinereo-pulverulentis; palpis labialibus flavescentibus.

Longueur, 5 lignes. Cylindrico-subarrondie; noire, avec des reflets et des lignes d'un cendré pulvérulent; face d'un cendré brun; palpes labiaux jaunâtres; cuillerons blancs; ailes sales à la base; pattes noires.

Cet insecte a été trouvé aux environs d'Angers.

III. Genre MYOPHORE, *MYOPHORA.* R. D.

Genus SARCOPHAGA. Meig.

Antennes de longueur ordinaire; le troisième article double du deuxième; chète plumeux.

Palpes maxillaires non saillans; teintes grises et cendrées.

Antennæ solitæ longitudinis; tertius articulus secundo bilongior; chetum plumosum.

Palpi maxillares non excedentes; colores grisei et cinerei.

Ce genre, le plus nombreux que je connaisse parmi les

Myodaires, se compose d'une foule d'espèces très-difficiles à distinguer entre elles, et qui sont répandues sur tout le globe. Il est encore susceptible d'un accroissement peut-être indéfini.

Les Myophores, qui représentent le genre Sarcophage de Meigen, se distinguent des Peckies par leurs antennes moins longues, par leurs pattes moins velues, et de la Thérie par leurs palpes labiaux non saillans. Elles ont le chète plumeux: celui des Phorelles n'est que tomenteux.

On les rencontre en abondance dans les champs et sur les fleurs. Les grosses espèces font entendre un assez fort bourdonnement.

A. Anus jaune ou jaunâtre.

1. *MYOPHORA BRASILIENSIS.* R. D.

Subrotunda ; facie aureâ ; thorax niger, griseo-flavescente vittatus ; abdomen cinereo-obscurum ; ano aureo.

Longueur, 4 lignes 1/2. ♀ Subarrondie ; frontaux et antennes noirs ; côtés du front et de la face dorés ; fossettes antennaires brunes ; corselet noir, rayé de gris-jaune ; abdomen à reflets d'un cendré très-obscur ; anus doré ; cuillerons blanchâtres et ailes un peu sales.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum de Paris, a été rapportée de la capitainerie de Goyaz, au Brésil, par M. Auguste Saint-Hilaire.

2. *MYOPHORA HUMBOLDTI.* R. D.

Priori similis ; paulò major : thorax flavo vittatus ; abdomen cinereo-obscurescente ; ano aureo.

Semblable au *M. Brasiliensis ;* un peu plus grosse : antennes et frontaux noirs ; face et côtés du front dorés ; corselet rayé de jaune ; abdomen couvert d'un cendré un peu obscur ; anus doré.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, a été rapportée du Pérou par M. de Humboldt.

3. *Myophora chrysella.* R. D.

Thorax griseo-cinerascente vittatus ; abdomen tessellis aureo-cinereis ; fronte, facie anoque aureis.

Longueur, 5 à 6 lignes. ♂ et ♀. Frontaux et antennes noirs ; fossettes antennaires d'un blanc un peu brun ; côtés du front et face d'un beau doré ; corselet rayé de gris cendré ; abdomen garni de reflets cendrés qui deviennent plus dorés à mesure qu'ils approchent de l'anus ; anus d'un beau jaune d'or ; pattes noires ; cuillerons assez blancs ; ailes claires.

Cette espèce est originaire du Brésil.

4. *Myophora flaveola.* R. D.

Cylindrico-subrotunda : facie anoque aureis ; thorax abdomenque lineis et tessellis vix cinerascentibus.

Longueur, 4 lignes 1/2. ♀ Cylindrico-subarrondie ; face et côtés du front dorés ; corps noir ; les lignes du corselet cendrées et peu marquées ; reflets de l'abdomen cendrés et peu prononcés ; cuillerons blanchâtres ; ailes assez claires.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum de Paris, a été rapportée de la province de Guaratuba, au Brésil, par M. Auguste Saint-Hilaire.

5. *Myophora Lherminieri.* R. D.

Facies bruneo-aurulenta ; abdomen tessellis griseo-cinereis ; anus luteus et in medio fulvus.

Longueur, 4 lignes. ♀ Frontaux et antennes noirs ; face d'un brun un peu doré ; corselet rayé de gris cendré ; abdomen garni de reflets d'un gris cendré ; anus jaune au pourtour et rouge au milieu ; cuillerons blancs ; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum de Paris, a été envoyée de la Caroline par M. Lherminier.

B. Anus rouge ou rougeâtre.

6. *Myophora argyrostoma.* R. D.

Facie fronteque argenteis ; thorax incanus, fusco vittatus ; abdomen tessellis incanis et fuscis, anoque flavo-rubescente ; alæ limpidæ.

Longueur, 6 à 7 lignes. ♂ Frontaux et antennes noirs; front et face d'un blanc d'argent; corselet blanchâtre, avec des lignes noirâtres; abdomen garni de reflets blancs et de reflets noirâtres : pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce a été rapportée du Cap de Bonne-Espérance.

7. *Myophora hæmorrhoïdalis.*

Sarcophaga hæmorrhoïdalis. Fall. Meig.

Facies bruneo-albicans ; ano rufo. Mas : *abdomen tessellis cinereo-flavescentibus.* Femina : *abdomen tessellis cinereo-incanis.*

Longueur, 6 à 7 lignes. Frontaux et antennes noirs; face d'un brun albicant et un peu doré. Le *mâle* a les lignes du corselet d'un cendré gris et les reflets de l'abdomen d'un cendré flavescent : la *femelle* a les lignes du corselet et les reflets de l'abdomen d'un cendré blanc. Pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Var. A. Un peu plus petite; la femelle plus grise.

Var. B. De moitié plus petite.

Var. C. De moitié plus petite; le mâle plus cendré, et la femelle plus grise.

Cette espèce, qui offre encore un grand nombre d'autres variétés, est très-commune.

8. *Myophora villica.* R. D.

Affinis priori; facies aurea; thorax griseo-flavescente vittatus; abdomen tessellis cinereis; alæ basi subflavescente; ano vix rubescente.

Longueur, 6 lignes. ♀ Frontaux et antennes noirs; côtés du front et face dorés; corselet rayé d'un gris jaune; abdomen à reflets

cendrés ; anus n'ayant qu'un peu de rouge ; pattes noires ; cuillerons blancs ; ailes claires, mais un peu flavescentes à la base.

Je n'ai trouvé que deux femelles de cette espèce remarquable, qui paraît rare à Paris.

9. *MYOPHORA COGNATA.* R. D.

Cylindrica ; cinereo lineata et tessellans ; facie albo-argenteâ ; ano rubro.

Longueur, 7 à 8 lignes. ♂ Antennes noires ; face argentée ; lignes et reflets du corps d'un blanc cendré ; anus rouge ; tibias postérieurs velus et un peu arqués ; cuillerons blancs ; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce est originaire de l'Ile de France.

10. *MYOPHORA FERVIDA.* R. D.

Facies bruneo-albicans, incano lineata et tessellata ; ano croceo.

Longueur, 6 à 7 lignes. ♀ Frontaux et antennes noirs ; face blanchâtre ; corselet rayé de blanc ; abdomen garni de reflets blancs ; anus d'un rouge de vermillon ; pattes noires ; cuillerons blancs ; ailes claires.

Les antennes, assez longues, peuvent faire que cette espèce appartienne au genre *Peckia.*

Elle a été apportée d'Haïti par feu Palisot de Beauvois.

11. *MYOPHORA PERONII.* R. D.

Corpus et facies cinereo-grisescentia ; ano rufo.

Longueur, 5 lignes. ♂ Cylindrique ; front noirâtre ; face cendrée ; le corps a les lignes et les reflets d'un cendré un peu grisâtre ; anus fauve ; pattes noirâtres ; cuillerons blancs ; ailes claires.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum de Paris, a été rapportée de Timor par Péron.

12. *MYOPHORA FULVICORNIS.* R. D.

Simillima priori : antennis fulvis ; facie aureâ ; ano rubro.

Taille et port du *M. Peronii ;* frontaux noirs ; antennes fauves ;

face et côtés du front dorés; corselet rayé de noir et de gris un peu flavescent; abdomen gris-soyeux, avec des taches d'un brun à reflets; anus rouge; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, est originaire du Bengale.

13. *MYOPHORA VIRIDESCENS.* R. D.

Affinis M. hæmorrhoæ; *major : facie aureâ ; corpus griseo-cinereo lineatum et tessellans ; abdomen subviridescens ; ano rubescente.*

♀ Port du *M. hæmorrhoa ;* du tiers plus forte : frontaux, antennes, pattes, noirs; face et côtés du front dorés; corselet rayé de noir et de gris cendré; abdomen à reflets d'un gris cendré, et d'un noir luisant un peu verdoyant; anus rougeâtre; cuillerons blancs; ailes claires, un peu obscures à la base.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, est originaire de la Nouvelle-Écosse.

14. *MYOPHORA CUBENSIS.* R. D.

Cylindrico-subrotundata ; facies albicans ; abdomen tessellis griseis et lineis trifariis ; alæ limpidæ.

Longueur, 4 lignes. Cylindrico-subarrondie; antennes et pattes noires; face et côtés du front blanchâtres; corselet rayé de noirâtre et de gris; abdomen à reflets noirs et d'un gris soyeux, disposés en taches triangulaires; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, est originaire de Cuba.

15. *MYOPHORA SQUALIDA.* R. D.

Nigro-sordida ; alis sordidis ; ano rufo ; abdomen maris *cinereo-obscuro tessellans*, feminæ *cinereo-incanum.*

Longueur, 6 lignes. ♂ et ♀. Corps d'un noir sale; anus rouge; ailes lavées de noirâtre; les lignes du corselet sont d'un gris noirâtre : l'abdomen du mâle a des reflets grisâtres; ils sont cendrés sur celui de la femelle.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

16. *MYOPHORA CROCATA.* R. D.

Cylindrico-subrotunda ; atrata : tessellis et lineis obscuris ; ano crocato ; alæ subsqualidæ.

Longueur, 4 lignes. ♀ Face d'un brun blanchâtre ; corps noir, à lignes et à reflets d'un cendré obscur ; anus rouge-de-vermillon : pattes noires ; cuillerons blancs ; ailes un peu sales.

J'ai trouvé cette espèce en abondance à Auxerre, le long des rives de l'Yonne.

17. *MYOPHORA RUBIGINOSA.* R. D.

Facies alba ; thorax griseo vittatus ; abdomen rubiginosum tessellis bruneis et cinereis ; pedes subrubiginosi.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♂ Face d'un beau blanc ; antennes et frontaux noirs ; corselet noir, rayé de gris un peu jaunâtre ; abdomen et anus d'un rouge-de-rouille obscur, avec des reflets noirs et des reflets cendrés sur le dos ; pattes d'un brun un peu rouillé ; cuillerons blancs ; ailes assez claires.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

18. *MYOPHORA CONTEMPTA.* R. D.

Parva, cylindrica, atrata, lineis tessellisque subobscuris ; ano rufo ; alæ subobscuræ.

Longueur, 3 lignes. Cylindrique, noire ; face un peu albide : lignes et reflets d'un cendré obscur ; anus rouge ; pattes noires ; ailes assez obscures.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

19. *MYOPHORA AGILIS.* R. D.

Nigra, lineis et tessellis cinereis ; facie albidâ ; ano rubro ; alis limpidis.

Longueur, 4 lignes. ♂ et ♀. Cette espèce, qui a des analogies avec le *M. hæmorrhoïdalis*, est plus petite, avec un corps plus gai, des lignes et des reflets plus cendrés : la face est d'un blanc argenté ; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

20. *Myophora Blondeli.* R. D.

Affinis M. agili; *paulò minor : abdomen nigro-cæsio nitens, tessellis albidioribus ; ano feminæ vix rufescente.*

Semblable au *M. agilis ;* un peu plus petite : face d'un brun albicant ; corselet noir, rayé de cendré; abdomen noir-luisant, avec des reflets d'un beau blanc cendré; anus de la femelle à peine un peu rougeâtre.

Cette espèce a été trouvée à Versailles par M. Blondel.

21. *Myophora hæmorrhoa.*

Sarcophaga hæmorrhoa. Fall. Meig.

Nigra , cinereo vix grisescente lineata et tessellata ; facie bruneo-albicante ; ano rufo ; alæ basi et ad costam subsqualidæ.

Longueur, 4 lignes. ♂ et ♀. Corps d'un noir assez gai, avec les lignes et les reflets blancs sur la femelle et un peu grisâtres sur le mâle; face d'un noirâtre albicant; anus fauve; ailes obscures à la base et le long de la côte extérieure.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

22. *Myophora æstivalis.* R. D.

Simillima M. hæmorrhoæ; *magis cylindrica : cinereo-subgrisescente lineata et tessellans ; alæ basi sordidæ , disco limpido.*

Longueur, 4 lignes 1/4. ♂ et ♀. Semblable au *M. hæmorrhoa*, mais corps plus cylindrique; les ailes ne sont un peu sales qu'à la base.

Cette espèce est commune à Paris sur l'écorce des arbres.

23. *Myophora consobrina.* R. D.

Simillima M. hæmorrhoæ ; *facie cinereo-argenteâ ; corpus cinereo-argenteo lineatum et tessellatum ; ano rufo ; alis limpidis.*

Longueur, 4 lignes. ♂ Semblable au *M. hæmorrhoa ;* face d'un blanc argenté; les lignes et les reflets du corps sont d'un cendré argenté; anus fauve; ailes assez claires.

Cette espèce a été envoyée de Philadelphie.

24. *MYOPHORA RIPARIA.* R. D.

Simillima M. æstivali : *nigra-nitens ; facie albâ ; lineis et tessellis albo-cinereis ad mares ; tessellis subgrisescentibus ad feminas ; alæ limpidæ, basi sordidiusculâ.*

Longueur, 4 lignes. ♂ et ♀. Assez semblable au *M. hæmorrhoa* et au *M. æstivalis*, quoique toujours plus petite. Le corps est d'un noir gai assez luisant, avec des lignes et des reflets d'un blanc cendré. Les reflets de l'abdomen de la femelle sont d'un cendré un peu plus soyeux. Front cendré-argenté sur les deux sexes; anus rouge : l'abdomen de la femelle est un peu hémisphérique. Cuillerons blancs; ailes d'un clair limpide, à base un peu sale.

J'ai trouvé cette espèce en abondance sur les bords de l'Yonne, près d'Auxerre.

25. *MYOPHORA ALBICANS.* R. D.

Similis M. æstivali ; *paulò minor : cylindrica ; corpus tessellis et lineis albicantibus ; alæ subobscuræ.*

Longueur, 4 lignes. ♂ Cette espèce, dont je ne possède que des mâles, est très-voisine du *M. æstivalis.* Cylindrique ; un peu plus petite : les lignes et les reflets du corps un peu plus blancs; le disque des ailes plus sale.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

26. *MYOPHORA COLLINARIS.* R. D.

Subrotunda corpore et alis ; facie, lineis et tessellis cinereo-albis ; ano rufo ; alæ limpidæ.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♀ Cette espèce, dont je ne connais que la femelle, est bien distincte de toutes ses congénères par sa forme plus arrondie et plus aplatie. Sur un corps noir, on distingue une face, des lignes et des reflets d'un cendré blanc, sans grisâtre; anus rouge; ailes claires, comme arrondies.

J'ai trouvé cette rare espèce sur les hautes collines calcaires des environs de Saint-Sauveur.

27. *Myophora limpidipennis*. R. D.

Nigra, tessellis et lineis subgriseis ; alis limpidis.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Face blanche; lignes et reflets du corps d'un cendré gris; anus rouge-d'ocre; ailes très-limpides.

J'ai trouvé cette espèce à Paris au jardin du Luxembourg.

28. *Myophora hemisphærica*. R. D.

Nigra, lineis et tessellis cinereo-grisescentibus; facie bruneo-albidâ; ano rufo; abdomen feminæ hemisphæricum; alæ limpidæ, basi sordidiusculâ.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Noire; corselet rayé de cendré; abdomen garni de reflets cendrés un peu grisâtres; face d'un brun argenté; anus d'un rouge-de-vermillon; abdomen de la femelle hémisphérique; cuillerons blancs; ailes claires, à peine un peu sales à la base.

Cette espèce n'est point rare dans les champs.

29. *Myophora horticola*. R. D.

Nigra, lineis et tessellis cinereis ; facie argenteâ ; alis limpidis.

Longueur, 3 lignes. ♂ Cylindrique; noire, avec des lignes et des reflets cendrés; la face argentée; l'anus fauve, et les ailes claires même à la base.

J'ai trouvé cette espèce dans un jardin de Saint-Sauveur.

30. *Myophora campestris*. R. D.

Nigro-subnitida, lineis et tessellis cinereo-subobscuris ; facie argenteâ ; ano rufo ; alis sordidiusculis.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Corps d'un noir un peu luisant, avec des lignes et des reflets d'un cendré peu prononcé; face argentée; anus rouge; ailes un peu sales.

J'ai trouvé cette espèce parmi les herbes des champs.

C. Anus noir ou noirâtre.

31. *Myophora carnaria*. R. D.

Musca carnaria. Linn. Fabr. *Sarcophaga*. Meig.
La grande Mouche vivipare. Geoff.

Facie et frontis lateribus aureis; antennis, pedibus, nigris; thorax niger, griseo lineatus; abdomen nigrum, cinereo-grisescente tessellatum; calyptis albis; alis basi sordidis; mas ano nigro-nitido, tibiis posticis intùs villosis.

Longueur, 6 à 7 lignes. Corps noir; antennes, pattes, noires; face et côtés du front dorés; corselet rayé de gris flavescent; abdomen garni de taches d'un cendré gris à reflets; cuillerons blancs; ailes sales à la base; anus des mâles d'un noir brillant, avec les tibias postérieurs villeux en dedans.

Cette espèce est assez commune dans les champs.

32. *Myophora soror*. R. D.

Simillima M. carnariæ; *corpus griseo-albidiore lineatum et tessellans; alis basi clarioribus.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *M. carnaria* pour la taille et le port, en diffère par les lignes et les reflets de son corps, qui sont d'un gris albide, plus cendré; par ses ailes plus claires et peu sales à la base.

Cette espèce est plus commune. On la trouve plus particulièrement sur les fleurs.

33. *Myophora Capensis*. R. D.

Foveis brunicantibus; faciei et frontis lateribus nitido-aureis; corpus nigrum, cinereo lineatum et tessellans; abdominis segmento penultimo cinereo; alis claris, paulisper basi squalidis.

Longueur, 8 à 9 lignes. ♀ Fossettes brunes: côtés de la face et du front d'un beau doré; antennes et frontaux noirs; corselet noir, rayé de gris cendré; abdomen à reflets cendrés, avec l'avant

dernier segment cendré; cuillerons blancs; ailes d'un clair mat, un peu sales à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum d'histoire naturelle, a été apportée d'Afrique par feu de Lalande.

34. *Myophora brunifacies.* R. D.

Simillima M. carnariæ; *facie et frontis lateribus aureo-bruneis; corpus cinereo-albido lineatum et tessellans; alis claris.*

Cette espèce, semblable au *M. carnaria* pour la taille et les formes, en diffère par sa face d'un doré brunâtre, et par son corps à lignes et à reflets blancs, non grisâtres; les ailes sont claires, peu sales à la base.

Cette espèce est moins commune que la précédente. Il faut éviter de la confondre avec le *M. striata.* Le mâle a également les tibias postérieurs villeux en dedans.

35. *Myophora Carceli.* R. D.

Statura M. carnariæ; *abdomen tessellis albidè cinereis, non grisescentibus; facie aurulentâ.*

Taille du *M. carnaria;* les lignes du corselet et les reflets de l'abdomen sont plus larges, d'un blanc cendré et non gris; face assez dorée; elle est plus grosse que le *M. brunifacies;* ailes claires, un peu sales à la base.

M. Carcel a trouvé plusieurs individus de cette espèce bien distincte.

36. *Myophora rustica.* R. D.

Nigra, lineis et tessellis cinereo-obscurioribus; alis subsordidis; facie nigro-flavescente.

Longueur, 6 à 7 lignes. ♂ et ♀. Corps noir un peu mat, avec les lignes du corselet et les reflets de l'abdomen moins nombreux, moins large et d'un cendré moins prononcé; face d'un brun doré; cuillerons blancs; disque des ailes un peu sale.

Cette espèce se trouve sur les collines calcaires.

37. *Myophora intermedia.* R. D.

Similis M. brunifaciei *et* M. rusticæ; *facie bruneo-albicante; alis basi sordidis.*

Longueur, 7 lignes. ♂ Cette espèce est intermédiaire au *M. brunifacies* et au *M. rustica*, dont elle offre la plupart des caractères. Les lignes et les reflets sont d'un cendré plus prononcé que sur le *M. rustica*; la face est plus blanche et la base des ailes est plus sale que sur le *M. brunifacies.*

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

38. *Myophora fuliginosa.* R. D.

Nigra, facie, lineis tessellisque grisco-flavescentibus; alæ fuliginosæ.

Longueur, 6 lignes. ♂ et ♀. Corps d'un noir assez mat, avec la face, les lignes du corselet et les reflets de l'abdomen d'un gris jaune; pattes noires; cuillerons blancs; ailes fuligineuses.

J'ai trouvé cette espèce en abondance dans la forêt de Saint-Germain, près de Paris.

39. *Myophora nigra.* R. D.

Tota atra; facie albâ; thorax obscuro-cinereo vix lineatus.

♂ Cette espèce, un peu plus petite que le *M. rustica*, en diffère éminemment par sa face blanche et par son corps tout d'un noir mat. Quelques nuances de cendré obscur se font à peine remarquer sur le corselet et l'abdomen. Cuillerons blancs; ailes un peu sales.

Cette espèce a été trouvée à la Rochelle par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

40. *Myophora atrata.* R. D.

Similis M. rusticæ; *facies lateribus aurulentis; thorax griseo-flavescente lineatus; alis basi sordidiusculis.*

♀ Semblable au *M. rustica*; côtés de la face dorés; fossettes

antennaires d'un brun albide; le corselet offre des lignes d'un gris un peu jaunâtre; ailes un peu sales à la base. Il faut bien se garder de la confondre avec le *M. fuliginosa.*

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

41. *MYOPHORA SORDIDA.* R. D.

Affinis M. fuliginosæ; *paulò minor : abdomen tessellis cinereo-griseis ; alis minùs fuliginosis.*

Longueur, 5 lignes. ♂ et ♀. Cette espèce a les plus grands rapports avec le *M. fuliginosa ;* corps d'un noir mat; face assez dorée; corselet avec des lignes d'un gris flavescent; abdomen à reflets d'un gris cendré; ailes moins fuligineuses.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

42. *MYOPHORA LIVIDA.* R. D.

Facies bruneo-subflavescens ; thorax griseo-flavescente lineatus ; abdomen nigro-lividum tessellis cinereo-obscuris ; pedes nigro-lividi ; alæ subfuliginosæ.

Longueur, 6 lignes. ♂ Face d'un blanc un peu jaune; corselet noir avec des lignes d'un gris flavescent; abdomen d'un brun livide avec des reflets d'un cendré obscur; pattes d'un brun livide; ailes assez sales.

J'ai trouvé cette espèce sur les collines calcaires du canton de Saint-Sauveur.

43. *MYOPHORA LIVENS.* R. D.

Simillima M. lividæ; *paulò minor : facie albidâ ; abdomen vix lateribus subrubescens.*

Semblable au *M. livida ;* un peu plus petite; face blanche et non flavescente; abdomen noir et un peu rougeâtre en dessous et sur les côtés.

Cette espèce a été trouvée à la Rochelle par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

44. *Myophora Duvaucelii.* R. D.

Cylindrica; facie griseo-albidâ; epistomate leviter prominulo; thorax sordidè griseo lineatus et conspersus; abdomen bruneo-subrubricans; femora posteriora bruneo-fulva.

Longueur, 5 lignes. Cylindrique; épistome un peu saillant; face et côtés du front d'un gris blanc; corselet rayé et garni de gris sale; abdomen d'un brun rougeâtre peu prononcé; cuisses postérieures d'un brun fauve; cuillerons blancs; ailes assez claires.

Il est certain que la saillie de l'épistome et les teintes du corps mettent de grandes différences entre cette espèce et les autres.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum de Paris, a été envoyée du Bengale par feu Duvaucel.

45. *Myophora villana.* R. D.

Affinis M. fuliginosæ; *facie subflavescente; thorax griseo-flavescente lineatus; abdomen tessellis cinereis; alis basi sordidis.*

Longueur, 6 lignes. ♂ Cette espèce, qui a le port du *M. fuliginosa* et du *M. sordida,* est d'un noir moins mat; face flavescente; corselet rayé d'un gris flavescent; abdomen à reflets gris; ailes un peu sales, surtout à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

46. *Myophora squamosa.* R. D.

Simillima M. villanæ; *facie auratâ; thorax flavescente lineatus; abdomen tessellis squamiformibus obscurè cinereis.*

Longueur, 6 lignes. ♂ Cette espèce, tout-à-fait semblable au *M. villana,* a la face dorée, les lignes du corselet flavescentes et les ailes un peu plus claires : mais elle en diffère par les reflets de l'abdomen, qui ressemblent à de petites squames, et qui sont d'un cendré obscur.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

47. *MYOPHORA FLOREA.* R. D.

Facies bruneo-argentea ; thorax cinereo vittatus ; abdomen cinereo tessellans ; alæ limpidæ, basi flavescente.

Longueur, 5 lignes. ♂ et ♀. Face d'un brun argenté luisant; corselet rayé de cendré; abdomen à reflets cendrés; ailes claires, à base un peu flavescente.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur sur les fleurs.

48. *MYOPHORA SERICEA.* R. D.

Priori similis ; paulò major : abdomen tessellis cinereo-sericeis ; alæ basi minùs obscurâ.

Longueur, 6 lignes. ♂ Face d'un argenté un peu doré; corselet rayé de cendré; abdomen couvert de reflets d'un cendré doré; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

49. *MYOPHORA STRIATA.*

MUSCA. Fabr. *SARCOPHAGA STRIATA.* Meig.

Facies argenteo-albicans ; corpus tessellis et lineis cinereis vix grisescentibus ; alæ limpidæ.

Longueur, 5 à 6 lignes. ♂ et ♀. Cette espèce, plus petite que le *M. carnaria* et plus grosse que le *M. florea*, a le corps d'un noir assez gai, avec la face d'un blanc luisant, le corselet rayé de cendré ou de cendré un peu gris, l'abdomen garni de reflets cendrés et les ailes claires.

Cette espèce est assez commune à Paris.

50. *MYOPHORA SQUAMIGERA.* R. D.

Nigro-cæsia ; facie albescente ; thorax lineolis cinereis ; abdomen tessellis squamiformibus cinereis ; alæ basi subobscurâ.

Longueur, 6 lignes. ♂ et ♀. Corps d'un noir bleuâtre; face d'un argenté un peu doré; corselet avec de légères lignes cen-

drées; le *mâle* a l'abdomen garni de reflets squamiformes et cendrés; l'abdomen de la *femelle* est couvert de reflets alternativement d'un noir brillant et d'un cendré albide; ailes assez claires, à peine un peu obscures à la base.

Cette espèce est bien distincte du *M. squamosa.* Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur et à Paris.

51. *MYOPHORA GRISEA.* R. D.

Cylindrico-subrotundata; facie, lineis et tessellis griseo-flavescentibus; alæ limpidæ, diaphanæ.

Longueur, 5 lignes. ♂ et ♀. Corps cylindrico-subarrondi; face, lignes du corselet et reflets de l'abdomen, d'un gris-soyeux flavescent; ailes claires, un peu diaphanes.

Il ne faut pas confondre cette espèce avec le *M. sericea.* Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

52. *MYOPHORA AGRICOLA.* R. D.

Simillima M. griseæ; *facie, lineis et tessellis cinereo-griseis.*

Longueur, 4 lignes à 4 lignes 1/2. Cette espèce bien distincte, quoique tout-à-fait semblable au *M. grisea*, en diffère par le noir plus prononcé de son corps, et par sa face, ses lignes et ses reflets, qui sont d'un gris cendré et non d'un gris flavescent; les ailes sont claires.

Cette espèce est très-abondante dans les champs des environs de Paris.

53. *MYOPHORA DEPRESSA.* R. D.

Depressa; facie bruneâ; thorax obscurè lineatus; abdomen obscurè cinereo tessellans; alis leviter fuliginosis.

Longueur, 4 lignes 1/2. ♀. Déprimée, surtout à l'abdomen; face et côtés du front bruns; antennes et pattes noires; corps noirmat; corselet à lignes d'un cendré obscur; abdomen à reflets d'un cendré obscur; cuillerons et ailes très-légèrement fuligineux.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum de Paris, a été rapportée du port Jackson par Péron.

54. *Myophora obscuricauda.* R. D.

Atrata ; facie argenteâ : thorax vix cinereo lineatus ; abdomen atrum, tessellis obscurioribus : alæ subsqualidæ.

Longueur, 5 lignes. ♂. Noire ; face argentée ; corselet à peine rayé de cendré ; abdomen noir-mat, avec des reflets d'un cendré obscur et peu marqué ; ailes un peu sales.

J'ai trouvé cette espèce sur les collines calcaires du canton de Saint-Sauveur.

55. *Myophora aurifacies.* R. D.

Affinis M. agricolæ; *paulò minor : facie aurulentâ ; abdomen tessellis cinereo-albis ; alæ limpidæ, basi subobscurâ.*

Longueur, 4 lignes. ♂. Voisine du *M. agricola ;* un peu plus petite : face dorée ; corselet rayé de cendré ; abdomen garni de reflets blancs ; ailes claires, à base obscure.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

56. *Myophora abdominalis.* R. D.

Simillima M. aurifaciei ; *facie albâ ; abdomen subtùs subrubescens.*

Longueur, 4 lignes. ♂. Tout-à-fait semblable au *M. aurifacies* pour le port et pour la taille ; face blanche ; corselet rayé de cendré ; abdomen d'un rougeâtre obscur en dessous, avec des reflets d'un blanc cendré sur le dos ; ailes assez claires.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

57. *Myophora compar.* R. D.

Simillima M. abdominali ; *abdomen subtùs non rubescens.*

Si le dessous de l'abdomen était rougeâtre, il serait impossible de distinguer cette espèce du *M. abdominalis.* Sa face blanche la différencie du *M. aurifacies.*

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

58. *MYOPHORA ARVICOLA.* R. D.

Simillima M. compari; *lineis et tessellis cinereo-albidioribus; alæ basi limpidiore.*

Tout-à-fait semblable au *M. compar;* les lignes du corselet et les reflets de l'abdomen sont d'un cendré plus albide, plus gai; la base des ailes est plus claire.

Cette espèce fait partie de la collection du comte de Saint-Fargeau, qui l'a trouvée à Paris.

59. *MYOPHORA APRILIS.* R. D.

Aspectus M. griseæ; *minor: facie argenteâ: lineis et tessellis griseis; alæ limpidæ.*

Longueur, 3 lignes 1/2. ♂ et ♀. Cette espèce a de grandes analogies avec le *M. grisea* et le *M. agricola;* elle est plus petite: face argentée; lignes du corselet et reflets de l'abdomen d'un gris un peu flavescent; ailes claires.

Cette espèce est commune dans les campagnes de Paris dès les premiers jours du printemps.

60. *MYOPHORA CONICA.* R. D.

Nigra, lineis et tessellis griseis; facie griseâ; alis basi subflavescente.

Longueur, 4 lignes 1/4. ♂. Corps noir, avec la face, les lignes du corselet et les reflets de l'abdomen, d'un gris très-prononcé, presque flavescent; ailes claires, à base un peu flavescente.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

61. *MYOPHORA CINEREA.* R. D.

Similis M. conicæ; *lineis et tessellis cinereis.*

Semblable au *M. conica:* mais les lignes et les reflets du corps sont d'un blanc cendré, et non gris; ailes claires.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

62. *Myophora vernalis.* R. D.

Affinis M. abdominali; *facie, lineis et tessellis albidis, ventre non subrubescente.*

Longueur, 4 lignes. ♂ et ♀. Semblable au *M. abdominalis* et surtout au *M. aprilis.* Face blanche; lignes et reflets du corps d'un blanc cendré; le dessous de l'abdomen noir; ailes claires.

Cette espèce est très-commune.

63. *Myophora specialis.* R. D.

Simillima M. vernali; *abdomen* maris *subænescens; abdomen* feminæ *cinereo-subgrisescens.*

Tout-à-fait semblable au *M. vernalis;* l'abdomen du *mâle* est un peu bronzé sur le dos; la *femelle,* un peu plus petite, a l'abdomen arrondi, avec des reflets d'un cendré un peu gris.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

64. *Myophora squalens.* R. D.

Simillima M. vernali; *alis basi subfuliginosis.*

Semblable au *M. vernalis;* les lignes et les reflets du corps sont d'un cendré un peu moins blanc; le tiers basilaire des ailes obscur.

Cette espèce se trouve à Paris et à Saint-Sauveur.

65. *Myophora affinis.* R. D.

Affinis M. squamigeræ; *minor : nigro-cæsia; lineis et tessellis obscurè cinereis; alæ subfuliginosæ.*

Longueur, 4 lignes. Semblable au *M. squamigera;* tout le corps noir-de-pruneau assez luisant, avec des lignes et des reflets d'un cendré obscur, peu marqué; face blanche; majeure partie des ailes un peu fuligineuse.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

66. *Myophora peregrina.* R. D.

Affinis M. vernali; *nigra : lineis et tessellis cinereis; abdomen* feminæ *subhemisphæricum; alæ basi subflavescentes.*

Longueur, 3 lignes 1/2. ♀. Face et côtés du front blancs; corps noir, à lignes et à reflets d'un cendré obscurément grisâtre; ailes claires, un peu jaunâtres à la base.

Cette espèce a été apportée du port Jackson.

67. *MYOPHORA SUBROTUNDA.* R. D.

Similis M. peregrinæ; *facie bruneo-albicante; lineis et tessellis cinereis; calyptis albo-flavescentibus; alis basi obscuris.*

♀. Taille et port du *M. peregrina;* face d'un brun blanchâtre; abdomen subarrondi, à reflets cendrés; cuillerons d'un blanc jaunâtre; ailes claires, sales à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum de Paris, a été rapportée du port Jackson par Péron.

68. *MYOPHORA LATICRUS.* R. D.

Affinis M. vernali; *minor: lineis et tessellis cinereo-subgrisescentibus; femora antica paulisper dilatata.*

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Semblable au *M. vernalis;* un peu plus petite: lignes et reflets du corps d'un cendré obscurément grisâtre; cuisses antérieures un peu dilatées; ailes claires.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

69. *MYOPHORA OBSCURA.* R. D.

Similis M. affini; *abdomen tessellis grisescentibus.*

Semblable au *M. affinis;* les reflets de l'abdomen sont un peu plus prononcés et grisâtres.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

70. *MYOPHORA MAÏALIS.* R. D.

Nigro-subænescens, lineis et tessellis cinereis; alis subfuscis.

Longueur, 3 lignes. ♂. Corps noir-luisant, un peu bronzé sur l'abdomen; lignes et reflets cendrés; ailes un peu lavées de noirâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur. Je n'en possède que des mâles.

71. *Myophora arvensis.* R. D.

Nigra ; vix cinereo-obscuro lineata et tessellans ; alæ subfuscæ.

Longueur, 3 lignes. ♂. D'un noir un peu mat, avec des lignes et des reflets d'un cendré à peine marqué ; face d'un brun albicant ; ailes enfumées.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

72. *Myophora subnitens.* R. D.

Facie albâ ; thorax niger, cinereo-grisescente vittatus ; abdomen nigro-subæneum tessellis cinereis ; alæ basi obscurâ.

Longueur, 3 lignes. ♂. Face blanche ; corselet noir, rayé de cendré un peu gris ; abdomen noir-luisant un peu bronzé, avec des reflets blancs ; ailes un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

73. *Myophora vivida.* R. D.

Nigro-subnitens, lineis et tessellis cinereis ; abdomen feminæ *subhemisphæricum ; alis subobscuris.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. D'un noir gai, avec des lignes et des reflets cendrés ; abdomen de la femelle hémisphérique ; ailes un peu obscures.

Cette espèce, très-vive et très-légère, aime à courir sur les feuilles des arbres. Les espèces suivantes affectent également cette habitude.

74. *Myophora albidipennis.* R. D.

Simillima M. subnitenti ; *paulò minor : abdomen non subæneum ; alæ basi clariore.*

♂. Semblable au *M. subnitens ;* corps d'un noir gai, avec les lignes et les reflets cendrés ; point d'aspect métallique à l'abdomen ; ailes claires, à peine un peu obscures à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

75. *MYOPHORA OBSCURIPENNIS.* R. D.

Omninò similis M. albidipenni; *nigra, lineis et tessellis cinereo-griseis; alæ disco paulisper obscuriore.*

Tout-à-fait semblable au *M. albidipennis ;* corps à lignes et reflets gris ou d'un cendré gris; le disque des ailes paraît un peu plus obscur.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

76. *MYOPHORA RUBESCENS.* R. D.

Affinis M. vividæ : *at abdomen et thorax lateribus et femora obscurè subrubida.*

Semblable au *M. vivida ;* les côtés du corselet et de l'abdomen, ainsi que les cuisses, paraissent offrir un peu de pâle rougeâtre obscur.

Cet insecte unique fait partie de la collection de M. Carcel.

77. *MYOPHORA GRISESCENS.* R. D.

Thorax niger, cinereo-grisescente lineatus ; abdomen feminæ *hemisphæricum, nigro-metallicum, tessellis cinereo-griseis.*

Longueur, 3 lignes. Taille du *Musca domestica.* ♀. Face d'un brun albicant; corselet noir, rayé de cendré grisâtre; abdomen noir assez métallique, avec les reflets d'un cendré gris; ailes claires, un peu flavescentes à la base.

Cette espèce n'est pas rare. Il pourrait se faire que mon *M. obscuripennis* fût le mâle : mais cette opinion a besoin d'être confirmée.

78. *MYOPHORA CAMPORUM.* R. D.

Affinis M. grisescenti; *paulò minor : lineis et tessellis griseo-brunicantibus ; facie griseâ.*

Semblable au *M. grisescens ;* un peu plus petite : face et côtés du front gris; les reflets de l'abdomen sont d'un gris brun.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

79. *Myophora Musca.* R. D.

Facie auratâ; abdomine subrotundato, tessellis cinereis; alæ basi subflavescente.

Longueur, 3 lignes 1/4. ♀. Antennes et frontaux noirs; front et face dorés; corselet rayé de gris un peu jaunâtre; abdomen subarrondi, à reflets cendrés; cuillerons blancs; ailes claires, très-peu flavescentes à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum de Paris, a été rapportée du Port Jackson par Péron.

80. *Myophora rapida.* R. D.

Statura Muscæ domesticæ : *facie griseo-bruneâ; thorax cinereo-griseo lineatus; alæ basi nigro sordidâ.*

Port et taille du *Musca domestica.* ♂. Frontaux noirs; face d'un gris brun; corselet rayé de gris-cendré; abdomen à reflets d'un gris cendré; cuillerons blancs; ailes claires, d'un noir sale à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum de Paris, a été rapportée du port Jackson par Péron.

81. *Myophora atra.* R. D.

Simillima M. grisescenti; *magis nigra : abdomen tessellis vix cinereis.*

Tout-à-fait semblable au *M. grisescens :* corps noir-luisant; corselet avec des lignes cendrées; reflets cendrés sur l'abdomen.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

82. *Myophora nigricans.* R. D.

Thorax niger, cinereo vix lineatus; abdomen nigro-gagateum, tessellis obscuris; alæ limpidæ, basi obscuriore.

Longueur, 2 lignes 1/4. ♂. Face albide; corselet noir, avec des lignes d'un cendré obscur; abdomen noir-luisant, presque noir-jais, avec des reflets obscurs; ailes claires, diaphanes, un peu obscures à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

83. *Myophora fuscipennis.* R. D.

Cylindrica, nigro-subnitens, lineis et tessellis cinereis; alæ sub fuscæ.

Longueur, 2 lignes 1/3. ♂ et ♀. Cylindrique, d'un noir luisant, avec des lignes et des reflets blancs; ailes un peu enfumées.

Cette espèce est commune à Paris et à Saint-Sauveur.

84. *Myophora arvorum.* R. D.

Simillima M. fuscipenni : *alis limpidis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Tout-à-fait semblable au *M. fuscipennis;* ailes claires.

Cette espèce est commune.

85. *Myophora flavescens.* R. D.

Simillima M. grisescenti : *abdomen tessellis cinereo-subflavescentibus; alis limpidis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Tout-à-fait semblable au *M. grisescens,* un peu plus petite : lignes du corselet cendrées; reflets de l'abdomen d'un cendré un peu subflavescent; ailes claires.

Cette espèce n'est pas très-rare à Paris.

86. *Myophora grisea.* R. D.

Parva; facie albidâ; corpus lineis et tessellis griseo-pulverulentis.

Longueur, 1 ligne 1/2. Face albide; corps saupoudré, rayé et chatoyant d'un gris pulvérulent, sale et fortement prononcé.

Cette espèce, trouvée à Paris, fait partie de la collection du comte de Saint-Fargeau.

87. *Myophora nana.* R. D.

Nigro-nitens, lineis et tessellis obscurioribus.

Longueur, 1 ligne 1/2. ♂. Cylindrique; d'un noir luisant, avec des lignes et des reflets obscurs.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

IV. Genre PHORELLE, *PHORELLA*. R. D.

Caractères des Myophores; chète tomenteux.
Omninò Myophorarum characteres ; chetum tomentosum.

Les Phorelles ne sont que de véritables Myophores : j'ai pensé devoir les en séparer, parce que ce dernier genre est déjà trop nombreux et composé d'espèces trop difficiles à distinguer entre elles. Les espèces et les individus paraissent très-rares.

1. *Phorella arvensis*. R. D.

Atra nitens, lineis et tessellis albo-cinereis ; ano nigro.

Longueur, 4 lignes 1/2. ♂. Tout le corps d'un noir assez luisant, avec des lignes d'un blanc cendré sur l'abdomen. Les reflets de l'abdomen sont d'un blanc cendré, et disposés sur trois lignes transverses; anus noir; face d'un blanc un peu brun; ailes un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

2. *Phorella florum*. R. D.

Simillima Ph. arvensi; *paulò minor : abdomen magis cylindricum ; thorax lineis obscurioribus.*

Cette espèce, dont je ne connais également que le mâle, est tout-à-fait semblable au *Ph. arvensis*, un peu plus petite; la face un peu plus argentée; les lignes du corselet un peu moins prononcées, et l'abdomen plus cylindrique.

Je l'ai trouvée une seule fois à Saint-Sauveur.

3. *Phorella squalida*. R. D.

Simillima Ph. arvensi : *nigra-atrata, lineis et tessellis obscurioribus ; alis subfuscis.*

Longueur, 5 lignes. ♂. Tout le corps d'un noirâtre un peu luisant, avec des lignes et des reflets cendrés peu prononcés; face presque brune; anus noir; ailes obscures ou un peu sales.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

4. *PHORELLA ATRATA.* R. D.

Simillima Ph squalidæ : *nigra atrata nitens, lineis et tessellis vel obscurioribus ; alis clarioribus.*

Longueur, 4 lignes 1/2. ♀. Cette espèce, semblable au *Ph. squalida*, est d'un noirâtre plus luisant, avec les lignes et les reflets encore moins prononcés; front noir; face d'un noir brun; ailes un peu plus claires.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

5. *PHORELLA DESPECTA.* R. D.

Statura Muscæ domesticæ : *nigra nitens : lineis et tessellis subcinereis ; facie subnigrâ ; alis basi squalidis.*

Taille du *Musca domestica.* ♀. Corps noir-luisant; front et face noirâtres; lignes du corselet d'un cendré grisâtre; reflets de l'abdomen d'un cendré brun-obscur; anus noir; ailes un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Paris.

6. *PHORELLA MORIO.* R. D.

Facies bruneo-albicans ; thorax bruneo-subnitens, obscurè cinereo irroratus ; abdomen atrum ; alæ basi et per costam flavescentes.

Longueur, 3 lignes. ♀ Face d'un brun argenté ; corselet noir un peu luisant, à peine saupoudré de cendré; abdomen d'un noir mat; cuillerons blancs; ailes d'un clair diaphane, mais jaunes à la base et le long de la côte.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

V. GENRE CYNOMYE, *CYNOMYA.* R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; le troisième article trois et quatre fois aussi long que le second ; chète plumeux.

Epistome en carré un peu saillant; teintes métalliques.

Antennæ ad epistoma porrectæ ; tertius articulus tri-quadrive longior secundo ; chetum plumatum.

Epistoma quadrato-prominulum ; colores metallici.

Les insectes de ce genre ont les antennes plus allongées

que celles des Peckies et des Myophores ; leur épistome est plus saillant, et leurs teintes sont métalliques.

Le *Cynomya mortuorum* ne se rencontre que sur les cadavres de Chiens : je ne l'ai jamais trouvé qu'à Paris, près du cimetière du Mont-Parnasse, et dès le premier printemps. Je n'ai jamais rencontré le *C. chrysocephala ;* mais on m'a assuré qu'il vit également sur les charognes.

1. *Cynomya mortuorum.* R. D.

Musca mortuorum. Lin. Fab. *Sarcophaga.* Meig.

Facies aurea ; thorax cæsius ; abdomen cæruleo-violaceum, ano nigro metallico.

Longueur, 7 à 8 lignes. ♂ et ♀. Face d'un beau jaune doré luisant; antennes rougeâtres; trompe brune; corselet d'un beau noir bleu-de-pruneau, avec des lignes d'un gris obscur; abdomen d'un beau bleu-d'azur violet, avec l'anus d'un beau noir bleuâtre métallique; pattes noires, cuillerons blancs; ailes noirâtres à la base.

J'ai plusieurs fois trouvé cette espèce à Paris, toujours au même lieu, toujours sur des charognes de Chiens, et toujours vers la fin d'avril.

2. *Cynomya chrysocephala.* R. D.

Musca chrysocephala. De Geer, tom. VI, pag. 60, fig. 5.

Simillima C. mortuorum, *paulò minor : abdomen azureo-viridescens.*

Longueur, 6 à 7 lignes. ♂ et ♀. Semblable au *C. mortuorum*, ordinairement un peu plus petite : face d'un jaune moins doré, moins luisant ; corselet un peu plus noir; abdomen bleu-azur verdoyant et métallique, avec l'anus d'un beau noir-luisant; pattes plus nues.

Je n'ai jamais trouvé cette espèce ; mais je l'ai observée dans toutes les collections de Paris.

3. *Cynomya cadaverina.* R. D.

Simillima C. mortuorum, *paulò major : facie bruneo-aurulentâ ; thorax niger ; abdomen azureo-viridescens ; alæ basi et per costam subatratæ.*

♂. Semblable au *C. mortuorum*, un peu plus grosse : face et côtés du front d'un doré un peu brun ; frontaux noirs ; corselet noir ; abdomen azuré verdoyant, avec l'anus noir ; ailes un peu noircies à la base et le long de la côte.

Cette espèce, qui fait partie de la collection de M. Carcel, est originaire de la Caroline.

4. *Cynomya Oceaniæ.* R. D.

Antennæ rubro-nigræ ; facie aurulentâ ; thorax niger ; abdomen metallicum obscurè viridescens ; alæ subatratæ.

Longueur, 8 lignes. ♀. Antennes mélangées de rouge et de noir ; front et face d'un doré un peu rougeâtre ; corselet d'un noir mat ; abdomen d'un vert métallique un peu obscur ; pattes atres ; cuillerons d'un blanc obscur ; ailes lavées de noirâtre.

Cette espèce a été rapportée des îles de l'Océanie.

VI. Genre ONÉSIE, *ONESIA.* R. D.

Antennes descendant presque à l'épistome ; le second article onguiculé, le troisième plus long et prismatique ; chète plumeux ou plumosule.

Les inter-antennaires assez développés ; épistome un peu saillant, en carré, ou plutôt un peu triangulaire ; anus des mâles replié en dessous, mais peu développé ; la cellule γC ouverte presque au sommet de l'aile, avec sa nervure transverse presque droite ; teintes de l'abdomen plus ou moins métalliques : femelles vivipares.

Antennæ ferè ad epistoma porrectæ ; secundo articulo unguiculato, tertio longiore prismatico ; chetum plumosum aut plumosulum.

Inter-antennaria manifesta ; epistoma prominulum, quadratum, potiusve subtriangulare ; anus marium subtùs recurvus, non inflatus ;

cellula γC versùs apicem alæ aperta, nervo transverso ferè recto; colores abdominales plus minusve metallici : feminæ viviparæ.

Le port, les teintes et les habitudes indiquent que ces insectes devraient appartenir à la tribu des Muscides plutôt qu'à celle des Théramydes, dont elles diffèrent essentiellement par l'anus, moins développé sur les mâles, et par la rectitude de la nervure transverse de la cellule γC de l'aile : mais il est certain que les femelles sont vivipares. D'ailleurs, ces espèces possèdent la plupart des caractères assignés aux Théramydes ; elles sont nombreuses en individus ; on les trouve de préférence sur les fleurs des lieux humides, sur les végétaux pourris et souvent sur les ordures.

Geoffroy avait déjà reconnu le viviparisme d'une espèce ; je m'en suis assuré sur la plupart de celles que je décris : elles contiennent une quantité prodigieuse de larves.

1. *Onesia floralis.* R. D.

Chetum plumosum ; medianeis rubris ; palpis pallidis ; thorax cæsius, cinereo vix irroratus ; abdomen viridi-æneum, cinereo irroratum et tessellatum ; alæ sublimpidæ.

Longueur, 5 lignes à 5 lignes 1/2. ♂ et ♀. Chète plumeux ; antennes, face, côtés du front, pattes, noirs ; médians rougeâtres ; palpes jaunâtres ; corselet noir-de-pruneau légèrement saupoudré de cendré ; abdomen verdoyant métallique, parsemé d'un cendre chatoyant ; anus noir ; cuillerons un peu bruns ; ailes à disque assez clair, mais à base un peu sale : celles du mâle sont un peu lavées de fuligineux.

Cette espèce n'est pas rare sur les fleurs des prairies.

2. *Onesia riparia.* R. D.

Similior O. florali : *facie brunicanti ; thorax lineis paulò magis cinereis ; abdomen viridi-æquoreum, cinereo irroratum ; alis minùs claris.*

Longueur, 5 lignes à 5 lignes 1/2. ♂ et ♀. Assez semblable

à l'*O. floralis,* souvent un peu plus grosse; chète un peu moins plumeux; face d'un brun un peu albicant; palpes pâles; les lignes du corselet sont d'un cendré un peu plus prononcé; abdomen vert-d'eau métallique, avec un léger duvet cendré et à reflets. Le disque des ailes est un peu plus sale sur les deux sexes; ce qui distingue d'abord cette espèce de l'*O. floralis.*

Cette espèce se trouve parmi les plantes humides et littorales.

3. *Onesia claripennis.* R. D.

Simillima O. florali, *paulò minor; calyptis albis.*

Cette espèce, dont je ne connais que des femelles, est tout-à-fait semblable à l'*O. floralis;* elle est un peu plus petite; ses cuillerons sont blancs, et non brunâtres; les ailes sont claires, excepté à la base.

On la trouve en automne sur les fleurs du Lierre.

4. *Onesia viarum.* R. D.

Chetum plumosulum; thorax nigro-nitens, vix cinereo lineatus, abdomen viridi-metallicum, cinereo vix tessellans; ala squalidæ.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Chète plumosule; face d'un noir un peu albescent ou un peu flavescent; palpes pâles; corselet noir-luisant légèrement rayé de cendré; abdomen d'un beau vert métallique qui tire parfois sur le vert d'eau, avec un léger duvet cendré à reflets; cuillerons des femelles blancs, ceux des mâles un peu obscurs; ailes, surtout celles du mâle, un peu sales.

Cette espèce est très-commune au printemps le long des chemins, sur les écorces des arbres, et même sur les excrémens.

5. *Onesia vulgaris.* R. D.

Simillima O. viarum : *abdomen viridi-æneo-azurescens.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable à l'*O. viarum,* et peut-être un peu plus petite, ne s'en distingue guère que par son abdomen d'un vert bronzé un peu azuré : l'abdomen de l'*O. viarum* est

plutôt un peu cuivreux. Quoique très-voisines, ce sont deux espèces bien distinctes; elles affectent différentes tailles.

Cette espèce, très-commune, se trouve principalement sur les fleurs des prés, des lieux humides et des bois.

6. *ONESIA CUPREA.* R. D.

Statura Muscæ domesticæ; *abdomen viridi-cupreum, vix cinereo sparsum : alis subobscuris.*

Longueur, 3 lignes. ♀. Taille du *Musca domestica*; face d'un noir un peu albide; corselet noir, un peu rayé de cendré; abdomen d'un vert cuivreux, à peine un peu arrosé de cendré chatoyant; cuillerons blancs; ailes obscures.

J'ai trouvé cet insecte à Saint-Sauveur.

7. *ONESIA LEPIDA.* R. D.

Statura Muscæ domesticæ; *abdomen viridulum, subcyanescens, cinereo subirroratum et tessellans ; alis basi obscuris.*

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Taille du *Musca domestica*, et même un peu plus petite; corselet bleu-de-pruneau, avec des lignes d'un cendré obscur; abdomen d'un verdoyant métallique, et garni d'un léger duvet cendré et chatoyant; cuillerons assez clairs; ailes obscures à la base et le long de la côte.

On trouve cette espèce parmi les fleurs des prairies.

8. *ONESIA VIRIDI-CYANEA.* R. D.

Facies obscura; abdomen viridi-cyaneum, cinereo irroratum; alæ sublimpidæ.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Face d'un brun obscur; corselet noir-de-pruneau, avec un peu de cendré obscur; abdomen d'un vert cyané, avec des reflets légers et cendrés; ailes claires, à base un peu obscure. Le *mâle* a l'abdomen un peu plus brillant et les ailes un peu plus obscures.

On trouve, mais rarement, cette espèce parmi les fleurs des prairies.

9. *ONESIA VIRIDULA.* R. D.

Thorax cæsius ; abdomen viridi-æquoreum ; alis subobscuris.

Longueur, 2 lignes. ♀. Face noirâtre; corselet bleu-de-pruneau; abdomen vert-d'eau luisant; ailes un peu noirâtres.

Je ne possède qu'un seul individu de cette petite espèce, trouvée à Saint-Sauveur.

10. *ONESIA TESSELLATA.* R. D.

Parva ; thorax cæsius ; abdomen viride, tessellis cinereis : alis limpidis.

Longueur, 1 ligne 2/3. ♂. Face noire avec un peu de blanc; corselet bleu-de-pruneau; abdomen d'un vert brillant, et garni de reflets cendrés; ailes claires.

Je ne possède qu'un individu de cette petite espèce, trouvée à Saint-Sauveur parmi les petites herbes d'un endroit sablonneux.

11. *ONESIA VIRIDULANS.* R. D.

Statura O. viridi-cyaneæ; *facie albicante ; abdomine viridi-aurulante, tessellis cinereis ; alis subobscuris.*

Taille de l'*O. viridi-cyanea.* ♀. Face albicante; corselet d'un noir brun; abdomen d'un beau vert doré, avec de légers reflets cendrés; ailes un peu obscures.

J'ai trouvé cette espèce sur les fleurs du *Caltha palustris.*

12. *ONESIA CÆRULEA.* R. D.

Facies bruneo-albicans ; palpis pallidis ; thorax cæsius, cinereo lineatus ; abdomen cæruleum, tessellis cinereis ; alæ limpidæ, basi sordidâ.

Longueur, 5 à 6 lignes. ♂ et ♀. Face d'un blanc un peu albide; palpes pâles; médians rougeâtres; corselet bleu-de-pruneau, avec des lignes cendrées; abdomen bleu-de-ciel, avec de légers reflets cendrés; cuillerons blancs; ailes claires, à base un peu sale.

Cette espèce a été trouvée à Paris. J'en ai trouvé à Saint-Sauveur une variété plus petite.

13. *Onesia prompta.* R. D.

Facies nigricans; thorax cæsius; abdomen cyaneo-subviridescens, tessellis cinereis; calyptis alisque subfuscanis.

Longueur, 4 lignes. ♂. Face noirâtre; corselet bleu-de-pruneau, un peu rayé de cendré; abdomen d'un bleu-de-ciel un peu verdoyant, avec de légers reflets cendrés; cuillerons et ailes un peu noirâtres.

Je n'ai trouvé qu'un seul individu de cette espèce.

14. *Onesia velox.* R. D.

Simillima O. promptæ; *paulò minor: abdomen cyaneo-viride; alæ disco limpidiore.*

Longueur, 3 lignes. ♂. Semblable à l'*O. prompta;* un peu plus petite: face d'un noir albicant; corselet bleu-de-pruneau; abdomen d'un bleu-de-ciel verdoyant, avec de légers reflets cendrés; cuillerons blancs; ailes à base un peu sale et à disque assez clair.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

15. *Onesia cyanea.* R. D.

Statura Muscæ domesticæ; *facie obscurâ; thorax cæsio-subcyaneus; abdomen cyaneo-nitens tessellis cinereis; alis limpidis.*

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Taille du *Musca domestica;* frontaux noirs; face d'un brun un peu albicant; corselet bleu-de-pruneau bien prononcé, à peine saupoudré d'un peu de cendré; abdomen d'un bleu-cyané luisant, et garni de légers reflets cendrés; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

16. *Onesia gentilis.* R. D.

Affinis O. cyaneæ; *minor: abdomen cyaneo-cæruleum, vix cinereo-tessellans: alæ subobscuræ.*

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Voisine de l'*O. cyanea;* plus petite: face noirâtre ou d'un noir un peu albicant; corselet d'un

noir-bleu luisant; abdomen cyané-cérulé, presque sans reflets cendrés; cuillerons blancs; ailes un peu obscures.

On trouve cette espèce parmi les plantes humides et littorales.

VII. Genre GYMNOCHÈTE, *GYMNOCHETA*. R. D.

Antennes ne descendant pas tout-à-fait jusqu'à l'épistome; le troisième article seulement double du second; chète raide et nu.

Abdomen du mâle replié en dessous et muni de deux pinces; la cellule γC de l'aile a sa nervure transverse convexe en dedans et vers sa base; teintes métalliques.

Antennæ non omninò ad epistoma porrectæ; tertius articulus secundo solùm bilongior; chetum rigidum, nudum.

Abdomen maris subtùs recurvus cum duplici forcipe; cellulâ γC *alæ nervo transverso extrà concavo et ad basim; colores metallici.*

Le véritable caractère de ce genre, s'il appartient réellement à cette tribu, consiste dans le chète absolument nu. Meigen place l'insecte qui le forme dans son grand genre *Tachina*. Peut-être aurais-je dû suivre cette marche, et le laisser parmi mes Entomobies; mais, outre que je ne connais encore aucune véritable Entomobie à teintes aussi fortement métalliques, je me trouve entraîné par une foule de caractères à le classer parmi les Théramydes. A l'époque où je trouvai cet insecte, je négligeai de vérifier si sa femelle est ovipare ou vivipare. Si cette femelle n'est pas vivipare, ce genre devra être reporté parmi mes Muscides, avant les Chrysomyes, à moins que son parasitisme ne se prouve d'une manière certaine. Dans l'état actuel de la science, il est parmi les Théramydes, eu égard à ses teintes, ce que les Lucilies et les Chrysomyes sont parmi les Muscides. Les Onésies et les Calliphores, dans leur tribu respective, jouent absolument le même rôle par le bleu et l'azuré de leurs couleurs.

1. *GYMNOCHETA VIRIDIS.* R. D.

TACHINA VIRIDIS. Meig.

Cylindrica; tota viridi-aurea; facie albidâ; antennis, pedibus, nigris; alis basi sordidâ.

Longueur, 3 lignes, 4 lignes, et 4 lignes 1/2. ♂ et ♀. Tout le corps d'un beau vert-doré brillant; face albide; antennes et pattes noires; cuillerons blancs; ailes assez claires, sales à la base. Souvent le mâle est d'un doré enflammé : je crois qu'il forme alors le *Tachina aurea* de Meigen.

J'ai trouvé une seule fois cet insecte en abondance, le 24 avril, dans la forêt de Bondi, auprès de Paris. Il existe dans plusieurs autres localités des environs de cette ville. Je ne l'ai jamais observé dans le canton de Saint-Sauveur. Il voltige avec agilité sur l'écorce unie des chênes. Il se place toujours au soleil.

B. LES OVIPARES, *OVIPARÆ.*

Les insectes de cette section pondent des œufs sur les diverses substances animales ou végétales en décomposition. Quoiqu'on puisse leur rapporter la plupart de mes Mésomydes, ils ne forment néanmoins qu'une tribu dans ma classification :

LES MUSCIDES, *MUSCIDÆ.*

TRIBU UNIQUE. LES MUSCIDES.

UNICA TRIBUS. MUSCIDÆ. R. D.

Antennes descendant ordinairement jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles courts; le deuxième onguiculé sur le dos; le

troisième le plus long, cylindrique ou prismatique; chète plumeux, très-rarement tomenteux, à premiers articles courts.

Face verticale ou un peu arrondie, rarement un peu gonflée: péristome un peu plus long que large; épistome quelquefois rostriforme; trompe molle ou solide; anus des mâles jamais composé de pièces solides, rarement replié en dessous. Femelles presque toujours ovipares. Corps subarrondi, ou un peu oblong; teintes grises, cendrées, noires, d'un noir métallique, vertes, d'un bleu azuré, cuivreuses; pattes moyennes; cuillerons larges; ailes assez triangulaires, aptes au vol; la cellule γC le plus souvent ouverte au-dessus du sommet de l'aile: sa nervure transverse tantôt concave, tantôt convexe en dehors, souvent droite.

Antennæ sæpiùs ad epistoma porrectæ, primis articulis brevioribus; secundo ungulato; tertio longiore, cylindrico aut prismatico: chetum plumatum, perrarò tomentosum, primis articulis abbreviatis.

Facies verticalis aut parumper subrotunda, rarò buccata; peristoma plus minusve elongatum, epistomate interdum rostriformi; proboscis membranacea, interdum coriacea; anus ad mares nusquam coriaceus, rarissimè recurvus. Feminæ ferè semper oviparæ. Corpus oblongo-rotundatum, griseum, cinereum, nigrum, nigro-metallicum, viride, cæruleum, azureum, cupreum, &c.; pedes ordinarii: alæ triangulares, ad volitum aptæ; cellula γC sæpiùs aperta ante ala apicem; nervo transverso tunc concavo, tunc convexo externè, sæpè recto.

Les Muscides, qui ont le *Musca domestica* et le *M. vomitoria* (Linn.) pour types, sont ordinairement faciles à reconnaître, parce qu'elles ont toutes un air de famille que l'œil ne tarde pas à saisir. Mais celui qui veut nettement les caractériser pour les distinguer des tribus voisines, rencontre des obstacles réels. Elles n'ont pas les teintes aussi grises ni les formes aussi oblongues que les Théramydes. On ne peut anatomiquement les différencier à l'extérieur que par l'absence d'une gaîne solide et repliée en dessous autour des organes sexuels du mâle: caractère très-important, il est vrai. Toutes les Théramydes observées sont vivipares. Les Muscides sont presque toutes ovipares. A peine est-il certain

que quelques-unes, comme les Mésembrines, accouchent de larves vermiformes.

Nous savons que la plupart des Macropodées sont également vivipares, mais qu'elles ont les pattes allongées, les médians comprimés, les teintes plus testacées et les formes plus oblongues. On ne confondra donc pas ces deux tribus.

Les Muscides ont les plus grands rapports avec les Aricines et les Hydromydes par les Graphomyes, les Mésembrines, les Hématobies, les Lucilies, les Pyrellies et les Mélindes.

Les Muscides actuelles constituent une tribu naturelle composée d'un grand nombre de genres, d'espèces et d'individus. Leurs larves, destinées à vivre dans les résidus animaux et dans les détritus végétaux, ont la faculté de pouvoir se développer sous toutes les latitudes, qui néanmoins les modifient souvent d'une manière très-sensible. Ainsi les Muscides testacées n'ont encore aucune espèce analogue de ce côté-ci de l'Équateur, tandis que les Stomoxes, les Armentaires et les Muscides cérulées sont répandues sur tout le globe. *L'Amérique septentrionale possède des Phorinies et des Lucilies identiques avec les nôtres.* Les Pollénies sont plus spéciales à nos régions froides et tempérées, et les Muscides rostrées préfèrent les pays chauds et torrides. Les Muscides métalliques brillent des plus vives couleurs sous la ligne, au Pérou, au Cap de Bonne-Espérance et au Brésil. Chacune de ces régions en possède une série en propriété. Les marais de la Guiane, les terres de Timor et de la Nouvelle-Hollande, leur font perdre une partie de ces teintes somptueuses et de ces formes robustes qui nous ont charmés sur les Macropodées. On dirait que l'être Muscide s'est détérioré dans ces climats.

Je n'insisterai ni sur le nombre ni sur les incommodités de nos Stomoxes et de nos Mouches; mais je ferai observer qu'il reste chez nous plusieurs de ces espèces à trouver et à étudier.

A. MUSCIDES FLORICOLES.

MUSCIDÆ FLORICOLÆ.

Antennes ne descendant pas jusqu'à l'épistome; le deuxième article onguiculé, un peu hérissé; le troisième cylindrique, double du deuxième; chète plumosule ou tomenteux.

Front des mâles étroit, celui des femelles assez développé; péristome un peu plus long que large; épistome non saillant; taille médiocre; teintes brunes et d'un gris cendré; la cellule γC légèrement ouverte avant le sommet de l'aile, avec sa nervure transverse cintrée.

Ces Muscides se trouvent sur les fleurs.

Antennæ non ad epistoma porrectæ; secundo articulo unguiculato, hirto; tertio bilongiore, cylindrico; chetum plumosulum aut tomentosum.

Frons ad mares angusta, ad feminas quadrata; peristoma parumper elongatum, epistomate non prominulo; statura mediocris; colores brunei, griseo-cinerei; cellula γC leviter aperta ante alarum apicem, nervo transverso intùs arcuato.

Per flores inveniuntur.

La trompe molle différencie nettement cette section de celle des Zoomyes, qui ont une trompe solide. La nervure transverse de la cellule γC, qui est cintrée, empêche de la confondre avec les vraies Mouches et les genres voisins. Le chète n'est jamais plumeux : il peut n'être que tomenteux.

I. Genre CLYTHO, *CLYTHO.* R. D.

Antennes courtes; chète tomenteux.

Face convexe; péristome assez étroit; trompe offrant à son sommet deux palpes articulés et manifestes.

Antennæ abbreviatæ, cheto tomentoso.

Facies convexa, peristomate angustato; proboscis ad apicem duobus palpis manifestis articulatis.

1. *Clytho aurulenta.* R. D.

Bruneo-cinerea; facie sericeo-aurulentâ ; thorax vittatus : abdomen tessellans ; alæ longæ.

Longueur, 4 lignes 1/2. Frontaux, antennes, pattes, noirs ; côtés du front, face, d'un soyeux un peu doré; corselet d'un brun cendré, avec des lignes noires ; abdomen à cases d'un gris cendré, separées par des lignes noires ; cuillerons blancs ; ailes claires, légèrement fuligineuses à la base, un peu plus longues que l'abdomen.

Je n'ai trouvé qu'un seul individu de cette espèce, sur la fin de juin, à Saint-Sauveur.

2. *Clytho argentea.* R. D.

Simillima C. aurulentæ; *magis cylindrica : facie argenteo-vividâ : medianeis fulvis ; abdomine paulò grisiore.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *C. aurulenta*, est un peu plus cylindrique : sa face est d'un argenté très-brillant, avec les médians assez fauves; le dessus de l'abdomen est un peu plus gris, moins cendré.

Cette espèce, qu'on pourrait au premier coup d'œil prendre pour une Miltogramme, est aussi très-rare : je n'en ai trouvé que deux individus à Saint-Sauveur, en juillet, et sur les fleurs de l'*Œnanthe Phellandrium* (Lam.).

II. Genre AGRIE, *AGRIA.* R. D.

Antennes un peu épaisses, descendant presque jusqu'à l'épistome; chète villeux; abdomen ponctué.

Antennis paulisper incrassatis, paulò longioribus, cheto villoso ; abdomen punctatum.

Ces espèces, peu nombreuses en individus, sont très-voisines des Gesnéries, dont elles diffèrent par des antennes un peu plus longues, un chète seulement villeux et un abdomen ponctué.

1. *Agria punctata.* R. D.

Facies ad latera argentea; thorax nigro-grisescens; abdomen fuscum quadri-punctatum, lineâque dorsali nigrâ.

Longueur, 3 lignes. Côtés de la face et du front argentés; corselet d'un noir grisâtre; abdomen couvert d'un duvet grisâtre, avec quatre ou six points noirs et une ligne dorso-longitudinale noire; cuillerons légèrement jaunâtres; ailes claires, d'un jaune sale à la base.

J'ai trouvé cette espèce au mois de juillet.

2. *Agria grisea.* R. D.

Simillima Ag. punctatæ : *thorace griseo.*

Tout-à-fait semblable à l'*Ag. punctata :* corselet moins cendré et plus gris.

J'ai trouvé cette espèce dans les champs aux environs de Paris.

3. *Agria grisescens.* R. D.

Facies lateribus argenteis; corpus fuscum griseo-tomentosum; abdomen nigricante-maculatum; alæ claræ.

Longueur, 2 lignes 1/2. Côtés du front et de la face argentés; frontaux brunâtres; corselet et abdomen noirs, saupoudrés de grisâtre; quelques petites taches noires chatoyantes sur l'abdomen; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce au mois de juillet à Saint-Sauveur.

4. *Agria punctulata.* R. D.

Similis Ag. punctatæ : *at minor.*

Tout-à-fait semblable à l'*Ag. punctata :* mais elle est plus petite.

Cette espèce a été trouvée à Paris par M. de Saint-Fargeau.

5. *Agria bipunctata.* R. D.

Aspectus et statura Ag. punctatæ : *abdomine depresso, solùm bipunctato.*

Tout-à-fait semblable à l'*Ag. punctata* : l'abdomen déprimé n'offre que deux points.

Cette espèce a été trouvée à Paris par M. de Saint-Fargeau.

6. *Agria Gesnerioïdea*. R. D.

Statura Ag. punctulatæ; *abdomen subcinereum; punctis lateralibus amplioribus; calyptis albis.*

♂. Semblable à l'*Ag. punctulata*; face blanchâtre; corselet brun, rayé de gris cendré; abdomen cendré, avec les points latéraux plus prononcés; cuillerons blancs, et non flavescens; ailes flavescentes à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Paris.

III. Genre GESNÉRIE, *GESNERIA*. R. D.

Antennes ne descendant qu'aux deux tiers de la face; chète plumosule; abdomen non ponctué.

Antennæ paulò breviores; chetum plumosulum; abdomine impunctato.

Le chète plumosule, l'abdomen imponctué, différencient les Gesnéries des Agries. On les confondra aisément avec les Mouches; mais on devra se rappeler qu'elles ont les antennes plus courtes, et que la cellule γC des ailes a sa nervure transverse cintrée.

Ces insectes ne se trouvent que sur les fleurs. Ils sont assez rares.

1. *Gesneria erythrocera*. R. D.

Griseo-subflavescens; antennæ basi rubrâ; alæ basi flavescente.

Longueur, 4 lignes. Face blanche; frontaux d'un gris brun; base des antennes fauve; corselet d'un gris flavescent rayé de noir; abdomen d'un gris flavescent plus prononcé en dessus, avec une ligne dorso-longitudinale d'un brun obscur; pattes noires; cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre; ailes lavées de flavescent.

Cette espèce a été trouvée à la Rochelle par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

2. *Gesneria brunicans.* R. D.

Bruneo-nigricans ; abdomen cinereo-tessellans lineâ dorsali nigrâ ; alæ basi limboque sordidiusculis.

Longueur, 3 lignes 1/3. ♂. Face d'un brun argenté ; corselet noir rayé de gris cendré ; abdomen noirâtre garni d'un duvet chatoyant cendré, avec une ligne dorso-longitudinale noire plus large sur le second segment ; squame inférieure des cuillerons un peu brunissante ; ailes sales à la base et le long de la côte extérieure.

J'ai trouvé cette espèce, au mois d'août, sur les fleurs de l'*Imperatoria silvestris.*

3. *Gesneria claripennis.* R. D.

Similior G. brunicanti : *alis limpidis.*

Tout-à-fait semblable au *G. brunicans :* une ligne noirâtre sur le dos de l'abdomen ; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce au mois de juin à Bondi. J'en ai trouvé à Saint-Sauveur, au mois de juillet, un individu un peu plus brun sur les fleurs de l'*Œnanthe Phellandrium.*

4. *Gesneria cinerea.* R. D.

Cylindrica ; fronte facieque albidis ; thorax bruneo cinerascenteque vittatus ; abdomen cinereum tribus lineolis fuscis longitudinalibus tessellantibus.

Longueur, 3 lignes. Cylindrique ; front et face blancs ; frontaux bruns ; corselet rayé de noirâtre et de gris-cendré ; abdomen cendré, avec trois lignes longitudinales de reflets noirâtres ; pattes noires ; cuillerons blancs ; ailes claires, un peu sales à la base.

Je ne possède qu'un individu de cette espèce, trouvée en été à Saint-Sauveur.

5. *Gesneria rapida.* R. D.

Simillima G. cinereæ : *distincta, cinereo-grisescens.*

Cette espèce, bien distincte, est tout-à-fait semblable au

G. cinerea, dont elle diffère par un abdomen d'un gris cendré, et non d'un blanc cendré.

J'ai trouvé cette espèce sur les fleurs de l'*Œnanthe Phellandrium* (Lam.) à Saint-Sauveur.

6. *Gesneria campestris.* R. D.

Simillima G. cinereæ; *paulò major; magis grisescens: alis sordidiusculis.*

Tout-à-fait semblable au *G. cinerea*, un peu plus grosse et un peu plus grise; ailes plus sales.

J'ai trouvé cette espèce dans les champs de Paris.

7. *Gesneria grisea.* R. D.

Facies albidè aurata; frontalibus, pedibus, antennis, fuscis; corpus griseum, abdomine parumper tessellante; alis claris.

Longueur, 3 lignes. Frontaux, antennes, pattes, bruns; côtés du front et face d'un blanc un peu doré; corselet et abdomen gris, pubescens, sans taches ni lignes; quelques légers reflets sur l'abdomen, cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce se trouve à Paris et à Saint-Sauveur sur les fleurs du *Daucus Carotta.*

8. *Gesneria riparia.* R. D.

Affinis G. griseæ: *griseo-flavescens, præsertim in thorace; facie aurulentâ.*

Cette espèce, dont je possède les deux sexes, est très-voisine du *G. grisea* pour la taille et les teintes; elle en est bien distincte par sa face dorée, par son corps un peu plus flavescent, surtout au corselet, et par ses reflets d'un brun plus prononcé sur les côtés de l'abdomen.

J'ai trouvé cette espèce sur les fleurs de l'*Œnanthe Phellandrium* (Lam.) à Saint-Sauveur.

9. *GESNERIA ALBIFRONS.* R. D.

Facies, frons lateribus, argenteæ; frontalibus, antennis, pedibus, fuscis; thorax nigricans albidè cinereo vittatus; abdomen nigrum tessellans casulis albo-cinereis; alæ limpidæ.

Longueur, 2 lignes 1/2. Frontaux, antennes, pattes, noirs; face et côtés du front d'un blanc argenté; corselet noirâtre, lavé et rayé de blanc cendré; abdomen noir, couvert de petites cases carrées d'un blanc cendré à reflets; cuillerons blancs; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

10. *GESNERIA LUTEIFRONS.* R. D.

Facies albicans; frons lateribus lutescentibus; abdomen griseum vittâ longitudinali vittisque transversis fuscis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Frontaux, antennes, pattes, bruns; côtés du front un peu dorés; face un peu plus blanchâtre; corselet rayé de gris et de noirâtre; abdomen gris, avec des raies transverses et une raie longitudinale brunes; cuillerons blancs; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce à Rogny.

11. *GESNERIA MUSCA.* R. D.

Facies bruneo-argentea; thorax griseo-cinerascente vittatus; abdomen grisescens lineis longitudinalibus lineisque transversis fuscis.

Longueur, 2 lignes 1/4 à 3 lignes. Yeux pourprés; frontaux, antennes, pattes, noirs; face d'un brun argenté; corselet noir un peu rayé de gris cendré; abdomen à cases grisâtres formées par des lignes transversales et longitudinales noires; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce est rare. Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

12. *GESNERIA FLORALIS.* R. D.

Facies fronsque lateribus albescentes; thorax griseus, obscurè fusco vittatus; abdomen cinerascens obscurè nigro-tessellans, incisuris nigrioribus; alæ basi subflavæ.

Longueur, 2 lignes 1/2. Yeux d'un rouge pourpré; côtés du

front et face blanchâtres; frontaux, antennes, pattes, d'un gris brun; corselet grisâtre, légèrement rayé d'un noir obscur; abdomen d'un gris cendré, avec des reflets d'un noir obscur plus prononcé à l'origine des segmens; cuillerons blancs; ailes claires, flavescentes à la base.

C'est l'espèce la plus commune.

13. *GESNERIA AURIFACIES*. R. D.

Cylindrica; facie bruneo-auratâ; thorax griseo-subflavescens; alis basi subfuliginosis.

Assez semblable au *G. floralis;* un peu plus cylindrique : frontaux, antennes, bruns; face et côtés du front d'un brun un peu doré; corselet gris un peu jaunâtre, avec de légères lignes brunes; abdomen gris-brunâtre, avec quelques lignes qui semblent brunes à une certaine lumière; cuillerons blancs; ailes légèrement fuligineuses à la base.

Cette espèce est rare.

14. *GESNERIA AGRESTIS*. R. D.

Facies bruneo-aurulans; thorax griseus fusco vittatus; abdomen sericeo-griseum, lineâ dorsali lineisque transversis nigris; alæ basi fuliginosæ.

Longueur, 3 lignes. Antennes, frontaux, pattes, bruns; face et côtés du front d'un brun doré; corselet d'un gris rayé de noir; abdomen gris-soyeux, avec une ligne dorsale et des lignes longitudinales noires; cuillerons blancs; ailes fuligineuses à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

15. *GESNERIA FULIGINOSA*. R. D.

Facies flavescens; thorax griseo-fulvescens; alis fuliginosis.

Tout-à-fait semblable au *G. agrestis* : face d'un jaune un peu plus brun; le gris du corselet est un peu plus jaunâtre; le gris de l'abdomen est un peu plus brun; ailes fuligineuses.

Cette espèce, trouvée à Saint-Sauveur, est rare.

16. *Gesneria aurifrons.* R. D.

Griseo-cinerea ; fronte, facie, ultimo abdominis segmento, auratis : alæ limpidæ.

Longueur, 2 lignes 1/3. Antennes, frontaux, pattes, noirs ; front et face dorés ; corselet rayé de noir et de cendré ; abdomen hémisphérique, tacheté de noir et de cendré, avec le dernier segment doré ; cuillerons blancs ; ailes assez claires.

Cette espèce, originaire de Cayenne, fait partie de la collection du comte Dejean.

17. *Gesneria griseo-flavescens.* R. D.

Facies fronsque lateribus aureæ ; corpus griseo-flavescens ; abdomine obscurè griseo-tessellante ; calyptis subflavescentibus ; alisque basi subflavescente.

Longueur, 2 lignes. Frontaux, antennes, pattes, noirs ; côtés du front et face d'un jaune doré ; corps gris-flavescent, avec quelques reflets obscurs sur l'abdomen ; cuillerons un peu jaunâtres ; ailes claires, un peu jaunâtres à la base.

Cette espèce, originaire de Cayenne, fait partie de la collection du comte Dejean.

IV. Genre MYORHINE, *MYORHINA.* R. D.

Tous les caractères des Gesnéries : épistome rostriforme.
Omnes Gesneriarum characteres : epistoma rostriforme.

Ce genre tient à-la-fois des Agries et des Gesnéries. L'épistome saillant, développé, rostriforme, lui assure un bon caractère.

1. *Myorhina campestris.* R. D.

Nigricans, cinereo vittata et tessellans ; facie albicante ; alis basi sordidis.

Longueur, 3 lignes. Noirâtre, avec le corselet rayé de blanc

cendré et l'abdomen tacheté inégalement de la même teinte; face blanchâtre; ailes un peu enfumées, surtout à la base.

J'ai trouvé cette espèce dans un champ de Paris, au mois de mai. Elle paraît très-rare.

V. Genre CONOMYE, *CONOMYA.* R. D.

Tous les caractères des Gesnéries : chète villeux; faciaux ciligères; épistome plus saillant; abdomen plus conique.

Omnes Gesneriarum characteres : chetum villosum ; facialia ciliis validioribus ; epistoma magis prominulum ; abdomen magis conicum.

Ce genre a les plus grands rapports avec les Myorhines, dont il ne diffère que par son chète villeux et par son épistome un peu moins développé. Il est très-voisin des Agries.

1. *Conomya tibialis.* R. D.

Conica ; facies nigro-albicans ; abdomen insuper atrum, lateribus cinereis, punctis nigris ; tibiis pallidulis ; alis claris, diaphanis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Front et antennes noirs; face d'un noir un peu blanchâtre; corselet noir; abdomen noir sur le dos et cendré sur les côtés, qui sont ponctués de noir; cuisses noires; tibias pâles; ailes claires, diaphanes.

Cet insecte a été rapporté du Cap de Bonne-Espérance.

B. MUSCIDES ZOOMYES.

MUSCIDÆ ZOOMYÆ.

Antennes ne descendant pas tout-à-fait jusqu'à l'épistome; le troisième article le plus long et cylindrique; chète plumeux en dessus, nu en dessous.

Front étroit sur les mâles, carré sur les femelles; épistome à peine saillant; trompe solide, cornée dans toute sa longueur, à palpes supérieurs plus ou moins allongés; teintes mêlées de brun

et de gris; cellule γC ouverte dans le sommet de l'aile, avec la nervure transverse un peu convexe en dehors.

Antennæ non omninò ad epistoma porrectæ; tertio articulo longiore, cylindrico; chetum dorso plumatum, infrà subnudum.

Frons ad mares angusta, ad feminas quadrata, epistomate vix prominulo; proboscis tota coriacea, palpis superioribus plus minusve elongatis; colores brunei et grisei; cellula γC in ipso alarum apice aperta, nervo transverso leviter externè convexo.

Les insectes de cette série se distinguent par un caractère qui efface tous les autres : leur trompe est tout-à-fait solide, non rétractile sur elle-même.

Tous les auteurs ont mentionné cette trompe, parce qu'on a de tout temps voulu connaître l'instrument qui rend ces frêles ennemis si incommodes et quelquefois douloureux. Ils aiment le sang des animaux vivans, et ils peuvent percer les diverses couches de la peau pour satisfaire leur appétit. Ils tourmentent de préférence les Solipèdes et les gros ruminans, quoiqu'ils semblent avoir du goût pour tous les Quadrupèdes. Ils sont répandus sur l'ensemble du globe, et ils conservent à peu près les mêmes teintes. Un jour leur histoire bien détaillée offrira des résultats curieux.

Leurs larves vivent dans les bouses, dans le fumier.

Je dois prévenir que les deux palpes maxillaires sont cornés, et qu'ils forment les capitules [*capituli*] de Meigen.

VI. Genre STOMOXE, *STOMOXIS*. Geoff.

Palpes ne dépassant pas l'épistome et n'étant pas dilatés au sommet.

Palpi non ultra epistoma extensi nec ad apicem dilatati.

Les vraies Stomoxes ne doivent comprendre que les insectes qui offrent ces deux caractères. Ce sont les plus communs et les plus abondans.

1. *Stomoxis calcitrans.* Linn. Fabr. Meig.

Cinerea; abdomine nigro-maculato; palpis filiformibus brevibus.

Longueur, 3 lignes. Face et côtés du front d'un gris flavescent; antennes, pattes, brunes; palpes d'un fauve pâle; corps grisâtre, rayé de brun sur le corselet; des points ou des taches noirâtres sur l'abdomen; sommet des tibias ferrugineux; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce est très répandue sur tout l'ancien continent. M. Dejean en possède des individus rapportés du Brésil et de l'Ile de France, où les Européens ont sans doute transporté l'espèce.

2. *Stomoxis sugillatrix.* R. D.

Simillima St. calcitranti : *frons lateribus aureis; alis clarioribus.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *St. calcitrans*, a les côtés du front dorés : ses ailes sont encore plus claires que sur l'espèce précitée, qui les a légèrement flavescentes à la base.

Cette espèce est originaire du Brésil.

3. *Stomoxis aculeata.* R. D.

Simillima St. calcitranti; *at brunea, obscurè bruneo griseoque vittata et mixta.*

Tout-à-fait semblable au *St. calcitrans;* mais le corps est brun, légèrement rayé et nuancé de gris-brun.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, doit vivre en France.

4. *Stomoxis pungens.* R. D.

Simillima St. calcitranti : *abdomen lateribus non punctatum; alis subfuliginosis.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *St. calcitrans*, en diffère par ses ailes lavées de flavescent, et par son abdomen ponctué seulement sur le milieu et non sur les côtés du dos.

Elle a été trouvée à la Rochelle par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

5. *Stomoxis infesta.* R. D.

Simillima St. calcitranti; *cinerea : facie argenteâ; palpis longiusculis.*

Tout-à-fait semblable au *St. calcitrans :* corps moins gris, un peu plus cendré; face argentée; palpes un peu plus longs; cuillerons et ailes assez clairs : celles-ci un peu flavescentes à la base.

C'est une espèce bien distincte, que j'ai trouvée à Saint-Sauveur. Elle paraît très-rare.

6. *Stomoxis inimica.* R. D.

Simillima St. calcitranti, *nigricans ; facies lateribus flavescentibus; abdomen incisuris nigrioribus ; calyptis alisque subfuliginosis.*

Semblable au *St. calcitrans*, un peu plus brune; côtés de la face flavescens; les insertions des segmens abdominaux plus noirâtres; cuillerons fuligineux; ailes claires, un peu rouillées à la base, à disque légèrement fuligineux.

Je dois à l'amitié de M. Guérin cette espèce, originaire de l'Amérique boréale.

7. *Stomoxis libatrix.* R. D.

Simillima St. inimicæ : *facies lateribus flavioribus ; segmenta abdominis ad incisuras lineolâ elevatâ, incisuris nigris : calypta subfusca.*

Semblable au *St. inimica :* côtés de la face un peu plus jaunes; les segmens de l'abdomen, et surtout le quatrième, offrent à leur base une petite ligne transversale relevée; les incisions sont plus noires; cuillerons brunissans; ailes un peu plus claires.

Je dois à l'amitié de M. Guérin cette espèce, originaire de la côte de Coromandel.

8. *Stomoxis dira.* R. D.

Foveæ antennariæ bruneæ ; facies lateribus aurulans ; thorax fuscus pleuris obscurè testaceis ; abdomen bruneo-testaceum fusco-maculatum.

Longueur, 2 lignes 2/3. Front, antennes, fossettes antennaires, noirs; côtés de la face un peu dorés; palpes d'un jaune brun; corselet noirâtre, ayant les côtés d'un testacé un peu obscur; abdomen brun-testacé avec des macules brunes; pattes noirâtres; sommet des tibias ferrugineux.

Je dois à l'amitié de M. Guérin cette espèce, originaire de l'Amérique boréale.

VII. Genre HÉMATOBIE, *HÆMATOBIA.* R. D.

Palpes dépassant l'épistome, quelquefois un peu dilatés au sommet. Sur quelques espèces, les tarses postérieurs sont en scie au côté externe.

Palpi elongati, ultra epistoma porrecti, interdum apice dilatati; apud quasdam species tarsi postici externè serrati.

Les espèces de ce genre sont beaucoup plus rares que les Stomoxes.

1. *Hæmatobia ferox.* R. D.

Cinereo-grisescens; abdomine nigro maculato; palpis elongatis, apice dilatatis; quatuor femora postica genubus ferrugineis.

Longueur, 3 lignes. Semblable au *St. calcitrans*: front, antennes, face, bruns; corps gris-cendré; des lignes brunes sur le corselet; des taches noirâtres sur l'abdomen; palpes ferrugineux, plus longs que l'épistome, un peu dilatés au sommet; les quatre cuisses postérieures et les genoux fauves; les deux cuisses antérieures, tous les tibias et les tarses, bruns; cuillerons d'un blanc flavescent; ailes claires.

Cette espèce, qui n'est pas le *St. stimulans* Linn., est très-rare. Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur, au printemps et en automne, parmi les herbes d'un pré marécageux.

2. *Hæmatobia geniculata.* R. D.

Bruneo-grisea; facie albicante; tibiis apice ferrugineis: alæ basi subflavescentes.

Longueur, 2 lignes. Corps brun-gris; face albicante; sommet des tibias ferrugineux; ailes claires, un peu flavescentes à la base.

Cette espèce est rare à Paris.

3. *HÆMATOBIA SERRATA.* R. D.

Parva; palpis elongatis; corpus bruneo-cinereum; cruribus bruneis; tibiis tarsisque bruneo-testaceis; tarsis posterioribus externè serratis; calypta subfusca.

Longueur, 1 ligne 1/2. Antennes brunes; palpes allongés, non dilatés; corselet d'un noir cendré; côtés de la face albides; abdomen brun; cuisses brunes; tibias et tarses d'un brun passant au testacé; cuillerons légèrement brunâtres; ailes assez claires. Les tarses postérieurs ont leurs articles disposés en scie au côté externe.

Je ne possède qu'un individu de cette espèce, qui doit être de la France méridionale.

4. *HÆMATOBIA TIBIALIS.* R. D.

Priori simillima: facie nigricante; palpis apice dilatatis; quatuor tibiis tarsisque anticis fulvis, posticis bruneis.

Longueur, 1 ligne 1/2. Corps d'un gris brun; face noirâtre; palpes allongés et dilatés au sommet; cuisses brunes; les quatre tibias antérieurs et leurs tarses fauves, les postérieurs bruns; ailes un peu lavées de flavescent.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, a été trouvée aux environs de Lyon.

VIII. Genre NÉMORHINE, *NEMORHINA.* R. D.

Les deux premiers articles antennaires courts, le dernier plus long, cylindrique; le chète manque.

Épistome non saillant; palpes supérieurs allongés, solides, appliqués en avant l'un contre l'autre; trompe effilée, arquée en dessous, à gaîne peu solide; cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile.

Primi duo antennarum articuli breves, tertio longiore, cylindrico; chetum deest.

Epistoma non prominulum; palpis superioribus elongatis, solidis, juxtà appositis et anticè directis; proboscis filiformis, subtùs arcuata, vaginâ quasi membranaceâ; cellula γC ante alarum apicem aperta.

Cet insecte, qui par ses palpes est absolument aux Muscides ce que les Dejeanies sont aux Entomobies, se distingue encore d'une manière éminente par sa trompe, que je crois innocente, et qui ressemble beaucoup à celle des Prosènes, quoiqu'elle soit moins longue et qu'elle soit arquée sous le thorax.

1. *NEMORHINA PALPALIS.* R. D.

Nigricans; antennis, palpis, nigris; facies lateribus flavescentibus; thorax pleuris cinerascente-tomentosus; abdomen suprà nigricans, infrà pallidè fulvum; pedes bruneo-pallentes; calypta alba; alis subfuliginosis.

Longueur, 3 lignes 1/2. Antennes, palpes, noirs; faciaux, côtés du front, jaunâtres; trompe pâle; thorax noirâtre en dessus, avec un duvet d'un brun cendré sur les côtés et en dessous; abdomen noirâtre en dessus, pâle-fauve en dessous et à la base; pattes d'un brun pâle; cuillerons blancs; ailes un peu fuligineuses.

Cette curieuse espèce, originaire du Congo, fait partie de la collection du comte Dejean.

C. MUSCIDES ARMENTAIRES.

MUSCIDÆ ARMENTARIÆ.

Antennes descendant presque jusqu'à l'épistome; le second article peu onguiculé; chète plumeux, soit sur ses deux faces, soit principalement sur la supérieure.

Teintes d'un brun métallique; épistome jamais saillant; trompe ou solide en partie ou tout-à-fait membraneuse; cellule γC

ouverte un peu avant le sommet de l'aile, et à nervure transversale presque droite.

Elles vivent dans les prés, les bois; se jettent sur les animaux, dans nos appartemens.

Antennæ ferè ad epistoma porrectæ; secundo articulo parumper unguiculato; chetum aut plumatum aut soli dorso magis plumatum.

Colores bruneo-metallici; epistomate haud prominulo; proboscis aut tota membranacea aut partim coriacea; cellula γC parumper ante alæ apicem aperta; nervo transverso ferè recto.

Ainsi l'on ne confondra point ces insectes avec les vraies Zoomyes, qui en diffèrent essentiellement par leurs ailes et par leur trompe solide en totalité. La nervure transverse de la cellule γC des ailes est plus droite que sur les Floricoles, et cette cellule est plus rapprochée du sommet de l'aile.

Les Muscides armentaires n'ont pas la trompe solide des Zoomyes pour piquer les animaux jusqu'au-dessous d'un derme épais; mais elles sont peut-être plus terribles aux grands Quadrupèdes par leur nombre et par leur acharnement. Elles peuvent couvrir une partie du corps de leur victime; elles se jettent dans ses narines, dans ses yeux, dans les plis de ses articulations, autour de l'anus, sur ses ulcères et ses plaies, pour en sucer les divers liquides. L'animal ne peut que se vautrer dans la boue, dans la poussière, sur les herbes, pour se débarrasser de ces êtres importuns et douloureux. Sa queue ne saurait les atteindre partout. C'est en vain qu'il les chasse et qu'il les déplace : ils reviennent aussitôt avec une nouvelle ardeur. On n'a point donné assez d'attention aux diverses espèces de ces insectes, qui doivent être nombreuses, et qui peut-être sont destinées chacune à une espèce de Quadrupède, ainsi que diverses observations tendent à me le prouver.

Une espèce est très-renommée par la multitude de ses individus, qui, en automne, pénètrent dans la demeure de l'Homme, dégustent ses plats et salissent ses meubles. Cette

espèce aime beaucoup à se jeter sur les animaux, lorsqu'elle vit dans les champs.

On rencontre les Armentaires dans les champs, les bois, les prés humides, et surtout dans les pâturages.

Les diverses larves connues vivent dans le fumier et le crottin.

IX. Genre PLAXÉMYE, *PLAXEMYA.* R. D.

Chète plumeux sur le dos, n'ayant que quelques poils en dessous; majeure partie de la trompe solide; abdomen hémisphérique. Tous les segmens paraissent soudés.

Chetum suprà plumatum, tripilosum aut quadripilosum infrà; proboscidis pars maxima coriacea, apice membranaceo; abdomen hemisphæricum, segmentis velut connexis.

Ce genre, facile à distinguer, comprend des individus non encore signalés, et qui tourmentent les Bœufs et les Vaches dans les pâturages.

1. *PLAXEMYA SUGILLATRIX.* R. D.

Frons faciesque lateribus argenteis; thorax cæsio-nitens; abdomen testaceo-diaphanum, vittâ dorsali æneo-brunicanti; alis albidis.

Longueur, 2 lignes à 2 lignes 1/2. Yeux pourprés; front, côtés de la face, argentés; fossette sous-antennaire brunissante; corselet noir-de-pruneau luisant; abdomen d'un transparent testacé, avec une ligne dorso-longitudinale d'un brun un peu bronzé; anus et pattes noirs; cuillerons blancs; ailes très-limpides.

J'ai pris cette rare espèce en août sur les Bœufs à Saint-Sauveur.

X. Genre BYOMYE, *BYOMYA.* R. D.

Mêmes caractères: majeure partie de la trompe molle; segmens de l'abdomen distincts et enfoncés à l'endroit des incisions.

Plaxemyæ characteres : proboscidis pars maxima membranacea ; abdomen segmentis basi impressis et distinctis, non connexis.

Les Byomyes, que je fais connaître pour la première fois, sont encore des ennemis du Bœuf et de la Vache.

1. *Byomya carnifex.* R. D.

Frons faciesque argenteæ ; corpus obscurè viride ; thorax nigro-obscuro vittatus ; abdomen incisuris impressis nigris.

Longueur, 3 lignes. Front et face argentés ; frontaux et antennes noirs ; corps d'un vert obscur, nuancé de cendré ; les segmens de l'abdomen enfoncés, et noirs à leur base ; cuillerons blancs ; ailes très-claires, un peu flavescentes à la base.

Cette espèce est rare. Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur, sur les Bœufs, aux mois de juillet et d'août.

2. *Byomya violacea.* R. D.

Facies argentea ; thorax subcupreus lineis griseis ; abdomen cupreo-violaceum tessellis griseis ; calypta alba ; alæ pellucidæ, basi subflavescente.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀. Face et côtés du front d'un blanc argenté ; frontaux, antennes, pattes, noirs ; corselet d'un brun cuivreux, avec des lignes grises ; abdomen d'un cuivreux-violacé brillant, avec des reflets gris ; cuillerons blancs ; ailes d'un clair diaphane, avec la base un peu flavescente.

J'ai trouvé cette espèce en juillet, parmi les fleurs d'un pré humide, à Saint-Sauveur. Elle paraît excessivement rare.

3. *Byomya stimulans.* R. D.

Obscurè viridi-ænescens ; thorax parumper griseo vittatus ; abdomen incisuris nigris ; fronte et facie argenteis : mas minor feminâ.

Longueur du *mâle*, 1 ligne 1/2 ; de la *femelle*, 2 lignes 1/4. Frontaux bruns ; antennes, pattes, noires ; front et face d'un blanc argenté ; corselet verdoyant, avec des lignes d'un gris obscur ; abdomen d'un verdoyant un peu cuivreux, avec la base des segmens noire ; cuillerons blancs ; ailes claires et blanches.

Cette espèce, assez rare et redoutable, se trouve sur les

Bœufs et les Vaches, dans les prairies de Saint-Sauveur, aux mois de juillet et d'août.

XI. Genre SPHORE, *SPHORA*. R. D.

Caractères des Byomyes; pattes postérieures allongées; teintes pâles.

Characteres Byomyarum; pedes postici elongati; colores nigro-pallidi.

1. *Sphora nigricans*. R. D.

Nigra, cinereo vittata et tessellans; facie albescente; calyptis albis; alæ sublimpidæ.

Taille du *Musca domestica*: noire, rayée de cendré sur le corselet; abdomen avec des reflets cendrés; antennes, pattes, noires; face d'un brun albescent; cuillerons blancs; ailes assez claires.

Cette espèce est originaire de la Nouvelle-Hollande.

2. *Sphora australis*. R. D.

Antennis, pedibus, bruneis; fronte rubescente; thorax obscurè cinereus; abdomen pallidulum; alis subobscuris.

Longueur, 2 lignes. Antennes, fossettes antennaires, pattes, brunes; front rougeâtre; côtés de la face dorés; corselet d'un cendré obscur, un peu rayé de noirâtre; abdomen d'un brun pâle, avec les incisions des segmens un peu enfoncées; pattes postérieures allongées, avec les tibias d'un brun pâle; cuillerons clairs; ailes un peu obscures.

Cette espèce, rapportée de la baie des Chiens-marins, m'a été donnée par M. Guérin.

XII. Genre MOUCHE, *MUSCA*. Linn. Fabr.

Antennes rapprochées, descendant presque jusqu'à l'épistome; le deuxième article court, peu onguiculé; le troisième triple et prismatique; chète plumeux.

Front étroit sur les mâles, avec la face triangulaire; front et

face carrés sur les femelles ; péristome presque carré, à épistome non saillant ; trompe molle ; corps subarrondi, à teintes noires et cendrées, avec du testacé à l'abdomen des mâles ; cellule γC un peu ouverte avant le sommet de l'aile, à nervure transverse droite ou presque droite.

Antennæ approximatæ, ferè ad epistoma extensæ ; secundo articulo brevi, parumper unguiculato, tertio trilongiore, prismatico ; chetum plumatum.

Frons ad mares angustior, facie triangulari ; frons et facies quadratæ ad feminas ; peristomate ferè quadrato, epistomate haud prominulo ; proboscis membranacea ; corpus subrotundum, cinereo-nigricans ; abdomine marium fulvo-testaceo ; cellula γC ante alarum apicem aperta, nervo transverso recto aut ferè recto.

Le genre Mouche, outre plusieurs autres caractères, se distingue surtout des Plaxémyes et des Byomyes par ses antennes à chète plumeux sur les deux faces, et par sa trompe entièrement molle.

Ce genre, quoique très-réduit, est encore fort intéressant à connaître. Les larves vivent dans les bouses et dans le crottin ; mais les insectes parfaits, souvent en nombre prodigieux, se rencontrent sur les fleurs, et ordinairement sur les endroits du corps des animaux qui sont blessés ou qui laissent suinter une humeur quelconque. J'ai lieu de présumer que chacun de nos principaux Quadrupèdes en a une espèce spéciale : au moins ai-je la certitude que je ne décris pas toutes celles que j'ai pu observer. Il est inutile d'insister sur celle qui, en automne, pénètre dans nos appartemens et se fait notre commensale.

1. *MUSCA CAMPESTRIS.* R. D.

Frons et facies argenteæ : frontalibus rubris ; corpus nigricans, cinereo vittatum ; abdomen griseo-nitidè tessellans ; alæ claræ.

Longueur, 3 lignes. ♀. Port et taille du *Musca domestica.* Je n'en connais que la femelle. Frontaux rouges ; face et côtés du front blancs ; antennes, pattes, corps, noirâtres ; corselet rayé de

cendré ; abdomen très-légèrement testacé à la base du premier segment, avec le dos à reflets d'un soyeux brun ; cuillerons blancs ; ailes claires, un peu flavescentes à la base.

J'ai trouvé cette espèce sur les fleurs.

2. *MUSCA AURIFACIES.* R. D.

Frontalibus rubris ; facies lateribus fulvo-aureis ; abdomen tessellans, testaceum, lineâ dorsali nigricante.

Longueur, 3 lignes. Je ne connais que le mâle de cette espèce, qui, semblable au *M. campestris*, a les frontaux rouges, les côtés de la face d'un rouge doré, le corselet rayé de cendré, et l'abdomen d'un jaune testacé, à reflets, avec une ligne dorso-longitudinale noirâtre.

Elle a été trouvée à Paris.

3. *MUSCA STOMOXIDEA.* R. D.

Fusco-grisescens ; facies et frons lateribus obscurè flavescentibus ; alæ subobscuræ.

Longueur, 2 lignes 2/3. ♀. Antennes, frontaux, pattes, corps, noirâtres, avec des lignes sur le corselet et des reflets grisâtres sur l'abdomen, ce qui lui donne l'aspect d'une Stomoxe ; côtés du front et de la face d'un jaunâtre obscur ; cuillerons et ailes un peu obscurs.

Cette espèce a été rapportée du Brésil.

4. *MUSCA CORVINA.* Fabr. Meig.

MUSCA AUTUMNALIS. De Geer. *MUSCA CORVINA*, ♂. *MUSCA LUDIFICA*, ♀. Fabric. *MUSCA RAU.* Schranck.

Mas. *Nigricans ; abdomine testaceo-ferrugineo tessellante.* Femina. *Abdomine nigro-tessellato.*

Longueur, 3 lignes. Antennes, pattes, frontaux, noirs ; corps noirâtre, rayé de cendré ; côtés de la face et du front d'un blanc argenté ; fossettes brunes ; cuillerons blancs ; ailes claires, un peu flavescentes à la base ; abdomen des mâles couvert de reflets gris

et de reflets noirâtres; celui des femelles est d'un testacé ferrugineux, avec des reflets albides et une ligne dorsale noirâtre.

Cette espèce est très-commune dans les endroits humides. Elle se jette souvent sur les liquides qui transpirent de la peau des animaux. Je l'ai souvent prise sur ma figure ou sur mes mains.

5. *MUSCA AURULANS.* R. D.

Omninò similis M. corvinæ; *paulò minor: facies lateribus aureis; frontalibus nigris.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂. Tout-à-fait semblable au *M. corvina;* un peu plus petite : côtés de la face dorés; les cuillerons sont un peu moins clairs ; les frontaux sont noirs.

Cette espèce est originaire du Brésil. J'en possède un individu, originaire de Cayenne, exactement semblable ; mais la face est plus blanche, et les cuillerons un peu plus jaunâtres. Ce n'est qu'une variété due au climat.

6. *MUSCA FULVESCENS.* R. D.

Similis M. corvinæ; *paulò minor : abdomine testaceo-fulvidiore ; calyptis subflavescentibus.*

Semblable au *M. corvina.* Je ne connais que le mâle, qui est un peu plus petit. Abdomen un peu plus fauve ; cuillerons un peu flavescens.

Cette espèce, originaire de Cayenne, fait partie de la collection du comte Dejean.

7. *MUSCA FLORALIS.* R. D.

Similis M. corvinæ : *abdomen feminæ nigro cinereoque tessellans, subænescens.*

Longueur, 3 lignes. ♀. Je ne connais que la femelle de cette espèce, qui est tout-à-fait semblable à celle du *M. corvina ;* mais le fond de l'abdomen est un peu bronzé, et ses reflets cendrés sont un peu plus blancs.

On la trouve sur les fleurs.

8. *MUSCA RIPARIA.* R. D.

Nigro-cinerea ; frontalibus rubris ; facie argenteâ ; abdomen nigro-aenescens, cinereo tessellatum.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀. Antennes, pattes, brunes ; frontaux rouges ; front brun ; face argentée ; corselet noir-luisant, rayé de cendré ; abdomen assez cuivreux, et couvert de reflets cendrés ; ailes claires et cuillerons blancs.

J'ai pris cette Mouche en automne sur les fleurs d'une Ombellifère littorale.

9. *MUSCA BOVINA.* R. D.

Nigricans, griseo vittata ; opticis argenteis ; abdomine vittâ fuscâ, griseo-nitenti tessellato in utroque sexu.

Longueur du *mâle*, 3 lignes ; de la *femelle*, 3 à 4 lignes. Port du *Musca domestica* : côtés du front et de la face argentés ; frontaux, antennes, fossettes antennaires, pattes, noirs ; corselet rayé de gris et de noir ; abdomen d'un soyeux gris chatoyant, avec des reflets et une ligne longitudinale noirâtres ; cuillerons blancs ; ailes claires, parfois un peu sales à la base.

Cette espèce se jette en grand nombre sur les plaies, les articulations des membres, dans les yeux, les narines des bœufs et des vaches qui paissent dans les prairies. Elle les tourmente beaucoup.

10. *MUSCA DOMESTICA.* Linn. Fabr. Meig.

Nigro-cinerea ; opticis flavicantibus ; abdomine nigro-tessellato, subtùs pallido ; ad mares lateribus pallidè testaceis.

Longueur, 3 lignes. Le *mâle*. Yeux d'un rouge brunissant ; front et face noirs ; côtés de la face d'un albide flavescent ; corselet noir, rayé de cendré obscur ; abdomen d'un jaune diaphane, rayé de noir, et à reflets d'un blanc grisâtre ; cuillerons blancs ; ailes claires, à base un peu flavescente.

La *femelle*, un peu plus forte, a le front noir et plus large, ainsi que les antennes, les pattes et la face ; côtés de la face d'un brun blanchâtre, quelquefois un peu flavescens ; corselet rayé de

gris cendré; abdomen noir, couvert d'un duvet soyeux-grisâtre et à reflets; une ligne transverse pâle à la base du second segment.

Cette espèce est très-nombreuse, et se jette en automne dans nos appartemens.

M. Poey en a rapporté de l'île de Cuba un individu tout-à-fait semblable à celle-ci : mais je lui crois le fond des ailes un peu plus flavescent.

11. *MUSCA SOROR.* R. D.

Similior M. domesticæ : *facies lateribus aureis : abdomen testaceum lineâ dorsali maculisque nigricantibus.*

Cette espèce, dont je ne possède qu'une femelle, est tout-à-fait semblable au *M. domestica :* face dorée sur les côtés; les lignes cendrées du corselet sont plus grises; l'abdomen, d'un testacé obscur, n'offre qu'une légère ligne dorsale et quelques petites taches d'un noirâtre chatoyant; cuillerons un peu bruns.

Elle est originaire de la côte de Coromandel.

12. *MUSCA VAGATORIA.* R. D.

Simillima M. domesticæ : *ad feminas abdomen primis segmentis lateribus testaceo-rufescentibus.*

Semblable au *M. domestica.* Je ne connais que des femelles, dont la face est dorée sur les côtés, et dont l'abdomen est d'un testacé fauve sur les côtés des premiers segmens; cuillerons un peu moins clairs.

Je l'ai trouvée sur des fleurs. Elle ne paraît pas commune.

13. *MUSCA HOTTENTOTA.* R. D.

Nigro-atrata ; facies lateribus aureis ; abdomen testaceo-pallidum, vittâ dorsali anoque nigricantibus ; calyptis et alis subfuliginosis.

Longueur, 3 lignes. ♂. Corps d'un noir un peu atre; côtés de la face dorés; les lignes du corselet sont noirâtres; abdomen d'un testacé pâle, avec une ligne dorsale et l'anus noirâtres; cuillerons et ailes brunissans.

Cette espèce a été rapportée du Cap de Bonne-Espérance.

D. MUSCIDES ERRANTES.

MUSCIDÆ VAGANTES.

Antennes descendant presque à l'épistome ; le troisième article le plus long ; chète plumeux.

Front étroit sur les mâles, plus large sur les femelles ; péristome un peu plus long que large ; épistome presque toujours non saillant ; corps un peu plus épais, à teintes plus brillantes ; la cellule γC apicale, bien ouverte ; la nervure transversale offrant sa concavité de dedans en dehors.

La plupart des espèces sont floricoles.

Antennæ sæpiùs ferè ad peristoma porrectæ ; tertio articulo longiore, prismatico ; chetum plumatum.

Frons angustior ad mares, latior ad feminas ; peristoma leviter elongatum, epistomate rariùs prominulo ; corpus crassius, subrotundum, magis nitens ; cellula γC alarum in ipso apice aperta, nervo transverso externè concavo.

Amant flores.

La cellule γC, ouverte dans le sommet de l'aile, avec sa nervure transversale concave en dehors, le chète plumeux, la trompe toujours molle, forment une réunion suffisante de caractères pour ne pas confondre ces espèces avec les Floricoles et les Armentaires. Elles sont innocentes, et ne se rencontrent guère que sur les fleurs ; cependant il n'est pas rare de trouver les Mésembrines à terre : aussi leurs ailes se rapprochent beaucoup de celles des Aricines.

XIII. Genre MÉSEMBRINE, *MESEMBRINA.* Meig.

Antennes n'arrivant pas tout-à-fait jusqu'à l'épistome ; le second article un peu onguiculé ; chète plumeux.

Épistome non saillant, avec le péristome carré et presque transversal ; corps épais, subarrondi, métallique, glabre ou velu.

Antennæ non usque ad epistoma porrectæ; secundo articulo leviter unguiculato; chetum plumatum.

Peristoma quadratum aut ferè quadratum, epistomate nusquam prominulo; corpus crassum, subrotundatum, metallicum, nudum aut villosum.

1. *MESEMBRINA MERIDIANA.* Meig.

MUSCA MERIDIANA. Linn. Fabr. Latr. Geoffr.

Corpus nigro saturatum, nitidum; frons nigra; optica aurata: scutellum apice rubricans; alis basi luteis.

Longueur, 5 lignes. Corps épais, arrondi, d'un beau noir; front noir; fossettes antennaires brunes; côtés de la face d'un beau doré, en forme de C; sommet de l'écusson d'un rougeâtre plus ou moins obscur; pattes noires; ailes claires, mais d'un beau jaune à la base.

Cette espèce paraît se trouver dans toute l'Europe.

Je possède un mâle dont les côtés de l'abdomen sont fauves.

2. *MESEMBRINA LATREILLII.* R. D.

Simillima M. meridianæ; *paulò minor: facies lateribus argenteis.*

Tout-à-fait semblable au *M. meridiana;* un peu plus petite: antennes brunes; la face est d'un argenté brillant sur les côtés.

Cette curieuse espèce, originaire de la Nouvelle-Écosse, fait partie de la collection du comte Dejean.

3. *MESEMBRINA MYSTACEA.* Linn. Meig.

SYRPHUS APIARIUS. Fabric.

Atra; thorace rufo-tomentoso; abdomen apice griseo-hirsuto; in mare tibiis intermediis parumper arcuatis et ciliatis; alis basi ferrugineis.

Longueur, 5 lignes. ♂. Optiques non métalliques; antennes noires, avec un peu de fauve; corps d'un noir luisant: la partie antérieure du dos du corselet est couverte d'un duvet roux; les derniers segmens abdominaux également couverts d'un duvet assez long, gris-pâle; tibias intermédiaires un peu arqués et velus; cuillerons noirs; ailes jaunes à la base.

Cet individu, qui fait partie de la collection de M. Serville,

a été trouvé à Strasbourg. Je ne crois pas qu'on ait encore observé cet insecte à Paris : mais les divers entomologistes allemands en font mention.

XIV. Genre MACROSÔME, *MACROSÔMA*. R. D.

Tous les caractères des Graphomyes et des Mésembrines : mais la cellule γC sans nervure transverse, et ouverte dans la totalité du sommet de l'aile.

Omnes Graphomyarum et Mesembrinarum characteres : at cellula γC aperta in toto alæ apice, sine nervo transverso.

Ce genre, si l'on veut conserver les véritables rapports naturels, doit nécessairement être placé entre les Graphomyes et les Mésembrines, dont il est très-facile à distinguer par la cellule γC, qui s'ouvre dans la totalité du sommet de l'aile, et qui, en conséquence, n'a point de nervure transverse. Ce caractère appartient à la famille des Mésomydes, et paraît assez singulier au milieu des Calyptérées : mais n'oublions pas que nous sommes dans une section qui marche sur la première de ces familles.

1. *MACROSÔMA LARDARIA.*

MUSCA. Fabr. Gmel. Fall. *ANTHOMYIA*. Meig.

Cylindrico-subovata, nigro-cærulescens ; thorax albidè vittatus : abdomen albidè tessellans ; facie aurulanti.

Longueur, 5 à 6 lignes. Corps assez épais, subarrondi ; frontaux, antennes et pattes, noirs ; face d'un doré un peu brunissant ; corselet noir-de-pruneau et rayé de blanc ; abdomen d'un noir bleu, et garni de reflets blancs ; cuillerons blancs ; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce, signalée par la plupart des auteurs, est assez commune le long des chemins, sur les écorces des arbres et dans les bois. Elle aime à s'abattre sur les excrémens des animaux.

2. *MACROSÔMA FLORALIS.* R. D.

Cæsio-cæruleo nitens ; thorax vittis abdomenque fasciis argenteo-cinereo tessellantibus ; calyptis alisque limpidis.

Longueur, 3 lignes. ♂. Antennes et pattes noires ; face d'un brun albide ; faciaux rougeâtres ; corselet noir-de-pruneau luisant, avec des lignes et des reflets d'un cendré glacé ; abdomen bleu, couvert de fascies d'un cendré glacé et chatoyant ; cuillerons et ailes clairs.

Cette espèce est excessivement rare. Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur, au mois de mai, sur une fleur.

XV. Genre GRAPHOMŸE, *GRAPHOMYA.* R. D.

Antennes un peu plus courtes : tous les articles égaux en grosseur ; les deux premiers assez courts.

Front nul sur les mâles et large sur les femelles ; péristome un peu plus long que large, avec l'épistome un peu saillant, un peu rostriforme, sur les femelles ; corps subarrondi, cendré, tacheté de noir. L'abdomen des mâles offre du testacé.

Antennæ paulò breviores, in femina distantes ; articulis æquè grossis ; primis duobus brevioribus.

Frons angustior ad marem, quadrata ad feminam ; epistomate ad feminam parumper rostriformi ; corpus subrotundum, cinereum, nigro vittatum et maculatum : abdomine maris flavescente.

Les antennes plus courtes, l'épistome un peu saillant, le corps cendré, couvert de lignes et de points noirs, font aisément distinguer ce genre.

1. *GRAPHOMYA MACULATA.* R. D.

MUSCA MACULATA. ♂ et ♀. Meig. Fall. *MUSCA MACULATA.* ♀. Fabr.
MUSCA VULPINA. ♂. Fabr.

Cinereo-grisescens ; thorace vittis quatuor nigris ; abdomen femina nigro-maculatum ; abdomen maris subfulvum punctis variis nigris ; alæ subflavescentes.

Longueur, 4 lignes. Corps d'un cendré grisâtre; antennes, frontaux, trompe, pattes, noirs; côtés du front et face d'un blanc cendré; corselet et écusson rayés de noir; abdomen hémisphérique : celui de la femelle cendré, avec plusieurs taches ou points noirs sur chaque segment; abdomen du mâle fauve ou ferrugineux sur les côtés, avec des reflets blancs, et parsemé de points noirs plus petits et plus nombreux vers l'anus; cuillerons blancs; ailes un peu flavescentes.

Cette espèce est commune en été sur les Ombellifères.

2. *Graphomya vulpina.* R. D.

Gr. maculatæ *simillima : cinerea non grisescens ; alis clarioribus.*

Cette espèce distincte est tout-à-fait semblable au *Gr. maculata :* son corps est d'un blanc cendré non grisâtre; ses ailes sont plus claires.

Elle est assez commune; quelquefois elle n'est pas plus grosse que le *Musca domestica.*

3. *Graphomya minor.* R. D.

Prioribus similior; multò minor : abdomen lateribus obscurè testaceis.

Semblable aux espèces précédentes, mais au moins de moitié plus petite : l'abdomen offre un peu de testacé obscur sur les côtés.

Cet individu fait partie de la collection de M. Carcel.

4. *Graphomya americana.* R. D.

Facies nigricans; thorax niger, cinereo-brunescente vittatus; abdomen subfulvo tessellans, nigro bruneoque cinerascente punctatum : alæ fuliginosæ.

Longueur, 4 lignes. Antennes, pattes, noires; face noirâtre; corselet noir, rayé de cendré brun; abdomen à taches noires et d'un brun cendré, avec quelques légers reflets rougeâtres; cuillerons bruns; ailes fuligineuses.

Cette espèce, originaire de l'Amérique septentrionale, fait partie de la collection du comte Dejean.

5. *Graphomya media.* R. D.

Similis Gr. maculatæ; *paulò minor; facie brunicante: abdomen dorso piceo, vix lateribus anoque cinereo-tessellatis et maculatis.*

Semblable au *Gr. maculata;* un peu plus petite; face un peu plus brune: le dessus de l'abdomen noir-de-poix, et n'ayant que quelques macules d'un cendré obscur sur l'anus et sur ses côtés.

J'ai trouvé cette espèce au mois de mai à Rogny (Yonne).

XVI. Genre MORELLIE, *MORELLIA.* R. D.

Antennes descendant presque à l'épistome; chète plumeux.

Front des femelles un peu moins large; épistome nullement saillant; teintes d'un noir brillant, glacé de cendré.

Antennæ ferè ad epistoma porrectæ; cheto plumato.

Frons ad feminas paulò minùs lata; epistomate non prominulo: colores nigri-nitidi, cinereo tessellantes.

L'épistome non saillant, les antennes plus rapprochées et un peu plus longues, distinguent ce genre des Graphomyes. Les espèces ont le corps cylindriforme, non épais comme les Mésembrines; elles sont d'un noir-luisant glacé de lignes et de reflets cendrés.

1. *Morellia agilis.* R. D.

Nigro-nitens, cinereo-tessellans; facie argenteâ; abdomine æneo-virescenti.

Longueur, 4 lignes. Toute d'un noir-luisant glacé de lignes et de reflets cendrés; antennes, front, pattes, fossettes antennaires, noirs; abdomen à reflets cendrés et d'un bronzé verdoyant sur le dos; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce est commune sur les fleurs des Ombellifères.

2. *Morellia horticola.* R. D.

Simillima M. agili; *paulò minor: abdomine obscurè viridi-cyanescente, magisque cinereo tessellante.*

Tout-à-fait semblable au *M. agilis;* un peu plus petite : abdomen d'un vert-d'eau bleuissant-obscur sur le dos, avec des reflets d'un cendré plus prononcé.

Cette espèce est assez commune.

3. *MORELLIA CONCOLOR.* R. D.

Simillima M. agili : *abdomine non viridescente.*

Tout-à-fait semblable au *M. agilis :* l'abdomen non verdoyant sur le dos, mais d'un noir brillant comme le reste du corps, avec des reflets cendrés.

Cette espèce paraît rare.

4. *MORELLIA ÆNESCENS.* R. D.

Similior M. agili; *minor : abdomine nigro-ænescente cinereoque tessellato.*

Longueur, 3 lignes. Tout-à-fait semblable au *M. agilis,* mais toujours du tiers plus petite : abdomen d'un noir-brillant bronzé, avec des reflets cendrés; le péristome, quoique sans saillie de l'épistome, paraît un peu plus allongé.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

XVII. GENRE MUSCINE, *MUSCINA.* R. D.

Tous les caractères des Morellies : la cellule γC largement ouverte sur le milieu même du sommet de l'aile; corps un peu plus épais, moins cylindrique; les antennes, les pattes et le corselet, ont ordinairement du fauve.

Omnes Morelliarum characteres: cellula γC semper aperta in ipso alarum apice; corpus minùs cylindricum, minùs nitens, antennis, scutello, pedibus, sæpiùs rubescentibus.

On peut dire qu'il n'existe aucun caractère important de différence entre ces insectes et les Morellies, dont il est essentiel de les séparer. Les Muscines ne sont plus si brillantes ni si agiles. Elles préfèrent les endroits ombragés,

retirés : rarement on les trouve sur les fleurs. La cellule γC s'ouvre largement sur le milieu même de l'aile. Déjà ces insectes prennent des teintes ferrugineuses aux pattes, aux antennes, à l'écusson, et nous conduisent directement aux Aricines, dont il est difficile de les bien séparer.

Les larves vivent dans les substances végétales en dissolution, et notamment dans les champignons pourris.

1. *MUSCINA PABULORUM.*

MUSCA PABULORUM. Fall. Meig.

Cæsio-cinerea, lineatim et tessellatim obsoletè micans; fronte albicante; palpis, basi articuli tertii antennarum, scutellique apice, ferrugineis; pedes nigri.

Longueur, 4 lignes. Corps d'un noir luisant, rayé de cendré un peu glacé sur le corselet, avec des reflets également d'un cendré glacé sur l'abdomen; face et côtés du front albicans; palpes, base du troisième article antennaire et sommet de l'écusson, ferrugineux; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce est assez commune.

2. *MUSCINA STABULANS.*

MUSCA STABULANS. Fall. Meig.

Cæsio-cinerea, vittata et tessellans; palpis, basi tertii antennarum articuli, scutelli apice, genubus tibiisque ferrugineis.

Longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/2. Face et côtés du front albicans; frontaux noirs; corselet noir-luisant, rayé de cendré un peu glacé; abdomen couvert d'un cendré un peu glacé : celui des mâles est un peu fauve sur les côtés; palpes, base du troisième article antennaire, sommet de l'écusson, sommet des cuisses et tibias, ferrugineux; moitié supérieure des cuisses et tarses noirâtres; cuillerons blancs; ailes assez claires, un peu flavescentes sur la femelle.

Cette espèce est commune sur les écorces des arbres et à terre.

3. *Muscina grisea.* R. D.

Similior M. stabulanti; *grisescens : femorum apice tibiisque ferrugineo-lutescentibus.*

Tout-à-fait semblable au *M. stabulans :* mais le corps est couvert d'un cendré grisâtre; palpes, sommet de l'écusson et des cuisses, tibias, d'un ferrugineux de rouille.

Cette espèce est assez rare.

4. *Muscina picæna.* R. D.

Nigra : abdomine piceo-nitido ; pedibus lutescentibus ; tarsis nigris.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♀. Frontaux noirs; face et côtés du front albicans; corselet noir-luisant, un peu rayé de cendré; abdomen d'un beau noir-de-poix luisant; palpes, base du troisième article antennaire, sommet de l'écusson, pattes, flavescens; cuillerons blancs; ailes assez claires.

Cette espèce paraît très-rare. Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

5. *Muscina concolor.* R. D.

Nigricans, cinereo sparsa ; abdomine piceo-nitido ; palpis, antennis, scutello pedibusque, nigris.

Longueur, 3 lignes. ♀. Noire, avec du cendré grisâtre; abdomen noir-de-poix; face d'un noir à peine albicant. Il n'y a ni fauve ni jaunâtre aux pattes; palpes, antennes et écusson, noirs.

J'ai trouvé à Saint-Sauveur cette espèce, qui est très-rare.

6. *Muscina fungivora.* R. D.

Cæsia ; thorax cinereo lineatus ; abdomen cinerascente tessellans ; opticis albicantibus ; scutello apice testaceo ; alæ limpidæ, basi sordidiusculâ : cellula γC paulò inferior.

Longueur, 3 lignes. Corps d'un noir bleu-de-pruneau; corselet rayé de blanc cendré; abdomen à reflets d'un cendré un peu gris; optiques argentés; antennes, pattes, noires; sommet de l'écusson

testacé; ailes claires, un peu noirâtres à la base; la nervure inférieure de la cellule γC est un peu plus basse que le sommet de l'aile.

Cette espèce est éclose de larves qui vivaient dans des Champignons.

XVIII. Genre DASYPHORE, *DASYPHORA*. R. D.

Caractères des Morellies : chète très-plumeux; la cellule γC ouverte un peu avant le sommet de l'aile, avec sa nervure transverse droite; teintes d'un brun verdoyant-bronzé.

Morelliarum characteres : chetum densè plumatum ; cellula γC ante alæ apicem aperta, nervo transverso recto ; colores bruneo-virenti ænescentes.

Les Morellies ont la cellule γC bien ouverte au sommet même de l'aile, avec la nervure transverse concave en dehors. Les Dasyphores ont pareillement les plus grandes analogies avec les Mouches, qui sont moins grosses, ont le chète moins plumeux et la nervure transversale précitée un peu cintrée. Ces insectes nombreux paraissent dès le premier printemps, et se continuent durant l'été. Ils aiment à sucer le miel des fleurs : mais on les rencontre plus souvent le long des chemins, à terre, sur l'écorce des arbres. Leur vol est rapide et assez bruyant.

1. *DASYPHORA AGILIS.*

MUSCA AGILIS. Meig.

Bruneo-virescens ; facie argenteâ ; abdomine ænescente cinereoque tessellato.

Longueur, 4 lignes à 4 lignes 1/2. Corps d'un brun verdoyant, rayé de cendré ; front des femelles noirâtre ; abdomen un peu bronzé, couvert de reflets cendrés; face argentée; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce est très-commune.

2. *DASYPHORA FERVENS.* R. D.

Omninò similis D. agili; *magis cuprea : facies feminarum lateribus auratis.*

Tout-à-fait semblable au *D. agilis :* le corps est un peu cuivreux; la face des femelles est dorée sur les côtés; ailes un peu moins claires.

Cette espèce est assez rare.

3. *DASYPHORA VIRIDULA.* R. D.

Simillima D. agili : *facies argentea ; abdomine limpidè virescente, cinereoque tessellato.*

Tout-à-fait semblable au *D. agilis :* l'abdomen est d'un vert-d'eau tendre, couvert de reflets cendrés; la face des femelles est argentée.

Cette espèce est rare.

4. *DASYPHORA FULIGINOSA.* R. D.

Prioribus affinis; paulò minor : alis subfuliginosis.

Semblable au *D. agilis ;* un peu plus petite : ailes un peu fuligineuses.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

E. MUSCIDES TOMENTEUSES.

MUSCIDÆ TOMENTOSÆ.

Antennes ne descendant guère qu'au milieu de la face; le deuxième article ordinairement onguiculé, presque toujours coloré, et un peu plus épais que le troisième; chète plumeux.

Front étroit sur les mâles, et plus large sur les femelles; face ordinairement bombée par le développement des médians; péristome étroit, allongé; épistome ordinairement un peu saillant : corps un peu déprimé, plus ou moins garni de duvet sur les côtés du corselet, à teintes un peu métalliques; la cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile, à nervure transverse un peu convexe en dehors.

Antennæ abbreviatæ, non ad epistoma extensæ; secundo articulo sæpiùs unguiculato, solitò colorato, paulisperque crassiore tertio; chetum plumatum.

Frons angusta ad mares, latior ad feminas; facies sæpiùs convexa ob mediana *parumper buccata; peristoma angustato-elongatum; epistomate prominulo; corpus leviter depressum, thorace ad latera plus minusve villoso, coloribus jam metallicis; cellula γC ante apicem alæ aperta, nervo transverso externè convexo.*

La face ordinairement un peu boursouflée et le corselet plus ou moins velu sous la poitrine et sur les côtés font aisément distinguer ces insectes, qui sont moins arrondis que les espèces précédentes.

On les rencontre communément sur les fleurs, à terre, sur l'écorce des arbres. Quelques espèces sont tout-à-fait printanières.

XIX. Genre STOMINE, *STOMINA*. R. D.

Antennes assez courtes, distantes sur la femelle; le second article onguiculé; chète villosule.

Face large, convexe; épistome un peu rostriforme; corps subarrondi, grisâtre; corselet nu.

Antennæ abbreviatæ, in femina distantes; secundo articulo unguiculato; chetum villosulum.

Facies lata, satis buccata; epistomate prominulo; corpus sub rotundum, glabrum.

Ce genre, que la méthode naturelle place dans cette section, diffère éminemment de ses congénères par son chète presque nu et par son corselet sans houppes villeuses.

1. *STOMINA RUBRICORNIS.* R. D.

Facies bruneo-albicans; medianeis primisque antennæ articulis fulvis; thorax grisescens, obscurè fusco-lineatus, scutello subferrugineo; abdomen nigricans, et griseo-flavescente tessellans.

Longueur, 3 lignes 1/2. Frontaux, médians, premiers articles antennaires, fauves; face et côtés du front d'un blanc brunâtre; corselet couvert d'un duvet gris, avec quelques lignes noires; écusson d'un gris rouillé; abdomen noirâtre, avec de larges reflets d'un gris jaunâtre; cuillerons blancs; ailes assez claires.

Le seul individu de cette espèce que je possède a été trouvé dès le premier printemps.

XX. Genre POLLÉNIE, *POLLENIA*. R. D.

Le deuxième article antennaire onguiculé, fauve, plus épais que le troisième; chète plumeux.

Face convexe par le développement des médians; péristome allongé, étroit; épistome à peine un peu saillant; des houppes velues sur les côtés du corselet; teintes d'un brun métallique, quelquefois un peu cuivreux; la cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile, et à nervure transverse convexe en dehors.

Secundus antennarum articulus tertio crassior, fulvus, sæpiùs unguiculatus; chetum plumatum.

Facies convexa medianeis buccatis; *peristoma angustatum, epistomate vix prominulo; thorax pleuris fasciculato-villosis; colores brunei-metallici, interdum ænescentes; cellula* γC *aperta ante apicem alæ, nervo transverso externè convexo.*

Ce genre ne tarde point à se faire reconnaître au milieu des Muscides par sa face convexe, ses antennes à base colorée et les houppes villeuses qu'on voit sur les côtés du corselet, qui peut même être entièrement villeux. Lorsque ces insectes pénètrent dans les corolles des fleurs, ces villosités retiennent le pollen des étamines, et elles en paraissent chargées. Les Pollénies, nombreuses en individus, se rencontrent dès le premier printemps, et ne disparaissent qu'à l'approche de l'hiver : une espèce se jette alors dans nos appartemens. Elles sont très-difficiles à distinguer entre elles.

Le *Musca rudis* de Fabricius est le type de ce genre.

1. *POLLENIA FULVICORNIS.* R. D.

Antennæ fulvæ ; medianeis rufescentibus ; corpus bruneo-nitens, fasciculis villosis ad pleuras ; abdomen virescenti-æenescens, cinereoque tessellans ; calypta subfusca ; alis basi flavescentibus.

Longueur, 4 lignes à 4 lignes 1/2. Antennes rouges ; face d'un brun gris ; médians rougeâtres ; corselet d'un brun-luisant, légèrement saupoudré de cendré, avec des houppes d'un villeux flavescent sur les côtés ; abdomen d'un brun verdoyant, un peu bronzé, avec des reflets cendrés ; cuillerons blancs, un peu bruns sur les mâles ; ailes flavescentes à la base et le long de la côte extérieure. Le mâle est un peu plus petit, un peu plus brillant, et ses ailes sont un peu moins claires.

Cette espèce est très-commune.

2. *POLLENIA VIATICA.* R. D.

Omninò similis P. fulvicorni : *thorax villosior ; ultimo antennarum articulo bruneo ; calypta subfusca ; alis subflavescentibus.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *P. fulvicornis*, a les houppes soyeuses du corselet un peu plus épaisses, le dernier article antennaire brun ou noir, les cuillerons brunâtres, et les ailes un peu flavescentes.

Elle est commune le long des chemins.

3. *POLLENIA VIVIDA.* R. D.

Omninò similis P. viaticæ : *thorax pleuris glabratis ; abdomen tessellis magis cinereis ; calyptis albis : alæ sublimpidiores.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *P. viatica*, n'a que des houppes légères sur les côtés : les reflets de l'abdomen sont plus cendrés : les cuillerons sont blancs, et les ailes plus claires.

Cette espèce est commune. Le mâle est du tiers plus petit que la femelle.

4. *Pollenia rudis.* R. D.

Musca rudis. Fabr. Meig.

Simillima prioribus; thorax flavescente-subpubescens.

Cette espèce, tout-à-fait semblable aux deux précédentes, a le corselet garni d'un duvet flavescent.

Elle est très-commune. Le mâle est plus petit que la femelle.

5. *Pollenia cyanescens.* R. D.

Simillima P. rudi : *abdomine nigro-cyanescente; tessellis cinereis.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *P. rudis*, a le fond de l'abdomen noir-luisant, un peu bleuissant et garni de reflets cendrés.

Elle est plus rare que la précédente.

6. *Pollenia pumila.* R. D.

Simillima P. cyanescenti : *minima; antennis rubris.*

Longueur, 2 lignes. Cette petite espèce offre tous les caractères du *P. cyanescens :* ses antennes sont fauves.

Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

7. *Pollenia autumnalis.* R. D.

Simillima P. rudi; *paulò minor : thorax densè villoso-flavescens.*

Longueur du *mâle*, 3 lignes; de la *femelle*, 3 à 4 lignes. Tout-à-fait semblable au *P. rudis ;* d'une taille ordinairement plus petite. On la distingue aisément à son corselet couvert d'un épais duvet flavescent un peu verdâtre. Le mâle est du tiers ou du quart plus petit que la femelle.

Cette espèce devient très-commune en automne, et les premiers froids la contraignent de se jeter dans nos appartemens : elle s'y amoncèle souvent en quantité dans les embrasures des fenêtres et dans les encoignures des murailles; elle

paraît alors presque privée de mouvement. Elle a la propriété de s'humecter tout le corps avec un liquide salivaire.

8. *POLLENIA AGILIS.* R. D.

Affinis P. autumnali ; *minor : thorax minùs densè tomentosus ; abdômen paulò minùs grisescente-tessellans.*

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. Assez semblable au *P. autumnalis ;* plus petite : le duvet du corselet est un peu moins épais ; abdomen ayant moins de reflets d'un cendré grisâtre.

Cette espèce n'est pas rare.

9. *POLLENIA FLORALIS.* R. D.

Minor : cæsia-nitens ; thorax glabratus ; abdomen cæsio-obscurè virescens ; tessellis cinereis non densis. Calyptis, alarumque basi, fuliginosis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Corps bleu-de-pruneau ; thorax presque glabre ; abdomen noir-verdoyant à reflets cendrés peu serrés, cuillerons et base des ailes fuligineux.

Je n'ai que des mâles de cette espèce.

10. *POLLENIA BICOLOR.* R. D.

Thorax nigro-cinereus ; antennis , frontalibus, facie, abdominē, pedibus, rubescentibus.

Longueur, 3 lignes. Front brun-rougeâtre ; antennes, face, pattes, rougeâtres ; corselet noir-cendré, avec les points huméraux rougeâtres ; abdomen rouge à reflets cendrés, avec une ligne dorsale et des linéoles transverses noires ; tarses noirs ; cuillerons blancs ; ailes un peu obscures.

Cette espèce est très-rare.

11. *POLLENIA VERNALIS.* R. D.

Cæsia-nitens, cinerascente sparsa ; thorax pleuris subvillosus : abdomen cinereo-tessellans ; ad feminas cæsio-virescens, ad mares cæsio-cærulescens ; alæ nervosæ, basi squalidâ.

Longueur, 5 lignes. Corps noir-de-pruneau brillant et lavé de cendré; antennes d'un brun fauve; face d'un brun rougeâtre; corselet villeux sur les côtés: abdomen à reflets cendrés; il est noir-verdoyant sur les femelles, et noir-bleuissant sur les mâles: pattes noires; cuillerons blancs ou un peu bruns; ailes sales à la base et à nervures fortes.

Cette espèce est très-commune au printemps le long des chemins et sur l'écorce des arbres.

12. *Pollenia tomentosa.* R. D.

Simillima P. vernali; *thorax villosus.*

Cette espèce bien distincte semble être le *P. vernalis;* mais elle a le corselet presque aussi velu que le *P. autumnalis*, avec lequel ses teintes et sa taille empêchent de la confondre.

On la trouve à Paris.

13. *Pollenia micans.* R. D.

Subrotunda; cæsia-nitens: thorax pleuris vix villosus; abdomen non depressum vix cinerascens; alis basi squalidiusculis.

Longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/2. Cylindrico-arrondie: corps d'un noir-luisant; à peine quelques villosités sur les côtés du corselet; front, antennes, noirs; base des antennes fauve; abdomen non déprimé, à peine un peu cendré; cuillerons clairs; ailes un peu sales à la base.

Cette espèce est assez commune sur les fleurs.

14. *Pollenia pubescens.* R. D.

Similis P. micanti; *paulò major: thorax pubescens; abdomine viridescente; alæ basi bruneâ.*

Longueur, 3 lignes 1/2. Tout-à-fait semblable au *P. micans;* plus grande: corselet pubescent sur le dos et les côtés; abdomen un peu verdoyant.

Cette espèce a été trouvée à Paris.

15. *POLLENIA ATRATA.* R. D.

Affinis P. micanti ; *nigra , non cæsia : calyptis bruneis, alisque minùs limpidis.*

Semblable au *P. micans ;* corps d'un noir mat, n'ayant qu'un peu de cendré : face d'un brun rougeâtre ; cuillerons brunissans ; ailes plus sales.

J'ai trouvé cette espèce à Paris dès le premier printemps.

16. *POLLENIA METALLICA.* R. D.

Subrotunda , viridi-cuprea metallica , antennis facieque fulvo-testaceis ; thorax subvillosus ; abdomen secundo segmento testaceo , annuloque dorsali interrupto ; tibiæ ferrugineæ.

Longueur, 5 lignes. Corps d'un vert bronzé métallique : antennes et face d'un fauve testacé ; corselet tomenteux ; le second segment de l'abdomen offre un anneau pâle interrompu sur le milieu du dos ; cuisses noires ; tibias ferrugineux ; ailes flavescentes.

Cette curieuse espèce, originaire d'Espagne, fait partie de la collection du comte Dejean.

XXI. Genre NITELLIE, *NITELLIA.* R. D.

Caractères du G. Pollénie : la nervure transversale de la cellule γC réunie à la nervure longitudinale, et cette cellule un peu pétiolée : le mâle quelquefois plus gros que la femelle.

Polleniarum characteres : nervus transversus cellulæ γC *junctus nervo longitudinali, sicque hæc cellula breviter apice petiolata ; mas interdum feminâ major.*

Ces insectes, qui réunissent tous les caractères des Pollénies, conduisent aux genres suivans.

1. *NITELLIA VESPILLO.*

MUSCA VESPILLO. Fabr. Meig.

Nitidè nigricans ; thorax pleuris villosis ; abdomine obscurè olivaceo.

Longueur du *mâle*, 5 lignes; de la *femelle*, 4 lignes 1/2. Corps d'un noir luisant; antennes fauves, ou mêlées de brun et de fauve; front et face noirâtres; médians fauves; des villosités sur les côtés du corselet; abdomen brun, un peu olivacé, avec un très-léger duvet d'un cendré obscur; pattes noires; cuillerons blancs ou un peu foncés; ailes un peu flavescentes.

Cette espèce est commune sur la fin de l'été et en automne : on la trouve plus particulièrement dans les lieux humides.

Je pense qu'il faut rapporter à ce genre le *Musca atramentaria* de Meigen.

2. *NITELLIA NANA*. R. D.

Nigro - nitens, subvillosa; antennis fulvis; abdomine cinereo-tessellato.

Longueur, 1 ligne 2/3. Corps d'un noir luisant, avec quelques villosités; face brune; médians et antennes fauves; abdomen à reflets cendrés; pattes noires; ailes claires.

J'ai pris cette petite espèce à Paris sur l'écorce d'un arbre.

XXII. GENRE BÉRIE, *BERIA*. R. D.

Principaux caractères des Pollénies; chète effilé, nu; trompe presque entièrement solide; palpes un peu dilatés au sommet; la cellule γC des ailes a la nervure transverse droite; teintes métalliques.

Polleniarum præcipui characteres; chetum longiusculum, nudum; proboscis ferè tota coriacea; palpis apice parumper dilatato; cellula γC *alarum nervo transverso recto; colores metallici.*

Voilà une assez grande réunion de caractères essentiels.

1. *BERIA INFLATA*. R. D.

Capite satis buccato, bruneo-obscurè-testaceo; antennis et palpis fulvo-testaceis; thorax viridulans obscurè metallicus, subvillosus;

abdomen fulvo-testaceum, vittâ mediâ viridescenti; crura nigra, tibiis tarsisque fulvo-pallidis; alæ sublimpidæ.

Longueur, 4 lignes. ♂. Frontaux et face renflés, d'un brun testacé obscur; antennes et palpes d'un fauve testacé; trompe noire; corselet d'un verdoyant-obscur métallique, avec un léger duvet; abdomen d'un fauve testacé, avec une large ligne dorsale d'un verdoyant métallique, qui couvre presque tout le dos; cuisses noires; tibias et tarses d'un fauve pâle; cuillerons albescens; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce a été trouvée au Cap de Bonne-Espérance.

F. MUSCIDES ROSTRÉES.

MUSCIDÆ ROSTRATÆ.

Antennes courtes, ne descendant qu'au milieu de la face; chète plumosule et même tomenteux; péristome allongé; épistome saillant, rostriforme; corps cylindriforme; cellule γC des ailes presque apicale, pétiolée sur les Rhinies, et à nervure transverse droite.

Antennæ abbreviatæ, solùm in mediam faciem porrectæ; chetum vix plumosulum, interdùm tomentosum; peristoma elongatum; epistomate rostriformi, prominulo; corpus cylindriforme; cellula γC alarum ferè apicalis, ad Rhinias petiolata; nervo transverso recto.

Les espèces de cette section, qui se trouvent principalement dans les contrées tropicales, correspondent à nos Pollénies; mais elles en diffèrent par des caractères trop tranchés pour qu'il soit besoin d'y insister.

XXIII. Genre IDIE, *IDIA*. Meig.

Antennes ne descendant pas jusqu'à l'épistome; le troisième article cylindrique, double du deuxième; chète plumeux sur le dos seulement.

Face triangulaire; péristome allongé, avec l'épistome rostriforme; palpes dilatés au sommet; corps oblong; une épine

et souvent une houppe de poils au bas des tibias; la nervure transversale de la cellule γC des ailes est droite; la cellule s'ouvre presque au sommet de l'aile.

Antennæ non ad epistoma porrectæ; secundo articulo cylindrico, longiore; chetum solùm dorso plumosum.

Facies triangularis; peristoma elongatum, epistomate rostriformi; palpis apice dilatatis; corpus oblongum; spinula aut villorum fasciculus ad tibiarum apicem; nervus transversus cellulæ γC rectus, et cellula ferè in ipso apice aperta.

Les caractères de ce genre sont trop remarquables pour que je doive y insister.

Ces insectes, dont une seule espèce connue vit en Europe, paraissent préférer les climats les plus chauds.

1. *IDIA XANTHOGASTERA.* Westermann.

Antennis fulvis; facie fuscâ; thorax niger, ad latera villoso-flavus; abdomen fulvo-testaceum, lineâ parvulâ fuscâ in utroque segmento; pedes fusci.

Longueur, 4 lignes. Antennes un peu fauves; face noire; corselet noir, avec un duvet jaune assez épais sur les côtés et en dessous; abdomen d'un fauve testacé, avec une légère ligne brune sur le milieu des segmens; pattes noires; cuillerons flaves: ailes flavescentes.

Cette espèce a été envoyée à M. Latreille par M. Westermann comme originaire de Java, et sous le nom d'*Idia xanthogastera.*

2. *IDIA FLAVIPES.* R. D.

Omninò similis I. xanthogasteræ; *paulò minor: pedibus flavis: maculâ tibiali tarsisque nigris.*

Semblable à l'*I. xanthogastera*: du tiers plus petite: pattes flaves; une tache aux tibias, et tarses noirs.

Cette espèce, originaire de l'Inde, fait partie de la collection du comte Dejean.

3. *Idia syrphoïdea*. R. D.

Syrphiæ aspectus : antennis, facie, fuscis ; corpus nigrum ; thorax subtùs tomentoso-flavescens ; primis tribus abdominis segmentis testaceo-flavis per latera ; tibiis fulvis ; calypta brunicosa.

Longueur, 4 lignes. Port d'une Syrphie : antennes et face noires; corselet noir, avec un duvet jaunâtre sur les côtés ; abdomen noir ; les trois premiers segmens d'un jaune testacé sur les côtés; pattes noires ; tibias rougeâtres ; cuillerons brunissans ; ailes lavées de brunâtre.

Cette espèce, originaire de l'Ile de France, fait partie de la collection du comte Dejean. Elle varie pour la taille.

4. *Idia Bengalensis*. R. D.

Primis antennæ articulis fulvis ; facies lateribus argenteis ; primis quatuor abdominis segmentis testaceo-pallidis, reliquis metallicè nigro-virescentibus ; tibiis bruneo testaceoque variegatis ; alis apice subfuliginosis.

Longueur, 4 lignes. Premiers articles antennaires fauves, le dernier brun ; épistome et trompe noirs; palpes d'un brun pâle; côtés de la face d'un noir un peu argenté ; corselet noir, un peu verdoyant sur le dos, avec des lignes d'un cendré obscur : ses côtés et son dessous garnis d'un épais duvet flavescent ; les quatre premiers segmens de l'abdomen d'un testacé pâle; les derniers d'un noir-verdoyant métallique ; cuisses noires ; tibias et tarses bruns et mélangés de testacé pâle; cuillerons d'un brun flavescent ; ailes un peu enfumées au sommet.

Je possède cette espèce, originaire du Bengale.

5. *Idia rostrata*. R. D.

Antennæ nigræ ; frontalibus bruneo-rufis ; facie nigro-nitente ; corpus obscurè cærulescens ; thorax parumper infrà pilosus ; alæ subfuscæ.

Longueur, 4 lignes. Antennes noires; frontaux d'un brun rougeâtre; face d'un noir luisant ; corps d'un bleuâtre obscur. Le corselet n'offre que peu de villosités sur les côtés. Pattes

noires; un peu de fauve obscur à l'origine des tibias; cuillerons flavescens; ailes lavées de noirâtre.

Cette espèce, originaire de l'Ile de France, fait partie de la collection du comte Dejean.

6. *IDIA FASCIATA.* Meig.

Statura Muscæ; antennis fuscis; thorax bruneo-viridescens, cinereo vittatus, infràque cinereus; abdomen fusco-virens; lateribus roseo-cinereo tessellantibus; tibiis ferrugineis; alæ limpidæ.

Longueur, 3 lignes 1/2. Port et taille d'une Mouche; frontaux, antennes, noirs; côtés du front et face d'un noir un peu blanchâtre; corselet d'un brun verdoyant, rayé de cendré obscur; il est cendré en dessous; abdomen d'un noir verdoyant, avec les côtés des trois premiers segmens à reflets d'un cendré rosé, pattes noires; tibias rougeâtres; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce, plus commune dans le midi de la France, a été trouvée à Paris.

7. *IDIA CINEREA.* R. D.

Minor, nigro-nitens: antennis subflavis; facie nigrâ; cruribus nigris, tibiis tarsisque pallidulis; thorax pleuris cinereus.

Longueur, 2 lignes 1/2. D'un noir assez brillant; antennes d'un fauve obscur, n'ayant que de petites villosités sur le dos du chète; front et face très-noirs; les cotés du corselet sont cendrés; cuisses brunes; tibias et tarses pâles; cuillerons blancs; ailes assez claires, avec une petite tache nébuleuse vers le sommet.

Cette espèce est originaire des îles de la mer d'Afrique.

XXIV. GENRE RHINIE, *RHINIA.* R. D.

Tous les caractères des Idies: mais la cellule γC petiolée avant le sommet de l'aile.

Omninò characteres Idiarum: at cellula γC ante alarum apicem petiolata.

1. *Rhinia testacea*. R. D.

Antennæ subfulvæ; facie nigrâ; thorax virescens, pleuris densè tomentosis; abdomen testaceum.

Longueur, 2 lignes 1/2. Antennes d'un fauve obscur; face noire; palpes dilatés; corselet verdoyant, avec un épais duvet flavescent sur les côtés; abdomen testacé, ainsi que les pattes; cuillerons d'un blanc jaunâtre; ailes claires, un peu flavescentes à la base.

Cette espèce est originaire de l'Ile de France.

XXV. Genre COSMINE, *COSMINA*. R. D.

Tous les caractères des Idies : chète plumeux sur ses deux faces; cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile.

Omninò Idiarum characteres : chetum suprà infràque plumosum; cellula γC *ante alæ apicem aperta.*

1. *Cosmina fuscipennis*. R. D.

Nigra : abdomine obscurè virescente; alis fuscis.

Longueur, 4 lignes 1/2. D'un noir mat; à peine l'abdomen offre-t-il un peu de verdoyant obscur; cuillerons noirs; ailes lavées de noirâtre.

Cette espèce est originaire de l'Afrique, par-delà le Cap de Bonne-Espérance.

2. *Cosmina claripennis*. R. D.

Nigro-æneseens; antennis medianeisque fulvis; calyptis albis, alæ claræ, vix basi obscuriore.

Longueur, 5 lignes. Corps d'un brun-verdoyant obscur, légérement saupoudré de cendré; front brun, tiqueté de cendré; antennes et médians fauves; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, un peu obscures à la base.

Cette espèce est originaire d'Arabie.

3. *Cosmina arabica.* R. D.

Simillima C. claripenni; *magis brunea : calyptis alisque basi et costâ fuliginosis.*

Semblable au *C. claripennis ;* corps un peu plus brun; cuillerons fuligineux; ailes un peu fuligineuses à la base et le long de la côte.

Cette espèce, originaire d'Arabie, fait partie du Muséum royal.

XXVI. Genre RHYNCOMYE, *RHYNCOMYA.* R. D.

Antennes ne descendant guère qu'à moitié de la face; chète à peine tomenteux.

Péristome allongé ; épistome saillant; faciaux non ciligères. Souvent on voit quatre palpes au sommet de la trompe. Corps oblong, à teintes vertes et testacées ; ailes inclinées, avec la cellule γC presque fermée et ayant sa nervure transverse presque droite.

Antennæ ad dimidiam faciem porrectæ ; chetum vix tomentosum.

Peristoma elongatum, epistomate prominulo ; facialibus nudis. Interdum quatuor palpi ad proboscidis apicem. Corpus oblongum, viride et testaceum ; alæ recumbentes, cellulâ γC *ante apicem ferè clausâ atque nervo transverso recto.*

Les palpes non dilatés, le chète seulement tomenteux, empêchent aisément de confondre ce genre avec les précédens. Il est propre à l'Europe méridionale.

1. *Rhyncomya felina.*

Musca felina. Fabric.

Oblonga ; frontalibus facieque flavescentibus ; thorax viridis ; abdomen testaceo-pallidum.

Longueur, 5 lignes. Frontaux d'un jaune rougeâtre; côtés du front, face, jaunâtres ; les deux premiers articles antennaires fauves, le dernier brun; corselet d'un vert luisant; abdomen d'un

testacé pâle; pattes fauves; cuillerons blanchâtres; ailes flavescentes.

Cet insecte, qui se trouve à Bordeaux et dans le département des Landes, paraît commun en Espagne.

G. MUSCIDES TESTACÉES.

MUSCIDÆ TESTACEÆ.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles courts; chète plumeux.

Face aplatie, tout-à-fait verticale; faciaux nus; épistome jamais saillant; corps cylindrico-subarrondi, testacé; la cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile, à nervure transverse ordinairement convexe en dehors, quelquefois droite.

Antennæ ad epistoma porrectæ; primis articulis brevibus; chetum plumatum.

Facies compressa, omninò verticalis; facialibus nudis; epistomate nusquam prominulo; corpus subrotundatum, testaceum; cellula γC paulò ante alæ apicem aperta, nervo transverso sæpiùs externè convexo, interdum recto.

Les espèces de cette série, propres à l'Inde orientale et à son archipel, sont les intermédiaires des Muscides métalliques et des Muscides cérulées. On les distingue facilement à leurs teintes testacées, à leur épistome qui ne fait jamais de saillie, et à leur face tout-à-fait verticale. Notre hémisphère n'offre encore aucune espèce analogue.

XXVII. Genre BENGALIE, *BENGALIA.* R. D.

Labre triangulaire, manifeste, dépassant l'épistome; palpes un peu dilatés au sommet.

Labium triangulare, manifestum, porrectum infra epistoma; palpis interdum apice dilatatis.

Ce caractère du labre saillant distingue nettement ce genre des Phumosies.

1. *Bengalia testacea*. R. D.

Testacea : facie, antennis, testaceo-flavescentibus ; thorax dorso bruneo ; abdomen incisuris nigro-zonatum ; alæ flavescentes.

Longueur, 7 lignes. Front rougeâtre; face et antennes d'un testacé jaunâtre; corselet d'un testacé brun; abdomen testacé, avec une ligne transverse noire sur chaque segment : cette ligne est plus ou moins large; pattes et cuillerons testacés; ailes flavescentes.

Cette espèce a été rapportée de la Nouvelle-Hollande et de Cayenne.

2. *Bengalia labiata*. R. D.

Facie albâ; frontalibus rubidis; thorax rubidè testaceus, dorso nigro-cyanescente; abdomen testaceo-fulvum incisuris cyanescentibus; alæ basi subflavescente.

Longueur, 5 lignes. Face blanche; antennes un peu brunes; côtés du front bruns; frontaux rougeâtres; corselet d'un testacé un peu rougeâtre, avec le dos noirâtre-cyané; écusson d'un fauve testacé; abdomen d'un testacé fauve, avec le sommet des segmens un peu cyané; pattes d'un testacé pâle; cuillerons un peu obscurs; ailes assez claires, un peu jaunâtres à la base, et à nervures prononcées.

Cette espèce habite le Bengale.

3. *Bengalia pallens*. R. D.

Similior B. labiatæ; *testaceo-pallidior : thorax dorso scutelloque bruneis ; alis non flavescentibus.*

Semblable au *B. labiata;* corps d'un testacé plus pâle : dos du corselet et écusson bruns; pattes pâles; point de flavescent aux ailes.

Cette espèce habite le Bengale.

4. *Bengalia melanocera*. R. D.

Cylindriformis ; antennis nigris ; fronte flavescente ; corpus rubricans ; thorax dorso nigricans ; abdomen zonis aut vittis transversis nigro-cyanescentibus ; pedes pallidi ; alæ subobscuræ.

Longueur, 4 lignes 1/2. Cylindriforme; antennes noires; front flavescent; face blanchâtre; corps rougeâtre; dos du corselet noirâtre. Le sommet de chaque segment abdominal offre une ligne transversale d'un noir un peu cérulé. Pattes pâles, ayant un peu de brun; cuillerons blancs; ailes un peu obscures.

Cette espèce habite le Bengale.

XXVIII. Genre PHUMOSIE, *PHUMOSIA*. R. D.

Caractères du G. Bengalie : mais le troisième article antennaire un peu plus long, cylindrique, non plus épais que les autres, non plus mou.

Faciaux non ciligères; péristome un peu moins allongé, avec un épistome un peu moins saillant; point de labre manifeste; teintes pâles.

Bengaliarum characteres : at tertius antennæ articulus paulò longior, cylindricus, non aliis crassior, non submollis.

Facialibus non ciligeris; peristoma paulò brevius, epistomate paulò minore; labio non manifesto; colores pallidi.

Ces insectes, propres à des contrées spéciales, se distinguent nettement des Bengalies par l'absence totale du labre. Par leurs teintes, elles conduisent aux Muscides cérulées.

1. *PHUMOSIA ABDOMINALIS*. R. D.

Tota testaceo-pallens; facie clariori; antennis flavis : abdomen posticè viridi-cyanescens; alis fuliginosis.

Longueur, 5 lignes. Tout le corps d'un testacé pâle; face plus claire, dorée sur les côtés; antennes d'un jaune fauve; les quatre à cinq derniers segmens de l'abdomen d'un vert-doré métallique; cuillerons un peu bruns; ailes fuligineuses; pattes testacées; tibias assez bruns.

Cette espèce a été rapportée de Timor.

2. *PHUMOSIA PALLIDULA*. R. D.

Tota pallido-testacea; fronte rubricanti; abdomen penultimo articulo azureo-violaceo; alis fuliginosis.

Longueur, 6 lignes. Tout le corps d'un testacé pâle ; front un peu rougeâtre ; un peu de fauve obscur sur le dos de l'abdomen, dont l'avant-dernier segment est d'un azuré violacé ; ailes un peu fuligineuses, surtout au côté externe.

Cette espèce est originaire de la Nouvelle-Hollande.

3. *Phumosia Belvosii.* R. D.

Fronte, facie, antennis, proboscide, flavescenti-pallidis ; thorax leviter brunicoso-vittatus, scutello flavo-pallente ; abdomen primis duobus segmentis diaphanè pallidulis, reliquis pallidè fuscis ; pedes flavescentes.

Longueur, 6 lignes. Front, face, antennes, péristome, trompe, pattes, flavescens ; corselet jaunâtre, un peu rayé et lavé de brunâtre ; écusson d'un jaune pâle ; les deux premiers segmens de l'abdomen d'un pâle transparent, les autres d'un noir pâle, surtout le long du dos ; pattes jaunâtres ; cuillerons flaves ; ailes veinées, assez claires.

Cette espèce a été rapportée de Timor ou d'Haïti par Palisot de Beauvois.

XXIX. Genre ORMIE, *ORMIA.* R. D.

Chète presque nu ; bord externe de l'aile offrant une dilatation vers son tiers apical, la cellule γC à nervure transverse fortement convexe en dehors.

Chetum subnudum ; alarum limbus paulisper dilatatus ante apicem ; cellula γC nervo transverso magis convexo externè.

1. *Ormia punctata.* R. D.

Subrotunda, rubidè testacea ; facie, antennis, calyptis, melleis ; alæ flavescentes limbo dilatato, puncto discoïdali-nigro.

Longueur, 3 lignes. Un peu arrondie, toute d'un testacé un peu rougeâtre ; face, antennes, cuillerons, d'un jaune de miel ; ailes flavescentes, à bord extérieur un peu dilaté, avec un point noirâtre au milieu du disque.

Cette espèce habite les Antilles.

XXX. Genre PALPOSTOME, *PALPOSTOMA*. R. D.

Chète à peine tomenteux.

Trompe offrant à son sommet deux palpes distincts et articulés; la cellule γC de l'aile pétiolée au sommet.

Chetum vix subtomentosum.

Proboscis ad apicem cum duobus palpis manifestis articulatis; cellula γC alarum apice petiolato.

1. *Palpostoma testacea*. R. D.

Tota testaceo-pallida; medianeis fulvis; alæ limpidiores.

Longueur, 3 lignes. Toute d'un testacé pâle; médians fauves; ailes très-claires.

Cette espèce habite la Nouvelle-Hollande.

H. MUSCIDES CÉRULÉES.

MUSCIDÆ CÆRULEÆ.

Antennes descendant ordinairement jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles courts; chète ordinairement plumeux.

Front étroit sur les mâles et large sur les femelles; optiques allongés et pédonculés sur le G. Achias; péristome plus long que large, avec l'épistome toujours plus ou moins saillant; abdomen hémisphérique; teintes noirâtres, azurées, ou d'un testacé pâle; la cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile, avec sa nervure transverse arquée, mais droite sur les Mélindes.

Antennæ sæpiùs ad epistoma porrectæ; primis duobus articulis brevioribus; chetum solitò plumosum.

Frons angusta ad mares, latior ad feminas: optica elongata, pediculata ad Achiam; peristoma longius quàm latius, epistomate semper plus minusve prominulo; abdomen hemisphæricum; colores nigricantes, azurei, seu testaceo-palliduli; cellula γC aperta ante alarum apicem, nervo transverso arcuato, sed recto ad Melindas.

Le péristome plus long que large, avec l'épistome toujours

un peu saillant, distingue nettement cette section de celle des Muscides métalliques et de celle des Muscides testacées. Ces trois sections ont entre elles les plus grandes analogies. Les Muscides cérulées ont encore des teintes plus bleues, plus azurées : mais ce caractère n'est pas constant, et d'ailleurs on le retrouve sur les Phormies, qui ont l'épistome sans saillie.

Ces espèces surtout sont chargées de décomposer et de détruire *ce qui a eu vie.* Elles s'attachent aux substances du règne végétal comme à celles du règne animal. On les rencontre partout, sur les plantes qui vivent et qui pourrissent à la surface de l'eau, ainsi que sur tout animal qui a subi l'épreuve de la mort. On peut dire que le *Calliphora vomitoria* est l'ennemi de toute organisation. Je l'ai vu éclore du cadavre de l'Homme et des principaux animaux ; du cadavre des Poissons, de celui des Oiseaux, de celui des Serpens, des Grenouilles et des Lézards. Je l'ai vu éclore de larves déjà attaquées des Coléoptères et des Lépidoptères. Il dépose ses œufs sur tous les corps jetés sur les rivages. Je l'ai vu déposer ses œufs sur les tiges cariées du *Nymphæa*, du *Trapa*, et sur les plaies des arbres. Ses larves vivent dans les excrémens des animaux, dans les fumiers, dans les fruits gâtés, dans le pain moisi, dans les Champignons en déliquescence. Il abonde durant tout le cours de l'année. On peut le regarder comme l'animal le plus essentiellement destructeur de la nature, qui compense sa faiblesse personnelle par le nombre de ses individus et par leur prompte reproduction. On l'a trouvé plus ou moins modifié sur tous les points du globe. Il a été signalé dès la plus haute antiquité; et, dans son Iliade, Homère nous le dépeint occupé à souiller les cadavres des héros pendant le bruit et la fureur des combats.

Cet insecte servit à *Francesco Redi* pour prouver que les Mouches ne s'engendrent point par la corruption, et qu'au

contraire elles la font naître, l'activent et l'augmentent. Il servit aux expériences de Réaumur, de Rœsel, et de presque tous les naturalistes qui voulurent étudier et confirmer ce fait si important.

Il est en particulier l'ennemi de l'Homme, dont il salit et gâte les provisions de boucherie : il y dépose des milliers d'œufs, que les cuisinières désignent sous le nom d'*anis*.

XXXI. Genre MOUFÉTIE, *MUFETIA*. R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome ; les deux premiers articles courts, le troisième cylindrique ; chète villeux.

Faciaux non ciligères ; épistome assez saillant ; teintes brunes et cendrées ; cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile, avec sa nervure transverse arquée.

Antennæ ad epistoma porrectæ ; primis duobus articulis brevibus, tertio longiore, cylindrico ; chetum villosum.

Facialia non ciligera ; epistoma sat prominulum ; colores brunei et cinerei ; cellula γC ante alæ apicem aperta, nervo transverso arcuato.

Les caractères de l'épistome, des articles antennaires et des ailes, ainsi que les mœurs, rapprochent singulièrement ce genre de celui des Calliphores, quoique le chète seulement villeux, et les teintes du corps, qui sont d'un brun mélangé de cendré, tendent à l'en éloigner : mais il est impossible de lui assigner une autre place.

Je dédie ce genre à la mémoire de Moufet.

1. *MUFETIA AUTISSIODORENSIS*. R. D.

Bruneo et cinereo mixta vittataque ; facie argenteâ ; palpis pallidis ; antennis pedibusque nigris ; calyptis albis ; alis claris, basi nigriusculâ.

Longueur, 5 à 6 lignes. ♂ et ♀. Frontaux, antennes, pattes, noirs ; côtés du front, face, argentés ; palpes d'un jaune pâle ; corselet rayé de noir et de cendré ; abdomen nuancé de reflets

noirs et de reflets cendrés; cuillerons très-blancs; ailes claires, à base un peu sale.

J'ai trouvé plusieurs individus de cette espèce, le 19 juin 1828, sur les liquides qui découlaient de Saules cariés dans une vallée des vignobles d'Auxerre [*Autissiodorum ad Icaunam*].

XXXII. Genre ACHIAS, *ACHIAS*. Bosc. Fabr.

Antennes ne descendant pas jusqu'à l'épistome; le troisième article plus long que les autres, et prismatique; chète...

Front transverse; optiques allongés, pédonculés; les pièces latérales du péristome montant jusqu'aux pédoncules optiques; trompe renflée au sommet; port et teintes d'une Calliphore. d'une Phumosie; la cellule γC de l'aile légèrement ouverte.

Antennæ non usque ad epistoma porrectæ; tertio articulo longiore, prismatico; chetum...

Frons transversa; optica elongata, pedunculata; peristomatis parietibus ad pedunculos extensis; proboscis basi inflata; aspectus et colores Calliphorarum et Phumosiarum; cellula γC alæ parumper aperta.

Ce genre, établi par M. Bosc, publié par Fabricius, nous offre le singulier caractère d'yeux pédonculés comme sur certains crustacés décapodes. Voici comment j'envisage cette organisation.

Le front transversal paraît ne consister qu'en une seule pièce; les optiques, implantés sur ses côtés, se dégagent de la tête, s'allongent en un pédoncule qui porte les yeux. La face est assez étendue; les pièces médianes des fossettes se développent, font une saillie, s'avancent jusque dans le péristome, et séparent alors l'épistome en deux parties latérales. Ces fossettes sont creusées sur les côtés des pièces *inter-cloisonnaires*: les *faciaux* et les *médians* ne sont plus que rudimentaires, et les deux pièces de l'épistome sont manifestement déjetées chacune sur un côté différent. Les pièces latérales du péristome montent alors jusqu'aux pédoncules des yeux.

On doit nécessairement placer ce genre dans la série des Calliphores.

1. *ACHIAS OCULATUS.* Bosc. Fabr.

Oculis pedunculatis; facie cyaneo-flavescente; palpis flavis; thorax dorso griseo et cyaneo vittato; pleuris cyaneo rufescentibus; abdomen pallidum, ultimis segmentis dorso pallidè cyanescentibus; alæ talcosæ.

Longueur, 6 lignes. Face d'un cyané tendre avec du flavescent; fossettes d'un fauve jaunâtre; palpes et trompe d'un jaune pâle; front d'un brun cyané; pédoncules optiques d'un cyané pâle; dos du corselet rayé de grisâtre et de cyané : ses côtés et le dessous d'un cyané rougeâtre, avec un léger duvet; écusson d'un brun cyané; abdomen pâle; le dos des quatre derniers segmens d'un pâle cyané; cuisses d'un jaune pâle; tibias et tarses noirs; cuillerons blancs; ailes claires, talqueuses.

Cette espèce, originaire de Java, fait partie de la collection de M. Bosc.

XXXIII. Genre CALLIPHORE, *CALLIPHORA.* R. D.

Antennes descendant presque jusqu'à l'épistome; le troisième article triple du second, prismatique, un peu épais, un peu mou; chète plumeux, à premiers articles distincts.

Front étroit sur les mâles, large sur les femelles; faciaux ciligères; péristome plus long que large, à épistome saillant; abdomen hémisphérique; teintes noirâtres, azurées, ou d'un testacé pâle; la cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile, avec sa nervure transverse arquée.

Antennæ ferè ad epistoma porrectæ; ultimus articulus secundo trilongior, prismaticus, crassiusculus, submollis; chetum plumatum, primis articulis manifestis.

Frons angusta ad mares, latior ad feminas; facialibus ciligeris; peristoma elongatum, epistomate prominulo; abdomen hemisphæricum; colores cæsii, azurei, testaceo-pallidi; cellula γC ante alarum apicem aperta, nervo transverso internè arcuato.

Ce genre a pour type le *Musca vomitoria* (Linn.), dont

on ne connaît que trop l'instinct qui le porte à venir déposer ses œufs sur les viandes destinées à notre usage.

Ces insectes sont avides de toute substance animale ou végétale morte, et qui contient des liquides de facile décomposition : aussi la nature les a placés en tous lieux et en tous pays. Je dois faire remarquer qu'ils ont le troisième article antennaire plus mou, plus délicat, que la plupart des autres Myodaires.

Le *Calliphora vomitoria* se trouve répandu sur presque tout l'ancien continent. Il y offre plusieurs variétés distinctes, qu'il faut bien se garder de confondre avec plusieurs espèces réelles. En général, ces insectes offrent chez nous des teintes noirâtres avec le bleu azuré nuancé de cendré. Les espèces qui vivent auprès de l'eau, sont un peu plus pâles.

L'Amérique méridionale nous montre ces mêmes insectes riches de bleu azuré, de bleu hyacinthe, de bleu d'émeraude : mais les îles situées entre l'Afrique et l'Amérique, et les îles de l'Océanie, en possèdent des espèces à teintes plus ternes, et presque entièrement pâles; ce qui me porterait à présumer que ces espèces vivent sur le bord de la mer.

1. *Calliphora fulvibarbis.* R. D.

Cæsia : barbâ fulvâ ; abdomine cæruleo.

Longueur, 6 à 7 lignes. Cette espèce ressemble exactement au *C. vomitoria :* mais elle en diffère par sa taille ordinairement plus forte, par son front et sa face noirâtres, avec les médians d'un brun rougeâtre; par sa barbe un peu plus épaisse et rousse. La base des ailes est plus ou moins sale.

Elle n'est pas commune.

2. *Calliphora brunibarbis.* R. D.

Omninò priori similis : at barba brunea.

Cette espèce, très-rare, est tout-à-fait semblable au *C. fulvi-*

barbis, dont elle diffère par sa face un peu plus fauve et par sa barbe un peu moins épaisse et brune. Les ailes sont un peu plus claires à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

3. *CALLIPHORA VOMITORIA.*

MUSCA VOMITORIA. Linn. Fabr. Fall. Meig. Latr. MOUCHE BLEUE DE LA VIANDE. Réaum. De Geer. Geoffr. n.° 59.

Cæsia : dorso thoracis leviter cinerascente ; facie rufescente ; abdomine cæruleo paulisper violaceo tessellante.

Longueur, 5 à 6 lignes. Front noir ; un peu de fauve aux antennes ; face rougeâtre : on ne voit que quelques poils bruns à la loupe ; corselet bleu-de-pruneau, légèrement rayé de cendré ; abdomen d'un bleu azuré, passant un peu au violacé ; pattes noires ; cuillerons noirâtres ; ailes un peu sales à la base.

Cette espèce est très-commune.

4. *CALLIPHORA LITTORALIS.* R. D.

Simillima C. vomitoriæ : *thorax dorso non cinerascente ; abdomine cæruleo-viridescente.*

Cette espèce est tout-à-fait semblable au *C. vomitoria :* mais elle en diffère par sa face un peu plus fauve, par son corselet, qui n'offre presque pas de cendré sur le dos, et par le bleu de son abdomen, qui tend à passer au verdoyant ; ailes un peu plus claires.

On la trouve sur les rivages et sur les fleurs aquatiques.

5. *CALLIPHORA VICINA.* R. D.

Simillima C. vomitoriæ : *abdomen cæruleum non violascens.*

Tout-à-fait semblable au *C. vomitoria ;* seulement l'abdomen est d'un bleu moins vif. Ce n'est peut-être qu'une variété.

Cette espèce est originaire de Philadelphie. Elle fait partie de la collection du comte Dejean.

6. *CALLIPHORA SPITZBERGENSIS.* R. D.

Simillima C. vomitoriæ ; *paulò minor : fronte paulisper fulvescente.*

Tout-à-fait semblable à notre *C. vomitoria* ; un peu plus petite : teintes un peu moins brillantes ; un peu de rougeâtre à la partie antérieure du front.

Cette espèce, ou plutôt cette variété, apportée du Spitzberg, fait partie de la collection du comte Dejean.

7. *Calliphora Musca.* R. D.

Similis C. vomitoriæ : *tantùm Muscæ domesticæ magnitudine.*

Cette espèce est très-voisine du *C. vomitoria*, dont elle diffère surtout par sa taille, qui n'excède pas celle de la Mouche domestique.

J'ai trouvé cette espèce dans une prairie.

8. *Calliphora myoïdea.* R. D.

Similis C. Muscæ : *fronte fulvescente ; thorax cyaneus ; abdomen cyaneo-viridescens ; calyptis albis.*

Assez semblable au *C. Musca* : un peu de fauve sur le front ; corselet bleu ; abdomen d'un bleu un peu verdoyant ; cuillerons blancs ; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce, envoyée de Philadelphie, fait partie de la collection du comte Dejean.

9. *Calliphora Monspeliaca.* R. D.

Frontalibus facialibusque rubiginosis ; antennæ, thorax, cæsia ; abdomen azureo-violascens ; calypta nigricantia.

Longueur, 3 lignes. Frontaux, faciaux, palpes, d'un rouge de rouille ; antennes, corselet, noirâtres ; abdomen d'un beau bleu d'azur passant au violet ; pattes et cuillerons noirâtres ; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce, le 10 février, dans un champ de Montpellier. M. Serville l'a trouvée à Paris.

10. *Calliphora nana.* R. D.

Minor : facie bruneo-flavicante ; thorax cæsio-cinerascens ; abdomen cæruleum ; pedes fusci.

Un peu plus petite que le *Musca domestica* : face d'un brun jaunâtre ; une portion des antennes brune ; corselet d'un noir bleu,

avec des lignes d'un cendré obscur ; abdomen bleu-de-ciel ; pattes brunes ; cuillerons bruns.

Cette petite espèce a été trouvée par M. Carcel aux environs de Paris.

11. *Calliphora aurulans.* R. D.

Facies lateribus bruneo-auratis ; thorax nigricans ; abdomen azureo-viridescens ; halteribus albicantibus.

Longueur, 6 lignes. Antennes brunes ; front et fossettes antennaires d'un noir brun ; face d'un brun doré sur les côtés, avec les médians rougeâtres ; palpes flavescens ; corselet noir, légèrement rayé de gris cendré ; abdomen d'un bleu verdoyant ; pattes noires ; cuillerons blanchâtres ; ailes un peu brunes à la base et le long de la côte.

Cette espèce est originaire de la Caroline. Le comte Dejean en possède une variété de la Nouvelle-Écosse, qui a la face un peu plus dorée.

12. *Calliphora viridescens.* R. D.

Similis C. aurulanti : *facie bruneo-fulvicante ; abdomen metallice viridi leviter azurescens.*

Longueur, 6 lignes. ♀. Front noir ; antennes brunes, ainsi que leurs fossettes ; face d'un brun fauve ; palpes flavescens ; pourtour de l'épistome noir ; corselet noir, obscurément rayé de cendré ; abdomen d'un vert métallique, légèrement bleuâtre ; pattes noires ; cuillerons brunissans ; ailes brunes à la base et un peu le long de la côte.

Cette espèce est originaire de la Caroline.

13. *Calliphora villosa.* R. D.

Antennis basi, facie, femoribus et tibiis, rufis ; thorax cæsius, tomentosè ad latera flavescens ; abdomen tomentosum, bruneo-viridescens paulisperque cinereo tessellans ; halteres brunei.

Longueur, 5 à 6 lignes. Base des antennes, majeure partie de la face, cuisses et tibias, rougeâtres ; frontaux d'un brun rouge ;

côtés du front bruns; corselet noir-de-pruneau, avec un duvet flavescent sur les côtés; abdomen d'un brun verdoyant, avec quelques reflets cendrés : il est garni d'un duvet soyeux flavescent plus épais sur les côtés, et surtout vers l'anus; tarses noirs; cuillerons bruns; ailes d'un brun sale à la base.

Cette espèce a été rapportée du Port-Jackson par feu Péron.

14. *Calliphora Peruviana.* R. D.

Tota cæruleo-violacea; pedibus, halteribus, nigris; facie nigrâ; alæ basi nigricantes.

Longueur, 5 à 6 lignes. Tout le corps du plus beau bleu violet; antennes d'un brun fauve; face noire; pattes et cuillerons noirs; ailes noires à la base et le long de la côte extérieure.

Cette belle espèce, originaire du Pérou, fait partie de la collection du comte Dejean.

15. *Calliphora Oceaniæ.* R. D.

Antennis basi, facialibus, pedibus, fulvo-rubidis; opticis auratis, thorax fusco-cæsius, obscurè cinerascens; abdomen testaceum, albidè tessellans, vittâ dorsali latâ azurescente; halteres flavi.

Longueur, 4 à 5 lignes. Base des antennes, faciaux, épistome, pattes, d'un fauve rouillé; côtés du péristome d'un jaune brun; optiques dorés; frontaux d'un fauve brun; corselet noir-bleuâtre, un peu saupoudré de cendré obscur; abdomen d'un testacé fauve, avec des reflets albides, et avec une ligne dorsale azurée qui va en s'élargissant et finit par couvrir les derniers segmens; anus à reflets d'un cendré argenté; cuillerons jaunes; ailes d'un flavescent clair, sales à la base.

Cette espèce a été rapportée de Timor par Péron, du Port-Jackson par M. Durville, et du Brésil par M. de Lalande.

16. *Calliphora compressa.* R. D.

Thorax cæsius, cinereo vittatus; abdomen viridi-cæruleum; facie aurulanti, lateribus compressis; calyptis albis.

Longueur, 5 lignes. ♀. Front noirâtre; antennes d'un fauve brun; face d'un brun doré, comprimée sur les côtés; corselet

bleu-de-pruneau, fortement rayé de gris cendré; abdomen d'un vert cérulé; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce est originaire de la Caroline.

17. *Calliphora rostrata.* R. D.

Tota nigra: epistomate parumper prominulo; thorax et abdomen obscurè cinereo vittata et tessellantia; calyptis fuscanis.

Longueur, 4 lignes 1/2. ♂. Toute noire : à peine quelques lignes et quelques reflets d'un cendré obscur sur le corselet et l'abdomen; épistome un peu saillant; cuillerons noirâtres; ailes très-légèrement lavées de noirâtre.

Cette espèce provient de l'Afrique intérieure.

XXXIV. Genre MÉLINDE, *MELINDA*. R. D.

Caractères des Calliphores : antennes un peu plus courtes; épistome encore un peu saillant; chète un peu moins plumeux; la nervure transverse de la cellule γC des ailes est tout-à-fait droite.

G. Calliphoræ characteres : antennis paulò brevioribus; cheto paulò minùs plumato; epistomate æquè prominulo; cellula γC alarum nervo transverso recto.

Ce genre a les plus grandes analogies avec les Calliphores : mais, outre que la plupart de ses caractères sont beaucoup moins prononcés, la nervure transverse de la cellule γC des ailes est toujours tout-à-fait droite.

1. *Melinda cærulea.* R. D.

An Musca cærulea? Meig.

Thorax cæsio-cæruleus, cinereo obscurè vittatus; abdomen cæruleo-viridescens tessellis cinereis; calypta alba; alæ limpidæ.

Longueur, 3 lignes. Corselet d'un bleu-de-pruneau cérulé, avec des lignes d'un cendré obscur; abdomen d'un bleu-verdoyant brillant, avec des reflets cendrés; palpes noirs, un peu fauves au

sommet; médians fauves; antennes et pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce n'est pas très-rare à Paris.

2. *MELINDA ALBICEPS.* R. D.

Facie argenteâ; thorax cæsius, obscurè cinereo vittatus; abdomen cyaneo-ægialeum; alæ basi sordidiusculâ.

Longueur, 3 lignes. Face argentée; frontaux rougeâtres à la base; antennes et pattes noires; corselet bleu-de-pruneau obscurément rayé de cendré; abdomen d'un beau bleu vert-d'eau; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur. Elle paraît très-rare.

3. *MELINDA LEUCOCERA.* R. D.

Facie bruneâ; antennis albidè fulvescentibus; thorax cæsius, cinereo vittatus; abdomen viride, cinereo tessellans; calyptis alisque subfuscis.

Longueur, 3 lignes. Face brune; médians rougeâtres; antennes d'un blanc un peu fauve; corselet d'un bleu rayé de cendré; abdomen vert, à légers reflets cendrés; pattes noires; cuillerons et ailes brunissans.

Cette espèce a été rapportée de la Nouvelle-Hollande.

4. *MELINDA AZUREA.* R. D.

Cerulæo-micans; facie bruneâ, lateribus argenteis; thorax obscurè cinereo vittatus; calyptis albis.

Longueur, 2 lignes 2/3. Corps d'un beau bleu brillant; face brune, ayant les côtés argentés; antennes et pattes noires; corselet obscurément rayé de cendré; abdomen ayant quelques légers reflets cendrés; cuillerons blancs; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

5. *MELINDA CŒLESTIS.* R. D.

Thorax azureo-nitens, cinereo vittatus; abdomen azureo-nitidius sine tessellis cinereis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Assez semblable au *M. azurea :* corselet d'un azur brillant, avec des lignes cendrées ; abdomen d'un azur très-brillant, sans aucun reflet cendré ; cuillerons et ailes clairs.

Cette jolie espèce est très-rare.

6. *MELINDA SOROR.* R. D.

Simillima M. azureæ : *thorax minùs nitens ; abdomen cyaneo-viridulum.*

Tout-à-fait semblable au *M. azurea :* corselet d'un bleu moins luisant ; abdomen d'un bleu verdoyant.

Cette espèce paraît très-rare.

7. *MELINDA GENTILIS.* R. D.

Omninò similis M. azureæ : *calyptis alisque subfuscis.*

Tout-à-fait semblable au *M. azurea.* On l'en distingue aisément à ses cuillerons et à ses ailes un peu lavés de noirâtre.

Cette espèce se trouve à Paris.

I. MUSCIDES MÉTALLIQUES.

MUSCIDÆ METALLICÆ.

Antennes descendant ordinairement jusqu'à l'épistome ; les deux premiers articles courts ; chète plumeux.

Front étroit sur les mâles, large sur les femelles ; face plus ou moins oblique ; faciaux nus, ou légèrement ciligères ; péristome presque carré ; épistome non tout-à-fait vertical ni tout-à-fait saillant ; corps subarrondi, à teintes métalliques, azurées, vertes, dorées, d'un vert azuré, d'un vert doré ; la cellule γC ouverte peu avant le sommet ou dans le sommet de l'aile, avec sa nervure transverse peu concave en dedans, et convexe en dedans sur les Pyrellies.

Antennæ sæpiùs ad epistoma porrectæ ; primis duobus articulis brevibus ; chetum plumatum.

Frons angusta ad mares, latior ad feminas ; facies plus minusve

obliqua; facialibus nudis aut parumper ciligeris; peristoma ferè quadratum, epistomate non omninò verticali nec omninò proeminente; corpus subrotundum; colores metallici, azurei, virides, aurati, viridi-azurei, viridi-cuprei; cellula γC aperta parumper ante alarum apicem aut in ipso apice, nervo transverso internè vix arcuato, et ad Pyrellias externè concavo.

Il est certain que les Muscides de cette section sont très-voisines des deux sections précédentes, et qu'il devient très-difficile de les distinguer nettement. Les Muscides testacées ont la face tout-à-fait verticale, avec des teintes qui leur ont valu leur nom. Nos Muscides métalliques n'ont pas la face si élevée; elle est un peu oblique, et leur épistome, sans être saillant comme sur les Muscides cérulées, n'est pas tout-à-fait droit. Les Muscides cérulées ont toujours la nervure transverse de la cellule γC concave en dedans, et leurs couleurs sont d'un brun uni à l'azur. Les Muscides métalliques offrent des ailes dont la nervure transverse de la cellule γC tend sans cesse à devenir plus droite et à descendre vers le sommet; elles ont des teintes constamment métalliques, nuancées de vert doré, de vert cuivreux, de vert azuré. Ainsi l'or rutilant, le saphir, l'hyacinthe, l'émeraude, forment leur parure ordinaire. On les rencontre sous tous les climats et presque dans toutes les saisons, parce qu'elles ont également la mission d'attaquer et de détruire tout ce qui a joui de la vie. Néanmoins elles sont plus coprophages que les Muscides cérulées, et un plus grand nombre de leurs espèces vit dans les débris végétaux, surtout dans les endroits marécageux. Plus ces insectes s'élèvent sur les collines et sur les montagnes, plus aussi leurs teintes revêtent d'éclat et de splendeur. Par la même raison, les espèces des latitudes équatoriales l'emportent sur celles de nos contrées pour la taille, le brillant et la richesse des couleurs.

Je suis certain de connaître la plupart des espèces du

climat de Paris; je décris un assez bon nombre d'espèces exotiques : mais que sont ces espèces devant celles que les différentes contrées du globe ne manqueront pas de fournir! Il importe donc beaucoup de les bien différencier entre elles, et surtout de signaler exactement leur patrie, afin de s'assurer des modifications que les différences de latitude doivent nécessairement apporter sur des individus identiques. Déjà ces mêmes individus varient prodigieusement chez nous pour la taille, les couleurs, et surtout d'après le sexe.

XXXV. Genre AMÉNIE, *AMENIA*. R. D.

Antennes distantes, ne descendant pas jusqu'à l'épistome.

Front et face larges, bombés; faciaux à peine ciliés; épistome un peu saillant; trompe en majeure partie solide; corps épais, subarrondi, à teintes d'un vert métallique, ornées de points argentés; cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile, et ayant sa nervure transverse droite.

Antennæ distantes, non ad epistoma porrectæ.

Fronte facieque latis, inflatis; facialibus vix ciliatis; epistomate paulisper prominulo; maxima pars proboscidis solida; corpus crassum, subrotundatum, viridi-metallicum, argenteo passim punctatum; cellula γC ante alæ apicem aperta, nervo transverso recto.

Je pense que la réunion de tous ces caractères empêchera aisément de confondre ce genre avec les Chrysomyes. Il renferme les plus belles Muscides connues. Il faut sans doute lui rapporter le *Musca Leonina* de Fabricius.

1. *AMENIA IMPERIALIS*. R. D.

Subrotunda : facie, fronte, antennis, flavo-nitidis; thorax viridi-aureo-metallicus, punctis utrinque tribus albis; abdomen viridi-aureo-metallicum, quatuor punctis albis; calypta alba.

Longueur, 8 lignes. Front, face, antennes, d'un beau jaune doré; corselet d'un beau vert-doré métallique, avec trois points argentés de chaque côté du dos; abdomen d'un beau vert-doré

métallique, avec deux petits points blancs sur les côtés du second segment et deux autres points blancs plus larges sur le pénultième segment; cuillerons blancs; ailes assez claires.

Cette espèce, originaire de la Nouvelle-Hollande, fait partie de la collection du comte Dejean.

2. *Amenia Leonina.* R. D.

C'est à tort que j'ai placé cette belle espèce parmi les Macropodées. Elle diffère de l'*A. imperialis* par ses teintes azurées, par sa face ferrugineuse, par la présence de deux petites lignes argentées vers le sommet de l'écusson, et par ses cuillerons moins blancs.

XXXVI. Genre CHRYSOMYE, *CHRYSOMYA.* R. D.

Le troisième article antennaire au moins triple des autres; chète plumeux.

Épistome en petit carré plus ou moins oblique; les pièces latérales du péristome développées.

Front étroit sur les mâles, mais les yeux jamais contigus; faciaux ordinairement non ciligères; la nervure transverse de la cellule γC des ailes est cintrée ou convexe en dehors; teintes métalliques, avec des lignes ou des taches brunes sur le corselet; formes plus cylindriques.

Tertius antennarum articulus aliis saltem trilongior; chetum plumatum.

Epistomate parumper quadratè prominulo; lateralibus *latis.*

Frons ad mares angusta, sed oculis non contiguis; facialibus solitò non ciligeris; cellula γC *ante alarum apicem aperta, nervo transverso externè convexo; corpus subcylindricum, metallicum, thorace nigro vittato aut maculato.*

Ces insectes, qui n'appartiennent encore qu'aux régions tropicales, se distinguent des Lucilies par un corps moins arrondi, par les pièces latérales du péristome plus développées, par les yeux non contigus sur les mâles, et par la

nervure transverse de la cellule γC des ailes, qui est constamment plus arquée.

Il est à remarquer que les espèces de l'Amérique méridionale et des Antilles ont la face plus large, moins aplatie que celles qui vivent aux Indes orientales et au Cap de Bonne-Espérance.

1. *Chrysomya idioïdea.* R. D.

Bruneo-virescens metallicè ; facie flavescente ; abdomine virescenti-azureo ; pedes nigri ; calyptis fuscis ; alis subfuscis.

Longueur, 4 lignes 1/2. Antennes d'un jaune fauve ; face jaunâtre ; front brun ; corselet d'un vert foncé presque brun ; abdomen d'un verdoyant brun-métallique azuré ; pattes noires ; cuillerons bruns ; ailes noirâtres.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée du Brésil par M. Auguste Saint-Hilaire.

2. *Chrysomya viridula.* R. D.

Metallicè viridis ; antennis fulvo-bruneis ; facies flavo-fulvescens, lateribus aureis ; thorax nigro vittatus ; abdomen viridi-aurulans, incisuris cœrulescentibus ; calyptis flavescentibus ; alis basi sordidiusculis.

Longueur, 4 lignes. Côtés du front et de la face jaunes ; face d'un jaune un peu fauve ; frontaux fauves ; antennes d'un fauve brunâtre ; corselet vert avec des lignes brunes ; abdomen d'un beau vert-d'eau doré, avec le sommet des segmens un peu bleuissant ; cuisses noires ; tibias et tarses bruns ; cuillerons flavescens ; ailes un peu sales à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été apportée du Brésil par M. Auguste Saint-Hilaire.

3. *Chrysomya affinis.* R. D.

Similior Chr. viridulæ : *abdomine minùs viridescente ; incisuris magis cœruleis ; tibiis pallidioribus.*

Tout-à-fait semblable au *Chr. viridula :* abdomen un peu moins

verdoyant, avec les incisions des segmens un peu plus bleues; tibias un peu plus pâles.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée du Brésil par M. Auguste Saint-Hilaire.

4. *Chrysomya fulvicrura.* R. D.

Similis Chr. viridulæ : *antennis frontisque lateribus magis fuscis; facies lateribus argenteis; abdomen virescenti-cærulescens; pars major femorum fulva; calypta albidiora.*

Tout-à-fait semblable au *Chr. viridula :* antennes et côtés du front plus bruns; côtés de la face argentés; abdomen d'un vert un peu plus bleu; majeure portion des cuisses fauve; cuillerons un peu plus blancs.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée de Monte-Video par M. Auguste Saint-Hilaire.

5. *Chrysomya tibialis.* R. D.

Similior Chr. viridulæ : *frons bruneo-fulva; tertius antennæ articulus bruneus; tibiis bruneo-fulvis; calypta subfusca.*

Tout-à-fait semblable au *Chr. viridula :* front fauve-brun; le troisième article antennaire brun; cuisses et tarses noirs; tibias d'un fauve brunissant; cuillerons brunissans; ailes un peu plus brunes à la base.

Cette espèce, originaire du Port-au-Prince, m'a été donnée par M. Guérin.

6. *Chrysomya Lherminieri.* R. D.

Affinis Chr. viridulæ; *minor : facie lateribus aureis, ipsâque flavo-fulvâ; antennis fulvis; thorax nigro vittatus; abdomen viridi-metallicum, incisuris cærulescentibus; calyptis subfuscis.*

Longueur, 3 lignes. Voisine du *Chr. viridula;* du quart plus petite; antennes fauves; face d'un jaune fauve, avec ses côtés dorés; corselet d'un beau vert, avec des lignes brunes; abdomen

d'un vert brillant, avec le sommet des segmens bleuissant; pattes brunes; cuillerons brunissans; base des ailes sale.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée de la Caroline par le docteur Lherminier.

7. *Chrysomya alia.* R. D.

Similis Chr. Lherminieri; *minor : facie flavo-pallente ; thorax magis rutilans ; abdomen paulò obscurius ; tibiis tarsisque bruneo-fulvis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. Semblable au *Chr. Lherminieri;* du quart plus petite : face d'un jaune un peu plus pâle; corselet un peu plus rutilant; abdomen un peu moins brillant et un peu nuagé ; tibias et tarses d'un brun fauve.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée du centre du Brésil par M. Auguste Saint-Hilaire.

8. *Chrysomya cœrulescens.* R. D.

Simillima Chr. Lherminieri : *at viridi-cærulescens ; tibiis obscuris.*

Tout-à-fait semblable au *Chr. Lherminieri :* elle est d'un vert bleuissant, avec les tibias d'un brun clair.

Cette espèce, originaire de la Caroline, a été donnée au Muséum royal par le docteur Lherminier.

9. *Chrysomya socia.* R. D.

Simillima Chr. aliæ; *etiam minor : frontalibus fulvis ; frons lateribus brunicans ; abdomen parumper azurescens ; alæ subfuliginosæ.*

Tout-à-fait semblable au *Chr. alia ;* encore plus petite : frontaux fauves ; côtés du front brunissans : un peu plus d'azur sur l'abdomen ; cuillerons un peu plus clairs ; ailes un peu plus fuligineuses.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée du Brésil par M. Auguste Saint-Hilaire.

10. *Chrysomya decora.* R. D.

Frontalibus, antennis, facie, fulvis; abdomen basi bruneâ, reliquis segmentis viridi-aureis, incisuris cærulescentibus; calypta subfusca.

Longueur, 3 lignes. Frontaux, antennes, face, fauves; côtés du front bruns; corselet d'un vert-doré métallique, rayé de noir cérulescent; base de l'abdomen d'un brun cérulé : les autres segmens d'un vert doré, avec les incisions bleuissantes; pattes noires; cuillerons un peu bruns; ailes un peu sales à la base.

Cette espèce est originaire des Antilles.

11. *Chrysomya Plæi.* R. D.

Affinis Chr. Lherminieri; *paulò minor; viridi-aureo-nitida; pedes nigri; calyptis alisque subfuscis.*

Semblable au *Chr. Lherminieri;* un peu plus petite : corps d'un beau vert doré; pattes noires; cuillerons et ailes un peu plus brunes.

Cette espèce, originaire des Antilles, a été envoyée au Muséum royal par M. Plée, voyageur naturaliste.

12. *Chrysomya lepida.* R. D.

Facie flavescente; antennis fulvis; thorax viridis, bruneo vittatus; abdomen azureo-pubescens; tibiis obscurè fulvis.

Longueur, 3 lignes. Face jaunâtre; antennes fauves; corselet vert, avec des lignes brunes; abdomen bleu-d'azur, avec un léger duvet; pattes noires; tibias d'un fauve obscur; cuillerons brunissans; ailes un peu sales à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée du Brésil par M. Auguste Saint-Hilaire.

13. *Chrysomya buccalis.* R. D.

Facies lateribus depressa, lata, fusca; antennis nigris; thorax cæruleo-rutilans; abdomen basi azureâ, postremis segmentis viridi-aureo-nitidioribus; calypta alba; alis basi nigrâ.

Longueur, 4 lignes. Les parties latérales de la face dévelop-

pées, comprimées, brunes; médians d'un brun fauve; antennes noires; côtés du front d'un brun blanchâtre; corselet d'un beau bleu-de-ciel rutilant, et légèrement tomenteux; premiers segmens de l'abdomen d'un beau bleu-d'azur; les derniers d'un beau vert-doré très-brillant; pattes noires; cuillerons blanchâtres; ailes noires à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée d'Afrique par feu de Lalande.

14. *Chrysomya regalis.* R. D.

Facie antennisque flavo-fulvis; thorax viridi-metallicus, obscurè subfuscus; abdomen viridi-metallicum, lateribus leviter cinereo-tessellatis, incisurisque cærulescentibus; pedes nigri; alæ atræ basi et costâ exteriori.

Longueur, 6 lignes. Front fauve; face et antennes d'un jaune fauve; corselet d'un beau vert-métallique un peu nuancé de brun; abdomen d'un beau vert-métallique, avec des reflets cendrés sur les côtés et les incisions bleuissantes; pattes noires; cuillerons blanchâtres; ailes atres à la base et le long de la côte.

Cette belle espèce, originaire du Cap de Bonne-Espérance, m'a été donnée par M. Guérin.

15. *Chrysomya Dejeanii.* R. D.

Affinis C. regali; *minor: thorax viridi-aureo-nitens, duabus lineis sulcatis transversis nigris; abdomen viridi-nitens, incisuris cæruleis; facie albâ; alæ basi sordidæ.*

Longueur, 3 lignes 1/2. Cette espèce offre tous les caractères du *Chr. regalis;* plus petite: antennes, frontaux, pattes, noirs; face d'un blanc d'argent; corselet d'un vert-doré brillant, avec deux lignes enfoncées transverses noires; abdomen d'un beau vert-doré; cuillerons blanchâtres; ailes claires, noirâtres à la base.

Cette espèce, d'origine africaine, a les plus grands rapports avec le *Musca megacephala* de Fabricius. Elle fait partie de la collection du comte Dejean.

16. *Chrysomya hyacinthina.* R. D.

Facie antennisque flavis ; corpus suprà viridi-azureo-hyacinthinum, infràque et pedes testaceo-flavescentia ; abdomen primo segmento testaceo.

Longueur, 4 lignes 1/2. Antennes et face jaunes; front d'un jaune rougeâtre; le dessus du corps d'un beau vert-azuré hyacinthe; la majeure partie du dessous et les pattes sont d'un jaune testacé; le premier segment de l'abdomen entièrement testacé; cuillerons brunissans; ailes nuagées de fuligineux.

Cette espèce, originaire de l'Amérique méridionale, et qui a de grands rapports avec les Lucilies, fait partie de la collection de M. Serville.

17. *Chrysomya Lalandii.* R. D.

Antennæ nigræ; facie grisescente; thorax viridi-azureo-nitidus, nigro maculatus; abdomen viridi-cupreo-aurulans, secundo segmento azureo; alæ basi squalidæ.

Longueur, 4 lignes 1/2. Face d'un soyeux blanc-grisâtre; fossettes antennaires brunes, ainsi que le front; antennes noires; corselet d'un beau vert-bleu, avec des taches noires; abdomen d'un beau vert-cuivreux-doré, avec le dos du second segment d'un bel azuré; pattes brunes; tarses noirs; cuillerons blancs; ailes sales à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée d'Afrique par feu de Lalande.

18. *Chrysomya soror.* R. D.

Similior Chr. Lalandii : *facies brunicans; thorax dorso magis cæruleo quàm viridi.*

Tout-à-fait semblable au *Chr. Lalandii :* face un peu plus brune; dos du corselet plus bleu que verdoyant.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée d'Afrique par feu de Lalande.

19. *Chrysomya Duvaucelii*. R. D.

Facie antennisque flavo-testaceis ; thorax subviridis, parvulis maculis azureis ; abdomen viridi-aurulans, incisuris cyaneis ; alis basi sordidiusculis.

Longueur, 3 lignes 1/2. Face et antennes d'un jaune testacé; front d'un pâle un peu brunissant ; corselet d'un vert un peu foncé, avec de petites taches d'un obscur azuré ; abdomen d'un vert un peu doré, avec les incisions des segmens cyanées ; pattes noires ; cuillerons blanchâtres ; ailes un peu sales à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été envoyée du Bengale par feu Duvaucel.

20. *Chrysomya gratiosa*. R. D.

Similior Chr. Duvaucelii : *facie pallidiori ; thorax viridi-æneścens ; alæ basi atræ.*

Tout-à-fait semblable au *Chr. Duvaucelii :* face un peu plus pâle ; frontaux un peu plus fauves ; le corselet a un peu de cuivreux ; ailes noires à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, doit être originaire d'Afrique.

21. *Chrysomya brunicornis*. R. D.

Similis Chr. gratiosæ : *frons nigricans, facie albescente ; antennis bruneis ; corpus viridi-aureum, incisuris abdominis nigro-cærulescentibus ; alæ basi atratæ.*

Semblable au *Chr. gratiosa :* front noirâtre ; face blanchâtre ; antennes brunes ; corps d'un vert doré, avec les incisions de l'abdomen d'un noir bleuâtre ; pieds d'un brun pâle ; ailes atres à la base.

Cette espèce, originaire du Cap, m'a été donnée par M. Guérin.

22. *Chrysomya Capensis*. R. D.

Facies nigro-albicans ; frons brunea ; antennæ nigræ ; thorax viridis, dorso cærulescente ; abdomen viridi-nitidum, tessellis azureis ; alis basi sordidiusculis.

Longueur, 4 lignes 1/2. Face noirâtre avec un reflet albescent; front brun; antennes noires; le second article un peu fauve; corselet vert, un peu nuancé d'azur; abdomen d'un vert-d'eau brillant, avec des plaques de reflets azurés; pattes noires; cuillerons blanchâtres; ailes un peu sales à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée d'Afrique par feu de Lalande.

XXXVII. Genre LUCILIE, *LUCILIA*. R. D.

Yeux contigus sur les mâles; face moins développée sur les côtés; faciaux ayant de petits cils à leur base; corps lisse, métallique, sous-arrondi; la nervure transverse de la cellule γC des ailes à peine un peu arquée, ou presque droite, et même droite.

Oculi ad mares contigui; facies lateribus minùs extensis; facialibus breviter ciligeris; corpus læve, metallicum, subrotundatum; nervus transversus cellulæ γC parumper arcuatus, ferè rectus, aut rectus.

Les Lucilies ont les antennes plus longues, l'épistome plus développé et les ailes déjà moins aptes au vol que les Phormies. Leur face est développée sur les côtés, et leurs faciaux sont moins nus que sur les Chrysomyes.

Ces insectes sont très-communs, et ils comprennent un assez grand nombre d'espèces très-difficiles à distinguer entre elles. Ils paraissent répandus sur presque tout le globe, mais plus particulièrement en Europe.

1. *LUCILIA CÆSAR*. Linn.

MUSCA CÆSAR. Linn. Fabr. Meig.

Viridi-aurea: facie bruneo-albicante; fronte nigrâ; palpis pallidis; alis basi et costâ sordidiusculis.

Longueur, 4 lignes 1/2. Corps d'un beau vert-doré métallique; face d'un brun blanchâtre; front des femelles noir; palpes pâles; cuillerons clairs; ailes sales à la base et le long de la côte.

Cette espèce est commune dans toute l'Europe. Elle a été envoyée de Philadelphie à M. Latreille.

2. *LUCILIA LEPIDA.* R. D.

Similior L. Cæsari : *viridi-aureo-cærulescens ; facie albicante ; fronte feminæ nigrâ ; palpis pallidis.*

Semblable au *L. Cæsar :* corps d'un beau vert-doré un peu cyané; écusson cyané; face albicante; front noir; palpes pâles; ailes sales à la base.

Cette espèce est commune en France. M. Dejean en possède des individus tout-à-fait identiques qui proviennent de Philadelphie et de la Nouvelle-Écosse.

3. *LUCILIA DORSALIS.* R. D.

Facies fronsque lateribus argenteis; thorax viridi-metallicus, dorso anteriori ignitus; abdomen viridi-aureum, primis segmentis cyaneis.

Longueur, 3 lignes 1/2. Face et côtés du front argentés; frontaux, antennes, pattes, noirs; corselet d'un beau vert-métallique doré, et enflammé sur sa partie antérieure; abdomen d'un beau vert un peu doré, avec les deux premiers segmens bleus; pattes noires; cuillerons blancs; ailes un peu sales à la base.

Cette espèce, originaire du Cap de Bonne-Espérance, a été rapportée au Muséum royal par feu de Lalande.

4. *LUCILIA AMICA.* R. D.

Simillima L. dorsali : *frontalibus rufescentibus; thorax dorso non ignito; alis basi limpidioribus.*

Tout-à-fait semblable au *L. dorsalis :* frontaux rougeâtres; le dos du corselet n'est pas d'un cuivreux enflammé; la base des ailes est un peu plus claire.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée de Timor par feu Péron.

5. *LUCILIA INDICA.* R. D.

Thorax viridi-metallicus; abdomen viridi-aureum; frons lateribus bruneo-virescentibus; calyptis et alis subflavescentibus.

Longueur, 3 lignes. Forme subarrondie; face d'un brun argenté; côtés du front d'un brun verdoyant; frontaux bruns; tout le corps d'un vert métallique: l'abdomen est un peu doré; pattes noires; cuillerons un peu jaunâtres; ailes ayant une légère teinte flavescente, surtout à la base.

Cette espèce a été envoyée du Bengale au Muséum royal par feu Duvaucel.

6. *Lucilia pubescens.* R. D.

Viridi-ægialeo-nitens, parumper cyanea; abdomen subpubescens; facie argenteâ; palpis pallidis; alæ sublimpidæ; maris abdomen primo segmento nigro.

Longueur, 3 lignes 1/2. Toute d'un beau vert-d'eau un peu azuré, avec un léger duvet cendré sur l'abdomen; face et côtés du front argentés; palpes pâles; cuillerons blancs; ailes assez claires.

Le mâle, qui est un peu plus petit, a le premier segment abdominal noir, avec une petite ligne dorsale noire sur le second segment.

Cette espèce est commune en France dans les endroits humides.

7. *Lucilia modesta.* R. D.

Viridi-aureo-subpubescens; fronte et facie lateribus argenteis; abdomen interdum cupreum; alæ sublimpidæ.

Longueur, 2 lignes 1/2. Semblable au *L. pubescens*: corps d'un vert-doré très-légèrement pubescent; frontaux noirs; front et côtés de la face argentés; palpes pâles; abdomen parfois un peu cuivreux; ailes assez claires.

J'ai trouvé cette espèce à Paris et à Saint-Sauveur.

8. *Lucilia limpidipennis.* R. D.

Simillima L. modestæ: *abdomen basi cæruleâ; alæ limpidæ.*

Tout-à-fait semblable au *L. modesta*: base de l'abdomen bleue; ailes plus claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

9. *LUCILIA SOROR.* R. D.

Simillima L. pubescenti : *abdomine non pubescente.*

Pour la taille et les teintes, cette espèce est exactement semblable au *L. pubescens :* mais son abdomen, tout-à-fait glabre, est peut-être un peu plus doré.

Elle a été trouvée à la Rochelle par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

10. *LUCILIA AZUREA.* R. D.

Azureo-nitida ; abdomine azureo-viridescente ; fronte facieque lateribus argenteis ; palpis ferrugineis.

Longueur, 3 lignes 1/2. Corps d'un beau bleu azuré; abdomen d'un azuré verdoyant; frontaux en partie fauves ; côtés du front et face argentés; palpes ferrugineux ; ailes claires.

Cette espèce est commune.

11. *LUCILIA GERMANA.* R. D.

Similior L. azureæ : *abdomen viridi-aureo-micans, incisuris cæruleis ; facie et frontis lateribus argenteis.*

Tout-à-fait semblable au *L. azurea :* abdomen d'un beau vert-doré brillant, avec les incisions des segmens bleues; face et côtés du front argentés; antennes d'un brun fauve ; cuillerons blancs.

Cette espèce, qui a été rapportée de la Nouvelle-Hollande et de l'Ile de France, fait partie de la collection du comte Dejean.

12. *LUCILIA PERUVIANA.* R. D.

Statura L. azureæ ; *cæruleo-hyacinthino-nitida ; fronte facieque albis ; palpis ferrugineis ; calyptis nigris ; alis fuscanis.*

Taille du *L. azurea :* tout le corps d'un beau bleu-hyacinthe brillant et épais; front et face noirs; côtés de la face d'un brun albicant; palpes ferrugineux; pattes noires; cuillerons noirs et ailes noirâtres.

Cette espèce, originaire du Pérou, fait partie de la collection du comte Dejean.

13. *Lucilia usta.* R. D.

Affinis L. Peruvianæ : *thorax hyacintho-violaceus ; abdomen cyaneum, incisuris densè cæruleis ; palpis pallidis ; calyptis bruneis ; alis subfuscis.*

Semblable au *L. Peruviana :* corps d'un bel hyacinthe violacé ; abdomen d'un vert cyané, avec les incisions d'un bleu épais ; face albescente ; palpes pâles ; pattes brunes ; cuillerons brunissans ; ailes obscures.

Cette espèce, originaire d'Afrique, fait partie de la collection du comte Dejean.

14. *Lucilia vicina.* R. D.

Affinis L. lepidæ ; *paulò minor : thorax magis cyaneus ; frontalibus basi rufescente ; abdomen primis segmentis cæruleis, et infrà bruneo-pallidis.*

Longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/4. Tout-à-fait semblable au *L. lepida ;* toujours un peu plus petite, un peu plus molle : thorax vert, mais un peu plus cyané ; frontaux des femelles rougeâtres ; le premier segment de l'abdomen cérulé en dessus, et d'un brun pâle en dessous ; pattes d'un brun pâlissant.

Cette espèce, qui n'est pas très-commune, se trouve dans le voisinage de l'eau.

15. *Lucilia eximia.* R. D.

Subrotunda ; frons lateribus viridi-metallico-cæruleis ; antennis fulvo-pallidulis : corpus cyaneo-nitidum.

Longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/2. Le dessous de la face, les côtés du front, d'un beau bleu métallique ; tout le corps d'un beau bleu-cyané brillant ; la femelle est un peu verdoyante : pattes noires ; cuillerons jaunâtres ; ailes claires, un peu flaves à la base.

Cette espèce a été rapportée de Timor.

16. *Lucilia cornicina.* R. D.

Musca cornicina. Fabr. Meig.

Tota viridi-cuprea : abdomine viridi-æneo ; palpis pedibusque nigris ; alæ sordidæ.

Longueur, 4 lignes. Tout le corps d'un vert-métallique bronzé plus ou moins cuivreux; antennes, palpes et pattes, noirs; côtés du front métalliques sur la femelle; face d'un brun argenté; disque des ailes un peu sale.

Cette espèce se rencontre sur les cadavres.

17. *LUCILIA SPLENDIDA.* R. D.

MUSCA SPLENDIDA. Meig.

Viridi-aureo-nitens, cæruleo-micans, frons lateribus metallicis: palpis nigris.

Longueur, 4 lignes à 4 lignes 1/2. Corps d'un vert-doré azuré brillant, surtout le corselet; front vert ou azuré métallique sur les femelles; palpes bruns; ailes claires.

Cette espèce n'est pas rare.

18. *LUCILIA CAROLINENSIS.* R. D.

Viridi-metallica parumper cuprea: frons lateribus viridi-metallicis; facie argenteâ.

Longueur, 3 lignes 1/2. Bas de la face, côtés du front, d'un beau vert métallique; milieu de la face argenté; corps d'un vert-métallique un peu cuivreux; le dernier segment de l'abdomen est un peu plus cuivreux que les autres; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée de la Caroline par le docteur Lherminier.

19. *LUCILIA COMPAR.* R. D.

Affinis L. cornicinæ; *viridi-aureo-rutilans: frons lateribus metallicis; facie nigricante, lateribus albescentibus.*

Longueur, 3 lignes. Semblable au *L. cornicina:* tout le corps d'un beau vert-cuivreux bronzé rutilant; côtés du front d'un cuivreux métallique; antennes noires; face noirâtre, un peu albescente sur les côtés; cuillerons blancs; ailes plus claires.

Cette espèce a été envoyée de Philadelphie au Muséum royal par M. Lesueur.

20. *LUCILIA VIRIDESCENS.* R. D.

Simillima L. splendidæ; *paulò minor: viridi-aureo-nitida; palpis nigris; frons lateribus metallicis.*

Tout-à-fait semblable au *L. splendida;* un peu plus petite: corps d'un vert-doré brillant non cérulé; palpes noirs; côtés du front métalliques sur la femelle.

Cette espèce n'est pas commune.

21. *LUCILIA AURULANS.* R. D.

Simillima L. viridescenti; *tota cærulea, aut cæruleo-viridi-nitens: ultimis abdominis segmentis aureis.*

Longueur, 3 lignes. Tout le corps d'un beau bleu-de-ciel, ou d'un beau bleu-verdoyant luisant: l'abdomen est un peu plus verdoyant, et ses derniers segmens sont d'un vert-doré enflammé; ailes claires, un peu sales à la base; front des femelles métallique sur les côtés.

Cette espèce a été trouvée en abondance à la Rochelle par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

22. *LUCILIA ELEGANS.* R. D.

Similior L. viridescenti; *viridis parumper aurea, parumper cyanescens; palpis pallidis; frons lateribus metallicis.*

Semblable au *L. viridescens:* corps d'un vert un peu doré, avec du cyané à l'écusson et sur l'abdomen; côtés du front d'un vert métallique; antennes noires; face argentée; palpes pâles; pattes noires; cuillerons et ailes assez clairs.

Cette espèce, originaire de l'Ile de France, fait partie de la collection du comte Dejean.

23. *LUCILIA VIRGO.* R. D.

Viridi-aureo-cyanea: abdomine subpubescente; frontalibus rufescentibus; palpis pallidulis; alæ sublimpidæ.

Cette espèce, tout-à-fait voisine du *L. pubescens,* a le corps d'un vert-doré cérulé, avec un très-léger duvet sur l'abdomen; palpes pâles; frontaux rougeâtres à la base; ailes assez claires.

Elle fait partie de la collection de M. Serville.

24. *Lucilia calens.* R. D.

Thorax viridi-aurulans ; abdomen viridi-aureum, incisuris impressis et nigris ; frons lateribus metallicis ; palpis nigris.

Longueur, 4 lignes 1/4. ♀. Voisine du *L. cornicina :* corselet d'un vert-doré brillant; abdomen d'un vert plus doré, avec les incisions des segmens enfoncées et noires; côtés du front d'un vert métallique; face argentée; palpes noirs; ailes claires.

Je n'ai trouvé cette belle espèce qu'une seule fois à Paris.

25. *Lucilia fervida.* R. D.

Simillima L. calenti : *abdomen frontisque latera rubro-fervida.*

Longueur, 4 lignes. ♀. Semblable au *L. calens :* côtés du front et abdomen d'un rouge étincelant.

Cette jolie espèce a été trouvée à la Rochelle par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

26. *Lucilia brunicosa.* R. D.

Affinis L. cornicinæ : *viridi-aureo-cuprea ; palpis nigris ; facie bruneâ ; calyptis fuscis ; alis subfuscis.*

Longueur, 3 lignes 1/2. Voisine du *L. cornicina :* corps d'un vert-doré cuivreux; face brune; palpes noirâtres; pattes noires; cuillerons et ailes brunissans.

Cette espèce provient de l'Amérique boréale.

27. *Lucilia cuprea.* R. D.

Minor ; viridi-aureo-cuprea : facie albâ ; primum abdominis segmentum nigrum ; alæ limpidæ.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂. Corps d'un beau vert-doré cuivreux; face blanche; premiers segmens de l'abdomen noir; ailes claires.

Cette espèce a été trouvée à la Rochelle par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

28. *LUCILIA BENGALENSIS.* R. D.

Limpidè cyaneo-hyacinthina : frons lateribus metallicis ; facie albescente ; alis basi flaveolis.

Longueur, 3 lignes. Bas de la face et côtés du front d'un brun-métallique hyacinthe ; antennes brunes ; face blanchâtre ; corselet du vert le plus pur et le plus poli, nuancé de bleu-hyacinthe plus prononcé vers l'écusson ; abdomen d'un beau vert-bleu hyacinthe ; pattes noires ; cuillerons blanchâtres ; ailes très-claires, un peu sales à la base.

Cette jolie espèce, originaire du Bengale, a été envoyée au Muséum royal par feu Duvaucel.

29. *LUCILIA TIMORENSIS.* R. D.

Antennæ fulvæ ; corpus viridi-nitidum, thorace cyanescente ; fronte facieque nigricantibus ; epistomate rostriformi.

Longueur, 3 lignes. Front et face noirs ; antennes d'un fauve pâle ; l'épistome est un peu rostriforme ; tout le corps d'un beau vert, avec un peu d'azur sur le corselet ; pattes noires ; cuillerons un peu flavescens ; ailes assez claires.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée de Timor par feu Péron.

30. *LUCILIA PERONII.* R. D.

Thorax viridi-azureus ; abdomen azureum, nitens ; frons lateribus metallicè azureis ; facie nigrâ ; epistomate rostrato ; alæ limpidæ.

Longueur, 3 lignes. Tout le corps d'un bel azur ; corselet en partie verdoyant ; front des femelles d'un azuré métallique sur les côtés ; face noire, à épistome en bec ; cuillerons blancs ; ailes claires.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée du Cap de Bonne-Espérance par feu Péron.

31. *LUCILIA ROSTRELLUM.* R. D.

Obscurè viridis : frons lateribus fusco-metallicis ; facie nigrâ ; antennis palpisque fulvis ; abdomen incisuris impressis nigrisque ; alæ sublimpidæ.

Longueur, 3 lignes 1/2. Corps d'un vert-métallique foncé; côtés du front d'un noir métallique; face noire; antennes et palpes fauves; épistome rostriforme; abdomen ayant sur les incisions des segmens un anneau enfoncé, noir; pattes brunes; cuillerons blanchâtres, et ailes assez claires.

Cette espèce est très-rare : je ne l'ai trouvée qu'une seule fois à Saint-Sauveur.

32. *Lucilia pallipes.* R. D.

Facies albicans; palpis ferrugineis; thorax viridi-cyanescens; abdomen viridulo-cyanescens, basi pallens; pedes pallentes.

Longueur, 3 lignes. Cette espèce et les suivantes ont le corps moins consistant, plus pâle, avec la nervure transverse de l'aile tout-à-fait droite.

Antennes brunes; face albescente; palpes ferrugineux; corselet d'un vert cyané; abdomen d'un verdoyant bleuâtre, avec sa base pâle; pattes pâles.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

33. *Lucilia sapphirea.* R. D.

Similis L. pallipedi : *antennis, facie, pedibus, bruneo-fulvis; palpis fulvis; thorax cyaneo-viridescens; abdomen cyaneo-sapphireum; alæ subfuscæ.*

Longueur, 3 lignes. Antennes, face et pattes, d'un brun fauve; palpes fauves; corselet d'un bleu-verdoyant luisant; abdomen d'un bleu de saphir; cuillerons et ailes un peu brunâtres.

J'ignore la patrie de cette espèce, que je crois originaire de Paris.

34. *Lucilia delicatula.* R. D.

Facies bruneo-argentea; thorax cæruleo-azureus, pleuris pallidulis; abdomen cæruleo-violaceo-pallidulum, ano magis cæruleo; alis limpidis; pedes pallidi.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♀. Face d'un brun argenté; médians fauves; frontaux d'un brun rougeâtre; corselet d'un bleu-de-ciel tendre azuré, avec un peu de pâle sur les côtés et en dessous:

abdomen d'un cérulé-violacé pâle sur le dos, et d'un bleu plus prononcé vers l'anus; pattes pâles; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

35. *LUCILIA FULVICORNIS.* R. D.

Antennis, facie, fulvis; frons lateribus nigro-metallicis; thorax cæruleo-azureus; abdomen cæruleo-viridescens; calypta nigricantia.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀. Face et antennes fauves; côtés du front d'un noir métallique; corselet d'un bleu un peu azuré; abdomen d'un bleu verdoyant; cuillerons noirâtres; ailes un peu sales à la base.

Cette espèce est originaire du Brésil.

36. *LUCILIA HYACINTHINA.* R. D.

Facie antennisque flavescentibus; cheto magis plumato; thorax cæruleo-azureus; abdomen cæruleo-azureo-nitidius; calypta alba; alis basi nigrâ.

Longueur, 3 lignes. Face et antennes jaunâtres; chète très-plumeux; corselet d'un bleu azuré; abdomen d'un bleu-azuré très-brillant; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, noires à la base.

Cette espèce a été rapportée du Brésil.

37. *LUCILIA SMARAGDULA.* R. D.

Antennis, pedibus, nigris; facie bruneo-aureâ; thorax ægialeo-azureus; abdomen aureo-ægialeum, azureo-micans; calyptis fuliginosis; alis limpidis.

Longueur, 3 lignes. Antennes et pattes noires; face d'un blanc doré; corselet d'un beau vert-d'eau azuré; abdomen d'un beau vert-d'eau doré et azuré; cuillerons fuligineux; ailes claires.

Cette espèce vit au Brésil.

XXXVIII. Genre PYRELLIE, *PYRELLIA.* R. D.

Caractères des Lucilies : antennes un peu plus courtes; chète un peu moins plumeux; la cellule γC ouverte presque dans le

sommet de l'aile, avec sa nervure transverse convexe en dehors; teintes scintillantes.

Luciliarum characteres: antennis paulò brevioribus; cheto paulò minùs plumato; cellula γC ferè in ipso alarum apice aperta, nervo transverso externè concavo; colores scintillantes.

Les Pyrellies ne sont que des Lucilies moins puissantes: on doit nécessairement les en distinguer. Leur taille est assez petite; leur consistance est molle. En général, on les rencontre dans le voisinage de l'eau.

1. *PYRELLIA VIOLACEA.* R. D.

Tota cœruleo-violaceo-nitens; antennis flavescentibus; facie bruneâ; calyptis fuscis; alæ sublimpidæ.

Longueur, 3 lignes. Toute d'un beau bleu violet ou hyacinthe; antennes jaunes; face et pattes brunes; cuillerons noirâtres; ailes assez claires.

Cette espèce a été rapportée du Brésil.

2. *PYRELLIA VIVIDA.* R. D.

Subrotunda: viridi-cyanea; frons lateribus nitidis; facie nigrâ, lateribus argenteis; crura nigro-cyanea, tibiis tarsisque bruneis; calyptis alisque clarioribus.

Longueur, 3 lignes. Un peu arrondie: corps d'un vert bleu; côtés du front brillans; face noire, avec ses côtés argentés; antennes et cuisses noires; tibias et tarses bruns; cuillerons et ailes clairs.

Cette espèce vit à Paris.

3. *PYRELLIA USTA.* R. D.

Affinis P. vividæ, *tota viridis: facie bruneo-albicante; calyptis fuscis.*

Longueur, 3 lignes. ♂. Tout le corps d'un beau vert luisant; face d'un brun albicant; cuillerons noirs ou noirâtres; ailes assez claires; pattes noires.

Cette espèce a été trouvée à la Rochelle par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

4. *Pyrellia cuprea.* R. D.

Thorax cupreo-ignitus, lineis subobscuris; abdomen viridi-cupreum; facie argenteâ; calyptis albis.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♂. Antennes et pattes noires; face d'un blanc argenté; corselet d'un cuivreux enflammé, avec des lignes obscures; abdomen d'un beau vert-cuivreux doré; cuillerons blancs; ailes assez claires.

Cette espèce, qui est la plus grande de nos contrées, a été trouvée à Saint-Sauveur.

5. *Pyrellia ignita.* R. D.

Thorax ignito-sapphireus; abdomen viridi-aureo-nitens; palpis nigris; facie lateribus albicante; calypta feminæ alba, maris subfusca; alæ subfuliginosæ.

Longueur, 2 lignes 1/2. Corselet couleur de saphir; abdomen d'un vert-doré brillant; palpes, front, antennes, pattes, noirs; face albide sur les côtés: cuillerons des femelles blancs; ceux des mâles, noirâtres: ailes un peu fuligineuses.

Cette espèce est commune.

6. *Pyrellia calida.* R. D.

Viridi-aureo-nitens; calyptis albis; alæ sublimpidæ.

Longueur, 2 lignes 1/2. Corps d'un vert-doré brillant; palpes, front, antennes et pattes, noirs; côtés de la face argentés; cuillerons blancs; ailes un peu obscures.

Cette espèce se trouve à Paris,

7. *Pyrellia littoralis.* R. D.

Viridi-nitens: thorax cyaneo-micans; abdomen viridi-aureum; alæ limpidæ.

Longueur, 2 lignes 1/2. Corps d'un vert brillant; corselet d'un bleu luisant; abdomen d'un vert doré; antennes, palpes, pattes, face, bruns; côtés de la face argentés; ailes claires.

Cette jolie espèce se trouve sur nos fleurs littorales.

8. *PYRELLIA BICOLOR.* R. D.

Valdè affinis P. littorali : *thorax cæruleo-azureus ; abdomen ægialeum.*

Tout-à-fait semblable au *P. littoralis :* corselet d'un beau bleu d'azur ; abdomen vert-d'eau brillant ; ailes claires.

Cette espèce se trouve à Paris.

9. *PYRELLIA FERVIDA.* R. D.

Viridi-aureo-nitida : thorax parumper cyanescens ; alæ sublimpidæ.

Longueur, 2 lignes. Corps d'un beau vert-doré brillant ; un peu de bleu au corselet ; ailes un peu moins claires.

Cette espèce vit à Paris.

XXXIX. Genre PHORMIE, *PHORMIA.* R. D.

Antennes un peu courtes, ne descendant pas jusqu'à l'épistome, et un peu plus épaisses.

Faciaux ciligères ; épistome nullement saillant ; corps cylindriforme, à teintes vertes et bleues ; la cellule γC ouverte avant le sommet de l'aile, avec sa nervure transversale concave en dehors.

Antennæ parumper abbreviatæ, non omninò ad epistoma porrectæ, paulò crassiores.

Facialibus ciligeris ; epistomate non prominulo ; corpus cylindriforme, viride aut cæruleum ; cellula γC ante apicem alæ aperta, nervo transverso externè concavo.

Les espèces de ce genre se distinguent des Lucilies par un corps moins arrondi, par des antennes plus courtes, par l'épistome qui ne forme pas la moindre saillie, et par la nervure transverse de la cellule γC, qui est plus arquée. Elles n'ont pas la face aussi développée que les Chrysomyes, et elles ont les faciaux ciliés. Elles tiennent également de ces

deux genres, et elles ont encore de très-grands points de contact avec les Pollénies.

Ces insectes ne sont pas rares; je n'en connais point qui viennent des contrées chaudes.

1. *PHORMIA CÆRULEA.* R. D.

Cæsio-cœrulea-nitida; abdomen cœruleo-viridescens; antennis fulvis; calyptis ad mares obscuris, ad feminas clarioribus.

Longueur, 5 lignes. Frontaux, antennes, face, pattes, noirs; à peine un peu de brun doré sur les côtés de la face; palpes presque fauves; corselet bleu-de-pruneau azuré-brillant, obscurément rayé de cendré; il peut être un peu verdoyant sur la femelle; abdomen d'un beau bleu verdoyant; pattes noires; cuillerons blanchâtres sur la femelle, plus obscurs sur les mâles; ailes un peu sales à la base. Le mâle est plus gros que la femelle.

Cette espèce n'est pas rare à Saint-Sauveur.

2. *PHORMIA REGINA.*

MUSCA REGINA. Meig.

Viridi-metallica parumper obscura, interdum cyanescens; antennis, palpis, fulvis; facie bruneâ, lateribus flavescentibus.

Longueur, 4 lignes à 4 lignes 1/2. Corps d'un vert métallique un peu obscur, quelquefois un peu cyanescent; antennes, palpes, fauves; face brune, avec les côtés d'un albide jaunissant; cuillerons blancs; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce est commune à Paris.

3. *PHORMIA PHILADELPHICA.* R. D.

Affinis Ph. reginæ; *facies lateribus argenteis; scutello cyanescente; calyptis subfuscis.*

Semblable au *Ph. regina;* d'un vert plus luisant; côtés de la face argentés; écusson bleuissant; cuillerons plus obscurs.

Cette espèce a été envoyée de Philadelphie au Muséum royal.

4. *PHORMIA FULVIFACIES.* R. D.

Omninò similis Ph. reginæ ; *paulò magìs cyanea ; medianeis fulvis.*

Tout-à-fait semblable au *Ph. regina;* un peu plus bleuissante ; médians fauves sur les deux sexes.

Cette espèce se trouve à Paris ; le Muséum royal en possède un individu tout-à-fait semblable, envoyé de Philadelphie.

5. *PHORMIA CUPREA.* R. D.

Similis Ph. reginæ ; *paulò major ; viridi-cuprea ; facies lateribus aurulentis.*

Longueur, 4 lignes 1/2. Tout-à-fait semblable au *Ph. regina;* corps d'un vert bronzé ; côtés de la face un peu dorés.

Cette espèce se trouve à Paris.

6. *PHORMIA TERRÆ-NOVÆ.* R. D.

Antennis fuscis ; fronte, facie, atris ; thorax cæsio-ater ; abdomen cyaneo-viridulans ; calyptis fuscis.

Longueur, 4 lignes 1/2. ♀. Front, face, pattes, noirs ; antennes brunes ; corselet noir, un peu cyanescent ; abdomen d'un bleu épais, un peu verdoyant ; cuillerons bruns ; ailes claires, un peu sales à la base.

Cette espèce a été rapportée de Terre-Neuve.

7. *PHORMIA VITTATA.* R. D.

Similis Ph. reginæ ; *thorax cinereo-quatri-vittatus ; abdomen levissimè subtomentosum.*

Tout-à-fait semblable au *Ph. regina;* le corselet offre quatre lignes d'un brun cendré ; abdomen ayant à la loupe un très-léger duvet.

Cette espèce est assez commune en automne à Saint-Sauveur.

8. *PHORMIA SQUALENS.* R. D.

Similis Ph. reginæ; *viridi-cuprescens; alis subfuliginosis.*

Semblable au *Ph. regina;* corps d'un vert bronzé ; ailes à disque un peu sale.

Je ne possède qu'un individu de cette espèce, trouvé à Saint-Sauveur.

Seconde Famille. LES MÉSOMYDES.

Secunda Gens. MESOMYDÆ.

Antennes plus courtes; les deux premiers articles peu distincts; le troisième toujours prismatique ou cylindrique; chète paraissant n'être composé que de deux articles.

Cuillerons moyens; la cellule γC des ailes toujours apicale, c'est-à-dire, sans nervure transversale; corps en général de taille plus petite, de consistance plus molle, et avec des teintes moins brunes.

Les larves vivent dans les débris végétaux et animaux, et souvent dans des végétaux spéciaux. Les insectes parfaits se trouvent plus particulièrement dans les lieux humides et ombragés. Plusieurs espèces sont *danseuses.*

Antennæ breviores; primis duobus articulis parùm distinctis, tertioque semper prismatico aut cylindrico; chetum utpote biarticulatum.

Calypta media; cellula γC alarum semper apicalis. aut absque nervo transverso; corpus solitò minori staturâ, majori mollitie, et coloribus minùs fortiter bruneis.

Larvæ vivunt in succis putridis vegetalium et animalium, sæpèque in plantis quibusdam peculiaribus. Imagines vagantur præsertim per loca humida, umbrosa. Nonnullæ species saltatrices.

Le chète ne paraissant que biarticulé, les cuillerons de largeur moyenne, les ailes ayant toujours la cellule γC apicale, ou sans nervure transversale: tels sont les caractères fondamentaux de cette famille, qui n'est réellement que la continuation ou plutôt la décroissance naturelle et graduée de la grande famille des Calyptérées.

Cette famille n'est pas naturelle, dans ce sens qu'elle formerait une famille distincte; elle n'est qu'un moyen *d'aide* et *de repos* pour établir une séparation artificielle entre tant de races si différentes: aussi le nom que je lui donne n'est

pas tiré de l'organisation ni des habitudes des individus qui la composent.

En effet, la plupart des séries de Muscides tendaient à nous montrer des êtres déjà frappés d'une détérioration sensible, soit pour la vivacité des mouvemens et la force des ailes, soit pour la force du corps et celle des couleurs. La nervure transversale de la cellule γC s'était presque anéantie sur les ailes des Graphomyes, des Mésembrines, des Macrosômes et des Pyrellies, qui également n'offraient plus des cuillerons si larges ni si convexes. Leur système alaire, leurs teintes, leur plus grande fragilité de tissu, leurs mœurs moins solaires, nous amenaient directement aux Mésomydes. L'ordre naturel exige qu'on ne les sépare que par un intervalle presque imperceptible.

Cette famille a de très-grands rapports avec celle des Malacosômes et avec plusieurs genres d'autres familles. Ainsi les Hylémyes, les Égéries et les Pégomydes, sans leurs cuillerons plus larges, pourraient facilement être confondues avec les Scatophagines. Les Limoselles occupent un rang intermédiaire entre les Muscides et les Napéellées, outre qu'elles sont singulièrement rapprochées des Palomydes.

Dorénavant la nervure transversale de la cellule γC ne se présentera plus sur aucune Myodaire : ce caractère spécifie donc nettement la famille des Calyptérées.

Les deux premiers articles antennaires sont ordinairement très-courts, et le troisième n'affecte que la forme cylindrique ou prismatique, du moins sur les espèces observées.

Le chète est toujours composé de trois articles, mais il paraît réellement n'en avoir que deux.

Ces divers caractères me semblent suffisans pour établir cette division, qui, je le répète, n'est qu'artificielle, et ne saurait être regardée comme une véritable famille.

Les Mésomydes vont nous conduire à des races où les

cuillerons, très-oblitérés, ne se meuvent presque plus sous des ailes qui ont cessé d'être favorables au vol. En vain plusieurs Aricines aquatiques s'efforceront de se raccrocher à un rang plus élevé; leurs congénères ne tarderont point à leur assigner leur place.

Plus de formes assez grosses pour attirer notre attention. Tous les genres sont frappés à-la-fois, et subissent l'épreuve d'un décroissement successif. A peine les voyageurs naturalistes ont daigné en rapporter quelques espèces des climats étrangers, et pourtant elles doivent nécessairement s'y trouver en abondance.

La plupart de ces races se reposent ou plutôt vivent sur les feuilles, et n'exécutent guère que de petits mouvemens. Leur corps brun, cendré ou grisâtre, nous démontre que leur existence est peu alerte. On les rencontre souvent en quantité prodigieuse; mais il est nécessaire d'un rayon assez chaud de soleil pour déterminer les Anthomyes à figurer leurs jeux, et pour engager les Délies et les Églés à se transporter sur les larges bouquets des Ombellifères. On dirait qu'elles absorbent l'humidité de l'atmosphère : aussi, lorsque la pesanteur de l'astre du jour contraint la plupart des animaux au repos et au silence, plusieurs Limnophores se hâtent de parcourir les fleurs de l'étang ou de la rivière, et les espèces danseuses s'assemblent en troupe pour figurer des chœurs aériens.

En général, l'existence de ces insectes est triste et solitaire. On les rencontre plus particulièrement dans les lieux humides et ombragés; l'organisation se trouve donc en rapport parfait avec les habitudes. Ils sont de mœurs innocentes, et il n'y a que quelques Hydrophories qui tourmentent un peu les gros quadrupèdes dans les pâturages.

Les larves vivent dans tous les liquides ou sucs végétaux en décomposition : celles qui vivent de substances végéto-

animales les choisissent le plus souvent parmi les excrémens des animaux herbivores.

Cette famille nous offre déjà des espèces qui ont une destination végétale qui leur est propre, et à laquelle rien ne peut les soustraire : elles sont alors *mineuses*, selon l'expression de Réaumur.

Cette famille comprend le grand genre *Anthomyia* et quelques autres petits genres de Meigen.

SECUNDA GENS. MESOMYDÆ.

A. LARVÆ MUCIVORÆ.

Unica Tribus. ARICINÆ.

B. LARVÆ RIZOPHAGÆ.

Unica Tribus. LIMOSELLÆ.

C. LARVÆ COPROBIÆ.

Unica Tribus. ANTOMYDÆ.

D. LARVÆ PHYLLOPHAGÆ.

Unica Tribus. PEGOMYDÆ.

A. MUCIVORES, *MUCIVORÆ.*

Les insectes de cette division vivent dans les divers sucs végétaux et dans les divers sucs animaux en décomposition. Ils forment une seule tribu.

I. LES ARICINES. *ARICINÆ.*

TRIBU UNIQUE. LES ARICINES.

UNICA TRIBUS. ARICINÆ. R. D.

Antennes rapprochées, descendant jusqu'à l'épistome; le premier article court, le second un peu plus long, souvent onguiculé sur le dos; le troisième le plus long et prismatique; chète plumeux, villeux, tomenteux, à premiers articles courts, non distincts.

Face verticale, l'angle frontal cachant quelquefois la base des antennes; péristome souvent carré, rarement plus long que large, à épistome très-rarement saillant; abdomen souvent ponctué, cylindriforme sur les mâles, plus épais sur les femelles; cuillerons assez larges, mais tendant à diminuer; la squame inférieure la plus large; ailes souvent liturées, à cellule γC toujours ouverte

dans le sommet ou au-dessous du sommet de l'aile ; la nervure transversale n'existant jamais; corps subarrondi, cylindriforme; à teintes noires, brunes, d'un brun flavescent, d'un brun testacé.

Les larves vivent dans les liquides, les humeurs des arbres, dans tous les végétaux en décomposition. Les insectes parfaits préfèrent en général les lieux retirés, frais, humides et même aquatiques.

Antennæ approximatæ, ad epistoma porrectæ ; primo articulo brevi ; secundo paulò longiore, sæpiùs dorso unguiculato ; tertio longiore et prismatico ; chetum plumatum, villosum, subtomentosum ; primis articulis brevissimis, non distinctis.

Facies verticalis, angulo frontali interdum antennarum basin operiente ; peristoma sæpè quadratum, rarò longius quàm latum ; epistomate rariùs prominulo; abdomen solitò punctatum, ad mares cylindriforme, ad feminas crassius ; calypta sat lata, sed jam minora ; squamâ inferiore latiore ; alæ sæpiùs lituratæ ; cellulâ γC semper apertâ in apice aut sub apice alæ, nervo transverso nunquam manifesto ; corpus subrotundatum, cylindriforme, nigrum, bruneum, bruneo-flavescens, bruneo-testaceum.

Larvæ vivunt in arborum liquidis et humoribus, inque omni vegetalium putredine : imagines inveniuntur præsertim per loca solitaria, frigida, humida, aquatica.

Les Aricines, si l'on veut les comparer aux Graphomyes et aux Macrosômes, ne sont réellement que des Muscides qui n'ont jamais de nervure transversale à la cellule γC des ailes. Il est nécessaire de saisir ce caractère, qui n'offre encore aucune exception, quoiqu'on ne doive y attacher qu'une importance tout-à-fait de convention.

Je ne les établis, je ne regarde leur tribu nécessaire, que pour nous guider avec plus de sûreté dans la distinction de races à peu près identiques pour les formes et les habitudes.

Toutefois on peut s'assurer que l'être mouche se trouve incessamment frappé d'altérations qui finissent par le défigurer à nos yeux, et qui exigent la recherche de règles plus ou moins naturelles pour nous diriger dans nos études. La

taille décroît peu à peu, et tous les anciens caractères qui constituaient la force du corps et l'agilité du vol, disparaissent par nuances insensibles, mais réelles. Les teintes, souvent flavescentes et testacées, indiquent des habitudes plus solitaires, moins vagabondes: le chète semble perdre ses articles basilaires, et même il devient plus ou moins nu. Les cuillerons nous montrent encore la parenté avec les Muscides; mais leur rapide décroissance nous conduit bientôt aux Limoselles, aux Hylémyes et aux Chorelles. Néanmoins quelques races ont encore besoin d'un vol sinon étendu, du moins rapide et facile : telles sont les espèces qui vivent sur les végétaux aquatiques, où le péril de l'immersion est sans cesse imminent, et où elles sont parfois dans la nécessité de franchir des distances plus ou moins éloignées. Ces espèces portent leur condition de Myodaires aquatiques : les côtés de leur corselet sont toujours garnis d'un duvet cendré et chatoyant, qui les rend imperméables.

Les Aricines se hasardent rarement loin des lieux qui les virent naître, et où elles déposeront leurs œufs, quoique certaines espèces aient encore le privilége de goûter le miel des fleurs. Leur corps n'est plus brillant de teintes métalliques; il se rembrunit, il passe même au testacé. On a coutume de les rencontrer dans les lieux retirés, humides et aquatiques. Leurs larves vivent dans les débris de tous les végétaux, et la nature en plaça jusque sur les plantes qui se développent au sein de l'eau. Quelquefois les femelles se jettent en quantité sur les quadrupèdes herbivores dans les pâturages, et leur causent de grandes importunités.

Cette tribu, envisagée sous le rapport de l'étude des genres et des espèces, offre des difficultés presque insurmontables; car les caractères génériques, souvent peu prononcés, consistent en de simples nuances plutôt qu'en des différences réelles; et ordinairement les deux sexes diffèrent tellement entre eux,

qu'on est tenté de les prendre pour des genres distincts. J'ai mis le plus grand soin à spécialiser nettement les espèces : souvent j'ai eu le bonheur de rencontrer les deux sexes, souvent aussi je n'ai pu les distinguer ni me les procurer ; il reste donc de nombreuses lacunes sous ce point de vue.

Un grand nombre d'espèces vivent sur les végétaux tout-à-fait aquatiques, où il faut les aller chercher. Je puis avancer que je n'ai négligé ni peines, ni patience, ni périls, pour me les procurer et pour les bien distinguer; mais je suis encore très-éloigné de la perfection desirée, quoique je possède un assez grand nombre de ces espèces. Il est aisé de s'assurer que j'ignore la véritable habitation de la plupart d'entre elles : espérons que la carrière indiquée et déjà tracée sera bientôt remplie.

Les Aricines correspondent aux premières sections des Anthomyies de Meigen.

A. ARICINES TERRESTRES.

ARICINÆ TERRESTRES.

Chète plumeux, rarement tomenteux.

Corps un peu plus épais, noir, brun, brun-fauve, brun-testacé; abdomen ordinairement taché ou ponctué; ailes ordinairement liturées.

Chetum plumatum, rarò tomentosum.

Corpus paulò crassius, nigrum, bruneum, bruneo-fulvescens, bruneo-testaceum ; abdomine sæpiùs maculato aut punctato, alisque sæpiùs lituratis.

I. Genre FELLÉE, *FELLÆA.* R. D.

Antennes descendant presque jusqu'à l'épistome; le second article onguiculé; le troisième prismatique; chète plumosule.

Péristome plus long que large; épistome saillant, carré; corps subarrondi, à teintes grises; cuillerons et base des ailes flavescens.

Antennæ ferè ad epistoma porrectæ; secundo articulo crassato, unguiculato; tertio prismatico; chetum plumosulum.

Peristoma longius quàm latum; epistomate prominulo et quadrato; corpus subrotundatum, grisescens; calyptis alarumque basi flavis.

Les premiers genres qui vont nous occuper se distinguent, au premier coup d'œil, par leur corps subarrondi, d'un gris flavescent, imponctué, et par leurs cuillerons jaunes. L'épistome un peu saillant et en carré différencie nettement les Fellées.

1. *FELLÆA FERA.* R. D.

Subrotunda, bruneo-grisea; pedibus ferrugineis; calyptis alarumque basi flavis.

Longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/2. Corps subarrondi, garni d'un duvet gris un peu jaunâtre; antennes et palpes noirs; frontaux noirs; face d'un brun gris; corselet obscurément rayé de noirâtre; une légère ligne longitudinale noire sur le dos de l'abdomen; cuisses et tibias d'un ferrugineux rouillé; tarses bruns; cuillerons et base des ailes jaunes.

Cette espèce n'est pas rare.

2. *FELLÆA FLOREA.* R. D.

F. feræ *valdè similis; brunicosa; pedibus ferrugineis; calyptis alarumque basi minùs flavis.*

♀. Semblable au *F. fera;* le duvet du corps est d'un gris brun; les pattes sont plus ferrugineuses; les cuillerons et la base des ailes sont moins jaunes.

J'ai pris cette espèce à Saint-Sauveur sur une fleur du printemps.

3. *FELLÆA NIGRIPES.* R. D.

Nigricans; abdomine grisescente; pedibus nigris.

Longueur, 4 lignes à 4 lignes 1/4. ♀. Front, antennes et

pattes noirs; face noirâtre; corselet noir, un peu rayé de cendré; abdomen couvert d'un très-léger duvet gris-pulvérulent, avec une ligne noirâtre le long du dos; cuillerons et base des ailes jaunes.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

4. *FELLÆA ERRATICA.* R. D.

Nigricans; abdomine griseo-tessellato; facie albicante; pedibus nigris.

Longueur, 4 lignes. ♀. Face et côtés du front d'un albide un peu argenté; frontaux, antennes, pattes, noirs; corselet noir, obscurément rayé de gris-cendré; abdomen garni de reflets d'un gris cendré; cuillerons et base des ailes d'un jaune ferrugineux.

Cette espèce, très-rare, a été trouvée à Saint-Sauveur.

5. *FELLÆA AGILIS.* R. D.

Affinis F. nigripedi; *minor: abdomine griseo-flavescente; calyptis alarumque basi flavis; alarum disco clariore.*

Longueur, 3 lignes. ♂. Cette espèce est assez semblable au *F. nigripes;* un peu plus petite: face argentée; abdomen d'un gris flavescent; cuillerons et base des ailes jaunes; le disque des ailes est clair; l'épistome est peu développé.

J'ai trouvé cette espèce à Paris, au mois de mai.

6. *FELLÆA RUBRIFRONS.* R. D.

Griseo vittata et tessellans; facie auratâ; frontalibus et medianis rubris; epistomate quadrato, non prominulo; calyptis flavis: alis limpidis.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♀. Corselet rayé de noir et de gris, un peu jaunâtre; abdomen garni d'un court duvet gris un peu jaunâtre-chatoyant; antennes, pattes, noires; antennes un peu courtes, à chète seulement villeux; épistome carré, mais non saillant; face dorée, frontaux et médians rougeâtres; cuillerons jaunes; ailes assez claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

7. *Fellæa nigrifrons.* R. D.

Similior F. rubrifonti; *frontalibus nigris; facie albidâ.*

Tout-à-fait semblable au *F. rubrifons;* un peu plus petite; frontaux noirs; face argentée.

Cette espèce a été trouvée à Saint-Germain par M. de Saint-Fargeau.

II. Genre MYDÉE, *MYDÆA.* R. D.

Tous les caractères du genre Fellée; antennes un peu plus longues.

Face verticale; péristome carré; épistome non saillant; palpes supérieurs un peu allongés.

Omnes Fellæarum characteres; antennæ paulò longiores.

Facies verticalis; peristoma quadratum; epistomate non prominulo; palpisque superioribus longiusculis.

L'épistome, qui n'est pas développé en avant, et qui ne fait point de saillie, empêche aisément de confondre ce genre avec les Fellées, dont il diffère encore par des palpes et des antennes un peu plus allongés.

1. *Mydæa floricola.* R. D.

Nigricans; vix cinereo-grisescens; pedibus, calyptis alarumque basi flavis.

Longueur, 4 lignes. Frontaux et antennes noirs; face et côtés du front albides; corselet d'un noir un peu luisant, rayé de cendré; abdomen garni d'un léger duvet gris soyeux et à reflets; pattes, cuillerons et base des ailes jaunes.

Cette espèce n'est pas rare.

2. *Mydæa pellucida.* R. D.

Similior M. floricolæ; *abdomine griseo-subflavescente; alarum disco pellucidè diaphano.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *M. floricola*, s'en

distingue par le duvet gris jaunâtre de son abdomen et par le disque diaphane de ses ailes.

Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur sur des fleurs d'Ombellifères.

3. *MYDÆA SUILLORUM.* R. D.

Nigricans, nitens, vix pubescens; facie albicante; pedibus, calyptis alarumque basi luteis.

Longueur, 3 lignes. Corps d'un noir luisant, très-légèrement garni d'un très-court duvet; corselet à peine rayé; antennes et frontaux noirs; face albicante; pattes, cuillerons et ailes, surtout à la base, jaunes.

J'ai assez souvent trouvé cette espèce en automne sur le *Suillus cyanescens* de Persoon.

4. *MYDÆA RAPIDA.* R. D.

Valdè affinis M. Suillorum; *nigro-nitens, paulisper cinerascens; humeris, scutello pedibusque testaceo-ferrugineis; calyptis alisque basi flavis.*

Longueur, 3 lignes 1/4. ♀. Face argentée; antennes et palpes noirs; front noirâtre; corps d'un noir luisant, avec un très-léger duvet d'un gris cendré; un point huméral de chaque côté du corselet et écusson testacés; cuisses et jambes ferrugineuses; tarses noirs; cuillerons et ailes jaunes.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Paris.

5. *MYDÆA SCUTELLARIS.* R. D.

Thorax griseo lineatus; abdomen tomento griseo; scutello, pedibus alarumque basi flavis.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♀. Frontaux, antennes, palpes, noirs; face d'un brun gris; corselet rayé de gris; abdomen garni d'un court duvet gris jaunâtre et à reflets; écusson, pattes, cuillerons, et base des ailes, flavescens.

J'ai trouvé cette rare espèce à Rogny sur une fleur.

6. *MYDÆA HUMERALIS.* R. D.

M. scutellari *affinior; minor : prothorax utrinque puncto humerali lutescente.*

Longueur, 3 lignes. Cette espèce est tout-à-fait semblable au *M. scutellaris;* du quart plus petite : un point huméral flavescent de chaque côté du prothorax.

J'ai trouvé cette rare espèce sur la commune de Rogny, département de l'Yonne.

7. *MYDÆA MUSCA.* R. D.

Nigricans; abdomine griseo-subflavescente; vittâ dorsali nigrâ; pedes luteo-pallidi; calyptis flavescentibus.

Longueur, 3 lignes. Face et côtés du front albicans; péristome un peu dirigé en devant; corselet d'un noir luisant, à peine rayé de gris; abdomen couvert d'un duvet gris jaunâtre, avec une ligne dorsale noire; pattes d'un jaune pâle; cuillerons et base des ailes flavescens.

Cette espèce se trouve à Paris.

8. *MYDÆA LITURATA.* R. D.

Nigricans; thorax cinereo subvittatus; scutelli apice subferrugineo; abdomen nigro griseoque sericeo tessellans; calyptis flavescentibus; alæ puncto et liturâ infuscatis.

Longueur, 3 lignes. ♀. Face et côtés du front d'un brun blanchâtre; frontaux bruns; antennes, palpes et tarses noirs; corselet rayé de gris cendré; sommet de l'écusson ferrugineux; abdomen garni d'un duvet gris-soyeux chatoyant, entremêlé de reflets noirâtres; pattes d'un jaune ferrugineux; cuillerons jaunâtres; ailes à peine nuancées de jaunâtre, avec le point et la liture plus prononcés que sur les autres espèces.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Paris.

9. *MYDÆA NIGRIPES.* R. D.

Nigricans, cinerascens; pedibus nigris, tibiis vix obscurè bruni-

cantibus ; calypta clara ; alæ basi vix subflavescente ; nervis paulisper infuscatis.

Longueur, 3 lignes. ♂. Face d'un noir albicant; corps noir, assez luisant, avec des lignes cendrées sur le corselet; un très-léger duvet chatoyant blanc-cendré sur l'abdomen, et une ligne dorsale noirâtre, interrompue; antennes, palpes, cuisses et tarses noirs; tibias bruns; cuillerons blanchâtres; ailes assez claires, les nervures assez prononcées.

J'ai trouvé à Saint-Sauveur cette espèce rare et facile à distinguer.

III. Genre PHAONIE, *PHAONIA*. R. D.

Caractères des Mydées et des Aricies : chète plumeux.

Face verticale; épistome non saillant; base des antennes et pattes ferrugineuses; sommet du corselet testacé; palpes noirs; le point et la liture de l'aile très-marqués.

Mydæarum et Ariciarum characteres : chetum plumatum.

Facies verticalis ; epistomate haud prominulo ; antennis basi pedibusque subferrugineis ; scutellum apice testaceo ; palpi nigri ; alæ puncto et liturâ infuscatis.

Les Phaonies, qui doivent suivre les Mydées, en diffèrent par leurs ailes, dont le point et la liture sont plus marqués; par leurs cuillerons moins jaunes, &c. Plus voisines des Aricies, elles ne s'en distinguent guère que par des teintes un peu plus brunes, des palpes toujours noirs, et des ailes moins claires.

Ces insectes se trouvent dans les bois, le long des haies.

1. *PHAONIA VIARUM*. R. D.

Subovata ; griseo-subflavescens; thorax nigricante lineatus ; palpis nigris ; antennis basi, pedibus, ferrugineis; scutelli apice subtestaceo; calyptis alisque flavescentibus ; nervis flavigine cinctis.

Longueur, 5 à 6 lignes. Fossettes antennaires brunes; face et côtés du front d'un gris jaunâtre flavescent; frontaux noirâtres; palpes noirs; base des antennes, cuisses et tibias ferrugineux;

corselet noirâtre, rayé et saupoudré de gris un peu jaunâtre; abdomen garni d'un court duvet gris flavescent et à reflets; on y voit aussi des reflets noirâtres : majeure portion de l'écusson subtestacée; tarses noirs; cuillerons flavescens; ailes un peu lavées de jaunâtre; les nervures étant très-prononcées.

Cette espèce est très-commune dans les bois, le long des haies, sur l'écorce des arbres; on la voit souvent sur les excrémens. Le mâle peut être beaucoup plus petit que la femelle.

2. *PHAONIA VAGATORIA.* R. D.

Nigro cinereoque grisescente permixta et tessellans; scutelli apice subfulvescente; antennis basi pedibusque ferrugineis; femoribus anterioribus anticè brunicosis; alæ puncto et liturâ.

Longueur, 3 lignes 1/2. Face et côtés du front d'un gris flavescent à reflets; frontaux bruns; palpes et tarses noirs; corselet rayé de gris cendré; sommet de l'écusson un peu fauve; abdomen garni de reflets d'un gris soyeux; on y distingue plusieurs reflets noirâtres; cuisses antérieures brunes en devant; cuillerons clairs, à peine un peu jaunâtres; ailes assez claires, avec le point et la liture plus marqués.

Cette espèce n'est pas très-rare.

3. *PHAONIA ARICIOÏDEA.* R. D.

Subovata; nigro et griseo-cinerascente permixta; abdomen lineâ dorsali nigricante, obscurâ, interruptâ; scutelli pars media testacea; alæ puncto et liturâ.

Longueur, 3 lignes. Cette espèce ressemble tout-à-fait à une Aricie. Face albicante; médians un peu rougeâtres; palpes noirs; base des antennes et pattes ferrugineuses; corselet rayé et saupoudré de cendré; majeure partie de l'écusson testacée; abdomen garni d'un duvet gris cendré et à reflets, avec une ligne dorsale de points noirs et allongés; cuillerons clairs, à peine un peu flavescens; ailes légèrement flavescentes; le point et la liture plus marqués.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

4. *Phaonia villana.* R. D.

Minor; griseo-pulverulans; antennis basi pedibusque lutescentibus; scutello apice testaceo; pleuris pallidè rubescentibus; chetum villosum; calyptis alisque sublutescentibus.

Longueur, 3 lignes. ♀. C'est la plus petite espèce. Frontaux noirâtres; face argentée; base des antennes, pattes, d'un jaune de rouille; palpes et tarses bruns; corps garni d'un court duvet gris brunâtre; côtés du corselet rougeâtres; cuillerons et ailes légèrement lavés de jaunâtre : le chète n'est que villeux.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

5. *Phaonia canaliculata.* R. D.

Subrubra; abdomine nigro; scutello canaliculato; alæ puncto et liturâ latiore infuscatis.

Longueur, 3 lignes. ♀. Front noirâtre; face d'un brun albicant; antennes, palpes, corselet, pattes, rougeâtres; abdomen noir; un petit sillon sur l'écusson; cuillerons et ailes un peu fuligineux; le point et la liture très-marqués.

Cette espèce est originaire du Brésil.

IV. Genre TRENNIE, *TRENNIA.* R. D.

Tous les caractères du genre Phaonie; péristome un peu plus allongé; base des antennes noire; abdomen un peu aplati.

Phaoniarum omnes characteres; peristoma longiusculum; antennis basi nigrâ; abdomen paulisper depressum.

Ce petit sous-genre paraît d'abord appartenir aux Phaonies, dont il ne diffère par aucun caractère important. Son péristome est un peu plus allongé, avec un épistome à peine saillant; l'abdomen est assez comprimé. Je pense qu'il faut le distinguer.

1. *Trennia nigricornis.* R. D.

Nigricans; vix grisescens; scutelli apice vix subferrugineo;

antennis, palpis, tarsis femoribusque anticis nigris; reliquis femoribus tibiisque ferrugineis; calyptis flavescentibus; alæ puncto liturâque.

Longueur, 4 lignes. ♂. Face d'un brun albicant; antennes, frontaux, palpes, trompe, les deux cuisses antérieures, tarses, noirs; corselet noir, rayé de cendré grisâtre; abdomen noirâtre, garni d'un duvet gris-brun à reflets, avec plusieurs taches noirâtres chatoyantes; les quatre cuisses postérieures, tous les tibias, le sommet de l'écusson, ferrugineux; cuillerons flavescens; ailes à base d'un flavescent sale, avec le point et la liture plus marqués.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

V. Genre EUPHÉMIE, *EUPHEMIA*. R. D.

Caractères des Phaonies; le second article antennaire un peu moins épais; chète villeux.

Corps plus cylindrique, rayé de cendré; antennes et palpes noirs; ailes à point et à liture prononcés.

Phaoniarum characteres; secundus antennarum articulus vix tertio crassior; chetum villosum.

Corpus cylindricum, cinereo vittatum; antennis pedibusque nigris; alæ puncto et liturâ infuscatis.

Ce genre, qui paraît si voisin des Phaonies par l'absence de tout caractère important, s'en distingue à son port, à sa taille moins épaisse, à des teintes plus cendrées, et à son chète, qui n'est que villeux et non plumeux.

Ces insectes sont assez rares; on les rencontre parmi les herbes des prairies.

1. *Euphemia pratensis*. R. D.

Cylindrica, nigra, cinereo vittata et tessellans; antennis, palpis, pedibus, nigris; tibiis vix rubricantibus; alæ puncto et liturâ.

Longueur, 3 lignes 1/2. Cylindrique, noire; corselet rayé de cendré blanchâtre; abdomen garni d'un duvet cendré chatoyant et avec des reflets noirâtres; face et côtés du front d'un

cendré albicant; frontaux, antennes, palpes, pattes, noirs; à peine un peu de rougeâtre obscur aux tibias; cuillerons blancs; ailes à peine nuancées d'un peu de jaunâtre; le point et la liture plus marqués.

Cette espèce se trouve dans les prés.

2. *Euphemia claripennis.* R. D.

Simillima E. pratensi; *pedes nigri; alæ sublimpidæ.*

Tout-à-fait semblable à l'*E. pratensis;* un peu plus petite : pattes entièrement noires; ailes claires.

Cette espèce a été trouvée en Picardie.

3. *Euphemia tibialis.* R. D.

Similior E. pratensi; *paulò minor: antennarum basi tibiisque bruneo-rubescentibus.*

Longueur, 3 lignes. ♀. Semblable à l'*E. pratensi;* plus petite: base des antennes et tibias d'un fauve un peu brun; un peu de fauve aux cuisses.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

4. *Euphemia plumata.* R. D.

Cylindrica, subcinerea; antennis, palpis, nigris; maculâ triangulari nigricante dorso utriusque segmenti abdominis; femoribus tibiisque rubescentibus; alæ puncto liturâque infuscatis.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♂. Face d'un brun argenté; antennes et palpes noirs; chète plumeux; corps cendré, avec le corselet rayé de noirâtre; une tache triangulaire noirâtre sur le milieu du dos de chaque segment abdominal; pattes d'un fauve pâle; les cuisses antérieures brunes à la base; tarses bruns; cuillerons blancs; ailes claires, à nervures un peu enfumées.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

VI. Genre ARICIE, *ARICIA.* R. D.

Tous les caractères des Mydées; chète un peu moins plumeux.

Péristome un peu plus allongé; palpes supérieurs non saillans; corps subarrondi, à teintes grises; cuillerons et ailes plus clairs; base des antennes et palpes ferrugineux.

Omnes Mydæarum characteres; chetum villosum.

Peristoma vix longius; palpis superioribus non excedentibus; corpus subovatum, griseum; calyptis et alis clarioribus; antennarum basi palpisque ferrugineis.

Les Aricies ne sont que des Mydées dont tous les caractères sont un peu moins prononcés. J'ai dû les établir sur les légères nuances qui les différencient, parce qu'elles forment un groupe qui deviendra nombreux en espèces, et qui est réellement distinct.

On doit donc noter que ces insectes ont le chète un peu moins plumeux, le péristome un peu plus allongé, les palpes plus courts, le corps grisâtre et non flavescent, les cuillerons plus clairs, les ailes à nervures transverses plus brunes, la base des antennes et les palpes ferrugineux : souvent l'abdomen est ponctué sur le dos.

On les trouve plus particulièrement sur les fleurs et le long des haies.

1. *ARICIA IMPUNCTATA.* R. D.

Subovata; griseo-pulverulans; antennarum basi, palpis pedibusque flavo-ferrugineis; alæ sublutescentes; nervo transverso infuscato.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♀. Tout le corps garni d'un duvet gris pulvérulent, un peu jaunâtre; face d'un blanc grisâtre; base des antennes, palpes, pattes, d'un jaune de rouille; tarses bruns; ailes un peu lavées de jaunâtre; les deux nervures transverses un peu noirâtres.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

2. *ARICIA RUSTICA.* R. D.

Grisescens; scutello apice subtestaceo; antennarum basi, palpis, pedibus, ferrugineis; alæ subflavescentes.

Longueur, 3 lignes. Corps garni d'un court duvet gris de poussière; quelques lignes d'un brun obscur sur le corselet: face d'un gris argenté; premiers articles antennaires, palpes et pattes ferrugineux; sommet de l'écusson d'un testacé pâle; ailes un peu lavées de jaunâtre.

Cette espèce est commune.

3. *ARICIA CLARIPENNIS.* R. D.

Similior Ar. rusticæ; *paulò minor; alis clarioribus.*

Tout-à-fait semblable à l'*Ar. rustica;* un peu plus petite; pattes un peu plus jaunes; ailes plus claires, à peine nuancées d'un peu de jaunâtre.

Cette espèce n'est pas rare.

4. *ARICIA LUTEIPES.* R. D.

Similior Ar. claripenni; *paulò minor; pedibus melleis.*

Semblable à l'*Ar. claripennis;* un peu plus petite; pattes d'un jaune de miel.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

5. *ARICIA BIGUTTATA.* R. D.

Simillima Ar. luteipedi; *abdomen gemino puncto nigricante in secundo segmento.*

Tout-à-fait semblable à l'*Ar. luteipes;* deux petits points noirâtres sur le second segment de l'abdomen.

L'individu ici décrit est un mâle; c'est peut-être le mâle de l'*Ar. luteipes.*

Je l'ai trouvé à Saint-Sauveur.

6. *ARICIA NIGRICANS.* R. D.

Nigricans; bruneo-grisescens; facie albicante; antennis basi vix rubricantibus.

Longueur, 3 lignes. ♀. Le fond du corps noirâtre, avec un léger duvet gris brun, qui forme des lignes obscures sur le corselet; l'abdomen offre une ligne noirâtre obscure trans-

verse à l'insertion de chaque segment, et une ligne dorso-longitudinale; face albicante; antennes un peu moins rouges à la base; palpes et pattes d'un jaune ferrugineux; cuillerons assez petits; ailes à peine nuancées d'un peu de jaunâtre.

J'ai trouvé cette espèce, au printemps, à Saint-Sauveur.

7. *ARICIA BIS-BINOTATA.* R. D.

Similior Ar. impunctatæ; *griseo-flavescens; calyptis alarumque basi flavescentibus; quatuor notis fusco obscurioribus dorso quarti segmenti abdominis.*

Cette espèce est tout-à-fait semblable à l'*Ar. impunctata;* le duvet du corps est peut-être un peu plus jaunâtre : cuillerons et base des ailes jaunes; le point et la liture un peu moins marqués; sur le dos du quatrième segment abdominal, on distingue quatre points ou petites taches d'un brun obscur.

J'ai trouvé cette espèce sur la commune de Rogny.

8. *ARICIA QUATUOR-PUNCTATA.* R. D.

Similior Ar. rusticæ; *tertio quartoque abdominis segmentis fusco bipunctatis.*

Cette espèce est tout-à-fait semblable à l'*Ar. rustica* pour la taille, les formes et les teintes : on distingue deux points noirâtres sur le dos du troisième et du quatrième segment abdominal; les points sont plus ou moins apparens.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

9. *ARICIA VITTATA.* R. D.

Simillima Ar. claripenni; *antennis basi minùs rubris; abdomen vittâ dorsali nigrâ.*

Tout-à-fait semblable à l'*Ar. claripennis;* la base des antennes est un peu moins fauve; une ligne longitudinale noirâtre sur le dos de l'abdomen.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

VII. Genre ROHRELLE, *ROHRELLA.* R. D.

Caractères des Aricies; le second article antennaire un peu plus épais; chète villeux ou plumosule.

Teintes testacées ou flavescentes, avec le corselet plus ou moins brun.

Ariciarum characteres; secundus antennæ articulus paulò grossior; chetum villosum aut plumosulum.

Colores testacei aut testaceo-flavescentes; thorace plus minùsve brunicante.

Ce genre, dédié à la mémoire du naturaliste danois Rohr, paraît très-difficile à distinguer des Aricies, si l'on veut s'appuyer sur des caractères importans d'organisation; car ce n'est que par une longue étude et par la comparaison d'un très-grand nombre d'espèces, qu'on peut parvenir à apprécier les légères nuances d'un chète plus ou moins plumeux. Ici le second article antennaire est un peu plus épais que sur les Aricies et les Hélines : ces dernières n'ont qu'un chète villosule et tomenteux. Les Phaonies ont le chète plumeux et le corps grisâtre.

Mais leurs teintes testacées, ou d'un pâle flavescent, différencient de suite ces insectes au milieu de leur tribu. Ils nous indiquent la route vers les Scatophages et les Dryopes, dont ils affectent la plupart des habitudes. Leur seul aspect indique qu'il faut les chercher dans les lieux frais et ombragés.

1. *ROHRELLA TESTACEA.* R. D.

MUSCA TESTACEA. Fab. *ANTHOMYIA.* Meig.

Thorax nigricans, cinereo lineatus; scutello, abdomine pedibusque testaceis; alæ basi subflavescentes.

Longueur, 3 lignes. Corselet noir, rayé de cendré; frontaux noirs; face noirâtre; base des antennes, palpes, écusson, abdomen, pattes, testacés; tarses bruns; ailes et cuillerons un peu lavés de jaunâtre; les ailes du mâle peuvent être plus claires; le point et la liture un peu marqués.

Cette espèce paraît exister dans toute l'Europe.

2. *ROHRELLA SOROR.* R. D.

Simillima R. testaceæ; *abdomen lineâ longitudinali nigrâ.*
Tout-à-fait semblable au *R. testacea;* une ligne noirâtre sur le dos de l'abdomen; écusson testacé.

Cette espèce a été trouvée par M. Blondel.

3. *ROHRELLA BLONDELI.* R. D.

Simillima R. testaceæ; *scutello nigro; abdomen lineâ dorso-longitudinali nigrâ.*
Tout-à-fait semblable au *R. testacea;* écusson noir; une ligne dorso-longitudinale noire sur le milieu de l'abdomen.

M. Blondel a trouvé cette espèce à Versailles.

4. *ROHRELLA HUMERALIS.* R. D.

Simillima R. testaceæ; *thorax lineâ laterali testaceâ; alæ puncto et liturâ obscurioribus.*
Tout-à-fait semblable au *R. testacea;* le corselet est testacé le long du côté du dos; le point et la liture des ailes peu marqués.

Cette espèce est plus rare que le *R. testacea.*

5. *ROHRELLA COGNATA.* R. D.

Simillima R. humerali: *thorax minùs bruneus; antennis melleis; alæ subflavescentes.*
Tout-à-fait semblable au *R. humeralis;* le corps est d'un diaphane moins testacé; le corselet est d'un brun moins foncé; antennes d'un jaune de miel.

Cette espèce, envoyée de l'Ile de France, fait partie de la collection du comte Dejean.

6. *ROHRELLA DORSALIS.* R. D.

Simillima R. testaceæ; *thorax testaceus; dorso nigro-trivittato.*
Tout-à-fait semblable au *R. testacea;* corselet testacé, ayant trois raies noirâtres sur le dos.

Cette espèce est rare.

7. *Rohrella fragilis.* R. D.

Similis R. testaceæ; *tota testacea; plantis nigris; alæ vix subflavescentes.*

Semblable au *R. testacea;* entièrement testacée; tarses noirs; ailes à peine lavées d'un peu de jaunâtre.

Cette espèce n'est pas très-rare.

8. *Rohrella germana.* R. D.

Facies argentea; thorax cinereus, transversè tripunctatus; scutello cinereo bipunctato; abdomen pellucidè testaceum, sex-punctatum.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♀. Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la suivante: face, côtés du front, argentés; base des antennes fauve; corselet cendré, avec trois points noirs transverses sur le dos; écusson cendré, avec deux points noirs; abdomen d'un testacé diaphane, avec six points brunissans; ailes assez claires.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

9. *Rohrella punctata.* R. D.

Thorax cinereus, nigro vittatus et punctatus; abdomen cinereo-testaceum, quatuor sexve punctis nigris; antennis basi pedibusque flavo-testaceis; alæ claræ puncto et liturâ.

Longueur, 3 lignes. Face d'un cendré argenté; frontaux bruns; le second article antennaire et la base du troisième, d'un jaune fauve; corselet cendré, avec plusieurs petites taches noirâtres et deux points noirs; l'écusson a aussi deux points noirs: abdomen d'un testacé pâle, avec quatre points bruns et une ligne dorso-longitudinale, interrompue, noirâtre; l'abdomen du mâle est un peu plus cylindrique, avec la ligne dorsale plus prononcée: sommet de l'écusson, palpes, pattes, d'un jaune testacé; tarses noirs; cuillerons blancs; ailes très-légèrement flavescentes, avec le point et la liture prononcés.

Cette espèce, qu'on rencontre aussi sur les fleurs, n'est pas rare sur les fenêtres de nos appartemens.

VIII. Genre HÉLINE, *HELINA.* R. D.

Caractères des Aricies et des Euphémies; mais chète à peine villosule.

Euphemiarum et Ariciarum characteres; at chetum vix villosulum.

Ce genre réunit tous les caractères des Euphémies et des Aricies, qu'il lie très-bien ensemble. Le chète, qui est à peine villosule, le fait aisément distinguer.

1. *Helina euphemioïdea.* R. D.

Cylindrica; grisco-cinerascens; facie argenteâ; antennis, palpis, femoribus anticis, nigris; abdomen quadripunctatum; pedes fulvo-flavi; calyptis albis; alæ puncto et liturâ infuscatis.

Longueur, 4 lignes. ♂. Face et côtés du front argentés; antennes, palpes, cuisses antérieures, noirs; corps cylindrique, couvert d'un duvet cendré, avec des lignes noirâtres sur le corselet, et quatre points bruns sur le dos de l'abdomen; pattes d'un fauve jaune; cuillerons clairs; ailes à peine nuancées d'un peu de jaunâtre, avec le point et la liture plus marqués.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

2. *Helina aricioïdea.* R. D.

Subovata; cinereo-grisescens; antennis nigris; pedibus flavescentibus; abdomen bipunctatum; calyptis alisque sublutescentibus; puncto liturâque infuscatis.

Longueur, 3 lignes. Corps subarrondi, garni d'un duvet cendré un peu gris, avec des lignes noirâtres sur le corselet, et deux points bruns sur l'abdomen; face d'un brun gris; frontaux bruns; antennes noires; palpes jaunes, mais bruns au sommet; pattes jaunes; cuillerons et ailes flavescens, avec le point et la liture plus marqués.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

3. *Helina bipunctata.* R. D.

Simillima H. Aricioïdeæ; *griseo-flavescens; facie flavâ; antennis basi pedibusque ferrugineis; abdomine bipunctato.*

Tout-à-fait semblable à l'*H. Aricioïdea;* corps d'un gris plus flavescent; palpes noirs; base des antennes, cuisses et tibias ferrugineux; face jaune, deux points noirs sur l'abdomen; cuillerons et ailes un peu jaunâtres; le point et la liture assez marqués.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Paris.

4. *Helina claripennis.* R. D.

Subovata, grisescens; medianis rubescentibus; antennis, palpis, nigris; thorax nigricante vittatus; abdomen quadripunctatum; pedes luteo-ferruginei; calyptis alisque limpidis.

Longueur, 3 lignes 1/4. ♂. Corps subarrondi, couvert d'un duvet grisâtre, avec des lignes noirâtres sur le corselet, et quatre points noirs sur l'abdomen; médians rougeâtres; antennes et palpes noirs; pattes jaunes; cuillerons et ailes clairs.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

5. *Helina nigripes.* R. D.

Minor; griseo-brunea; antennis, pedibus, nigris; tibiis obscurè ferrugineis; alæ subflavescentes puncto et liturâ.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀. Corps d'un gris brun; frontaux, antennes, pattes, noirs; face d'un gris blanchâtre; corselet un peu rayé de noirâtre; quatre points sur l'abdomen; tibias d'un ferrugineux obscur; ailes un peu flavescentes, avec le point et la liture marqués.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

6. *Helina tibialis.* R. D.

Nigricans; vix grisescens; abdomine obscurè quadripunctato; genubus tibiisque ferrugineis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Face blanche; frontaux, antennes, palpes, noirs; le chète est plus villeux en dessus qu'en dessous; corselet rayé et saupoudré d'un gris cendré obscur; abdomen d'un noir assez luisant, n'ayant qu'un très-léger duvet, avec quatre points obscurs noirâtres; genoux et tibias ferrugineux; ailes assez claires.

J'ai trouvé cette espèce dans les marais de Saint-Sauveur.

7. *Helina rustica.* R. D.

Subnigra ; abdomine obscurè quadripunctato ; fronte nigrâ, opticis albis ; alæ puncto et liturâ ; pedes nigri.

Longueur, 2 lignes 2/3. ♀. Corps noir, à peine rayé ou saupoudré de cendré obscur ; antennes, frontaux, palpes, pattes, noirs ; optiques albides ; le disque des ailes subflavescent, avec le point et la liture prononcés.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Paris.

IX. Genre MYDINE, *MYDINA.* R. D.

Caractères des Mydées et des Aricies ; chète plumosule.

Corps d'un gris pulvérulent ou d'un gris brun ; antennes, palpes, pattes, ou du moins les cuisses, noirs ; abdomen quadriponctué ; celui des mâles est cylindrique et à points plus larges.

Mydæarum Ariciarumque characteres ; chetum plumosulum.

Corpus griseo-pulverulans aut griseo-brunicans ; antennis, palpis, pedibus, aut saltem femoribus, nigris ; abdomen quadripunctatum, ad mares cylindricum, punctis latioribus.

Les Mydines, qui forment un groupe nombreux en espèces et en individus, sont très-difficiles à distinguer des Mydées, des Aricies et des Caricées. Elles sont peut-être encore plus difficiles à distinguer entre elles, parce que les sexes ne sont pas identiques pour les formes ni pour les teintes. L'abdomen des mâles est plus cylindrique que celui des femelles, et ses quatre points, toujours plus prononcés, ressemblent à quatre taches.

La squame inférieure des cuillerons, qui n'est pas double de la supérieure, empêche de confondre ces insectes avec les Caricées. Les Mydées ont le chète plus plumeux et les cuillerons un peu plus larges. Le chète est également plumeux sur les Aricies, qui ont aussi le corps un peu plus flavescent, les palpes, la base des antennes et les cuisses toujours fauves. Les Hélines n'offrent qu'un chète villosule.

Les Mydines se rencontrent principalement dans les lieux ombragés, dans les bois, parmi les plantes littorales et marécageuses; quelquefois elles sucent le miel des fleurs.

1. *MYDINA FULVICORNIS.* R. D.

Grisea; thorace nigricante vittato; abdomine quadripunctato; antennis basi pedibusque ferrugineis; femora anteriora nigra; alæ vix subflavescentes.

Longueur, 3 lignes. ♀. Corps d'un gris de poussière; à peine quelques lignes noirâtres sur le corselet; quatre points noirâtres sur l'abdomen; base des antennes et pattes fauves; frontaux bruns; les deux cuisses antérieures noirâtres; cuillerons et ailes un peu lavés de flavescent; le point et la liture un peu prononcés.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur; elle y est commune. J'ai négligé d'en reconnaître le mâle.

2. *MYDINA ANALIS.* R. D.

Similior M. fulvicorni; *antennis basi obscurè rufescentibus; ultimo abdominis segmento nigricante.*

Semblable au *M. fulvicornis;* un peu plus petite: les points de l'abdomen petits; base des antennes obscure; le dernier segment de l'abdomen noirâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

3. *MYDINA IMPUNCTATA.* R. D.

Grisea; antennis, femoribus, nigris; abdomine impunctato; genubus tibiisque ferrugineis; chetum villosum.

Longueur, 3 lignes 1/4. ♀. Semblable à une Aricie; corps garni d'un court duvet gris; abdomen imponctué; antennes, palpes, cuisses et tarses noirs; frontaux bruns; face grise et à reflets; genoux et tibias fauves; cuillerons et ailes flavescens: le chète n'est que villeux.

Le mâle a quatre points sur l'abdomen; et ses ailes, plus claires, sont un peu diaphanes.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur sur une fleur.

4. *Mydina dispar.* R. D.

Femina : *grisea ; abdomine bipunctato; femoribus anterioribus solis bruneis.* Mas : *abdomine quadripunctato; omnibus femoribus nigricantibus ; genubus tibiisque subferrugineis ; alæ vix subflavescentes.*

Longueur, 3 lignes. ♀. La *femelle :* grise; deux points obscurs sur l'abdomen; cuisses et tibias d'un fauve jaunâtre ; les deux cuisses antérieures brunes ; antennes et palpes noirs ; face d'un brun gris.

Le *mâle* est un peu plus gros : corselet obscurément rayé de noirâtre; quatre points sur l'abdomen; toutes les cuisses noires; genoux et tibias d'un ferrugineux jaunâtre; cuillerons et ailes légèrement lavés de jaunâtre.

J'ai trouvé cette espèce en accouplement à Saint-Sauveur.

5. *Mydina nigricans.* R. D.

Simillima M. dispari ; *nigricans ; alis sordidis ; tibiis ferrugineis.*

♂. Semblable au *M. dispar ;* noirâtre ; abdomen d'un brun cendré, avec quatre points ; ailes sales ; tibias ferrugineux.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

6. *Mydina communis.* R. D.

Femina : *griseo-subbrunea ; antennis, femoribus, nigris ; abdomine quadripunctato ; genubus tibiisque ferrugineis ; alæ sublimpidæ, basi vix flavescente.* Mas : *abdomen griseo-bruneum, quadripunctatum ; thorax nigricante vittatus.*

Longueur, 3 lignes. La *femelle :* corps garni d'un duvet gris un peu brunâtre, avec le corselet à peine rayé de noirâtre, et quatre points bruns sur l'abdomen; antennes, palpes, cuisses, noirs; genoux et tibias d'un fauve jaunâtre; frontaux bruns; face grise; base des ailes un peu flavescente; le disque peut paraître un peu diaphane.

Le *mâle* a le noirâtre du corselet un peu plus marqué, le duvet de l'abdomen plus brun, avec des points plus larges.

Cette espèce est assez commune.

7. *Mydina claripennis.* R. D.

Similior M. communi ; *alæ subpellucidæ in femina, pellucidæ in mare.*

Cette espèce est semblable au *M. communis :* les ailes de la femelle, un peu flavescentes à la base, ont le disque un peu diaphane ; celles du mâle sont diaphanes et à la base et sur le disque.

Je l'ai trouvée à Paris, au commencement de mai.

8. *MYDINA LIMPIDIPENNIS.* R. D.

Simillima M. communi : *alæ in utroque sexu limpidæ, non pellucidæ ; ad feminas non basi flavescentes.*

Cette espèce est tout-à-fait semblable au *M. claripennis* et au *M. communis :* les ailes sont claires, mais non diaphanes ; celles de la femelle ne sont pas flavescentes à la base.

Je l'ai trouvée à Paris.

9. *MYDINA NIGRIPES.* R. D.

Simillima M. claripenni ; *pedes nigri ; alæ limpidæ.*

Tout-à-fait semblable au *M. claripennis ;* pattes noires ; ailes claires.

Cette espèce habite les marais.

10. *MYDINA VERNALIS.* R. D.

Griseo-nigricans ; abdomine quadripunctato ; pedibus nigris ; alis diaphanè infuscatis.

Longueur, 3 lignes. ♂. Cylindrique ; d'un gris noirâtre un peu luisant ; quatre points sur l'abdomen ; pattes noires ; cuillerons un peu flavescens ; ailes un peu diaphanes et un peu enfumées.

Je ne possède que des mâles de cette espèce, très-commune au printemps dans les campagnes de Paris.

11. *MYDINA FULIGINOSA.* R. D.

Simillima M. vernali ; *alis fuliginosis.*

♂. Tout-à-fait semblable au *M. vernalis ;* ailes fuligineuses.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

12. *MYDINA CINERASCENS.* R. D.

Similior M. vernali; *paulò minor : abdomine griseo-cinerascente; alis basi sordidiusculis; disco non infuscato.*

Semblable au *M. vernalis;* un peu plus petite : antennes et pattes noires; abdomen d'un gris cendré; ailes sales à la base, et à disque non enfumé.

Je ne connais également que des mâles trouvés à Saint-Sauveur.

13. *MYDINA LUDIBUNDA.* R. D.

Mas : *thorax nigricans, cinereo vix vittatus; antennis, pedibus, nigris; abdomen cinereum aut bruneo-cinereum, quadripunctatum; calyptis flavescentibus; alis infuscatis.*

Femina : *thorax nigro cinereoque vittatus; abdomen griseo-cinereum, quatuor punctis minoribus; calyptis subflavescentibus; alæ disco pellucido.*

Longueur, 3 à 4 lignes. Le *mâle,* semblable à celui du *M. vernalis,* est un peu plus gros; corselet plus noir, moins rayé de cendré; abdomen d'un gris moins brunissant, avec quatre points plus larges; cuillerons flavescens; ailes nuancées de noirâtre; antennes et pattes noires.

La *femelle :* frontaux bruns; face argentée; corselet rayé de noir et de cendré; abdomen gris, avec quatre points plus petits; cuillerons à peine jaunâtres; ailes un peu jaunâtres à la base, à disque diaphane.

Cette espèce est très-commune, dès le premier printemps, dans les champs et le long des chemins.

14. *MYDINA CAMPESTRIS.* R. D.

Simillima M. ludibundæ *feminæ; facie nigrâ; thorax nigricans; alæ basi subflavescentes, disco vix pellucido.*

Femelle : semblable au *M. ludibunda* femelle; face noire; corselet noirâtre; ailes flavescentes à la base, à peine un peu diaphanes sur le disque. Je ne connais pas le mâle.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

15. *MYDINA PELLUCIDA*. R. D.

Mas : *facie nigricante ; thorax niger, cinereo vittatus ; abdomen griseum, quadripunctatum ; calyptis flavescentibus ; alis pellucidis.*

Femina : *paulò major ; abdomine griseo-viridulante, quadripunctato ; calyptis alarumque basi flavescentibus ; disco limpido, non pellucido.*

Le *mâle*. Longueur, 3 lignes 1/4. Face noirâtre; corselet noir, rayé de cendré; abdomen d'un gris un peu brun, avec quatre petits points; antennes, pattes, noirs; cuillerons jaunâtres; disque des ailes diaphane.

La *femelle*. Longueur, 4 lignes. Face noirâtre; corselet noir, rayé de cendré; abdomen garni d'un duvet gris un peu verdoyant, avec quatre points noirs; cuillerons et base des ailes flavescens; disque des ailes clair, non transparent.

Cette espèce paraît rare.

16. *MYDINA LÆTIFICA*. R. D.

Nigra : bruneo-grisescens ; alæ paulisper fuliginosæ, puncto et liturâ ; abdomen maris *quadripunctatum, maculis nigricantibus obscuris : abdomen* feminæ *griseo-bruneum, maculis nigris ; antennis pedibusque nigris.*

Longueur, 3 lignes 1/2. Antennes et pattes noires; face et front bruns; corselet noir, rayé de cendré : abdomen du *mâle* garni d'un duvet cendré grisâtre, avec quatre points noirs et plusieurs taches noirâtres à reflets; celui de la *femelle* est un peu plus brun et couvert de taches noires : cuillerons à peine flavescens; ailes très-légèrement nuancées de fuligineux; le point et la liture assez marqués.

Cette espèce est commune, au printemps, le long des chemins et dans les campagnes de Paris.

17. *MYDINA NITENS*. R. D.

Simillima M. lætificæ; *nigro-nitens ; abdomen cinerascens.*

Tout-à-fait semblable au *M. lætifica ;* corps d'un noir un peu métallique; le duvet de l'abdomen est d'un blanc cendré.

J'ai trouvé cette espèce à Paris, au printemps.

18. *MYDINA SOROR.* R. D.

Valdè affinis M. lætificæ. Mas : *thorax nigricans ; cinereo lineatus ; abdomen griseo obscurè viridescens, maculis tessellanti-nigricantibus, punctiformibus ; calyptis subflavescentibus ; alæ sublimpidæ.* Femina : *paulò magis grisea ; abdomen nigro-maculatìm tessellans ; alæ pellucidæ.*

Longueur, 3 lignes. Aspect d'une Stomoxe; face brunissante; corselet rayé de gris cendré, et plus noir sur le mâle : abdomen du mâle d'un gris un peu verdoyant, avec quatre points médians, et plusieurs autres taches semblables, noirâtres et chatoyans; ces taches, ponctiformes, sont plus prononcées sur la femelle : antennes, palpes, pattes, noirs ; cuillerons flavescens sur le mâle, plus blancs sur la femelle : ailes du mâle offrant une très-légère teinte flavescente; celles de la femelle sont claires et diaphanes : le point et la liture assez prononcés.

Cette espèce ne paraît pas commune.

19. *MYDINA MAURA.* R. D.

Cylindrica ; atra ; calyptis subflavescentibus : alis maris *atratis ; alis* feminæ *sublimpidis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂. Le *mâle :* cylindrique; d'un noir de jais un peu luisant; une ligne obscure de points noirs le long du dos de l'abdomen; cuillerons un peu flavescens; ailes noircies.

La *femelle* a l'abdomen déprimé, noir, avec un léger duvet noirâtre; les tibias postérieurs sont un peu fauves; les ailes sont assez claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur : elle tourmente les bœufs dans les prés humides.

20. *MYDINA NIGRA.* R. D.

Cylindrica ; nigro-nitens ; abdomine vix subcinerascente ; alis fuliginosis.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂. Cylindrique; corps d'un noir luisant, avec un peu de cendré obscur sur les côtés de l'abdomen; cuillerons assez clairs; ailes un peu fuligineuses.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

21. *MYDINA PALUSTRIS.* R. D.

Bruneo-grisescens ; impunctata ; facie bruneo-albescente ; alæ pellucidæ ; limpidæ, sine litura.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀. Tout le corps d'un brun un peu grisâtre ; rarement on aperçoit une petite ligne d'un noir obscur sur le dos de l'abdomen ; face d'un brun blanchâtre ; ailes claires, diaphanes à une certaine lumière, et sans liture. Je ne connais pas le mâle.

J'ai pris cette espèce dans les marais de l'étang de Montmorency : elle tourmente les bêtes à cornes.

22. *MYDINA MOLLIS.* R. D.

Brunea ; pallescens ; pedibus pallidè flavescentibus ; alis limpidis.

Longueur, 3 lignes. ♀. Antennes noires ; frontaux d'un brun rougeâtre ; corselet brun, un peu cendré ; abdomen peu consistant, et d'un brun qui pâlit ; pattes d'un jaune pâle ; tarses bruns ; ailes limpides.

J'ai trouvé cette espèce dans les marais de Bondi.

X. Genre ÉGINIE, *EGINIA.* R. D.

Caractères des Mydines ; antennes ne descendant pas tout-à-fait jusqu'à l'épistome ; le second article fortement onguiculé ; chète plumosule, à second article assez long.

Face un peu aplatie ; corps cylindrique, à teintes brunes et testacées.

Characteres Mydinarum ; antennæ paulò breviores ; secundo articulo dorso unguiculato ; chetum plumosulum ; secundo articulo longiusculo.

Facies compressa ; corpus cylindricum, bruneo-testaceum.

Tous les caractères de ce genre le placent parmi les Aricines, mais il fait le passage aux Hylémyes.

1. *EGINIA CYLINDRICA.* R. D.

Cylindrica; antennis rubris; thorax griseo-bruneus; abdomen et tibiæ flavo-testacea; alæ flavescentes.

Longueur, 4 lignes. Cylindrique; antennes rouges; frontaux noirs; face d'un brun albicant; sommet des palpes maxillaires testacé; corselet d'un brun un peu rayé de gris; abdomen d'un jaune testacé, avec des nébulosités brunes et une ligne dorso-longitudinale noirâtre, interrompue sur chaque segment; pattes noirâtres; tibias testacés; cuillerons et ailes lavés d'un flavescent fuligineux, avec un point et une liture.

J'ai trouvé cette rare espèce, en juin, parmi les herbes du bois de Boulogne.

B. ARICINES LITTORALES ou AQUATIQUES.

ARICINÆ LITTORALES AUT AQUATICÆ.

Chète tomenteux, rarement villeux.

Corps cylindriforme, d'un noir brun, poli sur les Ophyres; palpes maxillaires très-souvent développés; côtés du corselet cendrés et chatoyans : le mâle des Hydrophories avec deux crochets sous l'anus; cuisses antérieures des Hydrotées épineuses sur les mâles.

Chetum tomentosum, rarò villosum.

Corpus cylindriforme, nigro-bruneum, ad Ophyras politum; palpi maxillares sæpiùs manifesti; thorax lateribus (pleuris Meig., Wied.) *cinereis et tessellantibus: Hydrophoriarum* mas *ano subtùs forcipato; Hydrotæarum* mas *femoribus anticis spinosis.*

XI. Genre HYDROPHORIE, *HYDROPHORIA.* R. D.

Chète villeux.

Cuisses antérieures des *mâles* ni dentées, ni épineuses; l'avant-dernier segment offre deux pièces détachées, en pince, qui regardent en arrière sous l'abdomen des *mâles.*

Chetum villosum.

Marium *femora anteriora neque incisa, neque spinifera; abdomen* maris *penultimo segmento forcipato.*

Ce genre se distingue aisément des Hydrotées à son chète, qui est villeux, et non tomenteux, et surtout aux pattes antérieures mutiques des mâles. Le corps est cylindriforme, avec des teintes noirâtres. Le pénultième segment de l'abdomen des mâles, muni en-dessous de deux pièces en crochet, qui regardent en arrière, est un caractère important à noter, et qui manque sur les Hydrotées.

1. *Hydrophoria Potamogeti.* R. D.

Nigro-grisescens; facie argenteâ; calyptis alarumque basi subflavescentibus.

Longueur, 4 lignes. ♂. Face d'un brun argenté; antennes, pattes, noires; corselet noir, obscurément rayé de gris cendré; abdomen couvert d'un duvet gris; cuillerons flavescens; ailes très légèrement lavées de jaunâtre.

J'ai pris cette espèce, en juillet, sur les Potamogètes d'un étang tourbeux à Saint-Sauveur.

2. *Hydrophoria Nymphææ.* R. D.

Nigro-nitens; obscurè cinerascens; thorax cinereo interrupto lineatus; calyptis alisque claris.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♂. Corps d'un noir luisant; des lignes cendrées interrompues sur le corselet; abdomen garni d'un court duvet brun-cendré, avec des lignes transverses sur chaque segment et une ligne dorso-longitudinale plus noires; face noire, un peu albicante; antennes et pattes noires; cuillerons et ailes clairs.

J'ai pris cette espèce, en juillet, sur le Nénufar d'un étang tourbeux à Saint-Sauveur.

3. *HYDROPHORIA TRAPÆ.* R. D.

Similior H. Nymphææ; *paulò grossior: nigro-nitens; abdomine vix cinerascente.*

Semblable à l'*H. Nymphææ;* un peu plus grosse : corps noir luisant ; corselet un peu rayé de cendré ; à peine un peu de duvet brun sur l'abdomen; cuillerons et ailes très-clairs.

J'ai pris cette intéressante espèce, en juillet, sur le *Trapa natans* d'un étang de Saint-Sauveur. Elle est rare.

4. *HYDROPHORIA FULIGINOSA.* R. D.

Nigro-nitens ; abdomen bruneo-metallicum ; alis fuliginosis.

Longueur, 3 lignes. ♂. Antennes et face noires; corselet d'un noir luisant un peu métallique; abdomen d'un noir-brun-luisant métallique, avec un très-léger duvet brun : il paraît y avoir une tache brune sur le milieu de chaque segment: pattes noires; cuillerons et ailes noirâtres.

Cette espèce fait partie de la collection de M. Carcel.

5. *HYDROPHORIA TIBIALIS.* R. D.

Nigro-grisea ; facie albidè subgrisescente ; tibiis fulvis ; calyptis alisque fuligine lavatis.

Longueur, 3 lignes. Corps garni et rayé d'un duvet gris flavescent; face d'un blanc gris; frontaux et antennes noirs; pattes noires; tibias fauves; cuillerons et ailes lavés de flavescent : souvent le mâle est assez brun.

J'ai plusieurs fois trouvé cette espèce dans les bois, dans les lieux humides, et même sur les fleurs.

6. *HYDROPHORIA SAGITTARIÆ.* R. D.

Bruneo-cinerascens et tessellans ; facie argenteâ ; tibiis rufo-pallidis ; alis limpidis.

Longueur, 3 lignes 1/4. ♀. Corps brun, garni d'un duvet cendré; face et côtés du front d'un blanc argenté; antennes et

frontaux noirs; pattes brunes, à tibias d'un fauve pâle; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce, en août, parmi les Sagittaires des bords de la Seine.

7. *Hydrophoria Nymphæicola.* R. D.

Bruneo-grisescens; frontalibus nigris, apice rubricantibus; abdomen tessellans, lineolâ dorso-longitudinali nigricante; palpis maxillaribus interdum manifestis; tibiis bruneo-fulvis; alis claris.

Longueur, 3 lignes. ♀. Corps rayé et saupoudré de grisâtre; frontaux noirs, à sommet rougeâtre; antennes, pattes, noires; tibias d'un brun fauve; face d'un blanc grisâtre; palpes maxillaires quelquefois manifestes; abdomen chatoyant avec une ligne dorso-longitudinale noirâtre; ailes claires; leur base et cuillerons un peu flavescens.

J'ai pris cette espèce, en juillet, sur le *Nymphæa nymphoïdes.*

8. *Hydrophoria testacea.* R. D.

Thorax nigro griseoque lineatus; abdomen subtestaceum, incisuris transversis lineâque dorsali nigris; tibiis obscurè rufis.

Longueur, 3 lignes. ♂. Face d'un blanc gris; antennes et pattes noires; tibias d'un fauve obscur; corselet gris, avec des lignes noires sur le dos; abdomen testacé, avec les incisions des segmens et une ligne dorso-longitudinale noires; ailes un peu nébuleuses.

J'ai pris cette espèce dans les marais de Bondi.

9. *Hydrophoria littoralis.* R. D.

Minor; atro-nitens; abdomen dorso vix obscuriore; calyptis subfuliginosis; alis limpidis, vix subnebulosis.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂. Cette espèce, dont je ne possède que des mâles, est plus petite et moins allongée que les autres: tout le corps d'un noir assez brillant; un peu de duvet obscur sur le dos de l'abdomen; pattes noires; cuillerons un peu rouillés; ailes claires, mais un peu nébuleuses sur leur fond.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

XII. Genre POTAMIE, *POTAMIA.* R. D.

Caractères des Hydrophories; chète également plumosule sur ses deux faces.

Cuisses antérieures du mâle mutiques; son abdomen déjà un peu atténué; anus sans crochets manifestes.

Characteres Hydrophoriarum; chetum æquè plumosulum utrâque facie.

Ad mares femora anteriora mutica; abdomine jam attenuato, anoque non forcipato.

Le chète également plumosule sur ses deux faces, l'abdomen des mâles déjà atténué ou diminué, l'anus sans crochets manifestes, distinguent nettement ce genre, dont les espèces sont plus littorales que les Hydrophories.

1. *Potamia littoralis.* R. D.

Grisco-cinerascens; facie albicante; abdomen lineâ dorsali interruptâ nigrâ; calyptis alisque limpidis.

Longueur, 3 lignes. ♂. Interantennaires argentés; face argentée; corselet rayé de cendré un peu gris; abdomen un peu atténué, garni d'un duvet gris-cendré, avec une ligne dorso-longitudinale noire et interrompue sur chaque segment; cuillerons et ailes clairs.

♀. Un peu plus grosse; abdomen d'un brun cendré, avec une ligne dorsale et deux points latéraux noirâtres.

J'ai trouvé cette espèce, en juillet, sur les bords de la Seine; elle est également très-abondante après le tronc des arbres dans le voisinage de l'eau.

2. *Potamia pallipes.* R. D.

Nigro-cinerascens; frontalibus rubris; abdomen lineâ punctorum nigrorum; femoribus bruneo-fulvis.

Longueur, 3 lignes. ♀. Face blanche; frontaux et médians rouges; corps noirâtre, rayé et garni d'un court duvet cendré, avec une ligne dorsale de trois points noirs sur les premiers segmens

de l'abdomen; cuisses d'un brun fauve; tibias et tarses noirs; cuillerons et ailes clairs.

Cette espèce a été trouvée à Paris.

XIII. Genre STAGNIE, *STAGNIA.* R. D.

Tous les caractères du genre Potamie, mais antennes seulement villeuses en dessus et en dessous; les villosités moins longues en dessous: teintes noirâtres; épistome un peu carré; abdomen des mâles non atténué.

Potamiarum characteres; antennis solùm villosis infrà supràque; villis inferioribus brevioribus: colores brunicosi; epistoma subquadratum; abdomen marium non attenuatum.

Les Stagnies ont l'épistome un peu plus développé que les Potamies; elles en diffèrent surtout, ainsi que des Hydrophories, par leur chète seulement villeux, et non plumosule. Les villosités sont aussi nombreuses en dessus qu'en dessous; mais celles du dessous sont plus courtes. On sait que les deux genres précédens ont ces villosités moins nombreuses, plus allongées, et que celles du dessous n'existent pas sur toute la longueur du chète: en outre, l'abdomen n'est pas atténué sur les mâles.

1. *Stagnia Nymphæarum.* R. D.

Nigricans; opticis albis; thorax cinereo lineatus; abdomen metallicum, tessellis obscuris grisescentibus; pedes nigri; alæ claræ, vix basi subflavescente.

Longueur, 3 lignes. Face noirâtre; optiques d'un blanc argenté; frontaux, antennes, pattes, noirs; corselet noir, rayé de cendré; abdomen d'un noir un peu métallique, avec quelques reflets d'un cendré grisâtre obscur; ailes claires; leur base et les cuillerons un peu flavescens.

J'ai pris cette espèce, en juillet, sur le Nénufar des étangs et des marais tourbeux de Saint-Sauveur.

2. *Stagnia Potamogeti.* R. D.

Simillima priori; paulò minor: abdomen tessellis cinereis.

Tout-à-fait semblable au *St. Nymphaearum;* du quart plus petite; abdomen à reflets cendrés.

J'ai pris cette espèce, en juillet, sur les Potamogètes et les Nénufars des marais tourbeux de Saint-Sauveur.

XIV. Genre HYDROTÉE, *HYDROTÆA.* R. D.

Caractères des Hydrophories; antennes un peu plus courtes; chète seulement tomenteux.

Une échancrure avec une ou plusieurs épines au sommet des cuisses antérieures des mâles; tibias échancrés et crénelés; sommet des tibias postérieurs ordinairement muni d'une épine.

Hydrophoriarum characteres; antennæ paulò breviores; chetum solùm tomentosum.

Ad mares femora antica apice inciso, uni-bive-spinoso; tibiis basi incisis, crenatis; tibiæ posticæ apice sæpiùs spinoso.

Ces divers caractères empêcheront toujours de confondre ce genre avec les Hydrophories.

Les espèces vivent aussi sur les plantes essentiellement aquatiques.

1. *Hydrotæa monacantha.* R. D.

Nigricans; abdomine cinereo-grisescente tessellato; facie bruneo-albicante; femoribus anticis spinulâ unicâ; calyptis alisque vix subflavescentibus, ad feminas diaphanè limpidis.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♂. Corps d'un noir assez luisant; interantennaires argentés; corselet un peu rayé de cendré; face d'un brun albicant; abdomen garni d'un léger duvet brun-cendré, avec une ligne transverse à l'insertion de chaque segment, et une ligne dorso-longitudinale, noirâtres; antennes et pattes noires; les cuisses antérieures des mâles n'offrent qu'une petite épine à leur sommet; tibias ayant à leur base deux incisions et une crénelure; une épine au sommet des tibias postérieurs; cuillerons blanchâtres; ailes très-légèrement nuancées de jaunâtre.

La femelle a l'abdomen un peu plus brun, les interfrontaux plus développés, et les ailes d'un clair diaphane.

Cette espèce vit parmi les plantes aquatiques; c'est la plus commune des environs de Paris.

2. *Hydrotæa nebulosa*. R. D.

Valdè affinis H. monacanthæ; *nigro-nitidior : abdomine obscurè cinerascente; tibiis anticis basi non incisis nec crenatis; calyptis alisque subnebulosis.*

Cette espèce est assez semblable à l'*H. monacantha;* corps d'un noir un peu plus luisant; le corselet a moins de cendré; à peine un peu de duvet brun-cendré sur l'abdomen; une petite épine aux cuisses antérieures des mâles, dont les tibias ne sont ni échancrés ni crénelés; cuillerons et ailes un peu fuligineux.

M. Serville a trouvé cette espèce aux environs de Paris.

3. *Hydrotæa inermis*. R. D.

Simillima H. monacanthæ *: mas femoribus anterioribus non spinosis ; femina interantennariis argenteo-aureis.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable à l'*H. monacantha,* a les ailes un peu plus claires : les cuisses antérieures du mâle n'offrent pas d'épine manifeste; les interantennaires de la femelle sont argenté-doré.

Elle se trouve dans les jardins, dans les bois.

4. *Hydrotæa claripennis*. R. D.

Simillima H. monacanthæ; *paulò minor; abdomine bruniore ; tibiis anticis basi vix incisis : calyptis alisque limpidis.*

Tout-à-fait semblable à l'*H. monacantha;* un peu plus petite; le duvet de l'abdomen est plus brun : les tibias antérieurs des mâles à peine crénelés à leur base; cuillerons et ailes clairs.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur parmi des plantes aquatiques.

5. *Hydrotæa Nymphææ.* R. D.

Nigro-grisea ; facie bruneâ ; femoribus anticis apice bispinosis ; calyptis flavis ; alis flavedine lavatis.

Longueur, 3 lignes. ♂. Face noirâtre ; corselet noir, rayé de gris-cendré ; abdomen garni d'un duvet gris un peu jaunâtre, avec une ligne dorso-longitudinale noire : le mâle a deux épines et une échancrure aux cuisses antérieures, dont les tibias sont fortement échancrés et crénelés vers leur base ; antennes, pattes, noires ; cuillerons flaves ; ailes lavées de flavescent.

J'ai pris cette espèce, en juillet, sur le *Nymphæa lutea*, à Saint-Sauveur : elle est rare.

6. *Hydrotæa flavifacies.* R. D.

Mas : *facie incanescente ; thorax nigro-nitens, vix cinereo vittatus ; abdomen fusco-viridescens, cinerascente-tessellans ; femora antica unicâ spinulâ ; alæ subfuscæ.*

Femina : *facie flavescente ; abdomen minùs cinerascens ; alis claris.*

Longueur, 3 lignes. Le *mâle :* face d'un noir un peu blanchâtre ; corselet d'un noir luisant, obscurément saupoudré de cendré ; abdomen d'un noir verdoyant, avec des reflets cendrés ; les cuisses antérieures n'ont qu'une épine au sommet ; cuillerons blancs ; ailes un peu lavées de noirâtre.

La *femelle* a la face jaunâtre, le dos de l'abdomen moins cendré, et les ailes claires.

Cette espèce a été trouvée en Picardie par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

7. *Hydrotæa cinerea.* R. D.

Paulò minor ; facie nigro-albicante ; abdomen cinereo-viridescens, maculâ nigrâ dorso utriusque segmenti ; thorax paulisper cinereo sparsus ; femora antica bispinosa ; alæ sublimpidæ.

Longueur, 2 lignes 2/3 à 3 lignes. ♂. Face d'un noir albicant ; corselet noir, un peu saupoudré de cendré ; abdomen d'un cendré

verdoyant, avec une petite tache noire sur le milieu de chaque segment; les cuisses antérieures ont deux petites épines, et leurs tibias sont crénelés à la base; cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre; ailes assez claires.

Cette espèce a été trouvée aux environs de Beauvais par M. Amédée de Saint-Fargeau fils.

8. *Hydrotæa riparia.* R. D.

Minor; nigro-nitens; abdomen nigro-viridescens, tessellis cinereis; alæ ad costam subfuscæ.

Longueur, 2 lignes. ♀. Petite; corps d'un noir assez luisant; le dos du corselet rayé de cendré-obscur; abdomen d'un noir un peu verdâtre, avec quelques reflets cendrés; pattes noires; cuillerons blanchâtres; ailes un peu noirâtres le long de la côte.

Cette espèce a été trouvée aux environs de Paris par M. le comte de Saint-Fargeau; je l'ai aussi trouvée à Saint-Sauveur. La femelle est plus petite que le mâle.

9. *Hydrotæa fuliginosa.* R. D.

Facie nigricante; thorax niger; abdomine, calyptis, testaceo-fuliginosis; pedes bruneo-palliduli; alæ subfuliginosæ.

Longueur, 1 ligne 2/3. ♀. Les antennes manquent; front et corselet noirs; face noirâtre; abdomen d'un testacé fuligineux; pattes d'un brun pâle; cuillerons fuligineux; ailes un peu lavées de fuligineux.

Cette espèce a été rapportée de l'Ile de France.

10. *Hydrotæa palpalis.* R. D.

Simillima H. meteoricæ; *paulò major: grisescens; calyptis limpidis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀. Semblable à l'*H. meteorica;* un peu plus grosse; plus grise: les quatre palpes maxillaires très-développés; cuillerons blancs; ailes claires. Je ne connais pas le mâle.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

11. *Hydrotæa meteorica.* R. D.

Musca meteorica. Lin. Fabr.

Nigro-cæsia; mas abdomine cinerascente; femoribus anticis bispinosis; alæ basi subflavæ.

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. Le *mâle :* noir; face noirâtre; le dessus de l'abdomen garni d'un duvet brun cendré; deux petites épines aux deux cuisses antérieures : les quatre palpes maxillaires peuvent être saillans, ainsi que cela existe sur un de mes individus; ils sont même assez allongés : ailes claires, à base un peu flavescente.

La *femelle* est un peu plus petite, noirâtre, sans duvet cendré sur l'abdomen; les interfrontaux rarement un peu argentés.

J'ai plusieurs fois trouvé cette espèce à Saint-Sauveur; je n'ai point noté sur quelle plante. Elle tourmente les bœufs et les vaches dans les prairies humides.

12. *Hydrotæa gracilis.* R. D.

Simillima H. palpali; *minor : alis disco subflavescente.*

Longueur, 2 lignes. Cette espèce n'est peut-être qu'une variété plus petite de l'*H. palpalis :* abdomen à reflets plus cendrés; disque des ailes un peu plus flavescent.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

13. *Hydrotæa velutina.* R. D.

Tota gagatea velutina nitida : abdomen maris jam attenuatum : alæ limpidæ.

Longueur, 2 lignes 2/3. Tout le corps d'un beau noir jais de velours luisant : l'abdomen des mâles un peu atténué et parfois un peu cendré : une petite épine aux deux cuisses antérieures; cuillerons brunissant un peu; ailes claires.

J'ai trouvé cette charmante espèce dans les marais de Bondi.

14. *HYDROTÆA GAGATEA.* R. D.

Simillima H. velutinæ; *paulò minor : tota gagatea nitida ; abdomen maris non attenuatum, dorso obscurè cinerascente.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂. Toute d'un beau noir de jais luisant : l'abdomen non atténué sur les mâles, et d'un cendré obscur sur le dos : une petite épine aux cuisses antérieures; ailes claires.

J'ai trouvé cette jolie espèce dans les marais de la vallée de Montmorency.

15. *HYDROTÆA NITIDA.* R. D.

Simillima H. velutinæ; *violaceo-gagatea nitida ; abdomen maris non attenuatum, non cinerascens.*

Longueur, 2 lignes 3/4. ♂. Tout le corps d'un noir de jais violacé : abdomen du mâle non atténué, et n'offrant aucun reflet cendré : cuillerons un peu flavescens; ailes claires.

J'ai trouvé cette jolie espèce dans les marais de Saint-Sauveur.

16. *HYDROTÆA ATRATA.* R. D.

Tota atrata, subgrisescens ; interantennariis argenteis ; halteres apice atri ; alæ limpidæ.

Longueur, 2 lignes 1/3. ♀. Toute noire, avec un très-léger duvet grisâtre : les interantennaires argentés; sommet des balanciers noir ; cuillerons et ailes assez clairs.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

17. *HYDROTÆA FLORALIS.* R. D.

Parva ; brunea ; pedes bruneo-palliduli ; calyptis alisque limpidis.

Longueur, 1 ligne. ♀. Petite; d'un noir brun; pattes d'un brun un peu pâle; cuillerons et ailes clairs.

J'ai pris cette espèce à Saint-Sauveur, sur une fleur.

XV. Genre BLAINVILLIE, *BLAINVILLIA.* R. D.

Caractères des Hydrotées et des Limnophores; mais le chète des *mâles* plumeux, et celui des *femelles* presque nu : palpes maxil-

laires des mâles très-développés; une légère crénelure aux tibias antérieurs des mâles.

Characteres Hydrotæarum et Limnophorarum; at chetum maris *plumatum, chetum* feminæ *ferè nudum : palpi maxillares elongati ad* marem, *cum duabus tibiis anticis leviter crenatis.*

Ce genre, qui n'est encore composé que d'une seule espèce, tient à-la-fois des Hydrophories, des Hydrotées et des Limnophores. Son caractère classique consiste dans le chète plumeux sur le mâle et presque nu sur la femelle. Il a fallu une observation spéciale pour constater ce fait assez rare parmi les Myodaires; autrement il n'eût pas été difficile de placer chaque sexe dans un genre différent. J'espère que de nouvelles espèces viendront s'y joindre; mais il ne faudra les admettre qu'avec les plus grandes précautions.

Je dédie ce genre à M. Ducrotay de Blainville, un de mes maîtres, et l'auteur du rapport qui m'a valu les honneurs de l'impression pour les Myodaires.

Le développement des palpes maxillaires ne doit pas surprendre, puisqu'on l'observe sur la plupart des Hydrophories et des Hydrotées. Souvent ces palpes sont tri- ou quadri-articulés; souvent ils sont plus longs que la trompe : il suffit alors d'avoir des yeux pour ne plus conserver aucun doute à leur égard.

1. *Blainvillia palpata*. R. D.

Nigro-nitens; abdomen levi tomento grisescente; calyptis subflavescentibus; alis limpidis.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Corps d'un noir assez luisant; corselet à peine saupoudré d'un peu de gris obscur, qui est un peu plus épais sur le dos de l'abdomen, et qui permet de distinguer sur le milieu une légère ligne longitudinale noirâtre; antennes et pattes noires; un peu de blanc sur les côtés de la face; cuillerons un peu flavescens; ailes limpides.

J'ai trouvé cette espèce, en été 1828, dans les marais de Saint-Sauveur.

XVI. Genre OPHYRE, *OPHYRA*. R. D.

Caractères des Hydrotées; chète à peine tomenteux.

Pattes antérieures des mâles mutiques; corps subarrondi, très-lisse, à belles teintes de jais et bleues.

Characteres Hydrotæarum; chetum vix tomentosum.

Pedes anteriores marium mutici; corpus subrotundatum, læve, gagateo-cyanescente nitens.

Ces insectes, qui sont la suite naturelle des Hydrotées, s'en distinguent aisément par leur corps subarrondi, très-lisse, à teintes de jais et bleuissantes, et surtout par les pattes antérieures, qui sont toujours mutiques sur les mâles. Leur chète, à peine tomenteux, empêche de les rapporter aux Hydrophories et aux Potamies. On les rencontre dans les jardins, dans les lieux ombragés et frais, et sur les fleurs.

1. *Ophyra nitida*. R. D.

Tota cyaneo-gagatea nitida lævigata; oculis purpureis; interantennariis argenteis; calypta fusca; alis sublimpidis.

Longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/2. ♂ et ♀. Tout le corps d'un beau noir de jais lisse et luisant; yeux pourprés; interantennaires argentés; pattes noires; cuillerons noirâtres; ailes assez claires.

Cette espèce est commune en France.

2. *Ophyra pubescens*. R. D.

Simillima O. nitidæ; *gagatea; abdomine pubescente.*

Le *mâle:* semblable à l'*O. nitida;* tout le corps d'un noir de jais luisant; abdomen pubescent.

J'ai pris cette rare espèce à Saint-Sauveur.

3. *Ophyra rutilans*. R. D.

Tota gagatea nitida lævigata; calyptis alisque sublimpidis.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀. Toute d'un beau noir de jais brillant et lisse; cuillerons blancs; ailes un peu flaves à la base.

J'ai pris cette rare espèce à Saint-Sauveur.

4. *Ophyra viridescens.* R. D.

Tota gagatea viridescens et lævigata; interannariis argenteis; calyptis alisque limpidis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Tout le corps d'un beau noir de jais verdoyant; interantennaires argentés; pattes noires; cuillerons et ailes très-clairs.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur. Un individu tout-à-fait semblable a été envoyé de Philadelphie à M. Latreille.

XVII. Genre PÉRONIE, *PERONIA.* R. D.

Tous les caractères des Ophyres; épistome saillant et carré; teintes atres.

Omnes Ophyrarum characteres; epistoma prominulum et quadratum; colores anthracini.

Il m'est impossible de ne pas conserver ce genre.

1. *Peronia rostrata.* R. D.

Anthracina; abdomine cyaneo, ultimis segmentis cinereis.

Longueur, 4 lignes. ♀. Corps d'un noir d'anthracite; abdomen bleu, avec des villosités cendrées et chatoyantes sur les derniers segmens; cuillerons noirâtres; ailes claires, un peu sales à la base.

Elle habite la Nouvelle-Hollande.

XVIII. Genre LIMNOPHORE, *LIMNOPHORA.* R. D.

Le second article antennaire un peu plus épais que le troisième; chète tomenteux ou à peine villosule.

Épistome légèrement saillant; teintes d'un brun cendré; six taches noires sur l'abdomen; pattes noires.

Secundus antennæ articulus paulò grossior tertio; chetum sæpiùs tomentosum, interdum villosulum.

Epistoma paulisper prominulum; colores bruneo-cinerei; abdomine sex-maculato; pedibus nigris.

Ce genre se compose d'insectes difficiles à distinguer des genres précédens et même entre eux. Ils ont le troisième article antennaire et l'épistome plus développés que les Hydrophories et les Hydrotées. Cet épistome paraît un peu plus saillant que sur les Potamies et les Stagnies, qui ont le corps moins cendré. Toujours nos Limnophores ont six taches noires sur l'abdomen. Elles peuvent être confondues avec les Mydines; mais ces dernières ont le chète plumosule, et l'abdomen des mâles est plus cylindrique que celui des femelles: d'ailleurs leur abdomen offre quatre taches noires, qui sont plus larges sur les mâles que sur les femelles, tandis qu'elles sont égales sur les deux sexes des Limnophores.

Ces insectes se trouvent exclusivement sur les plantes aquatiques et littorales.

1. *Limnophora Bengalensis.* R. D.

Facie argenteâ; thorax niger; abdomen bruneo-cinerascens, sex-maculatum; alæ limpidæ.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♀. Face blanche; frontaux, antennes, pattes, noirs; corselet noir; abdomen d'un brun cendré, avec six taches noires; ailes claires, quoiqu'un peu sales à la base.

Cette espèce, qui fait partie du Muséum royal, a été rapportée du Bengale par feu Macé.

2. *Limnophora palustris.* R. D.

Bruneo-grisescens; abdomine sex-maculato; opticis albicantibus; alis leviter subflavescentibus.

Longueur, 3 lignes. Face d'un brun albicant; frontaux, antennes, palpes, pattes, noirs; un peu de cendré sur les côtés du corselet: le corps est garni d'un court duvet gris boueux, avec six taches sur l'abdomen; les ailes ont une très-légère teinte jaunâtre.

Cette espèce, très-rare, vit dans les marais tourbeux de Saint-Sauveur.

3. *LIMNOPHORA ANALIS.* R. D.

Valdè affinis L. palustri; *magis cinerea; ano nigro; alis limpidis.*

Longueur, 3 lignes. Face argentée; frontaux, palpes, antennes et pattes noirs; corselet rayé de gris cendré; abdomen d'un gris cendré, avec six taches et l'anus noirs; ailes claires.

J'ai pris cette espèce sur les étangs de Saint-Sauveur.

4. *LIMNOPHORA OBSCURA.* R. D.

Simillima L. anali; *brunicosa.*

Semblable au *L. analis;* tout le corps brun, un peu luisant, offrant à peine un peu de cendré: on ne distingue point les taches de l'abdomen: tibias passant un peu au fauve; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce dans des lieux aquatiques.

5. *LIMNOPHORA MACEI.* R. D.

Facie bruneâ; opticis argenteis; thorax niger; abdomine testaceo; incisuris nigris; alis limpidis; chetum utpote nudum.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀. Face brune; optiques argentés; antennes, pattes, noires; corselet noir, un peu cendré sur les côtés; abdomen testacé, avec les incisions des segmens noires; ailes très-claires; le chète est presque nu.

Cette espèce fait partie du Muséum royal; elle a été rapportée du Bengale par feu Macé.

6. *LIMNOPHORA RIVULARIS.* R. D.

Statura L. fluviatilis; *abdomen subtestaceum, punctis nigris; alæ limpidæ.*

♂. Semblable au *L. fluviatilis:* côtés de la face argentés; corselet rayé et ponctué de noir et de cendré; abdomen testacé, avec deux lignes de points noirs; pattes noires et ailes limpides.

J'ai trouvé cette espèce, en juin 1828, sur les bords de l'Yonne à Auxerre.

7. *LIMNOPHORA FLUVIATILIS.* R. D.

Simillima L. anali; *griseo-cinerascens.*

Cette espèce est tout-à-fait semblable au *L. analis;* corps un peu plus cendré; anus d'un gris cendré; sur le dos du corselet, trois lignes noires interrompues; cuillerons et ailes clairs; la base des ailes un peu sale.

Cette espèce se trouve parmi les plantes qui vivent au bord des rivières et des étangs.

8. *LIMNOPHORA SOROR.* R. D.

Simillima L. fluviatili; *alis perquàm paulisper fuliginosis; cheto ferè nudo.*

Tout-à-fait semblable au *L. fluviatilis :* le cendré est un peu jaunâtre sur le dos de l'abdomen; les ailes sont moins claires; le chète est presque nu.

Cette espèce, originaire de l'Ile de France, fait partie de la collection du comte Dejean.

9. *LIMNOPHORA LITTORALIS.* R. D.

Simillima L. fluviatili; *magis cinerea.*

Cette espèce est tout-à-fait semblable au *L. fluviatilis* et au *L. analis;* elle est encore plus cendrée.

On la trouve parmi les plantes littorales.

10. *LIMNOPHORA VICINA.* R. D.

Simillima L. littorali; *femoribus pallidioribus.*

Tout-à-fait semblable au *L. littoralis;* le dos du corselet un peu plus noir; cuisses assez pâles.

Cette espèce, originaire du Brésil, fait partie de la collection du comte Dejean.

11. *LIMNOPHORA TRAPÆ.* R. D.

Simillima L. littorali; *paulò minor; magis cinerea: maculis abdominalibus nitentibus.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *L. littoralis*, est un peu plus petite, un peu plus cendrée; les taches de l'abdomen sont un peu luisantes.

Je l'ai prise, en juillet, sur le *Trapa natans* des etangs de Saint-Sauveur. Elle est rare.

12. *Limnophora punctatella.* R. D.

Affinis L. Trapæ : *cinereo-grisescens ; abdomine quatuor lineis punctorum parvorum nigrorum.*

♀. Taille du *L. Trapæ :* côtés du front et face blancs; corps d'un cendré gris; trois lignes noires sur le corselet; quatre lignes longitudinales de petits points noirs sur l'abdomen; antennes et pattes noires; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce dans les marais de Saint-Sauveur.

13. *Limnophora frontalis.* R. D.

Simillima L. littorali; *frontalibus rubris.*

Tout-à-fait semblable au *L. littoralis ;* frontaux rouges.

J'ai pris cette espèce à Saint-Sauveur.

14. *Limnophora nitida.* R. D.

Simillima L. littorali; *paulò minor : abdomine gagateo-nitido, immaculato.*

Semblable au *L. littoralis ;* un peu plus petite : abdomen d'un noir de jais luisant, sans duvet et sans tache.

J'ai pris cette espèce, en juillet, sur les bords de la Seine.

15. *Limnophora aquatica.* R. D.

Similior L. nitidæ : *abdomen nitens, tomento obscuriore.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *L. nitida*, a l'abdomen d'un noir brillant, mais recouvert d'un duvet grisâtre-brun obscur.

J'ai trouvé cette espèce dans les marais de Saint-Sauveur.

16. *LIMNOPHORA CŒNOSA.* R. D.

Parva ; cinerascens ; dorso bruneo-lutulento.

Longueur, 1 ligne 2/3. D'un cendré brun; le dessus du corps d'un cendré-brun boueux; face cendrée; six taches obscures sur l'abdomen; ailes assez claires.

J'ai pris cette petite espèce dans les marais tourbeux de Saint-Sauveur.

17. *LIMNOPHORA ATRA.* R. D.

Atro-fuliginosa; subtùs cinerascens; opticis argenteis; alæ limpidæ, basi sordidiusculâ.

Longueur, 3 lignes. ♀. Corps d'un noir-atre boueux, un peu cendré en dessous; optiques argentés; chète à peine tomenteux; cuillerons et ailes clairs; un peu de sale à la base des ailes.

Cette espèce provient de l'Ile de France.

18. *LIMNOPHORA GENTILIS.* R. D.

Thorax cinereus, transversè nigro-trivittatus; abdomen pellucidum, vix subflavescens ; incisuris nigris, anoque cinereo.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂. Face argentée; corselet cendré, avec trois lignes transversales noires; abdomen diaphane, un peu nuancé de testacé, avec les incisions et une ligne dorsale interrompue noires ou noirâtres; anus cendré; pattes brunes; cuillerons et ailes clairs.

Cette espèce a été rapportée de l'Ile de France.

19. *LIMNOPHORA BRUNICOSA.* R. D.

Valdè affinis L. cœnosæ ; *brunicosa ; magis obscura ; pedibus obscurè rufescentibus.*

Longueur, 1 ligne 2/3. ♂ et ♀. Voisine du *L. cœnosa;* corps brun, n'ayant que du cendré et des taches obscures; pattes d'un brun qui passe au fauve obscur; ailes un peu plus claires.

J'ai pris cette espèce dans les marais tourbeux de Saint-Sauveur.

20. *LIMNOPHORA MERIDIONALIS.* R. D.

Atra; abdomine atrato; alis atratis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Tout le corps noirâtre; abdomen moins atre, étant même un peu brun; cuillerons et ailes noircis.

Cette espèce provient du midi de la France, de la Provence.

XIX. Genre CUCULLE, *CUCULLA.* R. D.

Tous les caractères des Limnophores; mais antennes et majeure partie de la face cachées sous les frontaux et les optiques: chète villeux.

Omnes Limnophorarum characteres: at antennæ et facies abscondita sub opticis frontalibusque prominulis: chetum villosum.

Je ne pense pas qu'il soit besoin d'insister sur les caractères de ce petit genre.

1. *CUCULLA CINEREA.* R. D.

Cinerea; thorax nigro lineatus; abdomen nigro sex-punctatum; alis limpidis.

Longueur, 2 lignes. Corps cendré; antennes, pattes, noires; face albicante; corselet rayé de noir; six taches noires sur le dos de l'abdomen; cuillerons et ailes clairs.

J'ai pris cette espèce sur la commune de Rogny.

2. *CUCULLA GRISEA.* R. D.

Bruneo-grisea; abdomine sex-punctato; alis claris, limpidis.

Longueur, 3 lignes. ♀. Corps brun avec un duvet brun-gris, et six points noirs sur l'abdomen; antennes très-courtes; pattes noires; cuillerons blancs; ailes limpides.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

3. *CUCULLA PALUSTRIS.* R. D.

Subcinerea; abdomine sex-maculato; opticis argenteis; alis sublimpidis.

Longueur, 1 ligne 1/2. ♀. Corps d'un cendré un peu brun;

le dos du corselet plus brun; six taches noirâtres sur l'abdomen; optiques argentés; antennes et pattes noires; cuillerons et ailes clairs.

J'ai trouvé cet insecte très-rare, en août, dans les marais de Saint-Sauveur.

XX. Genre LISPE, *LISPA*. Latr.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; le dernier article cylindrique et le plus long; chète plumosule sur le dos et villeux en dessous.

Front large et carré sur les deux sexes; face verticale et carrée; épistome non saillant; palpes labiaux spatulés au sommet; corps noirâtre, avec des lignes cendrées; abdomen obscurément taché sur le dos.

Antennæ ad epistoma porrectæ; ultimo articulo cylindrico, longiore; chetum dorso plumosulum, infrà villosum.

Frons lata, quadrata in utroque sexu; facies verticalis et quadrata, epistomate non prominulo; palpis labialibus apice spatulatis; corpus nigricans, cinereo vittatum; abdomine dorso obscurè maculato.

Ce genre, établi par M. Latreille, fait la suite naturelle à mes Limnophores, dont il offre tous les caractères principaux: mais le front large sur les deux sexes, et surtout les palpes dilatés au sommet, le distinguent d'une manière spéciale dans sa tribu; et si les Zaphnés ont les plus grands rapports avec les Hylémyes, les Lispes conduisent directement aux Napéellées.

Ces insectes courent avec agilité sur les feuilles des plantes aquatiques, et même sur le sable de la grève. Ils vivent à l'état de larves dans les fleurs de ces mêmes plantes. Il serait utile qu'on fît bien la distinction de leurs diverses espèces.

1. *Lispa nymphæicola*. R. D.

Nigricans; thorax obscurè cinereo lineatus; pleuris cinereis; facie albicante; palpis tibiisque pallidè ferrugineis; abdomen nigro maculatum; alæ basi vix subflavescente.

Longueur, 4 lignes. Face blanche; frontaux, antennes, pattes, noirs; palpes et tibias d'un ferrugineux pâle; corselet noir, cendré sur les côtés, obscurément rayé de cendré sur le dos; abdomen ayant un léger duvet cendré, avec six taches noires assez distinctes; à peine un peu de flavescent à la base des ailes.

Cette espèce est commune sur les larges feuilles du Nénufar. J'ai surpris une femelle pondant une quantité prodigieuse d'œufs lenticulaires sur les pétales du *Nymphæa nymphoïdes*.

2. *LISPA FLUVIATILIS*. R. D.

MUSCA TENTACULATA. Fabr.

Facie auratâ; thorax cinereus, dorso brunicoso-vittato; antennis, pedibus, nigris; palpis pallidè argentatis; abdomen niveum, nigro alternè maculatum; calypta alba; alæ limpidæ.

Longueur, 3 lignes. Face dorée; frontaux bruns; antennes et pattes noires; palpes pâles en dessus et argentés en dessous; corselet cendré, rayé de brun sur le dos; abdomen blanc; le dos est garni de cases alternativement blanches et noires; cuillerons et ailes clairs.

Cette espèce est commune sur la grève des fleuves, des rivières, et, en général, des eaux courantes.

3. *LISPA RIPARIA*. R. D.

Simillima L. fluviatili; *cinereo-brunicosa; facie aurulanti.*

Tout-à-fait semblable au *L. fluviatilis;* mais sa face n'est qu'un peu dorée, et le cendré du corps, au lieu d'être d'un beau blanc, est brun.

Cette espèce est très-commune dans tous les lieux où il y a de l'eau. Une fois je l'ai rencontrée en très-grande abondance sur le sentier battu et durci d'un champ aride, éloigné de l'eau, vers la fin du mois d'octobre.

4. *LISPA POTAMOGETI*. R. D.

Simillima L. fluviatili; *facie aureâ; corpus griseo-lutulentum.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *L. fluviatilis*, en diffère essentiellement par son corps d'un gris boueux et non cendré; face dorée.

J'ai pris cette espèce, en juillet, sur les fleurs d'un Potamogète d'un étang tourbeux de Saint-Sauveur. On la trouve aussi sur les bords de la Seine, à Paris.

5. *Lispa tarsalis.* R. D.

Simillima L. Potamogeti; *primis duobus articulis tarsorum anteriorum fulvis.*

Tout-à-fait semblable au *L. Potamogeti;* un peu moins grise; les deux premiers articles des tarses antérieurs d'un jaune fauve.

J'ai pris cette espèce, en juillet, sur la grève de la Seine, près de Saint-Germain-en-Laye.

6. *Lispa aurulans.* R. D.

Nigro-grisescens; penultimo abdominis articulo dorso aureo; antennis brevioribus.

Longueur, 3 lignes. Face jaunâtre; palpes flavescens; antennes courtes et brunes; front brun; corselet d'un brun boueux; abdomen brun, avec un très-léger duvet brun-cendré; sur le dos du pénultième segment, une tache dorée de chaque côté; pattes brunes; ailes un peu flavescentes.

Patrie? Cet insecte fait partie de la collection du comte Dejean.

7. *Lispa paludosa.* R. D.

Cylindrica; bruneo-cinerascens; facie aureâ; abdomen quatuor maculis obscuris; tibiis pallidè rufis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Cylindrique; corps garni d'un duvet gris cendré, avec quatre points ou taches d'un noir obscur sur l'abdomen; face dorée; tibias d'un fauve un peu pâle; cuillerons et ailes clairs.

J'ai trouvé cette rare espèce dans les marais de l'étang de Montmorency, au mois de mai.

XXI. Genre ZAPHNÉ, *ZAPHNE*. R. D.

Antennes descendant presque jusqu'à l'épistome; le troisième article triple du second et cylindrique; chète plumosule sur le dos et villosule en dessous.

Épistome non saillant; face verticale; corps cylindriforme, à teintes brunes et grises; cuillerons rapetissés.

Antennæ ad epistoma porrectæ; tertius articulus cylindricus, secundo trilongior; chetum suprà plumosulum, infrà villosulum.

Facies verticalis, epistomate non prominulo; corpus cylindriforme, bruneo-grisescens; calyptis minoribus.

La plupart des caractères de ce genre semblent le faire appartenir à la tribu des Anthomydes; mais ses mœurs et son chète le placent à côté des Lispes. Comme je ne possède que des femelles, j'ignore si le front est également large sur les deux sexes.

Ces insectes, très-rares, habitent parmi les plantes littorales.

1. *Zaphne hylemyoïdea.* R. D.

Facie albidè argenteâ; antennis nigris; corpus cinereo-grisescens; tibiis ferrugineis; calyptis alisque flavescentibus.

Longueur, 4 lignes 1/3. Cylindriforme; corps garni d'un court duvet gris-cendré; face d'un blanc argenté; trompe, antennes, palpes et pattes noirs; tibias ferrugineux; frontaux d'un noir fauve; cuillerons et ailes flavescens.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur, parmi des plantes humides.

2. *Zaphne egerioïdea.* R. D.

Griseo-cinerascens; facie albicante; frontalibus basi fulvis; tibiis ferrugineis; calyptis alisque minùs flavescentibus.

Longueur, 4 lignes. Les antennes *manquent*: corps noir, garni d'un très-court duvet cendré un peu chatoyant; face blanche; base

des frontaux rougeâtre; tibias ferrugineux; cuillerons et ailes à peine un peu flavescens.

J'ai pris cette espèce à Saint-Sauveur parmi des plantes humides.

B. LARVES RIZOPHAGES,

LARVÆ RIZOPHAGÆ.

Les insectes de cette division se trouvent presque exclusivement parmi les plantes marécageuses, littorales et aquatiques. Tout me porte à présumer qu'ils vivent dans les racines de ces végétaux. Ils forment une seule tribu.

LES LIMOSELLES, *LIMOSELLÆ.*

TRIBU UNIQUE. LES LIMOSELLES.

UNICA TRIBUS. LIMOSELLÆ. R. D.

Antennes descendant presque à l'épistome; le second article plus gros; le troisième le plus long et cylindrique; chète villeux ou tomenteux, à premiers articles indistincts.

Front des mâles étroit; face verticale; faciaux nus; péristome presque carré, à épistome jamais saillant; abdomen des mâles non atténué; cuillerons moyens; la squame inférieure plus longue que large, et double de la supérieure; corps cylindriforme, à teintes brunes et grises, rarement testacées: taille moyenne; la cellule γC toujours ouverte sous le sommet de l'aile et sans nervure transverse.

Les insectes se trouvent parmi les plantes humides, dans lesquelles leurs larves vivent?

Antennæ ferè ad epistoma porrectæ ; secundo articulo crassiore ; tertio longiore, cylindrico : chetum villosum, tomentosum ; primis articulis indistinctis.

Frons marium angusta ; facies verticalis, facialibus nudis ; peristoma quadratum, epistomate nunquam prominulo ; abdomen marium non attenuatum ; calypta media, squamâ inferiore longiore quàm latiore, et bilongiore superiore : corpus cylindriforme, bruneum et griseum, rarò testaceum : statura mediocris vel parva : cellula γC semper aperta infra alæ apicem, et sine nervo transverso.

Imagines inveniuntur per plantas humidas, in quibus larvæ vivunt !

Les Limoselles suivent naturellement les Aricines, et paraissent d'abord ne pouvoir en être détachées. On les prendrait volontiers pour des Aricines dégénérées, parce que tous leurs caractères affectent une dégradation, un décroissement successifs; mais elles forment une tribu bien tranchée, si on les examine avec attention. Elles offrent un caractère qui les distingue nettement, celui de leurs cuillerons rapetissés, qui ont la squame supérieure plus raccourcie, tandis que l'inférieure la dépasse en longueur, et n'est pas à pourtour arrondi, comme sur les Aricines. Il importe de bien saisir ce caractère, unique parmi les Mésomydes, et très-facile pour la détermination des espèces qui le présentent.

Elles n'ont pas de squamules argentées à la base des antennes, ainsi que la plupart des Aricines aquatiques, et l'abdomen des mâles n'est jamais atténué.

Cette tribu est très-naturelle sous le double rapport des habitudes et de l'organisation. La plupart des espèces ont le corps cylindriforme, d'un brun noirâtre mélangé d'un cendré un peu glacé qui indique une habitation littorale ou aquatique. Les Palusies sont déjà frappées d'une détérioration qui conduit directement aux Malacosomes et aux Palomydes.

Le botaniste sait avec quelle attention particulière la nature peupla les eaux et leurs rivages de divers végétaux qu'elle se plut à choisir parmi les familles les plus différentes,

et qu'elle dota de propriétés en rapport avec l'élément de leur habitation. L'entomologie a trouvé sur ces plantes des races de Lépidoptères, de Coléoptères et d'Hyménoptères, qu'elle n'a pas encore étudiées avec assez d'exactitude; mais elle ignore que ces mêmes plantes nourrissent des tribus de Myodaires qui leur appartiennent de plein droit. J'entreprends, sinon de remplir cette lacune dans la science, du moins d'indiquer mes observations personnelles, qui pourront un jour conduire à des résultats plus satisfaisans. Toutes les Limoselles appartiennent originairement à des végétaux aquatiques ou littoraux; posséderons-nous jamais l'identité non contestée de leurs diverses espèces avec leurs plantes respectives? Je donne déjà la description d'un bon nombre d'espèces, mais je laisse la scène tout-à-fait neuve pour ceux qui voudront en tenter les applications directes.

I. Genre CARICÉE, *CARICEA*. R. D.

Antennes descendant presque à l'épistome; le second article plus épais que le troisième, qui est plus long et prismatique; chète plumosule ou villeux, à premiers articles très-courts.

Face verticale; péristome plus long que large; épistome non saillant; cuillerons rapetissés; la squame inférieure la plus étendue; corps cylindrique, à teintes d'un brun gris-boueux; abdomen ponctué; tibias d'un rouge de rouille.

Antennæ ferè ad epistoma porrectæ; secundus articulus crassior tertio longiore et prismatico; chetum plumosulum aut villosum; primis articulis non distinctis.

Facies verticalis, peristoma longius; epistomate non prominulo; calypta jamjam minora, squamâ inferiore latiore; corpus cylindriforme, bruno-griseum aut lutulentum; abdomine punctato; tibiis æruginosis.

Les Caricées se font surtout remarquer par leur second article antennaire plus épais, par leur chète villeux et même plumosule.

C'est au milieu des Scirpes, des Laîches, des Joncs, des Renoncules aquatiques et terrestres, que la nature plaça ces animaux, qui n'avaient pas encore attiré notre attention spéciale. Ils vivent principalement sur le bord des ruisseaux, des étangs, au milieu des marais et à l'ombre des bosquets environnans. Ils semblent surtout éviter la lumière du soleil, comme s'ils avaient honte de montrer leur corps, dont aucun agrément ne relève les couleurs ternes, grisâtres et boueuses. Ces enfans d'une même famille portent tous le même habillement; tous sont ponctués sur un modèle à peu près identique, et leurs espèces ne laissent guère saisir à l'œil exercé du naturaliste que de légers détails de grandeur ou de petitesse.

Quelques espèces peuvent se rencontrer parmi les plantes des champs.

1. *Caricea femoralis.* R. D.

Bruneo-grisescens; pedes ferruginei; femoribus anterioribus solis bruneis; alæ flavescentes.

Longueur, 3 lignes. Tout le corps d'un cendré grisâtre; frontaux noirs; face d'un blanc cendré; quatre petits points d'un brun obscur sur l'abdomen; pattes ferrugineuses; les deux cuisses antérieures seules brunes; tarses bruns; ailes subflavescentes.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

2. *Caricea communis.* R. D.

Grisea, vix cinerascens; palpis nigris.

Longueur, 2 lignes 2/3. Tout le corps gris, obscurément cendré; face albicante; antennes et palpes noirs; quatre ou six points noirs sur l'abdomen; souvent une ligne noirâtre obscure le long du milieu du dos; genoux et tibias ferrugineux; ailes claires.

Cette espèce est commune parmi les herbes des champs et des endroits humides.

3. *Caricea plumosula.* R. D.

Similior C. communi; *palpis nigris: cheto plumosulo.*

Tout-à-fait semblable au *C. communis*, qui a le chète villeux; palpes noirs; chète plumosule.

J'ai pris cette espèce à Saint-Sauveur parmi des Scirpes.

4. *Caricea vulgaris.* R. D.

Valdè affinis C. communi; *griseo-lutulenta; palpis basi ferrugineis.*

Assez semblable au *C. communis:* le corps est d'un gris moins cendré; base des palpes ferrugineuse; ailes ayant une légère teinte flavescente; abdomen quadriponctué.

Cette espèce est très-abondante dans les marais et sur le bord de l'eau.

5. *Caricea analis.* R. D.

Similior C. vulgari; *cinereo-brunicans; ano nigro.*

Semblable au *C. vulgaris;* un peu plus brune; anus noir.

J'ai trouvé cette espèce dans les marais de Saint-Sauveur.

6. *Caricea paludosa.* R. D.

Simillima C. vulgari; *griseo-lutulenta; palpis nigris; alis subflavescentibus.*

Cette espèce diffère du *C. vulgaris* par ses palpes noirs et par son corps d'un gris boueux, qui, ainsi que ses ailes un peu flavescentes, sert aussi à la distinguer du C. *communis.*

Elle abonde parmi les Laîches et les Graminées des marais.

7. *Caricea vittata.* R. D.

Simillima C. paludosæ; *abdomen incisuris nigris.*

Cette espèce est tout-à-fait semblable au *C. paludosa;* les segmens abdominaux sont d'un noir luisant à leur insertion.

Je l'ai prise dans les marais tourbeux de Saint-Sauveur.

8. *Caricea fusca*. R. D.

Affinis C. vulgari; *thorax griseo-bruneus; abdomen fusco-nitens.*

Semblable au *C. vulgaris;* un peu plus petite : base des palpes un peu pâle; corselet d'un gris brun; abdomen d'un noirâtre luisant; les points à peine sensibles.

J'ai trouvé cette rare espèce dans les marais tourbeux de Saint-Sauveur.

9. *Caricea littoralis*. R. D.

Cinerea; abdomine novem-punctato; alæ limpidæ, vix subflavescentes.

Longueur, 2 lignes 1/2. Cette espèce, un peu plus petite que le *C. vulgaris*, est cendrée : palpes noirs; l'abdomen a neuf points; cuillerons très-clairs; ailes claires, mais laissant apercevoir une légère teinte flavescente.

Elle est excessivement commune parmi les plantes et les herbes littorales et marécageuses : on la trouve aussi parmi les petits végétaux des champs.

10. *Caricea limpidipennis*. R. D.

Omninò similis C. littorali; *alis diaphanè limpidis.*

Tout-à-fait semblable au *C. littoralis;* ailes très-claires et diaphanes : le mâle a les antennes cachées par le front.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

11. *Caricea riparia*. R. D.

Simillima C. littorali; *abdomine sex-punctato.*

Semblable au *C. littoralis;* un peu plus petite; un peu moins cendrée : l'abdomen n'offre que six points distincts.

Cette espèce est commune parmi les plantes des marais tourbeux, parmi les petits Joncs, les petites Renoncules.

12. *Caricea pallipes*. R. D.

Simillima C. ripariæ; *genibus tibiisque fulvo-pallidis.*

Semblable au *C. riparia;* genoux et tibias pâles.

J'ai pris cette espèce, en automne, sur les fleurs du Lierre.

13. *Caricea tristis.* R. D.

Nigricans ; abdomen punctis vix distinctis ; alis subfuliginosis.

Taille du *C. vulgaris ;* corps noirâtre; les points de l'abdomen à peine marqués; ailes un peu lavées de fuligineux.

J'ai pris cette rare espèce dans les marais de Saint-Sauveur.

14. *Caricea distincta.* R. D.

Valdè affinis C. tristi; *paulò minor: tibiis fulvo-brunicantibus; alæ minùs obscuræ.*

Semblable au *C. tristis ;* un peu plus petite : tibias d'un fauve brun; ailes un peu moins lavées de fuligineux.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

15. *Caricea Lappæ.* R. D.

Parva ; cinerea ; abdomen decem-punctatum ; antennæ nigræ : alæ limpidæ.

Longueur, 1 ligne 1/2. Cendrée; antennes noires; face blanche; dix points sur l'abdomen; genoux, tibias et tarses d'un fauve brunissant; ailes claires.

J'ai pris cette espèce sur l'*Arctium Lappa*, dans un endroit humide.

16. *Caricea erythrocera.* R. D.

Parva ; cinerea ; antennis basi subfulvis ; palpis pallidis ; abdomen sex-punctatum ; genibus, tibiis tarsisque fulvis.

Longueur, 1 ligne 1/2. Cendrée; base des antennes rougeâtre; palpes pâles; six points sur l'abdomen; genoux, tibias et tarses fauves; ailes claires.

J'ai trouvé cette rare espèce, le 22 juin, dans les marais de Saint-Sauveur, et à Paris sur le *Sisymbrium amphibium.*

17. *Caricea tarsalis.* R. D.

Bruneo-cinerascens : abdomen subcylindricum ; antennis fulvescentibus ; femora nigra ; tibiis tarsisque fulvis.

Longueur, 2 lignes. Noire, avec un peu de cendré; six ou huit points noirs sur l'abdomen, qui est cylindrique; antennes d'un fauve pâle; cuisses noires; tibias et tarses fauves; ailes très-légèrement nuagées.

J'ai trouvé cette espèce dans les marais de Saint-Sauveur.

18. *CARICEA LEUCOPHÆA.* R. D.

Simillima; cinerea; abdomine punctato: alis lacteis.

Semblable au *C. tarsalis* pour la taille, les formes et les pattes; corps cendré; abdomen ponctué; ailes d'un blanc de lait.

J'ai pris cette rare espèce dans les marais de Saint-Sauveur.

II. GENRE LIMOSIE, *LIMOSIA.* R. D.

Caractères des Caricées; antennes descendant jusqu'à l'épistome; le second article ordinairement moins gros; chète allongé, tomenteux à la loupe, et rarement villosule.

Corps plus petit, à teinte d'un gris terne, plus ou moins obscur. Elles vivent dans les marais, au milieu des plantes littorales, des petits végétaux des champs.

Caricearum characteres; antennæ ad epistoma porrectæ; secundo articulo sæpiùs minùs crasso; chetum ad lentem tomentosum aut vix villosulum; longiusculum.

Corpus minutum, plus minùsve griseo-obscurum. Vivunt in paludibus, inter plantas littorales, inter infimas herbas camporum.

Ces espèces se distinguent aisément des Caricées par leur chète antennaire, qui ne paraît villosule qu'à la loupe, et par leur face plus rétrécie; leur abdomen n'est pas toujours ponctué.

Les Limosies, véritables citoyennes des marais, se trouvent surtout dans les terrains mouvans et salis par une rouille ferrugineuse, qui laissent encore croître ces Hydrocotyles, ces Graminées et ces Mousses aquatiques, derniers efforts de la végétation. Moins grosses que les Caricées, elles peuvent paraître d'un aspect un peu moins terne, parce que le noir vient quelquefois s'y ajouter. On les trouve encore le long des ruisseaux, parmi les petits Joncs, les petites Laîches, les

petites Crucifères, et même sur quelques petites plantes arides des champs.

1. *Limosia Scirporum.* R. D.

Cinereo-grisea ; facie albicante ; antennis palpisque nigris ; genibus tibiisque ferrugineis.

Longueur, 2 lignes 2/3. Face et côtés du front argentés ; antennes et palpes noirs ; corps d'un cendré un peu gris, imponctué ; genoux et tibias fauves ; cuillerons et ailes clairs.

J'ai trouvé cette espèce parmi les plantes littorales à Saint-Sauveur.

2. *Limosia rubripes.* R. D.

Simillima L. Scirporum ; *pedibus rubris.*

Tout-à-fait semblable au *L. Scirporum ;* pattes fauves ; à peine un peu de brun aux deux cuisses antérieures ; ailes ayant une très-légère teinte flavescente.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

3. *Limosia brunipes.* R. D.

Bruneo-cinerascens ; abdomine punctato ; pedes brunei ; tibiis pallidè rufis.

Longueur, 2 lignes. Corps d'un brun cendré ; face d'un blanc chatoyant ; abdomen ponctué ; pattes brunes ; tibias d'un fauve pâle ; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce parmi les herbes humides de Gentilly.

4. *Limosia cinerea.* R. D.

Bruneo-cinerea ; facie cinereâ ; pedibus pallidè flavis ; apice tibiarum obscuriore ; alæ limpidæ.

Longueur, 2 lignes 1/4. Corps d'un brun cendré ; face cendrée ; antennes noires ; l'abdomen, à un certain jour, semble offrir quatre taches noirâtres, qui n'existent réellement pas ; pattes d'un jaune pâle ; un peu de brun au bas des cuisses ; tarses bruns ; cuillerons et ailes très-clairs.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

5. *Limosia albidula.* R. D.

Similis L. cinereæ; *minor; minùs cinerea: facie albâ.*

Semblable au *L. cinerea;* plus petite; plus brune: face blanche.

J'ai trouvé cette espèce parmi des herbes à Saint-Sauveur.

6. *Limosia campestris.* R. D.

Affinis L. cinereæ; *paulò minor: facie argenteâ; corpus cinereo-brunicans; abdomine quadripunctato.*

Assez semblable au *L. cinerea;* un peu plus petite: face argentée; frontaux brunâtres; corps d'un cendré brunissant, avec quatre points obscurs sur l'abdomen; cuisses antérieures et tous les tarses noirs; cuisses intermédiaires et postérieures, tous les tibias jaunâtres.

J'ai trouvé cette espèce, en octobre, parmi les herbes d'un champ.

7. *Limosia agrestis.* R. D.

Minor; griseo-lutulenta; facie argenteâ; femoribus posticis omnibusque tibiis flavescentibus.

Longueur, 1 ligne 1/2. Corps d'un gris boueux, face argentée; antennes noires; cuisses et tibias jaunâtres; les deux cuisses antérieures et tous les tarses bruns; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce, en octobre, parmi les herbes arides d'un champ.

8. *Limosia riparia.* R. D.

Cinereo-grisescens; abdomine nigro-nitente, obscurè punctato; pleuris cinerascentibus; facie argenteâ; pedibus flavescentibus.

Longueur, 1 ligne 1/2. Antennes noires; face argentée; corselet grisâtre, un peu cendré sur les côtés; abdomen d'un noir luisant, avec un léger duvet grisâtre et quatre points d'un brun obscur; pattes d'un jaune fauve; les cuisses antérieures et tous les tarses bruns; ailes très-légèrement flavescentes.

J'ai trouvé cette espèce sur les bords d'un ruisseau.

9. *Limosia nitens.* R. D.

Simillima L. ripariæ : *pleuris non cinerascentibus.*

Semblable au *L. riparia :* les côtés du corselet sont noirâtres, et non cendrés.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

10. *Limosia stagnalis.* R. D.

Simillima L. ripariæ ; *alis clarioribus ; abdomen punctis manifestis.*

Tout-à-fait semblable au *L. riparia ;* corps un peu plus cendré; les quatre points de l'abdomen plus distincts; ailes très-claires.

J'ai trouvé cette espèce près de l'étang de Montmorency.

11. *Limosia rivularis.* R. D.

Nigra ; vix grisescens ; facie albidâ ; tibiis flavescentibus.

Longueur, 1 ligne 2/3. Corps d'un noir assez luisant, avec un léger duvet d'un gris cendré ; face albicante ; pattes noires ; genoux et tibias flavescens; ailes claires; balanciers jaunes.

J'ai trouvé cette espèce sur le bord de l'eau.

12. *Limosia littoralis.* R. D.

Simillima L. rivulari ; *paulò minor : bruneo-cinerascens.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *L. rivularis,* est un peu plus petite et garnie d'un court duvet un peu plus cendré ; l'abdomen peut paraître obscurément ponctué.

On la trouve sur le bord de l'eau, et particulièrement sur les Menthes.

13. *Limosia albida.* R. D.

Simillima L. rivulari ; *paulò minor : halteribus lacteis ; alis subfuliginosis.*

Longueur, 1 ligne 1/2. Semblable au *L. rivularis ;* un peu plus

petite; un peu plus noire; abdomen d'un noir luisant; cuillerons blancs; ailes un peu fuligineuses.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

14. *Limosia ripicola.* R. D.

Simillima L. littorali; *paulò magis cinerascens : abdomen manifestè impunctatum ; halteres albi.*

Tout-à-fait semblable au *L. littoralis ;* le duvet de l'abdomen est un peu plus épais, un peu plus cendré, et il ne simule pas des points noirâtres; balanciers blanchâtres.

Cette espèce est commune sur le bord de l'eau.

15. *Limosia paludosa.* R. D.

Bruneo-cinerascens; facie albescente; pedes brunei, genibus fulvis; alæ limpidæ.

Longueur, 1 ligne 2/3. Corps d'un brun un peu cendré; face blanchâtre; antennes et palpes noirs; pattes brunes, genoux fauves; balanciers blancs; cuillerons et ailes clairs.

J'ai trouvé cette espèce dans les marais de Saint-Sauveur.

16. *Limosia obscura.* R. D.

Simillima L. paludosæ; *genibus vix fulvescentibus.*

Cette espèce, qui a la plus grande analogie avec le *L. paludosa,* est un peu plus brune, et ses genoux sont à peine un peu rougeâtres.

Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

17. *Limosia picena.* R. D.

Simillima L. paludosæ; *paulò minor : abdomen nigro-nitens.*

Tout-à-fait semblable au *L. paludosa :* un peu plus effilée; abdomen d'un noir plus luisant.

J'ai trouvé cette espèce sur le bord de l'eau, parmi de petites Renoncules.

18. *Limosia fuliginosa.* R. D.

Simillima L. picenæ; *alis subfuliginosis.*
Assez semblable au *L. picena;* un peu plus petite; un peu moins noire: ailes un peu fuligineuses.

J'ai pris cette espèce dans les marais tourbeux de Saint-Sauveur.

19. *Limosia Hydrocotylis.* R. D.

Parva, cinerea; abdomen quatuor punctis obscuris; genibus fulvis; alæ limpidæ.
Longueur, 1 ligne à 1 ligne 1/4. Petite, cendrée; face blanchâtre; quatre points d'un noirâtre obscur sur le dos de l'abdomen; pattes brunes, genoux un peu fauves; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce parmi les Hydrocotyles des marais tourbeux de Saint-Sauveur; elle y est très-abondante.

20. *Limosia Alismatis.* R. D.

Simillima L. Hydrocotylis; *paulò longior; punctis distinctioribus.*
Cette espèce, tout-à-fait semblable au *L. Hydrocotylis*, est un peu plus allongée; les points de l'abdomen sont plus marqués.

Je l'ai prise en juillet sur les feuilles de l'*Alisma plantago.*

21. *Limosia Juncorum.* R. D.

Simillima L. picenæ; *minor: abdomen obscurè punctatum.*
Cette petite espèce, tout-à-fait semblable au *L. picena,* s'en distingue par des points ou des macules d'un noirâtre obscur sur le dos du corselet; elle est plus petite.

Elle abonde dans les terrains qui ont été inondés.

22. *Limosia limpidipennis.* R. D.

Simillima L. Juncorum; *abdomen impunctatum; alis diaphanè limpidis.*

Tout-à-fait semblable au *L. Juncorum* pour la taille et les teintes: abdomen imponctué; ailes très-claires et diaphanes.

J'ai pris cette espèce près de l'étang de Montmorency.

23. *LIMOSIA NIGRIPES.* R. D.

Brunea, tomento grisescente-subcinereo; antennis, pedibus, nigris; facie albidâ; abdomine obscurè punctato; alis sublimpidis.

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Corps noirâtre, avec un duvet gris un peu cendré; antennes et pattes entièrement noires; face albide; des points d'un brun obscur sur l'abdomen; ailes assez limpides, quoique légèrement nébuleuses, principalement sur la femelle.

J'ai trouvé cette espèce dans les lieux humides de Saint-Sauveur.

24. *LIMOSIA IMMACULATA.* R. D.

Affinis L. nigripedi; *paulò major; brunicosa : abdomine impunctato; epistomate subflavescente; pedibus nigris; alis subflavescentibus.*

Cette espèce, dont je ne possède que la femelle, est voisine du *L. nigripes;* un peu plus grande; d'un noir brun, avec un léger duvet gris-brun : point de taches brunes sur le dos de l'abdomen, qui est un peu luisant; frontaux et épistome un peu rougeâtres; pattes noires; le fond des ailes un peu jaunâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

25. *LIMOSIA PALUSTRIS.* R. D.

Gagatea; nitida; facie albicante; pleuris cinereis.

Longueur, 1 ligne. Toute d'un beau noir de jais brillant; face albicante; côtés du corselet cendrés; cuillerons et ailes très-clairs.

Cette espèce habite les marais.

26. *LIMOSIA NIGRIFACIES.* R. D.

Simillima L. palustri; *facie nigrâ.*

Tout-à-fait semblable au *L. palustris;* face d'un noir brillant.

J'ai pris cette espèce, en juin, sur les bords de l'Yonne.

27. *LIMOSIA PALLIDIPES.* R. D.

Simillima L. palustri; *pedibus fusco pallidulis.*

Tout-à-fait semblable au *L. palustris;* abdomen d'un noir luisant moins prononcé; pattes d'un noir pâle.

Cette espèce habite les marais.

28. *LIMOSIA NITIDULA.* R. D.

Simillima L. palustri; *minima; genibus fulvis; alis subflavescentibus.*

Longueur, 2/3 de ligne. Tout le corps d'un noir de jais luisant; un peu de cendré sur les côtés du corselet; genoux fauves; ailes ayant une très-légère teinte flavescente.

J'ai pris cette espèce exiguë dans les marais de Saint-Sauveur.

III. GENRE PALUSIE, *PALUSIA.* R. D.

Antennes des Caricées; chète villosule.

Face rétrécie; corps plus effilé; abdomen des mâles comprimé, un peu arqué; pattes allongées.

Antennæ ut ad Cariceas; chetum ad lentem villosulum.

Facies angustior; corpus attenuatum; abdomine marium compresso et arcuato; pedes elongati.

Ce genre comprend des insectes essentiellement marécageux et littoraux qui ressemblent beaucoup à des Caricées passées à la filière. Ses caractères sont assez faciles à saisir pour que je n'y insiste pas. Il conduit aux Thélidomydes.

1. *PALUSIA MENYANTHIDIS.* R. D.

Cinerea; pedibus flavis; tarsis bruneis.

Longueur, 3 lignes. Cendrée; antennes noires; pattes jaunes, mais tarses bruns; les cuisses antérieures un peu dilatées sur un sexe; ailes allongées, ayant une très-légère teinte subflavescente.

J'ai pris cette espèce, au mois d'août, parmi les Ményanthes des marais tourbeux de Saint-Sauveur.

2. *PALUSIA FLAVESCENS.* R. D.

Simillima P. Menyanthidis; *alis flavescentibus.*

Tout-à-fait semblable au *P. Menyanthidis;* les ailes sont flavescentes.

Cette espèce, qui est de Paris, fait partie de la collection du comte Dejean.

3. *PALUSIA ACUTA.* R. D.

Bruneo-cinerascens; pedibus flavis; antennæ ultimo articulo apice acuto.

Longueur, 2 lignes. Corps d'un brun cendré; front, cuisses, tibias et tarses flaves; antennes d'un brun clair, avec le dernier article souvent aigu au sommet et en devant; ailes ayant une légère teinte flavescente.

J'ai pris cette espèce dans les marais tourbeux de Saint-Sauveur.

4. *PALUSIA FLAVICORNIS.* R. D.

Simillima P. acutæ; *antennis flavis.*

Tout-à-fait semblable au *P. acuta;* front et antennes flaves.

J'ai pris cette espèce parmi les plantes de l'étang de Ville-d'Avray et à Saint-Sauveur.

5. *PALUSIA BRUNICORNIS.* R. D.

Simillima P. acutæ *et* P. flavicorni; *magis cinerea : antennis, frontalibusque basi, bruneis, non flavis.*

Cette espèce est tout-à-fait semblable au *P. acuta* et au *P. flavicornis :* corps plus cendré; antennes et frontaux entièrement bruns, à l'exception de l'onglet du second article antennaire, qui est jaune pattes jaunes.

J'ai trouvé cette espèce, en septembre, sur les bords de la Seine.

6. *Palusia Sagittariæ.* R. D.

Parva ; cinerea ; abdomine octo-punctato ; fronte facieque argenteis.

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Corps étroit, garni d'un court duvet cendré, avec huit points noirs sur le dos de l'abdomen ; antennes brunes; front et face d'un blanc argenté ; pattes flaves ; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce, en août, parmi des Sagittaires, le long de la Seine.

7. *Palusia punctata.* R. D.

Cinerea ; abdomine punctato ; tarsis nigris.

Longueur, 1 ligne 1/2. Cendrée, ou d'un cendré un peu testacé ; des points noirâtres sur le dos de l'abdomen; tarses noirs.

J'ai pris cette espèce dans les marais tourbeux de Saint-Sauveur.

8. *Palusia testacea.* R. D.

Valdè affinis P. punctatæ; *primis abdominis segmentis testaceis.*

Longueur, 1 ligne 1/2. Cendrée; les premiers segmens de l'abdomen d'un jaune testacé ; pattes jaunes; tarses et antennes noirs.

Cette espèce habite les endroits humides de Paris et de Saint-Sauveur.

9. *Palusia pallidicornis.* R. D.

Thorax bruneo-cinerascens ; abdomen, crura, tibiæ, ultimus antennarum articulus, pallidè testacea ; alæ subflavescentes.

Longueur, 2 lignes. Face blanche; premiers articles antennaires bruns, le dernier d'un pâle testacé; corselet brun, avec un léger duvet cendré; abdomen, cuisses et tibias d'un pâle testacé ; tarses brunâtres; ailes un peu flavescentes.

J'ai pris cette espèce à Saint-Sauveur, parmi des plantes aquatiques.

10. *PALUSIA FEMORALIS.* R. D.

Affinis P. punctatæ; *cinerea; abdomine punctato; femoribus apice, tarsis pedibusque posticis nigris.*

Longueur, 1 ligne 1/2. Cendrée; abdomen ponctué; sommet des cuisses, tous les tarses et les deux pattes postérieures, noirs.

J'ai trouvé cette rare espèce dans les marais tourbeux de Saint-Sauveur.

C. LARVES COPROBIES,

LARVÆ COPROBIÆ.

Les larves des insectes de cette division vivent surtout dans les excrémens des animaux supérieurs, et souvent dans des débris végétaux en décomposition. Ils forment une seule tribu.

LES ANTHOMYDES, *ANTHOMYDÆ.*

TRIBU UNIQUE. LES ANTHOMYDES.

UNICA TRIBUS. ANTHOMYDÆ. R. D.

Antennes descendant ordinairement jusqu'à l'épistome; le premier article toujours très-court; le second quelquefois aussi long que le troisième, qui est prismatique ou cylindrique; chète quelquefois plumosule, souvent villeux, plus souvent tomenteux et presque nu, à premiers articles indistincts.

Front nul sur les *mâles;* tout-à-fait carré ou carré-allongé sur les *femelles*, avec les frontaux ordinairement rougeâtres à leur base : face verticale, triangulaire sur les *mâles* et carrée sur les *femelles :* péristome souvent en carré long, plus souvent carré,

avec l'épistome quelquefois saillant : abdomen cylindriforme, souvent atténué sur les *mâles :* anus des *mâles* replié en dessous, et souvent muni en dessous de deux appendices latéraux; cuillerons beaucoup plus petits que sur les tribus précédentes; ailes moins triangulaires, déjà plus allongées, et à cellule γC sans nervure transverse; taille moyenne et ordinairement petite; teintes noirâtres, brunes, d'un brun gris, d'un brun cendré.

Les larves connues vivent dans les excrémens, dans les débris animaux et végétaux en décomposition. Les insectes parfaits se rencontrent en toute saison dans les bois, parmi les herbes des champs, sur les excrémens, sur l'écorce des arbres, sur les fleurs, et même sur la terre. Les *mâles* de plusieurs races forment des danses dans l'air.

Antennæ solitò ad epistoma porrectæ; primo articulo semper brevissimo; secundo interdum longitudine tertii prismatici aut cylindrici; chetum nonnunquam plumosulum, sæpè villosum, sæpiùs tomentosum vel quasi nudum; primis articulis indistinctis.

Frons nulla ad mares, *quadrata aut quadrato-elongata ad* feminas, *frontalibus sæpiùs basi fulvescente: facies verticalis, triangularis ad* mares, *quadrata ad* feminas: *peristoma interdum quadrato-elongatum, sæpiùs quadratum, epistomate nonnunquam prominulo; abdomen cylindriforme, ad* mares *sæpè attenuatum; anus* marium *subtùs recurvus, et interdum duabus appendiculis lateralibus infrà munitus; calypta multò minora calyptis tribuum anteriorum; alæ minùs triangulares, jamjam magis elongatæ, cellulâ γC sine nervo transverso; statura mediocris, sæpiùs parva; colores nigricantes, brunei, bruneo-grisei, bruneo-cinerei.*

Larvæ observatæ in stercoribus, in animalium vegetaliumque putridis. Imagines in omni tempore vagantur per silvas, per camporum herbas, per stercora, per arborum cortices, per flores, etiam humi. Mares *complurium generum in aëre choreas agitant.*

La petitesse des cuillerons fait aussitôt reconnaître les Anthomydes au milieu des races déjà étudiées. Ces organes avaient déjà subi de grandes modifications sur les Limoselles; maintenant ils sont frappés d'une dégradation manifeste, et je ne les apprécierai plus que sur les Pégomydes, après lesquelles ils cesseront de figurer parmi les caractères classiques.

Les antennes, ainsi que leur chète, encore atteintes de raccourcissement, les frontaux des femelles presque toujours rougeâtres, ne sont que des signes tout-à-fait secondaires. Déjà les ailes perdent leur forme triangulaire; elles s'allongent davantage, et par conséquent elles diminuent de largeur vers la base, preuve certaine d'habitudes plus tranquilles. Les mâles de plusieurs genres ont le privilége de former en l'air des chœurs de danse : ils portent les conditions de cette faveur; leurs ailes sont plus aptes au vol, et leur abdomen, affaissé et comme vide dans le repos, se remplit d'air pendant ces évolutions.

Ces insectes, très-difficiles à étudier, appartiennent aux trois saisons de l'année qui se trouvent sous l'influence solaire. Leur nombre est incalculable. Leur petite taille, leurs cuillerons rapetissés, le peu de consistance de leur corps, leurs teintes ordinairement d'un gris terne, dénotent leur impossibilité de remplir un rôle bien actif. Si les mâles de plusieurs races peuvent se livrer à quelques exercices d'agilité aérienne, leur robe semble aussi acquérir un noir plus prononcé.

Pourtant ces Myodaires méritent singulièrement notre attention. On les rencontre dans presque toutes les localités, sous la feuillée des forêts, dans l'épaisseur des haies, sur les fleurs de la colline, sur celles de la plaine, dans nos jardins, dans la prairie, parmi les plantes des marais, et très-souvent sur les excrémens; mais elles affectent certaines familles végétales de prédilection. Elles préfèrent les semi-Flosculeuses, les Flosculeuses, les Radiées, parce que la pipette de leur trompe s'adapte aisément au tube de chaque fleur. Les premières elles se déposent sur les disques de la Pâquerette, sur les Léontodons et les Renoncules du printemps, et sur plusieurs Rosacées à corolles, soit jaunes, soit blanches. En été, elles recherchent les Cynarocéphales, les Chausse-trapes, les

Centaurées, les Seneçons, les Lampsanes, les Aunées, les Clématites, le Persil, le Cerfeuil, la Ciguë, la Carotte, la Berce, les Fenouils et l'Angélique sauvage. Sur l'arrière-saison, les Hypochœris, et surtout les bouquets du Lierre, leur offrent des mets délicieux. Enfin la nature en plaça diverses espèces parmi les Graminées, jusque sur le petit chaume qui recouvre le sable aride, et même jusque sur la terre nue et desséchée, dont elles empruntent les teintes grisâtres. Elles se plongent dans les fleurons des plantes, et souvent elles en sortent le corps couvert de pollen. Ainsi elles ouvrent, continuent et ferment la scène de l'existence entomologique.

Mais leur étude est un dédale inextricable, un abîme presque sans fond : les obstacles s'ajoutent sans cesse aux obstacles. L'entomologie n'offre aucune tribu plus difficile à aborder, et pourtant les espèces sont nombreuses, et les individus semblent quelquefois aussi multipliés que les grains de sable dans un champ; car leur quantité peut dépasser les bornes de notre imagination : il faut les avoir observées, pour se figurer les ressources et la puissance de la nature dans ces myriades de petits animaux bi-ailés, qui n'en recèlent pas moins les principales conditions d'une organisation identique avec celle des animaux supérieurs.

Bientôt nous étudierons des Myodaires plus petites encore et en nombre encore plus infini. On sera tenté de croire que chaque molécule du limon s'anime instantanément sur les bords taris de l'étang, pour confondre d'un seul coup toutes nos idées, et pour mettre un frein redoutable à l'orgueil de nos spéculations. Mais l'homme vaincra toutes ces difficultés; il démêlera toutes ces races, en apparence si semblables entre elles, et néanmoins si diversifiées lorsqu'il entreprend de les soumettre à un sérieux examen; il les suivra dans toutes leurs habitations, dans leurs penchans variés; il les décrira toutes; il les nommera toutes, afin de payer le tribut

d'une immense admiration à la *Cause* de cette immense fécondité. C'est même un des sublimes triomphes que son génie soit appelé à remporter. Trop heureux donc celui d'entre nous qui laissera une trace durable de lui dans cette branche de la science! De nos jours, nous essayons d'ouvrir la carrière et de nous frayer des voies plus ou moins larges. Peut-être ne peinons-nous que pour une postérité qui, mieux dirigée et appuyée sur les bases d'une plus haute expérience, oubliera nos efforts infructueux, et arrivera presque de suite au but desiré. Je dois hautement le déclarer : mon travail actuel sur les Anthomydes n'est qu'un véritable essai, le simple croquis d'un tableau très-vaste et très-compliqué; il m'a déjà coûté dix années de recherches, et je crois en avoir à peine tracé les premiers linéamens. Le succès me paraît très-douteux : tant il a de chemin à parcourir, tant il a d'analyses à faire, tant il a d'êtres à enregistrer, celui qui cherche à approfondir le moindre feuillet du grand livre de la nature!

A. LES HYLÉMYDES, *HYLEMYDÆ.*

Chète ordinairement plumosule.

Corps cylindriforme et assez allongé; taille moyenne; teintes grisâtres; abdomen des mâles jamais atténué.

Elles vivent dans les bois.

Chetum sæpiùs plumosulum.

Corpus cylindriforme, sat elongatum; statura mediocris; colores grisei; abdomen marium nusquam attenuatum.

Vitam agunt in silvis, lucis, boscis.

La plupart des Hylémydes vivent sous le feuillage des bois et des haies. Elles se donnent peu de mouvemens. Elles ont l'odorat très-fin; un gros animal se met à peine en devoir de déposer ses excrémens, qu'elles accourent en foule et à la hâte. On est surpris de rencontrer tant de convives dans des

lieux où l'on ne soupçonnait presque aucun habitant. Elles se repaissent avec délices de ces vilains mets, et y déposent les gages de leur postérité. L'odeur de certains Bolets en putréfaction a pour elles les mêmes attraits. Elles ont donc en commun et l'habitation et les habitudes avec ces hideuses Scatophages dont elles présentent déjà les formes et l'idée des teintes. On les rencontre aussi, mais rarement, sur les fleurs de la prairie.

I. Genre HYLÉMYE, *HYLEMYA.* R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; chète plumeux, à poils peu épais.

Front nul sur les mâles et carré sur les femelles, avec les frontaux rouges; péristome carré, à épistome non saillant, mais taillé en carré transversal; cuillerons petits, la squame supérieure étant plus large que l'inférieure; corps cylindriforme, brun, brun-cendré ou grisâtre.

Antennæ ad epistoma porrectæ; chetum plumatum, villis non densis.

Frons ad mares angustior, ad feminas quadrata, frontalibus rubris; peristoma quadratum, epistomate non prominulo, sed transversè quadrato; calypta parva, squamâ superiore latiore; corpus cylindriforme; bruneum, bruneo-cinerascens vel grisescens.

Ces insectes, très-communs dans les bois et dans les lieux ombragés et frais, accourent sur les matières stercorales aussitôt qu'elles sont déposées. On les voit voltiger parmi les feuilles des arbres, et il est assez rare de les prendre sur les fleurs.

1. *Hylemya strenua.* R. D.

Oblonga; bruneo-grisescens, lituris nigricantibus; facie argenteâ; pedes nigri, tibiis ferrugineis; calyptis et alis flavescentibus.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♂. Corps garni d'un léger duvet

cendré-grisâtre, avec des lignes noirâtres sur le corselet et l'abdomen; face albicante; pattes noires, tibias ferrugineux; cuillerons et ailes jaunâtres; ce qui, avec la taille, la distingue de l'*H. tibialis.*

J'ai pris cette espèce dans le canton de Saint-Sauveur.

2. *HYLEMYA PLEBEIA.* Fabr.

MUSCA PLEBEIA. Fabric. *ANTHOMYIA.* Meig.

Cylindrica; bruneo-cinerascens; pedes testacei, femoribus anterioribus bruneis; mas *pedibus nigris, tibiis fulvis.*

Longueur, 3 lignes. Cylindrique; corps d'un brun cendré, avec des lignes un peu plus brunes sur le corselet et l'abdomen; frontaux des femelles d'un beau rouge d'ocre; face albicante; pattes testacées; les deux cuisses antérieures brunes : celles des mâles sont noires, avec les tibias fauves : cuillerons et ailes très-légèrement lavés de jaunâtre.

Cette espèce est très-commune dans les bois.

3. *HYLEMYA SILVICOLA.* R. D.

Simillima H. plebeiæ; *paulò major; subgrisescens; pedes testacei, femoribus anterioribus non bruneis.*

Longueur, 3 lignes 1/4. ♀ ♂. Cette espèce est tout-à-fait semblable à l'*H. plebeia,* dont elle ne diffère que par sa taille un peu plus forte, ses teintes un peu plus grises, et surtout par ses deux cuisses antérieures, qui ne sont pas brunes, mais d'un testacé fauve : un peu de brun aux cuisses antérieures des mâles.

Elle n'est pas rare dans les bois de Saint-Sauveur.

4. *HYLEMYA LUTEIPES.* R. D.

Simillima H. silvicolæ; *pedes luteo-pallliduli.*

Longueur, 3 lignes 1/4. ♀. Cette espèce est tout-à-fait sem-

blable à l'*H. silvicola*, dont elle ne diffère que par ses pattes d'un jaune pâle et par ses ailes claires.

J'ai trouvé cette rare espèce dans un lieu humide des environs de Paris.

5. *HYLEMYA HYEMALIS*. R. D.

Affinis H. silvicolæ *et* H. luteipedi; *bruneo-cinerascens; pedibus fulvis; alis subflavescentibus.*

♀. Cette espèce, dont je ne possède que des femelles, est voisine de l'*H. silvicola* et de l'*H. luteipes;* mais, au lieu d'un duvet gris, elle est garnie d'un duvet cendré : pattes d'un jaune fauve; ailes un peu flavescentes.

Cette espèce a été trouvée, le 28 décembre 1828, dans les bois de Saint-Sauveur.

6. *HYLEMYA TIBIALIS*. R. D.

Simillima H. plebeiæ; *paulò minor:* mas *tibiis anterioribus nigris.*

Tout-à-fait semblable à l'*H. plebeia;* un peu plus petite : le *mâle* a les deux pattes antérieures tout-à-fait noires.

J'ai trouvé cette espèce dans les bois de Saint-Sauveur.

7. *HYLEMYA VIVIDA*. R. D.

Affinis H. tibiali; *cylindrica; thorax nigro-nitens, lateribus cinereis; abdomen nigro-subnitens; pedes nigri, tibiis fulvescentibus; alæ claræ, vix subnebulosæ.*

Cette espèce, dont je ne possède que le mâle, est un peu plus petite que l'*H. tibialis :* côtés de la face et du front d'un beau blanc argenté; corselet d'un noir luisant, avec deux lignes dorsales et avec les côtés d'un blanc cendré à reflets; abdomen d'un noir assez luisant, sur un fond d'un brun cendré obscur; pattes noires, tibias fauves; cuillerons blancs; ailes claires, quoiqu'ayant une très-légère teinte obscure.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

8. *HYLEMYA NIGRIPES.* R. D.

Bruneo-nigricans; frontalibus nigris; pedibus nigris; alis flavo-fuliginosis.

Longueur, 3 lignes. Corps d'un brun noirâtre; une ligne noire sur le dos de l'abdomen; frontaux et pattes noirs; ailes d'un jaune fuligineux.

Cette espèce, originaire de Cayenne, fait partie de la collection du comte Dejean.

9. *HYLEMYA RUSTICA.* R. D.

Bruneo-grisescens; pedes nigri.

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Corps brun, gris cendré, avec un peu de flavescent sur le corselet; quelques lignes brunes sur le corselet et sur l'abdomen, qui sur le dos offre une ligne longitudinale de points d'un brun obscur; face d'un brun albescent; frontaux des femelles d'un jaune fauve; pattes noires; ailes offrant à peine un peu de flavescent.

Cette espèce est très-abondante parmi les herbes des prés et des champs.

10. *HYLEMYA LITURATA.* R. D.

Simillima H. rusticæ: *abdomen lineâ dorsali nigricante.*

Tout-à-fait semblable à l'*H. rustica:* le dos de l'abdomen est parcouru par une ligne longitudinale noirâtre toujours plus apparente.

Cette espèce est commune dans les champs.

11. *HYLEMYA FLAVIPENNIS.* R. D.

Nigro-nitens, tomentoso-brunea; facie argenteâ; frontalibus nigris; tibiis subfulvis; alis flavescentibus.

Longueur, 2 lignes 1/2. Corps d'un noir luisant, avec un léger

duvet brun; frontaux noirs; face argentée; pattes noires; tibias d'un jaune fauve; ailes jaunâtres.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

12. *HYLEMYA FLOREA.* R. D.

Simillima H. rusticæ; *quatuor tibiis posterioribus bruneo-fulvescentibus.*

Tout-à-fait semblable à l'*H. rustica;* les quatre tibias postérieurs d'un brun-fauve obscur.

J'ai pris cette espèce sur une fleur.

13. *HYLEMYA AUTUMNALIS.* R. D.

Affinis H. rusticæ; *paulò minor: abdomine brunescente; pedibus obscurè brunescentibus.*

Cette espèce, semblable à l'*H. rustica,* est un peu plus petite et de consistance plus délicate; son abdomen est un peu plus brun, et ses pattes offrent du pâle-brun obscur.

On la trouve, en automne, parmi les herbes des champs.

14. *HYLEMYA FLAVOPTERA.* R. D.

Parva; brunea vix grisescens; alis limpidis, basi flavescente.

Longueur, 1 ligne 1/3. ♂ et ♀. Petite; corps d'un brun un peu gris; frontaux des femelles d'un jaune d'ocre; pattes brunes; ailes claires, flavescentes à la base.

On trouve cette espèce dans les champs.

15. *HYLEMYA ARVENSIS.* R. D.

Parva; brunicosa; abdomine sæpiùs nitente; alis subfuliginosis.

Longueur, 1 ligne 1/3. ♂. Petite, brune, un peu luisante: ailes un peu fuligineuses.

Cette espèce se trouve dans les champs.

16. *HYLEMYA AGRESTIS.* R. D.

Griseo-nigricans; cheto vix piloso; alis subfuscis.

Longueur, 3 lignes. ♀. Face d'un blanc noirâtre; front noir; frontaux d'un rouge d'ocre; chète n'ayant que quelques poils; corselet noir, rayé de grisâtre; abdomen noir, avec un duvet gris-brun; les derniers segmens d'un noir luisant; pattes noires; ailes un peu lavées de noirâtre. ♂. Le *mâle*: chète seulement villosule; corps noirâtre, avec des taches d'un gris cendré sur l'abdomen; ailes un peu lavées de noirâtre.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

II. Genre ÉGÉRIE, *EGERIA.* R. D.

Tous les caractères des Hylémyes, mais chète seulement villeux à la loupe.

Omnes Hylemyarum characteres, at chetum ad lentem solùm villosum.

Ce caractère suffit pour distinguer nettement ces deux genres, qui, sous le rapport des espèces, ont encore besoin de recherches.

1. *EGERIA SILVATICA.* R. D.

Bruneo-grisescens; facie albescente; abdomine vittis bruneo-obscuris; alæ flavescentes.

Longueur, 3 lignes. ♀. Corps brun, garni d'un court duvet gris jaunâtre; frontaux des femelles d'un jaune d'ocre; face blanchâtre; quelques lignes brunes sur le corselet et l'abdomen; pattes noires; cuillerons flavescens, ainsi que la base des ailes.

J'ai trouvé cette espèce en octobre dans un bois humide de Saint-Sauveur. Elle n'est pas rare sur l'*Amanitea aurantiaca*, et elle y dépose des œufs.

Je ne connais pas le mâle de cette espèce; mais, s'il a l'abdomen atténué, il faudra la placer parmi les Délies, à côté du *D. floricola*.

2. *EGERIA HORTENSIS.* R. D.

Cinereo-grisescens; abdomen lineolâ dorsali nigrâ; alis basi flavescente.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Corps garni d'un court duvet brun-cendré gris; côtés de la face argentés; une petite ligne longitudinale noire sur le dos de l'abdomen; pattes noires; base des ailes flavescente : la *femelle* a l'abdomen plus brun.

J'ai pris cette espèce sur les fleurs d'un jardin.

3. *EGERIA TESTACEA.* R. D.

Thorax nigro-nitens; abdomen pallidè testaceum, ano bruneo; pedes pallidi.

Longueur, 2 lignes. Face brune; écusson et abdomen d'un testacé pâle, avec l'anus et une ligne dorso-longitudinale bruns; pattes d'un jaune pâle; cuillerons et ailes clairs, mais ayant une très-légère teinte flavescente.

Cette espèce, trouvée dans le midi de la France, fait partie de la collection du comte Dejean.

B. ANTHOMYDES HERBICOLES,

ANTHOMYDÆ HERBICOLÆ.

Antennes un peu plus courtes; chète tomenteux ou presque nu.

Corps ordinairement cylindriforme, avec des teintes noirâtres; tête un peu plus grosse; abdomen des *mâles* jamais atténué.

Elles se trouvent parmi les herbes des prés et des bois.

Antennæ paulò breviores; cheto tomentoso, utpote nudo.

Corpus sæpiùs cylindriforme, coloribus nigricantibus; capite paulò grossiore; abdomine marium *nusquam attenuato.*

Imagines vagantur per herbas pratorum lucorumque.

Les antennes un peu raccourcies, le chète seulement tomenteux ou presque nu, la tête proportionnellement un peu plus grosse, distinguent ces insectes des Hylémydes. L'abdomen des mâles n'est jamais atténué comme sur les Chorellées, et leurs espèces ne forment point des danses dans l'air.

On les trouve parmi les herbes des prés et des bois, sur l'écorce des arbres, et quelquefois sur les fleurs : leur rencontre est presque toujours une sorte de bonne fortune. Du reste, j'ignore absolument les véritables habitudes de leurs larves; mais l'ensemble de l'organisation des insectes parfaits me porte à les croire identiques avec les mœurs des larves des Hylémydes.

III. Genre NÉRINE, *NERINA.* R. D.

Chète presque nu.
Épistome saillant et triangulaire.
Chetum utpote nudum.
Epistoma prominulum, triangulare.

Ces caractères sont assez importans pour qu'on ne puisse confondre ce genre avec les précédens.

1. *Nerina cinerea.* R. D.

Parva; cinerascens : abdomen feminæ *lineâ longitudinali punctorum nigrorum; alæ limpidæ : abdomen* maris *subcupreum.*

Longueur, 1 ligne 2/3. ♂ et ♀. Corps brun, couvert d'un léger duvet cendré; côtés de la face argentés; une ligne longitudinale de points noirs, plus ou moins distincts, sur le dos de l'abdomen de la *femelle;* pattes noires; cuillerons et ailes clairs : l'abdomen du *mâle* est d'un brun un peu cuivreux, et recouvert d'un léger duvet.

J'ai plusieurs fois trouvé cette espèce sur les Ombellifères.

• 2. *Nerina albipennis.* R. D.

Cinerea; frontalibus fulvis; abdomen lineâ dorsali punctulorum nigrorum; alis albis.

Longueur, 1 ligne 2/3. ♀. Corps couvert d'un duvet cendré; face blanche; frontaux fauves; antennes noires; trois à quatre petits points sur une ligne dorsale de l'abdomen; cuillerons blancs; ailes d'un clair blanchâtre.

J'ai trouvé cette rare espèce à Paris.

3. *NERINA FLAVESCENS.* R. D.

Simillima N. cinereæ; *paulò minor; subflavescens.*

Longueur, 1 ligne 1/2. ♂ et ♀. Tout-à-fait semblable au *N. cinerea;* un peu plus petite; le duvet du corps un peu plus flavescent; ailes un peu moins claires.

J'ai trouvé cette espèce sur les collines boisées et calcaires de la commune de Lainsecq et dans les champs arides de Paris.

4. *NERINA DEJEANII.* R. D.

Simillima N. flavescenti; *facie aureâ.*

Tout-à-fait semblable au *N. flavescens;* face dorée; ailes claires.

Cette espèce, originaire de Philadelphie, fait partie de la collection du comte Dejean.

5. *NERINA PROMPTA.* R. D.

Tota nigro-nitens; alæ basi fuscanâ.

Longueur, 2 lignes. ♂. Cette espèce, dont je ne connais que le mâle, est un peu plus grosse que les espèces précédentes: tout le corps d'un noir assez luisant; côtés de la face albides; ailes d'un brun flavescent à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

IV. GENRE ADIE, *ADIA.* R. D.

Caractères des Nérines; épistome saillant et carré; abdomen du *mâle* terminé par deux crochets courbés en dessous; cuillerons un peu plus courts.

Nerinarum characteres: epistoma promïnulum, quadratum; abdomen maris *ano forcipato, subtùs reflexo; calypta paulò minora.*

Deux crochets recourbés sous l'anus du mâle forment le caractère distinctif de ce genre, qui offre plusieurs analogies avec les Nérines.

1. *ADIA ORALIS.* R. D.

Nigra; abdomine griseo-brunescente, lineâ longitudinali punctorum nigrorum; pedes brunei.

Longueur, 3 lignes. ♂. Face albide; médians rosés; antennes noires; corselet noir, n'ayant que très-peu de cendré; abdomen d'un brun grisâtre, avec une ligne dorso-longitudinale de points noirs; crochets sexuels noirs; pattes d'un brun pâle; balanciers un peu fauves; ailes claires, très-légèrement enfumées.

Je ne connais point la femelle de cette espèce, que j'ai trouvée à Saint-Sauveur.

V. Genre PHORBIE, *PHORBIA*. R. D.

Chète presque nu.

Épistome non saillant; teintes noires; deux crochets sous l'anus des mâles.

Chetum utpote nudum.

Epistoma non prominulum; colores nigri; anus marium subtùs biuncinatus.

Ce genre diffère des Égéries par son chète à peine tomenteux, et des Nérines par son épistome non rostriforme. Les espèces sont noirâtres.

1. *PHORBIA MUSCA*. R. D.

Nigro-brunicans; facie albescente; alis sordidis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Corps noir, un peu saupoudré de gris-brun; face blanchâtre; frontaux de la *femelle* noirs; balanciers ferrugineux; ailes assez lavées de noirâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Paris et à Saint-Sauveur : on la rencontre dans les bois dès le premier printemps.

2. *PHORBIA RUSTICA*. R. D.

Simillima Ph. muscæ; *minor: abdomen primis segmentis subtùs bruneo-pellucidis.*

Cette espèce, dont je ne possède que le mâle, est tout-à-fait semblable au *Ph. musca;* du tiers plus petite : le dessous des premiers segmens de l'abdomen d'un brun diaphane.

Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

3. *PHORBIA CLARIPENNIS.* R. D.

Simillima Ph. muscæ; *nigrior : facie bruncâ; alis sublimpidis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. Semblable au *Ph. musca;* un peu plus noire : ailes assez claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

4. *PHORBIA ARVENSIS.* R. D.

Statura Ph. claripennis; *magis grisea ; abdomen magis cylindricum ; halteribus flavescentibus.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂. Noirâtre, avec un duvet brun un peu gris; côtés de la face argentés; abdomen un peu cylindrique; balanciers flavescens; ailes un peu fuligineuses. Je n'en possède que le mâle.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

5. *PHORBIA GRISEA.* R. D.

Griseo-subflavescens ; facie griseo-albidâ ; abdomen serie longitudinali punctorum nigrorum ; tibiis fulvis ; alis fuliginosis.

Longueur, 2 lignes. ♂. Corps d'un gris jaunâtre; frontaux d'un brun fauve; face d'un gris albicant; une ligne dorso-longitudinale de points noirs sur l'abdomen; tibias fauves; ailes assez flavescentes.

J'ai trouvé à Paris cette espèce, dont je ne connais pas la femelle.

VI. Genre CHLOÉ, *CHLOE.* R. D.

Caractères des Phorbies : chète du *mâle* plumosule; chète de la *femelle* nu.

Péristome carré, à épistome non saillant; corps cylindriforme, brunâtre : anus du *mâle* muni de deux crochets en dessous.

Phorbiarum characteres : mas *cheto plumosulo ;* femina *cheto subnudo.*

Peristoma quadratum, epistomate non prominulo; corpus cylindriforme, brunicans : mas *ano subtùs biuncinato.*

Le caractère distinctif de ce genre, ou le chète différent sur les deux sexes, est une chose certaine et dont j'ai acquis plusieurs fois la preuve. Ces insectes, nombreux en individus, se rencontrent plus particulièrement dans les bois.

1. *Chloë silvicola.* R. D.

Mas : *nigricans, brunco-cinerascente sparsus; facie brunco-argenteâ; abdomine cylindrico; alis limpidioribus aut sublimpidis.* Femina : *paulò minor; nigra, brunco sparsa; alis subfuliginosis.*

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. ♂ et ♀. Le *mâle :* noirâtre, avec un duvet et des lignes d'un brun gris-cendré; face argentée sur les côtés; abdomen cylindrique, un peu grisâtre, avec les incisions et la ligne dorsale noires; antennes et pattes noires; ailes claires ou d'un clair un peu obscur. La *femelle :* un peu plus petite, plus noire, avec un duvet brun sur tout le corps; ailes un peu fuligineuses, rarement limpides.

J'ai trouvé cette espèce en abondance au mois de mai.

VII. Genre DRYMEIE, *DRYMEIA.* Meig.

Chète presque nu.

Epistome saillant et carré; trompe solide; teintes noirâtres.

Chetum utpote nudum.

Epistoma prominulum, quadratum; proboscis coriacea; colores nigricantes.

Le corps cylindrique, l'épistome saillant et carré, la trompe et ses palpes maxillaires solides, empêchent aisément de confondre avec les genres précédens ce genre, dont je ne connais encore que des mâles

Comme ce genre n'a été trouvé par moi que depuis la présentation de mon ouvrage à l'Académie des sciences, je lui conserve le nom donné par Meigen.

1. *Drymeia obscura.* Meig.

Nigra; facie vix albescente; abdomen maris cylindricum, jam attenuatum : calyptis albis.

Longueur, 3 lignes. ♂. Corps noir; à peine un peu de blanchâtre à la face; abdomen cylindrique, un peu atténué; cuillerons blancs; ailes noirâtres.

J'ai trouvé cette espèce dans les bois; elle n'est pas commune. Je ne connais point la femelle.

VIII. Genre LEUCOPHORE, *LEUCOPHORA*. R. D.

Caractères des Phorbies, mais antennes un peu moins longues; chète un peu plus tomenteux.

Face un peu plus arrondie; point de crochets sous l'abdomen des mâles; corps cylindrique, à teintes cendrées.

Phorbiarum characteres, at antennæ paulò breviores; cheto leviter magis tomentoso.

Facies magis rotundata; abdomen marium non subtùs forcipatum; corpus cylindricum, cinereum.

Ce genre semble avoir de grands rapports avec les Dryméies: mais l'épistome non saillant et la trompe membraneuse ne permettent pas de les confondre ensemble. Ses teintes cendrées, son corps plus cylindrique, ses antennes un peu plus courtes, sa face plus arrondie, le différencient des Phorbies, dont les mâles offrent deux crochets sous l'abdomen. Ce dernier caractère manque sur les Leucophores.

1. *Leucophora grisea*. R. D.

Major; sericeo-grisea; facie aurulante; antennis, pedibus, bruneis; alis basi flavescente.

Longueur, 4 lignes. ♂. Cette espèce, dont je ne connais que le mâle, est jusqu'à présent la plus grosse du genre. Corps garni d'un duvet gris-soyeux, plus prononcé sur l'abdomen; antennes, palpes, trompe, pattes, bruns; face un peu dorée; cuillerons blanchâtres; ailes jaunes à la base.

J'ai trouvé cette rare et intéressante espèce à Saint-Sauveur.

2. *Leucophora floralis.* R. D.

Major: facie argenteâ; thorax bruneo-grisescens, nigro subvittatus; abdomen grisescens, tessellis lateralibus nigris, lineâque dorsali nigrâ: pedes nigri; alæ limpidæ.

Longueur, 3 lignes. Cette espèce, dont je ne possède que le mâle, est plus grosse que le *L. cinerea;* tête grosse, arrondie, à face d'un blanc argenté; trompe noire; antennes noires, à dernier article court, et à chète à peine tomenteux; corselet garni d'un duvet brun grisâtre, avec des lignes noirâtres; abdomen couvert d'un duvet gris, avec des reflets latéraux d'un noirâtre luisant, et avec une ligne dorsale noirâtre; pattes noires; ailes claires, un peu jaunâtres à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

3. *Leucophora cinerea.* R. D.

Griseo-cinerea; abdomen lineâ dorsali nigrâ: alæ limpidæ.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Cylindrique, face blanche; tout le corps couvert d'un duvet cendré; une ligne dorsale noire le long de l'abdomen; antennes noires; pattes d'un brun cendré; cuillerons blancs; ailes ayant à peine une très-légère teinte flavescente.

Cet insecte se trouve plus particulièrement parmi les plantes herbacées des terrains sablonneux. Je l'ai pris plusieurs fois sur les fleurs du *Daucus Carotta* et de l'*Achillea millefolium*. Il a la démarche lente.

4. *Leucophora sericea.* R. D.

Minor L. cinereâ; *tomento griseo-flavescente; facie albo-flavescente; lineâ abdominali dorsali nigrâ, interruptâ; halteribus flavis.*

Longueur, 3 lignes. ♂. Corps brun, couvert d'un duvet gris flavescent, avec une ligne noirâtre et interrompue sur le dos de l'abdomen; antennes, palpes, pattes, noirs; face d'un argenté un peu jaunâtre; balanciers d'un jaune orangé; ailes assez claires, un peu obscures à la base.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

5. *LEUCOPHORA GAGATEA.* R. D.

Parva, atra; abdomine gagateo-nitido; alis subfuscis.

Longueur, 1 ligne 2/3. ♂. Cette espèce, dont je ne possède que le mâle, est toute noire: abdomen d'un noir de jais luisant; tibias et tarses d'un brun rougeâtre obscur; ailes lavées de noirâtre; cuillerons blancs. Est-ce une vraie Leucophore?

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

C. LES CHORELLÉES.

CHORELLEÆ.

Abdomen des mâles toujours atténué.

Mares abdomine semper attenuato.

L'abdomen, qui s'atténue et qui semble vide en dedans sur les mâles, est le caractère éminemment distinctif de cette section, dont les mâles, presque toujours différens des femelles, rendent l'histoire et la description extraordinairement difficiles. Comme il est très-rare de saisir les deux sexes dans l'acte de la copulation, il en résulte un autre obstacle qui ne peut être surmonté que par un excès de patience et d'observation, rendu d'autant plus fatigant que plusieurs espèces se rencontrent souvent ensemble, et que les individus de la même espèce affectent des proportions variables. J'aurais pu décrire un plus grand nombre d'espèces que celles qui vont être exposées dans cet ouvrage; mais j'ai pensé que je ne devais consigner que celles qui furent soumises à des observations particulières. En pareil cas, il vaut mieux délaisser quelques matériaux utiles, que d'exposer la science à un encombrement de races non suffisamment spécialisées.

Les Phasiennes ont déjà compris plusieurs espèces qui s'occupent des plaisirs de la danse. Les Chorellées semblent créées pour une vie aérienne, pour une existence de bonheur, puisqu'elles sont essentiellement danseuses. Le nombre de

leurs individus est prodigieux. Les mâles se réunissent en troupe, se hâtent de jouir de la vie, s'égaient mutuellement, et se livrent avec ardeur à des plaisirs qui ne font qu'avancer l'heure de la copulation, et par conséquent celle du trépas. Leurs essaims aériens nous ouvrent joyeusement les portes de la nouvelle saison : ils se multiplient durant les chaleurs, et les derniers mois de l'automne amènent leur disparition.

On regarde tous ces petits animaux, sans souci du présent, sans crainte de l'avenir, se balancer en mille sens sous l'ombrage d'un chêne qui nous invite nous-mêmes aux jouissances de la solitude et d'un repos que nous n'avons pas toujours le talent d'apprécier. En vain le soleil darde ses plus âpres rayons; sous la feuillée du bosquet on voit se former et l'on entend bourdonner de nombreux chœurs de danse. En vain le froid fait ses derniers efforts pour nous dérober le réveil de la nature; nos Chorellées, sous l'influence du midi, nous prouvent par leurs jeux le retour si agréable des zéphyrs. Souvent leurs troupes, plus nombreuses et plus enjouées, prédisent au laboureur la prochaine arrivée de la pluie; mais, si la température se refuse à leurs goûts, si l'humidité ou le froid vient à dominer, leurs amusemens cessent, et elles ne traînent plus guère qu'une existence inerte et bornée au seul plaisir de la reproduction.

Tandis qu'elles se balancent légèrement dans l'air, l'hirondelle passe comme l'éclair dans leur joyeuse société, et happe plusieurs individus qu'elle vole aussitôt porter au bec de ses frêles petits.

J'ai souvent dispersé les chœurs de plusieurs sortes d'Empides, qui ont la cruauté de les embrocher vivantes dans leur trompe solide. Spectacle digne de toute l'attention du vrai philosophe! Ces Empides, mâle et femelle, ne s'accouplent qu'après avoir conquis chacun sa Chorellée : elles préludent ainsi au double plaisir de la danse et de l'amour

par les saveurs d'un barbare festin. Le spectateur voit se mouvoir régulièrement dans l'air une foule de petites masses arrondies : s'il est avide de la vérité, s'il saisit une de ces petites masses si agiles, il reconnaît de suite deux tyrans et deux victimes. Comment la Chorellée échapperait-elle à ses oppresseurs, qui affectent les mêmes formes, la même taille, qui portent presque la même livrée, et qui simulent le même mode d'exercice? Croyant se mêler à ses sœurs, elle se précipite elle-même dans les angoisses de la mort.

Plusieurs Chorellées sont encore enfouies vivantes par mainte espèce de Crabronites, qui les emmagasinent dans des souterrains pour la nourriture de leurs futures larves; mais les Aranéides sont leurs ennemis les plus constans, les plus nombreux et les plus difficiles à éviter.

Leur organisation se trouve dans un rapport parfait avec leurs habitudes. Les tibias sont ordinairement concaves en dedans, pour saisir le corps de la femelle. Peu volumineuses, elles ont plus de facilité à prolonger un exercice chéri, en même temps qu'elles occupent moins d'espace. Leurs cuillerons sont aptes à un vol léger, mais non éloigné. Leur abdomen, sans épaisseur et déprimé, ne contient guère que de l'air incessamment chassé et incessamment renouvelé. Leurs teintes, cendrées ou brunes, indiquent des animaux peu aventuriers : aussi voit-on ordinairement les femelles se reposer sur les troncs ou sur les écorces des arbres, dans les lieux ombragés des bois et des jardins. Ces insectes préfèrent encore le miel des Ombellifères et Corymbifères, qui peuvent se trouver couvertes de plusieurs de leurs espèces, dont quelques-unes au corps velouté flattent assez agréablement notre vue.

J'ai observé et élevé les larves de plusieurs espèces, qui vivent dans les excrémens et dans les débris végétaux ou animaux en décomposition.

IX. Genre FANNIE, *FANNIA*. R. D.

Le second article antennaire non plus gros que le troisième; chète nu; son second article allongé.

Péristome du *mâle* transversal; celui de la *femelle* carré : abdomen du *mâle* comprimé; les tibias intermédiaires avec une grosse crénelure vers le bas : teintes noires; cuillerons moyens; la squame inférieure dépassant un peu la supérieure.

Les larves vivent dans les débris végétaux et animaux.

Secundus antennæ articulus non grossior tertio, prismatico; chetum nudum, secundo articulo elongato.

Peristoma maris *transversum*, feminæ *quadratum : abdomen* maris *compressum; tibiis intermediis basi incisis et versùs apicem validâ crenâ munitis : colores nigri; calypta media, squamâ inferiore excedente superiorem.*

Larvæ vivunt in putridis vegetalium animaliumque.

Le chète nu, avec le second article allongé; l'abdomen des mâles comprimé, avec une forte crénelure aux tibias intermédiaires pour retenir la femelle, forment les principaux caractères de ces insectes, qui sont très-communs, qui forment des chœurs de danse dans l'air, et dont les larves vivent dans les ordures et dans les débris, soit des végétaux, soit des animaux. Ces larves se fixent à un corps quelconque pour subir leur dernière métamorphose, et la nymphe demeure suspendue comme la chrysalide de plusieurs Lépidoptères.

1. *Fannia saltatrix*. R. D.

Nigra; facie lateribus albicante; thorax griseo obscurè sublineatus: abdomen feminæ *nitens; abdomen* maris *cinereo conspersum, vittâ dorsali vittâque transversâ utroque segmento nigris; alæ sublimpidæ.*

Longueur, 3 lignes. Corps noir; côtés de la face et du front albicans; des lignes d'un gris obscur sur le corselet : l'abdomen de la *femelle* est d'un noirâtre luisant; celui du *mâle* est comprimé, cendré en dessus, avec une ligne longitudinale et une ligne

transverse sur chaque segment noires : pattes noires; cuillerons blancs; ailes assez claires, quelquefois un peu flavescentes.

Cette espèce est excessivement commune. Un individu femelle tout-à-fait semblable a été envoyé de Philadelphie à M. Latreille.

X. Genre PHILINTE, *PHILINTA.* R. D.

Caractères des Fannies : le second article du chète court; tibias intermédiaires des mâles n'offrant ni échancrure ni crénelure.

Fanniarum characteres : secundus cheti articulus brevis; tibiis intermediis marium neque incisis neque crenatis.

Ces insectes ont de très-grandes analogies avec les Fannies; mais les tibias intermédiaires des mâles n'offrent ni échancrure ni crénelure.

Les larves vivent dans les excrémens.

1. *Philinta canicularis.* Linn.

Musca canicularis. Linn. Fabr.

Nigricans; frons argentea : abdomen maris *secundo tertioque segmentis latere testaceo-diaphanis; abdomen* feminæ *secundo segmento latere testaceo.*

Longueur, 3 lignes. ♂. — Longueur, 2 lignes 1/2. ♀.

Le *mâle :* face brune, avec ses côtés argentés; antennes noires; corselet noirâtre, rayé de gris-brun; abdomen d'un brun grisâtre, rayé longitudinalement et transversalement de noir; la majeure partie du second et du troisième segment est d'un testacé diaphane : pattes noirâtres; cuillerons et ailes assez clairs.

La *femelle* a le front brun, la presque totalité de l'abdomen noirâtre : elle n'offre un peu de fauve testacé qu'au second segment.

Ces insectes, excessivement communs sur la fin de l'été, forment des chœurs de danse dans nos jardins et autour de nos habitations.

2. *PHILINTA PALLIPES.* R. D.

Simillima P. caniculari; *paulò minor : pedes bruneo-testacei ; alæ limpidæ.*

Tout-à-fait semblable au *P. canicularis ;* un peu plus petite : les frontaux de la *femelle* peuvent être rouges : la majeure partie des pattes est d'un brun testacé pâle; ailes plus claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur. Je crois qu'elle correspond au *Musca latrinarum minor* de Degeer.

3. *PHILINTA TESTACEA.* R. D.

Simillima P. caniculari : *mas abdomine ferè toto testaceo ; pedibus bruneo-testaceis.*

Cette espèce, dont je ne connais que le mâle, est tout-à-fait semblable au *P. canicularis :* l'abdomen est presque entièrement testacé; le dos du corselet paraît un peu plus luisant; la majeure partie des pattes est d'un brun un peu fauve.

Elle fait partie de la collection du comte Dejean.

4. *PHILINTA FLAVA.* R. D.

Thorax nigricans ; antennis flavo-fulvis ; abdomine flavo, transversè nigro-lineato ; pedibus flavis, tarsis nigris.

Longueur, 3 lignes. ♂. Corselet noirâtre, avec un peu de gris obscur; antennes d'un jaune fauve; écusson jaune; abdomen jaune, avec une ligne transverse noire à chaque segment; pattes jaunes, tarses bruns; ailes un peu flavescentes.

Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean : elle doit être de France.

XI. GENRE AMINTE, *AMINTA.* R. D.

Caractères des Fannies : chète tomenteux à la loupe; son second article court sur les *mâles* et plus long sur les *femelles ;* tibias intermédiaires des mâles ni échancrés ni dilatés; corps un peu moins allongé.

Les larves vivent dans des débris végétaux.

Fanniarum characteres; chetum ad lentem tomentosum, secundo articulo breviore ad mares, *longiore ad* feminas.

Tibiis marium intermediis neque incisis neque dilatatis; corpus minùs elongatum.

Larvæ vivunt in putridis vegetalium.

Ces insectes, qu'on trouve plus particulièrement sur le bord de l'eau, n'ont ni crénelure ni dilatation aux tibias intermédiaires, comme les Fannies : ils ont le corps plus resserré, plus apte au vol, que les Philintes; et le second article du chète des mâles est plus court que celui des femelles.

1. *AMINTA LUDIBUNDA.* R. D.

Nigra, subgrisescens : facie lateribus albicante; abdomen maris vittis transversis nigris; alæ sublimpidæ.

Longueur, 2 lignes 1/2. Corps noir, avec un peu de gris-brun; cotés de la face et du front albicans; l'abdomen du mâle un peu plus cendré en dessus, avec des traits transverses noirs; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, un peu flavescentes à la base sur les femelles.

Ces petits insectes forment des chœurs de danse sous les gros arbres des bois.

2. *AMINTA GRISEA.* R. D.

Simillima A. ludibundæ *feminæ : facie subflavescente; corpus subgrisescens; alis limpidis.*

La femelle de cette espèce, dont je ne connais pas le mâle, est semblable à la femelle de l'*A. ludibunda;* mais son corselet est rayé de gris, son abdomen est plus obscur, et sa face est un peu jaunâtre; ses ailes sont claires.

Je l'ai prise une seule fois parmi les herbes d'un champ de Paris.

3. *AMINTA BRUNIPENNIS.* R. D.

Nigra, cinerascens; abdomen maris vittâ dorsali nigrâ; alæ bruneo-flavescentes.

Longueur, 2 lignes 2/3. ♂ et ♀. *Femelle* noire, offrant à peine un peu de cendré; côtés de la face albides sur les deux sexes. Le *mâle* est un peu plus cendré, surtout à l'abdomen, qui offre sur le dos une ligne longitudinale de taches trigones noires; ailes lavées d'un brun flavescent.

Cette espèce n'est pas commune : on la trouve aussi dans les bois.

4. *AMINTA RIVULARIS.* R. D.

Fusca; subgrisescens; abdomen feminæ basi subtùs testaceum.

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. ♀. Face noire, avec ses côtés blancs; corselet noirâtre, saupoudré de gris-brun; abdomen d'un noirâtre luisant; il offre un peu de testacé en dessous de sa base : pattes noires; balanciers rouillés; cuillerons petits; ailes assez claires. Je ne connais pas le mâle.

J'ai pris cet insecte en été sur le bord de l'eau : je n'en connais que la femelle.

5. *AMINTA FLORALIS.* R. D.

Minor; nigro-gagatea; abdomen dorso nigro-grisescente; alis subfuliginosis.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂. Cette espèce, dont je ne possède que des mâles, a le corps d'un beau noir luisant et les yeux couleur de pourpre; le dessus de l'abdomen est d'un noir grisâtre; ailes enfumées, rarement claires.

Elle n'est pas rare sur les fleurs des Ombellifères.

XII. Genre DÉLIE, *DELIA.* R. D.

Chète villosule ou tomenteux.

Épistome carré, mais non saillant; abdomen des mâles très-atténué.

Les larves vivent dans les débris végétaux et animaux.

Chetum villosum aut tomentosum.

Epistoma transversè quadratum, haud prominulum; abdomen marium attenuatum.

Larvæ vivunt in putridis vegetalium animaliumque.

Ce genre se compose d'espèces très-nombreuses en individus

et très-difficiles à distinguer, parce que les mâles diffèrent des femelles pour les formes et pour les teintes. Leur épistome est transversalement carré, et ne déborde point la face.

On les trouve à terre, parmi les petites plantes, et principalement sur les fleurs des Chausse-trapes, de la Millefeuille et des Ombellifères.

1. *DELIA FLORICOLA.* R. D.

Femina *griseo-subflavescens;* mas *magis bruneus, secundo tarsorum intermediorum articulo paulisper dilatato; alis subflavescentibus.*

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. La *femelle* est d'un brun-gris flavescent : face d'un gris blanchâtre; partie antérieure des frontaux fauve; une légère ligne brune sur le dos de l'abdomen; pattes noires; ailes flavescentes.

Le *mâle*, plus brun que la femelle, a l'abdomen atténué, avec une ligne dorsale plus prononcée; sa face est plus grise : il se distingue de toutes les autres espèces par le premier article des tarses intermédiaires un peu concave en dedans, tandis que le second article est un peu dilaté au sommet.

Cette espèce est très-commune à terre, le long des chemins, parmi les trèfles et les luzernes.

2. *DELIA RIPARIA.* R. D.

Valdè affinis D. floricolæ; *paulò minor: minùs flavescens, sed bruneo-grisescens.* Mas *magis fuscus, alis subfuscis; alis* feminæ *subflavescentibus.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Un peu plus petite que le *D. floricola.* La *femelle* est d'un brun gris, avec les frontaux d'un brun fauve, et les ailes plus ou moins flavescentes : le *mâle* a le corps plus brun, noirâtre, avec des cases grises sur l'abdomen, et les ailes nébuleuses.

Cette espèce n'est pas rare parmi les plantes littorales.

3. *DELIA VICINA.* R. D.

Simillima D. ripariæ : *alis sublimpidis.*

♂ et ♀. Cette espèce, tout-à-fait semblable au *D. riparia*, s'en distingue par ses ailes assez limpides et non nébuleuses.

Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

4. *Delia deceptoria*. R. D.

Simillima D. ripariæ; *paulò minor :* femina *subcinerea ;* maris *abdomen magis cinerascens.*

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Cette espèce, tout-à-fait semblable au *D. riparia*, s'en distingue par sa taille toujours un peu plus petite, par la *femelle* cendrée, et par l'abdomen du *mâle* un peu plus cendré ou un peu moins brun en dessus.

On la trouve parmi les herbes des champs.

5. *Delia agricola*. R. D.

Affinis D. floricolæ : femina *magis grisea, vix subflavescens ; alis minùs flavis :* mas *similis mari* D. ripariæ; *paulò major ; abdomine minùs fusco.*

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. La *femelle*, semblable à celle du *D. floricola*, est plus grise, ayant à peine un peu de flavescent; ses ailes sont plus claires; elle est un peu plus grande que la femelle du *D. riparia*. Le *mâle*, semblable à celui du *D. riparia*, est un peu plûs grand : corps noir ou noirâtre; corselet un peu rayé de cendré; côtés de l'abdomen moins bruns, un peu plus gris; ailes un peu fuligineuses.

Cette espèce se trouve dans les champs.

6. *Delia arvicola*. R. D.

Simillima D. floricolæ : *corpus cinerascens; abdomen maculis obscuris griseis ; alis flavis.*

Longueur, 3 lignes 1/4. ♂ et ♀. Cette espèce est bien distincte, et intermédiaire entre le *D. floricola* et le *D. agricola :* elle est d'un brun-cendré non flavescent; on voit des ombres d'un brun obscur sur l'abdomen; ailes jaunes.

On la trouve en automne dans les champs de Paris.

7. *Delia viatica.* R. D.

Valdè similis D. floricolæ : femina *grisea, alis flavescentibus, cheto tomentoso;* mas *similis mari* D. agricolæ, *medianeis fulvis, cheto subvilloso, alis sublimpidis.*

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. La *femelle,* tout-à-fait semblable à celle du *D. floricola,* a le corps plus gris, les ailes aussi flavescentes, et le chète seulement tomenteux. Le *mâle,* semblable à celui du *D. agricola,* a le corps noir avec un peu de cendré, le chète villosule, les médians rougeâtres, et les ailes plus claires.

La femelle se trouve dans les champs, et le mâle, le long des chemins.

8. *Delia atrata.* R. D.

Affinis D. viaticæ : *facie abdomineque atris.*

Cette espèce, dont je ne possède que le mâle, a la taille et tous les caractères du *D. agricola* et du *D. viatica;* elle en diffère par sa face, sa bouche et son abdomen d'un noir luisant : cuillerons assez blancs; ailes semblables à celles du *D. agricola.*

Cette espèce, qui paraît être très-rare, a été trouvée à Saint-Sauveur.

9. *Delia fuligo.* R. D.

Simillima D. agricolæ *et* D. atratæ; *paulò major : mas bruneo-fuliginosus; alis subfuliginosis.*

Cette espèce, dont je ne connais que le mâle, est tout-à-fait semblable au mâle du *D. agricola* et du *D. atrata;* un peu plus grande : tout le corps d'un brun fuligineux, surtout vers l'écusson et aux reflets de l'abdomen; pattes d'un brun fauve; ailes un peu fuligineuses.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

10. *Delia maura.* R. D.

Simillima D. fuligini; *nigrior : scutello pedibusque atris.*

Cette espèce, dont je ne possède que le mâle, est tout-à-fait

semblable au *D. fuligo;* mais le sommet du corselet et les pattes sont d'un noir atre.

Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

11. *DELIA PLUMOSULA.* R. D.

Minor : nigro-grisescens ; abdomen tessellis subtestaceis ; chetum plumosulum ; alæ subflavescentes.

Longueur, 3 lignes. ♂. Cette espèce, dont je ne connais que le mâle, a le corps d'un noir grisâtre; son chète plumosule la distingue de toutes les espèces voisines : les cases de la base de l'abdomen sont un peu testacées; pattes noires; ailes flavescentes.

J'ai trouvé cette espèce à Paris.

12. *DELIA LITURATA.* R. D.

Nigro-bruneove-subflavescens ; abdomen lineâ dorsali punctorum nigrorum ; alæ subflavescentes punctello et liturellâ.

Longueur, 2 lignes à 2 lignes 1/2. La *femelle,* grise, obscurément flavescente, ou d'un gris un peu cendré, a la face d'un gris blanc et les frontaux bruns; antennes et pattes noires; une ligne de points noirs le long du dos de l'abdomen; cuillerons et balanciers blancs : sur les deux sexes, ailes un peu flavescentes, avec un petit point et une liture plus marqués; le chète est villosule. Le *mâle,* qui varie beaucoup pour la taille, a le corps plus brun que la *femelle.*

Une variété a les tibias un peu fauves.

Cette espèce n'est pas rare parmi les herbes des champs et des prés humides.

13. *DELIA CINERASCENS.* R. D.

Simillima D. lituratæ; *paulò minor ; magis cinerea ; alis limpidioribus : frontalibus feminæ fulvis.*

Tout-à-fait semblable au *D. liturata;* un peu plus petite et plus cendrée; ailes un peu moins flavescentes : frontaux de la femelle rouges.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

14. *Delia vernalis.* R. D.

Simillima D. lituratæ. Femina : *paulò magis brunicosa ; alis limpidis, punctulo et liturellâ minoribus.* Mas : *alis limpidis, sine litura.*

La *femelle* de cette espèce est tout-à-fait semblable au *D. liturata :* son corps est un peu plus brun; ses ailes sont tout-à-fait claires, avec le point et la liture légèrement marqués. Le *mâle*, assez semblable à la femelle, a une ligne noirâtre sur le dos de l'abdomen; ses ailes sont tout-à-fait claires.

J'ai trouvé la femelle, au premier printemps, sur les fleurs du *Caltha palustris;* j'ai trouvé le mâle le long d'une haie exposée au soleil, le 28 décembre 1828.

15. *Delia tessellata.* R. D.

Femina : *thorax griseo obscurè subflavescens ; abdomen tessellis griseis.* Mas : *nigro-fuscus, obscurè grisescens ; alis subfumosis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Cette espèce a des analogies avec le *D. agricola.* La *femelle* a les frontaux pourprés, les côtés de la face d'un blanc jaunâtre, le corselet d'un gris un peu flavescent, et l'abdomen garni de reflets gris : pattes brunes; ailes claires, un peu flaves à la base. Le *mâle* a tout le corps d'un gris-brun noirâtre; à peine les cases de l'abdomen sont-elles un peu cendrées : le disque des ailes est un peu plus flavescent que sur la femelle.

Ces insectes sont excessivement communs, surtout les mâles, le long des chemins et sur les fleurs des Ombellifères.

16. *Delia campicola.* R. D.

Parva ; simillima D. tessellatæ; *grisea; alis subflavescentibus.*

Longueur, 1 ligne 1/2. ♀. Petite; semblable à la femelle du *D. tessellata ;* toute grise; un peu flavescente; des reflets gris sur l'abdomen; ailes flavescentes.

Je ne connais point le mâle de cette espèce, que j'ai trouvée parmi les petites herbes d'un champ de Paris.

17. *Delia pratensis.* R. D.

Simillima D. tessellatæ : *grisea ; non subflavescens ; abdomen vittâ dorsali punctorum nigrorum, tessellisque griseis : abdomen* maris *subfusco-cinereum : alis limpidioribus.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. La *femelle,* tout-à-fait semblable à celle du *D. tessellata,* a le corps gris, sous-flavescent; l'abdomen avec une ligne dorsale de points noirs, et des reflets gris et bruns bien marqués : le *mâle* a l'abdomen moins brun ou un peu plus cendré. Les ailes sont plus claires sur les deux sexes.

Cette espèce se trouve en automne dans la prairie de Gentilly.

18. *Delia chorea.* R. D.

Musca chorea. Fab.

Simillima D. pratensi. Femina : *abdomine magis tessellato ; alis subflavescentibus.* Mas : *nigro-velutinus ; thorax maculis nigro-cinereis ; abdomine utrinque cinereo-maculato.*

Cette espèce tient à-la-fois du *D. tessellata,* du *D. campicola* et du *D. pratensis.* La *femelle :* taille du *D. pratensis ;* mais les reflets de l'abdomen sont plus gris, plus prononcés et plus nombreux, et les ailes sont un peu plus flavescentes. Elle est un peu plus grosse et d'un gris un peu moins flavescent que le *D. campicola :* elle est plus petite que le *D. tessellata ;* elle est aussi plus brune. Le *mâle :* un peu plus petit; tout d'un beau noir de velours; six à sept taches blanches sur le corselet; les cases de l'abdomen d'un beau blanc cendré; ailes claires.

Cette espèce est commune sur les fleurs.

19. *Delia Calthæ.* R. D.

Brunea, vix grisescens : abdomen feminæ *vittâ dorsali obscurè fuscâ ; frontalibus purpureis ; alis limpidis :* mas *abdomine casulis cinerascentibus, pedibus paulò longioribus.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. La *femelle* a le corps d'un brun un peu grisâtre, avec une ligne d'un brun obscur sur le dos de l'abdomen; côtés de la face albicans; base des frontaux rouge;

ailes claires. Le *mâle*, un peu plus brun, a les pattes un peu plus allongées, et des cases un peu cendrées sur l'abdomen; ailes très-claires.

Cette espèce, dont le corps est assez mou, est commune, au premier printemps, sur les fleurs du *Caltha palustris*. Il faut bien se garder de la confondre avec l'*Egle Calthæ*, qui lui ressemble beaucoup.

Une variété tout-à-fait semblable est de moitié plus petite.

20. *DELIA PALUSTRIS*. R. D.

Simillima D. Calthæ; *nigro-subgrisescens; alis levissimè subflavescentibus.*

♂ et ♀. Cette espèce, tout-à-fait voisine du *D. Calthæ*, a le corps un peu plus brun, et ses ailes, au lieu d'être très-claires, offrent une très-légère nuance flavescente que l'œil saisit aussitôt.

Je l'ai trouvée parmi des plantes humides.

21. *DELIA HERBICOLA*. R. D.

Affinis D. Calthæ. Femina *paulò major; abdomen grisco-subcupreum, vittâ dorsali nigrâ; abdomen* maris *fusco-subcupreum: alis limpidis in utroque sexu.*

Longueur, 2 lignes 1/2 à 2 lignes 2/3. ♂ et ♀. La *femelle*, d'un gris-obscur brun, a l'abdomen d'un gris un peu cuivreux, avec une ligne dorsale noire; le *mâle*, semblable à la femelle, mais plus petit, offre également un peu de cuivreux à l'abdomen: les ailes sont claires sur les deux sexes.

J'ai trouvé cette espèce dans la prairie de Gentilly.

22. *DELIA SOROR*. R. D.

Simillima D. herbicolæ: *alis utroque sexu subflavescentibus: abdomen feminæ vix subcupreum.*

Cette espèce est tout-à-fait semblable au *D. herbicola*; mais les ailes ont sur chaque sexe une légère teinte flavescente: l'abdomen de la femelle laisse à peine distinguer un peu de métallique.

J'ai pris cette espèce parmi les herbes.

23. *Delia vulgaris.* R. D.

Simillima D. palustri. Femina *magis nigra, subcinerascens; alis subfuliginosis.* Mas *nigro-velutinus; abdomen dorso subcinerascens.*

Taille et formes du *D. palustris.* La *femelle* a le corps un peu plus noir, avec un très-léger duvet cendré non grisâtre : une ligne de points noirs sur l'abdomen, qui sur le *mâle* offre des cases d'un cendré brun. Les ailes sont flavescentes, principalement sur le mâle : les côtés du corselet du mâle offrent un peu de brun grisâtre.

Cette espèce est commune sur les fleurs des Ombellifères : par son épistome elle marche déjà sur les Églés.

24. *Delia glabra.* R. D.

Simillima D. vulgari. Mas *alis subfumosis :* femina *abdomine nigro-nitente, glabro; alis claris.*

♂ et ♀. Assez semblable au *D. deceptoria* et au *D. vulgaris.* La *femelle* a le corps d'un noirâtre luisant, n'ayant qu'un très-léger duvet pulvérulent; ailes très-claires. Le *mâle* est noirâtre, avec du cendré sur l'abdomen; ailes ayant une légère teinte enfumée.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

25. *Delia Umbellatarum.* R. D.

Mas *simillimus* D. vulgari; *minor: thorax niger, sine grisescente; abdomen nigrum, casulis bruneo-grisescentibus; pedibus anticis subpallidis.*

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Cette espèce, dont le *mâle* est semblable au *D. vulgaris,* est plus petite. Corps d'un beau noir; abdomen noir, avec des cases de reflet d'un brun grisâtre; ailes un peu flavescentes; majeure partiè des pattes antérieures d'un brun pâle; abdomen d'un noir brillant sur la *femelle,* et ailes un peu plus claires.

Cette espèce est très-commune sur les fleurs de la Carotte, du Persil et du Cerfeuil.

26. *DELIA ANTHOPHILA*. R. D.

Statura D. agricolæ. Femina *nigra, vix cinerascens; calyptis albis; alis limpidis, basi subflavescente.* Mas *paulò minor, nigro-velutinus; abdomen fusco-cinerascens; calyptis et pedibus bruneis; alis limpidis.*

♀, longueur, 3 lignes; ♂, longueur, 2 lignes 1/2. La *femelle* a la taille du *D. agricola :* corps noir, obscurément rayé ou saupoudré de cendré; face d'un brun albescent; pattes noires; cuillerons blancs; ailes claires, un peu jaunes à la base. Le *mâle*, un peu plus petit, est d'un noir de velours; des cases d'un cendré noirâtre sur l'abdomen; pattes d'un brun un peu fauve; cuillerons bruns; ailes claires.

Cette espèce se trouve, dès le premièr printemps et sur la fin de l'automne, parmi les plantes et les fleurs des lieux humides et marécageux.

27. *DELIA FUSCIPENNIS*. R. D.

Nigra : thorax cinereo sparsus; alis subfuscis.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. La *femelle* a le corps noir et le corselet très-légèrement saupoudré de cendré; face brune : le *mâle* a le corselet noir et l'abdomen d'un noir brun sur le dos : pattes d'un noir obscurément rouillé; ailes assez nébuleuses.

Cette espèce se trouve dès le premier printemps parmi les plantes humides.

28. *DELIA GERMANA*. R. D.

Simillima D. fuscipenni; *alis clarioribus : mas nigrior.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *D. fuscipennis*, a les ailes plus claires, moins jaunâtres : le mâle a le corps plus noir.

On la trouve parmi les plantes humides.

29. *DELIA LITTORALIS*. R. D.

Parva; nigricans : abdomine nigro; alis subflavescentibus.

Longueur, 1 ligne 1/2. ♀. Cette espèce, dont je ne possède

que la femelle, est petite : face et côtés du front d'un brun blanchâtre; frontaux noirs; corselet noir, très-légèrement saupoudré de grisâtre cendré; abdomen d'un noir assez luisant; pattes noires; cuillerons blanchâtres; ailes très-légèrement lavées de jaunâtre.

J'ai trouvé cette espèce dans les marais de Saint-Sauveur.

30. *Delia albipennis.* R. D.

Simillima D. littorali : *alis albo-limpidis.*

Longueur, 1 ligne 1/2. ♀. Cette espèce, dont je ne possède que la femelle, est semblable au *D. littoralis;* un peu moins noire : ailes d'un clair mat, non diaphane, qui les fait paraître blanchâtres.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

XIII. Genre ANTHOMYE, *ANTHOMYA.* Lat. Fabr.

ANTHOMYÏA. Fall. Meig.

Caractères des Délies : chète tomenteux ou presque nu.

Péristome carré; épistome non saillant : anus des *mâles* muni de deux appendices inférieurs; un appendice en languette sous le second segment de l'abdomen; teintes d'un blanc cendré, avec des lignes et des points noirs.

Deliarum characteres : chetum tomentosum, ferè nudum.

Peristoma quadratum ; epistomate non prominulo : anus marium *subtùs bi-appendiculatus ; secundo abdominis segmento subtùs appendiculato : colores albido-cinerei, lineolis punctisque nigris permixti.*

Ce genre, établi par M. Latreille et conservé par Fabricius, comprend des espèces danseuses qui ont le corps d'un blanc cendré, orné de lignes et de points noirs. L'absence de la saillie de l'épistome les distingue nettement des Églés; du reste, elles ont tous les caractères des Délies : mais leurs mâles offrent les appendices de l'anus un peu plus saillans, et le second segment de leur abdomen permet souvent de distinguer en dessous un appendice membraneux, linguiforme et solide, qui se dirige vers la partie antérieure du corps.

Ces insectes ne sont qu'une très-petite fraction du grand genre Anthomyia des entomologistes suédois et allemands, genre qui comprend tant d'espèces de mœurs si différentes, et qui doivent être bien étonnées de se trouver confondues dans un même groupe.

1. *ANTHOMYA PLUVIALIS.* Latr. Fabr.

MUSCA PLUVIALIS. Linn. *ANTHOMYIA PLUVIALIS.* Meig.
MOUCHE CENDRÉE, À POINTS NOIRS. Geoff.

Albo-cinerea; antennis, pedibus, nigris; thorax quinque maculis punctiformibus nigris, scutello bi-maculato; abdomen utroque segmento vittâ transversâ nigrâ trifariè maculatâ; alæ limpidæ.

Longueur, 3 lignes, ♀. Longueur, 2 lignes 1/2, ♂. Corps d'un blanc cendré; face d'un blanc argenté; antennes, trompe, pattes, noires : cinq taches ponctiformes, noires, sur le corselet; deux taches latérales noires à l'écusson : abdomen avec trois lignes longitudinales de points triangulaires, noirs, plus prononcés sur le *mâle* que sur la *femelle* : quelquefois un peu de brun pâle aux cuisses postérieures : balanciers jaunes ou jaunâtres; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette espèce est excessivement commune : les mâles forment des danses aériennes aux approches de la pluie.

2. *ANTHOMYA CHOREA.* R. D.

Simillima A. pluviali; *semper minor utroque sexu.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable à l'*A. pluvialis*, est constamment d'un tiers plus petite sur l'un et l'autre sexe : je ne pense pas qu'elle soit une simple variété.

Elle est très-abondante : on la trouve plus particulièrement dans les lieux boisés. L'*A. pluvialis* semble préférer le voisinage de l'eau et de l'humidité.

3. *ANTHOMYA FLAVESCENS.* R. D.

Omninò similis A. pluviali : *alis subflavescentibus.*

Cette espèce, dont je possède les deux sexes, est tout-à-fait semblable à l'*A. pluvialis;* mais les ailes sont flavescentes, et non claires.

On la trouve à Saint-Sauveur.

4. *Anthomya soror.* R. D.

Simillima A. choreæ : *abdomen trifariis magis distinctis; halteribus albis, non flavis.*

Cette espèce, dont je ne possède que la femelle, est semblable à l'*A. chorea :* les lignes et les points noirâtres triangulaires de l'abdomen sont plus marqués; les balanciers sont blancs, tandis qu'ils sont flaves sur l'*A. chorea.*

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

5. *Anthomya mollis.* R. D.

Affinis A. choreæ; *paulò minor : corpus molle, delicatulum; alis absolutè limpidis.*

Cette espèce, voisine de l'*A. chorea,* est un peu plus petite : les lignes et les points de l'abdomen sont un peu moins larges; le corps est d'une consistance molle; les balanciers sont d'un blanc un peu jaunâtre; ailes claires, souvent chiffonnées.

J'ai trouvé cette espèce, dès le premier printemps, à Paris et à Saint-Sauveur.

6. *Anthomya floralis.* R. D.

Simillima A. flavescenti; *minor : thorax cinereo-subgrisescens.*

Cette espèce, dont je ne possède que la femelle, est semblable à l'*Anth. flavescens;* du quart plus petite : corselet d'un cendré un peu grisâtre; ailes un peu plus claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

7. *Anthomya gagatea.* R. D.

Thorax cinereo nigroque permixtus; abdomen gagateum; alis sub obscuris.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂. Cette espèce, dont je ne connais que le mâle, a le corselet également taché de noir et de cendré; abdomen d'un noir de jais assez luisant; ailes un peu obscures.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

8. *Anthomya nigricans.* R. D.

Thorax cinereo nigroque permixtus; abdomen cinereo-bruneum, tribus lineis punctorum nigrorum.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀. Cette espèce, dont je ne possède que la femelle, est un peu plus petite que l'*A. gagatea* : corselet également mélangé de cendré et de noir; front noirâtre; abdomen d'un cendré noirâtre, qui permet de distinguer les trois lignes longitudinales de points noirs; ailes un peu obscures.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

XIV. Genre ÉGLÉ, *EGLE.* R. D.

Caractères des Délies : chète tomenteux ou nu.
Épistome saillant et triangulaire.
Deliarum characteres : chetum tomentosum aut nudum.
Epistoma prominulum, triangulare.

L'épistome en triangle saillant constitue le véritable caractère de ce genre, dont les individus, excessivement nombreux, sont répandus à terre dans les champs; on les rencontre aussi sur les fleurons des Cynarocéphales et des Ombellifères : leurs larves vivent principalement dans le crottin, les bouses.

Ces insectes exécutent aussi des mouvemens aériens d'ascension et de descente.

1. *Egle vulgaris.* R. D.

Femina *bruneo-grisescens, vittâ abdominali fuscâ, frontalibus croceis; alis limpidis, basi subflavâ.* Mas *paulò major; nigricans, cinereo lineatus; alis limpidis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. La *femelle* est garnie d'un duvet brun-

gris : face albescente; frontaux ocreux; antennes et pattes noires; une ligne noirâtre obscure sur le dos de l'abdomen; balanciers flavescens; cuillerons blancs; ailes claires, flaves à la base. Le *mâle*, un peu plus gros, a le corps noir, un peu rayé de cendré, jamais grisâtre; ses frontaux sont rouges : chaque segment de l'abdomen a deux cases latérales cendrées : ailes claires.

Cette espèce est excessivement commune le long des chemins et sur les fleurs des Cynarocéphales.

2. *Egle ludibunda.* R. D.

Simillima E. vulgari; *semper minor : mas frontalibus non rubris, alisque leviter subfuliginosis.*

Longueur, 2 lignes 1/3. Cette espèce est tout-à-fait semblable à l'*E. vulgaris;* elle est constamment un peu plus petite. Le mâle n'a pas les frontaux fauves; ses ailes sont un peu plus obscures, et ses balanciers plus clairs.

Elle est excessivement commune : les mâles forment des chœurs de danse.

3. *Egle campestris.* R. D.

Simillima E. ludibundæ; *minor : abdomen* feminæ *lineâ nigrâ distinctiore;* mas *paulò magis griseus : epistomate minùs prominulo.*

Longueur, 1 ligne 2/3. ♂ et ♀. Cette espèce est tout-à-fait semblable à l'*E. ludibunda*, constamment plus petite. La *femelle* a sur le dos de l'abdomen une ligne noirâtre plus prononcée; le *mâle* a le corselet un peu plus gris; l'abdomen passant également au noirâtre, et les ailes un peu fuligineuses : l'épistome est un peu moins saillant sur les deux sexes.

Cette espèce est excessivement commune parmi les petites plantes des champs arides et incultes.

Un individu femelle tout-à-fait semblable, et envoyé de Philadelphie, fait partie de la collection du comte Dejean.

4. *Egle agilis.* R. D.

Simillima E. vulgari *et* E. ludibundæ : *epistomate minùs prominulo. Mas abdomine dorso atrato; halteribus flaveolis; alis limpidioribus.*

♂ et ♀. Tout-à-fait semblable à l'*E. vulgaris* et à *l'E. ludibunda,* dont elle diffère surtout par un épistome moins développé et qui la rapproche des Phorbies : cuillerons jaunes; ailes assez limpides : l'abdomen du mâle est presque entièrement noirâtre sur le dos.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur : elle forme des chœurs de danse.

5. *EGLE ANTHOPHILA.* R. D.

Simillima E. vulgari ; *paulò major.* Femina *facie leviter brunicosiore, alisque leviter subflavioribus.* Mas *facie bruneâ ; abdomen dorso fusco ; alis basi flavis.*

Longueur, 3 lignes. Cette espèce est assez semblable à l'*E. vulgaris;* elle est un peu plus grande. La *femelle* a la face brune, avec un peu de blanchâtre; ses ailes sont un peu plus flavescentes. Le *mâle* a la face noirâtre, ainsi que le dessus de l'abdomen; ses ailes sont plus jaunes que celles du mâle de l'*E. vulgaris.*

J'ai trouvé cette espèce sur les fleurs d'une Ombellifère.

6. *EGLE NITIDA.* R. D.

Simillima E. ludibundæ : *abdomen bruneo-cuprescens.*

Longueur, 2 lignes 1/3. ♀. Cette espèce, dont je ne connais que la femelle, est tout-à-fait semblable à l'*E. ludibunda ;* mais l'abdomen est d'un brun luisant un peu cuivreux-métallique, sans duvet gris.

Je l'ai trouvée à Saint - Sauveur sur les fleurs d'une Ombellifère.

7. *EGLE LABIATA.* R. D.

MUSCA LABIATA. Fabr.

Affinis E. nitidæ. Femina *abdomine griseo-subtessellanti, vittâ mediâ obscurè fuscâ.* Mas *nigricans ; labio villoso, argenteo ; calyptis fornicato-niveis.*

La *femelle,* semblable à celle de l'*E. nitida* pour la taille, les

formes et les teintes, a l'abdomen un peu moins large et couvert d'un très-court duvet grisâtre, qui y forme quelques légers reflets, avec une ligne dorsale d'un brun obscur. Le *mâle*, un peu plus gros, tout d'un beau noir : côtés de la face argentés; abdomen noir ou noirâtre; cuillerons d'un blanc un peu brun; ailes claires, à peine lavées d'un peu de nébuleux.

Elle est très-commune sur les fleurs des Ombellifères, et les mâles aiment à former des colonnes de danse. Elle aime aussi à se reposer sur les bœufs et les vaches. La majeure partie de sa trompe est solide.

8. *Egle Fabricii.* R. D.

Mas ater; alis limpidis.

Longueur, 2 lignes. ♂. Cette espèce, dont je ne connais que des mâles, a le corps d'un beau noir, avec quelque chose de plus obscur sur le dos de l'abdomen : yeux pourprés; ailes claires et diaphanes.

Cette jolie espèce se trouve dans les bois et sur les fleurs des Ombellifères : je crois qu'elle répond à la variété du *Musca chorea* que Fabricius désigne ainsi : *corpus totum atrum, alis solis albis.* Elle exécute aussi des danses aériennes.

9. *Egle autumnalis.* R. D.

Simillima E. communi; *minor; magis grisea.*

Longueur, 2 lignes. ♀. Semblable à l'*E. communis*, dont elle diffère par sa taille plus petite et par son corps plus gris, surtout au corselet.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur : je n'en possède qu'une femelle.

10. *Egle floricola.* R. D.

Femina *bruneo-grisea : abdomen vittâ obscurè fuscâ; alis diaphanis, subflavescentibus.* Mas *niger, thorace subcinereo vittatus, epistomate non prominulo.*

Longueur, 2 lignes 1/4 à 2 lignes 1/2. La *femelle* a le corps

garni d'un duvet gris-pulvérulent, avec les frontaux rougeâtres à la base, et les côtés de la face d'un blanc un peu jaunâtre; une ligne noirâtre très-obscure sur le dos de l'abdomen. Le *mâle,* un peu plus petit, a le corps plus noir, le corselet rayé de gris cendré, des cases cendrées à l'abdomen; son épistome n'est pas saillant. Cette espèce se distingue par ses ailes à disque subflavescent, mais blanchâtre à une certaine lumière.

Elle se trouve sur les fleurs des Ombellifères, et particulièrement sur celles des végétaux humides.

11. *Egle pulverulenta.* R. D.

Affinis E. campestri; *paulò major : abdomine griseo-pulverulento subtessellans; alis pulverulentis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀. Voisine de l'*E. campestris;* un peu plus grosse : corselet un peu plus gris; abdomen un peu moins large, garni d'un court duvet gris-pulvérulent, avec des reflets obscurs; ailes pulvérulentes.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur : je n'en connais pas le mâle.

12. *Egle pallipes.* R. D.

Affinis E. pulverulentæ; *magis brunea : pedibus pallidulis; alis sublimpidis.*

♂ et ♀. Taille de l'*E. pulverulenta;* corps plus noir, ayant peu de gris cendré : pattes d'un brun pâle; ailes claires : l'abdomen du mâle offre un peu de pâle.

J'ai trouvé cette espèce parmi des plantes humides de Saint-Sauveur.

13. *Egle communis.* R. D.

Femina *thorace nigro, vix griseo-brunicante; abdomine nigro-nitenti.* Mas *thorace gagateo, griseo-sublineato : abdomine dorso cinerascente : alæ limpidæ in utroque sexu.*

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. La *femelle* a le corselet noir, à peine saupoudré d'un peu de grisâtre, et l'abdomen d'un noir

luisant; frontaux d'un rouge d'ocre à leur base. Le *mâle* a le corselet d'un beau noir, un peu rayé de gris cendré; il offre des cases assez cendrées sur son abdomen. Les ailes sont claires sur les deux sexes, avec leur base un peu flave.

Cette espèce est très-commune dans les jardins, les champs, sur diverses sortes de fleurs.

14. *Egle viridescens.* R. D.

Simillima E. communi; *paulò major; magis nitida: abdomine subvirescente.*

Cette espèce, dont je ne connais que la femelle, est d'un noir un peu plus luisant et d'une taille un peu plus forte que l'*E. communis*: le dos de l'abdomen est d'un noir verdoyant.

Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

15. *Egle florum.* R. D.

Simillima E. communi; *minor.* Femina : *thorax dorso grisescente; frontalibus basi nigrâ aut vix rubricanti.* Mas : *abdomen dorso cinerascens; alis limpidis.*

Cette espèce, dont la *femelle*, tout-à-fait semblable à l'*E. communis*, est du tiers plus petite, a le dos du corselet plus gris, la base des frontaux plus noire : le *mâle* a des cases cendrées sur l'abdomen; ailes très-limpides.

Je l'ai prise à Saint-Sauveur sur les fleurs du Cerfeuil.

16. *Egle festiva.* R. D.

Femina *nigro-brunea : alis sublimpidis ; epistomate transverse quadrato.* Mas *nigro-nitens : alis limpidis.*

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. La *femelle* est d'un noir brun qui tend à simuler un peu le métallique : à peine un peu de gris cendré sur le corselet; balanciers rougeâtres; cuillerons blancs; ailes assez claires : son épistome est en carré transversal. Le *mâle* est d'un beau noir luisant, avec les ailes très-claires.

J'ai pris plusieurs fois la femelle dans les fleurs du *Malva rotundifolia.*

17. *EGLE FLAVESCENS*. R. D.

Similis E. festivæ : *alis utroque sexu subflavis.*

Cette espèce est tout-à-fait semblable au *E. festiva :* les ailes sont flavescentes. Le mâle est un peu moins noir.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

18. *EGLE CLARIPENNIS*. R. D.

Femina *frontalibus nigris ; abdomen nigro-nitens : alis limpidioribus in utroque sexu.* Mas *totus niger.*

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Cette espèce, assez petite, se distingue d'abord par ses ailes très-claires sur les deux sexes. La *femelle* a les frontaux tout noirs, le corselet noirâtre, et l'abdomen d'un noir luisant. Le *mâle* est tout noir ou noirâtre, sans aucun reflet cendré sur l'abdomen; balanciers flavescens.

J'ai pris la femelle sur une fleur de Mauve.

19. *EGLE PRÆCOX*. R. D.

Mas simillimus mari E. claripennis; *totus niger; alis paulisper subfuscanis.*

Longueur, 1 ligne 2/3. ♂. Je ne connais que le mâle de cette espèce, tout-à-fait semblable au mâle de l'*E. claripennis*, un peu plus noir; les ailes offrent une légère nuance noirâtre.

Je l'ai trouvée, au mois de mars, sur le talus d'un fossé exposé au soleil.

20. *EGLE PARVA*. R. D.

Simillima E. præcoci, *paulò minor.* Mas *alis subobscuris;* femina *alis limpidis.*

Longueur, 1 ligne 1/4. ♂ et ♀. Cette petite espèce, dont je possède les deux sexes, est tout-à-fait semblable à l'*E. præcox*, dont elle est bien distincte par la taille. Les ailes de la *femelle* sont claires et iridées; celles du *mâle* sont un peu plus obscures.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

21. *Egle nigra.* R. D.

Nigro-atra; villosa; palpis atris; alis fuscis.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Cette espèce, dont je ne possède que le mâle, est entièrement noire et assez velue : palpes noirs; ailes lavées de noirâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

22. *Egle exigua.* R. D.

Parva : thorax nigricans; abdomen atrum; pedes bruneo-pallentes.

Longueur, 1 ligne 1/2. ♀. Cette espèce, dont je ne possède que la femelle, est de la taille de l'*E. parva :* côtés de la face et du front blanchâtres; corselet noirâtre; abdomen d'un noir luisant; pattes d'un brun pâle; cuillerons blancs; ailes assez claires.

J'ai trouvé cette espèce sur la commune de Rogny.

D. LES AZÉLIDES.

AZELIDÆ.

Chète paraissant nu.

Tête de grosseur ordinaire; péristome carré; abdomen des mâles non atténué; corps piqueté de noir.

Chetum utpote nudum.

Caput commune; peristoma quadratum; abdomen marium non attenuatum; corpus nigro-punctatum.

Cette section ne comprend qu'un genre de petites Anthomydes qu'on ne peut confondre avec les Chorellées, puisque l'abdomen des mâles ne s'atténue point. Elles n'ont pas la tête aussi grosse que les Anthomydes herbicoles, et leur péristome et tout-à-fait carré.

On trouve les insectes parfaits sur les fleurs : j'ignore absolument les mœurs des larves.

XV. Genre AZÉLIE, *AZELIA*. R. D.

Chète nu, ou paraissant nu.

Épistome non saillant : anus des *femelles* offrant deux carènes superposées; abdomen des *mâles* piqueté de noir : teintes noirâtres; taille petite.

Chetum nudum aut ferè nudum.

Epistoma non prominulum : anus feminæ *bicarinatus ; abdomen* maris *nigro punctulatum : colores fusco-gagatei ; statura minor.*

Ces insectes ne sont pas difficiles à distinguer à l'abdomen ponctué des mâles et à l'anus bi-caréné des femelles. On les trouve principalement sur les Ombellifères et parmi les plantes des lieux humides.

1. *AZELIA FLOREA*. R. D.

Nigra, vix obscurè grisescens : facies feminæ *lateribus albicans ; abdomen* maris *fusco-griseum, nigro punctulatum : alæ diaphanæ, hyalinæ.*

Longueur, 1 ligne 2/3. ♂ et ♀. Corps d'un noir assez luisant; à peine un peu de gris-brun en dessus : côtés de la face albicans sur la *femelle ;* abdomen du *mâle* d'un gris brun, avec des points noirs : ailes assez claires et transparentes.

Cette espèce n'est pas très-rare.

2. *AZELIA GENTILIS*. R. D.

Simillima A. floreæ : *alis subfuliginosis :* femina *major.*

Cette espèce, semblable à l'*A. florea*, s'en distingue par ses ailes enfumées. La *femelle* est plus grosse et plus luisante, avec le front noir. On distingue huit petits points noirs sur l'abdomen du *mâle.*

Cette espèce se trouve sur les fleurs du Persil, du Cerfeuil.

3. *AZELIA NEBULOSA*. R. D.

Mas simillimus A. floreæ *mari ; major : alis nebulosis ; pedibus bruneo-flavescentibus.*

Longueur, 3 lignes. ♂. Tout le corps d'un beau noir de velours; le dos de l'abdomen un peu cendré, avec huit points noirs; pattes d'un brun qui passe au fauve; ailes enfumées.

Je ne connais point la femelle de cette espèce, que j'ai prise à Saint-Sauveur sur une Ombellifère.

4. *AZELIA DUODECIM-PUNCTATA*. R. D.

Parva; nigro-velutina : abdomen duodecim punctis nigris : alæ sublimpidæ.

Longueur, 1 ligne 1/4. ♂ et ♀. Le *mâle :* petit; corps d'un noir de velours; le dessus de l'abdomen cendré, avec douze points noirs; cuillerons noirs; ailes claires. La *femelle :* face d'un brun blanchâtre; corselet d'un brun cendré; abdomen d'un gris cendré, avec deux rangées de points d'un noir de velours sur les côtés du dos; cuillerons blancs; ailes claires. Sa taille peut varier.

Le mâle se trouve ordinairement sur les fleurs des Ombellifères, et la femelle sur les fleurs du Lierre, en automne.

5. *AZELIA OBSCURA*. R. D.

Simillima A. duodecim-punctatæ; *abdomine nigriore, punctis minùs distinctis.*

Cette espèce, dont je ne possède que la femelle, est tout-à-fait semblable à celle de l'*A. duodecim-punctata;* corselet un peu plus brun; abdomen d'un noirâtre luisant, avec les points latéraux plus obscurs.

Je l'ai trouvée sur les fleurs de l'*Asclepias vincetoxylum.*

6. *AZELIA DORSALIS*. R. D.

Nigro-velutina : abdomen sex casulis griseis : cruribus bruneo-pallidis ; alis rubiginosis.

Longueur, 1 ligne 2/3. ♂. Taille de l'*A. florea;* corps d'un beau noir de velours : l'abdomen offre six cases grises : cuisses d'un brun pâle; ailes fuligineuses ou rouillées.

J'ai trouvé cette espèce sur une Ombellifère.

7. *AZELIA AGILIS.* R. D.

Parva; nigricans : abdomine quadripunctato; alis limpidis.

Longueur, 1 ligne 1/2. Cette espèce, dont je ne connais que la femelle, est petite : face et front noirs; corps d'un noirâtre assez prononcé; quatre points noirs sur l'abdomen; cuillerons blanchâtres et ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur; elle n'est pas rare sur les feuilles du Lierre.

8. *AZELIA VERNALIS.* R. D.

Nigro-cinerascens, primis abdominis segmentis trifariè nigro punctatis; calyptis albis; alis limpidis.

Longueur, 2 lignes. ♀. Cette espèce, dont je ne possède que la femelle, a les côtés de la face et du front albicans; le corselet et l'abdomen d'un noirâtre cendré, avec une ligne transversale tricuspidée sur le dos des premiers segmens; pattes brunes; cuillerons très-blancs; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce dès le mois d'avril à Saint-Sauveur.

9. *AZELIA TIBIALIS.* R. D.

Thorax bruneo-cinerascens; abdomen nigro-grisescens, quatuor punctis nigris; duabus tibiis anticis rubescentibus.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂. Frontaux noirs; face d'un brun blanchâtre; corselet d'un noir un peu cendré; abdomen d'un noir grisâtre, avec quatre points noirs; pattes noires, les deux tibias antérieurs rougeâtres; cuillerons un peu fuligineux; ailes assez claires.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

D. LARVES PHYLLOPHAGES,

LARVÆ PHYLLOPHAGÆ.

Les insectes de cette division vivent à l'état de larves dans l'intérieur des feuilles parenchymateuses et peut-être dans quelques fruits sauvages. Ils forment une seule tribu.

Les Pégomydes, *Pegomydæ.*

Tribu unique. LES PÉGOMYDES.

Unica Tribus. PEGOMYDÆ. R. D.

Le troisième article antennaire prismatique, le plus long; chète tomenteux ou villeux, à premiers articles courts.

Yeux contigus sur les mâles; corps cylindriforme; abdomen des mâles cylindrique, quelquefois atténué; teintes testacées ou d'un testacé brunâtre; cuillerons petits; ailes plus longues que l'abdomen.

Les larves vivent dans le parenchyme des feuilles.

Antennæ tertio articulo prismatico, longiore; chetum tomentosum aut villosum, primis articulis brevissimis.

Oculi contigui ad mares; corpus cylindriforme, fragile; abdomine marium cylindrico, interdum attenuato; colores testacei, aut testaceo-brunicosi; calypta minima; alis abdomine longioribus.

Larvæ observatæ vivunt in foliorum parenchymate.

Par leurs antennes, par leur chète, par leur bouche, les Myodaires de cette tribu n'offrent aucun signe qui les sépare nettement des Hylémydes et des Chorellées : on peut même dire que leur caractère classique n'appartient qu'aux larves, qui vivent dans le parenchyme des feuilles des végétaux.

Mais cette différence dans les mœurs de la larve a occasionné des différences notables dans les formes extérieures et dans la vie de l'insecte parfait, puisqu'il se trouve condamné à une existence presque stationnaire, et qu'il ne revêt plus que des teintes testacées ou jaunâtres, et déjà frappées d'un étiolement tout-à-fait sensible. Les cuillerons sont encore plus rapetissés que sur la tribu précédente; mais ils sont plus développés que sur les Scatophagines : il importe de bien saisir ce fait; car rien ne serait plus facile que de confondre les Phyllides avec les Dryopes, qui, outre la nature diverse des habitudes de leurs larves, n'ont jamais les yeux contigus sur les mâles. Les ailes des Pégomydes, surtout celles des derniers genres, sont plus longues que l'abdomen, et indiquent encore leur peu d'aptitude à l'énergie de la locomotion aérienne. La base des antennes n'est presque jamais colorée sur les Anthomydes connues; elle est jaune ou d'un jaune fauve sur la majeure partie des Pégomydes.

Ainsi un corps friable, que nulle couleur un peu vive ne vient colorer, des cuillerons petits, attestent que ces insectes ne sont guère errans. La nature les fixa sur des espèces particulières de plantes où elle voulut que leurs larves vécussent d'une manière spéciale; en même temps elle exigea que l'animal ne pût s'aventurer au loin. Notre Réaumur n'a point manqué de signaler leurs habitudes, qu'il étudia avec la plus grande attention : après lui, de Geer confirma ses observations, et y en ajouta de nouvelles. Ces auteurs, en décrivant les larves et les mœurs des larves de ces insectes, n'ont presque rien dit sur les insectes à l'état parfait, tant ils ont cru trouver de ressemblance entre les diverses espèces. Le naturaliste suédois n'établit même presque aucune distinction entre la Mouche mineuse de la Patience et celle dont les vers dévorent certains Champignons. Son exactitude ordinaire se trouve ici en défaut; mais comme l'ordre de la nature n'est

pas sujet aux changemens, cette négligence n'est pas irréparable pour la science.

Je ne possède point les différentes Mouches à *larves mineuses* dont ces deux naturalistes ont parlé, ou, si je les possède, je ne connais pas leur végétal nourricier. Je ne possède avec certitude que celle qui s'attaque à la Jusquiame. Pour remédier un peu à cette lacune, je vais donner une très-courte description des larves connues et de leurs habitudes ; mais je ne garantis pas que toutes ces espèces appartiennent réellement à la tribu des Pégomydes : la tribu des Térénides peut en réclamer sa portion.

Larve mineuse de la Jusquiame. Semblable aux larves des Myodaires. Au bout de sa tête, rétractile, conique et pointue, se trouve, en dedans de la bouche, un instrument écailleux, noir, de la forme d'une petite tige contournée en S, et qui vers son milieu a une autre petite tige, servant dessus comme de point d'appui, et autour de laquelle la tige en S se meut pour piocher le parenchyme : c'est l'instrument qui sert à miner, à creuser. Les larves de cette espèce vivent en société. Elles forment en dessus des feuilles des plaques brunes que la dessiccation rend d'un jaune clair. (Réaumur.)

Larve mineuse de la Poirée. Semblable ; ne paraît pas vivre en société. (Réaumur.)

Larve mineuse de l'Oseille. Elle vit en société. (Réaumur.)

Larve mineuse du Rumex crispus. Elle vit en société. (De Geer.)

Larve mineuse du Rumex patientia. Elle vit en société. (De Geer.)

Larve mineuse du Chardon. Elle est d'un jaune vif et couleur d'orange : elle vit en société. (De Geer.)

Larve mineuse du Laiteron. (Réaumur.)

Ce que je viens d'exposer se rapporte aux premiers genres de la tribu ; mais les derniers genres, avec leur corps tout-

à-fait flavescent ou testacé, ne vivent peut-être pas dans le parenchyme des végétaux herbacés. On ne les rencontre ordinairement que dans les bois : ne pourraient-ils pas vivre dans l'intérieur de plusieurs fruits sauvages, tels que la mûre, la poire, le gland ? Ceci n'est qu'une supposition. En tout cas, leurs larves doivent avoir l'organisation attribuée à cette tribu.

I. Genre PÉGOMYE, *PEGOMYA*. R. D.

Antennes ne descendant pas tout-à-fait jusqu'à l'épistome; le troisième article cylindrique, de la longueur des deux articles précédens; chète tomenteux à une forte loupe.

Péristome carré; teintes cendrées et jaunâtres.

Antennæ non omninò ad epistoma porrectæ, tertio articulo longitudine duorum superiorum ; chetum ad validam lentem tomentosum.

Peristoma quadratum ; colores cinerei et flavescentes.

Les larves observées des espèces qui constituent ce genre sont mineuses du parenchyme des feuilles.

1. *Pegomya Hyoscyami*. R. D.

Musca Hyoscyami. Fabr. *Anthomyia*. Meig.

Primis antennæ articulis rubris ; palpis apice nigris ; thorax bruneo-cinereus ; abdomen rufo-testaceum, vittâ dorsali nigricante, plus minùsve manifestâ ; pedes fulvi, tarsis nigris.

Longueur, 3 lignes. Face blanche; frontaux rougeâtres; côtés du front un peu bruns; les deux premiers articles antennaires rouges, le dernier noir; palpes fauves, à sommet noir; corselet d'un brun cendré; abdomen d'un rougeâtre testacé, garni d'un léger duvet cendré, avec une ligne dorsale brune plus ou moins apparente; pattes fauves, tarses noirs; cuillerons blancs; ailes claires ou un peu flavescentes.

J'ai plusieurs fois trouvé cette espèce sur les feuilles de l'*Hyoscyamus niger ;* je pense qu'elle se rencontre aussi sur d'autres plantes. Réaumur a décrit sa larve avec ses travaux.

2. *PEGOMYA BRUNICORNIS.* R. D.

Simillima P. Hyoscyami : *antennis bruneis; palpis omninò fulvis.*

Cette espèce, dont je possède les deux sexes, est tout-à-fait semblable au *P. Hyoscyami;* mais tous les articles de ses antennes sont bruns, et ses palpes sont entièrement fauves.

On la trouve, en fauchant, parmi les herbes.

3. *PEGOMYA CERASI.* R. D.

Simillima P. Hyoscyami; *thorax paulò nigrior : antennis, palpis frontalibusque nigris.*

Cette espèce, dont je possède aussi les deux sexes, est semblable au *P. Hyoscyami :* mais ses frontaux, ses antennes et ses palpes sont toujours noirs ou bruns; le corselet est aussi d'un noir un peu moins cendré.

J'ai trouvé cette espèce en abondance sur les fleurs du *Cerasus Avium* [le Mérisier] : lui appartient-elle?

4. *PEGOMYA BRUNICOSA.* R. D.

Simillima P. Hyoscyami : *antennis, palpis, nigris; abdomen ultimis segmentis dorso brunicantibus; femora anteriora anticè brunicosa.*

Cette espèce, dont je ne possède que le mâle, est semblable au *P. Hyoscyami* et surtout au *P. Cerasi :* antennes, palpes, noirs; les derniers segmens de l'abdomen noirâtres sur le dos; les deux cuisses antérieures brunes en devant.

Cette espèce a été trouvée à Paris.

5. *PEGOMYA BRUNEA.* R. D.

Tota bruneo-cinerascens; frontalibus, pedibus, rubris; antennis, palpis, nigris.

Cette espèce, dont je ne possède que la femelle, a tout le corps d'un brun un peu cendré; frontaux, cuisses et tibias rouges : antennes, palpes, noirs; ailes un peu flavescentes.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

6. *Pegomya flavipes.* R. D.

Antennis nigris ; thorace nigricante ; pedibus flavis.

Longueur, 3 lignes. ♂. Cette espèce, dont je possède le mâle, tient aux Phorées par son troisième article antennaire, déjà plus allongé; mais son chète paraît nu : frontaux fauves; antennes et palpes noirs; face albicante; corselet d'un brun noirâtre sur le dos et plus cendré sur les côtés; abdomen testacé; cuisses et tibias flaves; cuillerons blancs; ailes claires.

Cette rare espèce a été trouvée à Paris.

II. Genre ZABIE, *ZABIA.* R. D.

Caractères des Pégomyes : les deux premiers articles antennaires courts; le troisième long et descendant jusqu'à l'épistome; chète villosule.

Cuillerons très-petits.

Pegomyarum characteres : antennæ primis duobus articulis brevibus, tertio longiore, ad epistoma porrecto; chetum villosulum.

Calypta minima.

Il est inutile d'insister sur les véritables caractères de ce genre, remarquable surtout par l'absence presque totale des cuillerons.

1. *Zabia longipes.* R. D.

Antennæ ultimo articulo pallido ; thorax nigro-cinerascens ; abdomen pedesque flavescentia.

Longueur, 2 lignes 1/2. Corps assez étroit; face argentée; frontaux noirs; corselet d'un noirâtre un peu cendré; abdomen et pattes d'un jaune un peu fauve; pattes postérieures un peu allongées; tarses noirs; cuillerons blancs; ailes subflavescentes.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

III. Genre PHORÉE, *PHORÆA.* R. D.

Caractères des Pégomyes, mais le troisième article antennaire un peu plus long que les deux précédens; chète villeux.

Pegomyarum characteres ; at antennæ tertio articulo paulò longiore duobus superioribus ; chetum villosum.

Sur ce genre le chète est villeux, tandis qu'il est presque nu sur les Pégomyes : les teintes sont jaunes, et non rougeâtres : le troisième article antennaire de la Zabie est plus long que celui des Phorées.

1. *PHORÆA FLAVESCENS.* R. D.

Frontalibus antennisque basi rubris ; palpis pedibusque flavis, thorax bruneo-flavescens ; abdomen testaceum.

Longueur, 3 lignes. ♀. Cette espèce, dont je ne connais que la femelle, a la face d'un blanc rougeâtre ; frontaux rouges ; palpes et premiers articles antennaires jaunes, le dernier article noir ; corselet d'un brun flavescent, surtout en dessous et sur les côtés ; abdomen d'un testacé jaunâtre ; cuisses et tibias jaunâtres ; tarses bruns ; cuillerons bruns ; ailes avec une légère teinte flavescente.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

2. *PHORÆA SCUTELLARIS.* R. D.

Frontalibus antennisque basi rubris ; thorax subnigricans, scutello testaceo ; abdomen subtestaceum ; pedes flavi.

Longueur, 3 lignes. ♀. Face albicante ; base des frontaux et des antennes rouge : le dernier article antennaire noir ; vertex noir ; corselet noirâtre sur le dos, rougeâtre en dessous et sur les côtés ; écusson testacé ; abdomen d'un testacé jaunâtre ; pattes flaves, tarses bruns ; cuillerons blancs ; ailes claires, à base flavescente.

Cette espèce, dont je ne possède que la femelle, a été trouvée à Saint-Sauveur.

3. *PHORÆA MYOÏDEA.* R. D.

Affinis Ph. scutellari : *thorax bruneo-cinerascens, nonnullis punctis anticè flavescentibus ; abdomen flavo-testaceum ; incisuris nigricantibus.*

Taille du *Ph. scutellaris :* face et côtés du front d'un blanc argenté; base des frontaux et des antennes fauve; le dernier article antennaire noir; corselet d'un brun cendré, avec quelques points flavescens en devant; abdomen d'un jaune testacé, avec une petite ligne noire à l'insertion des segmens; pattes d'un jaune testacé; tarses bruns; cuillerons blancs; ailes un peu flavescentes.

Cette espèce, trouvée à Paris, fait partie de la collection du comte de Saint-Fargeau.

4. *PHORÆA HUMERALIS.* R. D.

Affinis Ph. scutellari : *thorax dorso grisco-bruneus, pleuris cinereo-flavescentibus, scutelloque testaceo; abdomen flavescens, lineâ dorsali punctulorum nigrorum.*

Taille du *Ph. scutellaris :* base des frontaux et des antennes rouge ou rougeâtre; le dernier article antennaire noir; corselet d'un gris brun sur le dos et d'un cendré rougeâtre sur les côtés, avec l'écusson testacé; abdomen flavescent, avec une ligne dorsale de points noirâtres; pattes flavescentes, tarses bruns; ailes flavescentes.

Cette rare espèce, trouvée à Paris, fait partie de la collection du comte Dejan.

IV. Genre CHLORINE, *CHLORINA.* R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome, le dernier article le plus long et cylindrique; chète paraissant nu.

Face verticale; port d'une Mouche; abdomen des mâles atténué.

Antennæ ad epistoma porrectæ, tertio articulo cylindrico, longiore; chetum utpote nudum.

Facies verticalis; aspectus Muscæ; abdomen maris attenuatum.

Ce genre offre le port, la face et les antennes d'une Mouche. Chez les Pégomyes, le chète est tomenteux et le dernier article antennaire est plus court : ici l'abdomen du mâle est atténué. Sans les teintes testacées et la forme des antennes, il serait facile de prendre ces insectes pour des Delies.

1. *CHLORINA THORACICA.* R. D.

Frons faciesque bruneæ, faciei lateribus argenteis; antennis, palpis, pedibus, testaceis; thorax nigro-cinerascens; abdomen testaceum; alæ maris flavescentes.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Front, face, antennes, palpes et tarses noirâtres; côtés de la face argentés; corselet noir, légèrement saupoudré de cendré; abdomen, cuisses et tibias d'un jaune testacé; cuillerons jaunes: ailes jaunes sur le mâle et jaunâtres sur la femelle.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur. Le comte de Saint-Fargeau en possède une variété plus petite.

2. *CHLORINA PHYLLIOÏDEA.* R. D.

Tota flavo-testacea; primis antennæ articulis flavis, ultimo nigro; abdomen incisuris brunicantibus.

Longueur, 3 lignes. Tout le corps d'un jaune testacé; frontaux, tarses et le troisième article antennaire noirs; une légère ligne brune à l'insertion de chaque segment abdominal; pattes d'un jaune pâle; ailes flavescentes.

Cette espèce, trouvée à Paris, fait partie de la collection du comte de Saint-Fargeau: j'en avais d'abord fait le genre *Gymnodia;* si un examen plus attentif découvre que le chète est villosule, elle devra rentrer dans le genre *Phyllis.*

V. GENRE PHYLLIDE, *PHYLLIS.* R. D.

Caractères des Chlorines; chète villeux ou plumosule.
Teintes ordinairement jaunes.
Chlorinarum characteres; chetum villosum aut plumosulum.
Colores sæpiùs flaveoli.

Le port et les teintes de ce genre, ainsi que son chète, le différencient nettement des Chlorines: il a les plus grandes analogies avec les Dryopes; mais l'épistome jamais saillant, le dernier article antennaire plus long, les yeux contigus sur

les mâles, l'abdomen atténué des mâles, et les ailes moins allongées, forment une réunion de caractères qui empêchera de les confondre ensemble.

Ces insectes se trouvent plus particulièrement dans les bois ombragés.

1. *PHYLLIS FLAVA.* R. D.

Tota flava; frontalibus rubris; ultimo antennarum articulo nigro; cheto villoso; tarsis bruneis.

Longueur, 4 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps est d'un jaune testacé parfois un peu pâle, principalement celui du mâle; frontaux, premiers articles antennaires, fauves; le dernier article de l'antenne noir; chète villeux; pattes un peu pâles; tarses d'un testacé brun; ailes claires ou ayant une légère teinte flavescente.

Cette espèce n'est pas rare dans les bois.

2. *PHYLLIS PLUMOSULA.* R. D.

Similis P. flavæ; *magis testacea: cheto plumosulo; tarsis nigris.*

Cette espèce, dont je ne connais que des femelles, est semblable au *Ph. florea;* mais elle est d'un jaune de biscuit qui la rend un peu plus testacée : le chète plumosule m'avait d'abord engagé à en former un genre : les tarses sont noirs; le dernier article antennaire est d'un jaune brun, surtout au sommet; cuillerons jaunes et ailes flavescentes.

J'ai trouvé cette espèce dans les bois de Saint-Sauveur.

3. *PHYLLIS ROHRELLIFORMIS.* R. D.

Cylindrica; fronte angustâ; chetum villosum; tota testacea; antennis subfulvis; facies lateribus argenteis; prothorax liturâ mediâ nigrâ; alæ limpidæ.

Longueur, 3 lignes. ♀. Cette espèce, dont je ne possède que la femelle, est semblable à une Rohrelle, et cylindrique; son front est noir et resserré, et son chète n'est que villeux : tout le corps testacé; antennes d'un brun fauve; côtés de la face argentés; une

ligne noire sur le dos du prothorax; abdomen conique; tarses noirs; cuillerons jaunâtres et ailes flavescentes.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

4. *PHYLLIS BRUNEA*. R. D.

Thorax bruneo-cinerascens; scutello apice testaceo; abdomen testaceum, incisuris bruneis.

Longueur, 3 lignes. ♀. Cette espèce, dont je ne possède que la femelle, a la face albicante, les frontaux et les premiers articles antennaires fauves, tandis que le dernier est noir; corselet brunâtre, avec un peu de cendré rougeâtre sur les côtés et en dessous; sommet de l'écusson testacé; abdomen testacé, avec des points bruns vers les incisions de chaque segment; cuisses et jambes testacées; tarses bruns; cuillerons blancs; ailes un peu flavescentes.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

Troisième Famille. LES MALACOSÔMES.

Tertia Gens. MALACOSÔMÆ.

Antennes ayant le troisième article polymorphe; chète plumosule, villeux, tomenteux, nu, à premiers articles ordinairement indistincts.

Front large sur les deux sexes, et souvent transversal; cuillerons nuls ou presque nuls; ailes peu aptes au vol, avec la cellule 7 C toujours ouverte au-dessous du sommet de l'aile, et sans nervure transverse; corps friable, à teintes jaunes, d'un jaune pâle, d'un jaune brunissant.

Les larves vivent dans les débris animaux et végétaux, dans les ordures, dans les Champignons : les insectes parfaits se trouvent ordinairement sur les objets mêmes de leur appétit.

Antennæ tertio articulo polymorpho; chetum plumosulum, villosum, tomentosum, nudum; primis articulis sæpiùs indistinctis.

Frons lata in utroque sexu, sæpeque transversa: calypta nulla, aut ferè nulla: alæ ad aëriam locomotionem parùm aptæ, cellulâ 7 C semper infra apicem apertâ et sine nervo transverso; corpus fragile, flavum, flavo-pallens, flavo-brunicosum.

Larvæ vivunt in putridis vegetalium animaliumque, in stercoribus, in Fungis. Imagines solitò inveniuntur in peculiari victu.

L'absence ou l'état presque rudimentaire des cuillerons, les yeux toujours distans sur les deux sexes, forment les deux caractères fondamentaux de cette famille, comparée aux deux familles déjà étudiées.

Le *front distant sur les deux sexes* est ici d'un intérêt d'autant plus important, qu'à l'exemple des cuillerons il partage les Myodaires en deux sections distinctes, et qu'il n'a pas encore été saisi par les autres entomologistes, qui veulent que le male de toutes les *Mouches* ait les yeux contigus. Il faut enfin se rendre à la contre-évidence; mais ce dernier caractère s'offrira encore sur d'autres races.

Le troisième article antennaire ne tarde pas de perdre quelque chose dans le sens de sa longueur, pour passer à la forme lenticulaire et même à la sphérique, qui n'appartiennent en général qu'aux races paisibles. Il n'est pas inutile de remarquer que le chète offre quelquefois trois articles assez distincts.

La face, ordinairement carrée, est souvent oblique de haut en bas, c'est-à-dire, pyramidale ou triangulaire, l'épistome formant son angle inférieur. Les cuillerons, ainsi qu'on l'a déjà observé, ne sont plus que rudimentaires; il n'en reste plus que de faibles vestiges absolument inutiles : de là cette impuissance d'un vol long et soutenu, qui se trouve encore augmentée par des ailes ordinairement plus longues que l'abdomen, d'une teinte flavescente, et sans fortes nervures. Mais un corps le plus souvent oblong, avec un abdomen assez resserré dans sa largeur, indiquerait déjà ces habitudes sédentaires, si ses teintes jaunes, d'un jaune brun ou testacé, si son extrême friabilité, ne montraient pas d'une manière irrécusable que ces espèces s'exercent sur un théâtre très-borné et hors de l'influence vivifiante du soleil. De l'anus des femelles sort une tarière molle, cylindrique, rentrée pendant le repos, saillante pendant la ponte; elle sert au passage des œufs. L'anus des mâles se replie ordinairement en dessous, et se place souvent entre deux appendices de forme différente, qui naissent de l'avant-dernier segment abdominal.

Les tribus de cette famille diffèrent essentiellement des Aciphorées par le défaut de tarière solide et saillante au-delà de l'anus des femelles. Les Scatophagines n'ont que des rapports d'apparence avec les Pégomydes. Les Malacomydes ont un aspect et des caractères qui leur sont propres; mais les Térénides offrent, par leurs couleurs, par leur port et par leurs habitudes, une foule d'analogies avec plusieurs

Palomydes et avec certaines Hydrellées, ainsi que je le ferai remarquer dans la suite.

Pour ce qui concerne les mœurs, la plupart des Malacosômes, aussi solitaires que les Aciphorées, ne connaissent qu'un monde très-limité : comme les Aciphorées, elles ont souvent les yeux verdoyans, ou d'un pourpre verdoyant; mais ces organes sont d'un rouge pourpré sur les Scatophagines.

Les Aciphorées nous montreront des Myodaires vouées à l'habitation du même domicile, qui est toujours pris sur le règne végétal. Les mêmes nécessités se présentent également pour la plupart des Malacosômes; mais le tableau s'agrandit, parce que la nature opère sur de plus larges bases. Le regne animal est lui-même mis en jeu. Nous allons observer de nouvelles harmonies, de nouvelles nécessités zoologiques, et par conséquent nous pouvons d'avance nous préparer à de nouvelles admirations.

Nous avons vu *l'etre Mouche* [*Musca*] jouir de tous les avantages d'une organisation élevée. Il scintillait de l'éclat des plus vives couleurs : il pompait le nectar des corolles; il s'élançait dans les airs pour s'y livrer à mille divertissemens. Maintenant nous étudions des races qui, comme frappées d'anathème, n'osent plus fixer l'astre du jour, et qui ne peuvent trop restreindre le cercle déjà si étroit de leurs habitudes. Cette famille de Myodaires va peut-être nous aider à soulever un petit coin du rideau qui nous dérobe la connaissance de la vie entomologique. Essayons de surprendre à la nature ce secret, que je développerai plus amplement dans mes recherches sur les insectes coléoptères.

Tout ce qui a reçu l'existence organisée doit périr par d'autres systèmes pris dans la même existence, puisque nous n'en connaissons point de plus élevés sur notre terre. Toute race vivante compte plusieurs races vivantes chargées de la détruire et de la faire entièrement disparaître, soit pendant

sa vie, soit après sa mort. C'est le véritable mouvement vital de la nature, qui, travaillant sans cesse sur les mêmes matériaux, voulut qu'ils changeassent incessamment de manière d'être, afin que la matière, élaborée sans relâche de mille façons différentes, ne restât jamais dans un indigne repos. Elle ne vit donc qu'à ses propres dépens; elle ne se détruit que pour avoir le plaisir de se reconstruire, et elle ne se refait que pour avoir le plaisir de se détruire de nouveau. Bourreau éternel d'elle-même, elle est elle-même son éternelle régénératrice; car toute molécule matérielle doit passer par toutes les filières possibles de la vie. Voilà la seule raison de tous les phénomènes qui se passent sous nos yeux. L'organisation de la matière, telle que nous la voyons, est une loi, une nécessité, dans le système actuel de notre planète. D'innombrables procédés portent sur tous les endroits de la terre les germes si variés de la végétation. Mais les plantes ne sont point créées pour l'unique plaisir de leurs fleurs et de leur reproduction; elles appartiennent à d'autres germes qu'elles doivent nécessairement nourrir et faire développer. Encore si chaque plante n'alimentait qu'un seul animal, cette étude présenterait beaucoup de facilité; mais sa racine, ses sucs divers, ses enveloppes corticales, ses couches ligneuses, sa substance médullaire, ses feuilles, ses fleurs, ses fruits, deviennent la pâture d'une quantité incroyable d'animaux différens en appétits, en formes et en organisations. Je ne parle point de ces grands quadrupèdes dont les mâchoires broutent si largement, ni de ces légions d'oiseaux qui consomment tant de graines. Je n'ai que les insectes en vue; eh bien, la plupart de leurs tribus sont destinées à vivre aux dépens de tous les végétaux. Ce végétal appartient à cet insecte; il est sa proie, il est sa vie : nulle puissance ne peut lui assigner une autre destination; c'est pour lui qu'il fut tiré du néant et qu'il se perpétue : il l'attaque corps à corps; il

ne le quitte point, sous peine de sa propre destruction. Mais lui-même a d'autres ennemis qui le dévoreront à son tour, et ceux-ci, quels qu'ils soient, ne seront pas épargnés davantage.

Chaque être est donc une nécessité de l'existence d'un ou de plusieurs autres êtres : pour vivre, il faut qu'il dérobe de la matière à un autre corps ; il faut que lui-même en fournisse à d'autres. Les insectes phytophages sont manifestement sous l'influence de cette loi. Ils appartiennent tous à des plantes déterminées qui, dans le grand système de la nature, ne peuvent végéter sans les produire nécessairement : d'une autre manière, ces plantes ne rempliraient point leur rôle; elles n'existeraient point. Convainquons-nous de cette vérité, et les insectes seront en partie expliqués.

Ils sont nécessaires, parce que les plantes existent, et qu'à chaque plante il fut prescrit d'en nourrir plusieurs races spéciales; car plus cette plante aura de vitalité, plus elle prendra de croissance dans ses diverses parties, plus aussi elle nourrira d'espèces d'insectes, parce qu'il faut que chacun de ses produits éprouve les effets destructeurs d'autres systèmes de vie. Tantôt elle fera croître jusqu'à l'état parfait un insecte qui bientôt ira goûter au loin les voluptés de l'amour ; tantôt elle sera le domicile constant et inaliénable d'une autre espèce, à qui elle tiendra lieu du monde entier.

Les Malacosômes, les Palomydes et les Aciphorées figurent dans cette dernière catégorie. Excepté les Scatophagines et les Malacomydes, qui se repaissent de substances végéto-animalisées, elles sont toutes phytophages, et paraissent vivre sur des plantes spéciales ; car la nature ne leur laissa point à choisir parmi tous les banquets de la création. Les fleurs sont pour elles presque sans attraits; elles ne vivent, à l'état de larves, que de sucs qu'elles sont obligées d'extraire des écorces ou du parenchyme même des feuilles. La petite quantité d'alimens

qui leur parvient à-la-fois, nécessite la fixité d'un domicile qu'il eût été imprudent de quitter : aussi elles n'abandonnent point leur végétal favori ; elles se refusent aux charmes de l'éclat solaire, pour ne pas renoncer aux seules habitudes qui leur conviennent. Les teintes jaunes et les organes du vol des Malacosômes sont les témoignages irrécusables de leur vie paisible. Souvent elles ont beaucoup de peine à se mouvoir, et plusieurs contrefont les mortes lorsqu'on veut les saisir. Ces dernières espèces habitent les lieux retirés et généralement un peu humides.

Toutes les Malacosômes sont destinées à se nourrir de sucs végétaux et animaux : nous verrons que les Champignons, et même la Truffe qui pousse sous terre, ont leur tribu. Mais les Scatophagines ont une autre destination : dispersées dans les bois, dans les haies, dans les champs, elles en veulent aux substances végétales qui ont passé par les conduits de l'animalité, et qui sont imprégnées de sucs plus organisés ; aussi elles préfèrent les bouses et le crottin. Une espèce a suivi l'Homme dans les villes, où elle se repaît de ses excrémens ; mais la Thyréophore a faim de sa substance même et de celle des plus grands quadrupèdes.

Les considérations et les résultats que je viens d'exposer méritent sans doute l'attention de quiconque cherche sérieusement à lire dans les ouvrages de la nature. L'esprit satisfait aime à pénétrer dans chacun des détails de toutes ces organisations, diversifiées à l'infini, et pourtant formées d'après un type unique. Alors on acquiert des notions certaines, soit sur l'existence, soit sur la cause de l'existence des êtres ; on arrive à la vérité, que ne trouvèrent et que ne trouveront jamais ni les abstractions de la métaphysique, ni les spéculations plus ou moins téméraires de l'Homme livré au délire de son seul raisonnement. L'arbre si long-temps cultivé des entités et des idéalités n'a su produire aucun fruit ; car il

entrait dans son essence d'être plutôt nuisible qu'utile. L'étude de la seule nature a inventé les arts, fourni aux besoins et au bien-être des sociétés; elle dicta à Aristote ce traité d'anatomie dont la gloire grandit avec les siècles, puisqu'il repose sur des faits. Le besoin de *la science des choses naturelles* est le caractère distinctif de notre époque. Que de travaux opérés dans cette direction! Mais notre impatience nous porte malheureusement à devancer les événemens : nous voulons moissonner sans avoir arrosé le champ de nos sueurs. De là cette foule de théories prématurées qui encombrent le vestibule de la science, et qui, semblables aux végétaux parasites connus sous les noms de Lichens et de Mousses, amaigrissent l'arbre, leur support et leur nourriture. Notre esprit, irrité des difficultés, croit les avoir surmontées en refusant de les aborder avec franchise. Swammerdam, Réaumur et Spallanzani n'épuisèrent pas leurs talens à inventer des systèmes; ils observèrent, et leur éloge est resté intact. Nous ne devons point craindre l'erreur sur les pas de ces illustres maîtres. Amassons des faits et des individus sans nombre; un jour ces matériaux entreront nécessairement dans la construction de l'édifice. Des spécialités bien rédigées seront dans l'ensemble de la science ce que des tableaux sont dans une vaste galerie. Le nom de l'auteur se fera lire en tête de chaque traité spécial, ainsi qu'au bas de chaque tableau. Passer sa vie dans des travaux illimités, dans une tension continuelle d'esprit; revenir cent fois sur des objets cent fois observés; ne s'en laisser imposer ni par la petitesse ni par le nombre des êtres, ni par les obstacles de l'étude; ne voir que la nature même des faits; croire qu'on est déjà utile précisément parce qu'on cherche le vrai; mépriser les sarcasmes de l'ignorance stupide et stérile, et souvent lutter contre la perfidie des rivalités : telles sont les conditions de la gloire pour le zoologiste. Rien ne sera perdu dans l'observation des animaux;

le fait en apparence le plus simple conduira aux plus solides principes, et le fait le plus isolé servira à rapprocher des distances éloignées. Mais, ne ferait-on que donner le signalement positif d'un individu ou de ses habitudes, on rendrait déjà un grand service : c'est précisément en quoi la science consiste.

Je m'appuie sur ces solides raisons contre les personnes qui ne savent employer leur vie à rien, et qui croient jeter du ridicule en me reprochant de me consumer sur des Mouches et des Charançons. Ces personnes sont certaines de tomber tout entières dans le néant de la tombe : puissent mes Mouches et mes Charançons me survivre! je serai assez vengé.

Tertia Gens. MALACOSÔMÆ.

A. LARVÆ MERDIVORÆ.
Unica Tribus. Scatophaginæ.

B. LARVÆ SUCCIVORÆ.
Unica Tribus. Terenidæ.

C. LARVÆ PUTRIVORÆ.
Unica Tribus. Malacomydæ.

A. LARVES MERDIVORES,

LARVÆ MERDIVORÆ.

Les larves des Myodaires de cette section vivent dans les excrémens des animaux, et quelquefois dans d'autres débris organisés. Ces insectes forment une seule tribu.

I. Les Scatophagines. *Scatophaginæ.*

Tribu unique. LES SCATOPHAGINES.

Unica Tribus. SCATOPHAGINÆ. R. D.

Antennes ne descendant pas tout-à-fait jusqu'à l'épistome; le troisième article prismatique; chète plumosule ou nu.

Front et face larges, carrés; abdomen un peu atténué sur les mâles; cuillerons presque nuls; ailes presque toujours plus longues que l'abdomen; corps cylindriforme, plus ou moins velu, à teintes flavescentes ou d'un jaune brun.

Les larves vivent dans toute sorte d'ordures et d'excrémens. Les insectes parfaits se rencontrent sur les mêmes objets.

Antennæ non omninò ad epistoma porrectæ, tertio articulo prismatico; chetum plumosulum aut nudum.

Frons faciesque latæ, quadratæ; abdomen marium subattenuatum; calypta ferè nulla: alæ abdomine sæpiùs longiores; corpus cylindriforme, plus minusve villosum; colores flavescentes aut flavo-brunicosi.

Larvæ vivunt in putridis, stercoribus. Imagines super easdem substantias reperiuntur.

Cette tribu a les plus grands rapports avec les Térénides, dont elles diffèrent par le troisième article antennaire plus long, moins arrondi, par son corps en général villeux, et surtout par les mœurs de ses larves, qui vivent dans les excrémens. Les larves des Térénides sont en partie fongivores.

C'est aux rayons du soleil que tant de races de Myodaires sont redevables de leur riche parure. Le rubis enflammé, l'azur, la vive émeraude, comme doués du bienfait de la vie, et suspendus à deux brillantes ailes de talc, s'élancent, tantôt seuls, tantôt broyés ensemble, dans les flots si purs de l'air, et paraissent insulter à la magnifique robe dont le printemps et l'été prennent plaisir à s'orner dans leurs plus beaux jours. Mais le soleil ne doit point pénétrer tous les lieux de sa vivifiante ardeur. Sous l'ombre épaisse de ces feuilles que son influence fait éclore et verdir, la nature plaça des êtres qui ne demandent que des retraites aussi obscures et aussi paisibles que leur existence. Elle ordonna à leurs femelles de peupler les bois, les haies touffues, et généralement les lieux où règne une éternelle fraîcheur. Pour ces hôtes, point de chœurs de danse, point d'harmonie aérienne, point de luxe sur leurs vêtemens, point de rapidité dans le vol. Ces avantages seraient inutiles à leur genre de vie. Leurs cuillerons ont presque disparu; sous leurs ailes trop longues ils portent un corps trop mou et d'une organisation trop tendre. La plupart voltigent parmi les herbes et parmi le feuillage, où leurs couleurs d'un brun terne, d'un jaune cendré ou d'un roux jaunâtre, empêchent l'œil de les bien distinguer et de les

suivre. A l'aide de leurs pelotes tarsiennes et de leurs jambes, ils se tiennent cramponnés aux tiges et sous les feuilles, jusqu'à ce qu'un bruit inattendu les avertisse du soin de leur conservation. Ces insectes ne sont puissans que par l'odorat. Dès qu'un gros quadrupède dépose ses excrémens, on les voit arriver de toutes parts, et couvrir le sol de leurs corps presque aussi dégoûtans que la sale pâture qui fait leurs délices et qui recevra les germes de leur postérité. La Flore des prairies et des champs leur interdit souvent ses ombelles et ses corymbes. Le miel des nectaires n'est presque jamais destiné pour leur trompe, qui ne trouve un joyeux festin que dans les sucs corrompus de la vie soit animale, soit végétale; car il n'est point rare de les rencontrer sur les débris des animaux en putréfaction, sur les Champignons en déliquescence.

Les Scatophagines renferment des genres qui se nourrissent, non d'excrémens, mais de débris organiques animaux. L'entomologie a déjà signalé ces Thyréophores à l'écusson prolongé et armé de deux fortes épines, qui vivent sur les cadavres des Chiens. Cet insecte n'existe qu'à la fin de l'automne et à l'entrée du printemps. Je l'ai rencontré sur les os de l'Ane, du Cheval, du Bœuf. Mais ce genre mérite notre attention sous un autre rapport. C'est une de ses espèces que la nature charge du soin de détruire les tissus presque solides de l'Homme. J'ai vu cette petite *Mouche* rougeâtre pulluler dans les collections anatomiques de l'École de médecine de Paris. Sa larve semble braver les préparations arsénicales, et réduit nos tissus en une poussière impalpable qu'on voit amassée au-dessous des sujets. C'est un ennemi de plus à joindre à la liste déjà si nombreuse des animaux qui fussent restés incréés sans l'existence de l'Homme.

Laissons cette *Mouche* qui se repait de notre propre substance, et arrêtons-nous un moment sur celle que nous nourrissons de nos résidus alimentaires. Je parle de cette *Scatophage*

scybalaire, aussi connue par la saleté de ses habitudes que par son corps roussâtre et hérissé de poils d'un jaune hideux. Je ne considérerai point ses œufs crochus, décrits par Réaumur avec son exactitude ordinaire ; je voudrais seulement fixer l'attention sur un point important. On peut aisément se convaincre que cet insecte est d'une origine sauvage ; mais il a suivi l'Homme, qui, soit par lui-même, soit par ses bestiaux, lui fournissait sa nourriture la plus exquise et la plus copieuse. Dans le voisinage des lieux où il a rencontré des sociétés humaines, il s'est multiplié en raison de l'abondance des mets ; il y a même acquis plus de volume ; ses poils sont devenus plus denses, et ses teintes plus prononcées. Aussi trouve-t-on une notable différence entre la Scybalaire de nos bois et celle des portes de Paris. Le service non interrompu de sa table a produit la continuité non interrompue de ses générations, qui ont lieu durant toute l'année. La même cause influe également sur la *Sc. stercoraire*, qui possède des couleurs plus obscures que celles de l'espèce précédente, et qui semble préférer la bouse des vaches.

L'Homme, aveuglé par ses préjugés, ne voit dans ces insectes que des êtres sales, méprisables et hideux, et de l'apparition desquels il lui est impossible de se rendre compte. Le prétendu philosophe, qui veut tout expliquer sans rien étudier, sans rien pénétrer, considère ces légions dévorantes comme créées par la nature pour faire promptement disparaître du milieu de nous les semences de la putridité : il ne réfléchit pas que cette putridité est accélérée et augmentée par les liquides mêmes de ces mouches. Mais le naturaliste remonte à la cause des choses ; il sait que tout ce qui a passé par les filtres de la vie, doit être en partie détruit par des individus jouissant de ce même privilége. Alors nos Scatophages sont à ses yeux rangées dans la classe de tous ces animaux qui doivent vivre aux dépens mêmes de la vie,

multiplier les espèces de la création, et prouver que les limites d'une organisation et d'un instinct qui paraissent identiques dans leurs résultats, sont réellement incommensurables. Pour ne point sortir de la famille qui nous occupe, les larves des Thyréophores détruisent nos tissus, et celles des Scatophages se hâtent de consommer les résidus de nos digestions. Les premières attendent l'Homme après sa mort, s'il reste abandonné aux injures de l'air; chaque jour les secondes souillent sous nos yeux les objets qui firent partie de nous-mêmes. L'Homme vit en famille, en société, avec tous ces frêles animaux qu'il affecte de ne considérer que d'un regard impassible et dédaigneux, mais qui n'en sont pas moins certains de leur proie, parce que la nature a immuablement livré à l'avidité de leur trompe les divers liquides de nos entrailles, ainsi qu'elle a abandonné au suçoir de leurs larves les fibres de presque tous nos tissus organiques.

I. Genre DRYOPE, *DRYOPE.* R. D.

Antennes ne descendant pas tout-à-fait jusqu'à l'épistome; le troisième article de la longueur des deux précédens, et souvent un peu arrondi au sommet; chète villosule.

Front large; face oblique, écrasée; épistome saillant et arrondi; abdomen des mâles un peu atténué; cuillerons presque nuls; ailes plus longues que le corps; teintes jaunes et jaunâtres.

Antennæ non omninò ad epistoma porrectæ; tertio articulo longitudine duorum priorum, sæpiusque versùs apicem subrotundato; chetum villosulum.

Frons transversa, lata; facie obliquâ, veluti collisâ; epistomate prominulo et semicirculari; abdomen marium subattenuatum; calypta utpote nulla; alæ abdomine longiores; colores flavi, flavescentes.

Ces insectes, assez faciles à reconnaître à leur corps peu velu, à leur chète villosule, à leurs longues ailes et à leur corps jaunâtre, habitent sous l'ombrage des bois : ils varient

beaucoup pour la taille et pour les nuances de la coloration. Leur face étant très-oblique sur l'épistome, et celui-ci faisant une forte saillie, il en résulte qu'elle paraît comme écrasée. Ils déposent leurs œufs sur les ordures, les fruits gâtés, et spécialement sur les champignons pourris.

1. *Dryope communis.* R. D.

Musca flaveola! Fabr.

Oculi rosei; tota flavo-testacea; primis antennæ articulis flavis; tarsis brunicosis; alæ sublimpidæ in mare, *et subflavescentes in* femina.

Longueur, 4 à 5 lignes. ♂ et ♀. Yeux rosés; tout le corps d'un jaune testacé, plus pâle sur les *mâles*, et passant quelquefois au brun-obscur sur les *femelles*; frontaux rougeâtres; premiers articles antennaires jaunes, le dernier brun ou brunâtre vers le sommet; pattes d'un jaune pâle; tarses noirs ou bruns; ailes claires sur les *mâles*, ordinairement un peu flavescentes sur les *femelles*.

Cette espèce est assez commune.

2. *Dryope liturata.* R. D.

Tota testacea; antennis pedibusque fulvis; abdomen incisuris segmentorum bruneis; alæ flavescentes, puncto et liturâ nigris.

Longueur, 4 à 5 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps d'un jaune rougeâtre luisant; antennes et pattes d'un jaune rouge; les segmens de l'abdomen noirâtres à leur insertion; tarses bruns; ailes claires ou légèrement flavescentes, avec un point médian et une petite ligne postérieure noirs.

Cette espèce, qui n'est pas la *Musca suilla* de Fabricius, est moins commune que l'espèce précédente : on la trouve dans les bois, sur les champignons pourris et sur les bouses des vaches.

II. Genre OBLICIE, *OBLICIA.* R. D.

Le troisième article antennaire à peine plus long que le second; chète villeux.

Face tout-à-fait oblique et épistome non saillant; ailes un peu moins longues; corps cylindrique.

Tertius antennarum articulus vix longior secundo; chetum villosum.

Facies obliquior, epistomate non prominulo; alæ minùs elongatæ, corpus cylindricum.

Le véritable caractère de ce genre consiste dans l'absence de la saillie de l'épistome; ce qui permet à la face une descente tout-à-fait oblique sur le péristome, en sorte qu'elle n'est pas écrasée comme sur les Dryopes. Les ailes ont également moins de longueur. La forme plus cylindrique du corps tend à me faire croire que cet insecte peut appartenir à la tribu des Palomydes; mais la plupart de ses principaux caractères le placent à côté des Dryopes.

1. *Oblicia testacea.* R. D.

Tota flavo-testacea; pedibus flavis; alis subflavescentibus.

Longueur, 5 lignes. Tout le corps d'un jaune testacé; chète noir; pattes jaunes; ailes légèrement lavées de jaunâtre.

M. le vicomte de Saint-Fargeau a trouvé deux individus de ce genre dans les marais de Beauvais. Je n'ai jamais eu le bonheur de le rencontrer; mais je l'ai vu dans des collections recueillies à Paris et en Allemagne.

III. Genre CHYROMYE, *CHYROMYA.* R. D.

Caractères des Dryopes : chète nu.

Épistome non saillant; cuisses antérieures un peu élargies : teintes flaves.

Dryopum characteres : chetum nudum.

Epistoma non prominulum ; femora antica dilatata ; colores flaveoli.

Le chète nu, l'épistome non saillant, distinguent des Dryopes cette très-petite Myodaire, que j'avais long-temps soupçonnée d'appartenir à la tribu des Térénides.

1. *Chyromya fenestrarum.* R. D.

Oculis viridibus; totum corpus flaveolum.

Longueur, 1 ligne 1/2. Yeux verdoyans; tout le corps d'un jaune flave.

On trouve ce rare et petit insecte en automne, sur les vitres des appartemens : je présume qu'il vit dans les fruits ou dans d'autres provisions de bouche.

IV. Genre THYRÉOPHORE, *THYREOPHORA.* Latr. Meig.

Antennes courtes; le troisième article à peine de la longueur des deux précédens, et arrondi au sommet : chète nu.

Yeux petits; front très-large; frontaux débordant sur les antennes; face oblique; péristome carré, sans épistome saillant; écusson des mâles prolongé, armé de deux épines; abdomen des mâles atténué; pattes postérieures plus développées que les autres; teintes bleues ou noirâtres.

Antennæ abbreviatæ; tertio articulo vix longitudine duorum superiorum, et versùs apicem subrotundato : chetum nudum.

Oculi parvi; frons latior; frontalibus operientibus basin antennarum; facies obliqua; peristoma quadratum, epistomate non prominulo; scutellum ad mares productum, bispinosum; abdomen maris attenuatum; pedes postici validiores; colores cœrulei aut nigricantes.

Les caractères énoncés indiquent la nécessité d'une attention spéciale sur ce genre, établi par Meigen et adopté par Latreille. J'ignore pourquoi Meigen ne lui accorde qu'une espèce; il est bien certain que la *Musca furcata* de Fabricius est une Thyréophore, et non une Scatophage.

Les Thyréophores vivent des sucs graisseux que le soleil du printemps et de l'automne extrait des gros ossemens et des articulations des cadavres qui appartiennent aux grandes espèces de nos quadrupèdes. Le *Th. furcata,* si commun aux environs de Paris, se rencontre sur les os du Chien, du Cheval, de l'Ane et du Bœuf. Je ne l'ai jamais trouvé qu'au printemps et en automne.

A ce genre il faut rapporter cette espèce, qui n'a encore été observée que par moi, qui suce les graisses osseuses de l'Homme, et dont les larves réduisent nos chairs desséchées en une poussière impalpable. Certes cette petite espèce n'est pas la moins intéressante pour ceux qui joignent l'étude de l'homme à celle des animaux.

1. *THYREOPHORA CYNOPHILA.* Meig. Latr.

MUSCA CYNOPHILA. Panz. Fabr.

Caput croceo-fulvum; frons duobus punctis nigris; thorax, abdomen, pedes, nigro-cœrulea; alæ limpidæ, duobus punctis nigris.

Longueur : 3 lignes, ♀ la *femelle;* 2 lignes 1/2, ♂ le *mâle.* Tout le corps et les pattes d'un bleu noirâtre; toute la tête et les deux premiers articles antennaires couleur de vermillon; deux petits points noirs sur le front; écusson prolongé, biépineux; cuisses et tibias postérieurs plus développés que ceux des autres pattes, et plus ou moins crénelés; pattes villeuses.

Cette espèce, d'abord signalée par Panzer et par plusieurs écrivains allemands, est excessivement rare en France. On l'a trouvée deux ou trois fois dans les environs de Paris sur diverses sortes de cadavres. M. le comte de Saint-Fargeau en possède un individu pris dans une écurie de cavalerie, et que la tête, phosphorescente durant la nuit, rendait facile à reconnaître. M. Bosc m'a fait présent de cet insecte, que je n'ai jamais eu la bonne fortune de rencontrer.

2. *THYREOPHORA FURCATA.* Latr. R. D.

MUSCA FURCATA. Fabr. *SARCOPHAGA.* Meig.

Caput subfulvum, frontalibus bruneis; thorax nigro-subcærulescens, scutello subtestaceo; abdomen subfulvo-bruneum; pedes subtestacei; alis sublimpidis.

Longueur, 3 lignes, 2 lignes 1/2, ♀; 2 lignes 1/2, 2 lignes, 1 ligne 1/2, ♂. Front, antennes, pattes, d'un fauve testacé; face rougeâtre, mêlée de blanc; corselet d'un noirâtre un peu bleuissant, avec du cendré; écusson d'un brun testacé, prolongé et biépineux; abdomen d'un fauve brun, et villeux; pattes velues. Le mâle peut être très-petit; du reste, cette espèce varie beaucoup pour la taille.

Elle est commune au printemps et en automne sur les cadavres desséchés des Chiens, des Chevaux, &c.

3. *THYREOPHORA ANTHROPOPHAGA.* R. D.

Parva, linearis, rubricans; scutello bispinoso.

Longueur, 1 ligne. Tout-à-fait petite; linéaire; d'un rougeâtre mêlé de brun; écusson prolongé et biépineux.

Cette espèce est si petite, qu'on ne peut l'épingler, et que le moindre mouvement la brise. Je l'ai trouvée en abondance, en août 1821, sur les préparations musculeuses, ligamenteuses et osseuses du muséum de l'École de médecine de Paris. Les larves réduisaient ces tissus en une poussière impalpable. Je n'ai jamais pu en conserver un seul individu; j'ai même négligé d'en prendre une exacte description. Dans un voyage fait à Paris en août 1824, je ne trouvai aucun individu de cette espèce au même endroit : en 1826, je parvins à en voir voltiger deux individus; mais je n'en aperçus aucun en 1827. Ainsi cet insecte ne pullule que sous l'influence de certaines circonstances. On ne le trouvera probablement que dans les localités destinées à la science : toutefois je ne doute pas que, si l'Homme mort restait abandonné

aux injures de l'air et aux lois ordinaires de la nature, il n'engendrât sa Thyréophore de la même manière que le Chien et le Cheval.

V. GENRE SCATOPHAGE, *SCATOPHAGA*. Latr. Fabr.

Antennes rapprochées; le troisième article descendant presque à l'épistome, le plus long et cylindrique : chète plumosule.

Front et face carrés; épistome non saillant; écusson non prolongé; corps oblong, plus ou moins velu, à teintes jaunes ou roussâtres.

Antennæ approximatæ; tertio articulo ferè ad epistoma porrecto, longiore, cylindrico : chetum plumosulum.

Frons faciesque quadratæ; epistoma non prominulum; scutellum non productum; corpus oblongum, plus minusve villosum, flavescens aut fulvescens.

Qui n'a remarqué ces Mouches villeuses et d'un jaune roussâtre qui se rencontrent en si grande abondance, dans les bois et auprès des villes, sur la plus immonde nourriture? Je n'ai pas besoin de m'appesantir sur ces animaux, que nous voyons chaque jour en toute saison, et qui semblent faire de l'entomologie une science de malpropreté. Ils exigeront encore beaucoup d'observations avant qu'on parvienne à en bien déterminer les espèces et les variétés. Les femelles, ordinairement plus grosses que les mâles, ont aussi l'abdomen un peu plus large.

1. *SCATOPHAGA SCYBALARIA*. Latr. Fabr.

MUSCA SCYBALARIA. Linn.

Femina : *hirta; antennæ nigræ; thorax rufus, dorso brunicoso; abdomen, pedes, rufa; alæ rufescentes, puncto bruneo.*

Mas : *vix hirtellus; totus rufus : antennis rubris; alis rufis.*

La *femelle :* longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/4. Antennes noires; frontaux fauves; face, palpes, pattes, tout le corps, d'un

jaune fauve, avec des poils fauves très-abondans, principalement sur l'abdomen : le dos du corselet rayé de brun; ailes lavées de jaunâtre, avec un point noir au milieu.

Le *mâle :* longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/2. Front, face et antennes d'un rouge fauve; tout le corps d'un jaune fauve, et n'ayant que de petites villosités; à peine un peu de brun très-obscur sur le dos du corselet : ailes d'un jaune fauve assez intense, le point discoïdal étant peu marqué.

Cette espèce est excessivement commune dans les campagnes, et surtout autour des villes, sur les excrémens de l'Homme, qu'elle préfère; mais elle se repaît aussi de ceux des grands animaux. Le mâle, tel que je viens de le décrire, est assez rare : le plus souvent la femelle est accouplée avec le mâle du *Sc. nemorosa.*

C'est cette espèce qu'au printemps on trouve morte et accrochée par les pattes après des tiges herbacées : la froide température et l'humidité de la nuit amènent cette destruction, et le gonflement de l'abdomen de l'insecte est dû à de petits champignons qui s'y développent.

2. *Scatophaga capensis.* R. D.

Femina. *Simillima* Sc. scybalariæ; *hirta; antennis nigris; thorax bruneo-lineatus; abdomen villis subcinereis; alæ minùs flavescentes, puncto discoïdali nigro.*

La *femelle.* Cette espèce, tout-à-fait semblable à la femelle du *Sc. scybalaria,* a les villosités du corps moins jaunes et plus cendrées; les pattes jaunâtres, avec quelques taches brunes; le corselet rayé de brun, et les ailes plus claires.

Cette espèce a été rapportée du cap de Bonne-Espérance par feu M. Lalande.

3. *Scatophaga nemorosa.* R. D.

Femina. *Antennis, frontalibus, rubris; totum corpus flavo-subtestaceum; thorax dorso obscuro; abdomen subglabrum, incisuris*

segmentorum bruneis; pedes testacei; alæ flavescentes, puncto discoïdali obscuriore.

Mas *simillimus feminæ.*

La *femelle.* Longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/4. Frontaux et antennes d'un jaune fauve; tout le corps d'un jaune testacé, et à peine tomenteux; le dos du corselet offre du brun obscur; les incisions des segmens abdominaux sont brunes; pattes d'un jaune testacé; ailes flavescentes, le point discoïdal obscur.

Le *mâle* est tout-à-fait semblable à la femelle.

Cette espèce est très-commune dans les bois; on la trouve aussi autour des villes. J'en possède une variété dont le dos du corselet et les ailes sont jaunes.

4. *Scatophaga umbrarum.* R. D.

Femina. *Valdè affinis* Sc. nemorosæ *staturâ; fragilis; tota flava aut flavescens; pedibus flavo-pallidulis; alis limpidè pellucidis, abdomine longioribus.*

Mas. *Feminâ minor; flavus; alis subflavescentibus, abdomine vix longioribus.*

La *femelle.* Longueur, 3 lignes 1/4. Semblable à la femelle du *Sc. nemorosa;* corps plus mou, plus délicat, entièrement jaune ou jaunâtre; pattes d'un jaune pâle; ailes plus longues que l'abdomen, très-claires et très-limpides.

Le *mâle,* plus petit que la femelle, a les ailes subflavescentes et à peine plus longues que l'abdomen.

Cette espèce se trouve dans les futaies ombragées, dans les lieux humides et dans les grands marais.

5. *Scatophaga thoracica.* R. D.

Femina. *Simillima* Sc. umbrarum; *minor; fragilis; thorax dorso bruneo-cinerascente.*

Cette espèce, dont je ne possède qu'une femelle, est tout-à-fait semblable à la femelle du *Sc. umbrarum;* également délicate, mais au moins du tiers plus petite : le dos et les côtés du corselet sont d'un brun cendré.

J'ai trouvé cette rare espèce dans un bois touffu et humide.

6. *Scatophaga nigricornis.* R. D.

Simillima S. thoracicæ; *fragilis ; flavo-brunicosa : antennis nigris.*

Cette espèce, dont je ne connais qu'un individu, est semblable au *Sc. thoracica :* corps de consistance molle, et d'un jaune pâle un peu brun; antennes noires, et non rouges; pattes d'un jaunâtre pâle un peu brun; ailes légèrement flavescentes.

Cette espèce, originaire de France, et qui paraît très-rare, fait partie de la collection du comte Dejean.

7. *Scatophaga stercoraria.* Latr. Fabr.

Musca stercoraria. Linn.

Femina. *Antennæ nigræ ; corpus nigricans, tomento leviter flavescente : femoribus bruneis ; genibus, tibiis tarsisque fulvescentibus : alæ subflavescentes, puncto discoïdali nigro, parvulâque liturellâ.*

Mas. *Antennæ fulvæ ; thorax brunicosus ; abdomen flavo-fulvum, dorso brunicante ; pedes testacei ; alæ flavescentes, puncto et liturâ.*

La *femelle.* Taille du *Musca domestica :* face d'un jaune albide; antennes noires; frontaux fauves; tout le corps noirâtre, avec un léger duvet jaunâtre et plus apparent sur le corselet; cuisses noirâtres; genoux, tibias et tarses testacés; ailes subflavescentes, avec un point et une petite liture.

Le *mâle*, plus petit que la femelle, a les antennes rouges; le corselet d'un brun flavescent; l'abdomen d'un jaune testacé, avec un peu de brun sur le dos; les cuisses testacées; les ailes flavescentes, avec le point et la liture plus marqués.

Cette espèce est excessivement commune dans les bois, dans les prés; elle se jette sur les excrémens de divers animaux, et principalement sur les fientes du Bœuf et de la Vache.

Le comte Dejean possède un mâle, originaire de Philadelphie, qui ne diffère de celui de cette espèce que par ses ailes un peu plus jaunes.

8. *Scatophaga merdivora.* R. D.

Femina. *Affinis* Sc. stercorariæ; *paulò major; ferè glabra : thorax abdomenque dorso nigricantia; pedes rubri, femoribus posticis apice nigris.*

Cette espèce, dont je ne connais que la femelle, est semblable à la femelle du *Sc. stercoraria,* un peu plus grosse, presque glabre: antennes noires; face et front jaunâtres; le dos du corselet est rayé d'un brun plus prononcé; le dos de l'abdomen d'un brun noir; pattes rouges; le sommet des deux cuisses postérieures noir; ailes subflavescentes, avec le point et la liture assez marqués.

Cette espèce, qui m'a été donnée par M. Guérin, est originaire du cap de Bonne-Espérance.

9. *Scatophaga humilis.* R. D.

Parva; flavo-pallidè brunicans; antennis nigris; femoribus brunicosis; alæ subflavescentes.

Cette espèce, la plus petite que je connaisse, a le corps d'un pâle jaunâtre-brun; les antennes noires, et les cuisses d'un brun obscur; les tibias et les tarses jaunes, et les ailes un peu lavées de jaunâtre.

Cette rare espèce, originaire de Paris, fait partie de la collection du comte Dejean.

10. *Scatophaga claripennis.* R. D.

Affinis Sc. stercorariæ; *minor; griseo-subflavescens : antennis nigris; tibiis tarsisque flavis; alis limpidis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. Cette espèce se rapproche du *Sc. stercoraria :* corps garni d'un très-léger duvet gris jaunâtre; frontaux fauves; face jaunâtre; antennes noires; tibias et tarses jaunes; ailes limpides, le point discoïdal peu prononcé.

J'ai trouvé cette espèce aux environs de Paris, dans les bois; elle ne parait pas commune.

11. *Scatophaga carolinensis.* R. D.

Nigro-subcinerea; facie albâ; frontalibus rubris; pedibus fulvis, alæ subflavescentes.

Longueur, 4 lignes. Cette espèce, dont les antennes manquent, peut appartenir à une autre section; mais elle réunit la plupart des caractères d'une Scatophage.

Tout le corps d'un noir doux, avec un très-léger duvet cendré; face blanche; frontaux fauves, sur un front large; pattes fauves, avec un peu de brun obscur aux cuisses; ailes ayant une légère teinte flavescente; le point et la liture peu développés.

Cette espèce, originaire de la Caroline, m'a été donnée par M. Bosc sous le nom de *Musca flavescens.*

VI. Genre SCATINE, *SCATINA.* R. D.

Caractères des Scatophages; chète nu.
Scatophagarum characteres; chetum nudum.

Le chète nu, et non plumosule, est le seul caractère de ce genre; on peut y joindre un front plus étroit et plus allongé.

1. *Scatina claripennis.* R. D.

Cylindrica; tota flavescens; antennis subfulvis; thorax nigro bivittatus; alis limpidis.

Longueur, 4 lignes. Effilée; tout le corps flavescent; antennes un peu fauves; deux lignes noires sur le dos du corselet; un peu de brun sur le dos de l'abdomen; pattes ayant des cils assez raides; ailes claires.

Cette espèce, originaire de France, paraît être très-rare : je n'en connais qu'un individu qui fait partie de la collection du comte Dejean.

VII. Genre AMINE, *AMINA.* R. D.

Caractères des Scatophages; chète nu; pattes allongées.
Scatophagarum characteres; chetum nudum; pedes elongati.

Ce genre a la plus grande affinité avec les Scatophages; mais le chète absolument nu, le troisième article antennaire un peu plus long, et les pattes plus allongées, le distinguent d'une manière précise.

1. *AMINA PARISIENSIS.* R. D.

Bruneo-subfulva; antennis nigris; pedibus rubris, villosis; alæ sublimpidæ, puncto et liturâ.

Longueur, 3 lignes. ♀. Étroite; d'un gris cendré un peu fauve; antennes noires; palpes, frontaux et pattes fauves; des villosités aux pattes: ailes un peu obscures, avec le point et la liture assez marqués.

Je ne possède qu'un individu de cette rare espèce, trouvé à Paris en 1827, dans un endroit ombragé.

VIII. Genre TOMELLE, *TOMELLA.* R. D.

Caractères des Scatophages: le troisième article antennaire court, subarrondi; chète plumosule.

Pattes allongées; cuisses un peu renflées.

Scatophagarum characteres: antennæ tertio articulo brevi, subrotundo; chetum plumosulum.

Pedes elongati, femoribus paulò crassioribus.

L'insecte qui donne lieu à l'établissement de ce genre appartient à la tribu des Scatophagines; mais il conduit directement à celle des Putrellidées. La brièveté du troisième article antennaire, ainsi que sa forme et le grand développement des pattes, empêchent de le confondre avec les genres déjà étudiés.

1. *TOMELLA GUERINI.* R. D.

Antennis, facie, pedibus, rubricantibus; thorax bruneo-subgrisescens; abdomen obscurè testaceum, dorso brunicoso; pedes elongati, setosi; alæ subflavescentes.

Longueur, 2 lignes 1/4. Front rouge; antennes, face et pattes d'un jaune rougeâtre; corselet brun, légèrement rayé de gris; abdomen d'un testacé obscur, avec un peu de brun sur le dos; pattes longues, velues; ailes un peu jaunâtres.

Je dois à l'amitié de M. Guérin cet insecte, rapporté du Port Jackson.

B. LARVES SUCCIVORES,

LARVÆ SUCCIVORÆ.

Les larves des insectes de cette division vivent dans les sucs des végétaux en décomposition, et principalement dans les Champignons en déliquescence. Ils ne forment qu'une tribu.

Les Térénides, *Terenidæ.*

Tribu unique. LES TÉRÉNIDES.

Unica Tribus. TERENIDÆ.

Antennes distantes, descendant rarement jusqu'à l'épistome; le troisième article cylindrique, cylindriforme, et même sphérique; chète plumeux, plumosule, villeux, tomenteux; les premiers articles non distincts.

Front et face carrés; yeux verdoyans; péristome carré, sans bords saillans; abdomen des *mâles* un peu atténué, et replié en dessous; taille moyenne ou petite; teintes flavescentes, flaves, et d'un flave pâle ou d'un jaune brun.

Les larves vivent dans les sucs décomposés des végétaux. Les insectes parfaits se rencontrent dans les bois, dans les lieux humides, sur les Champignons.

Antennæ distantes, rariùs ad epistoma porrectæ; tertio articulo

cylindrico, cylindriformi, interdum sphærico; chetum plumatum, plumosulum, villosum, tomentosum, primis articulis indistinctis.

Frons faciesque quadratæ; oculis viridescentibus; peristoma quadratum, marginibus haud prominulis; abdomen marium *paulisper attenuatum, subtùsque reflexum; statura mediocris aut parva; colores flavescentes, flavi, flavo-pallidi, flavo-brunicosi.*

Larvæ vivunt in succis putridis vegetalium; imagines inveniuntur in silvis, in locis humidis, in fungis.

Les yeux verdoyans, les antennes plus distinctes, un peu plus courtes, et dont le troisième article finit par devenir sphérique, le corps plus petit, plus fragile, moins velu, et en général d'un jaune de biscuit, sont les principaux caractères qui distinguent cette tribu de celle des Scatophagines. Ces deux tribus ont donc la plus grande analogie entre elles, si l'on veut ne faire attention qu'aux caractères classiques : on concevra aisément cette nécessité, puisque leurs races, destinées à ne se nourrir que de sucs organisés, ne diffèrent dans leurs habitudes qu'en ce que celles des Scatophagines consomment des sucs animaux, au lieu que celles des Térénides ne se trouvent que dans des débris végétaux, et surtout dans des Champignons en déliquescence. Mais il suffit de voir une Térénide pour prononcer de suite qu'elle ne peut être une Scatophagine.

Quelle carrière immense la seule étude des Mouches n'offre-t-elle pas! Que de races nous avons parcourues! et pourtant nous sommes loin de posséder toutes celles qui vivent sous notre climat. J'arrive à une tribu qui mérite notre attention, et par ses habitudes, et par le nombre des espèces qu'on y ajoutera. On les rencontre loin du bruit, loin de l'astre du jour. Ces amies de la paix n'habitent que des retraites aussi silencieuses que leur existence. Elles exigent souvent toute l'habileté de l'entomologiste pour être découvertes et prises. Il en est qui, fixées au chaume d'une Graminée de marais (les Minetties), y passent des heures entières sans faire le

moindre mouvement, et qui se caressent presque sans avoir l'air de se douter que cet acte procure du plaisir. L'œil ne les voit que comme des points sur cette tige frêle qui se balance avec ses hôtes immobiles. Mais, si on les reconnaît à leur corps jaune comme du biscuit, et à leurs yeux d'un vert mêlé de pourpre, et si on veut les saisir, ils ont bientôt desserré leurs jambes menues, pour se laisser tomber parmi les feuilles, où il devient très-difficile de les retrouver.

Au milieu de l'ombrage des bois et dans les haies fraîches, on en observe d'autres (les Térénies) sur les feuilles, qui semblent jouir d'une vie un peu plus active, puisqu'il n'est pas rare de les voir voltiger à notre approche. Leur organisation est dans un parfait rapport avec leur instinct : à leur corps mou, friable, d'un blanc pâle ou jaunissant, on juge de suite que ces petits êtres, comme étiolés, ne ressentent pas la vivifiante influence de la chaleur ni de la lumière. On les prendrait pour des ébauches de Mouches : elles n'oseront point s'élancer sur une scène mobile et variée; leur faible constitution courrait trop de périls, et elles n'auraient pas la force de s'aventurer au loin. Ainsi rien de désert dans le monde.

L'entomologie a déjà décrit des tribus entières de Coléoptères et d'Hyménoptères vivant dans le tissu des Champignons; on y a même signalé plusieurs genres de Tipulaires : mais le seul de Geer a parlé d'une seule des Mouches qui se nourrissent de ces mêmes végétaux. On eût craint de soupçonner que des plantes si peu importantes, et qui semblent n'avoir été fixées qu'à titre de supplément sur les débris du reste de la végétation, pussent exciter notre curiosité jusqu'au point de nous découvrir des classes nouvelles d'animaux. Aujourd'hui croyons donc qu'un Champignon est un globe habité par plus de cent espèces d'insectes, qui le creusent, le sillonnent, le déchirent, le broient, le réduisent en une fine poussière

ou en un liquide corrompu, mais nécessaire à l'existence des larves. Un Champignon est un monde où fourmillent maintes peuplades qui ont des coutumes, des armes, des vêtemens, des couleurs et des figures différentes. Il n'appartient donc pas à tout écrivain de se récrier sur l'immensité de la nature : il faut *compter* avec elle pour connaître les espèces incalculables de ses sujets; et plus nous en aurons compté, plus il nous en restera à compter, parce que l'expérience dirigera mieux l'exactitude de nos recherches. Mais, soit le long d'une haie, soit sur le tronc d'un vieux chêne ou d'un orme, soit sous la fraîcheur d'un bois, j'aborde un Champignon avec cet esprit qui se demande si un corps végétal quelconque peut échapper à l'action de la vie animalisée. Au premier aspect je découvre plusieurs phalanges bi-ailées qui s'amusent à voltiger au-dessus de lui : je m'approche davantage, et plusieurs Myodaires au corps d'un jaune pâle s'empressent de quitter un domicile menacé. Quelques-unes restent occupées à la ponte des œufs. Je déchire ce Champignon, et dans les replis de sa coiffe je découvre d'autres Mouches d'un noir luisant, moins fuyardes et plus petites, qui vaquent à la nécessité comme au plaisir du même devoir. Je saisis un de ces habitans inconnus, et à son organisation je ne tarde point à m'apercevoir qu'il a été créé exprès pour cette plante, qui paraissait ne point mériter notre attention.

O Nature, ô dédale de nos vaines hypothèses, ô sujet éternel de nos éternelles études, *l'immensité est ton premier attribut :* l'Homme a osé de tout temps prononcer ton nom, et il ne te comprenait pas!

Mes Térénides ne contiennent qu'une portion des Myodaires fongivores, qui toutes seront traitées à leurs tribus respectives. Je donne ici la description de la Mouche qui vit dans l'intérieur de la Truffe, et dont Réaumur n'a connu que la larve.

La plupart des larves des Térénides entrent en terre pour subir leurs derniers changemens : comme l'insecte parfait est obligé d'en sortir par ses propres moyens, la nature a souvent renflé ses cuisses et armé ses pattes d'épines propres à fouir.

* *Le troisième article antennaire un peu concave en dessus et convexe en dessous.*

I. Genre ESTÉLIE, *ESTELIA*. R. D.

Le troisième article antennaire concave en dessus; chète nu.
Front, face, péristome, carrés; teintes brunes avec du cendré.
Tertius antennæ articulus suprà concavus; chetum nudum.
Frons, facies, peristoma, quadrata; colores brunei et cinerei.

Ce genre, dont plusieurs espèces correspondent au genre *Sciomyza* de Meigen, diffère des Sylvies par son chète nu et ses teintes d'un brun cendré. Il peut se faire que ce genre n'appartienne réellement pas aux Térénides.

1. *Estelia cinerea*. R. D.

Brunea, cinereo punctulata; pedes nigricantes; alæ leviter subflavescentes, duobus punctulis obscuris.

Longueur, 2 lignes, 1 ligne 1/2. Corps brun, tiqueté de cendré; face blanche; sommet du front cendré; pattes noirâtres; ailes très-légèrement flavescentes, avec deux petits points noirâtres.

Cette espèce, qui n'est pas commune, se trouve surtout dans les champs de luzerne.

2. *Estelia herbarum*. R. D.

Bruneo-cinerascens; abdomine sex-punctato; tibiis tarsisque fulvis.

Longueur, 1 ligne 1/2. Corps couvert de cendré; antennes noires; six petits points noirs sur l'abdomen; cuisses noires; jambes et tarses d'un fauve un peu pâle; cuillerons et balanciers blancs; ailes claires.

Cette espèce se trouve en automne parmi les petites herbes des champs sablonneux.

3. *Estelia impunctata.* R. D.

Affinis Est. herbarum; *paulò minor : abdomine impunctato.*

Semblable à l'*Est. herbarum ;* un peu plus petite : abdomen imponctué.

Cette espèce est très-commune dans les mêmes localités.

II. Genre SYLVIE, *SYLVIA.* R. D.

Caractères des Estélies : chète villosule, et teintes testacées.

Esteliarum characteres : chetum villosulum ; colores testacei.

Les Sylvies, qu'on doit nécessairement distinguer des Estélies, se trouvent sous l'ombrage des bois. Les larves doivent vivre dans les Champignons.

1. *Sylvia apicalis.* R. D.

Flava aut flavescens : thorax dorso testaceus ; ultimo antennarum articulo apice nigro ; alæ flavidæ.

Longueur, 2 lignes. Tout le corps d'un jaune pâle, ou jaunâtre, avec du testacé sur le dos du corselet : le troisième article antennaire noir au sommet; un peu de brunâtre sur le dos de l'abdomen; ailes flavescentes.

Cette espèce se trouve dans les bois à Paris et à Saint-Sauveur.

Un individu cylindrique, un peu plus petit, à premier article tarsien plus développé, et que je crois être le mâle, fait partie de la collection du comte Dejean.

2. *Sylvia punctata.* R. D.

Simillima S. apicali; *abdomen punctatum utroque segmento ; antennæ tertio articulo absolutè flavo.*

Longueur, 2 lignes 1/2. Tout le corps jaune; point de noir au sommet du dernier article antennaire; deux points latéraux sur chaque segment de l'abdomen.

J'ai trouvé cette espèce dans les bois de Saint-Sauveur.

3. *SYLVIA QUATUOR-PUNCTATA.* R. D.

Simillima S. punctatæ; *abdomen duobus ultimis segmentis bipunctatum.*

Longueur, 2 lignes 1/4. Cette espèce, tout-à-fait semblable au *S. punctata,* n'a deux petits points latéraux noirs que sur les deux derniers segmens de l'abdomen.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

4. *SYLVIA CINEREA.* R. D.

Similis S. punctatæ; *thorax pallidè cinerascens; alis magis limpidis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. Antennes et frontaux d'un jaune fauve; corselet d'un cendré pâle; abdomen d'un jaune pâle un peu brun; je n'y puis distinguer aucun point : pattes d'un jaune pâle; ailes assez claires, non jaunâtres.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur. Sa larve vit dans les Champignons.

5. *SYLVIA MOLLIS.* R. D.

Parva, mollis, flavo-pallens; ultimo antennæ articulo nigro.

Longueur, 1 ligne 1/2. Petite, molle, d'un flave pâle; le dernier article de l'antenne noir; ailes un peu flavescentes.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

** *Le troisième article antennaire cylindrique.*

III. GENRE LYCIE, *LYCIA.* R. D.

Antennes couchées sur la face; le troisième article cylindrique; chète tomenteux.

Les autres caractères des Sylvies; corps encore plus délicat.

Antennæ in facie incumbentes; tertio articulo cylindrico; chetum tomentosum.

Cæteri Sylviarum characteres; corpus adhuc mollius.

Les antennes couchées sur la face, et non horizontales

comme sur les Sylvies, le troisième article cylindrique, et non concave sur le dos, distinguent ce genre des espèces que nous venons d'étudier. Je dois faire observer que déjà le troisième article antennaire tend à se raccourcir et à s'arrondir.

Ces insectes se trouvent sous l'ombrage des bois, dans les lieux frais et humides, après les tiges des arbustes et le chaume des Gramens : leurs larves vivent dans les débris de végétaux et dans les Champignons pourris.

1. *LYCIA FLAVA.* R. D.

Tota flava : abdomen incisuris vix brunicosis ; alis flavis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Cette espèce, la plus forte que je connaisse, est entièrement jaune. Je ne puis distinguer aucun point noir sur l'abdomen, qui offre un peu de brun obscur aux incisions des segmens.

J'ai trouvé cette espèce à Paris; elle n'est pas commune.

2. *LYCIA QUATUOR-PUNCTATA.* R. D.

Flava aut pallidè flava : thorax dorso subtestaceo ; abdomen ultimis duobus articulis bipunctatis ; pedes flavo-palliduli ; alæ flavescentes.

Longueur, 2 lignes à 2 lignes 1/2. Tout le corps flave ou d'un flave pâle, avec un peu de testacé sur le dos du corselet : les deux derniers segmens de l'abdomen ont chacun un point noir de chaque côté; ces points peuvent ne pas être apparens lorsque les segmens sont emboîtés : pattes d'un jaune pâle ; ailes flavescentes ou flaves.

Cette espèce est la plus commune.

3. *LYCIA SEX-PUNCTATA.* R. D.

Simillima L. quatuor-punctatæ; *abdomen sex-punctatum.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *L. quatuor-punctata,* a deux petits points noirs sur chacun des trois derniers segmens de l'abdomen.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

4. *Lycia impunctata.* R. D.

Simillima L. quatuor-punctatæ; *abdomen impunctatum.*

S'il est réel que cette espèce n'a pas de points sur l'abdomen, elle est distincte.

Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur et à Paris.

5. *Lycia femoralis.* R. D.

Simillima prioribus; femora posteriora basi et apice nigro maculata.

Cette espèce, semblable aux espèces précédentes, offre une petite tache noirâtre au sommet et à la base des cuisses postérieures; ailes un peu plus claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

6. *Lycia umbraculata.* R. D.

Similis L. quatuor-punctatæ; *magis pallida; alis claris.*

Cette espèce, semblable au *L. quatuor-punctata*, est plus pâle, plus molle; ses ailes sont claires, et non flavescentes.

Je l'ai trouvée dans un lieu humide de Saint-Sauveur.

7. *Lycia nigricornis.* R. D.

Flava; ultimo antennæ articulo nigro; alis flavescentibus.

Longueur, 1 ligne 2/3. Tout le corps flave, avec les pattes pâles; le dernier article antennaire noir; ailes flavescentes.

Cet insecte, que j'ai ainsi étiqueté en 1823, ne possède plus ses antennes; mais ses cuisses postérieures assez développées me font soupçonner qu'il n'appartient pas à cette tribu.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

8. *Lycia thoracica.* R. D.

Affinis prioribus; paulò minor: thorax dorso inflato.

Longueur, 1 ligne 1/4. Cette petite espèce est d'un jaune

pâle; le dos du corselet est bombé; son chète me fait soupçonner qu'elle peut appartenir aux Térénies.

9. *LYCIA LITURELLA.* R. D.

Parva; flavescens; alæ sublimpidæ, parvulâ badiurâ.

Longueur, une ligne 1/4. Petite, flavescente; ailes assez claires, avec une très-petite ligne discoïdale.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

10. *LYCIA LITURATA.* R. D.

Statura L. quatuor-punctatæ; *alæ badiurâ discoïdeâ, et apice subnebuloso.*

Longueur, 2 lignes. Jaune; un peu de fauve à l'insertion des segmens abdominaux. Je ne puis distinguer des points sur l'abdomen. Les ailes ont une petite ligne discoïdale noirâtre, et quelques nébulosités vers le sommet.

Le mâle est plus cylindrique que la femelle.

M. de Saint-Fargeau a trouvé plusieurs individus de cette espèce à Paris.

IV. GENRE TÉRÉNIE, *TERENIA.* R. D.

Caractères des Lycies; chète villeux ou villosule; ailes sans liture.

Lyciarum characteres; chetum villosum aut villosulum; alæ non lituratæ.

Les insectes de ce genre ont le corps un peu moins ramassé et plus tendre, les ailes un peu plus longues, que les Lycies; mais je ne dois insister que sur le chète villeux et non tomenteux : il est indispensable de bien noter ce caractère, si nous voulons établir quelque signe extérieur de reconnaissance au milieu des races qui nous occupent, et qui ont entre elles la plus grande analogie.

J'ai observé les larves de la majeure partie des Térénies; elles vivent dans les Champignons.

1. *Terenia Suillorum.* R. D.

Tota flava, subtùs flavo-pallens; abdomen incisuris segmentorum subbruneis; alæ immaculatæ.

Longueur, 2 lignes 1/2. Corps d'un jaune fauve en dessus, et souvent d'un jaune pâle en dessous. On aperçoit un peu de brun aux incisions des segmens de l'abdomen, qui est cylindrique sur le mâle. Ailes flavescentes, sans point ni liture.

Cette espèce est commune sur tous les Champignons déliquescens, et principalement sur ceux du genre *Suillus* de Persoon.

2. *Terenia laticrus.* R. D.

Simillima T. Suillorum : *femoribus incrassatis; alis sublimpidis.*

Tout-à-fait semblable au *T. Suillorum :* les cuisses, du moins celles de la femelle, sont un peu renflées; ailes assez claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

3. *Terenia grossipes.* R. D.

Major T. Suillorum ; *tota flava; femoribus subinflatis; alis sublimpidis.*

Longueur, 3 lignes. ♂. Cette espèce, dont je ne possède que le mâle, qui est cylindrique, a la taille un peu plus forte que le *T. Suillorum :* tout le corps jaune; cuisses un peu renflées; ailes claires, ayant à peine une très-légère teinte flavescente.

J'ai trouvé cet insecte à Paris.

4. *Terenia delicatula.* R. D.

Flava, flavo-pallidula, pallidula; alis limpidè pellucidis.

Longueur, 2 lignes. Tout le corps d'un jaune pâle, ou tout-à-fait pâle, ou d'un pâle diaphane; consistance très-délicate; ailes très-claires, ou lavées d'une très-légère teinte flavescente.

Cette espèce n'est pas rare dans les bois ombragés.

V. Genre SUILLIE, *SUILLIA.* R. D.

Le troisième article antennaire cylindrico-arrondi, ou oviforme; chète plumeux ou plumosule.

Corps testacé ou flavescent; ailes avec un point et des taches.

Antennæ tertio articulo cylindrico-rotundato, seu oviformi; chetum plumatum aut plumosulum.

Corpus testaceum aut flavescens; alæ puncto et matulis.

Le troisième article antennaire des Suillies, encore moins allongé que celui des Térénies, est oviforme; le chète plumeux ou plumosule, et les ailes marquées de taches noirâtres, forment les caractères de ce genre, dont toutes les espèces vivent dans les Champignons.

1. *Suillia Tuberivora.* R. D.

Testacea : fronte, antennis, fulvis; pedibus flavis; femoribus inflatis; alæ puncto et liturâ obscuris.

Longueur, 5 à 6 lignes. Front et antennes rouges; côtés de la face rougeâtres; corselet d'un jaune de biscuit, avec deux lignes longitudinales de petits points bruns sur le dos; abdomen d'un jaune de biscuit; pattes d'un jaune pâle, spinosules; cuisses renflées; ailes plus longues que l'abdomen, un peu flavescentes, avec un point et deux litures transverses brunes.

Sa larve ronge l'intérieur de la Truffe, la ramollit et la corrompt; elle prend un accroissement rapide; sa coque reste en terre, et l'insecte parfait ne tarde pas de paraître. J'ai moi-même nourri cette larve, et je me suis ainsi procuré l'insecte que Réaumur n'a pas connu.

2. *Suillia Fungorum.* R. D.

Testaceo-fulva; alæ flavescentes, puncto et liturâ.

Longueur, 3 lignes 1/2 à 4 lignes 1/2. Tout le corps d'un testacé rougeâtre, avec du jaune en dessous; cuisses non renflées; pattes d'un jaune pâle; ailes flavescentes, avec le point et la liture bien marqués, et quelques nébulosités vers leur sommet.

Cet insecte se trouve plus particulièrement sur le *Suillus*

cyanescens. Souvent l'abdomen se rembrunit, et les segmens paraissent noirâtres à leur insertion.

3. *Suillia claripennis*. R. D.

Tota flava; alæ sublimpidæ, puncto et liturâ obscurioribus, apiceque obscurè maculato.

Longueur, 3 lignes 1/2. Cette espèce, voisine du *S. Fungorum*, est d'un jaune testacé; elle en diffère surtout par ses ailes plus claires, moins flavescentes, dont le point et la liture sont un peu obscurs, et par leur sommet, qui offre trois macules obscures.

J'ai trouvé cette espèce à Paris sur des Champignons.

4. *Suillia communis*. R. D.

Musca suilla. Fabr.

Flava, flavo-testacea; alæ subfulvæ, puncto et liturâ nigricantibus, tribusque maculis apicalibus.

Longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/4. Tout le corps jaune, d'un jaune testacé, d'un jaune fauve; pattes d'un jaune pâle; ailes un peu flavescentes, avec un point, une liture et trois macules apicales noirâtres.

Une variété a le corps plus jaune et les taches des ailes un peu moins prononcées. Une autre variété a le pourtour du sommet de l'aile noir.

Cette espèce se trouve en tous lieux et en toute saison sur les Champignons en déliquescence.

5. *Suillia liturata*. R. D.

Testaceo-subfulva; thorax nigricans; femora antica nigricantia; alæ subfuliginosæ, puncto et liturâ.

Longueur, 3 lignes. ♂. Tout le corps d'un jaune fauve; corselet noirâtre; cuisses antérieures noirâtres; ailes un peu fuligineuses, avec un point et une liture noirâtres.

Le seul individu que je connaisse a été trouvé à Paris, et fait partie de la collection du comte de Saint-Fargeau.

6. *Suillia sex-notata.* R. D.

Flavo-pallida ; alæ sex maculis punctiformibus nigricantibus.

Longueur, 2 lignes. Tout le corps d'un jaune pâle et peu consistant; chaque aile offre six taches ponctiformes noirâtres, dont trois au sommet.

J'ai plusieurs fois trouvé cette espèce sur les Champignons.

7. *Suillia fragilis.* R. D.

Simillima S. sex-notatæ; *pallidior : alæ maculis obscurioribus.*

Tout-à-fait semblable au *S. sex-notata ;* corps plus pâle, plus délicat : les taches des ailes obscures. Ce n'est peut-être qu'une variété.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

8. *Suillia cinerea.* R. D.

Parva : cheto villoso ; facie, fronte, thorace, albo-cinereis ; abdomine, pedibus, antennis, flaveolis ; alæ limpidæ, obscurè sex-notatæ.

Longueur, 1 ligne 2/3. Chète villeux; front, face et corselet d'un blanc cendré; antennes, pattes et abdomen flaves; ailes claires, non flavescentes, avec six petites taches très-obscures.

J'ai trouvé cette rare espèce, dans le mois de mai, à Saint-Sauveur.

9. *Suillia flaveola.* R. D.

Affinis Sylviis; *tota flava ; cheto villoso ; alæ flaveolæ, liturâ discoïdeâ, binâque maculâ apicali, obscurioribus.*

Longueur, 2 lignes. Cette espèce, semblable aux Sylvies, est toute jaune; chète villeux; ailes flaves, avec la ligne discoïdale et deux petites taches apicales obscures.

Une variété a le corps plus pâle, plus fragile, et les ailes un peu plus claires.

On trouve cette espèce sur les Champignons.

10. *SUILLIA LINEATA.* R. D.

Tota flavo-pallidula; thorax tribus lineis bruneo-subfulvis; alæ elongatæ, limpidæ.

Longueur, 3 lignes. Tout le corps d'un jaunâtre pâle, presque sans consistance; trois lignes d'un brun fauve sur le dos du corselet; ailes allongées et claires.

Cette espèce, qui doit avoir été trouvée à Paris, fait partie de la collection du comte Dejean.

11. *SUILLIA VIOLASCENS.* R. D.

Tota testacea; antennæ ultimo articulo nigro; abdomen dorso bruneo-violascens; alæ flavescentes.

Longueur, 3 lignes. Tout le corps testacé; face un peu plus claire; le dernier article antennaire et les tarses noirs; le dessus de la majeure partie de l'abdomen est d'un brun violacé; ailes flavescentes.

Je ne mentionne ici cet insecte que d'après une note qui lui donne *un chète plumeux et le second article antennaire onguiculé sur le dos;* il peut se faire qu'il soit destiné à former un nouveau genre.

Patrie?... Cet insecte fait partie de la collection du comte Dejean.

12. *SUILLIA ARCUATA.* R. D.

Flavescens; thorax dorso brunicosus; alæ duplici fasciâ flavo-nigricante connexâ, nonnullisque maculis nigrioribus permixtâ.

Longueur, 3 à 4 lignes. Taille du *S. Fungorum;* flavescente; du brun sur le dos du corselet et sur l'avant-dernier segment de l'abdomen; chaque aile offre deux fascies (une à chacun de ses bords) d'un jaune noirâtre, arquées et réunies par leurs extrémités; ces fascies contiennent elles-mêmes quelques macules plus noires.

Cette disposition est faite d'après un individu étudié dans la collection du comte Dejean.

VI. Genre MINETTIE, *MINETTIA.* R. D.

Caractères des Suillies; le troisième article antennaire un peu plus allongé; chète plumosule.

Front et face larges, transversaux; corps plus resserré; teintes brunes ou d'un brun flavescent.

Suilliarum characteres; antennæ tertio articulo paulò longiore; chetum plumosulum.

Frons faciesque latæ, quadratæ; corpus magis coarctatum, brunicosum aut bruneo-flavescens.

Par les antennes et le chète il serait peut-être impossible de distinguer ce genre du genre précédent; mais les mœurs exigent absolument leur séparation : les Suillies ne vivent que dans les Champignons pourris; les Minetties, que je n'ai jamais rencontrées sur ces végétaux, abondent dans les lieux humides et dans les bois ombragés, où je présume que leurs larves se nourrissent de débris organisés. Les premières ont le corps cylindriforme, avec les teintes d'un jaune testacé; les secondes, plus resserrées sur elles-mêmes, offrent la prédominance des teintes brunes et noirâtres sur les teintes jaunâtres. On les rencontre surtout parmi les Laîches et les Graminées des marais.

Je desire que l'entomologie conserve le nom de ce genre.

1. *MINETTIA LUCTUOSA.* R. D.

Tota nigra; antennis alisque flavescentibus; pedibus nigro-pallidulis.

Longueur, 2 lignes 1/3. Tout le corps d'un noir assez luisant; antennes et ailes flavescentes; tibias et tarses d'un noir un peu jaunâtre.

J'ai trouvé cette espèce sur les feuilles des arbres d'un bois de Saint-Sauveur.

2. *MINETTIA CLARIPENNIS.* R. D.

Thorax flavescens, bruneo-cinerascente lineatus; abdomen flavo-testaceum; fronte, facie, antennis, flavis; alis limpidis.

Longueur, 3 lignes 1/2. Front, face, antennes, jaunes; corselet jaunâtre, rayé de cendré-brun; abdomen d'un jaune testacé; pattes jaunâtres; ailes claires.

Patrie?... Cette espèce, la plus grande du genre jusqu'à ce jour, fait partie de la collection du comte Dejean.

3. *MINETTIA NEMOROSA.* R. D.

Antennæ fulvæ; thorax griseo-cœnosus; abdomen testaceum, lituris interruptis; pedes antici brunei; quatuor pedes postici bruneo-pallidi; alæ flavescentes.

Longueur, 2 lignes 1/4. Front et antennes d'un jaune fauve; corselet d'un brun-gris boueux; abdomen testacé, avec une ligne noire à l'insertion de chaque segment; cette ligne est toujours interrompue dans son milieu : les deux pattes antérieures brunes; les quatre postérieures d'un brun pâle; ailes flavescentes.

Cette espèce abonde sous l'ombrage des bois et dans les marais.

4. *MINETTIA PALUSTRIS.* R. D.

Simillima M. nemorosæ; *paulò minor : abdomen lituris non interruptis : alis sublimpidis.*

Tout-à-fait semblable au *M. nemorosa;* un peu plus petite : les lignes noirâtres des segmens abdominaux non interrompues dans leur milieu; ailes plus claires.

Cette espèce se trouve dans les marais.

5. *MINETTIA TESTACEA.* R. D.

Similis prioribus; thorax nigro-subcinereus; abdomen totum testaceum; pedes antici bruneo-cinerei; quatuor pedes postici testacei aut flavi; alæ sublimpidæ.

Cette espèce, semblable au *M. nemorosa*, a le corselet d'un noirâtre cendré; l'abdomen testacé, sans lignes transverses noires; quelquefois il offre du brun ou du brunâtre, mais on n'en doit pas tenir compte : les deux pattes antérieures d'un brun cendré; les quatre pattes postérieures d'un jaune plus ou moins testacé; ailes assez claires ou à peine flavescentes.

Cette espèce est excessivement abondante parmi les Scirpes,

les Laiches et les petits Joncs des marais et du bord des rivières.

6. *MINETTIA FLAVIPES.* R. D.

Simillima M. testaceæ; *tota flavescens; thorax dorso obscuriore; pedibus flavis.*

Cette espèce, semblable au *M. testacea*, est entièrement jaunâtre, à l'exception d'un peu de brun obscur sur le dos du corselet; toutes les pattes flaves; ailes un peu flavescentes.

Elle est rare; je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

7. *MINETTIA FLAVA.* R. D.

Similis prioribus; tota flavo-pallidula; pedes pallidi; alæ limpidæ.

Semblable aux espèces précédentes; tout le corps d'un jaune pâle; pattes pâles; ailes claires.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

*** *Le troisième article antennaire lenticulaire.*

VII. Genre ODINIE, *ODINIA.* R. D.

Antennes courtes; le dernier article tout-à-fait lenticulaire; chète nu.

Teintes noirâtres.

Antennæ abbreviatæ; tertio articulo lenticulari; chetum nudum.

Colores nigricantes.

Le troisième article des antennes tout-à-fait lenticulaire est un caractère qu'il importe de signaler dans cette tribu : je connais deux espèces de ce genre, qui fait la suite directe aux Minetties.

1. *ODINIA TRI-NOTATA.* R. D.

Tota nigricans; facie subalbidâ; ultimo antennæ articulo bruneo-fulvescente; alæ limpidæ, tribus liturellis nigris serie obliquâ.

Longueur, 1 ligne 1/2. Tout le corps d'un noir brun; face d'un brun blanchâtre; le troisième article de l'antenne paraît d'un brun un peu fauve; ailes claires, avec trois petites litures ponctiformes, noires et disposées sur une ligne oblique.

J'ai trouvé un seul individu de cette espèce, excessivement rare, parmi des herbes humides de Saint-Sauveur, au mois de mai 1828.

2. *ODINIA PELETERII.* R. D.

Paulò major; nigro-brunicans; antennæ basi subfulvâ: abdomen incisuris segmentorum clarioribus; genibus tarsisque bruneo-pallentibus; alæ sublimpidæ.

Longueur, 1 ligne 3/4. Tout le corps d'un noir brun; base des antennes rougeâtre; un peu de brun-grisâtre sur le corselet; les segmens de l'abdomen offrent une petite ligne transverse blanchâtre à leur insertion; genoux et tarses d'un brun pâle; ailes assez claires.

Cet insecte a été trouvé dans les bois de Paris par le comte de Saint-Fargeau. J'en avais d'abord fait le genre *Umbrina;* n'ayant aujourd'hui aucun individu sous les yeux, je le place dans le genre *Odinia*, dont il me paraît offrir tous les caractères.

**** *Bouton des balanciers sphérique.*

VIII. Genre LISELLE, *LISELLA.* R. D.

Antennes courtes; le troisième article lenticulaire; chète nu. Bouton des balanciers sphérique; teintes flaves.
Antennæ breviores; tertio articulo lenticulari; chetum nudum. Halteres apice sphærico; colores flavi.

Les balanciers forment pour la Liselle et pour les Scyphelles un caractère que nous n'avons pas encore observé.

1. *LISELLA FLAVA.* R. D.

Tota flava; oculis viridibus.

Longueur, 1 ligne 1/4. Yeux verdoyans; corps entièrement flave.

Cet insecte est assez rare; je l'ai trouvé aux fenêtres des appartemens : je soupçonne que sa larve vit dans les fruits moisis.

IX. Genre SCYPHELLE, *SCYPHELLA*. R. D.

Antennes très-courtes, le dernier article arrondi; chète nu.

Teintes flaves; abdomen garni de petits enfoncemens sphériques; bouton des balanciers sphérique.

Antennæ breviores, ultimo articulo subrotundo; chetum nudum.

Colores flavi; abdomen plurimis fossulis excavatum; halteres apice sphærico.

Les insectes de ce genre ont les plus grands rapports avec la Liselle, dont ils diffèrent par leur abdomen tout garni de petits renfoncemens symétriques. On les trouve aussi en automne sur les vitres de nos appartemens; leurs larves doivent vivre dans les débris de nos provisions de bouche, dans le pain moisi, &c. &c.

1. *Scyphella flavicornis*. R. D.

Tota flava; antennis flavis.

Longueur, 1 ligne 1/4. Entièrement flave, même aux antennes; yeux verdoyans.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

2. *Scyphella nigricornis*. R. D.

Priori simillima; antennæ ultimo articulo nigro.

Tout-à-fait semblable à l'espèce précédente; le dernier article de l'antenne est noir.

Cette espèce est moins rare.

C. LARVES PUTRIVORES,

LARVÆ PUTRIVORÆ.

Cette division comprend des insectes dont les larves vivent dans les débris végétaux et animaux en décomposition. Elle forme une seule tribu.

LES MALACOMYDES, *MALACOMYDÆ.*

TRIBU UNIQUE. LES MALACOMYDES.

UNICA TRIBUS. MALACOMYDÆ. R. D.

Antennes distantes, ne descendant pas jusqu'à l'épistome, le troisième article rond ou lenticulaire; chète tomenteux à la loupe.

Front carré; face oblique; péristome carré; anus des *mâles* ne paraissant pas recourbé en dessous; corps cylindriforme, friable, hygrométrique; teintes jaunes, ou d'un jaune fauve, ou d'un jaune brun.

Les larves vivent dans les débris organisés : les insectes parfaits se trouvent particulièrement dans nos appartemens.

Antennæ distantes, non ad epistoma porrectæ, tertio articulo sphærico aut lenticulari ; chetum ad lentem tomentosum.

Frons quadrata ; facies obliqua ; peristoma quadratum ; anus marium *non manifestè subtùs reflexum ; corpus cylindriforme, fragile, hygrometricum ; colores flavi, flavo-fulvescentes, flavo-brunicosi.*

Larvæ vivunt in putridis variis : imagines inveniuntur præsertim in domibus.

Les antennes raccourcies, la forme lenticulaire ou sphérique du troisième article, et des teintes flavescentes, sont les vrais caractères de cette tribu, et empêcheront de la confondre avec les Térénides. Leur corps, d'une consistance

trop friable, absorbe aisément l'humidité de l'air, et ne tarde point à se corrompre; il couvre promptement les épingles de vert-de-gris.

Cette tribu paraît occuper une place si étroite dans la classe des êtres, que les entomologistes n'en ont encore décrit presque aucun individu : tant il est vrai que, parmi les races mêmes qui vivent sous nos yeux, l'observateur exact marche sans cesse dans un monde inconnu! Ce ne sont pourtant ni la petitesse de leur corps, ni la difficulté de constater leurs caractères, qui ont empêché de signaler les Malacomydes. Leur dernier article antennaire, soit sphérique, soit lenticulaire, et surmonté d'un chète ordinairement nu, leur abdomen mince et rétréci, leur corps mollasse, sont trop frappans pour échapper au plus léger examen. Mais le courage du naturaliste a pu s'effrayer lorsqu'il vit que les cadavres de ces insectes, détruits en peu de temps par les principes mêmes de leur organisation, cessaient bientôt de devenir un but pour sa patience, et ne présentaient plus à son œil que des parcelles de vert-de-gris ou de petits amas de fongus pulvérulens. Les Malacomydes sont les Diptères les plus difficiles à conserver.

Le petit nombre des genres et la difficulté de se les procurer sont encore deux causes qui rendent ces insectes plus précieux pour le naturaliste. On ne les rencontre ordinairement que dans les endroits humides, ombragés, sur des excrémens, sur des Champignons pourris et sur certains cadavres. Ils vivent isolés, et l'on a besoin de l'œil le plus exercé pour les distinguer. Leurs teintes fauves et brunâtres, leur constitution délicate, la longueur proportionnée de leurs ailes, l'étroitesse de leur corps, qui n'est pas équilibré par des cuillerons, indiquent assez leur existence tranquille et peu coureuse. Cette tribu s'augmentera d'un grand nombre d'espèces lorsque, sous d'autres climats, on tentera de l'étu-

dier d'une manière plus positive. Sous l'ombre de nos bois, parmi les frais végétaux de nos marais, dans l'épaisseur des herbes de nos prairies, vivent une foule d'autres individus qui n'attendent que l'heure de notre attention pour se trouver irrévocablement placés sur nos listes zoologiques, et pour être comptés parmi les races qui vivifient et embellissent le spectacle du monde.

Les larves des Malacomydes vivent dans les débris organisés, et principalement dans ceux que nous serrons dans nos maisons. Elles vivent aussi sur des cadavres spéciaux : on en trouve dans les terriers de plusieurs quadrupèdes fouisseurs. Leur histoire bien faite devra être du plus haut intérêt; moi, je n'aurai fait que les signaler.

I. Genre LERIE, *LERIA.* R. D.

Le troisième article antennaire rond ou circulaire, rarement ovoïde; chète allongé, effilé, tomenteux à la loupe.

Teintes brunes et testacées.

Antennæ tertio articulo rotundo, circulari, rarò oviformi; chetum elongatum, filiforme, ad lentem tomentosum.

Colores brunei et testacei.

Ce genre comprend plusieurs espèces qui ont les plus grandes analogies entre elles, mais qui méritent une étude spéciale sous le rapport des mœurs.

1. *Leria fungivora.* R. D.

Testacea; antennis rubris; thorax bruneo-cinerascens; alæ sine litura.

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps et les pattes d'un fauve testacé; antennes fauves; corselet d'un brun cendré; l'anus du mâle assez développé; ailes très-légèrement flavescentes, et sans petite ligne transverse.

Cette espèce se trouve uniquement et en abondance sur les Champignons en déliquescence.

2. *LERIA HUMIDA*. R. D.

Similis L. fungivoræ, *solitò minor; flavescens; thorax bruneo-cinereus; antennæ tertio articulo oviformi; alæ parvâ righturâ.*

Longueur, 1 ligne 1/3 à 2 lignes. ♂ et ♀. Cette espèce, tout-à-fait semblable au *L. fungivora*, est ordinairement plus petite et d'un testacé plus jaune; corselet d'un brun plus cendré; le troisième article antennaire est un peu plus allongé, c'est-à-dire, ovale; l'anus du mâle est moins développé; les ailes offrent une petite ligne transverse obscure.

Cet insecte se trouve parmi les herbes littorales et humides dès les premiers jours du printemps.

3. *LERIA DOMESTICA*. R. D.

Testaceo-fulva; tertio antennæ articulo nigro; thorax nigro-cinerascens.

Longueur, 2 lignes 1/2, 3 lignes, 3 lignes 1/3. ♂ et ♀. Tout le corps d'un fauve testacé; les deux premiers articles antennaires fauves, le dernier noir; corselet d'un noir un peu cendré; ailes ayant une légère teinte flavescente.

Cette espèce est commune en automne après les vitres de nos appartemens. Je soupçonne qu'elle vit dans les débris de nos cuisines et de nos dessertes.

4. *LERIA FENESTRARUM*. R. D.

Simillima L. domesticæ; *minùs fulva; thorax minùs niger; antennis rubris.*

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Cette espèce, semblable au *L. domestica*, est toujours d'un testacé jaunâtre et non fauve; le dernier article antennaire est rouge, ou à peine un peu brun; le corselet, d'un noir moins foncé, est plus cendré; les ailes, un peu plus flavescentes, ont la liture plus apparente.

J'ai constamment trouvé cette espèce, en été, sur les vitres des maisons dans des contrées calcaires.

5. *Leria Cuniculorum*. R. D.

Simillima L. domesticæ; *antennis nigris; alis claris.*

Cette espèce, très-voisine du *L. domestica*, a les antennes noires, le corps et les pattes d'un testacé fauve; le corselet noir avec un peu de cendré, et les ailes assez claires, sans teinte flavescente.

J'ai pris plusieurs individus de cette espèce, au mois d'avril, dans des trous de Lapin des bois de Versailles.

6. *Leria subterranea*. R. D.

Simillima L. fenestrarum : *antennis, pedibus, flavo-fulvis; thorax bruneo-subcinereus; abdomen subfulvum, dorso brunicante; alæ sublimpidæ.*

Cette espèce est très-voisine du *L. fenestrarum* : antennes et pattes d'un jaune fauve; corselet noirâtre, un peu nuancé de cendré; abdomen brunâtre sur le dos; ailes plus claires.

J'ai trouvé plusieurs individus de cette espèce, le 29 décembre 1828, dans un trou de Mulot.

7. *Leria Peleterii*. R. D.

Simillima L. subterraneæ : *antennis, pedibus, flavescentibus; thorax subflavescens; alis subflavescentibus.*

Cette espèce, tout-à-fait voisine du *L. subterranea*, en diffère par son corselet flavescent, par ses antennes et ses pattes plus jaunes, et par ses ailes plus jaunâtres.

Cette espèce a été trouvée à Paris par M. le comte de Saint-Fargeau, sans aucune indication de localité. J'en avais d'abord fait un genre sous le nom de *Thelipus*.

II. Genre THÉLIDE, *THELIDA*. R. D.

Caractères des Léries; front et face du *mâle* rétrécis, avec l'abdomen filiforme.

Leriarum characteres : mas *fronte et facie angustatis; abdomine filiformi.*

Le rétrécissement du front et de la face du mâle nécessite

l'établissement de ce petit genre, qui, du reste, présente tous les caractères des Léries.

1. *THELIDA FILIFORMIS.* R. D.

Subfulva ; thorax bruneo-cinereus : antennæ nigræ ; alæ sublimpidæ.

Longueur, 3 lignes 1/3. ♂ et ♀. Corps d'un jaune testacé ; antennes noires ; corselet noirâtre, saupoudré de cendré ; ailes assez claires.

J'ai trouvé une seule couple de cette espèce à Saint-Sauveur.

III. GENRE LENTIPHORE, *LENTIPHORA.* R. D.

Le troisième article antennaire aplati sur les côtés, et tout-à-fait lenticulaire.

Antennæ tertio articulo lateribus compressis, et omninò lenticulari.

Il est inutile d'insister sur ce caractère, qui est vraiment classique.

1. *LENTIPHORA FLAVEOLA.* R. D.

Tota flava ; thorax nigro-cinerascens ; alis subflaveolis.

Longueur, 3 lignes 1/2. Tout le corps jaune ou jaunâtre ; antennes jaunes ; corselet noirâtre et saupoudré de cendré ; ailes flavescentes.

Je n'ai encore pu trouver qu'un individu de cette espèce excessivement rare ; mais je n'ai point noté son habitation.

IV. GENRE ORBELLIE, *ORBELLIA.* R. D.

Le troisième article antennaire orbiculaire ; abdomen du *mâle* recourbé en crochet.

Tertius antennarum articulus orbicularis ; mas *abdomine recurvo.*

Les Lériés ont quelquefois le dernier article antennaire rond ou arrondi : elles ont l'anus replié en dessous sur les mâles ; mais les Orbellies mâles ont l'abdomen même recourbé en crochet, comme celui des Myopes.

Il paraît que ces insectes demandent à être étudiés sous le rapport de leurs mœurs.

1. *ORBELLIA MYOPIFORMIS.* R. D.

Nigro-subcinerea; ultimis abdominis segmentis pedibusque rubris; antennis nigris; alæ sublimpidæ.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. D'un noir saupoudré de cendré; les derniers segmens de l'abdomen et les pattes d'un rouge fauve; antennes noires; ailes assez claires.

Je ne connais qu'une couple de cette espèce, trouvée dès les premiers temps que je m'occupais d'entomologie. Je n'ai pas noté son habitation.

2. *ORBELLIA ORNITHIVORA.* R. D.

Minor; brunea; abdomine bruneo-subfulvescente; antennis pedibusque nigris; alis pellucidis.

Longueur, 2 lignes 1/4. ♂ et ♀. Tout le corps d'un brun légèrement cendré; antennes noires; un peu de fauve obscur à l'abdomen; pattes brunes; ailes claires.

J'ai trouvé cette rare et curieuse espèce, le 5 mars 1827, sur le cadavre desséché d'un corbeau, dans le bois de Vincennes.

Quatrième Famille. LES PALOMYDES.

Quarta Gens. PALOMYDÆ.

Antennes ordinairement allongées, rarement raccourcies, presque toujours dirigées en avant, à articles polymorphes et d'inégale longueur; chète plumeux, plumosule, le plus souvent villeux, villosule, rarement nu, ses trois articles rarement distincts et de longueur variable.

Les autres caractères semblables à ceux des Malacosômes : front et face larges; trompe molle; cuillerons nuls ou presque nuls; ailes allongées, avec la cellule γC toujours ouverte au-dessous du sommet, et sans nervure transverse; corps cylindrique, allongé, quelquefois effilé, à teintes jaunes, d'un jaune pâle, ou brunes et d'un jaune brun; un duvet satiné sur les côtés du corselet.

Les larves ne vivent que dans les seuls végétaux, quelquefois dans les graines, le plus souvent dans les feuilles, les tiges et les racines : les insectes parfaits se trouvent dans les mêmes localités que leurs larves.

Antennæ solitò elongatæ, raró breviores, ferè semper protensæ anticè, articulis polymorphis, longitudine variabili; chetum plumatum, plumosulum, sæpiùs villosum, villosulum, raró nudum, tribus articulis raró manifestis et longitudine variâ.

Reliqui characteres ut ad Malacosômas : frons et facies latæ; proboscis membranacea; calypta nulla, aut ferè nulla; alæ elongatæ, cellulâ γC ante apicem semper apertâ, sineque nervo transverso; corpus cylindricum, elongatum, interdum filiforme; colores lutescentes, luteo-pallentes, vel brunicosi et luteo-brunicosi; thorax lateribus seu pleuris sericeo-nitidis.

Larvæ vivunt in solis vegetalibus, aliquoties in granis, sæpiùs in foliis, stipitibus, radicibus. Imagines reperiuntur in iisdem locis ac larvæ.

Il est certain que la famille des Palomydes, d'après les caractères que je viens d'énoncer, pourrait aisément se trouver

comprise dans celle des Malacosômes, dont elle formerait une simple tribu. Un naturaliste plus hardi que moi n'hésitera peut-être point à le faire; mais les mœurs de ces insectes, et certains points de leur organisation, m'ont sans cesse éloigné de cette réunion, mainte et mainte fois conçue, méditée, presque opérée, et autant de fois rejetée comme réellement inadmissible.

Front, face, cuillerons, ailes, formes et teintes du corps, habitudes paisibles, tout en elles ramène aux Malacosômes; mais la disposition des antennes, des pattes, l'habitation sur des plantes littorales, indiquent aussitôt que nous sommes réellement sur des races qui méritent une distinction spéciale.

Les antennes horizontales avec le plan du corps, et composées d'articles très-irréguliers; le corps cylindrique, allongé et effilé; les côtés du corselet garnis d'un duvet satiné, forment les trois caractères organiques fondamentaux de cette section. On peut toutefois objecter que les antennes de plusieurs genres sont analogues à celles d'un grand nombre de Malacosômes, et par la suite nous trouverons d'autres races qui portent un duvet satiné sur les côtés du corselet; plusieurs Gagatées et plusieurs Chorellées ont déjà présenté ce caractère.

Mais une Palomyde, malgré une réunion de signes organiques qui paraissent la rapprocher d'autres séries, offre dans l'ensemble de son individu un aspect, un *visage,* qui la fait reconnaître et classer sur-le-champ, et sans qu'on craigne presque de se tromper. Du reste, les caractères qui distinguent les sections et les genres de cette famille sont assez faciles à saisir, pour peu qu'on veuille réellement s'en donner la peine.

Ainsi, pour ne parler que des tribus déjà étudiées, les Palomydes diffèrent surtout des Malacosômes par leurs antennes, ordinairement plus allongées, diversement configurées, et presque toujours dirigées en avant; elles en diffèrent

surtout par le duvet satiné ou le velours luisant qui brille sur les côtés de leur corselet, et qui indique des habitudes littorales et aquatiques, ainsi que je l'ai annoncé dans les chapitres antérieurs.

Les larves vivent dans les graines des plantes humides, et le plus souvent dans le parenchyme de leurs feuilles, dans le tissu de leurs tiges, de leur chaume, et également dans leurs racines, ainsi que dans leurs portions bulbeuses. Elles nous démontrent d'une manière péremptoire que *les classes secondaires* de l'entomologie doivent reposer presque uniquement sur des caractères d'organisation, et non sur l'identité réelle des mœurs. Celui qui voudrait, dans l'état actuel de la science, réunir dans les cadres d'une même classe les Pégomydes et les Palomydes, courrait risque de trop s'égarer. Plus tard cette assertion recevra des preuves nouvelles et tout-à-fait convaincantes dans l'étude des Aciphorées, qui toutes affectent le même type d'organisation, et qui pourtant vivent, les unes dans les fleurs et dans les graines, les autres dans les feuilles; celles-ci dans les tiges, et celles-là dans les racines.

Ces insectes paraissent et disparaissent avec la végétation. A peine le soleil du printemps fait éclore les fleurs safranées du Caltha, que les Sepedons au corps agile voltigent parmi les feuilles récentes des Scirpes, des Iris et des Roseaux, tandis que les Chiones et les Tétanocères commencent à se jouer dans les herbes verdoyantes de l'humide prairie. Leur durée n'est point limitée dans les bornes étroites d'une semaine ou d'un mois; car plus le soleil aura d'influence sur la terre échauffée, plus aussi le nombre de leurs individus augmentera, et ne s'anéantira plus que dans ces jours où les plantes attristées semblent concentrer en elles-mêmes tous les efforts de leur vitalité pour lutter contre la saison rigoureuse. Encore en restera-t-il quelques espèces qui, aux rayons passagers de la moindre chaleur, consoleront notre esprit, en nous indiquant

que le règne si admirable des insectes est plongé dans la léthargie du sommeil, et non dans le vide de la mort.

Tous les jours nous admirons la brillante imagination des anciens, qui, ne se figurant l'étendue illimitée des classes zoologiques, avaient cru pouvoir y suppléer par les aimables fictions de cette mythologie qui plaçait des êtres sensibles dans chaque endroit d'une contrée. Cette fontaine n'était point le résultat des eaux amassées dans le sein de la terre; des nymphes y fixaient leur paisible empire: des nymphes, dont la contrée racontait la charmante histoire, se baignaient dans ce cristal diaphane, et entretenaient la fraîcheur si nécessaire à ceux que les fatigues champêtres accablent sous le poids du jour, ou si agréable aux mortels qui ont le loisir des rêves voluptueux. Pourquoi ne voir qu'une onde fugitive dans les détours sinueux de ce ruisseau? Là était une nymphe victime d'une fatale passion, et dont les pleurs redoutaient de quitter trop tôt cette délicieuse prairie, ces bosquets d'aunes noirâtres, ou ces saules au feuillage si conforme à l'infortune de leur souveraine. Riante mythologie, tu animais tout sur la scène du monde; tu faisais entrevoir à l'homme qu'ici-bas tout est vie et sensibilité. On ne connaissait point la vérité, que déjà tu donnais à penser qu'elle devait nécessairement exister; tu ne faisais que la remplacer par des êtres imaginaires, en attendant que le génie des siècles vînt à prononcer. Non, tu ne nous as point trompés : les sciences, qu'on accuse si injustement de resserrer l'esprit et le cœur de l'homme, publient aujourd'hui que ces ondes limpides ne sont point destinées à former seulement un horizon délectable pour nos yeux, ni un séjour passager de fraîcheur; elles appartiennent à toutes les classes des êtres : une foule de plantes y puisent leur belle verdure; la prairie leur doit l'éclat de ses vêtemens, et un nombre incalculable d'insectes y trouvent le soutien et les douceurs de l'existence. Qui de nous parviendra jamais à

décrire les espèces et les genres qui vivent sur les seuls bords de ce ruisseau? Pourtant on n'entend le bourdonnement d'aucune race, pourtant on ne voit le vol d'aucun individu; mais l'entomologiste a soupçonné que ceux-là des animaux peuvent être très-nombreux, qui aiment les jouissances de la solitude et de la fraîcheur. Il n'en est pas ainsi de l'homme, qui ordinairement ne s'estime guère que par le bruit qu'il croit faire et par le mouvement qu'il s'efforce en vain de se donner pour sortir de la foule. Mais celui qui place ses plus chères délices dans l'étude de la nature, sait que plus les nations vivent tranquilles, plus aussi elles vivent heureuses. Voilà pourquoi l'on rencontre tant de tribus diverses dans ces endroits silencieux où l'homme a peur de porter ses ennuis et de trouver la paix. De nos jours on ne croit plus ni aux nymphes, ni aux napées, ni aux naïades; mais les rives n'en sont pas moins peuplées d'habitans curieux sous une multitude de rapports. Changeons les noms, ou bien aux noms anciens ajoutons d'autres noms jusqu'à ce qu'on en ajoute encore d'autres après nous, et nous verrons aisément que nous n'en sommes qu'aux premières études dans le vaste champ de la nature, et que les anciens avaient eu grandement raison de placer la vie avec tous ses attributs dans les endroits qui pouvaient d'abord paraître le moins susceptibles d'en être doués.

Les Palomydes méritent toute notre attention sous le rapport des destinations zoologiques. Les races étudiées nous ont montré les Mouches, d'abord créées pour une existence aérienne, presque solaire, tomber peu à peu dans une dégradation évidente des organes du mouvement, à mesure que la nature resserra le cercle de leurs fonctions, et s'appliqua à spécialiser le mode de leur vie. Nous avons vu la Mouche réduite à faire son univers du pourtour d'un Champignon. Cette Mouche n'avait pas besoin d'une organisation aussi entière,

aussi développée, que celle des Mouches qui sont vagabondes sous le soleil, et qui vont au loin chercher, soit les plaisirs de l'hymen, soit les sucs susceptibles de les alimenter: aussi la nature a rapetissé les divers appareils de son économie, et l'a forcée de vivre sur le lieu de sa destination.

On ne saurait nier que les Palomydes ne se trouvent dans cette dernière catégorie. Rien sur elles n'annonce une existence qui doive être remplie d'activité. Elles n'ont plus ces cuillerons, véritables agens du vol; elles n'ont plus ces formes élargies du corps qui contiennent un grand volume d'air, et qui donnent la force d'affronter les fatigues de la vie errante. Leurs ailes, diminuées dans leur largeur, se refusent aux longues courses, et ne servent plus qu'à des transports peu distans. En vain quelques genres essaient de se soustraire aux mœurs générales de leur tribu; ils ne dénotent que mieux leur impuissance, parce qu'ils ne peuvent dépasser les fleurs de certains terrains. Les Palomydes sont essentiellement propres aux plantes littorales et marécageuses; il est impossible de nier cette évidence, démontrée par l'organisation même

Les plantes monocotylédones surtout leur servent de domicile pendant leur vie d'hyménée. Il est à croire qu'elles en nourrissent pareillement les larves, soit avec leurs racines, soit avec le parenchyme épais de leurs feuilles et de leurs tiges, soit enfin avec leurs graines L'Iris faux-açore, le Typha, le Roseau à balais, la famille des Cypéracées, celle plus nombreuse des Laîches, celle des Joncées, recèlent ces insectes qui, pour se transporter d'un végétal au végétal voisin, ne font ordinairement qu'un usage très-secondaire de leurs ailes : ils y sautillent à l'aide de leurs pattes postérieures, qui sont plus allongées que les autres, et qui très-souvent ont leurs cuisses renflées. Une marche assez rapide est leur mode le plus fréquent de locomotion, et sous ce point de vue ils ont de grands rapports avec les Donacies. Je ne dirai point qu'ils

y vivent du miel des fleurs; les fleurs sont interdites à la plupart d'entre eux. On ne les voit point non plus s'abattre sur la terre, afin d'en pomper les parties aqueuses. S'il est vrai qu'ils introduisent quelque substance alimentaire dans leur estomac, ce ne peut être que le liquide qui, sous forme de gouttelettes, s'échappe par les pores des feuilles.

On me citera plusieurs espèces qu'on peut rencontrer sur les Ombellifères : mais ces espèces ne sont pas essentiellement littorales; il leur est accordé de s'élancer dans la prairie. La Loxocère n'habite jamais les bords de l'eau; elle ne voltige que dans les haies ombragées, dans les taillis frais et touffus. Plusieurs Dycties préfèrent les Graminées des lieux sablonneux, et même des bois calcaires, aux plantes du rivage. On ne doit envisager dans cette distribution que l'ensemble du plan primitif, qui souffre nécessairement quelques exceptions. Les Palomydes ne doivent pas jouir du soleil; tel est leur point de départ. Leurs races pourront se disséminer partout où cette circonstance se présentera. C'est cette même distribution qui établit un accord si parfait, une harmonie si immense, entre les deux règnes organisés. Elles vivent plus particulièrement sur les plantes à un seul monocotylédon; mais elles ont le droit de se domicilier sur plusieurs classes : ainsi j'en ai observé sur le Trèfle d'eau, sur la Macre. Les Palomydes qui vivent parmi les feuilles des plantes herbacées, ont le corps allongé et même effilé, afin d'être moins lourdes, afin d'occuper moins de largeur, et d'être moins exposées aux chocs si souvent répétés des tiges et des feuilles entre elles, afin de mieux se frayer une route à travers ces mêmes tiges et ces mêmes feuilles. La Loxocère, pour se glisser parmi les feuilles des haies, a reçu la conformation des Ichneumonides; elle est tout-à-fait filiforme.

Ces races portent empreints sur leur corps les caractères de nécessité qui les forcent de vivre sur les plantes littorales,

et qui expliquent cet instinct de leur part. La nature accorda à presque tous les insectes aériens exposés aux périls de l'eau le moyen le plus facile de s'en garantir : elle revêtit le dessous ainsi que les côtés de leur corselet et de leur abdomen d'un duvet très-fin, luisant, lustré, comme satiné, et imperméable au moite élément. En vain l'insecte est détaché de sa plante par un accident, il ne doit pas périr : l'eau n'a point la propriété de mouiller son corps; il se retire aisément d'un naufrage qui paraissait inévitable. Les entomologistes observateurs n'ont pas manqué de signaler ce caractère sur les Palomydes : elles le possèdent à un haut degré; car elles disparaîtraient bientôt, si leur corps ne résistait point à l'influence directe de l'humidité. Le moindre vent durant le court trajet d'une plante à une autre, les agitations fréquentes des végétaux nourriciers, occasionnent trop souvent leur chute; leurs tarses sont armés de forts onglets pour se cramponner pendant la tempête.

Dans l'état actuel de la science, les Palomydes de nos contrées forment une famille satisfaisante pour le nombre des espèces et pour l'union qui joint leurs genres entre eux. Les espèces exotiques que je connais ne s'éloignent en rien de celles de notre continent; mais qui osera soupçonner l'effroyable multitude qu'on ne manquera point de trouver en Afrique et en Amérique, où des fleuves immenses ont des rivages très-étendus, et où des lacs, des marais, aussi nombreux que favorables à la végétation, supposent tant de Glaïeuls, de Roseaux et de Joncs!

Dans la science actuelle, cette famille ne comprend qu'une seule tribu, qui porte le même nom.

TRIBU UNIQUE. LES PALOMYDES.

UNICA TRIBUS. PALOMYDÆ. R. D.

* *Corps allongé, filiforme.*

I. GENRE LOXOCÈRE, *LOXOCERA.* Dumér.

Antennes très-longues; les deux premiers articles courts, le troisième six à sept fois plus long : chète villosule.

Face resserrée, oblique; front carré; corps filiforme, à teintes noires et rouges; pattes grêles.

Antennæ longiores ; duobus primis articulis brevibus, tertio sexties septiesve longiore : chetum villosulum.

Facies coarctata et obliqua ; frons quadrata ; corpus filiforme, nigricans et fulvum ; pedes graciles.

Corps, antennes et pattes semblent avoir passé à la filière sur ces insectes, qu'il est très-facile de reconnaître au premier abord. L'espèce la plus commune, la seule qui ait été un peu observée, ne vit point parmi les herbes des marais; mais elle aime à courir entre les feuilles des arbres dans les bois et les haies humides.

1. *LOXOCERA PARADOXA.* Latr.

Major ; capite, antennis, facie thoraceque nigris ; abdomen primo segmento nigro, tribus intermediis rubris, postremis nigris ; femora nigra ; genibus tibiisque fulvo-pallidulis ; alæ fuliginosæ.

Longueur, 7 lignes. Tête, face, antennes, corselet, noirs; chète d'un blanc jaunâtre; écusson d'un brun rougeâtre; le premier segment de l'abdomen noir, les trois suivans rouges, et les derniers noirs; organes sexuels rougeâtres; cuisses noires; genoux et tibias d'un fauve pâle; tarses un peu plus bruns; balanciers jaunes; ailes fuligineuses.

Cette espèce, ainsi étiquetée par M. Latreille, et qui fait

partie de la collection du comte Dejean, est originaire d'Hyères en Provence.

2. *Loxocera ichneumonea.* Dumér. Latr.

Musca ichneumonea. Fabr.

Filiformis, nigra; cheto albicante; frons faciesque lateribus, thoraxque, rubida; thorax primo segmento dorso nigro; pedes flavo-rubidi; alæ subflavescentes.

Longueur, 5 lignes. Filiforme; corps et antennes noirs; chète blanchâtre; côtés de la face et du front, corselet, rougeâtres; le dos du premier segment du corselet noir ou noirâtre; pattes d'un jaune fauve; ailes ayant une très-légère teinte jaunâtre.

Cette espèce, sans être rare, n'est point commune dans nos contrées : on la rencontre surtout parmi les feuilles des bois et des haies humides.

3. *Loxocera intermedia.* R. D.

Paulò minor L. ichneumoneâ : *caput faciesque nigra; os, antennæque basi, rufescentia; thorax fulvus, anticè niger; abdomen nigrum, tribus segmentis intermediis fulvis; alæ subfuliginosæ.*

Cette espèce tient à-la-fois du *L. paradoxa* et du *L. ichneumonea;* un peu plus petite que cette dernière : tête et face noires; bouche et base des antennes rougeâtres; corselet fauve, mais noir antérieurement; abdomen noir, avec trois segmens fauves; pattes d'un fauve pâle; ailes un peu fuligineuses.

Cette espèce, d'origine française, fait partie de la collection du comte Dejean.

II. Genre DASYNE, *DASYNA.* R. D.

Antennes ne dépassant point l'épistome; le troisième article triple des deux autres, un peu concave en dessus et un peu arrondi en dessous; chète manifestement triarticulé, et à plumules serrées.

Face presque verticale; corps allongé; teintes noires.

Antennæ non excedentes epistoma; tertius articulus duobus aliis

triplo major, suprà subconcavus, infràque subrotundatus; chetum distinctè triarticulatum, plumulis densatis.

Facies ferè verticalis; corpus elongatum, nigrum.

Ce genre approche beaucoup des Phrosies; son chète ressemble à une petite plume, à cause de ses villosités, qui sont serrées.

1. *DASYNA FUSCIPENNIS.* R. D.

Nigra, subviolacea; antennis, pedibus, flavo-fulvis; alæ subfuscæ.

Longueur, 4 lignes 1/2. ♂ et ♀. Tout le corps d'un beau noir-luisant un peu violacé; chète noir; antennes, pattes, d'un jaune fauve; une petite tache noire au-dessus des genoux postérieurs; ailes lavées de noirâtre.

Cette espèce, assez rare, habite parmi les plantes de rivage.

2. *DASYNA PELETERII.* R. D.

Nigra; cheto villoso; *antennis flavescentibus; thorax dorso grisescens; pedes flavescentes; alæ sublimpidæ, vix subfuliginosæ.*

Forme du *D. fuscipennis:* corps noir, filiforme; antennes jaunes, avec un peu de brun, un peu plus courtes que sur l'espèce précédente, et *chète seulement villeux;* un peu de grisâtre sur le corselet; vertex noir; sommet du front rougeâtre; pattes d'un jaune pâle; ailes claires, avec quelques nuances d'un brun obscur.

Il peut se faire que, par ses antennes, et surtout par son chète, cette espèce constitue un véritable sous-genre.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte de Saint-Fargeau, et qui paraît très-rare, a été trouvée aux environs de Paris.

III. Genre PHROSIE, *PHROSIA.* R. D.

Antennes allongées; le second article double du premier, et le troisième cylindrique et au moins double du second; chète plumosule, avec le second article assez long.

Antennæ elongatæ; secundus articulus primo bilongior; tertius

cylindricus, secundo bilongior aut trilongior : chetum plumosulum, secundo articulo elongato.

Ces insectes ont les ailes écartées, les pattes allongées, le corps cylindrique et les teintes noires des genres précédens; mais le chète n'est que plumosule, et le troisième article antennaire, déjà moins long, est tout-à-fait cylindrique.

1. *Phrosia Scirpi.* R. D.

Nigro-nitens; facie albidâ; thorax pleuris cinereis; pedes flavo-fulvi; tibiis tarsisque posticis bruneis; alæ pellucidæ, subobscuræ.

Longueur, 4 à 5 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps d'un beau noir luisant; face blanche; un peu de cendré moiré sur les côtés du corselet; pattes d'un jaune fauve, avec les tibias et les tarses postérieurs bruns; ailes légèrement nuancées de jaunâtre obscur.

Une variété un peu plus petite a le front plus allongé et les pattes d'un jaune plus pâle.

Cet insecte est assez commun parmi les plantes littorales, les Scirpes, les Roseaux, et même parmi les herbes des prairies humides. La variété indiquée fait partie de la collection du comte de Saint-Fargeau.

IV. Genre DELINE, *DELINA.* R. D.

Caractères des Phrosies : le troisième article antennaire guère plus long que le second; chète presque nu.

Phrosiarum characteres : antennæ tertius articulus secundo vix longior; chetum vix tomentosum.

Les antennes offrent deux caractères tout-à-fait distincts de celles des Phrosies. Les Délines vivent aussi parmi les plantes de rivage.

1. *Delina tibialis.* R. D.

Nigro-nitens; facie albâ; pedes nigri, tibiis flavescentibus; alæ sublimpidæ, vix subflavescentes.

Longueur, 4 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps d'un beau noir

luisant; face blanche, avec les côtés d'un jaune argenté; pattes noires; tibias jaunâtres; ailes presque claires, et n'ayant qu'une très-légère teinte jaunâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Paris et à Saint-Sauveur.

2. *DELINA DEJEANII.* R. D.

Affinis D. tibiali; *minor, nigricans; pedes nigricantes; genibus tibiisque flavescentibus; alæ subflavescentes.*

Petite, très-étroite, noirâtre; antennes noires; face blanche; front noir; pattes noirâtres, avec les genoux et les tarses jaunâtres; ailes légèrement lavées de jaunâtre.

Cette espèce, qui doit être d'origine française, fait partie de la collection du comte Dejean.

V. GENRE MOSINE, *MOSINA.* R. D.

Caractères des Phrosies et des Délines : antennes ne descendant pas jusqu'à l'épistome, le troisième article guère plus long que le second; chète plumeux ou plumosule, à second article court.

Face un peu moins oblique.

Phrosiarum et Delinarum characteres : antennæ non ad epistoma porrectæ, tertio articulo vix longiore; chetum plumatum aut plumosulum, secundo articulo abbreviato.

Facies minùs obliqua.

Je ne pense pas qu'il soit besoin d'insister sur les caractères qui distinguent ce genre, lorsqu'on veut le comparer aux Phrosies et aux Délines.

Les espèces communes se trouvent parmi les herbes des prairies et le long des haies humides.

Ce genre et une partie des précédens et des suivans correspondent au genre *Cordylura* des entomologistes allemands.

* Chète plumeux.

1. *MOSINA PUBERA.* R. D.

MUSCA PUBERA. Linn. Fabr. — *OCYPTERA PUBERA.* Oliv. *Encycl. méth.* — *CORDYLURA PUBERA.* Meig. Fall.

Elongata; nigricans; lateribus cinerascentibus; pedes nigri; tibiis fulvis.

Longueur, 5 à 6 lignes. ♂ et ♀. Corps effilé, noir, avec du cendré-glacé sur les côtés et en plusieurs autres endroits; face albide; base du front d'un jaune fauve; pattes noires; jambes fauves; ailes assez claires.

Cette espèce n'est pas rare dans les lieux frais et humides. Il paraît qu'on l'a signalée dans toute l'Europe.

2. *MOSINA NIGRA.* R. D.

Tota nigra; facie argenteâ; alæ sublimpidæ.

Longueur, 4 lignes. Toute noire, avec un peu de cendré sur les côtés du corselet; face argentée; ailes presque claires.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur, parmi des plantes de rivage.

3. *MOSINA DEJEANII.* R. D.

Statura M. puberæ : *facie argenteâ; antennis nigris; thorax lateribus rufescens; abdomen obscurè rufescens; pedes pallidè subrufescentes; alæ subflavescentes.*

Taille du *M. pubera :* antennes noires; frontaux rouges; face argentée; corselet noirâtre, un peu rougeâtre sur les côtés; abdomen d'un rougeâtre obscur; pattes d'un rougeâtre-obscur pâle; balanciers jaunâtres; ailes un peu flavescentes.

Cette espèce, qui doit être originaire de la France méridionale, fait partie de la collection du comte Dejean.

4. *MOSINA LATREILLII.* R. D.

Cinereo-pulverulenta; facie bruneo-argenteâ; pedes pulverulenti, tarsis subfulvis; alæ subflavescentes.

Longueur, 5 lignes. ♀. Cette espèce a de grands rapports avec le *M. pubera* : tout le corps, ainsi que les pattes, d'un cendré pulvérulent; frontaux bruns; antennes noires; face d'un brun argenté; tarses un peu fauves; balanciers jaunes; ailes un peu lavées de jaunâtre.

Cette espèce, d'origine française, fait partie de la collection du comte Dejean.

5. *Mosina connexa*. R. D.

Dyctia connexa. Latreill.

Statura M. puberæ : *capite flavo-testaceo; pedes thoraxque infrà flava; thorax apice scutelloque flavo-testaceis; thorax dorso abdomenque nigro-nitida; alæ limpidæ, irregulariter fasciatæ, fasciis apicalibus connexis.*

A peu près la taille du *M. pubera* : tête d'un fauve testacé, ainsi que l'écusson et le sommet du corselet; le dessous du corselet et les pattes jaunes; le dos du corselet et l'abdomen d'un noir brillant; ailes claires, avec des fascies irrégulières, dont celles du sommet sont confondues ensemble.

Cette espèce, originaire du midi de la France, fait partie de la collection du comte Dejean : M. Latreille l'avait étiquetée *Dyctia connexa*.

** *Chète plumosule.*

6. *Mosina fulva*. R. D.

Corpus suprà fulvum, infrà fulvo-pallescens; abdomen dorso brunicoso; pedes fulvo-pallentes; alæ subflavescentes.

Longueur, 3 à 4 lignes. ♂ et ♀. Front rouge; antennes fauves; corselet fauve sur le dos et d'un fauve pâle en dessous; on distingue rarement une petite ligne brune sur chacun de ses côtés : abdomen d'un fauve pâle, avec un peu de brun sur le dos; pattes d'un fauve pâle; ailes jaunâtres.

J'ai trouvé cette espèce à Paris et à Saint-Sauveur.

7. *MOSINA FILIPES.* R. D.

Minor, gracilior, filiformis; facie, antennis, pedibus, thorace infrà, alisque flavo-pallidulis; thorax dorso abdomenque dorso nigro-nitentia; pedes elongati.

Plus petite, plus grêle que le *M. fulva;* filiforme; front rougeâtre; antennes, face, pattes, le dessous du corselet, ailes, d'un pâle flave; le dessus du corps d'un noir luisant; pattes assez longues.

Le seul individu de cette espèce que je connaisse fait partie de la collection du comte Dejean : il a été trouvé aux environs de Paris.

VI. Genre NORELLIE, *NORELLIA.* R. D.

Le troisième article antennaire cylindrique; chète nu, ou à peine tomenteux.

Face peu oblique.

Antennæ tertio articulo cylindrico; chetum nudum, aut vix subtomentosum.

Facies parùm obliqua.

Ce genre ne diffère des Mosines que par le chète nu ou à peine tomenteux; l'insecte a aussi les cuisses antérieures épineuses, pour fouir la terre au sortir de son état de nymphe. On le trouve en abondance sur les jeunes tiges du *Narcissus pseudo-Narcissus,* dans lesquelles la femelle perfore un ou plusieurs petits trous pour y déposer ses œufs : l'insecte parfait n'éclôt qu'au bout d'un an.

1. *NORELLIA PSEUDO-NARCISSI.* R. D.

Elongata, rubricans, dorso nigricante; fronte, antennis fulvis; pedibus rufo-pallidulis; alis limpidis, puncto, liturâ, maculisque apicalibus, obscuris.

Longueur, 3 lignes 1/2 à 4 lignes. ♂ et ♀. Étroite, allongée; d'un fauve pâle, avec du noirâtre plus prononcé sur le dos du corselet que sur celui de l'abdomen; antennes et front fauves;

face d'un fauve jaunâtre; pattes d'un fauve un peu pâle; ailes limpides, avec le point, la liture discoïdale et deux ou trois petites macules apicales obscures.

Cette espèce abonde sur les fleurs et sur les jeunes tiges du *Narcissus pseudo-Narcissus.*

VII. Genre VOLUSIE, *VOLUSIA.* R. D.

Antennes raccourcies, le troisième article cylindrique; chète tomenteux.

Front et face très-resserrés; face très-oblique; corps allongé, d'un beau noir.

Antennæ abbreviatæ, tertio articulo cylindrico; chetum tomentosum.

Frons faciesque angustiores; facies magis obliqua; corpus elongatum, nigro-nitens.

Au milieu de cette famille, il est assez singulier de rencontrer une espèce avec la face et le front aussi étroits, aussi resserrés : du reste, cet insecte est à sa véritable place.

1. *Volusia nitida.* R. D.

Nigro-nitens : facie, vertice, argenteis; thorax pleuris cinereis; pedes elongati, flavi; alæ limpidæ.

Longueur, 3 lignes 1/2 à 4 lignes. Tout le corps d'un beau noir luisant; face, côtés du front, vertex, argentés; les côtés du corselet glacés d'un cendré moiré; pattes longues, jaunes, avec les tarses noirs, et un peu de noir au-dessus des genoux antérieurs.

Cet insecte est excessivement rare; je n'en possède qu'un individu trouvé parmi des plantes riveraines à Saint-Sauveur.

VIII. Genre SARGELLE, *SARGELLA.* R. D.

Antennes assez longues, obliques; le troisième article triple du second, prismatique et assez épais : chète nu.

Front allongé; face très-oblique; cuillerons manifestes; corps allongé, cylindrique, à teintes noires.

Antennæ elongatæ, obliquæ; tertius articulus secundo trilongior, prismaticus, incrassatus : chetum nudum.

Frons elongata; facies perquàm obliqua; calypta manifesta; corpus elongatum, cylindricum, nigrum.

Le corps effilé, cylindrique et porté sur de longues pattes, nous offre la véritable image de ces Sargus verdoyans qui courent sur la surface de l'eau. La forme des antennes m'engage à placer la Sargelle dans la présente section; mais ses cuillerons un peu développés pourraient tendre à en faire un genre de la tribu des Aricines littorales.

1. *Sargella cylindrica.* R. D.

Nigro-nitens; facie albidâ; fronte nigrâ; pedes elongati, nigri; genibus tibiisque flavis; alæ limpidæ.

Longueur, 3 lignes. Face blanchâtre, avec les côtés blancs; front noir, mais jaune au sommet; corselet noir; abdomen cylindrique, d'un noir brillant; pattes longues, noires, avec les genoux et les tibias jaunes; ailes claires, sans tache.

J'ai trouvé cette espèce, dès le premier printemps, parmi des plantes aquatiques à Saint-Sauveur.

** *Abdomen du mâle recourbé en dessous, comme sur les Myopes.*

IX. Genre MYOPINE, *MYOPINA.* R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; le troisième article le plus long et cylindrique : chète nu, et à second article allongé.

Face verticale; abdomen du *mâle* courbé en dessous; corps plus resserré.

Antennæ ad epistoma porrectæ; tertio articulo longiore, cylindrico : chetum nudum; secundo articulo elongato.

Facies verticalis; abdomen maris *subtùs incurvum; corpus cylindriforme.*

Par ses antennes et les formes du corps, ce genre est tout-à-fait la suite naturelle des Sargelles; mais il semble n'avoir

presque aucun rapport avec les genres suivans : les caractères de son chète et de son abdomen l'en différencient nettement.

1. *MYOPINA REFLEXA.* R. D.

Nigra; facies albida; thorax griseo-brunicante tomentosus; alæ limpidæ, nervis sat validis.

Longueur, 3 lignes. ♂. Port d'une Myope; antennes, pattes, abdomen, noirs; face blanche; front d'un rouge d'ocre; corselet saupoudré d'un duvet gris-brun; ailes claires, les nervures assez prononcées.

Je ne possède qu'un individu mâle de ce genre, qui paraît excessivement rare, et que j'ai trouvé à Saint-Sauveur en 1828.

*** *Corps allongé ou cylindriforme; cuisses postérieures propres au saut.*

X. GENRE SÉPEDON, *SEPEDON.* Latr.

Antennes longues; le second article cylindrique, et trois fois plus long que le dernier, qui est assez épais à la base et pointu au sommet : chète villosule, avec le second article triple du premier.

Front carré, rugueux; péristome presque carré, avec l'épistome saillant, rostriforme; pattes allongées; les cuisses postérieures allongées, un peu renflées; corps effilé.

Antennæ longiores; secundus articulus cylindricus, trilongior tertio basi incrassatâ et apice acuto : chetum villosulum, secundo articulo longiore.

Frons quadrata, rugulosa; peristoma ferè quadratum, epistomate prominulo, rostriformi; pedes elongati; femoribus posticis longioribus, inflatis; corpus filiforme.

Les caractères de ce genre, institué par M. Latreille, sont tellement saillans, que l'œil nu suffit pour les distinguer. Si j'y ajoute d'autres considérations, c'est que ma méthode a

besoin de reposer sur un plus grand nombre d'aperçus, puisque j'entreprends de donner une sorte d'histoire des Myodaires.

Des antennes longues et droites, dont le second article est le plus long, et le troisième conique; un chète villosule, avec le second article plus développé; un corps effilé, noir, porté en arrière sur deux longues pattes; un épistome presque rostriforme, sont d'une trop grande importance pour qu'on méconnaisse jamais ce genre, qui, par ses teintes satinées, indique des habitudes littorales. En effet, les Sépedons ne vivent que parmi les plantes marécageuses. Fabricius les avait compris dans son genre *Baccha.*

1. *Sepedon pseudo-Açori.* R. D.

Baccha palustris. Fabric. — *Sepedon palustris.* Latr. Dumér.

Nigro-nitens, lateribus cinereo irroratis; pedes fulvi, tarsis bruneis; alæ subfumosæ, puncto et liturellâ fuscanis.

Longueur, 5 à 6 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps d'un noir assez brillant, mais satiné, surtout au corselet, d'un cendré argenté; pattes fauves, tarses bruns; ailes un peu enfumées, avec un point et une petite liture d'un brun prononcé.

Cette espèce est assez commune sous notre climat : elle vit dans l'*Iris pseudo-Açorus.*

2. *Sepedon javanensis.* R. D.

Statura prioris : nigra; lateribus subcinereis; femoribus fulvis : tibiis tarsisque nigris; alis fuscis.

Taille du *S. pseudo-Açori :* corps noir, avec un peu de cendré sur les côtés; front d'un brun rouge; antennes noires; cuisses fauves; tibias et tarses noirs; ailes fuligineuses, noirâtres.

Cette espèce, originaire de l'île de Java, fait partie de la collection du comte Dejean.

3. *Sepedon Peleterii.* R. D.

Statura priorum : tota fulva ; thorax lineolis subcinereis ; pedes flavi ; alæ flavescentes.

Taille du *S. pseudo-Açori :* tout le corps rouge, avec des lignes un peu cendrées sur le corselet; pattes flaves; ailes jaunâtres.

Cette espèce est excessivement rare; le seul individu que je connaisse a été trouvé aux environs de Paris par le comte de Saint-Fargeau.

4. *Sepedon aquaticus.* R. D.

Totus flavescens ; antennæ primo articulo nigro ; thorax dorso subrubenti, pleurisque cinereis ; pedes flavo-pallidi ; alæ limpidæ, subflavescentes, puncto et liturâ.

Longueur, 3 lignes 1/2 à 4 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps jaunâtre; le premier article antennaire noir; deux points noirs sur le front, et deux autres vers le haut de la face; corselet un peu rougeâtre sur le dos et d'un blanc satiné sur les côtés; l'anus des *mâles* un peu replié en-dessous; pattes d'un jaune pâle, avec un peu de fauve vers les genoux des cuisses postérieures; ailes claires, ayant une très-légère teinte flavescente, avec un petit point et une petite liture noirâtres.

Cette espèce est commune à Saint - Sauveur parmi les plantes de marais, surtout parmi les Laîches [*Carices*].

XI. Genre CYLIDRIE, *CYLIDRIA.* R. D.

Le second article antennaire non plus long que le troisième, qui est aigu au sommet et un peu concave en dessus.

Épistome non saillant; corps cylindrique; cuisses postérieures renflées.

Antennæ secundus articulus haud longior tertio apice acuto et dorso subconcavo.

Epistoma non prominulum ; corpus cylindricum ; femoribus posticis inflatis.

Ce genre se distingue aisément des Sépedons par ses caractères antennaires et par son épistome; la forme différente

du dernier article de l'antenne, et les cuisses posterieures fortement renflées, empêchent de le confondre avec les Chiones.

1. *Cylidria femorata*. R. D.

Cylindrica; antennis flavo-bruneis; thorax flavus, lineolis dorsalibus flavo-bruncis; abdomen flavum, dorso brunicoso; alæ limpidæ, subflavescentes.

Longueur, 4 lignes. Cylindrique; antennes d'un fauve brun; frontaux bruns: front d'un jaune fauve; face un peu plus claire; corselet jaune, avec des lignes dorsales d'un jaune brunissant; abdomen jaune, mais un peu plus brun sur le dos; pattes jaunes; ailes assez claires, quoiqu'un peu flavescentes, avec une petite liture.

J'ignore la patrie de cet insecte, qui fait partie de la collection du comte Dejean.

XII. Genre CHIONE, *CHIONE*. R. D.

Antennes droites, allongées; le second article plus gros que le premier, et de la longueur du troisième; le troisième échancré vers le milieu de sa face supérieure, et pointu au sommet : chète nu ou à peine tomenteux; ses deux premiers articles courts.

Front carré; face oblique; péristome un peu rostriforme; corps jaunâtre, un peu allongé; pattes assez rétrécies; quelques points sur les ailes.

Antennæ rectæ, elongatæ; secundus articulus primo crassior, et longitudine tertii. versùs medium faciei superioris incisi et apice acuto : chetum nudum aut vix tomentosum; primis duobus articulis vix distinctis.

Frons quadrata; facies obliqua, peristomate paulisper rostriformi; corpus flavescens, subelongatum; pedes jam breviores; alæ nonnullis punctulis.

Ces insectes, qui n'habitent que parmi les plantes de marais, se distinguent aisément des genres précédens par le troisième article antennaire aussi long que le second, et

échancré depuis le milieu de sa face supérieure jusqu'à son sommet, qui est pointu. Le chète, à peine tomenteux, paraît nu, et ses deux-premiers articles sont courts. La face est oblique, et non verticale ; le péristome est moins rostriforme. Le corps commence à perdre de son allongement, et les pattes se raccourcissent. Leurs ailes offrent plusieurs petits points sur le disque.

1. *Chione Sepedonoïdea.* R. D.

Flavescens ; facie argenteâ ; thorax dorso subrufescens ; pedes postici elongati ; alæ flavescentes, tribus aut quatuor punctulis subnigris.

Longueur, 3 à 4 lignes. Front d'un beau jaune, avec quelques points noirs; face d'un blanc satiné; corselet jaune, avec des lignes rougeâtres sur le dos et un duvet satiné sur les côtés ; abdomen flavescent; pattes jaunes; les postérieures un peu allongées; ailes lavées de jaune, et ayant chacune trois à quatre points noirâtres.

On trouve cette espèce dans les marais et sur le bord des rivières.

2. *Chione communis.* R. D.

Affinis priori ; paulò major : alæ sex punctis subnigris.

Longueur, 4 à 5 lignes. Cette espèce, constamment plus forte que la précédente, lui ressemble beaucoup pour les détails d'organisation; les lignes fauves sont plus prononcées sur le corselet; les ailes, plus fortement lavées de jaune, ont cinq à six points noirâtres.

Cette espèce est commune parmi les plantes de marais.

3. *Chione ichneumonea.* R. D.

Subelongata ; thorax dorso fusco; abdomen, pedes, subtestacea; alæ subflavescentes, reticulatæ.

Longueur, 4 à 5 lignes. Corps effilé; front, antennes, abdomen et pattes d'un jaune fauve; face d'un blanc satiné; corselet brun

sur le dos, rougeâtre sur les côtés, et d'un blanc satiné vers le bas; tarses bruns; ailes ayant une légère teinte jaunâtre, et finement bigarrées de noirâtre, surtout vers la côte extérieure.

On trouve cette espèce parmi les plantes littorales et marécageuses.

**** *Cuisses postérieures rarement propres au saut.*

XIII. Genre TÉTANOCÈRE, *TETANOCERA*. Dumér. Latr.

Antennes descendant à peine jusqu'à l'épistome; le second article aussi long ou moins long que le troisième, qui, coupé en biseau sur sa face supérieure, paraît conique; chète plumeux.

Face oblique; teintes d'un jaune testacé ou brunâtres.

Antennæ vix ad epistoma porrectæ; secundus articulus longitudine tertii, aut paulò brevior: tertius articulus supernè obliquus, veluti conicus; chetum plumatum.

Facies obliqua; colores flavo-testacei aut brunicosi.

Le chète plumeux, le second article antennaire non plus allongé que le troisième, les cuisses postérieures non renflées, distinguent nettement ce genre de celui des Chiones. Le troisième article antennaire coupé droit et obliquement d'arrière en devant sur sa face supérieure, de manière à rendre le sommet aigu, différencie les Tétanocères des genres suivans, qui ont encore les ailes piquetées et réticulées.

Ce genre a été établi par M. Duméril, et conservé par M. Latreille.

1. *TETANOCERA STICTICA*. Dumér. Latr.

MUSCA STICTICA. Fabr.

Tota flavo-subfulva; thorax dorso cinereo obscurè vittatus, pleurisque subcinereis; alæ flavescentes, puncto et liturâ fuscis.

Longueur, 4 à 5 lignes. ♂ et ♀. Front et antennes d'un jaune fauve; face d'un jaune plus ou moins albide; corselet et abdomen d'un testacé rougeâtre; quelques lignes obscures cendrées sur le

corselet, dont les côtés offrent un très-léger duvet cendré-satiné; pattes d'un jaune-pâle rougeâtre; ailes flavescentes, avec un point et une liture bruns au milieu du disque, et quelques taches obscures vers le sommet.

Cette espèce est excessivement commune parmi les herbes des marais et du bord des rivières. Le mâle est souvent plus petit que la femelle, et souvent son abdomen est brunâtre sur le dos.

2. *TETANOCERA PALUDOSA.* R. D.

Simillima T. sticticæ : *flavescens ; pedibus pallidis.*

Cette espèce, dont je ne possède que des mâles, et qui n'est peut-être qu'une variété, est tout-à-fait semblable au *T. stictica :* l'ensemble du corps est plus flavescent, non rougeâtre; les pattes sont d'un jaune pâle, et les ailes sont un peu plus limpides.

Je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

3. *TETANOCERA MARGINELLA.* R. D.

Simillima T. sticticæ : *alæ margine exteriori fusco limbato.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *T. stictica*, en diffère par ses ailes, dont tout le bord extérieur est noirâtre.

Je ne connais qu'une femelle de cette espèce, trouvée dans les marais de Saint-Sauveur.

4. *TETANOCERA CLARIPENNIS.* R. D.

Flavo-rubescens ; thorax dorso brunicoso ; alæ limpidæ, sine puncto et litura.

Longueur, 4 lignes 1/2. Frontaux brunâtres; côtés du front rougeâtres; face un peu plus claire; corselet rougeâtre, avec un peu de brun sur le dos, et avec un peu de cendré noirâtre sur les côtés; abdomen d'un jaune fauve; pattes jaunes; ailes sans point ni trait transversal, à disque diaphane et bleuissant à une certaine lumière.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte de Saint-Fargeau, a été trouvée aux environs de Paris.

5. *Tetanocera maritima.* R. D.

Tota griseo-bruneo-cinerascens; facie albidâ; tibiis tarsisque subrubescentibus; alæ limpidæ, punctulo discoïdali fusco.

Longueur, 6 lignes. Tout le corps d'un gris-brun cendré; face blanche; front rougeâtre; un peu de rougeâtre obscur aux tibias et aux tarses; ailes claires, avec un point discoïdal obscur.

J'ai trouvé cette espèce, dès le mois de mars, sur les sables des dunes de la Méditerranée, auprès de Montpellier.

Comme les individus que je possède sont privés de leurs antennes, il peut se faire que cette espèce forme un genre.

XIV. Genre RETELLIE, *RETELLIA.* R. D.

Caractères des Tétanocères; le second article antennaire double du troisième; ailes réticulées.

Tetanocerarum characteres; antennæ secundus articulus tertio conico duplo major; alæ reticulatæ.

Le troisième article antennaire de ce genre se rapproche beaucoup de celui des Tétanocères; mais il est beaucoup plus court que le second : le chète est également plumeux.

1. *Retellia claro-punctata.* R. D.

Subfulva; antennæ fuscæ, lineis punctorum fuscorum, lineisque punctorum pellucidorum, è quibus exterior magis distincta.

Longueur, 4 lignes. Corps d'un testacé rougeâtre, avec un peu de brun obscur; un peu de brun obscur au sommet du troisième article antennaire; ailes lavées de brun, avec des lignes alternes de points noirâtres et de points diaphanes, comme vitrés : la ligne la plus marginale de ceux-ci est formée par des points plus développés.

Cette espèce a été rapportée de l'intérieur du Brésil.

XV. Genre SALTICELLE, *SALTICELLA.* R. D.

Caractères des Tétanocères : le second article antennaire plus court; le troisième plus long et tout-à-fait cylindrique : chète nu.

Cuisses postérieures propres au saut.

Tetanocerarum characteres : secundus antennæ articulus brevior : tertius longior et omninò cylindricus : chetum nudum.

Femora postica saltatoria.

Je pense qu'il est inutile d'insister sur les caractères de ce genre, qu'on ne saurait confondre ni avec les Tétanocères, ni avec les Rétellies, ni avec les Limnies.

1. *SALTICELLA SALTATRIX.* R. D.

Antennæ fuscæ; facie cinereâ; thorax dorso fuscus, lineolis brunicosis, punctisque nigris; abdomen subcinereum, ano rufescente; pedes testacei.

Longueur, 5 à 6 lignes. Antennes brunes; côtés du front d'un rouge pourpre; face d'un blanc cendré; corselet d'un brun cendré sur le dos, avec des lignes un peu plus brunes, et avec quelques points presque noirs; ses côtés sont d'un cendré satiné; abdomen assez cendré, avec l'anus un peu fauve; pattes testacées; cuisses postérieures renflées; ailes claires, n'offrant qu'un petit point avec une petite liture.

Cette espèce, dont je ne connais pas la patrie, fait partie de la collection du comte Dejean.

XVI. GENRE LIMNIE, *LIMNIA.* R. D.

Caractères des Tétanocères : le second article de la longueur du troisième; celui-ci coupé en biseau et d'une manière concave sur sa face supérieure : chète simplement plumosule.

Ailes ordinairement bordées de noir.

Tetanocerarum characteres : antennæ secundo articulo longitudine tertii, obliquè et concavè supra dorsum incisi; chetum plumosulum.

Alæ sæpiùs nigro marginatæ.

Nous sommes sur une série d'animaux qu'il importe de bien distinguer, et qui se ressemblent beaucoup entre eux. Les Limnies, tout-à-fait voisines des Tétanocères, en diffèrent par leur chète simplement plumosule, et par leur troisième article antennaire, qui, au lieu d'être droit et oblique

de la base au sommet, se trouve également oblique, mais concave sur sa face supérieure.

Ces insectes, propres aux marais et aux bords des rivières, ont ordinairement les ailes bordées de noir ou de noirâtre.

1. *LIMNIA LIMBATA.* R. D.

MUSCA LIMBATA. Fabr.

Subfulva; thorax dorso nigro bivittato, pleurisque cinereis, abdomen dorso brunicante; alæ disco subreticulato, limbo nigro.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Cette espèce a tout le corps rougeâtre; face garnie d'un satin argenté-luisant; antennes et pattes d'un jaune rouge; chète blanc; deux lignes latérales noires ou noirâtres sur le dos du corselet, dont les côtés sont cendrés; le dos de l'abdomen est brun ou brunâtre; ailes flavescentes, à disque plus ou moins distinctement réticulé, et à bord extérieur noir.

Cette espèce est commune dans les marais et dans les prairies humides.

J'en possède une variété qui n'a point de lignes noires sur les côtés du corselet.

L'abdomen peut aussi ne pas offrir de brun sur le dos.

2. *LIMNIA CLARIPENNIS.* R. D.

Similior L. limbatæ; *alæ reticulatæ, disco claro.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *L. limbata*, s'en distingue surtout par ses ailes, qui, quoique pareillement réticulées, ont le disque clair et non jaunâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

3. *LIMNIA MARGINALIS.* R. D.

Affinis L. limbatæ; *magis fulva; alæ minùs flavescentes.*

Taille et caractères du *L. limbata;* corps et pattes un peu plus flavescentes. Les ailes moins brunes que sur le *L. marginata*, et

plus brunes que sur le *L. limbata*, en font une espèce tout-à-fait intermédiaire.

Cette espèce, qui doit être d'origine française, fait partie de la collection du comte Dejean.

4. *LIMNIA MARGINATA*. R. D.

MUSCA MARGINATA. Fabr.

Atrata; facie albicante; antennis, scapulis, genibus, bruneo-ferrugineis; alæ nigro reticulatæ, limbo atro.

Longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/2. ♂ et ♀. Tout le corps noir; face blanchâtre; antennes, une ligne latérale au corselet, et genoux, d'un brun ferrugineux; chète blanc; ailes réticulées de noir, avec un point et une liture plus prononcés, et avec le bord extérieur d'un noir atre.

Cette espèce paraît très-rare à Saint-Sauveur; je l'ai trouvée en abondance dans les bois humides de la vallée de Montmorency, dès les premiers jours de mai.

Cette espèce offre un grand nombre de variétés : ordinairement le mâle, toujours plus petit que la femelle, a la face d'un blanc doré, et le dos du corselet d'un brun flavescent; ses genoux sont quelquefois jaunâtres.

Cette espèce et le *L. limbata* sont les vrais *Muscæ marginata* et *limbata*, ainsi nommés par M. Bosc, et ainsi étiquetés par lui dans sa collection, où Fabricius en prit la description. Je rapporte ce fait, parce que, dans une autre collection de Paris, j'ai vu le *Musca marginata* étiqueté du nom de *Musca limbata*. L'étiquette était de la main même de Fabricius.

Fabricius venait chaque année *compter* avec la nature dans les différentes collections de notre capitale : sa méthode de description, qu'il ne modifia jamais, l'empêcha bientôt de comprendre dans les cercles trop resserrés qu'il s'était tracés toutes les espèces qui passaient sous ses yeux. Un jour M. Bosc surprit son embarras sur une boite de mouches qu'il était prié

de lui nommer : après plusieurs tentatives, Fabricius quitte la plume, referme la boîte, et la remet à M. Bosc en riant et en disant ces paroles remarquables : *Est aliquid posteris relinquendum.* On voit que Fabricius ne pouvait plus faire avancer la science, et qu'il sentait la nécessité de larges innovations ; mais il ne se doutait pas encore de l'immensité de l'héritage laissé derrière lui.

5. *LIMNIA DEJEANII.* R. D.

Major L. marginatâ : *thorax anticè pallido-rubescens, posticè nigricans ; abdomen fulvo-flavescens, utroque segmento maculâ dorsali nigrâ ; alæ atratæ, præsertim ad marginem exteriorem, nonnullisque lineis punctulorum pellucidorum discoïdeis.*

Longueur, 5 lignes. Cette espèce, un peu plus grosse que le *L. marginata*, a le troisième article antennaire moins styliforme : antennes noirâtres ; chète jaunâtre, plumosule ; front jaunâtre ; face blanche ; partie antérieure et côtés du corselet d'un rougeâtre pâle ; le milieu du dos et la partie postérieure noirs ; abdomen d'un jaune fauve, avec une tache noire sur le milieu du dos de chaque segment ; cuisses d'un fauve brun ; tibias et tarses d'un pâle noirâtre ; ailes fortement lavées de noirâtre, surtout vers le limbe, et avec plusieurs lignes de points diaphanes sur le disque.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, doit être d'origine française ; il paraît même qu'elle a été trouvée à Paris.

XVII. GENRE PHERBINE, *PHERBINA.* R. D.

Caractères des Tétanocères et des Limnies : le troisième article antennaire oblique et concave sur sa face supérieure ; chète plumeux.

Ailes réticulées et piquetées.

Tetanocerarum Limniarumque characteres : antennæ tertio articulo supra dorsum obliquè et concavè inciso ; chetum plumatum.

Alæ reticulatæ, punctulatæ.

Les Pherbines diffèrent des Limnies par leur chète plu-

meux et non plumosule, et des Tétanocères par le troisième article de l'antenne coupé en biseau et d'une manière concave sur sa face supérieure, tandis que sa face inférieure est subarrondie, et que son sommet est aigu.

Ces insectes se trouvent en abondance parmi les herbes des marais, des prés humides, et sur le bord des rivières.

1. *PHERBINA GENTILIS.* R. D.

Flavo-pallens; facie argenteâ; abdomen nigro punctatum; pedes pallentes; alæ sublimpidæ, nigro reticulatæ, geminâ fasciâ nigriore.

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. ♂ et ♀. Cette espèce est toute d'un jaune cendré-pâle, avec la face d'un blanc argenté; le dos de l'abdomen offre trois séries longitudinales de points ou de macules noirs; les pattes sont pâles ou d'un jaune pâle, avec une tache noirâtre au-dessus des genoux; les ailes, à disque très-blanc et comme talqueux, sont réticulées d'une foule de macules noires, sur le milieu desquelles s'étendent en travers deux sortes de lignes d'un noir plus prononcé.

Cette espèce est très-commune dans les marais tourbeux.

2. *PHERBINA FLAVESCENS.* R. D.

Affinis Ph. gentili; *paulò major: flavescens; frons nonnullis punctulis nigris; thorax nonnullis punctulis lineolisque rubescentibus; abdomen vittâ dorsali brunicosâ; alæ similiores, paulisper sublimpidiores.*

Cette espèce, un peu plus grosse que le *Ph. gentilis*, est toute jaunâtre; quelques points noirs sur le front; quelques points et quelques linéoles rougeâtres sur le corselet; une légère ligne brune le long du dos de l'abdomen; pattes d'un jaune pâle; ailes tout-à-fait semblables, mais un peu plus claires.

Patrie? Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean.

3. *PHERBINA RETICULATA.* R. D.

TETANOCERA RETICULATA. Dumér.

Flavo-subtestacea; alæ flavescentes, bruneo reticulatæ.

Longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/3. ♂ et ♀. Cette espèce est

toute d'un jaune testacé, avec un peu de cendré moiré sur les côtés du corselet; face d'un blanc argenté; pattes d'un jaune un peu plus pâle; ailes flavescentes, réticulées de brun.

On trouve cette espèce parmi les Laîches les plus fortes du bord des rivières, et dans les marais.

4. *PHERBINA CAYENNENSIS.* R. D.

Simillima Ph. reticulatæ; *magis flava; alæ rete maculisque magis bruneis.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *Ph. reticulata* d'Europe, a l'ensemble du corps plus fauve; les taches et le réseau des ailes sont d'un brun plus prononcé.

Cette espèce, originaire de Cayenne, fait partie de la collection du comte Dejean.

5. *PHERBINA COMMUNIS.* R. D.

Simillima Ph. reticulatæ; *minor : alæ reticulatæ.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Cette espèce, tout-à-fait semblable, pour le corps et les teintes, au *Ph. reticulata*, est constamment plus petite du quart ou du tiers : face d'un blanc argenté, et souvent d'un blanc doré; le réseau des ailes est beaucoup moins prononcé; la ligne des points qui règnent le long du bord extérieur est plus marquée.

Cette espèce est commune dans les lieux inondés et dans les prés humides.

6. *PHERBINA VICINA.* R. D.

Simillima Ph. communi; *alis disco sublimpido, punctisque obscurioribus.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *Ph. communis*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, en diffère par ses ailes à disque limpide et non flavescent, et à points beaucoup mieux prononcés.

J'ai trouvé à Saint-Sauveur le seul individu que je possède.

7. *PHERBINA LIMBATA.* R. D.

Affinis Ph. communi; *subfulvescens; alæ fusco reticulatæ et punctulatæ, limbo nigriore.*

Cette espèce, semblable au *Ph. communis*, a le corps rougeâtre, avec du cendré sur les côtés du corselet : les ailes ont le disque un peu plus réticulé de brun; mais leur bord extérieur, presque entièrement noir, n'offre que quelques endroits un peu plus clairs.

Cette espèce, assez rare, se trouve à Paris et à Saint-Sauveur.

8. *PHERBINA BOSCII.* R. D.

Rubro-æruginosa; thorax dorso nigricans; alæ subatrato-reticulatæ.

Longueur, 3 lignes. Cette espèce a la plus grande analogie avec le *Ph. communis* : corps, antennes et pattes d'un rouge foncé, avec du brun sur le dos du corselet; face blanchâtre; chète blanc; le disque des ailes est entièrement réticulé de brunâtre plus prononcé le long du bord extérieur.

Je dois cette espèce à l'amitié de M. Bosc, qui l'avait rapportée de la Caroline.

9. *PHERBINA SOROR.* R. D.

Affinis Ph. reticulatæ; *paulò minor; flavescens; alæ flavescentes, rete magis bruneo.*

Cette espèce, semblable au *Ph. reticulata*, est du quart plus petite : corps jaunâtre, avec les côtés du corselet cendrés; le réseau des ailes est plus brun; le disque est également flavescent.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

10. *PHERBINA GERMANA.* R. D.

Simillima Ph. communi : *flavo-brunicosa; alæ punctis nigrioribus.*

Longueur, 2 à 3 lignes. Cette espèce, semblable au *Ph. communis*, est souvent plus petite de moitié, et constamment plus brune; le fond des ailes est souvent un peu plus clair, ce qui peut en rendre les points plus apparens.

Cette espèce vit dans les marais de Saint-Sauveur.

11. *Pherbina paludosa.* R. D.

Nigricans aut bruneo-subflavescens; pedes subrubri, nigro annulati; alæ sublimpidæ, nigro reticulatæ et punctatæ, præsertim ad limbum.

Longueur, 3 lignes, 2 lignes 1/2, 2 lignes. Cette espèce, qui, ainsi que le *Ph. communis*, varie beaucoup pour la taille, est toujours noirâtre, ou brune, ou d'un brun à peine flavescent : face blanche; antennes fauves; pattes fauves, annelées de noirâtre; ailes à disque assez clair ou à peine flavescent, avec le réseau et les points d'un noir plus prononcé, surtout vers le bord extérieur.

Cette espèce se trouve parmi les plantes essentiellement marécageuses, et en particulier sur le *Menyantes trifoliata* : le troisième article de l'antenne commence à devenir plus prismatique.

XVIII. Genre HYDROMYE, *HYDROMYA.* R. D.

Caractères des Pherbines : le troisième article antennaire conique; chète presque nu.

Des points sur les ailes.

Pherbinarum characteres : antennæ tertio articulo conico; chetum utpotè nudum.

Alæ punctis nonnullis.

Le troisième article antennaire conique, non échancré sur sa face supérieure, et le chète nu, différencient nettement ce genre, qui habite aussi parmi les plantes humides. Les individus se trouvent plus particulièrement, au printemps, dans les herbes des lieux passagèrement inondés.

1. *Hydromya cæruleipennis.* R. D.

Rufa, dorso brunicoso; facie argenteâ aut aurulentâ; pleuris cinereis; alæ subflavescentes, subcærulescentes, sex punctulis discoïdeis.

Longueur, 3 lignes 1/2. ♂ et ♀. Tout le corps rouge ou rougeâtre; face argentée ou dorée; quelquefois un peu de brun au

sommet des antennes; le dos du corselet plus ou moins brun; une ligne latérale au corselet, et ses côtés d'un cendré-moiré argenté; le dos de l'abdomen plus ou moins brun; ailes ayant une légère teinte flavescente, plus prononcée le long du limbe, avec six points noirâtres dans le disque : à une certaine lumière, ces ailes paraissent bleuissantes.

J'en possède une variété qui a le fond des ailes tout-à-fait clair.

Cette espèce, sans être rare, n'est pas commune à Paris ni à Saint-Sauveur.

2. *HYDROMYA RUBICUNDA.* R. D.

Frons flavescens, antennis bruneis, facieque albidâ; thorax rubicundus, pleuris cinerascentibus; abdomen flavo-rubescens, lineâ punctulorum nigrorum; pedes fusco annulati; alæ subfuscæ, præsertim ad limbum, lineisque punctulorum pellucidorum.

Longueur, 5 lignes. Antennes brunes; front jaune; face blanche; corselet rouge en dessus, avec une ligne brune sur les côtés du dos, et cendré en dessous; abdomen d'un jaune rougeâtre, avec un petit point noir sur le milieu de chaque segment; cuisses rougeâtres, avec un peu de brun vers le sommet; tibias et tarses jaunes, avec un peu de noir; ailes ayant une teinte noirâtre, plus prononcée vers le bord extérieur; on y voit plusieurs lignes de points diaphanes.

Patrie? Cette espèce fait partie de la collection du comte Dejean : j'en avais d'abord formé le genre *Gymnomya*, qu'il faudra peut-être rétablir.

XIX. GENRE DYCTIE, *DYCTIA.* R. D.

Caractères des Pherbines : le troisième article presque prismatique, mais un peu concave sur le dos; chète villosule ou tomenteux.

Teintes d'un brun jaunâtre; un petit point et une liture sur chaque aile.

Pherbinarum characteres : at antennæ tertio articulo utpote prismatico, etsi leviter concavo super dorsum ; chetum villosulum aut tomentosum.

Colores bruneo-flavescentes ; alæ puncto et liturâ.

Le genre Dyctie, établi et ensuite rejeté par M. Latreille, comprenait des insectes de la famille des Palomydes ; aujourd'hui il fait la suite directe des Pherbines. Les espèces qui le composent ont les formes plus petites, le chète seulement villosule, les antennes déjà un peu raccourcies, avec le troisième article presque prismatique, quoique légèrement concave sur le dos.

En général, ces espèces se rencontrent parmi les herbes des lieux qui ont été submergés.

1. *DYCTIA HERBARUM.* R. D.

Brunea ; thorax lineâ laterali subflavâ, pleurisque subcinereis ; pedes fulvi, tibiis tarsisque anticis bruneis ; alæ leviter subfuscæ, puncto et liturâ.

Longueur, 2 lignes à 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Tout le corps d'un brun un peu rougeâtre ; face rougeâtre ; antennes noires ; corselet cendré en dessous, avec une petite ligne latérale jaunâtre ; écusson plus clair ; pattes fauves, les deux tibias et les tarses antérieurs bruns ; ailes nuancées de brun, avec le point et la liture.

Cette espèce est commune parmi les herbes des lieux arides et qui ont été submergés : on la trouve aussi parmi les herbes des bois arides et calcaires.

Elle varie beaucoup pour la taille : souvent les deux cuisses antérieures sont brunes ; souvent l'abdomen est plus rougeâtre que brun.

2. *DYCTIA CLARIPENNIS.* R. D.

Simillima D. herbarum : *pedes fulvo-flavescentes ; alæ sublimpidæ, puncto et liturellâ.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *D. herbarum*, en diffère

par ses quatre pattes postérieures plus jaunes, et par ses ailes, dont le fond est clair et non nuancé de brun ni de noirâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

3. *Dyctia nebulosa.* R. D.

Similior D. herbarum : *thorax rubescens ; pedes subflavi ; alæ fuscanæ.*

Assez semblable au *D. herbarum :* corselet rougeâtre; pattes assez jaunes; ailes enfumées.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

4. *Dyctia palustris.* R. D.

Subbrunea ; antennis rubris ; pedes postici bruneo-fulvi ; alæ punctello et liturellâ.

Longueur, 1 ligne 1/3. ♂ et ♀. Tout le corps brunâtre; antennes rouges; face dorée; front rouge; les deux pattes antérieures noires, les quatre suivantes d'un brun fauve; ailes nuancées de noirâtre, avec le point et la petite liture.

Cette espèce, ainsi que les suivantes, conduit directement aux Napées : on la trouve parmi les petites plantes humides.

5. *Dyctia nigricornis.* R. D.

Simillima D. palustri ; *antennis nigris.*

Tout-à-fait semblable au *D. palustris ;* antennes noires ; ses pattes sont plus jaunes.

Cette espèce se trouve avec l'espèce précédente.

6. *Dyctia paludosa.* R. D.

Simillima D. palustri; *magis fusca ; pedibus nigris.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *D. palustris*, a le corps plus foncé; toutes les pattes sont noires ou noirâtres; antennes fauves.

Cette espèce se trouve dans les mêmes localités.

7. *Dyctia Guerini.* R. D.

Rubra; pedibus pallidis; alæ subfuscæ, nigro limbatæ, puncto et liturellâ.

Longueur, 2 lignes. Côtés du front, antennes, face, jaunâtres; corselet rougeâtre en dessus, flavescent en dessous; abdomen flavescent, avec une ligne noire sur le milieu du dos; pattes d'un fauve pâle; ailes lavées de noirâtre, avec le bord extérieur plus noir; un petit point et une petite liture.

Cette espèce, originaire de Cayenne, m'a été donnée par M. Guérin.

XX. Genre MÉLINE, *MELINA.* R. D.

Caractères des Dycties : chète nu.
Teintes moins brunes.
Dyctiarum characteres : chetum nudum.
Color minùs brunicosus.

Je dois signaler ici le caractère du chète avec d'autant plus de soin, qu'il est probable qu'on trouvera plusieurs autres espèces propres à ce nouveau genre.

1. *Melina riparia.* R. D.

Subflavescens, dorso vix brunicoso; antennis, pedibus, subfulvis; alæ limpidæ, vix subflavescentes, sine puncto et litura.

Longueur, 1 ligne 1/2. Tout le corps flavescent, un peu brun sur le dos, et cendré sur les côtés; face blanche; antennes fauves, le dernier article noir; pattes fauves; ailes claires, à peine un peu flavescentes, sans point ni liture.

J'ai trouvé cette rare espèce dans le canton de Saint-Sauveur.

XXI. Genre PHERBELLIE, *PHERBELLIA.* R. D.

Caractères des Pherbines; mais le troisième article cylindrique, non concave sur le dos : chète à peine tomenteux.

Ailes réticulées et ponctuées absolument comme sur les Pherbines.

Pherbinarum characteres; at antennæ tertio articulo cylindrico, dorso non concavo: chetum vix tomentosum.

Alæ absolutè punctatæ et reticulatæ ut ad Pherbinas.

Les ailes et le port de cet insecte indiquent une véritable Pherbine; mais les antennes nous offrent des caractères qu'il importe de saisir. Cet insecte, excessivement rare, puisque je n'en possède qu'un individu, est un de ceux qui prouvent avec quelle minutie on doit étudier les Myodaires.

1. *Pherbellia vernalis.* R. D.

Bruneo-subfulvescens; thorax lineis clarioribus; pedes bruneo-pallidi; alæ bruneo reticulatæ, lineâ marginali punctorum distinctiore.

Longueur, 1 ligne 1/2. Tout le corps d'un rougeâtre-obscur brun; front et antennes rouges; face d'un blanc jaunâtre; des lignes blanchâtres sur les côtés du corselet; cuisses brunes; tibias et tarses d'un brun pâle; ailes réticulées d'un brun assez obscur; la ligne marginale des points est aussi plus développée.

J'ai trouvé cette espèce, au printemps, à Saint-Sauveur.

XXII. Genre ARINE, *ARINA.* R. D.

Caractères des Pherbellies: le troisième article antennaire cylindrico-conique; chète villeux.

Pherbelliarum characteres: antennæ tertio articulo cylindrico-conico; chetum villosum.

Ce petit genre, intermédiaire entre les Pherbines et les Pherbellies, a le chète villeux: son troisième article antennaire n'est pas aigu au sommet, ni concave sur le dos, comme sur les Pherbines; il n'est pas si long ni aussi cylindrique que sur les Pherbellies: il mène directement aux genres suivans.

1. *Arina obscura.* R. D.

Facies albicans; thorax griseus, obscurè griseo lineatus; abdomen nigricante et albicante alternè cingulatum; pedes bruneo-palliduli; alæ limpidæ, obscurè griseo reticulatæ.

Longueur, 1 ligne 1/3. Front d'un gris jaunâtre; le dernier article antennaire brun; face blanchâtre; corselet gris, légèrement rayé de gris; abdomen comme annelé de brun-noir et de blanchâtre moins large; pattes pâles, avec un peu de brun; pattes antérieures noires; ailes assez claires, obscurément rayées de brun sur le même type que celles de la Pherbellie.

J'ai trouvé ce rare insecte à Saint-Sauveur.

**** *Le troisième article antennaire cylindrico-ovalaire.*

XXIII. Genre CHÉTOCÈRE, *CHETOCERA*. R. D.

Caractères des Mélines et des Dycties; mais le troisième article antennaire cylindrico-ovalaire, non concave sur le dos: chète plumeux.

Melinarum Dyctiarumque characteres; antennæ tertio articulo cylindrico-ovalari; dorso non concavo: chetum plumatum.

Outre le chète plumeux, ce genre a les antennes encore un peu plus courtes que les genres précédens; le troisième article, simplement cylindrico-ovalaire, rappelle d'autant mieux celui des Suillies, qu'il n'est point concave sur le dos. Il conduit naturellement aux derniers genres de cette famille.

1. *Chetocera claripennis*. R. D.

Fulvo-obscura, dorso brunicante; antennis flavis; pedibus flavo-pallidulis; alæ sublimpidæ, puncto discoïdeo.

Longueur, 3 lignes. ♀. Tout le corps d'un fauve pâle obscur, avec un peu de cendré sur les côtés du corselet, et avec du brun obscur sur le dos du corselet et de l'abdomen; front et antennes fauves; face assez fauve; pattes d'un fauve pâle; ailes à disque assez limpide, avec un point médian.

Cet insecte, qui touche de très-près aux Térénides, a été trouvé à Paris.

XXIV. Genre HERBINE, *HERBINA.* R. D.

Antennes ne descendant pas jusqu'à l'épistome; le troisième article cylindrico-ovale : chète nu ou à peine tomenteux.

Teintes d'un rougeâtre brun.

Antennæ non ad epistoma porrectæ; tertio articulo cylindrico-oviformi : chetum nudum aut vix tomentosum.

Colores fulvido-subbrunei.

Le genre Chétocère, qui appartient réellement à la famille des Palomydes, offre un chète plumeux : les Herbines ont ce caractère nu ou à peine tomenteux; elles forment un genre intéressant. Il s'agit de savoir si elles sont Térénides ou Palomydes, puisqu'elles réunissent un ensemble de signes qui peut aisément les faire placer dans l'une ou dans l'autre de ces tribus, et cela sans qu'il soit permis de bien asseoir les motifs d'une préférence. Il est certain que ces insectes ont les plus grands rapports avec les Suillies; il est également certain que, classés parmi les Palomydes, ils occupent une place très-naturelle à la suite des Tétanocères et de la Chétocère. Leurs larves seules pourraient tirer d'embarras; mais il faudrait les connaître. Les Suillies vivent dans les champignons; les Herbines paraissent affecter d'autres habitudes qui m'engagent à leur assigner le rang actuel.

1. *Herbina suillioïdea.* R. D.

Tota testacea; abdomen dorso obscurè brunicoso et subcinerascente; alæ flavescentes, puncto, liturâ maculisque apicalibus bruneis.

Longueur, 3 à 4 lignes. ♂ et ♀. Cette espèce, semblable au *Tetanocera stictica*, est entièrement d'un jaune un peu testacé, avec du cendré sur les côtés du corselet et sur le dos de l'abdomen; ce qui indique son habitation aquatique : ailes flavescentes, avec un point, un trait transversal, et quelques macules apicales, bruns.

Cette espèce paraît très-rare : j'en ai trouvé en 1828 une couple dans les marais de Saint-Sauveur.

2. *HERBINA RUBETRA.* R. D.

Tota rubra aut subrubra; cheto tomentoso; alis atratis.

Longueur, 3 à 4 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps rouge ou rougeâtre; chète tomenteux; face d'un jaune blanchâtre; cuisses rouges; tibias et tarses d'un rouge fauve; ailes noires, surtout vers le bord extérieur; le point et la liture sont assez prononcés.

J'ai trouvé plusieurs individus de cette espèce, le 5 mai 1827, dans une allée des bois de Saint-Gratien, près de Paris et de Montmorency. J'avais déjà vu cette espèce dans la collection du comte Dejean. Si l'on ne tenait aucun compte des antennes, on croirait avoir affaire à une véritable Limnie.

Cinquième Famille. LES PHYTOMYDES.

Gens quinta. PHYTOMYDÆ.

Antennes longues *sur les Myodines*, avec le troisième article allongé, cylindrique, rarement polymorphe; antennes rétrécies *sur les Thélydomydes*, avec le troisième article cylindriforme; chète ordinairement nu, rarement tomenteux ou villeux.

Front et face larges, carrés; face parfois bombée et souvent carénée *sur les Myodines;* péristome carré; corps cylindriforme *sur les Myodines*, effilé ou cylindrique *sur les Thélydomydes :* teintes noires, noirâtres, d'un noir jaunâtre, *sur les Myodines;* d'un noir luisant, d'un noir métallique, *sur les Thélydomydes :* ailes fasciées *sur les Myodines*, ordinairement claires *sur les Thélydomydes;* oviducte toujours intérieur.

Les larves vivent dans les racines, les tiges, les feuilles des végétaux, et dans les fruits : la piqûre des insectes parfaits produit ordinairement une galle.

Antennæ solitò elongatæ ad Myodinas, *tertio articulo longiore, cylindrico, rariùs polymorpho: antennæ abbreviatæ* ad Thelydomydas, *tertio articulo cylindriformi; chetum sæpiùs nudum, rarò tomentosum aut villosum.*

Frons faciesque latæ, quadratæ; facies interdum buccata, sæpè cristata ad Myodinas; *peristoma quadratum; corpus cylindriforme* ad Myodinas, *filiforme, cylindricum*, ad Thelydomydas : *colores nigri, nigro-atrati, nigro-flavescentes*, ad Myodinas; *nigro-nitentes, nigro-metallici*, ad Thelydomydas : *alæ fasciatæ* ad Myodinas, *solitò limpidæ* ad Thelydomydas *; oviductus semper interior.*

Larvæ vivunt in radicibus, stipitibus, foliisque vegetalium, necnon et in fructibus carnosis : ex imaginum acupunctura crescit sæpissimè tumor quidam gallicè dictus galle.

Ainsi que nous le verrons, cette famille a les plus grands rapports avec les Aciphorées : mais *l'oviducte des femelles est rentré dans l'intérieur de l'abdomen;* il ne fait pas saillie en dehors. Je place ce caractère avant tous les autres, parce qu'il est facile à saisir, et parce qu'on pourrait aisément

confondre ces deux familles, comme on l'a déja fait avant cet Essai.

Les antennes parallèles avec le plan de la face, les teintes du corps noires ou noirâtres, les côtés du corps presque toujours dépourvus d'un duvet satiné, distinguent nettement les Phytomydes de la famille des Palomydes.

La forme cylindrique et allongée qu'affecte le troisième article antennaire est importante à noter, parce qu'elle éloigne ces insectes de la famille des Napéellées, chez qui ce même article tend sans cesse *à s'arrondir.*

Encore une famille qui vit aux dépens du règne végétal; encore une famille qui perfore l'épiderme des plantes pour y déposer les germes de sa postérité. La nature se répète sans cesse par l'apparition des mêmes habitudes; mais elle n'en développe que mieux l'immensité de ses moyens. Pour opérer des résultats analogues, elle reproduit sans cesse *l'être mouche;* mais toujours elle diversifie ses formes, ses vêtemens, ses organes. L'étendue de ses ressources, l'inépuisable fécondité de ses créations, la parfaite harmonie de tant d'êtres identiques et pourtant tous différens, en imposent à notre imagination, qui rencontre plus de variations et plus de details qu'elle ne se permettra jamais d'en soupçonner dans ses plus grands écarts. Oh! que nos idées sont étroites devant cet immense laboratoire où quelques molécules de la matière s'organisent sous tant de façons pour former des Mouches!

La nature a beau s'envelopper dans ce dédale d'organisations presque infinies, ses lois seront étudiées et comprises, car l'homme actuel observe et compte. Je crois avoir déjà soulevé une partie du voile qui nous masquait les Myodaires, et qui nous empêchait de les reconnaître; je crois avoir mis sur la route de leur science. Le point difficile consistait dans la distribution naturelle des familles et des tribus : ma méthode, fondée sur les habitudes et sur les principaux carac-

tères d'organisation, doit comprendre tout le cadre des races innombrables qu'on rencontrera sur le reste du globe. Si je n'ai pas atteint ce but, mon plan est défectueux, et mes travaux sont en pure perte. Il ne me restera plus que l'honneur d'avoir échoué devant des obstacles supérieurs à mes forces; mais j'aurai aussi planté quelques jalons, quelques fanaux, sur ce sentier si difficile. L'établissement de la famille des Phytomydes formera un de ces signaux auxquels les entomologistes ne manqueront point de rapporter et d'attacher leurs regards. Cette famille renferme seule une multitude d'espèces qu'on serait tenté de croire très-éloignées. Elle seule embrasse tous ces êtres uniformes dans leurs mœurs, quoique les apparences semblent d'abord faire naître une opinion diamétralement opposée. Elle nous montre la main de la nature épuisant encore en mille manières les différentes figures dont un type primitif est susceptible.

Ces races n'ont plus que des rudimens de cuillerons qui sont inutiles à leurs habitudes, puisque les Phytomydes ne doivent filer qu'une existence de paix : aussi demeurent-elles dans les endroits retirés, ombragés, frais et même humides. Les Micropèzes, qui parfois viennent scintiller sur la blancheur des Ombellifères, nous prouvent seulement que le miel des corolles appartient à tous les insectes, de quelque tribu qu'ils soient. Pour les bien apprécier, je les aborde aux lieux où vivent leurs larves et où les insectes parfaits se livrent aux jouissances de l'amour. Sur-le-champ leur organisation et la cause de leur présence me sont expliquées. La femelle est munie d'une tarière intro-rétractile qui perce le tissu extérieur des plantes, et qui donne passage aux œufs.

Ces insectes abondent sous les haies, parmi les herbes des bois, des prairies, sur les plus petits végétaux qui exigent peu de lumière et de chaleur pour leur développement. L'immense quantité de certaines espèces me dit qu'elles sont

destinées, dans leur état parfait, à pomper les sucs corrompus de leur habitation. La plupart ne doivent point toucher la terre, parce que leurs pattes paraissent impropres à cette marche; mais elles se promènent rapidement sur les feuilles, sur les rameaux des plantes.

Ainsi point de vie errante : le peu de consistance de leur corps empêche un vol soutenu et éloigné, même pour les espèces qui sont les plus volumineuses et les plus larges. Le corselet et l'abdomen trop resserrés, trop effilés, ne contiennent plus de muscles assez puissans pour affronter les lointains dangers. Leurs teintes mêmes concourent à fixer nos idées. Sous notre climat, le fond primitif de la couleur d'un insecte de marais est le brun, le brun pâle, le pâle testacé. Ce fait est facile à concevoir, puisque la lumière n'a pas besoin de l'aviver d'une manière directe. Parmi les Coléoptères, les Galéruques, les Gribouris, les Altises, les Chrysomélines, prouvent cette assertion jusqu'à la dernière évidence. Mais petit à petit le cuivreux, le cuivreux doré, le noir de jais, le noir enflammé, le violet, le rubis, le vert d'émeraude, viennent nuancer agréablement cette tristesse originelle. Certes on ne dira point que les belles couleurs du *Chrysomela graminicola* (Oliv.) sont dues à l'influence solaire. Ces insectes ne sont pas non plus curieux de faire étalage de leur magnifique parure, puisqu'ils concentrent la totalité de leur existence sur la plante nourricière. Dans les lois de la nature, ces vives colorations doivent être une nécessité, et non un luxe, une vanité. Les études réunies de la chimie et de la physique pourront quelque jour nous en rendre un compte satisfaisant. Je me contente de signaler le fait, sans prétendre l'expliquer par mes faibles connaissances.

Cette tribu comprend les genres *Oscinis*, *Otites*, de M. Latreille, ainsi que plusieurs de ses *Téphrytes* et plusieurs *Trypètes* de Meigen.

QUINTA GENS. PHYTOMYDÆ.

A. ANTENNÆ LONGIORES.

Prima Tribus. MYODINÆ.

B. ANTENNÆ ABBREVIATÆ; CORPUS FILIFORME.

Secunda Tribus. THELYDOMYDÆ.

PREMIÈRE TRIBU. LES MYODINES.

PRIMA TRIBUS. MYODINÆ.

Antennes ordinairement longues; le troisième article ordinairement allongé et cylindriforme : chète nu, rarement tomenteux ou villeux.

Front et face larges; face parfois bombée, parfois oblique, et ayant souvent une crête sur son milieu; corps cylindriforme, allongé; teintes ordinairement noires ou noirâtres; ailes fasciées; oviducte de *la femelle* toujours intérieur.

Les larves vivent dans les racines, les tiges et les feuilles des végétaux, ainsi que dans les fruits charnus.

Antennæ solito longiores; tertio articulo sæpiùs elongato, cylindriformi : chetum nudum, raró tomentosum aut villosum.

Frons faciesque latæ; facies interdum buccata, interdum obliqua, et in medio sæpè cristata; corpus cylindriforme, elongatum : colores sæpiùs nigri vel brunicosi; alæ fasciatæ; oviductus feminæ *semper interior.*

Larvæ vivunt in radicibus, stipitibus foliisque vegetalium, necnon et in fructibus carnosis.

Considérée dans l'ensemble des Myodaires, cette tribu est unie à celle des Aciphorées par tous les caractères que le naturaliste peut desirer pour opérer des rapprochemens certains entre diverses races. Aussi la plupart des espèces ont été placées dans les ouvrages d'entomologie, soit parmi les *Téphrites* de Latreille, soit parmi les *Trypætæ* de Meigen.

Les caractères qui servent de fondement à ma méthode me contraignent de séparer ces divers insectes, que leurs habitudes et que leurs principaux organes rendent si voisins. Je fais une tribu, une section spéciale, de toutes les espèces dont la femelle porte une tarière solide et extérieure au sommet de l'abdomen, et dont les larves vivent dans des galles que leur présence fait naître et développer. Cette section me paraît d'autant plus naturelle, que tous les individus affectent une similitude, une analogie, qui leur donnent un véritable air de parenté, et qui indiquent qu'on ne peut les séparer.

Mais la nature, pour obtenir le même résultat, celui de faire vivre des larves dans les tissus vivans des végétaux, a su produire des Myodaires qui *recèlent leur tarière dans l'abdomen,* qui ne la font sortir qu'au moment même de la ponte des œufs, et qui, sous ce rapport, ont la plus grande analogie avec une foule d'espèces déjà étudiées. Mes Myodines et mes Thélydomydes se trouvent comprises dans cette catégorie.

Les Myodines se distinguent des Thélydomydes surtout par leur corps moins effilé et par la longueur de leurs antennes. Ces mêmes antennes, inclinées sur la face, et composées d'articles presque toujours uniformes, servent encore à les différencier des Palomydes, qui d'ailleurs offrent des teintes plus flavescentes, et qui ont toujours les côtés du corselet garnis d'un duvet satiné. Ce dernier caractère manque sur les Myodines, destinées à une existence également tranquille, mais non littorale.

Cette tribu n'offre aucun rapport direct avec la famille des Napéellées.

Toutes les Myodines se rencontrent sur les végétaux; toutes sont annexées à des plantes spéciales. Le difficile de leur histoire actuelle est de déterminer la plante qui appartient

à chaque espèce. Mes recherches sur ce point n'offrent presque aucun intérêt. La plupart des espèces exigent des études nouvelles, qui demanderont d'autant plus de sagacité, que leurs larves s'enfoncent dans la terre avant de passer à l'état de chrysalides.

Depuis longues années on a décrit l'espèce qui vit dans les cerises et les bigarreaux [*Tephrytis Cerasi*, Latr.]. Je ne possède point cette espèce; mais je l'ai vue dans les collections de Paris. Elle fait partie de mon genre *Acinie*. Malheureusement j'ai négligé d'en prendre l'exacte description : peut-être n'est-elle autre que mon *Acinia cognata*, qui dès-lors changerait de nom spécifique.

Je m'étais procuré en 1818 la petite espèce qui vit dans la Framboise [*Rubus Idæus*]; mais, comme j'en ai perdu tous les individus, et comme il m'a été impossible de m'en procurer d'autres, ni je n'en assigne le genre, ni je n'en donne la description, qu'on trouve dans quelques auteurs.

Je m'étais pareillement procuré le *Tephrytis Rosæ*, très-petite espèce : je l'ai pareillement perdu sans pouvoir le retrouver.

Malgré ces lacunes, je me flatte de posséder la plupart des espèces qui vivent sous notre climat. Mais que de fruits charnus, que de graines dans les régions torrides, nourrissent une multitude d'espèces qui appellent l'attention de l'entomologie, et qui un jour seront annotées avec leur destination primitive! On peut dire que cette tribu n'est encore que signalée.

Les espèces exotiques dont il est question dans cet Essai nous présentent de singulières ressemblances avec les formes d'insectes d'autres ordres, et notamment avec certains Hyménoptères, tels que les Fourmis, les Polystes, les Cératines. Les Mésembrines nous ont déjà offert l'aspect des Bourdons avec leur corps velu : plus tard les Calobates nous figureront

des Ichneumonides et d'autres insectes de cet ordre, qui percent aussi l'épiderme des végétaux pour y déposer le germe de leur postérité. La nature se complaît, dans les Myodaires, à rappeler les diverses organisations entomologiques. Ce plan devient encore plus manifeste quand on étudie l'ensemble des Diptères : il arrive souvent qu'il faut une attention particulière pour ne pas se tromper sur l'ordre de l'insecte qu'on a sous les yeux.

* *Antennes très-courtes.*

a. CORPS NOIR, NOIRÂTRE, D'UN JAUNE BRUN.

I. Genre DICHROMYE, *DICHROMYA.* R. D.

Antennes excessivement courtes ; les deux premiers articles non distincts ; le dernier plus gros et comme arrondi : le chète paraît nu, et ses premiers articles ne peuvent se distinguer.

Front large, carré, débordant sur la face ; face bombée ; épistome non saillant et concave ; yeux petits ; corps d'un noir de jais luisant.

Antennæ brevissimæ ; primis duobus articulis haud manifestis ; tertio articulo crassiore, rotundiformi : chetum utpote nudum, primis articulis haud manifestis.

Frons lata, quadrata, super faciem excedens ; facies buccata, epistomate non prominulo et concavo ; oculi parvi ; colores atro-gagatei.

Les caractères qui constituent ce genre sont si saillans, qu'il est inutile d'y insister.

1. *Dichromya Brasiliensis.* R. D.

Tota atro-gagatea, capite rubro.

Longueur, 5 lignes. Tout le corps d'un noir de jais luisant ; tous les organes de la tête, excepté les yeux, et tous ceux de la face, rouges ; ailes noires.

Je dois à l'amitié de M. Guérin ce rare et intéressant insecte, qui a le Brésil pour patrie.

** *Antennes un peu plus longues.*

II. Genre PALPOMYE, *PALPOMYA.* R. D.

Antennes de longueur moyenne; le troisième article cylindriforme sur les mâles, et lenticulaire sur les femelles : chète nu.

Front et face larges, carrés; épistome non saillant; palpes supérieurs renflés sur les femelles; trompe en majeure partie solide; teintes atres.

Antennæ mediocres; tertio articulo cylindriformi ad mares, et lenticulari ad feminas; chetum nudum.

Frons faciesque latæ, quadratæ; epistomate non prominulo; palpi superiores apice ad feminas inflato; proboscis majori parte coriaceâ; colores atrato-lugubres.

Ce genre et le suivant forment dans cette tribu une petite section distincte, que l'œil distingue tout de suite au port et aux couleurs d'un noir triste : les antennes offrent sur les femelles de la Palpomye un caractère très-important.

1. *PALPOMYA LALANDII.* R. D.

Tota atro-subnitens; capite rubro, fronte nigrâ; alæ atræ, punctulis numerosis pellucidis.

Longueur, 5 à 6 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps, même les pattes, d'un noirâtre un peu luisant; majeure partie de la tête rouge; front noir; face d'un rouge noirâtre; optiques dorés; palpes noirs; ailes d'un noir atre et triste, parsemées d'une foule de petits points diaphanes.

Cette espèce vit au cap de Bonne-Espérance.

III. Genre HÉSYQUILLIE, *HESYQUILLIA.* R. D.

Caractères de la Palpomye, mais antennes ayant le troisième article cylindrique sur les deux sexes; chète nu.

Palpes renflés vers le sommet; teintes atres.

Characteres Palpomyæ, at antennæ tertio articulo cylindrico in utroque sexu; chetum nudum.

Palpi apice inflato; colores atri.

Les insectes qui composent ce genre affectent une dé-

marche lente, paresseuse; on les trouve dans les haies humides et à terre.

1. *Hesyquillia lugubris*. R. D.

Tota nigra, cinereo permixta; frontalibus, facie, primisque tarsorum articulis, subfulvis; alæ limpidæ, maculatim nigricantes.

Longueur, 4 lignes à 4 lignes 1/2. ♂ et ♀. Corps noir, entièrement tiqueté ou moucheté d'un cendré blanchâtre; front et face fauves; antennes fauves, avec un peu de brun: pattes noires; premiers articles des tarses un peu fauves; ailes claires, garnies de taches noirâtres.

Cette espèce paraît assez rare; je l'ai trouvée à Paris.

2. *Hesyquillia seminationis*. R. D.

Musca seminationis. Linn.

Nigra, nigricans et subgrisescens; antennis, facie, pedibus, atris; alæ absolutè atrato-maculatæ.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps noir ou noirâtre, et plus ou moins garni d'un gris brun; front, antennes, face, pattes, noirs; un peu de rougeâtre sous les premiers segmens de l'abdomen; ailes d'un clair sombre, entièrement tiquetées de taches d'un noir sombre.

J'ai plusieurs fois trouvé cette espèce parmi les feuilles du Sureau dans l'été; ordinairement on la rencontre à terre dès le mois de mai.

IV. Genre HÉRAMYE, *HERAMYA*. R. D.

Antennes courtes; le second article de la longueur du troisième, qui est ovalaire: chète nu.

Front large; face très-oblique, non comprimée sur les côtés, ni saillante sur le milieu; facettes antennaires bien marquées; épistome non saillant; corps brun; ailes marquées de noirâtre.

Antennæ breves; secundo articulo longitudine tertii, ovalaris; chetum nudum.

Frons lata; facies perquàm obliqua, lateribus non compressis,

nec medio prominulo ; epistoma haud prominulum ; corpus bruneum ; alis fusco notatis.

Ce genre, qui, ainsi que les suivans, correspond aux Otites et aux Oscines de M. Latreille, se distingue à-la-fois par la brièveté de ses antennes et par la grande obliquité de sa face, dont les côtés ne sont pas comprimés.

1. *HERAMYA NEBULOSA.* R. D.

OSCINIS NEBULOSA. Latr.

Fusca ; fronte rubenti ; facie flavescente ; pedibus subflavis ; alæ fuliginosæ, bruneo notatæ.

Longueur, 4 à 5 lignes. Corps d'un noir brun; front rouge; antennes d'un fauve brun; face jaunâtre; pattes jaunâtres; ailes lavées de noirâtre, avec trois à quatre taches noirâtres le long de la côte.

J'ai tout lieu de croire que cette espèce est l'*Oscinis nebulosa* de Latreille; du moins je l'ai vue ainsi étiquetée de sa propre main : mais j'en ai vu d'autres individus, pareillement étiquetés de sa main, avec le nom d'*Oscinis planifrons.*

Cet insecte, qui n'est pas rare, se trouve surtout au printemps dans les bois et le long des haies humides. La femelle peut être du quart plus grosse que le mâle.

2. *HERAMYA POPULICOLA.* R. D.

OSCINIS POPULICOLA. Latr.

Similior priori ; minor : alis maculis bruneis minoribus.

Tout-à-fait semblable à l'*Her. nebulosa ;* toujours plus petite, avec le dessus du corps plus gris : les macules des ailes sont moins fortement prononcées.

Cette espèce est le véritable *Oscinis populicola* de Latreille : je l'ai trouvée sur l'écorce du peuplier; mais j'y ai pareillement trouvé l'*Heramya nebulosa.*

V. Genre MYORIDE, *MYORIS.* R. D.

Caractères des Héramyes; mais antennes un peu plus longues; le troisième article aussi long que le second, et cylindriforme.

Front moins saillant; les inter-antennaires développés.

Heramyarum characteres; antennæ paulò longiores, tertio articulo cylindriformi, et longitudine secundi.

Frons minùs extensa; inter-antennariis prominulis.

Les caractères que je viens d'énoncer ne constituent qu'un sous-genre; car il faut la plus grande attention pour ne pas confondre l'insecte en question avec l'*Heramya populicola.*

1. *Myoris silvatica.* R. D.

Valdè affinis Heramyæ populicolæ; *bruneo-grisescens; facie flavâ; pedibus fuscis; alis fusco subnotatis.*

Longueur, 5 lignes. Cet insecte affecte absolument le port de l'*Heramya populicola :* corps garni d'un duvet gris-brun; frontaux d'un jaune rougeâtre; côtés du front et de la face d'un blanc cendré; face d'un jaune doré; pattes noires; ailes obscurément lavées et notées de taches noirâtres.

J'ai pris cet insecte, au commencement de mai, dans les bois calcaires du canton de Saint-Sauveur.

VI. Genre OSCINE, *OSCINIS.* Latr.

Caractères des Héramyes : antennes longues; le second article de la longueur du troisième, qui est styliforme : chète allongé, nu.

Les inter-antennaires formant une arête; ailes plus ou moins lavées de fuligineux.

Characteres Heramyarum : antennæ longæ; secundo articulo longitudine tertii, styliformis : chetum elongatum, nudum.

Inter-antennaria prominula; alæ fuligine lavatæ aut sublavatæ.

A ne voir que l'ensemble des caractères, les Oscines

paraissent être de véritables Héramyes; aussi les auteurs n'ont pas dû distinguer ces deux genres : mais la forme particulière des antennes et leur longueur font un genre tout-à-fait spécial des espèces que je désigne sous le nom d'*Oscines*.

1. *OSCINIS THAMNICOLA*. R. D.

Cylindriformis; nigra; thorace cinereo sublineato; frontalibus rubris; antennis facieque testaceis; pedibus flavis; alis subfuliginosis, præsertim ad apicem.

Longueur, 2 lignes 2/3, 3 lignes, 3 lignes 1/2. Corps d'un noirâtre un peu luisant sur l'abdomen, mais rayé de cendré sur le corselet; frontaux rouges; optiques noirs; antennes et face testacées; pattes jaunes; tarses noirs; ailes plus ou moins lavées de fuligineux, avec une liture et une tache apicale plus prononcées.

J'ai trouvé cet insecte en abondance sur les fleurs du *Thamnus vulgaris*, dont sa femelle perforait les ovaires. On le trouve encore dans les lieux ombragés, le long des haies et parmi les herbes. Comme je l'ai souvent rencontré dans des localités où le *Thamnus* ne croît point, il doit vivre sur d'autres végétaux. Le mâle est plus petit que la femelle : en général, la taille offre de nombreuses variétés, ainsi que la coloration des ailes.

2. *OSCINIS HERBARUM*. R. D.

Similior Oscini thamnicolæ, *multò minor; thorax dorso grisescente.*

Longueur, 1 ligne à 1 ligne 1/2. Cette espèce, tout-à-fait semblable à l'*Oscinis thamnicola*, est toujours de plus de moitié et même de plus des deux tiers plus petite; le dos du corselet est grisâtre.

On rencontre cette espèce au printemps, en fauchant, parmi les herbes des bois et de certaines prairies.

3. *OSCINIS NOBILIS.* R. D.

Paulò major Oscini thamnicolâ : *antennæ ultimo articulo etiam longiore; thorax cinereo fasciatus; abdomen flavescens, duabus fasciis longitudinalibus nigris; alæ ut ad Heramyam populicolam.*

Un peu plus grande que l'*Oscinis thamnicola*, et assez semblable : le dernier article antennaire très-long; corselet rayé de cendré; abdomen flavescent, avec deux lignes longitudinales noires; pattes jaunes; ailes, comme sur l'*Heramya populicola*, lavées de noirâtre, avec trois ou quatre taches le long de la côte.

Ce bel et rare insecte, dont j'ignore la patrie, se voit dans la collection du comte Dejean : il fait le passage des Héramyes à mes Oscines.

VII. Genre BLAINVILLIE, *BLAINVILLIA.* R. D.

Antennes moyennes; le troisième article cylindrico-ovale, et de la longueur du second : chète nu ou à peine tomenteux à la loupe.

Face oblique, comprimée sur les côtés, et carénée sur le milieu; corps noirâtre; ailes tachées de noir.

Antennæ mediocres; tertio articulo cylindrico-ovalari, et longitudine secundi : chetum nudum aut ad lentem vix tomentosum.

Facies obliqua, lateribus compressis, medio carinato; corpus nigrum; alis nigro fuscatis.

La longueur et la forme des antennes, les optiques comprimés, les médians en carène, distinguent nettement des genres voisins ce genre, composé de belles espèces, et dédié à M. de Blainville, auteur du Rapport sur mes Myodaires.

1. *BLAINVILLIA FORMOSA.* R. D.

OTITES FORMOSA. Latr.

Cylindriformis, nigra; frontalibus, antennis, facie, croceis; thorax et abdomen fasciis cinereis; pedes fulvo-flavescentes; alæ talcosæ, subfuliginosæ, sex aut septem punctis nigris.

Longueur, 6 à 7 lignes. Corps cylindriforme, d'un noir assez luisant, avec des lignes longitudinales cendrées sur le corselet, et d'autres lignes transverses également cendrées sur l'abdomen; pattes d'un jaune fauve; tarses noirs; frontaux, antennes et face d'un jaune de safran, avec les optiques blanchâtres; ailes un peu talqueuses, légèrement fuligineuses, avec six à sept taches ou points plus ou moins larges et noirs.

Cette espèce est assez rare : je ne l'ai jamais trouvée que parmi les buissons d'Aube-Épine [*Mespilus Oxyacantha*], et au moment de la floraison. Dans la collection du comte Dejean, je l'ai vue étiquetée *Otites formosa* des mains de M. Latreille.

2. *Blainvillia jucunda.* R. D.

Cylindriformis; tota bruneo-grisescens, abdomine nigro vittato; frontalibus, antennis, facie, croceis; pedes lutei; alæ parte costali fuliginosæ et nigro maculatæ, sed parte internâ subpellucidæ.

Longueur, 6 lignes. Cylindrique; tout le corps garni d'un duvet gris-cendré, avec une ligne transverse noire à l'insertion de chaque segment abdominal; frontaux, antennes, face, d'un jaune de safran; optiques blancs; pattes jaunes; tarses noirs : la moitié costale ou extérieure des ailes est fuligineuse, avec des points maculiformes très-prononcés; la moitié intérieure est diaphane.

J'ai trouvé deux individus de cette rare espèce à Saint-Sauveur.

VIII. Genre MECKELIA, *MECKELIA.* R. D.

Caractères des Blainvillies; le troisième article antennaire concave sur sa face supérieure, et aigu au sommet; chète nu.

Face verticale, son arête médiane moins prononcée.

Blainvilliarum characteres; antennæ tertius articulus facie superiore concavâ, et apice acuto : chetum nudum.

Facies verticalis, cristâ minùs prominulâ.

Ce genre réunit tous les caractères des Blainvillies, dont

il se distingue par son troisième article antennaire et par sa face verticale. Je le dédie au célèbre Meckel.

1. *MECKELIA ELEGANS* R. D.

OSCINIS ELEGANS. Latr. *Dict. d'Hist. natur.*

Nigro-nitens; thorax subgriseus; abdomen atrum, vittis transversis cinereis; frontalibus, antennis, facie, subcroceis; opticis subcinereis: femoribus nigris; tibiis fulvis; alæ talcosæ, obscurè subfuliginosæ, sex punctis atris aut atratis.

Longueur, 3 à 4 lignes. Tout le corps d'un noir luisant; corselet garni d'un léger duvet brun; des bandes transverses cendrées sur l'abdomen; frontaux, antennes et face d'un jaune un peu fauve; optiques d'un blanc jaunâtre; cuisses noires; tibias fauves: ailes talqueuses, légèrement fuligineuses, avec six points maculiformes plus ou moins noirs.

Cette espèce est l'*Oscinis elegans* décrit par M. Latreille dans le *Dictionnaire d'Histoire naturelle*, et trouvé sur l'écorce des chênes. J'ai trouvé les individus que je décris sur l'écorce des peupliers dans la prairie de Gentilly, près de Paris.

2. *MECKELIA PHILADELPHICA.* R. D.

Minor M. eleganti : *pedes fulvi, tibiis nigricantibus : alæ flavescentes, unicâ maculâ subfuscâ.*

Plus petite que le *Meckelia elegans :* frontaux, antennes, face, rouges; optiques d'un gris rougeâtre; corselet d'un brun gris; abdomen un peu moins gris et d'un noir plus luisant; cuisses fauves; tibias mélangés de noir et de fauve; tarses noirs; ailes flavescentes, n'offrant que l'apparence d'une seule macule.

Cette espèce, originaire de Philadelphie, fait partie de la collection du comte Dejean.

IX. GENRE MÉLIÉRIE, *MELIERIA.* R. D.

Tous les caractères des Meckélies; mais chète villeux ou villosule.

Absolutè Meckeliarum characteres; at chetum villosum aut villosulum.

1. *Melieria gangrænosa.* R. D.

Otites gangrænosa. Latr.

Tota grisescens; abdomen vittis transversis nigris; frontalibus flavo-rubentibus; antennis fulvis; facie flavâ; femoribus bruneis; tibiis testaceis; alæ talcosæ, subfuliginosæ, septem punctis aut maculis nigris.

Longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/2. Corps noir, mais entièrement garni d'un duvet gris; frontaux d'un jaune rougeâtre; antennes fauves; face flave; optiques d'un blanc cendré; des lignes transverses noires sur l'abdomen; cuisses noirâtres; tibias d'un jaune fauve; tarses noirs; ailes talqueuses, subfuligineuses, avec cinq points maculiformes, noirs ou noirâtres.

J'ai trouvé cette espèce à Paris; je l'ai vue étiquetée par M. Latreille sous le nom d'*Otites gangrænosa.*

2. *Melieria rubrella.* R. D.

Similior M. gangrænosæ : *abdomine fusco-rubenti; alæ punctis rarioribus, fuliginosis.*

Semblable au *M. gangrænosa :* abdomen d'un brun rougeâtre; origine des cuisses brune; les points maculiformes des ailes moins nombreux, et d'un noirâtre moins prononcé.

Cette espèce, dont j'ignore la patrie, fait partie de la collection du comte Dejean.

3. *Melieria obscura.* R. D.

Similis; paulò minor; magis brunea; pedes brunei; alæ punctis maculiformibus obscurioribus.

Un peu plus petite que le *M. gangrænosa;* corps un peu plus brun; frontaux rouges; pattes brunes; ailes tachées de points plus obscurs.

Cette rare espèce, originaire de Paris, fait partie des collections de M. Blondel et du comte Dejean.

4. *MELIERIA PALLIPES.* R. D.

Minor M. gangrænosâ : *nigro-grisescens; fronte, antennis, facie, flavis; pedibus flavo-pallidulis; alæ punctis minimis subfuscis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. Corps noir, avec un léger duvet grisâtre; frontaux, antennes, face, flaves; pattes d'un flave pâle; ailes légèrement fuligineuses, avec plusieurs points petits et peu marqués.

On trouve cette espèce à Paris.

5. *MELIERIA PULICARIA.* R. D.

Minima; nigro-subcinerea; fronte, antennis, flavis; pedibus nigris; alæ quinque punctis maculiformibus bruneis.

Longueur, 1 ligne. Corps noir, garni de cendré; front, antennes et face jaunes; pattes noires; ailes claires, avec cinq fascies maculiformes noirâtres.

Cette minime espèce a été trouvée aux environs de Paris.

X. GENRE MYENNIDE, *MYENNIS.* R. D.

Le troisième article antennaire comprimé sur les côtés; chète nu.

Front et face moins larges, carrés; péristome à bord arrondi, non saillant; corps taché de noirâtre; ailes fasciées.

Antennæ tertio articulo lateribus compressis; chetum nudum.

Frons faciesque angustiores, quadratæ; peristoma rotundatum, non prominulum; corpus fusco maculatum; alis fasciatis.

Le troisième article antennaire comprimé sur les côtés, la tête moins développée, les ailes fasciées, caractérisent ce genre, qui a les plus grandes affinités avec les trois genres précédens.

1. *MYENNIS FASCIATA.* R. D.

Frontalibus, antennis, ochraceis; facie incanâ; thorax cinereus, duplici maculâ laterali nigrâ; abdomen cinereum, ultimis segmentis nigris; alæ limpidæ, subnigro quadri-fasciatæ, maculâ apicali parvâ.

Longueur, 3 lignes. Taille du *Musca domestica* : frontaux et

antennes d'un jaune ocreux; face blanche; corselet cendré, avec deux taches latérales noires; écusson noirâtre; abdomen d'un blanc cendré, avec le quatrième et le dernier segmens noirs; cuisses brunes; tibias et tarses fauves; ailes claires, avec quatre fascies d'un noir jaunâtre; vers le sommet on en voit une cinquième qui n'est que rudimentaire.

Cet insecte, qui fait partie de la collection du comte Dejean (ex-collection de M. Latreille), est indiqué comme trouvé à Hyères. Est-ce Hyères près de Paris? est-ce Hyères près de Toulon? Je m'arrête plus volontiers à cette dernière opinion.

XI. Genre STRAUZIE, *STRAUZIA*. R. D.

Caractères des Blainvillies, des Meckélies; mais antennes un peu plus courtes : le second article un peu plus gros que le troisième, qui est court, et non concave en dessus ; chète tomenteux ;

Un sillon sur le front; corps flavescent; ailes bariolées.

Characteres Blainvilliarum et Meckeliarum ; at antennæ paulò breviores : secundus articulus paulò grossior tertio abbreviato, non suprà concavo ; chetum tomentosum.

Frons sulcata ; corpus flavescens ; alis variegatis.

Ce genre a les plus grands rapports avec les Blainvillies et les Meckélies; ses antennes sont plus courtes : leur troisième article n'est pas concave sur le dos; les couleurs du corps sont flavescentes. Je le dédie à M. Straus, anatomiste.

1. *STRAUZIA INERMIS*. R. D.

Flavescens ; fronte sulcatâ ; facie incanescente ; alis irregulariter flavescente lituratis et maculatis, nonnullis punctulis subfuscis.

Longueur, 5 lignes. Corps flavescent; front enfoncé; tête flave; face blanchâtre; ailes irrégulièrement liturées et maculées de jaunâtre, avec quelques points ou petites taches un peu plus foncées.

Cette espèce, originaire de Philadelphie, fait partie de la collection du comte Dejean.

2. *STRAUZIA ARMATA.* R. D.

Similis Str. inermi; *paulò minor : at sulcus frontalis cum ciliis longis, validis, rigidis, nigris.*

Semblable au *Str. inermis ;* un peu plus petite : mais le pourtour de l'excavation frontale offre des poils longs, forts, raides, droits et noirs.

Cette espèce, également originaire de Philadelphie, fait partie de la collection du comte Dejean.

XII. Genre VIDALIE, *VIDALIA.* R. D.

Caractères des Strauzies : chète plumosule.

Strauziarum characteres : chetum plumosulum.

A l'exception du chète, ce genre réunit tous les caractères des Strauzies.

1. *VIDALIA IMPRESSIFRONS.* R. D.

Nigricans ; thorax dorso subflavescens ; fronte, antennis, facie, tibiis, flavis ; alæ atræ, maculatim pellucidæ.

Longueur, 4 lignes. Corps noir ou noirâtre; le dos du corselet flavescent; front, face, antennes, flaves; front un peu enfoncé; cuisses noires; genoux et tibias flaves; ailes d'un noir atre, avec la base et six taches ou points diaphanes.

Je dois à l'amitié de M. Guérin cette espèce, originaire des Indes orientales.

XIII. Genre DELPHINIE, *DELPHINIA.* R. D.

Caractères des Strauzies et des Vidalies; antennes un peu plus longues; le second article non plus gros que le troisième, qui est allongé et cylindrique; chète tomenteux.

Point d'enfoncement frontal; teintes atres, avec du fauve.

Ailes échancrées sur le milieu du limbe.

Characteres Strauziarum et Vidaliarum ; antennæ paulò longiores ;

secundus articulus non grossior tertio elongato, cylindrico; chetum tomentosum.

Frons non sulcata; colores atri, cum fulvescente.

Alæ medio limbo seu costâ exteriori emarginatæ.

Les antennes plus longues, avec le second article diminué dans sa grosseur, le front non empreint d'un sillon, et les ailes échancrées sur le milieu du limbe, forment les principaux caractères de ce genre.

1. *DELPHINIA THORACICA.* R. D.

Thorax rufus; abdomen atrum; alæ atræ, quatuor semifasciis marginalibus, duobusque punctulis pellucidis.

Longueur, 4 lignes. Tête, antennes, corselet, pattes, d'un rouge fauve; abdomen noir; ailes d'un noir atre, avec deux demi-bandes diaphanes sur le bord extérieur, et deux autres demi-bandes semblables sur le bord interne; deux petits points également diaphanes sur le milieu du disque.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par Palisot de Beauvois : il paraît qu'elle se trouve aussi à Philadelphie.

XIV. GENRE ACIDIE, *ACIDIA.* R. D.

Caractères des Vidalies et des Delphinies : antennes un peu plus longues que sur les Vidalies; chète tomenteux.

Point d'échancrure sur le milieu du limbe de l'aile; ailes fasciées de noirâtre; corps testacé.

Characteres Vidaliarum et Delphiniarum : antennæ paulò longiores quàm ad Vidalias; chetum tomentosum.

Alæ limbo medio non emarginato; alæ fasciis nigricantibus; colores testacei.

Les Vidalies ont les antennes un peu plus courtes avec le chète tomenteux; les Delphinies ont une échancrure très-marquée sur le milieu du limbe des ailes; les Strauzies ont un sillon sur le milieu du front.

Les insectes de ce genre ont les ailes fasciées avec un

corps testacé : leurs larves vivent dans certaines baies; une de leurs espèces se trouve dans les cerises, les bigarreaux.

1. *ACIDIA GUERINI.* R. D.

Tota flava ; abdomen incisuris segmentorum bruneis ; alæ talcosæ, sex fasciis transversis nigris intricatis.

Longueur, 5 à 6 lignes. Toute d'un jaune testacé; une ligne transverse noire à l'insertion de chaque segment abdominal; ailes talqueuses, avec cinq ou six fascies transverses, noires, et confondues ensemble vers la base.

Je dois à l'amitié de M. Guérin cette espèce, qui doit être originaire du Brésil. Je n'en possède que le mâle : si la femelle a une tarière saillante, l'espèce devra appartenir à la famille des Aciphorées.

2. *ACIDIA COGNATA.* R. D.

TEPHRYTIS COGNATA. Wintheim.

Tota testacea ; alæ talcosæ, quinque fasciis transversis flavescenti-subnigris.

Longueur, 4 à 5 lignes. Cylindrique; tout le corps d'un jaune testacé; ailes talqueuses, avec cinq à six fascies transverses d'un jaune noirâtre plus ou moins obscur.

J'avais d'abord pris cette espèce pour le *Musca Cerasi* des auteurs : mais l'individu même qui sert à ma description a été envoyé de Hambourg à M. Guérin, sous le nom de *Tephrytis cognata.*

XV. GENRE MYRMÉCOMYE, *MYRMECOMYA.* R. D.

Antennes longues; le troisième article triple du second, et cylindrique : chète nu.

Front large; face large, allongée, oblique d'arrière en avant, et bombée en crête sur son milieu, ce qui simule la tête d'une Fourmi : corps d'une Fourmi.

Antennæ longæ; tertius articulus cylindricus, tertioque trilongior: chetum nudum.

Frons lata; facies lata, elongata, obliqua versùs epistoma, et in medio cristata, unde Formicæ cujusdam vera effigies: aspectus corporis formicarius.

Si, pour classer ces insectes, on ne s'en rapportait qu'au seul jugement des yeux, on courrait risque de les prendre pour des fourmis. Ils doivent appartenir aux Indes orientales.

1. *MYRMECOMYA FORMICARIA.* R. D.

Caput, thorax, rubida; abdomen nigrum; alæ subflavescentes, costâ exteriore apiceque nigris.

Longueur, 4 lignes. Front, face et corselet rougeâtres; un peu de noir sur le dos du corselet; abdomen noir; pattes d'un fauve brunâtre; ailes un peu flavescentes, avec un peu de noir le long du bord extérieur, et avec une tache apicale noire.

Cet insecte, dont j'ignore la véritable patrie, fait partie de la collection du comte Dejean.

2. *MYRMECOMYA MICROPEZOÏDEA.* R. D.

Aspectus Micropezæ; antennis, capite, thorace, cruribus, fulvis; abdomine, tarsis, nigris; alæ subflavescentes, maculâ apicali nigricante.

Port d'une Mycropèze; tête, antennes, corselet, cuisses, fauves; abdomen et tarses noirs; un peu de noirâtre sur le dos du corselet; ailes légèrement flavescentes, avec une petite tache noirâtre vers le sommet.

Cet insecte, dont j'ignore également la véritable patrie, fait partie de la collection du comte Dejean.

XVI. Genre POLYSTODE, *POLYSTODES.* R. D.

Antennes longues; le premier et le second articles assez développés; le troisième triple et cylindrique: chète nu.

Front et face presque carrés; épistome échancré; forme du corps d'un Polyste ou d'un Ichneumon.

Antennæ longiores; primo secundoque articulis sat elongatis; tertio trilongiore et cylindrico : chetum nudum.

Frons faciesque ferè quadratæ; epistomate emarginato; aspectus Polystarius aut Ichneumonarius.

Les formes de cet insecte rappellent aussitôt le corps d'un Polyste, et même d'un Ichneumon.

1. *Polystodes ichneumoneus.* R. D.

Caput flavum; thorax brunicans, triplici vittâ dorsali binoque puncto flavis; abdomen subfulvum, incisuris albescentibus; alæ pellucidæ, costâ punctoque apicali brunioribus.

Longueur, 4 à 5 lignes. Front, antennes, face, pattes, jaunes; corselet brun, avec une petite ligne dorsale, un point antérieur et une ligne postérieure flaves sur chacun de ses côtés; abdomen un peu fauve, avec du blanc aux incisions des segmens; ailes claires, ayant le bord extérieur et une petite tache apicale plus bruns.

Cet insecte, originaire du Sénégal, fait partie de la collection du comte Dejean.

XVII. Genre STYLOPHORE, *STYLOPHORA.* R. D.

Antennes longues; le troisième article cylindrique, triple du second, et descendant jusqu'à l'épistome : chète long, tomentosule.

Péristome carré; teintes flavescentes : tarière solide et extérieure.

Antennæ elongatæ; tertius articulus cylindricus, secundo trilongior, et ad epistoma porrectus : chetum elongatum, tomentosulum.

Peristoma quadratum; colores flavescentes : feminæ *terebra coriacea, exterior.*

J'ai long-temps hésité à placer ce genre parmi les Acipborées, à cause de la tarière solide et extérieure des femelles; mais l'ensemble général des caractères en fait une véritable Phytomyde.

1. *Stylophora zonata.* R. D.

Flavo-subfulva; tertium abdominis segmentum fasciâ nigrâ transversâ; alæ talcosæ, limbo duabusque maculis subnigris.

Longueur, 4 lignes 1/2. Cylindrique; tout le corps d'un jaune fauve; une ligne noire transverse sur le dos du troisième segment de l'abdomen; pattes d'un jaune pâle; ailes talqueuses, avec le limbe et deux taches, dont une apicale, noirâtres; vers leur base, une ligne également noirâtre.

Cet insecte a été rapporté de la côte de Coromandel.

b. CORPS D'UN NOIR LUISANT.

XVIII. GENRE HÉRINE, *HERINA.* R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; le troisième article prismatique et triple du second : chète nu.

Face bombée en crête ou en arête sur son milieu; corps noir; ailes plus ou moins liturées.

Antennæ ad epistoma porrectæ; tertius articulus prismaticus, secundo trilongior : chetum nudum.

Facies medio cristata; color niger; alæ plus minusve lituratæ.

Les insectes de ce genre forment la suite directe des Meckélies et des Delphinies : on les reconnaît surtout à leur front moins large, à leur corps noir et à leurs ailes moins liturées. On les rencontre plus particulièrement dans les lieux humides.

1. *HERINA VIOLACEA.* R. D.

Thorax cæruleo-sapphireus; abdomen cæruleo-violaceum; fronte nigrâ; pedibus violaceo-fulvis; tarsis pallidis; alæ basi tribusque maculis nigricantibus.

Longueur, 5 lignes. Corselet d'un beau violet de saphir; abdomen d'un beau bleu violet; front noir; face et portion des antennes rougeâtres; pattes d'un violacé fauve; tarses pâles; ailes noirâtres à la base, avec trois taches discoïdales également noirâtres.

Cette jolie espèce, originaire de Cayenne, fait partie de la collection du comte Dejean.

2. *HERINA SINENSIS.* R. D.

Thorax dorso nigro simul et flavescente vittatus, pleurisque rubescenti-subcinereis : abdomen cylindricum, nigrum, secundo segmento

flavo, penultimo fulvo; femora flava, tibiis tarsisque nigris; alæ costâ exteriore maculâque unicâ discoïdeâ nigricantibus.

Longueur, 5 lignes. Côtés du front, face, antennes, jaunâtres; dos du corselet rayé de noir et de jaunâtre; ses côtés sont d'un rougeâtre-brun cendré : abdomen cylindrique; le second segment flave, et le pénultième fauve; cuisses flaves; tibias et tarses noirs; ailes noires le long du bord extérieur, avec une seule macule noirâtre sur le disque.

Il est certain que le chète est tomenteux sur cette espèce, originaire de la Chine, et qui fait partie de la collection du comte Dejean.

3. *Herina marginata*. R. D.

Nigra; facie, antennarum basi, flavo-bruneis; alæ subfuliginosæ, costâ exteriore atratâ.

Longueur, 4 lignes. Corps d'un noir mat; frontaux noirs; face, côtés du front et base des antennes d'un brun fauve; ailes assez claires, malgré une très-légère teinte fuligineuse; leur bord extérieur est très-noir.

J'ignore la patrie de cet insecte, qui fait partie de la collection du comte Dejean.

4. *Herina thoracica*. R. D.

Atra; thorax dorso livido; frontalibus, facie, luteis; alæ pellucidæ, basi maculâque latâ atris.

Longueur, 6 lignes. Tout le corps d'un noir atre; corselet d'un rouge livide sur le dos; frontaux, antennes et face jaunes; ailes claires, avec plusieurs fascies basilaires entremêlées, et une large tache apicale d'un noir atre.

Cette espèce, que je dois à l'amitié de M. Guérin, est originaire de l'Amérique méridionale.

5. *Herina liturata*. R. D.

Gagatea subnitens; antennis, facie, frontalibus, croceis; alæ pellucidæ, quatuor maculis elongatis, transversis, nigris.

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. Cylindriforme; tout le corps

noir; abdomen d'un noir luisant; frontaux, antennes, face, d'un beau jaune de safran; optiques blancs; pattes noires; ailes claires, avec quatre taches transverses noires ou noirâtres.

On trouve cette espèce à Saint-Sauveur et à Paris.

6. *HERINA LIMBATA*. R. D.

Simillima H. lituratæ; *alæ costâ exteriore, lineis maculisque nigrioribus.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable à l'*H. liturata*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, a le bord extérieur des ailes, ainsi que leurs points et taches, d'un noir plus prononcé.

Elle est originaire d'Allemagne, et fait partie de la collection du comte Dejean.

7. *HERINA SCUTELLARIS*. R. D.

Paulò minor; nigro-nitens; scutello pedibusque flavo-fulvis; alæ maculis minoribus.

Longueur, 2 lignes 1/2. Front, antennes et face cendrés; corselet noir, légèrement saupoudré de cendré; abdomen d'un noir luisant; écusson et pattes d'un jaune fauve: ailes ayant les mêmes taches que l'*Her. liturata;* mais elles sont moins développées et plus obscures.

J'ai trouvé ce rare insecte à Saint-Sauveur.

8. *HERINA LONGICORNIS*. R. D.

Gagateo-nitens; antennis longis, basi flavâ; alæ subpellucidæ, costâ exteriore maculâque apicali bruneis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Tout le corps d'un beau noir de jais luisant; front jaune; face noire; antennes allongées, et fauves à la base; pattes noires; ailes légèrement fuligineuses, avec le bord extérieur et une petite tache presque apicale d'un noirâtre peu marqué.

Cette espèce est rare; on la trouve à Saint-Sauveur, dans les lieux humides.

9. *HERINA FASCIATA.* R. D.

Parva; cylindrica; nigra; antennis, fronte, facie, flavis; tarsis fulvis; alæ quatuor fasciis transversis nigris.

Longueur, 2 lignes. Tout le corps d'un noir un peu luisant; front, face et antennes jaunes; pattes noires; tarses fauves; ailes ayant quatre fascies transverses noires; leur sommet est immaculé.

On trouve cet insecte parmi les herbes des prés humides.

Cette espèce et les deux suivantes ont la plus grande analogie avec les Rivellies; mais la crête du milieu de leur face les en distingue nettement. Elles commencent à avoir les antennes plus courtes.

10. *HERINA VIOLASCENS.* R. D.

Similior H. fasciatæ; *abdomen violaceo-fulvidum.*

Tout-à-fait semblable à l'*H. fasciata;* abdomen d'un violacé un peu fauve; pattes un peu plus pâles.

J'ignore la patrie de cette espèce, dont j'ai pris la description chez M. Dejean.

11. *HERINA RUFIPES.* R. D.

Simillima H. fasciatæ; *pedibus fulvis.*

Tout-à-fait semblable à l'*H. fasciata;* pattes fauves.

J'ignore la patrie de cette espèce, dont j'ai pris la description chez le comte Dejean.

XIX. Genre MYODINE, *MYODINA.* R. D.

Antennes ne descendant pas jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles très-courts; le troisième plus long, cylindrico-arrondi : chète nu.

Une arête sur le milieu de la face.

Antennæ non ad epistoma porrectæ; primis duobus articulis brevissimis; tertio longiore, cylindrico-ovalari: chetum nudum.

Facies in medio cristata.

Les antennes offrent les seuls caractères qui distinguent ce genre de celui des Hérines.

1. *MYODINA URTICÆ.* R. D.

MUSCA; TEPHRYTIS URTICÆ. Fabr. Latr.

Tota gagateo-nitida; fronte, facie, antennis, fulvis; alæ pellucidæ, puncto apicali nigro.

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. Tout le corps d'un beau noir luisant; front, face, antennes, rouges; ailes claires, avec un point apical noir.

Cette espèce n'est pas rare dans les herbes le long des murs et des haies.

c. FACE SANS ARÊTE.

XX. GENRE RICHARDIE, *RICHARDIA.* R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; les deux premiers articles très-courts; le dernier long et prismatique.

Tête transverse; point de crête sur le milieu de la face; cuisses postérieures longues et renflées.

Antennæ ad epistoma porrectæ; primis duobus articulis brevissimis; ultimo elongato, prismatico.

Caput transversum; facies medio non cristata; femora posteriora elongata, inflata.

Il est inutile d'insister sur les caractères de ce genre, qui a été rapporté de Cayenne par feu Richard, professeur de botanique à l'école de médecine de Paris.

1. *RICHARDIA SALTATORIA.* R. D.

Thorax niger, cinereo-vittatus; abdomen cæruleo-viridulum, niti-

dum ; fronte rubenti ; facie nigrâ ; pedes flavescentes, nigro maculati ; alæ pellucidæ, tribus fasciis ad basim, maculâque apicali, nigris.

Longueur, 5 lignes. Front rougeâtre, ainsi que les antennes; optiques blancs; face noire; corselet noir, rayé de cendré; abdomen d'un beau bleu verdoyant; pattes jaunâtres, tachées de noir; ailes claires, avec trois fascies basilaires et le sommet noirs.

Cet insecte, ainsi que je l'ai déjà dit, est originaire de Cayenne.

XXI. Genre RIVELLIE, *RIVELLIA*. R. D.

Caractères de la Richardie; mais cuisses postérieures non allongées ni renflées.

Richardiæ omnes characteres ; at femoribus posticis nec elongatis nec clavatis.

1. *Rivellia herbarum*. R. D.

Nigro-nitens ; fronte, facie, pedibus, nigris ; tarsis bruneo-fulvis ; alæ tribus fasciis transversis apiceque atris.

Longueur, 2 lignes. Cylindrique; corps d'un noir brillant; antennes brunes; front, face, pattes, noirs; ailes ayant la base et le sommet noirâtres, avec trois fascies transverses pareillement noires.

Ces insectes se rencontrent parmi les herbes des lieux frais et humides.

2. *Rivellia viridulans*. R. D.

Affinis R. herbarum; *major : nigro-viridulans ; facie nigricante ; tarsi majori parte flavescentes.*

Longueur, 2 lignes 1/2. Tout-à-fait semblable au *R. herbarum ;* un peu plus grande : le corps est d'un noir verdoyant; front fauve; antennes d'un fauve brun; face brunâtre; majeure partie des tarses d'un jaune pâle; ailes ayant la base et le sommet noirs; avec trois fascies transverses pareillement noires.

Cette espèce a été rapportée de l'Amérique boréale.

3. *Rivellia Boscii.* R. D.

Nigro-subviridulans; antennis, fronte, pedibus, fulvis; antennæ flavescentes, tribus fasciis atratis.

Longueur, 3 lignes. Corps d'un noir verdoyant; face noire; antennes, front et pattes fauves, ou d'un fauve pâle; ailes flavescentes, avec trois fascies noirâtres.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par M. Bosc.

XXII. Genre BOISDUVALIE, *BOISDUVALIA.* R. D.

Caractères des Rivellies: antennes courtes; le second article un peu plus gros que le troisième.

Ailes noires et maculées.

Rivelliarum characteres: antennæ breves; secundus articulus tertio paulò grossior.

Alæ magis maculatæ.

Ce genre, que je dédie à mon ami Boisduval, ne comprend encore que des espèces propres aux pays chauds. Ses antennes empêchent aisément de le confondre avec les Rivellies, dont il offre d'ailleurs la plupart des caractères.

1. *Boisduvalia rutilans.* R. D.

Tota nigro-violaceo-rutilans; lineâ thoracicâ scapulari flavescente; fronte, pedibus, flavis; alæ atræ, quatuor maculis limpidis.

Longueur, 2 lignes 1/2. Tout le corps d'un beau noir-violacé rutilant; front, antennes, flavescens; face un peu plus pâle; une ligne flavescente sur les épaules du corselet; pattes flaves; ailes noires, avec deux taches claires vers le bord extérieur, et quatre autres semblables vers le bord interne et inférieur.

Cette espèce, originaire des Indes orientales, fait partie de la collection du comte Dejean.

2. *Boisduvalia testacea.* R. D.

Priori paulò major; testacea, suprà brunicosa; antennis, fronte, pedibus, flavo-subpallidis; alæ ut ad priorem speciem.

Longueur, 3 lignes. Corps d'un testacé un peu fauve, avec un peu de brun sur l'abdomen et quelquefois sur le dos de l'abdomen; front et antennes flavescens; face un peu plus claire; pattes d'un jaune pâle; ailes bariolées absolument comme celles du *B. rutilans.*

Cette espèce, dont j'ignore l'origine, fait partie de la collection du comte Dejean.

3. *BOISDUVALIA NITIDA.* R. D.

B. rutilante *paulò major : nigro-nitida, fasciâ scapulari flavâ : fronte nigricante; alis minùs atris, maculis lineisque pellucidis pluribus.*

Un peu plus grosse que le *B. rutilans* : corps d'un beau noir brillant, avec une ligne scapulaire flave sur le corselet; frontaux noirâtres; pattes d'un jaune pâle; ailes un peu moins noires, avec des taches et des lignes diaphanes un peu plus nombreuses.

Cette espèce, dont j'ignore également la véritable patrie, se voit dans la collection du comte Dejean.

4. *BOISDUVALIA CYANEA.* R. D.

Similior B. rutilanti; *paulò minor : cyaneo-nitida; thorax et abdomen dorso, caput, pedes, flavescentia; alæ irregulariter maculatæ.*

Semblable au *B. rutilans*; un peu plus petite : corps d'un beau bleu cyané; le dessus de l'abdomen et du thorax, tête et pattes d'un jaunâtre pâle; ailes irrégulièrement maculées.

Cette espèce, originaire de l'Ile de France, fait partie de la collection du comte Dejean.

5. *BOISDUVALIA TIBIALIS.* R. D.

Parva; cæruleo-nitida; femoribus tibiisque cæruleis; alæ quinque maculis pellucidis.

Petite; corps d'un bleu luisant; cuisses et tibias bleus; ailes ayant une tache diaphane vers le bord extérieur, et quatre taches pareilles vers le bord interne et inférieur.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte

Dejean, a été envoyée de l'Ile de France comme vivant sur le genre *Ocymum*.

XXIII. Genre CLIDONIE, *CLIDONIA*. R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; le troisième article le plus long et prismatique.

Face peu bombée; péristome transversal; teintes flaves et brunes.

Antennæ ad epistoma porrectæ; tertio articulo longiore, prismatico.

Facies leviter convexa; peristomate transverso; colores flavi simul et brunei.

1. *Clidonia basalis*. R. D.

Suprà brunea, infrà flava; antennis, fronte, scutello, pedibus, flavis; alæ limpidæ, basi nigrâ.

Longueur, 2 lignes 1/2. Le dessus du corps brun; le dessous flave, ainsi que le front, les antennes, la face, l'écusson et les pattes; ailes claires, à base noire.

Cette espèce, dont j'ignore la patrie, fait partie de la collection du comte Dejean.

Un examen plus attentif reléguera ce genre dans une tribu et même dans une famille plus éloignée.

d. corps filiforme.

XXIV. Genre SÉTELLIE, *SETELLIA*. R. D.

Antennes longues; les deux premiers articles courts; le troisième cylindrique, au moins quatre fois aussi long que les deux autres : chète villeux.

Front plus long que large; face carrée; péristome circulaire; pattes allongées; corps filiforme, allongé, à teintes noires; ailes tachées ou liturées de noir.

Antennæ longiores; primis duobus articulis brevioribus; tertio articulo saltem trilongiore, cylindrico : chetum villosum.

Frons ampliori longitudine quâm latitudine; facies quadrata,

peristomate circulari; pedes elongati; corpus filiforme, elongatum, nigrum; alæ maculis seu lituris nigris.

Ce genre et le suivant forment une section bien distincte dans cette tribu. Je pense qu'ils seront un jour composés d'un assez grand nombre d'espèces : du reste, ils n'offrent aucune analogie avec nos genres indigènes.

1. *Setellia afra.* R. D.

Tota atra; alæ limbo maculâque discoïdeâ nigris.

Longueur, 7 lignes. Tout le corps noir; ailes ayant le bord extérieur et une grande tache discoïdale noirs.

Cette espèce, originaire du Brésil, fait partie de la collection du comte Dejean.

XXV. Genre CHLOROPHORE, *CHLOROPHORA.* R. D.

Caractères de la Sétellie; le second article antennaire un peu plus long : les os optiques font saillie au-dessus des antennes; teintes flavescentes; ailes liturées de noir.

Setelliæ characteres; antennæ secundus articulus paulò longior: optica originem seu basim antennarum longè excedunt; color corporis flavescens; alis nigro lituratis.

Sur ce genre singulier, les os optiques se contournent autour de la face et au-dessus des antennes, où ils forment une saillie.

1. *Chlorophora liturata.* R. D.

Filiformis; flavescens, dorso brunicoso; frons medio excavata, cum quatuor punctulis nigris; alæ talcosæ, pellucidæ, quatuor fasciis fuscanis.

Longueur, 6 à 7 lignes. Tout le corps effilé, flavescent, avec un peu de brun sur le corselet et sur le milieu du dos de l'abdomen; front carré, avec un enfoncement sur le milieu, et avec trois à quatre petits points bruns; ailes talqueuses, claires, avec quatre fascies noirâtres.

Cette espèce, originaire du Brésil, fait partie de la collection du comte Dejean.

SECONDE TRIBU. LES THÉLIDOMYDES.

SECUNDA TRIBUS. THELIDOMYDÆ. R. D.

Antennes rétrécies; le troisième article court, cylindriforme : chète nu ou villeux.

Front et face larges; péristome carré; corps cylindrique, effilé, à teintes noirâtres, ou d'un noir métallique; ailes non fasciées; oviducte de la *femelle* toujours intérieur.

Les larves vivent dans les tiges et les feuilles des végétaux herbacés.

Antennæ abbreviatæ; tertio articulo brevi, cylindriformi : chetum nudum aut villosum.

Frons faciesque latæ, peristomate quadrato; corpus cylindricum, filiforme, nigricans aut nigro-metallicum; alæ non fasciatæ; oviductus feminæ *semper interior.*

Larvæ vivunt in stipitibus foliisque plantarum herbacearum.

Les antennes très-raccourcies et le corps plus ou moins filiforme distinguent nettement cette tribu de celle des Myodines. Ces caractères sont si positifs, si évidens, qu'il est inutile d'y insister davantage.

Une Thélidomyde est une Myodaire qui n'offre presque plus de largeur, et qui semble avoir été passée à la filière. Les Spectres, les Thémires, nous donnent exactement cette idée : aussi rien n'est plus aisé que de les distinguer au milieu de leur immense famille.

Ces insectes déposent pareillement leurs œufs dans les tissus végétaux, à l'aide d'une tarière intro-rétractile, et qui ne sort de l'abdomen qu'à l'heure de l'union sexuelle et de la ponte. Le développement de petites galles indique d'ordinaire la présence des larves.

Parmi eux, les Néries, les Calobates et les Spectres vivent spécialement sur les plantes semi-flosculeuses et sur les Radiées, telles que les Aunées, les Verges d'or, les Chrysan-

thèmes, &c. On les rencontre uniquement sur ces plantes : elles y courent à l'aide de leurs pattes longues et menues, que l'on a justement comparées à des échasses.

Quelques espèces aiment à pomper le miel des fleurs et à étaler une riche parure aux rayons du soleil; mais la plupart d'entre elles vivent dans les lieux ombragés, dans les bois, et surtout parmi les herbes épaisses des prairies humides. Trop souvent on en voit qui couvrent les plus sales immondices de leur corps aussi magnifique et aussi pur que les feux du diamant; car il n'y a rien de fétide ni de dégoûtant aux yeux de la nature. Les débris corrompus de l'organisation sont peuplés d'habitans qui, entre les insectes, portent les vêtemens les plus somptueux, et dont les ailes diaphanes, et souvent marquées d'un petit point noir, sont dans une vibration presque continuelle. Quel homme, en effet, n'a signalé ces troupes de petites Mouches qui scintillent comme le jais et l'émeraude? La cause qui fait multiplier les Scatophages dans les alentours des villes, détermine également la multiplication de plusieurs Thélidomydes : mais elles redoutent davantage l'influence d'un air sec; elles sont encore moins coureuses. Que ceux-là m'expliquent donc convenablement ce luxe de couleurs sur des êtres qui, loin de se réfléchir dans les flots lumineux du soleil, n'aiment guère que les endroits où il ne peut aborder. Les couleurs sur les insectes ne dépendent donc pas de cette cause unique. On ne dira point non plus que la nature, en faisant les Micropèzes si belles, ait voulu les dédommager de la faiblesse de leurs organes : trop d'autres tribus, même parmi les Myodaires, fourniraient des argumens contraires. D'ailleurs, pourquoi admettre ce déplorable système de races maltraitées de la nature? La nature, si l'on veut la prendre pour puissance créatrice, n'a pu faire un animal inférieur au rôle qu'il doit jouer; autrement il n'eût point tardé de disparaître. Une

Mouche, même une Micropèze, qui paraît si débilement constituée, qui ne se recommande par le développement d'aucun organe actif, est réellement en elle-même un être parfait. Ses mœurs sont en tout conformes à son organisation : que voudrait-on donc de plus?

La multitude des Micropèzes et des Némopodes est digne de nos méditations. Elles sont si abondantes dans certaines localités, qu'il arrive de les prendre par milliers quand on fauche avec le filet. Mais leur nombre n'est encore rien, si on le compare avec celui des Napéellées, ainsi que nous ne tarderons point de le voir en traitant de cette famille.

Je crois connaître la plupart des espèces propres à notre climat; mais, si j'en juge d'après les espèces qui nous sont parvenues de l'Amérique et de l'Afrique, il est probable que cette tribu ne peut qu'acquérir une grande extension.

Cette tribu comprend les *Mouches tipulaires* de Fabricius, et elle correspond aux genres *Calobata* et *Micropeza* de MM. Duméril et Latreille.

I. Genre NÉRIE, *NERIA*. R. D.

Nerius. Fabr.

Antennes courtes; le dernier article en ovale allongé : chète nu.

Front carré; face arrondie; corps et pattes filiformes; ailes fuligineuses ou fasciées de noirâtre.

Antennæ breves; ultimo articulo ovato-elongato : chetum nudum.

Frons quadrata; facies subrotunda; corpus pedesque filiformia; alæ subfuliginosæ, subfuscove fasciatæ.

Fabricius, ainsi que j'en possède une étiquette de sa main avait nommé *Nerius* le genre d'insectes dont il est question.

1. *Neria geometra*. R. D.

Atra; thorax lateribus subrubens; femora fulva, annulo nigro; alæ subfuliginosæ.

Longueur, 11 lignes. ♀. Filiforme; noire; à peine un peu de fauve obscur sur les côtés; antennes, hanches et cuisses d'un jaune fauve; un anneau noir vers le tiers inférieur des cuisses; tibias et tarses noirs; ailes lavées de fuligineux.

Cette espèce a été rapportée de la Caroline par Palisot de Beauvois.

2. *Neria hottentota.* R. D.

Tota atra; fronte rubrâ; pedibus longissimis; alæ atro-subviolaceæ.

Longueur, 8 lignes. Filiforme; tout le corps d'un noir atre; front, antennes et face rougeâtres; pattes d'une longueur démesurée; ailes d'un noirâtre violacé.

Cette espèce, originaire du cap de Bonne-Espérance, a été rapportée par Lalande.

3. *Neria Cayennensis.* R. D.

Atra; fronte rufescente; pedes flavo-annulati; alæ nigro fasciatæ.

Longueur, 7 à 8 lignes. Filiforme; tout le corps noir; front rougeâtre; pattes noires, annelées de jaune flave; un anneau rougeâtre au-dessus des genoux; ailes avec plusieurs fascies noirâtres, dont celle du milieu est la plus développée.

Des deux individus que je possède, l'un provient de Surinam et l'autre de Cayenne.

4. *Neria Indica.* R. D.

Simillima N. Cayennensi: *atra, fronte nigrâ; alæ fasciis obscurioribus.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *N. Cayennensis* dont elle n'est peut-être qu'une variété, a le front d'un beau noir; les anneaux des pattes sont d'un jaune un peu plus foncé, et les fascies des ailes sont un peu plus obscures.

Elle est originaire des Indes orientales.

5. *Neria longipes.* Fabric.

Filiformis; atra, fronte vix rubescente; femora testacea, annulo fusco; alæ fasciis atris.

Longueur, 7 lignes. Filiforme; tout le corps noir, excepté sur les côtés de l'abdomen; front à peine rougeâtre; cuisses

fauves, avec un anneau d'un brun obscur; tibias d'un fauve brun; tarses noirs; les fascies des ailes d'un noir atre.

Cette espèce, originaire de la Caroline, avait été étiquetée par Fabricius sous le nom de *Nerius filipes* dans la collection de M. Bosc.

6. *Neria Carolinensis.* R. D.

Similior N. longipedi; *femora nigra, fulvo annulata; alæ fasciis minùs nigris.*

Semblable au *N. longipes;* les côtés de l'abdomen plus testacés; cuisses noires, avec un anneau fauve; les fascies des ailes noires, mais non d'un noir atre.

Cette espèce est originaire de la Caroline.

7. *Neria atripes.* R. D.

Simillima N. Carolinensi; *pedibus atris.*

Tout-à-fait semblable au *N. Carolinensis;* atre; pattes d'un noir atre.

Cette espèce est originaire de la Caroline.

8. *Neria Inulæ.* R. D.

Musca Ephippium. Bosc. Fabr.

Filiformis; capite, thorace, fulvis; pedibus flavis; alis pellucidis.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Filiforme; corselet fauve; abdomen et frontaux noirs; antennes et pattes jaunes, face blanche; ailes claires.

Cette espèce vit sur des plantes du genre *Inula;* elle n'est pas rare. Fabricius l'avait étiquetée *Musca Ephippium* chez M. Bosc.

9. *Neria flavipes.* R. D.

Simillima N. Inulæ; *major: capite, antennis, thorace, fulvis; pedes flavo-pallidi.*

Longueur, 5 à 6 lignes. Tout-à-fait semblable au *N. Inulæ,* mais une fois plus grande: antennes, tête et corselet fauves; abdomen noir, avec du blanchâtre fauve sur les incisions des segmens; pattes allongées, d'un jaune pâle; ailes assez claires.

Cette espèce, que je dois à l'amitié de M. Guérin, est originaire de Cayenne.

II. Genre CALOBATE, *CALOBATA*. Latr.

Caractères des Néries : le troisième article antennaire cylindrique; chète velu.

Neriarum characteres : antennæ tertio articulo cylindrico; cheto villoso.

Les espèces connues de ce genre appartiennent à l'Europe; on les trouve spécialement sur les Radiées.

1. *Calobata Solidaginis*. R. D.

Musca petronella. Linn. Fabr.

Nigricans, fronte rubrâ; pedibus testaceis; geniculis nigris; alæ flavescentes.

Longueur, 5 lignes. ♂ et ♀. Corps d'un noir atre; front et antennes d'un jaune rougeâtre; organes mâles jaunes; pattes d'un jaune pâle, avec un anneau noir aux quatre cuisses postérieures: ailes flavescentes; les cô[illegible] du corps sont garnis d'un duvet cendré satiné.

Cette espèce, commune dans nos climats, se trouve principalement sur les Radiées et sur la Verge d'or : elle offre plusieurs variétés, selon les plantes et selon les localités.

2. *Calobata soror*. R. D.

Similior C. Solidaginis; *minor : corpus nigrum.*

Semblable au *C. Solidaginis*, dont elle n'est peut-être qu'une variété plus petite, avec le corps d'un noir assez luisant.

J'ai trouvé cet insecte à Saint-Sauveur.

III. Genre SPECTRE, *PHANTASMA*. R. D.

Chète nu.

Tête prolongée en forme de coin; trompe non saillante.

Chetum nudum.

Caput productum, cuneiforme; proboscis non exserta.

Le chète nu et la trompe rentrée dans l'intérieur distinguent

nettement ce genre, auquel une tête amincie en coin donne encore un aspect particulier.

1. *PHANTASMA FILIFORME.* R. D.

MUSCA FILIFORMIS. Fabr.

Omninò filiforme; nigrum; abdomine incisuris segmentorum dealbatis; femoribus flavis; tibiis bruneis; alæ vix subflavescentes.

Longueur, 5 lignes. ♂ et ♀. Tout-à-fait filiforme; corps noir; antennes noires; face albide; origine des segmens abdominaux blanchâtre; cuisses jaunes; tibias et tarses bruns; ailes claires ou à peine lavées de jaunâtre.

Cet insecte n'est pas très-rare parmi les herbes des prairies, principalement sur les plantes du genre *Senecio* et du genre *Crepis.*

Une variété très-commune offre du jaune à l'insertion des segmens abdominaux.

Du reste, il y a des variétés de taille et de teintes selon les localités. Il n'est pas rare de leur trouver un petit anneau brun aux cuisses.

2. *PHANTASMA THORACICUM.* R. D.

Filiforme; suprà bruneum, infrà flavescente-fulvum.

Taille du *Ph. filiforme :* face, corselet et dessous de l'abdomen flavescens ou d'un flavescent fauve; dos du corselet noir; dos de l'abdomen noir, avec l'insertion des segmens flavescente; cuisses d'un jaune pâle, avec un petit anneau noir; tibias et tarses bruns.

J'ai trouvé cette espèce en abondance dans un pré; je présume qu'elle vit sur le *Leucanthemum Chrysanthemum.*

IV. GENRE MICROPÈZE, *MICROPEZA.* Latr.

Le dernier article antennaire plus long que le second, et cylindriforme; chète nu.

Abdomen pédiculé sur les *mâles*, subpédiculé sur les *femelles;*

le second segment ordinairement renflé; les deux cuisses antérieures des *femelles* plus ou moins dilatées, échancrées et spinosules au côté interne, ainsi que les tibias; corps filiforme; teintes métalliques; ailes ordinairement terminées par un point apical.

Antennæ ultimo articulo longiore, cylindriformi; chetum nudum.

Abdomen ad mares *pediculatum, ad* feminas *subpediculatum; secundo segmento inflato; duo femora anteriora ad* feminas *cum tibiis plus minusve dilatata, et incisa spinosulaque ad marginem interiorem; corpus filiforme, coloribus metallicis; alæ sæpiùs puncto apicali.*

Les Micropèzes comprennent une série d'insectes faciles à distinguer à leur corps filiforme, métallique, et à leurs ailes claires, terminées par un point noir. Elles sont très-nombreuses : on les rencontre plus particulièrement dans les lieux frais et ombragés, le long des haies. Elles s'abattent volontiers sur les excrémens. Elles tiennent leurs ailes dans une vibration presque continuelle. M. Latreille institua ce genre, qui est très-naturel, et qui embrassait un plus grand nombre d'espèces. Mes Micropèzes ont l'abdomen pédiculé ou subpédiculé; les cuisses antérieures des femelles sont échancrées et spinosules au côté interne.

1. *MICROPEZA CYNIPSEA.* Latr.

MUSCA CYNIPSEA. Linn. De Geer. Fabr.

Cylindrica; capite, thorace, nigris; abdomen primis duobus segmentis luteo-fulvis aut fulvo-subviridescentibus; reliquis segmentis violaceo-nitidis aut viridi-auratis : pedes luteo-fulvi.

Longueur, 2 lignes 1/4. Face et antennes d'un jaune fauve; front d'un brun luisant; corselet d'un noir luisant, avec du cendré en dessous; les deux premiers segmens de l'abdomen d'un jaune fauve, avec un peu de violacé; les autres segmens d'un beau violacé rutilant ou d'un vert d'émeraude doré : pattes d'un jaune fauve; ailes très-claires, avec un petit point noirâtre au-dessus du sommet.

Cette espèce est excessivement commune. Les premiers

segmens de l'abdomen peuvent n'offrir rien de fauve ; ils peuvent être d'un brun brillant. Une variété, qui vit dans les lieux humides, est plus petite, et n'offre aux ailes que des points apicaux à peine noirâtres.

2. *MICROPEZA THORACICA.* R. D.

Thorax dorso nigro, pectore flavescenti ; abdomen nigro-violaceum ; pedes flavo-pallidi.

Longueur, 2 lignes 1/3. Taille du *Micropeza cynipsea ;* le dessus du corselet noir; le dessous et les côtés jaunes, ou d'un jaune pâle, ou d'un jaune fauve; abdomen d'un noir plus ou moins violacé et rutilant; quelquefois on distingue un peu de flavescent sur les côtés des premiers segmens : pattes d'un jaune pâle; tarses d'un brun pâle; le point apical des ailes plus ou moins apparent.

Cette espèce se trouve plus particulièrement dans les lieux humides.

3. *MICROPEZA FULGIDA.* R. D.

Minor Micropezâ cynipseâ : *abdomen totum gagateo-violaceum aut ignitum fulgidum ; pedes brunicosi ; coxis genibusque flavescentibus.*

Cette espèce, toujours plus petite que le *M. cynipsea,* varie infiniment pour la taille : front et corselet noirs; abdomen d'un beau noir-luisant enflammé ou violacé ; pattes des *mâles* noires ou noirâtres, avec les hanches et les genoux jaunâtres : les *femelles* ont ordinairement les deux pattes antérieures flaves; les quatre autres pattes ont également moins de noirâtre : ailes claires, avec un point noir.

Cette espèce est excessivement commune le long des haies fraîches et parmi les gazons des lieux un peu humides.

4. *MICROPEZA VIVIDA.* R. D.

Simillima M. fulgidæ; *pedes flaveoli, vix subbrunicosi.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *M. fulgida,* n'en diffère

que par ses pattes flaves, à peine obscurcies par quelque peu de brun. C'est une espèce distincte.

Elle est excessivement commune.

5. *MICROPEZA NITIDA.* R. D.

Parva; simillima M. vividæ : *pedes nigri.*

Cette espèce, petite et tout-à-fait semblable au *M. vivida* et au *M. fulvida*, a les pattes entièrement noires sur les deux sexes, à l'exception des deux hanches antérieures, qui sont d'un jaune pâle.

C'est une espèce bien distincte et très-commune, principalement sur les fleurs des légumineuses herbacées.

6. *MICROPEZA ATRIPES.* R. D.

Parva; nigro-nitida; abdomine nigro-violacino; pedibus atris.

Longueur, 1 ligne. ♂ et ♀. Cette petite espèce a le corps luisant, l'abdomen d'un noir-violacé brillant, les pattes un peu effilées et entièrement noires : les ailes offrent toujours un petit point apical noir ou noirâtre.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

7. *MICROPEZA PYGMÆA.* R. D.

Parva, nigro-nitida; abdomine nigro-violacino; pedes bruneo-subfulvi, rarò flavescentes.

Cette espèce, qui varie pour la taille, comprend les individus les plus petits du genre : le corps est d'un noir luisant; l'abdomen est d'un noir violacé, souvent un peu doré; les pattes sont tantôt d'un brun un peu fauve, tantôt d'un brun un peu jaunâtre; elles sont rarement flaves.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

V. Genre NÉMOPODE, *NEMOPODA*. R. D.

Caractères des Micropèzes : abdomen subpédiculé; anus des *mâles* recourbé en dessous, avec deux crochets latéraux peu

visibles; cuisses antérieures non échancrées, ni dentées sur aucun sexe; ailes sans point apical.

Micropezarum characteres; abdomen subpediculatum; anus marium *subtùs reflexus, forcipe laterali vix manifestâ; femora in nullo sexu dentata vel incisa: alæ absque puncto apicali.*

Jusqu'à ce jour on n'avait établi aucune différence entre ce genre et celui des Micropèzes; mais les caractères que je viens d'exposer sont trop importans pour qu'il soit permis de les négliger. Les Némopodes se trouvent également dans les lieux frais et ombragés; elles aiment beaucoup à s'abattre sur les diverses matières fécales.

1. *Nemopoda putris.* R. D.

Nigra; abdomine nigro-cupreo; antennæ brunicosæ, sæpiùs flavescentes; pedes flavo-pallidi, tibiis posticis brunicosis; alæ immaculatæ. Mas *abdomine cylindrico.*

Longueur, ♀, 2 lignes 1/2; ♂, 2 lignes. Tête et corselet d'un noir assez luisant; abdomen d'un noir-brillant plus ou moins cuivreux; antennes brunes, le plus souvent flavescentes; face d'un fauve pâle; pattes d'un jaune pâle, avec les deux tibias postérieurs noirs ou noirâtres; ailes assez claires et sans point ni tache. Le *mâle*, un peu plus petit que la femelle, a l'abdomen moins large et cylindrique.

Cette espèce est excessivement commune: on la rencontre plus particulièrement sur les matières fécales, les champignons pourris et les substances en déliquescence. Quelquefois on voit un peu de brun aux pattes intermédiaires.

2. *Nemopoda ferruginea.* R. D.

Fulvo-ferruginea; thorax dorso, tibiæ tarsique nigra.

Tout le corps d'un fauve ferrugineux; antennes et bouche jaunâtres; dos du corselet, tibias et tarses noirs; ailes claires.

Cette espèce paraît très-rare.

3. *Nemopoda stercoraria.* R. D.

Parva; nigra; abdomine nigro-cupreo; pedes flaveoli, quatuor posticis brunicoso permixtis.

Longueur, 1 ligne 1/2 à 2 lignes. ♂ et ♀. Cette espèce, semblable au *N. putris*, est toujours au moins plus petite du tiers : corselet d'un noir assez luisant; abdomen d'un noir-cuivreux brillant: pattes flaves, avec des taches noirâtres aux cuisses et aux tibias des quatre postérieures; ailes claires.

Cette espèce est excessivement commune.

4. *Nemopoda brunicosa.* R. D.

Nigro-brunea, abdomine nigro-gagateo; pedes brunei; femoribus apice fulvescenti.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♀. Cette espèce, dont je ne connais que la femelle, a les antennes d'un brun fauve, le corselet d'un noir brun, et l'abdomen d'un noir de jais brillant, avec les pattes brunes, mais ayant un peu de fauve vers le sommet des cuisses.

Cette espèce, trouvée à Saint-Sauveur, paraît être rare.

5. *Nemopoda gagatea.* R. D.

Tota gagateo-nitida; mas *filiformis, ano clavato.*

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps d'un beau noir de jais métallique; pattes très-noires; ailes claires : l'abdomen du *mâle* est effilé, avec l'anus en massue et replié en dessous.

Cette espèce très-rare a été trouvée à Saint-Sauveur.

Il est très-probable que cette espèce appartient à une autre famille, à celle des Micromydes.

VI. Genre THÉMIRE, *THEMIRA.* R. D.

Caractères des Micropèzes et des Némopodes; mais cuisses et tibias antérieurs échancrés et spinosules : du troisième segment abdominal partent deux crochets inférieurs qui se dirigent vers l'anus, et qui sont munis de longs poils à leur sommet.

Characteres Micropezarum et Nemopodarum; sed duo femora antica cum tibiis internè dentata et incisa : ex lateribus inferioribus tertii segmenti abdominalis proficiscuntur duo unguiculi curvati, pilosi, versùs anum.

Les insectes qui offrent ce caractère si singulier et si remarquable sont très-rares : je ne pense pas qu'on les ait encore signalés.

1. *THEMIRA PILOSA.* R. D.

Tota gagateo-nitida; alis limpidis.

Longueur, 2 lignes 1/2, ♀; 2 lignes, ♂. Tout le corps, ainsi que les pattes, d'un beau noir de jais brillant; ailes claires. Le mâle, un peu plus petit que la femelle, relève les poils abdominaux au-dessus de l'anus.

Cette rare espèce se trouve à Saint-Sauveur.

2. *THEMIRA PHANTASMA.* R. D.

Mas : *filiformis; gagateo-nitidus; antennis, pedibus, pallidis, subbrunicosis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂. Cette espèce, dont je ne possède que le mâle, qui est filiforme, a le corps d'un noir de jais brillant, tandis que les antennes et les pattes sont pâles et un peu nuancées de brunâtre.

Cette espèce excessivement rare, et qui se rapproche beaucoup de celles qui composent mon genre Spectre, a été trouvée à Saint-Sauveur.

VII. Genre SALTELLE, *SALTELLA.* R. D.

Caractères des Micropèzes et des Némopodes : abdomen sessile; cuisses postérieures allongées, renflées.

Micropezarum et Nemopodarum plerique characteres : abdomen sessile; femora postica elongata, inflata.

Les insectes qui composent ce genre sont tres-rares : je les avais d'abord placés dans la tribu des Anthidulées.

1. *Saltella longipes.* R. D.

Tota nigro-nitida ; facies, antennis basi, pedibus, flavescentibus ; femoribus partim nigris.

Longueur, 2 lignes 1/2. Tout le corps d'un noir luisant; face, sommet du front, base des antennes, pattes, jaunâtres; majeure partie des cuisses noire.

J'ai trouvé ce rare insecte à Saint-Sauveur.

2. *Saltella nigripes.* R. D.

Priori similior : pedibus nigris ; coxis flavis.

Tout-à-fait semblable à l'espèce précédente : pattes noires; cuisses flaves; les cuisses postérieures paraissent un peu moins allongées.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

3. *Saltella nana.* R. D.

Nigro-nitida ; fronte, facie, antennis, flavis ; pedes nigro et flavo annulati.

Longueur, 1 ligne 1/2. Tout le corps d'un beau noir luisant; front, face, antennes, jaunes; pattes mélangées de noir et de jaune pâle.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

Sixième Famille. LES ACIPHORÉES.

Gens sexta. ACIPHOREÆ. *

Antennes moyennes; le troisième article cylindriforme : chète ordinairement nu.

Yeux verdoyans; front, face, péristome, larges et carrés : *femelles* ayant une tarière (oviducte) extérieure solide, composée de quatre segmens emboîtés : taille moyenne; teintes ordinairement flavescentes, et ponctuées ou rayées de noir; ailes fasciées.

Les larves vivent dans des galles sur des plantes spéciales : les insectes parfaits habitent sur les mêmes plantes.

Antennæ longitudine mediocri; tertio articulo cylindriformi : chetum sæpiùs nudum.

Oculi viridescentes; fronte, facie, peristomate, latis, quadratis : feminarum *terebra (vel oviductus) exterior, coriacea, quatuor-segmentata : statura mediocris; colores flavescentes simul et nigro punctati vel lineati; alæ fasciatæ.*

Larvæ vivunt in tumoribus (gallicè dictis galles) *plantarum peculiarium; imagines in iisdem plantis vitam agunt.*

La tarière des femelles, formant un tuyau allongé, et composé de quatre segmens emboîtés, constitue le véritable caractère de cette famille, *qui pourrait sans inconvénient être réunie à celle des Phytomydes, sous le simple titre de tribu.*

L'espèce de petite épine raide ou d'onglet qu'on aperçoit sur la côte extérieure des ailes, n'est pas un caractère propre aux seules Aciphorées : je ne dois donc point le mettre en première ligne, ainsi que quelques auteurs l'ont conseillé; mais il est essentiel de le noter.

Par leur péristome et par leurs antennes, ces insectes semblent quelquefois tenir aux Scatophagines et aux Térénides : d'autres caractères sont même susceptibles d'offrir

* C'est par erreur que cette famille se trouve placée la septième sur le tableau donné page 20 de cet ouvrage.

plusieurs autres points de rapprochement ; mais à quoi servirait d'en faire l'inutile énumération, puisque l'anus des femelles prolongé en une tarière saillante, puisque les ailes diversement bigarrées de fascies, de taches et de points, s'observent plus spécialement sur cette famille, et la distinguent nettement des autres tribus? Cette tarière se compose de quatre anneaux ou segmens emboîtés les uns dans les autres, comme les diverses pièces d'un tuyau de lunette. Pour pratiquer un trou sur l'épiderme d'une plante, l'insecte déboîte successivement ces quatre pièces, et en forme un cylindre aigu à son sommet, qui sert alors de véritable tarière. La larve, en croissant, attire à elle une assez grande quantité de sucs qui font développer autour d'elle une tumeur ou excroissance désignée sous le nom de *galle*, et affectant des formes diverses. Tantôt cette larve se métamorphose en mouche dans l'année même de sa naissance, tantôt elle attend l'année suivante : le plus souvent elle entre en terre pour passer à l'état de nymphe.

Les Aciphorées sont des insectes essentiellement phytophages. La nature, qui voulut que l'enveloppe extérieure des végétaux servît aussi de domicile à des animaux, arma ces mêmes animaux d'un instrument très-propre à remplir ce but : elle donna une tarière, un foret, qui perce cette écorce solide. Ainsi que je l'ai déjà dit, il en résulte une maladie particulière, une tumeur végétale extérieure qu'il est facile de remarquer à l'œil nu. La plante qui alimente cette larve servira encore de lieu d'habitation à l'insecte parfait, qui n'aura point l'embarras de chercher au loin la seule écorce susceptible de recéler sa postérité : il ne sera point vagabond sur la scène de ce monde; mais il fera tout son univers d'un végétal qui donne un berceau à son enfance et un domicile aux plus belles périodes de sa vie. Larve, il en extrait les sucs vasculaires; insecte parfait, il pompe le miel de ses

fleurs. Cette plante lui est dévolue en toute propriété : il ne connaît qu'elle seule, parce qu'elle seule est en état de pourvoir à ses divers besoins. Dès-lors pourquoi s'aventurerait-il au loin? De quelle utilité lui seraient de larges cuillerons pour une existence toute de paix et de tranquillité? Il ne peut vivre que sur une plante déterminée : faites disparaître cette plante, vous êtes certain de retrancher un animal de dessus les listes zoologiques.

En effet, ces Myodaires ont des formes, des teintes, des mœurs qui leur sont propres, et qu'on reconnaît au premier abord. Elles ne se trouvent que sur des végétaux exactement spécialisés, quoique le même végétal puisse en nourrir plusieurs espèces différentes. Elles semblent préférer les plantes qui sécrètent les sucs les plus chargés d'amertume : les Cynarocéphales, les Semi-flosculeuses, les Centaurées, les Linariées, les Scrofulariées et les Radiées, figurent au premier rang; les Labiées, les Scabieuses, les Ombellifères, les suivent immédiatement.

Considérées sous le point de vue de leurs habitudes, les Aciphorées sont parmi les Diptères ce que les Charansonites sont parmi les Coléoptères; mais la nature, même sous nos climats, est loin de déployer pour nos Aciphorées ce luxe effrayant d'organisations et d'individus qui font que les Charansons envahissent la totalité du règne végétal. Les Aciphorées correspondent encore aux Tenthredinètes des Hyménoptères.

Dans d'autres ouvrages, j'ai déjà jeté les bases de cette nouvelle manière d'étudier les insectes; je ne tarderai pas à la confirmer par des travaux d'une importance et d'une étendue qu'on ne se figure point. Les Charansons suivront de près la publication de mes Myodaires : le travail est achevé; il ne lui reste plus qu'à voir le jour.

Chaque entomologiste a décrit plusieurs Aciphorées : chacun a cherché à exercer la patience de ses successeurs.

Il est extrêmement difficile, même avec le secours de Fabricius, de marcher d'un pas ferme dans cette étude. On a confondu ensemble des espèces différentes, et l'on en a séparé d'autres qui sont identiques. Ces obstacles viennent en grande partie de ce que plusieurs races vivent sur les mêmes plantes, et de ce que chaque écrivain a vu des espèces autres que celles décrites par ses prédécesseurs. Je me suis donc trouvé dans un embarras extrême pour classer cette famille, dont tous les individus, avec une presque égale apparence d'identité, offrent cependant d'importantes modifications entre eux. J'ose me flatter que les naturalistes me sauront quelque gré, soit pour l'exactitude de mes études de spécialités, soit pour la nouveauté des caractères qui servent à établir les genres.

Cette famille comprend la plus grande portion des *Tephrytis* de Latreille et des *Trypæta* de Meigen.

Elle ne forme qu'une seule tribu qui porte le même nom.

LES ACIPHORÉES, *ACIPHOREÆ.*

TRIBU UNIQUE. LES ACIPHORÉES.

UNICA TRIBUS. ACIPHOREÆ. R. D.

** Trompe bicoudée.*

I. GENRE ENSINE, *ENSINA.* R. D.

Antennes assez courtes; le dernier article subarrondi : chète nu.

Péristome allongé; épistome saillant; trompe allongée, bicoudée, en partie solide; palpes labiaux allongés, non renflés; corps petit, flavescent, à tarière courte, à ailes presque entièrement claires.

Antennæ abbreviatæ; ultimo articulo subrotundato : chetum nudum

Peristoma elongatum, epistomate prominulo; proboscis elongata, bigeniculata, partim coriacea; palpi labiales elongati, non inflati; corpus subflavescens, parvum; terebrâ exiguâ, alisque sublimpidis.

Ce genre repose sur un trop grand nombre de caractères importans pour qu'il soit nécessaire d'y insister. La trompe, qui nous rappelle celle des Myopes et des Aphries, est conformée de manière à se plonger dans les fleurons des plantes semi-flosculeuses. Leurs larves vivent dans les graines de ces mêmes plantes.

1. *Ensina Chrysanthemi.* R. D.

Flavescens, dorso subbrunea; fronte, antennis, pedibus, flavo-fulvis; terebrâ atrâ; alis subpellucidis.

Longueur, 1 ligne 1/2. ♂ et ♀. Jaunâtre, avec les segmens de l'abdomen annelés de noir verdâtre sur le dos; front, face, jaunes; palpes d'un jaune pâle; antennes et pattes d'un jaune fauve; quelquefois le dos du corselet est brun; tarière noire; ailes très-claires, ayant à peine quelques nervures plus prononcées que les autres.

J'ai pris cette espèce sur les fleurs du *Leucanthemum Chrysanthemum.*

2. *Ensina herbarum.* R. D.

Simillima E. Chrysanthemi; *minor: alis limpidioribus.*

Longueur, 1 ligne 1/4. ♂ et ♀. Cette espèce, tout-à-fait semblable à l'*E. Chrysanthemi*, est toujours un peu plus petite; ses ailes ont aussi le disque plus limpide et les nervures moins prononcées.

Cette espèce n'est pas rare parmi les herbes des prairies, et surtout des chaumes. Elle doit vivre sur les *Taraxacum*, les *Crepis*, &c.

3. *Ensina pratensis.* R. D.

Simillima E. Chrysanthemi; *minor: antennis pedibusque flavo-croceis.*

Cette espèce, encore plus petite que l'espèce précédente, a les antennes et les pattes d'un jaune de safran; ses ailes, très-claires, ont les nervures un peu plus marquées.

On la trouve aussi parmi les herbes des prés et des champs.

4. *ENSINA LINARIÆ.* R. D.

Simillima E. pratensi; *paulò minor : alæ nervis distinctioribus.*

Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variété, est un peu plus petite et un peu plus fauve que l'*E. pratensis;* les nervures des ailes sont plus marquées à leur naissance.

J'ai trouvé cette espèce en automne sur le *Linaria vulgaris.*

5. *ENSINA SCORZONERÆ.* R. D.

An *MUSCA SONCHI?* Fabr.

Statura E. herbarum; *alis bruneo-nervosis.*

Longueur, 1 ligne 1/4. ♂ et ♀. Cette espèce, un peu plus petite que l'*E. herbarum,* a les ailes veinées et un peu anastomosées de brun comme celles de l'*E. Chrysanthemi.*

Elle est abondante dans les prés, et dépose ses œufs dans les fleurs et les ovaires du *Scorzonera pratensis.* C'est peut-être le véritable *Musca Sonchi* de Fabricius.

6. *ENSINA DORONICI.* R. D.

Valdè affinis E. Scorzoneræ; *major : abdomen dorso nigriore; alis limpidioribus.*

Cette espèce, toujours un peu plus grosse que l'*E. Scorzonera,* a le dos de l'abdomen d'un noir luisant, et les ailes moins veinées et plus claires; quelquefois les cuisses sont un peu brunes sur le devant.

Cette espèce distincte vit à Saint-Sauveur sur le *Doronicum plantagineum.* Linn.

II. Genre STYLIE, *STYLIA*. R. D.

Caractères des Ensines; le troisième article antennaire un peu plus long et cylindrique.

Ailes tachées et piquetées de noirâtre.

Ensinarum characteres; antennæ tertio articulo longiore et cylindrico.

Alæ nigricante maculatæ et punctulatæ.

Ce genre offre aussi la trompe allongée, bicoudée et solide des Ensines, avec leur épistome saillant; mais son troisième article antennaire est cylindrique, et non subarrondi : en outre, les ailes sont tachées et piquetées. Les espèces observées vivent surtout dans les graines des plantes Labiées.

1. *Stylia maculata*. R. D.

Nigricans, tomento sericeo; antennis, fronte, tibiis, flavis; femoribus fuscis; abdomen triplici serie punctorum; alæ nigro variegatæ.

Longueur, 1 ligne 1/2 à 2 lignes. ♀. Corps noir, avec un duvet soyeux légèrement doré; antennes et front flaves; trois lignes longitudinales de points noirs sur l'abdomen; tarière atre; cuisses noires; tibias et tarses d'un jaune pâle; ailes entièrement bigarrées de macules d'un noir plus prononcé que sur les deux autres espèces.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur, en fauchant dans les herbes d'un champ.

2. *Stylia Mentharum*. R. D.

Parva; nigricans, tomentoso-subflavescens; capite pedibusque flavo-fulvis; terebrâ atrâ; alæ subflavescentes, punctulis et maculis brunicosis.

Longueur, 1 ligne 1/3. ♂ et ♀. Corps noirâtre, garni d'un duvet un peu flavescent; face albide; front et antennes dorés; deux lignes longitudinales de taches noires sur l'abdomen; tarière courte et noire; pattes d'un jaune fauve; ailes d'un fond blanc jaunâtre, avec des macules noirâtres et anastomosées sur le

disque; trois de ces macules sont un peu plus prononcées que les autres.

Cette espèce est très-abondante en automne sur plusieurs espèces de Menthes littorales.

3. *Stylia Bidentis.* R. D.

Simillima St. Mentharum ; *alis limpidis non flavescentibus.*

Tout-à-fait semblable au *St. Mentharum* : le fond des ailes est toujours clair, et non jaunâtre.

Cette espèce abonde à la fin d'août sur le *Bidens tripartita.*

On trouve communément sur les Mille-feuilles et parmi les végétaux des lieux sablonneux une variété qui a pareillement le fond des ailes plus clair que celles du *St. Mentharum*, mais dont les macules sont plus prononcées que sur le *St. Bidentis.*

III. Genre OXYNE, *OXYNA.* R. D.

Caractères des Stylies, mais péristome un peu moins allongé, et épistome peu saillant; trompe également allongée et bicoudée; le sommet des palpes labiaux un peu renflé: corps noir, avec un duvet gris-brun; ailes piquetées de noir, avec trois fascies maculiformes, noires et piquetées.

Styliarum characteres ; at peristoma minùs elongatum, epistomate vix prominulo ; proboscis pariter bigeniculata, palpis labialibus apice subinflatis ; corpus nigrum, tomento grisco - brunicante ; alæ nigro punctulatæ, tribus fasciis obsoletis, maculiformibus, punctulatis.

Les Oxynes, quoique d'une taille plus forte, ont les plus grands rapports avec les Stylies, chez lesquelles le péristome est plus rétréci et plus allongé, et qui offrent des ailes moins fortement maculées. Si l'on négligeait la considération de la trompe, les Oxynes seraient de véritables Acinies.

1. *Oxyna cinerea.* R. D.

Cinerea ; antennis, pedibus, flavo-fulvis ; abdomen duplici serie

punctorum nigrorum ; terebrâ nigrâ ; alæ limpidè cinereæ, tribus fasciis obsoletis, maculiformibus, connexis, nigris.

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps garni d'un duvet cendré; antennes et pattes d'un jaune fauve; deux lignes de points noirs sur l'abdomen; ailes à disque clair et piqueté, avec trois fascies larges, maculiformes, réunies entre elles, noires et pointillées.

On trouve cette espèce parmi les bruyères et les herbes des bois : j'ai lieu de présumer qu'elle vit sur le *Solidago Virga aurea.*

2. *OXYNA FLAVESCENS.* R. D.

Simillima priori ; subflava, aut flavescens, aut flavo-brunicosa ; abdomine punctato ; alæ disco flavescente, fasciis nigrioribus.

Longueur, 2 lignes 1/2, ♀; 2 lignes, ♂. Cette espèce, toujours un peu plus petite que l'*O. cinerea*, a le corps garni d'un duvet jaunâtre ou flavescent, ou d'un flavescent brun; l'abdomen est pareillement ponctué; quelquefois les points semblent manquer sur le mâle : ailes à disque jaune ou jaunâtre, avec les fascies maculiformes un peu plus noires.

Cette espèce est commune dans les herbes des bois et des lieux arides.

3. *OXYNA FEMORALIS.* R. D.

Prioribus simillima ; nigra ; femoribus nigris ; alæ maculis nigrioribus, obsoletioribus.

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Cette espèce, semblable aux espèces précédentes, a le corps noir ou noirâtre, avec les cuisses noires; les ailes, à disque clair, ont leurs fascies plus noires, plus étendues, et presque confondues ensemble.

Cette espèce a été trouvée à Paris.

4. *OXYNA MACULATA.* R. D.

Paulò minor; subflavescens; antennis, pedibus, flavo-fulvis; abdomine punctato; alæ disco flavescente, maculis plurimis confusis, non fascialibus.

Longueur, 1 ligne 2/3. ♂ et ♀. Cette espèce, un peu plus petite que les précédentes, a le corps garni d'un duvet gris-jaunâtre, avec l'abdomen ponctué de noir, les antennes et les pattes d'un jaune fauve; ailes jaunes, avec une foule de points maculiformes, confondus ensemble, noirs, et non disposés en bandes ou fascies.

Cette espèce est rare; je l'ai trouvée à Saint-Sauveur.

IV. Genre OXYPHORE, *OXYPHORA*. R. D.

Caractères des Oxynes : mais chète tomenteux; teintes flavescentes.

Oxynarum characteres : chetum tomentosum; colores flavescentes.

Les insectes de ce genre ont les plus grands rapports avec les Oxynes; peut-être ne devrait-on pas les séparer. Leur chète est manifestement tomenteux, et leurs teintes, au lieu d'être noirâtres ou brunes, sont flavescentes; ce qui permet de les distinguer au premier coup-d'œil. L'espèce observée vit sur les plantes Radiées.

1. *Oxyphora Pyrethri*. R. D.

Tota tomentosa flava; alæ flavescentes, punctis pellucidis, nonnullisque parvulis maculis bruneis; terebrâ nigrâ.

Longueur, 2 lignes 1/3. ♂ et ♀. Tout le corps légèrement tomenteux et flavescent; ailes flavescentes, avec plusieurs taches diaphanes et quelques autres petites taches brunes : tarière de la femelle noire; les ailes de ce sexe sont noirâtres.

Cette espèce n'est pas rare sur l'*Anthemis Pyrethrum*.

2. *Oxyphora Cardui*. R. D.

Tota flava, dorso fulvescente; alæ flavo-subfuscæ, nonnullis maculis vitreis, è quibus una media latior.

Longueur, 3 lignes. ♂. Tout le corps jaune et un peu fauve sur le dos; ailes d'un jaune noirâtre, avec plusieurs macules

blanches, diaphanes, dont une est plus développée vers le milieu du disque.

Deux individus mâles ont été trouvés en septembre dans le bois de Bondy, sur le *Carduus nutans*, par le comte de Saint-Fargeau.

** *Trompe unicoudée.*

V. Genre TÉRELLIE, *TERELLIA*. R. D.

Antennes ne descendant point jusqu'à l'épistome; le troisième article double du second, et un peu aciculé vers le sommet: chète nu.

Péristome carré; épistome non développé; palpes labiaux saillans et un peu renflés; quatre lignes de points sur l'abdomen; tarière assez courte; corps jaunâtre ou d'un jaune fauve, avec les ailes claires.

Antennæ non ad epistoma porrectæ; tertius articulus secundo bilongior, et apice subacuto: chetum nudum.

Peristoma quadratum, epistomate non prominulo; palpi labiales elongati, subinflati; abdomen punctis quadrilineatum; terebrâ abbreviatâ; corpus flavescens aut flavo-rubescens; alis limpidis.

Le développement des palpes labiaux et les ailes sans taches ni litures forment les principaux caractères de ce genre, et le rendent facile à distinguer. Il faut peut-être lui rapporter le *Musca Scabiosæ* de Fabricius.

1. *Terellia palpata*. R. D.

Flavo-rubescens; antennis, pedibus, flavis; thorax dorso brunicante; abdomen quatuor lineis punctorum nigrorum; alæ limpidæ.

Longueur, 2 lignes 1/2. Le *mâle:* yeux d'un pourpre violet; front et face d'un jaune blanchâtre; antennes et palpes d'un jaune de safran; corselet d'un jaune rougeâtre, avec le dos d'un brun cendré, et avec des lignes blanchâtres sur les côtés; écusson testacé; abdomen d'un jaune rougeâtre, avec quatre lignes dorsales de points noirs; pattes jaunes; ailes claires, avec la base

un peu flavescente. La *femelle*, un peu plus grosse que le mâle, a la tarière rougeâtre.

J'ai pris plusieurs fois cet insecte en été sur le *Leucanthemum Chrysanthemum.*

Une variété plus petite, et dont la femelle a la tarière jaune, a été trouvée en abondance sur le *Melampyrum arvense.*

J'ai encore trouvé à Paris une variété également plus petite, et dont la femelle a la tarière presque rouge, sur le *Carduus hemorrhoïdalis.*

2. *Terellia luteola.* R. D.

Similis T. palpatæ; *lutea; prothorax dorso nigro-nitente; abdomen quatuor lineis punctorum; alis limpidis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂. Tout le corps d'un jaune flave; le corselet est d'un noir luisant sur le dos de ses deux premiers segmens, il offre aussi une légère ligne brunâtre sur les côtés : ailes claires.

Cette espèce a été trouvée à Paris; on n'a point noté sur quelle plante.

VI. Genre PRIONELLE, *PRIONELLA.* R. D.

Antennes descendant jusqu'à l'épistome; le troisième article prismatique et double des deux autres : chète plumosule.

Péristome carré; épistome non saillant; palpes labiaux non saillans; tarière courte; corps annelé de noir et de rougeâtre; ailes à fascies obscures.

Antennæ ad epistoma porrectæ; tertio articulo prismatico, longiore : chetum plumosulum.

Peristoma quadratum, epistomate non prominulo; palpi labiales non excedentes; terebra brevior; corpus nigro et rufescente annulatum; alis obscurè fasciatis.

Ce genre, par la longueur de ses antennes et par son chète plumosule, diffère essentiellement de toutes les Aciphorées observées jusqu'à ce jour dans nos pays.

1. *PRIONELLA BEAUVOISII.* R. D.

Frons, antennæ, flavescentes; thorax pallidè fulvus, dorso bruneo-grisescente; abdomen incanum, nigro-rufescente annulatum; alæ quatuor fasciis obscurè bruneis.

Longueur, 3 lignes. Antennes et front jaunâtres; face albide; corselet d'un brun gris sur le dos, et d'un fauve pâle sur les côtés; abdomen blanchâtre et annelé d'un noir rougeâtre, avec le dernier segment rougeâtre; pattes d'un fauve pâle; ailes à disque clair, avec quatre fascies d'un brun rougeâtre.

Cette espèce, qui faisait partie de la collection de feu Palisot de Beauvois, doit avoir pour patrie les États-Unis d'Amérique.

2. *PRIONELLA VILLOSA.* R. D.

Flava; thorax lineis interruptis nigro-nitidis; abdomen duabus lineis transversis albidis, ultimoque segmento nigro; alæ limpidæ, quatuor fasciis flavescentibus.

Cette espèce, qui a le chète seulement villeux, est jaune sur le corps, sur le front, aux pattes et aux antennes; le dos du corselet offre des lignes interrompues d'un noir luisant: deux lignes transverses blanchâtres sur l'abdomen, dont le dernier segment est noir; ailes claires, avec quatre fascies flavescentes.

Cette espèce, qui faisait aussi partie de la collection de feu Palisot de Beauvois, doit avoir la même origine que l'espèce précédente.

VII. GENRE FORELLIE, *FORELLIA.* R. D.

Caractères des Térellies; le troisième article antennaire cylindrique: chète nu.

Epistome plus manifeste; palpes labiaux non développés; corps d'un gris jaunâtre; ailes avec trois fascies noires, interrompues.

Terelliarum characteres; antennæ tertio articulo cylindriformi; chetum nudum.

Epistoma magis manifestum ; palpi labiales non elongati, nec inflati ; corpus griseo-flavescens ; alæ triplici fasciâ nigricante, interruptâ.

Plusieurs caractères distinguent ce genre de celui des Térellies; le plus important consiste dans les palpes labiaux, qui ne sont ni allongés ni renflés.

L'espèce qui compose ce genre n'a encore été trouvée que sur l'*Onopordum acanthium.*

1. *FORELLIA ONOPORDI.* R. D.

Tota tomentoso-flavescens ; antennis, pedibus, fulvis ; alæ subflavescentes, fasciis nigricantibus interruptis.

Longueur, 3 lignes à 3 lignes 1/4. ♂ et ♀. Corps couvert d'un duvet gris-jaunâtre; front flavescent; face blanchâtre; antennes et pattes d'un fauve jaunâtre; écusson flavescent; tarière fauve, à sommet brun; ailes un peu flavescentes, avec trois ou quatre fascies noirâtres, interrompues, et ne parcourant pas la totalité du disque; en outre, quelques macules d'un noirâtre également obscur.

On trouve cette espèce en été sur les feuilles et sur les tiges de l'*Onopordum acanthium.* Il ne faut pas la confondre avec le *Musca Onopordi*, Fabricius, n.° 198.

2. *FORELLIA DAUCI.* R. D.

Caput, pedes, antennæ, flava ; thorax dorso nigricans ; abdomen flavum, vittâ transversâ nigrâ in utroque segmento ; alæ quatuor fasciis nigris, non per totum discum currentibus.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Tête, face, antennes, pattes, d'un jaune fauve; corselet noirâtre sur le dos; abdomen jaune, avec une ligne transverse noire à l'insertion de trois segmens; tarière noirâtre; ailes à fascies n'occupant pas toute la largeur du disque : le mâle sans fascies sur l'abdomen.

Cette espèce, trouvée sur le *Daucus Carotta,* fait partie de la collection du comte Dejean.

Cette espèce n'appartient pas à ce genre : par son péristome

large et arrondi, par son abdomen, elle doit former un sous-genre après les Prionelles; d'ailleurs il reste à s'assurer si elle vit réellement sur la Carotte.

3. *FORELLIA BRUNITHORAX.* R. D.

Flavescens; thorax dorso nigricante; facie, antennis, pedibus, flavis; alæ quadrifasciatæ.

Longueur, 3 lignes. Corselet jaunâtre, avec le dos noir; front, face, antennes et pattes flaves; abdomen d'un jaune fauve, avec un peu de brun sur le dos de quelques segmens; ailes ayant quatre fascies brunes, dont l'inférieure est très-petite.

Cette espèce, rapportée de l'Ile de France, fait partie de la collection du comte Dejean.

VIII. GENRE XYPHOSIE, *XYPHOSIA.* R. D.

Caractères des Forellies; chète tomenteux.

Épistome non saillant et échancré; corps jaune; ailes avec des fascies maculiformes.

Forelliarum characteres; chetum tomentosum.

Epistoma non prominulum et medio incisum; corpus flavum; alæ fasciis maculiformibus nigris.

L'épistome non développé et le chète tomenteux sont les deux caractères de ce sous-genre, dont les espèces, au corps jaune ou flavescent, vivent sur la Bardane et sur plusieurs Chardons.

1. *XYPHOSIA CIRSIORUM.* R. D.

Tota flava; terebra fulva, apice nigro; alæ flavescentes, quatuor fasciis maculiformibus nigris, è quibus apicalis latior.

Longueur, 3 lignes 1/4. ♂ et ♀. Tout le corps jaune; yeux verdoyans; tarière fauve, et noire au sommet; ailes flavescentes, avec quatre fascies peu étendues, maculiformes et noires; celle du sommet est la plus développée.

J'ai plusieurs fois trouvé cette espèce sur le *Cirsium Eryophorum* et sur le *Cirsium palustre.* Le *Musca Tussilaginis* de

Fabricius doit en être très-voisin. J'avais trouvé cet insecte sur cette même plante; mais je l'ai perdu, en sorte que je ne puis en donner l'exacte description.

2. *Xyphosia Lappæ.* R. D.

Minor; flava aut flavescens; terebra fulvo-brunea; alæ flavæ, fasciis duabus nigricantibus.

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. ♂ et ♀. Plus petite que le *X. Cirsiorum* : tout le corps jaune ou jaunâtre; antennes et pattes d'un jaune fauve; tarière brune ou d'un fauve brun; ailes jaunâtres, avec deux fascies apicales, maculiformes et noirâtres.

J'ai trouvé plusieurs fois cette espèce en été sur l'*Arctium Lappa.*

3. *Xyphosia arvensis.* R. D.

Simillima X. Lappæ : *flava : terebra fulva, alis disco limpidiore.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *X. Lappæ*, s'en distingue par son corps d'un jaune moins prononcé, par sa tarière entièrement fauve, et par ses ailes, dont le fond est plus clair et non jaunâtre.

J'ai pris cette espèce en fauchant parmi les herbes d'un champ.

IX. Genre SITARÉE, *SITAREA.* R. D.

Caractères des Forellies; péristome plus large, transversal, presque arrondi, avec l'épistome non saillant; teintes flavescentes; abdomen ponctué, et ailes avec quatre fascies transverses qui occupent tout le disque.

Forelliarum characteres; peristoma latius, transversum, quasi rotundatum; epistomate haud prominulo : corpus flavescens; abdomine punctato; alis transversè quadrifasciatis.

Les Sitarées n'ont pas le chète tomenteux des Xyphosies; elles ont le péristome plus large, plus transversal, que celui des Forellies, avec un épistome sans saillie : leur abdomen

est plus large que celui des Téphrytes. La seule espèce observée vit dans les Scorsonères et les Doronics.

1. *SITAREA SCORZONERÆ.* R. D.

An *MUSCA DORONICI!* De Geer.

Flava-subfulvescens; thorax dorso brunicoso; abdomen bis decies punctatum; alæ talcosæ, quatuor fasciis bruneo-flavescentibus.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Corps d'un jaune un peu fauve; corselet noirâtre sur le milieu du dos, avec trois points noirs sur le métathorax; vingt points noirs en quatre lignes longitudinales sur le dos de l'abdomen; front, face, antennes et pattes d'un jaune flave; ailes d'un clair talqueux, avec quatre bandes d'un brun jaunâtre sur toute la largeur du disque : la tarière de la femelle est fauve.

Une variété tout-à-fait semblable est plus petite de moitié.

Cette espèce est très-commune au printemps dans les prés un peu humides : sa larve vit dans les diverses espèces de Scorsonères et dans le *Doronicum plantagineum.* Ce doit être le *Musca Doronici* de De Geer. Quand on en possède une certaine quantité, on voit que les teintes varient beaucoup selon les individus; il ne faut donc pas s'en laisser imposer par ces apparences.

2. *SITAREA DEJEANII.* R. D.

Tota flavescens; thorax subbrunicosus; terebra brevior, brunea; alæ elongatæ, latiores, quinque fasciis transversis, punctoque nigro versùs basim.

Longueur, 3 lignes. ♀. Taille du *S. Scorzoneræ :* toute flavescente; corselet un peu plus brun; tarière courte, un peu brune; ailes longues, larges, ayant cinq fascies transversales, avec un point noir vers le tiers inférieur du limbe; abdomen non ponctué.

Je place cet insecte dans mon genre *Sitarea,* parce que je n'ai plus sous les yeux l'individu que je décris; mais il doit

au moins former un sous-genre, s'il ne doit pas plutôt être rejeté à la fin de la famille par la petitesse de sa tarière et la forme de ses ailes.

Je n'en connais qu'un individu, qui fait partie de la collection du comte Dejean et dont j'ignore l'origine.

X. Genre ORELLIE, *ORELLIA*. R. D.

Caractères de la Sitarée; mais les bords latéraux du péristome très-développés.

Characteres Sitareæ; at peristoma marginibus lateralibus buccatis.

Le caractère buccal de ce sous-genre doit nécessairement être signalé.

1. *Orellia flavicans*. R. D.

Thorax flavus, punctis nigris; fronte, facie, antennis, flavis; ore buccato; abdomen flavum, maculatim subbruneum; alæ quatuor fasciis flavo-fuscis.

Longueur, 2 lignes. Semblable à une Sitarée : front, antennes, face et pattes d'un jaune fauve; corselet jaune, avec des points d'un beau noir; abdomen d'un jaune fauve, avec quelques macules brunes; bords latéraux de la bouche très-développés; ailes ayant quatre fascies d'un jaune brun prononcé.

Je ne connais qu'un seul individu de cette espèce, qui a été trouvé à Paris par le comte de Saint-Fargeau.

XI. Genre TÉPHRYTE, *TEPHRYTIS*. Latr. Fabr.

Caractères des Sitarées : péristome carré, épistome non saillant et échancré; teintes flavescentes; abdomen cylindrique; tarière plus longue; ailes quadrifasciées.

Sitarearum characteres : peristoma quadratum, epistomate non prominulo et emarginato; colores flavescentes; abdomen cylindricum, terebrâ longiore; alæ similiter quadrifasciatæ.

Le péristome moins transversal et presque toujours carré, l'abdomen moins large et cylindrique sur les deux sexes,

avec une tarière ordinairement plus longue, sont les seuls caractères qui distinguent ce genre de celui des Sitarées, avec lequel il serait très-facile de le confondre.

La plupart des espèces ont été observées ; leurs larves vivent dans les têtes de divers Chardons, dans celle de la Bardane, de la Jacée.

* *Corselet ponctué.*

1. *Tephrytis Jaceæ.* R. D.

Flava aut flavescens; thorax pluripunctatus; scutello tripunctato; duodeviginti aut viginti puncta in abdomine: terebra elongata, fulva; alæ talcosæ, quatuor fasciis flavo-brunicosis.

Longueur, 1 ligne 1/2 à 2 lignes. ♂ et ♀. Corps jaune; quelquefois un peu de jaune fauve au corselet et à l'abdomen; plusieurs petits points noirs sur le dos du corselet, avec un petit trait noir contre la base de chaque aile; écusson triponctué; dix-huit à vingt points sur l'abdomen des mâles; ces points sont moins marqués sur la femelle : tarière allongée, rouge ou rougeâtre; pattes d'un jaune fauve; ailes claires, avec quatre fascies transverses d'un jaune brun.

Cette espèce est très-commune dans les prés sur le *Centaurea Jacea.*

2. *Tephrytis dorsalis.* R. D.

Simillima T. Jaceæ; *thorax dorso brunicosus.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *T. Jaceæ,* dont elle n'est peut-être qu'une variété, a constamment le dos du corselet brunâtre : je n'en possède que des mâles.

On trouve cette espèce parmi les herbes des prés.

3. *Tephrytis pusilla.* R. D.

Simillima T. dorsali; *multò minor : thorax et abdomen dorso brunicoso.*

Cette espèce, de moitié plus petite que le *T. dorsalis,* lui est

tout-à-fait semblable : le dos de l'abdomen et du corselet est également brunâtre.

On la trouve aussi parmi les herbes des prés.

Il peut se faire que ces deux dernières espèces ne soient que des variétés du *T. Jaceæ.* L'expérience décidera cette question.

** *Corselet non ponctué.*

4. *Tephrytis cylindrica.* R. D.

Affinis T. Jaceæ; *paulò major ; flava ; thorax impunctatus, dorso bruneo, scutellique apice punctato ; abdomen viginti-punctatum ; alæ fasciis minùs brunicosis :* femina *terebrâ minore.*

Longueur, 2 lignes à 2 lignes 1/4. ♂ et ♀. Cette espèce, semblable au *T. Jaceæ,* est un peu plus grosse : corps jaune; corselet brun sur le dos et sans points; un point noir au sommet de l'écusson; abdomen cylindrique, avec dix-huit à vingt points noirs; ailes tout-à-fait semblables à celles du *T. Jaceæ,* mais leurs bandes sont un peu plus pâles : la *femelle,* encore plus cylindrique que le *mâle,* a une tarière fauve et un peu raccourcie.

On trouve cette espèce parmi les herbes des prés : je n'ai pas noté sur quelle espèce de plante.

5. *Tephrytis impunctata.* R. D.

Simillima T. cylindricæ; *flava ; thorax dorso brunicoso ; scutellum apice impunctato ; alis fasciis similioribus, sed obscuris.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable au *T. cylindrica,* est cylindrique et d'un jaune fauve; corselet brun sur le dos : le sommet de l'écusson n'est pas ponctué; vingt ou dix-huit petits points noirs sur l'abdomen; les fascies des ailes sont un peu obscures.

Je ne possède qu'un individu de cette espèce, trouvé à Saint-Sauveur.

6. *Tephrytis Arctii.* R. D.

Mouche de la Bardane. De Geer.

Flava ; thorax duobus punctulis posticis ; abdomen duodecim-

punctatum; alæ quatuor fasciis flavescentibus, è quibus apicalis paulò obsoletior.

Varietas B : *flavo-virens, pedibus pallidioribus.*

Varietas C : *simillima* T. Arctii, *multò minor; flavo-fulvescens.*

Longueur, 2 lignes à 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Corps d'un jaune quelquefois un peu pâle; un peu de rougeâtre obscur sur le milieu du dos du corselet, qui a deux petits points noirs vers sa partie postérieure : l'abdomen a douze petits points noirs, rangés sur trois lignes, et ordinairement recouverts par la base des segmens : tarière fauve, parfois un peu brune au sommet; ailes claires, avec quatre fascies transverses d'un jaunâtre un peu brun; celle du sommet est la plus brune.

Cette espèce est commune sur l'*Arctium Lappa* dans toute la France.

Je l'ai aussi prise, telle que je viens de la décrire, sur l'*Onopordon acanthium* à Saint-Sauveur : elle répond alors au *Musca Onopordi* (Fabr. n.° 198), qui paraît plus fauve; mais cette différence doit provenir du climat.

Dans les lieux élevés et calcaires de Paris et du canton de Saint-Sauveur, ce *T. Arctii* est d'un jaune verdoyant et un peu plus brun sur le dos du corps.

Sur la Bardane des endroits siliceux du canton de Saint-Sauveur, j'ai trouvé une autre variété tout-à-fait semblable au *T. Arctii,* mais beaucoup plus petite et d'un jaune fauve.

7. *TEPHRYTIS ABDOMINALIS.* R. D.

Affinis T. dorsali : *flava; thorax dorso brunicoso, quatuorque punctulis nigris; abdomen dorso flavescente, quatuorque seriebus punctulorum, ventre autem violaceo-fulvescente.*

Longueur, 2 lignes. Semblable au *T. dorsalis :* corps flave, avec un peu de brun sur le dos du corselet et quatre lignes de petits points noirs; abdomen d'un fauve violacé en dessous, mais jaunâtre sur le dos, avec quatre séries de petits points noirs; quatre fascies sur chaque aile.

Cette espèce, originaire d'Allemagne, fait partie de la collection du comte Dejean.

XII. Genre UROPHORE, *UROPHORA*. R. D.

Tous les caractères des Téphrytes; mais corps noir et ailes à fascies noires.

Tephrytidum absoluti characteres; at corpus atrum, alæ fasciis atris.

Aucun caractère classique ne différencie ce genre de celui des Téphrytes; pourtant on doit les distinguer, parce qu'ils devront contenir une grande quantité d'espèces, et parce que les teintes seules suffisent pour ne pas les confondre ensemble.

Les Urophores observées vivent sur un assez grand nombre de plantes et principalement sur les Cynarocéphales.

* *Trois fascies aux ailes.*

1. *Urophora Cardui*. R. D.

Tephrytis Cardui. Fabr.

Tota nigra; fronte, antennis, scutello, pedibus, testaceis; alæ vix subflavescentes, ternâ fasciâ nigrâ.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Corps noir; front et antennes fauves; écusson testacé; face et pattes d'un jaune ferrugineux; le dessus du corselet d'un gris jaunissant, avec une ligne d'un jaune-citron sur chacun de ses côtés; ailes ayant une très-légère teinte flavescente, avec trois fascies noires; la quatrième, ou celle de la base, manque.

On trouve cette espèce sur plusieurs Chardons, et particulièrement sur le *Carduus nutans*.

2. *Urophora solstitialis*. R. D.

Mouche des têtes du Chardon. Geoff. — *Musca solstitialis!* Fabr.

Minor; thorax nigro-griseo-flavescens, liturâ laterali citrinâ, scutelloque flavo; abdomen nigrum; antennis, pedibus, flavo-fulvis;

alæ subflavescentes, tribus fasciis nigricantibus, è quibus inferior interrupta.

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Antennes, front, pattes, d'un jaune rougeâtre; face blanchâtre; corselet d'un noir-gris jaunâtre, avec une ligne latérale et l'écusson flaves; abdomen d'un noir un peu luisant; ailes un peu jaunâtres, surtout à la base et le long de la côte extérieure, avec trois fascies noirâtres, dont la dernière est interrompue et incomplète.

Cette espèce est commune à Paris sur le *Carduus hemorrhoïdalis.*

Un auteur n'accorde que trois fascies aux ailes de sa *Mouche solsticiale;* j'ai préféré cette description à celle de Fabricius, qui en énonce quatre avec une tête brune. Je puis assurer que je n'ai aucune connaissance de cet insecte, tandis que mon *Ur. solstitialis* a été étudié et observé par plusieurs naturalistes antérieurs. Aldrovande le premier l'a figuré pl. 11, fig. 3.

3. *UROPHORA FEMORALIS.* R. D.

Statura Ur. solstitialis; *nigro-nitens; femoribus nigricantibus; alæ fasciis nigro-nitidis.*

Taille de l'*Ur. solstitialis;* corps d'un noir brillant; front et antennes d'un jaune fauve; corselet un peu cendré sur le dos, avec une ligne latérale et l'écusson jaunes; tarière noire; cuisses noirâtres; tibias et tarses testacés; les fascies des ailes sont d'un beau noir.

Cette espèce, qui doit être d'origine française, fait partie de la collection du comte Dejean.

** *Quatre fascies aux ailes.*

4. *UROPHORA REAUMURII.* R. D.

Réaum. tom. III, pag. 457, pl. 45, fig. 12-14. — *LA MOUCHE EN ZIGZAGS.* Geoffr. — *LA MOUCHE DU CHARDON.* De Geer.

Nigro-nitens; antennis, fronte, pedibus, flavis aut flavo-fulvescentibus; thorax dorso grisescente, duabus lituris lateralibus

scutelloque flavis; alæ subflavescentes, quatuor fasciis transversis nigro-bruneis.

♂ longueur, 2 lignes; ♀ longueur, 2 lignes 1/2, 2 lignes 1/3. Corps d'un noir assez luisant; front jaune; antennes et pattes d'un jaune un peu fauve; le corselet, un peu grisâtre sur le dos, offre de chaque côté une ligne flave; écusson flave; ailes un peu flavescentes, avec quatre bandes transverses et complètes d'un noir brun.

Cette espèce est commune sur les Chardons, et particulièrement sur le *Carduus hemorrhoïdalis:* on la trouve identique et fréquente sur le *Cynoglossa officinalis;* j'en ai pris un individu identique sur le *Leucanthemum Chrysanthemum.*

Enfin cette même espèce vit dans les contrées calcaires sur le *Melampyrum arvense;* alors ses deux cuisses antérieures offrent une ligne noire sur le devant. Je ne doute pas qu'on ne la retrouve sur d'autres plantes : dernièrement je l'ai prise sur le *Cirsium arvense*, avec le corps plus noir et un peu de brun sur le devant des cuisses.

5. *Urophora liturata.* R. D.

Statura prioris; nigra; fronte fulvâ; antennis, facie, flavis; scutello citrino; femoribus nigris; tibiis tarsisque fulvis; alæ consimiles, sed quædam liturellâ intra secundam tertiamque fasciam.

Taille de l'*Ur. Reaumurii:* corps noir; front, tibias et tarses fauves; face et antennes d'un jaune de citron, ainsi que l'écusson et les lignes latérales du corselet; cuisses noires: ailes semblables à celles de l'espèce précédente; mais on distingue un petit trait, une petite ligne, entre la seconde et la troisième bandes.

Cet insecte, originaire de France, fait partie de la collection du comte Dejean.

6. *Urophora Sonchi.* R. D.

Major Ur. Reaumurii; *tota nigro-nitens; facie, thoracis lineolis, antennis scutelloque citrinis; fronte, tibiis tarsisque flavo-fulvis; femoribus nigris; alæ limpidæ, quatuor fasciis nigris connexis.*

Longueur, 3 lignes. Tout le corps d'un noir luisant; face,

antennes, lignes latérales du corselet, écusson d'un jaune de citron; front, tibias et tarses d'un jaune fauve; un peu de gris jaunâtre sur le dos du corselet; ailes à disque clair, avec quatre fascies transverses, noires et réunies par leurs extrémités.

J'ai trouvé cette jolie espèce sur le *Sonchus palustris* dans les marais de Bondi près de Paris. Elle est rare.

7. *Urophora Centaureæ*. R. D.

Musca Centaureæ. Fabr. n.° 199.

Parva; nigro-nitens; fronte, antennis, genibus, tibiis, tarsis, flavis aut flavo-fulvis; pars antica scutelli nigra; pars maxima femorum nigra; alæ quatuor fasciis nigris.

Longueur, 1 ligne 2/3 à 2 lignes. ♂ et ♀. Toute d'un noir luisant; front, antennes, lignes latérales du corselet, sommet de l'écusson, genoux, tibias et tarses flaves; base de l'écusson noire; cuisses noires dans leurs deux tiers supérieurs; ailes claires, avec quatre bandes transverses noires.

J'ai trouvé cette espèce en été sur le *Centaurea Cyana* des collines calcaires du canton de Saint-Sauveur : elle y était en abondance. Il est certain qu'elle vit encore sur d'autres plantes des champs.

Une variété tout-à-fait semblable, et qu'on trouve parmi les herbes des champs, a l'écusson entièrement flave, et le sommet du dernier article antennaire presque toujours brun : *Urophora brunicornis*.

8. *Urophora Dejeanii*. R. D.

Minima; nigro-nitens; facie argenteâ; antennis flavis; scutellum incanè flavescens; femora nigra; tibiis tarsisque flavo-fulvis; alæ fasciis nigris.

Cette espèce, qui est la plus petite connue, a la bouche très-large : corps d'un noir luisant; face argentée; antennes et frontaux jaunes; écusson d'un jaune blanchâtre; cuisses noires; tibias et tarses d'un jaune fauve; ailes avec quatre fascies noires.

Cette espèce, d'origine française, fait partie de la collection du comte Dejean.

XIII. Genre ACIURE, *ACIURA.* R. D.

Caractères des Téphrytes et des Urophores; mais péristome un peu plus long que large; teintes d'un noir brillant; ailes noires; tarière un peu plus courte.

Characteres Tephrytidum et Urophorarum; sed peristoma paulò magis elongatum quàm latum; colores nigro-nitentes; alæ atratæ, terebra paulò brevior.

Ce sous-genre ne repose également que sur des caractères peu importans; mais il faut les saisir, si l'on veut se reconnaître au milieu des races qui nous occupent.

Les espèces connues appartiennent à des climats plus chauds que les nôtres.

1. *ACIURA FEMORALIS.* R. D.

Nigro-nitida, capite et antennis flavis; femora majori parte nigra, tibiis tarsisque flavis; alæ basi pellucidæ, disco atratæ octo maculis pellucido-vitreis.

Longueur, 2 lignes. Corps d'un noir brillant; tête et antennes flaves; majeure partie des cuisses noire; tibias et tarses fauves; ailes claires à la base, à disque noir, avec deux taches claires sur le bord extérieur, trois petits points clairs plus bas, et trois taches claires au bord interne.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, a été rapportée de l'archipel grec.

2. *ACIURA TIBIALIS.* R. D.

Simillima A. femorali; *paulò minor : femoribus, tibiis, nigris.*

Tout-à-fait semblable à l'*A. femoralis;* un peu plus petite : cuisses et tibias noirs.

Cette espèce, qui fait partie de la collection du comte Dejean, a été rapportée d'Espagne.

XIV. Genre SPHÉNELLE, *SPHENELLA.* R. D.

Caractères des Urophores : péristome carré, mais à épistome un peu saillant et en fer-à-cheval; tarière courte; ailes avec une seule fascie complète.

Urophorarum characteres : peristoma quadratum, sed epistomate prominulo et triangulari ; terebra parva ; alæ unicâ fasciâ absolutâ.

L'épistome, qui fait une légère saillie triangulaire sur la face, et la tarière courte, empêchent de confondre ce genre avec les Urophores.

1. *SPHENELLA LINARIÆ.* R. D.

Nigricans, tomentosa ; antennis, facie, thoracis lituris, pedibusque flavis ; alæ limpidæ, maculis marginalibus fasciâque discoïdeâ nigris.

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Corps noir, avec un léger duvet grisâtre; yeux pourprés; tête, pattes, antennes, lignes latérales du corselet, flaves; écusson testacé; pattes quelquefois fauves; ailes à fond assez clair; tout le long du bord extérieur règne une série de taches noirâtres; sur le milieu du disque, une fascie transverse, noire et complète.

J'ai pris cet insecte sur le *Linaria vulgaris.*

XV. GENRE URELLIE, *URELLIA.* R. D.

Péristome plus long que large; épistome un peu saillant; teintes d'un brun cendré; ailes avec une tache rameuse.

Peristoma magis elongatum quàm latum, epistomate prominulo ; colores brunco-cinerei ; alæ maculâ ramosâ.

Le péristome, au lieu d'être large et carré, se rétrécit et s'allonge; les ailes n'offrent pas de véritables fascies.

Les insectes de ce genre vivent sur les Chausse-trapes et parmi les plantes des lieux arides.

1. *URELLIA CALCITRAPÆ.* R. D.

Parva ; cinereo-tomentosa ; antennis, pedibus, luteolis ; terebrâ nigrâ ; alæ talcosæ, maculâ nigrâ, ramosâ.

Longueur, 1 ligne 1/3. ♂ et ♀. Petite; toute garnie d'un duvet cendré; front, antennes, pattes, d'un jaune un peu pâle; tarière noire; ailes claires, talqueuses, avec une tache noire située vers le sommet et contre le bord extérieur : de cette tache partent

plusieurs petits rameaux qui ne tardent pas à se perdre dans le disque.

Cette espèce vit sur le *Centaurea Calcitrapa;* on la trouve aussi parmi les petits végétaux des lieux arides.

Une variété a la macule alaire peu prononcée.

2. *URELLIA PARISIENSIS.* R. D.

Simillima Ur. Calcitrapæ; *duplo major : alæ maculâ obscurâ.*

Cette espèce, double de l'*Ur. Calcitrapæ* pour la taille, lui ressemble tout-à-fait; la tache des ailes est obscure au lieu d'être noire.

Plusieurs individus de cette espèce ont été trouvés à Paris; mais on n'a point noté sur quelle plante.

XVI. GENRE ACINIE, *ACINIA.* R. D.

Caractères des Xyphosies : péristome carré ou presque carré, ses bords latéraux tendant à se développer; épistome non saillant; tarière courte; teintes flavescentes ou d'un flavescent brun; ailes ayant des fascies larges ou maculiformes, et ayant le disque ponctué.

Xyphosiarum characteres; peristoma quadratum aut ferè quadratum, lateribus jamjam extensis; epistomate non prominulo; terebra brevis; colores flavescentes aut brunicoso-flavescentes; alæ punctulatæ, et fasciis obsoletis, maculiformibus.

Les insectes de ce genre forment la suite naturelle des Xyphosies, et le *X. Lappæ* n'est peut-être qu'une véritable Acinie. De grandes difficultés se présentent pour distinguer ces deux genres, si l'on veut s'appuyer sur des caractères classiques. Les ailes, dont les bandes sont plus larges et presque maculiformes, différencient assez clairement les Acinies à l'œil nu : il faut l'emploi de la loupe et l'étude de plusieurs espèces pour voir que peu à peu les bords latéraux du péristome acquièrent du développement, et qu'il devient

lui-même un carré long, au lieu d'être un carré transversal ou un carré parfait.

Les Acinies sont des insectes qu'on trouve dans tous les endroits herbeux.

1. *ACINIA JACEÆ.* R. D.

Tota flava, subtomentosa; abdomen ultimis segmentis dorso punctatis: terebrâ flavo-fulvâ; alæ flavescentes, quatuor fasciis maculiformibus, connexis, nigris aut fuscis, punctulisque discoïdeis talcosis.

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps d'un jaune roux et un peu tomenteux; les derniers segmens de l'abdomen ont des points qui sont plus marqués sur les femelles; tarière d'un jaune fauve; ailes flavescentes, avec quatre fascies transverses, obliques, réunies entre elles, étendues et maculiformes; on y voit aussi plusieurs petits cercles talqueux : les fascies de la femelle sont toujours d'un brun plus prononcé que celles du mâle.

Cette espèce n'est pas rare dans les prés; je l'ai prise plusieurs fois sur le *Centaurea Jacea*, et une fois sur l'*Artemisia Tanacetum*.

2. *ACINIA PEDICULARIARUM.* R. D.

Brunea, subtomentosa; antennis, pedibus, fulvis; terebrâ brunicante; alæ limpidæ, rariùs subflavescentes: tribus maculis nigris, quarum duæ ad marginem exteriorem, alteraque ad marginem inferiorem; disco nigro punctulato.

Longueur, 2 lignes 1/2. ♂ et ♀. Corps noir, avec un léger duvet brun; face, antennes et pattes rougeâtres; tarière noire ou d'un fauve brun; ailes claires ou à peine flavescentes: le disque est semé de petits points noirs, au milieu desquels on distingue trois larges taches noires, dont deux le long du bord externe, et une vers le bord interne.

Cette espèce est très-commune sur les plantes de la famille des Pédiculariées : je l'ai souvent prise sur les genres *Euphrasia*, *Anthyrrinum*, *Linaria*, *Pedicularis*, *Rhinanthus*, et même sur le *Scrofularia silvestris* et sur le *Scrofularia nodosa*. Elle abonde sur l'*Asclepias vincetoxylum* : je l'ai prise sur plusieurs

arbres, le Merisier, l'Orme; sur la Berle. Souvent elle enduit son corps d'une salive graisseuse.

Quelquefois les taches des ailes sont brunes et non noires; alors l'insecte vient de sortir de son enveloppe de nymphe, ou bien il vit dans un endroit trop humide.

3. *Acinia Arctii.* R. D.

Simillima priori; abdomen secundo segmento lateribus subfulvis.

Cette espèce, tout-à-fait semblable à l'*A. Pediculariarum*, n'en diffère que par le second segment abdominal, qui est rougeâtre sur les côtés.

J'ai pris cette espèce, ou plutôt cette variété, en juillet, sur l'*Arctium Lappa.*

4. *Acinia annulata.* R. D.

Simillima prioribus; abdomen secundo segmento dorso fulvo; alæ magis flavescentes.

Tout-à-fait semblable à l'*A. Pediculariarum;* le second segment de l'abdomen fauve sur le dos; le disque des ailes un peu plus flavescent.

Je ne possède qu'un seul individu de cette espèce, trouvé à Saint-Sauveur; je n'ai point noté sur quelle plante.

5. *Acinia Millefolii.* R. D.

Simillima A. Pediculariarum, *paulò minor, paulò magis grisea; alæ flavescentes, pluribus punctulis.*

Cette espèce, semblable à l'*A. Pediculariarum*, est ordinairement un peu plus petite, avec le duvet du corps un peu plus gris; les ailes, toujours flavescentes, ont un plus grand nombre de points ou de petites taches noirâtres sur le disque, ce qui les fait paraître plus confuses.

Cette espèce abonde parmi les herbes des prés et des chaumes; on la trouve plus particulièrement sur l'*Achillea millefolium* en automne.

Une variété est au moins de moitié plus petite; on la trouve aussi sur la Mille-feuille.

6. *Acinia plantaris.* R. D.

Paulò major A. Pediculariarum : *subflavescens; alæ limpidè subflavescentes, duabus fasciis maculiformibus nigris.*

Longueur, 3 lignes. ♂ et ♀. Plus grosse que l'*A. Pediculariarum ;* corps flavescent, ou d'un brun flavescent; les ailes ont le disque d'un clair flavescent, et seulement avec deux fascies maculiformes, dont l'inférieure est transversale.

Cette espèce a été trouvée à Paris; on n'a point noté sur quelle plante.

7. *Acinia claripennis* R. D.

Simillima A. Pediculariarum : *corpus nigrum ; alæ disco limpido, duabus maculis transversis nigris.*

Port, taille et teintes de l'*A. Pediculariarum :* les ailes, à disque limpide, n'ont que deux larges taches transversales et noires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

XVII. Genre Nœéta, *Nœeta.* R. D.

Caractères des Acinies; mais le troisième article antennaire concave sur le dos : péristome plus long que large, et sans aucun bord saillant; tarière courte; ailes piquetées.

Aciniarum characteres; antennæ tertio articulo dorso concavo; peristoma magis elongatum quàm latum et sine ullo margine proeminente; terebra parva; alæ nigro-punctulatæ.

Le port plus raccourci de ces insectes les distingue aussitôt des genres voisins; ensuite le troisième article antennaire concave sur le dos, le péristome plus long que large et sans aucun bord saillant, lui forment des caractères que je ne puis passer sous silence.

J'ignore les habitudes des espèces, qui paraissent être rares.

1. *Nœeta flavipes.* R. D.

Nigricans; capite, antennis, pedibus, flavis; terebrâ nigrâ; alæ fusco lavatæ, maculisque vitreis.

Longueur, 2 lignes. ♂. Corps tomenteux et noirâtre; tête,

face, antennes et pattes jaunes; trois lignes de points noirs sur l'abdomen; tarière noire; ailes lavées de noirâtre sur le milieu du disque, et offrant plusieurs taches talqueuses, diaphanes.

Cette espèce se trouve à Saint-Sauveur et à Paris.

2. *NŒETA BRUNICOSA*. R. D.

Affinis N. flavipedi; *paulò minor : facie, pedibus, pallidioribus; cruribus brunicosis.*

Semblable au *N. flavipes ;* un peu plus petite : face et pattes plus pâles; cuisses brunissantes.

Cette espèce, d'origine française, fait partie de la collection du comte Dejean. Cette collection en contient une variété dont l'abdomen est flavescent et les ailes moins lavées de brun.

Il pourrait se faire que cette espèce fût simplement le mâle du *N. flavipes*, dont je n'ai décrit que la femelle.

Septième Famille. LES NAPÉELLÉES.

Gens septima. NAPEELLEÆ.

Antennes courtes, distantes, horizontales; le troisième article cylindrico-arrondi ou sphérique : chète villeux ou nu.

Front, face, péristome, carrés; corps petit, noir, noirâtre, d'un noir boueux, quelquefois d'un brun pâle.

Les larves des *Hydrellidées* vivent dans les plantes aquatiques; celles des *Putrellidées* vivent dans les matières, soit végétales, soit animales, en décomposition : les insectes parfaits se trouvent dans les mêmes localités.

Antennæ breves, distantes, horizontales; tertio articulo cylindrico-rotundato aut sphærico : chetum villosum aut nudum.

Frons, facies, peristoma, quadrata; corpus exiguum, nigrum, nigricans, nigro-cœnosum, interdum bruneo-pallidum.

Larvæ Hydrellidearum *vivunt in plantis aquaticis; larvæ* Putrellidearum *vivunt in substantiis putridis, seu vegetalium, seu animalium : imagines per eadem loca inveniuntur.*

Il est impossible de confondre les Napéellées avec quelque autre tribu que ce soit. Ces antennes dont le troisième article devient sphérique, ce corps rapetissé, à teintes d'un noir mat ou d'un noir boueux, ces individus qu'on ne rencontre plus que sur des débris de végétaux et d'animaux ou dans des lieux aquatiques et humides, distinguent nettement cette famille de toutes celles déjà étudiées.

L'être *Mouche* paraît encore atteint d'une telle modification dans l'ensemble de ses organes, qu'il paraît réellement s'éloigner du type primitif : il semble déjà former un autre être; néanmoins c'est toujours une Mouche. Ses organes, quoique modifiés, ses larves, décèlent hautement qu'il ne peut appartenir à une autre classe. Ses fonctions sur la scène du monde sont parfaitement déterminées. On ne saurait se tromper sur la véritable destination de son existence. Il joue un

rôle qu'on serait d'abord tenté de croire peu important; mais l'observation ne tarde point de lui attribuer de grands résultats, et notre admiration s'arrête devant les innombrables légions de ses individus que la nature charge d'exécuter l'immuabilité de ses ordres.

Ni la beauté des formes, ni l'agilité des mouvemens, ni la force du corps, ne peuvent fixer nos regards sur ces Napéellées qui souvent paraissent avoir été cachées de telle manière à nos observations et à nos recherches, qu'elles auraient dû nous rester à jamais inconnues. Mais l'entomologie est la science de la patience; elle poursuit les divers êtres jusque dans leurs dernières retraites. Sur le bord des réservoirs d'eau, des étangs, des fossés, sur l'emplacement des marais momentanément desséchés par la chaleur solaire, il existe un terrain composé de matières végétales et animales en pleine fermentation putride. La vie des insectes s'y exerce sous plusieurs formes. Pénétrons jusqu'à ces endroits boueux et d'où se dégagent tant de gaz insalubres; nous serons amplement récompensés de notre courage. Des troupes innombrables de Myodaires pompent, sucent ce limon pétri de tant de matières organisées, y puisent la source de leur rapide existence : elles s'y meuvent par milliers. Notre œil étonné croit voir ce sol réduit en molécules vivantes et ailées qui conservent encore le brun des teintes de leur berceau.

Nous observerons ces myriades de Mouches dans les grandes chaleurs; nous les rencontrerons, quoiqu'en plus petite quantité, à la fin de l'automne, et le même spectacle ne manquera point d'ouvrir la scène du printemps. Elles portent les vrais caractères d'insectes littoraux. Quand on considère ces usufruitières d'une nouvelle vie qu'elles ne subissent qu'aux dépens d'une vie antérieure, quand on réfléchit que leur existence est nécessaire, et qu'elle ne peut avoir lieu sous un autre mode, on change un peu les principes de sa philosophie

ordinaire, et l'étude de la nature acquiert une nouvelle direction.

Dans les endroits où l'humidité, jointe à la chaleur, rafraîchit et entretient la végétation, la main de la nature sema une plus ample provision de belles plantes. Il en résulta que, sous notre climat, le règne des Mouches dut prendre d'immenses dimensions au milieu de ces conditions favorables. Aussi que de races n'avons-nous pas déjà observées sur la Flore de nos marais et de nos ruisseaux? Mais la plupart étaient destinées au tissu même de la plante : elles exigeaient la vie de cette plante et les périodes d'un certain développement. Les Napéellées l'attendent après sa mort; elles n'attaqueront que ses débris déjà corrompus. Elles en veulent à tout tissu végétal susceptible de putréfaction : elles se chargent de faire disparaître les dernières traces de l'existence. Souvent certaines de leurs espèces seront affectées à des plantes déterminées, et prouveront leur destination d'une manière irrécusable.

Elles s'étendent sur le règne animal : nous les rencontrerons sur nos excrémens, sur la graisse de nos divers tissus. Alors elles ressemblent à des poux; elles sont hideuses : elles sont construites de façon à ne devoir point quitter leur proie. Le beurre, le fromage, nourrissent des espèces qui leur appartiennent.

Cette famille forme deux tribus.

A. LARVES PHYTOPHAGES.	B. LARVES PUTRIVORES.
Tribu unique. LES HYDRELLIDÉES.	*Tribu unique.* LES PUTRELLIDÉES.

Première Tribu. LES HYDRELLIDÉES.

Prima Tribus. HYDRELLIDEÆ. R. D.

Antennes de longueur moyenne; le troisième article cylindrique ou cylindriforme : chète nu, ou plumeux ou villeux sur le dos seulement.

Front, face, péristome, larges, carrés; ordinairement deux squamules métalliques à la base des antennes : taille moyenne, le plus souvent petite : teintes noires, noirâtres, d'un noir boueux.

Les larves vivent dans les plantes littorales et aquatiques; les insectes parfaits se rencontrent dans les mêmes localités.

Antennæ longitudine mediocri; tertio articulo cylindrico aut cylindriformi : chetum nudum, seu plumatum vel villosum solo dorso.

Frons, facies, epistoma, lata, quadrata; solitò duabus squamulis ad basim antennarum : statura mediocris, sæpiùs exigua : colores nigri, nigricantes, nigro-cœnosi.

Larvæ vivunt in herbis littoralibus et aquaticis; imagines inveniuntur per eadem loca.

Le chète plumeux, et villeux sur le dos seulement, et le front également large sur les deux sexes, distinguent aussitôt ces insectes de toutes les Myodaires encore étudiées. Sans la considération de ces deux caractères, il est inutile de vouloir établir quelque ordre dans cette famille.

Mais cette tribu diffère de celle des Putrellidées par ses mœurs et par des caractères organiques qui sont aussi tranchés que le naturaliste peut le desirer.

Chez elles le dernier article antennaire est toujours cylindrique ou cylindriforme; il n'est jamais sphérique ni lenticulaire. La face est ordinairement un peu plus large; le chète n'est jamais villeux sur les deux faces à-la-fois; les pattes sont peu allongées, simples, et non armées de crochets ni d'épines. Leur étude est très-facile, et les caractères

de leurs genres n'exigent pas une très-grande attention pour être saisis.

Les Putrellidées n'appartiennent qu'à des substances qui ont vécu et qui subissent les épreuves de la décomposition; mais les Hydrellidées appartiennent exclusivement à des végétaux qui jouissent de l'existence et qui sont dans la plénitude de leur développement, puisqu'elles ont l'habitude de déposer leurs œufs soit dans les fleurs, soit dans les ovaires. Les femelles ont reçu une tarière intro-rétractile pour remplir cette destination.

Ces insectes forment une tribu très-naturelle, mais à qui l'homogénéité des habitudes procure un grand nombre de points de contact avec d'autres sections. Ainsi les Hydrines et les Saphées semblent dériver directement des Aciphorées, tandis que les Hydrellies se rapprochent beaucoup des Palusies. On peut également trouver plusieurs analogies entre les Ochtères et les Lispes, entre les Kératocères et les Limosies.

Les Hydrellidées vivent spécialement sur les végétaux aquatiques et littoraux. Dire que l'étude de leurs espèces, faite d'après l'étude des espèces végétales, ne pourrait qu'être très-avantageuse à la science, serait peut-être énoncer une erreur; car la continuité de mes recherches n'a encore servi qu'à me montrer les mêmes espèces sur des plantes qui ne souffrent aucun rapprochement de familles entre elles. Sans doute certains végétaux obtiennent des préférences; mais je crois que cette connaissance ne conduirait point à des résultats positifs.

Les végétaux les plus essentiellement aquatiques sont ceux qui nourrissent le plus d'Hydrellidées. On rencontre les Kératocères sur tous les Potamogètes, les Nénufars, la Macre, le Ményanthe, les Alismacées et les Souchets. Les Hydrines et les Hydrellies se complaisent plus particulièrement dans

les fleurs des Cressons, des Cardamines, des Polygones, de la Montie, de la Bécabongue, de la Corrogiole. On les voit aussi s'abattre en abondance sur les disques printaniers du Caltha, des Renoncules et d'une foule d'autres plantes humides. Dans quelques localités ces insectes vivent en nombre incalculable.

* *Palpes dilatés.*

I. Genre NUPHARIE, *NUPHARIA.* R. D.

Antennes ne descendant pas tout-à-fait jusqu'à l'épistome; le troisième article cylindriforme : chète nu.

Front, face, péristome, carrés; palpes supérieurs légèrement dilatés *sur les femelles;* corps oblong, d'un brun cendré.

Antennæ non omninò ad epistoma porrectæ; tertio articulo cylindriformi : chetum nudum.

Frons, facies, peristoma, quadrata; palpis superioribus ad feminas *apice subdilatato; corpus oblongum, bruneo-cinerascens.*

Ce genre diffère essentiellement de tous ceux de la même tribu par sa forme et par ses teintes. On le trouve en été, dans les eaux froides et courantes, sur les fleurs du *Nymphæa lutea :* il vole prestement. Je ne pense pas qu'on l'ait encore décrit.

1. *NUPHARIA RIVULARIS.* R. D.

Oblonga, bruneo-subcinerascens; antennis fuscis; facie flavo-albescente, genibus tarsisque luteo-fulvis.

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Corps oblong, noir, recouvert d'une poussière cendrée; vertex noir; sommet du front d'un jaune d'ocre; antennes noires; face blanche ou jaunâtre; palpes d'un jaune fauve; pattes d'un brun cendré, avec les genoux et les tarses d'un jaune fauve; ailes claires.

Cet insecte paraît être rare : je l'ai pris en juillet et août sur les feuilles du *Nymphæa lutea,* dans un ruisseau d'eau très-fraîche.

II. Genre OCHTÈRE, *OCHTERA.* Latr.

Genre *Macrochyra.* Meigen.

Antennes courtes; le premier article très-court; les deux autres presque d'égale longueur; le second un peu plus épais que le troisième, qui est aplati sur les côtés et arrondi au sommet : chète n'ayant que trois à quatre cils sur le dos.

Front transversal; yeux saillans; face triangulaire; une petite squame au devant des palpes; palpes dilatés au sommet sur les deux sexes; cuisses antérieures épaisses, renflées, avec les tibias correspondans arqués en arrière et terminés par une épine; corps écourté; teintes d'un noir obscur, parfois un peu luisant.

Antennæ breves; primo articulo brevissimo; duobus aliis ferè æquali longitudine; secundus paulò crassior tertio, lateribus compresso et apice truncato : chetum dorso tribus quatuorve ciliis munitum.

Frons transversa; oculi proeminentes; facies trigona; squamula præ palpis posita; palpi apice dilatato in utroque sexu; duo femora anteriora valdè inflata, cum suis tibiis posticis arcuatis et spina apicali; corpus constrictum, nigricans, subnitens.

Ainsi que M. Latreille l'observe, ce genre, par la dilatation des cuisses antérieures, semble se rapprocher des Manthes et des Nèpes. Je l'ai plusieurs fois surpris dans l'exercice de ces organes. Sur la surface d'une feuille de Nénufar ou de Potamogète, l'Ochtère rencontre une gouttelette d'eau; aussitôt elle la recueille entre ses deux cuisses antérieures, qui se rapprochent l'une de l'autre, et forment une sorte de vase où la trompe n'a plus qu'à puiser. Les teintes de cet insecte sont absolument celles des insectes de cette tribu; on les dirait produites par la boue des marais : plusieurs endroits du corps offrent ces couleurs métalliques d'un brun luisant qui appartiennent à la plupart des Myodaires aquatiques.

Je ne connais réellement qu'une seule espèce d'Ochtère, qui affecte diverses modifications d'après les localités.

1. *OCHTERA MANICATA.* R. D.

MUSCA MANICATA. Fabr.

Corpus bruneum, interdum cuprescens; facie sericeo-albicante; thorax pleuris cinereo-sericeis; tibiis intermediis omnibusque tarsis bruneo-obscurè-fulvescentibus.

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. ♂ et ♀. Corps d'un noir-brun luisant, parfois un peu métallique, avec la face d'un soyeux argenté, et les côtés du corselet garnis d'un duvet satiné; une petite tache d'un satiné cendré sur les côtés de chaque segment abdominal; jambes moyennes et tarses d'un brun obscurément fauve; ailes claires.

Cette espèce est excessivement commune sur les racines du *Cyperus longus* des endroits marécageux : elle abonde aussi sur les Potamogètes; le corselet est alors d'un brun comme boueux.

** *Palpes non dilatés.*

III. Genre DRYXO, *DRYXO.* R. D.

Antennes très-courtes; le second article plus court et un peu plus gros que le troisième : chète plumeux sur le dos seul.

Front très-large; face large, convexe; épistome arrondi; palpes non dilatés; teintes noirâtres, variées de taches cendrées sur l'abdomen.

Antennæ brevissimæ; secundus articulus tertio brevior paulòque crassior; chetum dorso solo plumatum.

Frons latissima; facies latior, convexa, epistomate rotundato; palpi non dilatati; colores nigricantes, albidè tessellati.

Ce genre comprend la plus grosse Hydrellidée que je connaisse : elle ressemble à une Lispe. La brièveté de ses antennes, ses palpes non dilatés (du moins sur le seul individu que je possède), ses cuisses antérieures non renflées, le distinguent nettement des genres précédens.

1. *DRYXO LISPOÏDEA.* R. D.

Thorax cinereus, dorso cœnoso-brunicante; abdomen tessellis nigris et albidis; facie albidâ; pedibus fuscis; alis leviter subfuliginosis.

Longueur, 7 lignes. Front et antennes d'un brun gris; face

blanche; corselet d'un blanc cendré, mais d'un brun boueux sur le dos; abdomen garni de taches alternativement noires et blanches, et disposées comme les cases d'un damier; pattes brunes; cuillerons blancs; ailes très-légèrement enfumées.

Je dois à l'amitié de M. Guérin cette espèce, originaire de l'île de Sumatra.

IV. Genre KÉRATOCÈRE, *KERATOCERA*. R. D.

Antennes raccourcies; le second article un peu plus gros que le troisième, et muni en dessus d'un cil raide; le troisième article cylindrico-aplati : chète villeux seulement sur le dos.

Corps assez petit; teintes d'un gris terne.

Antennæ abbreviatæ; secundus articulus tertio paulò crassior, et munitus cilio dorsali valido; tertius articulus cylindrico-compressus : chetum dorso solo villosum.

Corpus jam minutum, coloribus cœnoso-griseis.

Le second article antennaire muni sur le dos d'un cil raide et dirigé en avant forme le caractère classique de ce genre, dont le chète n'est villeux que sur le dos, et dont les teintes sont d'un gris boueux analogue aux terrains des localités que les espèces habitent de préférence.

Les Kératocères existent en nombre infini.

1. *KERATOCERA PALUSTRIS*. R. D.

Griseo-cœnosa; facie fronteque flavescentibus; abdomen incisuris trifariè maculatis; femora brunicosa, tibiis tarsisque subfulvescentibus; alæ sublimpidæ.

Longueur, 2 lignes. ♂ et ♀. Tout le corps d'un gris boueux, principalement sur le dos du corselet, dont les côtés offrent un duvet blanc satiné; front et face jaunes ou jaunâtres; antennes brunes ou d'un brun fauve; les segmens de l'abdomen offrent le long de leur insertion une ligne de trois points maculiformes bruns, plus ou moins marqués; cuisses noirâtres; tibias et tarses d'un fauve obscur; ailes assez claires.

Cette espèce est excessivement commune parmi les herbes

des marais, des étangs, des ruisseaux et des rivières : elle pond souvent ses œufs dans les fleurs des Potamogètes.

2. *Keratocera stagnicola.* R. D.

Similior K. palustri; *paulò major : facie argenteâ.*

Longueur, 2 lignes à 2 lignes 1/3. ♂ et ♀. Cette espèce, un peu plus grosse que le *K. palustris*, lui ressemble par la totalité de ses caractères; mais sa face est toujours d'un beau blanc argenté.

Elle est très-commune parmi les herbes qui croissent sur le bord des étangs, des ruisseaux; souvent elle abonde sur les feuilles des diverses espèces de Potamogètes.

3. *Keratocera Trapæ.* R. D.

Simillima K. palustri; *facie flavo-rubiginosâ; alis subflavescentibus.*

Semblable au *K. palustris;* un peu plus petite : le corps offre un jaunâtre couleur de rouille en plusieurs endroits, surtout à la face; les ailes sont moins claires ou subflavescentes.

Cette espèce abonde à Saint-Sauveur sur les feuilles et les fleurs du *Trapa natans.*

4. *Keratocera fulvicornis.* R. D.

Simillima K. palustri; *minùs grisea; antennis fulvis.*

Tout-à-fait semblable au *K. palustris :* l'ensemble du corps est noirâtre; les antennes sont fauves, et les ailes légèrement lavées de noirâtre.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

5. *Keratocera brunipes.* R. D.

Similior K. palustri : *griseo-subcinerea; antennis, tibiis, brunicosis; facie argenteâ.*

Semblable au *K. palustris;* l'ensemble du corps est un peu plus

cendré : front brun ; antennes d'un brun noir ; tibias noirâtres ; face d'un blanc argenté.

J'ai trouvé cette rare espèce dans les marais de Saint-Sauveur.

6. *KERATOCERA NIGRA.* R. D.

Nigricans aut nigra ; fronte, antennis, pedibus, atris.

Taille du *K. palustris* : corps noirâtre ou entièrement noir ; front, antennes, pattes, très-noirs ; à peine un peu de fauve aux genoux ; face couleur de rouille ; ailes assez claires.

Cette espèce, qui n'est pas commune, se trouve parmi les herbes de nos marais.

7. *KERATOCERA VIRIDESCENS.* R. D.

Parva ; subviridescens ; facie brunicosâ ; antennis, facie, tibiis et tarsis flavo-pallidis ; alis limpidis.

Longueur, 1 ligne. Corps verdoyant ; face brune ; antennes, tibias et tarses d'un jaune pâle ; cuisses noires ; ailes claires.

Je ne connais qu'un individu de cette espèce, trouvé à Paris, et qui fait partie de la collection du comte de Saint-Fargeau.

V. GENRE HYDRELLIE, *HYDRELLIA.* R. D.

Antennes assez courtes ; le second article ordinairement le plus gros et horizontal ; le troisième cylindrico-arrondi, vertical ou formant un angle avec le second : chète plumeux ou villeux sur le dos seulement.

Front, face, péristome, carrés ; ordinairement deux squamules métalliques à la base des antennes ; corps petit, à teintes assez luisantes ; pattes ordinairement allongées ; ailes souvent un peu plus longues que l'abdomen.

Antennæ abbreviatæ ; secundus articulus paulò grossior et horizontalis ; tertius cylindrico-subrotundus, verticalis, seu cum secundo angulosus : chetum dorso solo plumatum aut villosum.

Fronte, facie, peristomate, quadratis ; solitæ binæ squamulæ ad

basim antennarum; statura parva, coloribus subnitentibus; pedes solitò elongati; alæ abdomine sæpiùs longiores.

Les Hydrellies se distinguent des Kératocères par une foule de caractères : le second article de leurs antennes n'offre pas un cil solide; le troisième article forme un angle aigu avec le second, et sur presque toutes les espèces on distingue deux squamules métalliques à la base des antennes.

Ces insectes sont de petite taille; ils ont des teintes luisantes qui les rapprochent beaucoup de certaines Limoselles : on les trouve également parmi les plantes littorales et marécageuses. Leurs espèces sont assez difficiles à distinguer entre elles.

a. TIBIAS ET TARSES JAUNÂTRES.

1. *HYDRELLIA COMMUNIS.* R. D.

Parva; nigra; abdomine nigro-nitente; facie argenteâ; tibiis tarsisque flavescentibus.

Longueur, 1 ligne. Noire, avec du duvet un peu cendré sur les côtés du corselet; abdomen d'un noir assez luisant et comme poli; face d'un blanc argenté, rarement brunissante; tibias et tarses jaunâtres; ailes claires.

Cette espèce est prodigieusement commune parmi les petites plantes et les fleurs des marais.

2. *HYDRELLIA AURIFACIES.* R. D.

Simillima Hydr. communi; *at facies aurea.*

Cette espèce, tout-à-fait semblable à l'*Hydr. communis*, n'en diffère que par sa face d'un beau jaune doré.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur et à Paris.

b. TARSES EN PARTIE OU EN TOTALITÉ JAUNÂTRES.

3. *HYDRELLIA NITIDA.* R. D.

Nigro-nitida; facie aurulentâ; tarsis majori parte flavescentibus.

Longueur, 1 ligne 1/2. ♂ et ♀. Noire; abdomen d'un noir

luisant; face dorée; les tarses sont en majeure partie flavescens: les ailes offrent une légère teinte fuligineuse.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

4. *HYDRELLIA CHRYSINA.* R. D.

Parva; nigra; facie aureâ; tarsis majori parte flavescentibus; alis limpidis.

Longueur, 1 ligne. Cette espèce, beaucoup plus petite que l'*Hydr. nitida,* a l'abdomen moins luisant; sa face est dorée, et les premiers articles des tarses sont flavescens : ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

5. *HYDRELLIA CHRYSELLA.* R. D.

Parva; nigra; facie aurulante; tarsorum primis articulis vix flavescentibus.

Longueur, 3/4 de ligne. Cette espèce, toujours plus petite et plus délicate que l'*Hydr. chrysina,* est un peu moins luisante; sa face est légèrement dorée; les premiers articles de ses tarses sont à peine flavescens.

On trouve cette espèce parmi les herbes aquatiques.

6. *HYDRELLIA VIRIDULA.* R. D.

Parva; nigra; abdomine viridescente; facie dealbatâ; tarsorum primis articulis flavescentibus; alis limpidis.

Longueur, 1 ligne. Noire ou noirâtre, avec l'abdomen d'un noir verdoyant; face blanche ou blanchâtre; premiers articles des tarses flavescens; ailes claires.

On trouve cette espèce parmi les herbes littorales.

7. *HYDRELLIA BRUNIFACIES.* R. D.

Affinis Hydr. viridulæ; *facie abdomineque nigris.*

Semblable à l'*Hydr. viridula :* face noire; abdomen noir ou d'un noirâtre luisant; premiers articles des tarses d'un jaune pâle; ailes claires.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

8. *Hydrellia fuliginosa.* R. D.

Affinis Hydr. viridulæ; *minor : facie albicante; alis subfuliginosis.*

Longueur, 2/3 de ligne. Cette espèce, semblable à l'*Hydr. viridula*, est beaucoup plus petite; l'abdomen est moins verdoyant : face d'un blanc argenté; premiers articles des tarses flavescens; ailes un peu fuligineuses.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

C. PATTES ENTIÈREMENT NOIRES.

9. *Hydrellia nigripes.* R. D.

Parva; nigro-subcinerea; facie aurulentâ; pedibus nigris; alis limpidis.

Longueur, 1 ligne. Noire, avec du cendré sur le corselet; face dorée; pattes noires; ailes claires.

On trouve cette espèce parmi les herbes essentiellement littorales : au printemps elle n'est pas rare sur les fleurs du *Caltha palustris.*

10. *Hydrellia viridescens.* R. D.

Affinis Hydr. nigripedi : *facie aurulentâ; abdomine dorso subvirescenti.*

Longueur, 1 ligne à 1 ligne 1/4. ♂ et ♀. Noire; face dorée; abdomen légèrement verdoyant; pattes noires et ailes claires.

On trouve cette espèce parmi les herbes littorales.

11. *Hydrellia argyria.* R. D.

Parva; nigra; facie argenteâ; pedibus nigris.

Longueur, 2/3 de ligne. Petite; noire, avec un peu de cendré sur les côtés du corselet; face argentée; pattes noires; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce parmi les herbes de l'étang de Ville-d'Avray, près de Paris.

VI. Genre HYDRINE, *HYDRINA*. R. D.

Caractères des Hydrellies; le second article antennaire concave sur le dos : chète nu.

Hydrelliarum characteres; antennæ secundo articulo supernè concavo : chetum nudum.

Les insectes qui composent ce genre ont absolument le même port, les mêmes caractères et les mêmes habitudes que les Hydrellies; mais leur chète est nu, caractère qu'il m'est impossible de ne pas signaler avec soin.

a. PATTES NOIRES ET FLAVESCENTES.

1. *Hydrina nitida*. R. D.

Exigua; nigra; abdomine nigro-metallico; facie et pedibus flavescentibus; alæ vix subfuliginosæ, tribus maculis parvulis.

Longueur, une demi-ligne à 2/3 de ligne. Petite; corps noir, avec l'abdomen d'un noir de jais ou métallique; face et pattes flavescentes; ailes très-légèrement lavées de flavescent, avec trois macules très-petites.

On trouve cette espèce parmi les fleurs des plantes soit littorales soit marécageuses.

2. *Hydrina aurata*. R. D.

Nigro-subcinerascens; facie aureâ; antennis flavo-bruneis; cruribus nigris; tibiis tarsisque flavis; alæ obscurè subflavescentes, duabus maculis obscurioribus.

Longueur, 3/4 de ligne. Corps noir et saupoudré de cendré; derniers segmens de l'abdomen d'un noir luisant; face d'un jaune doré; front et antennes d'un brun flavescent; cuisses noires; tibias et tarses jaunes; ailes obscurément flavescentes, avec l'apparence de deux petites taches brunes.

J'ai trouvé cette espèce parmi les herbes d'un pré.

3. *HYDRINA VERNALIS.* R. D.

Pygmæa ; nigro-nitida ; facie argenteâ ; pedibus flavo-fulvis ; alis sublimpidis.

Longueur, 1 demi-ligne. Tout-à-fait petite ; corps d'un noir luisant, avec la face argentée, les pattes d'un jaune fauve, et les ailes sans macule distincte.

J'ai trouvé cette espèce dès le mois d'avril.

4. *HYDRINA NIGRICRURIS.* R. D.

Affinis H. auratæ ; *nigra magis nitens ; cruribus nigris.*

Semblable à l'*H. aurata ;* l'ensemble du corps est d'un noir plus luisant, et les deux macules des ailes sont un peu plus prononcées : cuisses noires ou brunes ; tibias et tarses jaunâtres.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

5. *HYDRINA MACULIPENNIS.* R. D.

Thorax nigro-cinereus ; abdomen nigro-nitens, facie albicante ; antennis flavescentibus ; cruribus tibiisque nigris ; tarsis flavescentibus ; alæ quatuor aut quinque maculis subobscuris.

Longueur, 3/4 de ligne à 1 ligne. Face blanchâtre ; front et antennes jaunâtres ; corselet d'un noir cendré, abdomen d'un noir luisant ; cuisses et tibias noirs ; tarses jaunâtres ; ailes ayant quatre à cinq petites taches obscures.

On trouve cette espèce parmi les petites herbes des champs.

b. PATTES NOIRES.

6. *HYDRINA VIRIDULA.* R. D.

Exigua ; nigra ; abdomine nigro-virescente : pedibus nigris ; alis immaculatis.

Longueur, 2/3 de ligne. Petite ; noire ; un peu de cendré sur les côtés du corselet ; abdomen d'un noir verdoyant ; face d'un brun flavescent ; pattes noires ; ailes claires et sans tache.

Cette espèce se trouve dans les fleurs des plantes aquatiques.

7. *Hydrina Cardaminis*. R. D.

Nigra; subcinerea; facie albicante; pedibus bruneis; alis limpidis, nervosis.

Longueur, 1 ligne. Corps noir ou noirâtre, avec un peu de cendré; abdomen non métallique; bas du front et face blancs; pattes noires; ailes claires, avec les nervures assez marquées.

J'ai pris cette espèce sur les fleurs de *Cardamine pratensis.*

VII. Genre SAPHÉE, *SAPHÆA*. R. D.

Caractères des Hydrines : la majeure partie de la trompe solide; palpes dépassant peu l'épistome.

Characteres Hydrinarum : proboscis majori parte coriacea; palpi paulisper excedentes epistoma.

Je ne pense pas qu'il soit permis de négliger le caractère que je viens d'indiquer, et qui distingue nettement ce genre au milieu de ses congénères.

1. *Saphæa proboscidea*. R. D.

Parva; nigra; facie flavescente; pedibus nigris; alæ limpidæ, geminâ maculâ subobscurâ.

Longueur, 1 ligne. Noire et très-légèrement saupoudrée de cendré; face jaunâtre; pattes noires; ailes assez claires, avec deux petites macules très-obscures.

On trouve cette espèce parmi les herbes des prés et des champs.

Seconde Tribu. LES PUTRELLIDÉES.

Secunda Tribus. PUTRELLIDEÆ. R. D.

Antennes courtes, distantes; le troisième article ordinairement sphérique : chète nu ou villeux.

Front, face et péristome larges et carrés; pattes souvent allon-

gées, à cuisses antérieures et postérieures souvent renflées; les premiers articles des tarses postérieurs souvent dilatés : corps petit, noir, d'un noir boueux, d'un brun pâle.

Les larves vivent dans les débris végétaux et animaux : les insectes parfaits vivent dans les mêmes localités.

Antennæ breves, distantes; ultimo articulo sæpiùs sphærico : chetum nudum aut villosum.

Frons, facies, peristoma, lata, quadrata; pedes sæpiùs elongati, femoribus anticis et posticis sæpè inflatis; tarsi postici primis articulis interdum dilatatis : corpus parvum, nigrum, nigro-cœnosum, bruneo-pallescens.

Larvæ vivunt in substantiis putridis vegetalium et animalium : imagines vivunt iisdem in locis.

Le troisième article antennaire ordinairement sphérique; le corps noir, d'un noir boueux; les pattes allongées, avec les cuisses souvent renflées, avec les jambes intermédiaires souvent spinosules, et avec les premiers articles des tarses postérieurs quelquefois dilatés, établissent cette tribu sur des bases solides. Les individus qui la composent vivent essentiellement sur des débris végétaux et animaux. Les Napées offrent au-devant du péristome un développement convexe particulier, un véritable chaperon, tandis que la base de leur trompe est solide.

Les Putrellidées jouent le même rôle que les Scatophagines et les Malacosômes : elles attaquent les matières végétales et animales en décomposition, et elles activent cette même décomposition. Ce sont les vermines de nos débris : cette comparaison ne paraîtra point déplacée, si l'on veut faire attention à leurs formes, à leurs teintes, à leurs organes. Elles digèrent les derniers résidus de nos tissus. On les trouve jusque sur la graisse de nos ossemens; on les rencontre sur nos excrémens et sur la plupart des végétaux susceptibles d'une corruption presque animalisée. Voilà pourquoi elles ne sont pas rares sur les champignons pourris, sur le vin épaissi qui a dégoutté au bas de la cannelle, sur les racines

parenchymateuses en déliquescence, sur les plantes qui se dissolvent à l'aide de l'humidité. Plusieurs s'adressent particulièrement aux matières butireuses, caséeuses; dès-lors elles pondent sur le beurre, et le fromage fourmille des légions dévorantes de leurs larves. Il faut bien qu'elles soient créées exprès pour ces sortes de matières; car le *Musca Lepræ* de Linné, que je rapporte à cette tribu, vit dans le suintement qui découle de l'éléphantiasis des nègres. L'homme a beau s'intituler le roi des êtres; il trouve partout des atomes animés qui torturent sa royauté, et auxquels sa chair morte ou vive est destinée en festin.

Cette tribu mérite d'autres considérations qui auront sans doute quelque importance pour nos successeurs. On en voit des myriades d'individus sur toute sorte d'excrémens, de fientes, de bouses, de crottins. J'ai lieu de présumer que chaque espèce de quadrupède a une Sphérocère, ou une Lordatie, ou une Scatelle, pour les résidus de sa nutrition. S'il en est ainsi, j'ai ouvert un nouveau champ d'observations que je n'aurai probablement pas l'honneur de parcourir.

Ces insectes sont propres à toutes les saisons; mais ils sont plus communs à la fin de l'automne et à l'entrée du printemps. Leurs ailes annoncent qu'ils peuvent à peine se mouvoir : ils y suppléent souvent par des pattes propres au saut.

Les espèces qui vivent dans les détritus végétaux ne sont pas moins dignes de toute notre attention. Elles se trouvent en légions innombrables sur le bord desséché des mares, des marais, des étangs et des fleuves. Il semble que chaque molécule du limon prend à l'instant une vie spontanée et sautille à nos yeux. On ne sait réellement que penser de cet encombrement d'individus. Mais chaque individu remplit son petit rôle, et fait disparaître quelques-unes des anciennes molécules qui ont vécu et qui se décomposent. Quelques

espèces ont la faculté de se promener sur la surface de l'eau, d'y courir avec légèreté, de s'y livrer à divers jeux, et même d'y prendre les ébats de l'amour.

I. Genre NAPÉE, *NAPÆA.* R. D.

Antennes distantes, courtes; les deux derniers articles d'égale longueur; le troisième aplati sur les côtés : chète court, paraissant nu.

Front carré; face transverse, triangulaire, convexe; le chaperon manifeste; base de la trompe (*lèvre inférieure*) solide : corps petit, d'un brun verdâtre.

Antennæ distantes, breves : duobus ultimis articulis æquâ longitudine; tertio lentiformi, seu lateribus compresso : chetum abbreviatum, utpote nudum.

Frons quadrata; facies transversa, trigona, convexa; clypeus manifestus; proboscis ad basim (*seu* ad labium inferius) *coriacea : corpus parvum, bruneo-viridescens.*

Ce genre est facile à distinguer entre toutes les Myodaires par le développement de son chaperon, et par la base de sa trompe (ou *de sa lèvre inférieure*), qui est solide : sa figure triangulaire, l'évasement de son péristome, sont encore deux bons caractères classiques.

J'ignore si la nature a produit un genre d'animaux aussi nombreux que celui des Napées : on les rencontre par myriades sur les rivages desséchés des rivières, des étangs et des marais. Les teintes de leur corps ont une parfaite analogie avec celle du terrain où elles se reposent.

1. *Napæa stagnicola.* R. D.

Thorax bruneo-nitens aut subbruneus; abdomen bruneo-nitens, sæpiùs bruneo-viridulans, interdum subviride; antennæ nigræ; facies bruneo-nitens; pedes fusci, tarsis subpallidis; alæ limpidæ aut limpidè subfuliginosæ, duabus tribusve parvulis maculis brunicosis.

Longueur, 2 lignes, 1 ligne 1/2, 1 ligne. Corselet d'un brun

luisant; abdomen verdoyant; antennes noires; front et face d'un brun assez luisant sur le milieu; cuisses et jambes noirâtres; tarses plus clairs; ailes ayant une très-légère teinte fuligineuse, avec deux ou trois macules brunes qui sont formées par des nervures.

Variété A. *Napæa major.* J'ai trouvé cette variété sur les bords de l'étang de Ville-d'Avray : elle est bien caractérisée.

Variété B. *Napæa minor.* Cette variété, constamment plus petite que la précédente, a le corselet d'un brun terne, comme boueux, et la face est un peu verdoyante : elle abonde dans tous les endroits où l'eau a séjourné.

Je regarde ces deux variétés comme formant une espèce identique, malgré la différence de leur taille et de leur coloration, et quoiqu'elles ne se trouvent pas toujours ensemble.

2. *NAPÆA PYGMÆA.* R. D.

Exigua; thorax nigro-gagateus; abdomen nigro-nitidum; alæ quatuor maculis parvulis.

Longueur, 2/3 de ligne. Corselet d'un beau noir de jais; abdomen d'un noir bleuissant : les ailes offrent quatre petites macules, dont une est contiguë au bord extérieur.

Je n'ai encore trouvé qu'un seul individu de cette espèce.

II. Genre CŒNIE, *CŒNIA.* R. D.

Caractères des Napées : chète plumeux sur le dos.

Napæarum characteres : chetum dorso plumato.

Le chète plumeux sur le dos est ici un caractère suffisant pour établir un véritable genre.

1. *CŒNIA CARICICOLA.* R. D.

Atro-subnitens; alis subfuscanis, liturellâ nigrâ.

Longueur, 1 ligne 1/4. Tout le corps noirâtre; ailes enfumées, avec une légère liture.

J'ai trouvé cet insecte en grande abondance dans une mare desséchée de la forêt de Bondi, au mois d'octobre 1826 :

je ne l'ai pas rencontré ailleurs. Le comte de Saint-Fargeau le possédait depuis quelque temps. Lorsque l'insecte est nouvellement pris, ses ailes paraissent plus enfumées qu'au bout de quelques mois.

III. Genre SCATELLE, *SCATELLA*. R. D.

Caractères des Napées; le troisième article antennaire cylindrico-arrondi; chète paraissant un peu villeux sur le dos.

Face encore plus renflée; chaperon nul; sommet des palpes renflé : teintes noirâtres.

Characteres Napœarum; antennæ tertio articulo cylindrico-subrotundo; chetum dorso utpote villosulo.

Facies præ epistomate buccata; clypeus nullus; palpi apice inflato: colores brunicosi.

Outre leur caractère antennaire, les Scatelles offrent une face boursoufflée au-dessus de l'épistome. On ne leur distingue plus de chaperon, et leurs palpes sont dilatés ou renflés au sommet.

Ces insectes se trouvent plus particulièrement sur les excrémens.

1. *SCATELLA BUCCATA*. R. D.

Exigua; nigro-subnitida; thorax dorso grisescente; alis quatuor seu quinque punctulis vitreo-pellucidis.

Longueur, 1 ligne. Corps d'un noir assez luisant, avec un peu de gris boueux sur le dos du corselet; ailes subfuligineuses, avec quatre à cinq points ou petites macules diaphanes, vitrées, manifestes à la loupe : la face est souvent d'un brun fauve.

Cet insecte se trouve sur les ordures.

2. *SCATELLA CINEREA*. R. D.

Exigua; nigricans; facie albicante.

Longueur, 2/3 de ligne. Corps noir ou noirâtre, avec un léger duvet cendré sur les côtés; face d'un blanc cendré; ailes légèrement

lavées de fuligineux, avec plusieurs points ou macules diaphanes et visibles à la loupe.

Cette espèce se trouve sur les excrémens.

IV. Genre NÉRÉE, *NEREA*. R. D.

Antennes distantes, courtes; le troisième article arrondi : chète allongé, villosule à la loupe.

Front, face, péristome, carrés; chaperon manifeste; jambes intermédiaires spinosules; le premier article des tarses postérieurs un peu dilaté; le second le plus long : les nervures des rayons internes des ailes ne sont pas toutes marquées.

Antennæ distantes, breves; ultimo articulo rotundato : chetum elongatum, ad lentem villosulum.

Frons, facies, peristoma, quadrata; clypeus distinctus; tibiæ intermediæ spinosulæ; primus tarsorum posteriorum articulus dilatatus, secundo longiore; nervi radiorum interiorum alæ non omnes distincti.

Trop de caractères importans distinguent ces insectes de ceux que nous venons d'étudier, pour qu'il soit nécessaire de s'y arrêter : ils sont toujours de très-petite taille.

Ainsi que les Napées, la plupart des Nérées vivent sur le limon desséché des marais, des étangs, dans ces lieux humides où la chaleur solaire entretient une grande décomposition de substances animales et surtout de substances végétales. Il est difficile de se faire une idée de leur nombre. Ce sont les Nérées qui aident à la corruption de plusieurs végétaux que nous essayons de conserver dans nos caves, nos celliers. Leurs larves se nourrissent de ces liquides pourris qui détruisent si promptement les tissus d'une plante, et qui sont le résultat d'une désorganisation chimique. D'autres espèces se trouvent sur les excrémens de l'homme et des animaux.

1. *NEREA RIPARIA*. R. D.

Parva, tota nigra; halteribus flavicantibus; alis subfuliginosis.

Longueur, 1 ligne. Tout le corps noirâtre ou d'un noir mat; cuillerons flavescens; ailes subfuligineuses.

On trouve des myriades de cette espèce sur le limon desséché des rivières, des étangs, des mares et des marais.

2. *NEREA STERCORARIA.* R. D.

Parva, tota nigra; alæ subfuliginosæ, nervo exteriore nigro.

Longueur, 1 ligne, 2/3 de ligne, 1/2 ligne. Cette espèce est d'un noir un peu plus poli que le *N. riparia;* elle affecte diverses tailles, selon les localités et la nature des alimens; ses ailes ont le disque plus flavescent, avec le bord extérieur noir, caractère qui la distingue nettement de l'espèce précédente : souvent les pattes sont un peu pâles.

On trouve cette espèce sur les excrémens de tous les animaux, sur les choux, les raves, &c. en décomposition.

L'espèce de petite mouche dont la larve vit dans le fromage, et qui a été si bien historiographiée par Swammerdamm, doit se rapporter à cette espèce, qui dès-lors reprendrait le nom spécifique de *Nerea putris,* qui lui a été primitivement imposé par Fabricius.

3. *NEREA NITIDA.* R. D.

Major; tota nigro-nitida; alis flavescentibus.

Longueur, 2 lignes 1/2. Tout le corps d'un noir luisant, même aux pattes; ailes flavescentes.

Cette espèce, trouvée à Paris, fait partie de la collection du comte de Saint-Fargeau.

V. GENRE BACCHIDE, *BACCHIS.* R. D.

Absolument les caractères des Nérées; mais pattes plus allongées : les tibias intermédiaires nus.

Absolutè characteres Nerearum; at pedes magis elongati, saltatorii : tibiis intermediis nudis.

Ces deux caractères me paraissent suffisans pour empêcher de confondre ensemble deux genres qui ont les plus grandes analogies.

Les Bacchides se trouvent plus particulièrement dans les caves, sur le vin qui dégoutte de la cannelle des tonneaux. Elles sautillent lorsqu'on veut les saisir. Une espèce joue à la surface de l'eau.

1. *BACCHIS CELLARUM.* R. D.

Exigua; tota nigro-nitens; alis subfuliginosis.

Longueur, 2/3 de ligne à 1 ligne. Tout le corps d'un noir luisant, glabre; quelquefois les pattes sont d'un brun pâle; ailes ayant une légère teinte fuligineuse.

Cette espèce vit sur le vin corrompu et exposé à l'air.

2. *BACCHIS LUDIBUNDA.* R. D.

Similior B. cellarum; *minùs nitens; coxis posticis pallidulis; alis minùs subflavescentibus.*

Longueur, 1 ligne. Tout-à-fait semblable au *B. cellarum;* corps d'un noir un peu moins luisant; hanches des cuisses postérieures pallidules; le fond des ailes plus clair, moins jaunâtre.

Cette espèce vit sur des détritus de végétaux aquatiques : elle est assez commune au commencement de l'hiver et du printemps; elle court avec agilité et sautille sur l'eau des fossés.

3. *BACCHIS LEUCOPTERA.* R. D.

Simillis B. cellarum; *pedibus pallidis; alæ disco albicante, nervo limbali nigro.*

Longueur, 2/3 de ligne. Corps noir; pattes pâles; disque des ailes blanchâtre; la nervure limbaire noire.

Cette espèce paraît être très-rare; j'ignore sur quelle substance j'ai pu la trouver.

4. *BACCHIS PUTRIS.* R. D.

Nigro-nitens; alis limpidis.

Longueur, 3/4 de ligne. Tout le corps d'un noir luisant; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce, le 22 février, sur une betterave pourrie.

5. *BACCHIS GENICULATA.* R. D.

Tota nigra; genibus subfulvis; alæ nervo exteriori nigro.

Longueur, 1 demi-ligne. Toute noire; genoux légèrement fauves; le bord extérieur des ailes noir.

J'ai trouvé cette espèce, le 22 février, sur une betterave pourrie. Elle n'est peut-être qu'une variété du *B. putris.*

VI. Genre MYCÉTIE, *MYCETIA.* R. D.

Caractères des Nérées : chète villeux.
Palpes dilatés au sommet; pattes postérieures propres au saut.
Characteres Nerearum : chetum villosum.
Palpi superiores apice subinflato; pedes postici saltatorii.

Les Mycéties vivent dans les Champignons en déliquescence; elles ont les tibias intermédiaires garnis de forts poils, et le premier article des tarses postérieurs dilaté, ainsi qu'on l'a déjà observé sur les Nérées : mais leur chète est villosule, le sommet de leurs palpes est renflé, et leurs pattes postérieures sont propres à la saltation.

Ces petites Myodaires sont très-craintives : il n'est pas toujours facile de les prendre, quoiqu'elles soient en grand nombre; aussitôt qu'on les aborde, elles sautillent et se cachent parmi les herbes du voisinage.

1. *MYCETIA COMMUNIS.* R. D.

Nigro-subnitens; subglabra; pedes villosi, tibiis tarsisque bruneo-fulvescentibus; alæ fuliginosæ, tribus punctulis fuscis.

Longueur, 2 lignes. Tout le corps glabre, d'un noir luisant; pattes velues, avec les tibias et les tarses d'un brun fauve; ailes fuligineuses, avec trois petits points noirâtres.

Cette espèce est très-commune sur les divers Champignons pourris.

2. *MYCETIA TIBIALIS.* R. D.

Simillima priori; tibiis nigris.

Tout-à-fait semblable au *M. communis;* les tibias sont d'un beau noir luisant.

Cette espèce n'est pas commune.

3. *MYCETIA CLARIPENNIS.* R. D.

Minor M. communi; *tota nigro-subnitens; pedibus atris; alis impunctatis, limbali nervo nigro.*

Longueur, 1 ligne 1/3. Tout le corps, même les pattes, d'un noir luisant; peu de cils aux pattes; ailes très-légèrement flavescentes, sans aucun point noir, et avec la nervure du limbe noire.

Il serait très-facile de confondre cette espèce avec les Nérées : on la trouve sur les Champignons pourris. J'en possède un échantillon qui n'a pas une ligne de longueur.

4. *MYCETIA VULGARIS.* R. D.

Parva; tota nigro-nitens; abdomen ventre subfulvo; tarsis et interdum tibiis bruneo-subfulvis; alis impunctatis, leviter subfuliginosis.

Longueur, 2/3 de ligne à 1 demi-ligne. Toute d'un noir luisant; un peu de brun rougeâtre sous l'abdomen; cuisses noires; tarses et quelquefois les tibias d'un brun fauve; ailes non ponctuées et très-légèrement flavescentes.

Cette espèce est excessivement commune sur tous les Champignons en déliquescence, et notamment sur ceux du genre *Mycene* de Persoon.

5. *MYCETIA PALLIPES.* R. D.

Simillima M. vulgari; *paulò minor; pedibus subpallidis; alis sublimpidis.*

Longueur, 1 demi-ligne. Toute noire; pattes d'un brun pâle; ailes assez claires.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Sauveur.

VII. Genre SPHÉROCÈRE, *SPHÆROCERA.* Latr.

Le troisième article antennaire sphérique; chète villosule.

Pattes intermédiaires nues ou sans poils raides; une épine au bas des tibias postérieurs, avec les deux premiers articles de leurs tarses plus ou moins dilatés.

Antennæ tertio articulo sphærico; chetum villosulum.

Pedes intermedii nudi, seu sine validis pilis; tibiis posticis ad apicem spinâ instructis, cum primis duobus articulis tarsorum plus minusve dilatatis.

Ce genre, établi par M. Latreille, comprend des espèces qui vivent sur les excrémens des animaux et qui sont très-communes. Leur corps est noir ou noirâtre; leurs pattes postérieures sont propres à une légère saltation.

1. *Sphærocera communis.* R. D.

Nigricans : pedibus subfulvis; alis sublimpidis.

Longueur, 1 ligne 1/2, 2 lignes, 2 lignes 1/2. Corps d'un noir brun; sommet du front, épistome, un peu rougeâtres; pattes d'un fauve pâle; ailes assez claires, mais avec une très-légère teinte flavescente.

Cette espèce est excessivement commune sur les divers excrémens des animaux, et principalement sur ceux de l'homme. Ordinairement les pattes sont brunes ou noirâtres.

2. *Sphærocera fuliginosa.* R. D.

Simillima Sph. communi; *alis flavescentibus.*

Cette espèce, bien distincte, a les plus grands rapports avec le *Sph. communis;* mais ses ailes sont jaunâtres : pattes fauves.

Elle paraît assez rare.

3. *Sphærocera coprivora.* R. D.

Affinis Sph. communi; *facie, abdomine, pedibus, pallescentibus.*

Taille du *Sph. communis ;* corselet et front noirs ; face, abdomen et pattes pâles; ailes assez claires.

On trouve cette espèce sur le crottin de cheval dans les campagnes : elle paraît être assez rare.

VIII. Genre LORDATIE, *LORDATIA.* R. D.

Le troisième article antennaire sphérique; chète à peine tomenteux.

Abdomen rétréci; ailes longues; cuisses postérieures longues, renflées; leurs tibias sont terminés par une forte épine *sur les mâles;* le premier et le second articles de leurs tarses plus ou moins dilatés : teintes d'un brun pâle.

Antennæ tertio articulo sphærico; chetum vix tomentosum.

Abdomen valdè attenuatum ; alæ elongatæ ; femora postica elongata, inflata ; tibiis ad mares *ungue valido terminatis; tarsi postici duobus primis articulis dilatatis : colores bruneo-pallidi.*

Un corps aplati, presque sans abdomen, de longues pattes postérieures avec leurs cuisses renflées, des teintes d'un brun pâle, distinguent nettement ce genre de ceux que nous avons déjà étudiés.

Les insectes de ce genre ont la forme de l'Ornithomye, du Pou, ou plutôt du Morpion vu au microscope. Ils ne vivent que sur les charognes et les excrémens. Je leur donne le nom de M. Lordat, doyen de la faculté de médecine de Montpellier.

1. *LORDATIA MERDARUM.* R. D.

Bruneo-pallida ; pedibus pallidioribus.

Longueur, 2 lignes 1/2. Le *mâle* est d'un pâle qui brunit sur le dos; la *femelle* a le corps plus noir : les pattes sont d'un pâle clair sur les deux sexes; les ailes de la *femelle* sont un peu plus flavescentes que celles du *mâle.*

Cette espèce vit sur les excrémens de l'homme.

2. *Lordatia stercoraria.* R. D.

Paulò minor; subnigra; tarsis bruneis; alis sublimpidis.

Longueur, 2 lignes. Cette espèce, un peu plus petite que le *L. merdarum*, a le corps noir ou noirâtre; les pattes sont moins pâles, et les tarses sont d'un brun noir; les ailes sont également plus claires.

Elle n'est point rare sur les excrémens du bœuf.

3. *Lordatia cadaverina.* R. D.

Statura L. merdarum : *tota nigra; pedes flavo-pallidi, tarsis nigris; alæ sublimpidæ.*

Longueur, 2 lignes 1/2. Tout le corps noir; cuisses et tibias d'un jaune pâle; tarses noirâtres; ailes assez claires.

On trouve cette espèce sur les ordures et sur les charognes.

4. *Lordatia coprina.* R. D.

Parva, nigricans; pedibus bruneo-pallidis; alis limpidis.

Longueur, 2/3 de ligne. Corps de consistance délicate et à teinte noire ou noirâtre; pattes d'un brun mêlé de pâle; ailes très-claires.

J'ai trouvé cette rare espèce sur une bouse de vache.

5. *Lordatia necrophaga.* R. D.

Femina *atra, atro-nitens; pedibus atris aut atro-subfulvis; alæ limpidæ :* mas *bruneo-subpallidus; pedibus pallidis.*

Longueur, 2 lignes 1/2. La *femelle* est toute d'un noir quelquefois luisant; ses pattes sont noires ou d'un noir mélangé de fauve-pâle; ailes claires : le *mâle* est d'un brun pâle, avec les pattes pâles et les ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce en abondance, vers la fin de mars, sur des charognes à Saint Sauveur et à Paris.

IX. Genre COPRINE, *COPRINA*. R. D.

Caractères des Lordaties, mais abdomen non atténué; pattes postérieures allongées, mais à cuisses peu renflées; un seul article dilaté aux tarses; une épine au bas des tibias postérieurs.

Characteres Lordatiarum, at abdomen non attenuatum; pedes postici elongati, sed femoribus vix subinflatis; tarsi primo articulo solo dilatato; tibiis posticis apice spinosulo.

1. *Coprina bovina*. R. D.

Parva, atra; pedes atro-ferruginei; alæ limbo brunicoso.

Longueur, 2/3 de ligne à 1 ligne. Tout le corps d'un noir mat; un peu de fauve pâle aux pattes; ailes claires, avec le bord extérieur brun.

Cette espèce très-rare vit sur les bouses.

X. Genre FIMÉTIE, *FIMETIA*. R. D.

Caractères des Coprines; point d'épine au bas des tibias postérieurs, dont les tarses n'ont également que le premier article dilaté.

Characteres Coprinarum; sed tibiæ posticæ apice non spinosulo; tarsi primo articulo solo dilatato.

1. *Fimetia limpidipennis*. R. D.

Nigricans; alis limpidis.

Longueur, 2 lignes 1/2 à 3 lignes. Tout le corps d'un brun noir; pattes noires; ailes claires.

Cette espèce est décrite d'après un seul échantillon trouvé à Saint-Sauveur dans le mois d'avril. Le chète est manifestement villosule.

2. *Fimetia cadaverina*. R. D.

Parva, tota atra; alis obscurè fusco-limpidis.

Longueur une demi-ligne à 2/3 de ligne. Tout le corps, même les pattes, d'un noir atre; ailes claires.

J'ai trouvé cette espèce en abondance, dès le mois de mars, sur des charognes.

3. *FIMETIA ATRATA.* R. D.

Exigua; tota atra; tarsis vix bruneo-fulvescentibus.

Longueur, 2/3 de ligne. Tout le corps noir; un peu de fauve obscur aux tibias et aux tarses; ailes très-légèrement fuligineuses.

J'ai trouvé cette rare espèce à Saint-Sauveur.

XI. Genre SCATOPHORE, *SCATOPHORA.* R. D.

Caractères des Coprines; pattes intermédiaires un peu plus longues; tibias postérieurs sans épine au sommet; les tarses postérieurs ont les deux premiers articles dilatés.

Coprinarum characteres : pedes intermedii paulò longiores; tibiæ posticæ apice inermi; tarsi postici primis duobus articulis dilatatis.

1. *SCATOPHORA MERDARIA.* R. D.

Parva; nigra; alis fuliginosis.

Longueur, 1 ligne 1/4. Corps noir; ailes un peu fuligineuses.

J'ai trouvé cette rare espèce, dès le premier printemps, sur le crottin de cheval.

2. *SCATOPHORA CAROLINENSIS.* R. D.

Major, nigra; pedes fulvo-brunicosi; alæ subfuliginosæ.

Longueur, 2 lignes 1/3. Tout le corps noir; pattes entremêlées de noirâtre et de fauve; tarses noirs; ailes assez fuligineuses.

Cette espèce, originaire de la Caroline, m'a été donnée par M. Bosc.

XII. Genre OLINE, *OLINA*. R. D.

Antennes des Nérées et des Mycéties; pattes plus ou moins hérissées et souvent velues; une épine au bas des tibias intermédiaires; tibias postérieurs non terminés par une épine; le premier article des tarses postérieurs dilaté.

Antennæ ut ad Nereas et Mycetias; pedes hirtelli vel pilosi; tibiæ intermediæ apice spinoso; tibiæ posticæ apice inermi, primoque tarsorum articulo dilatato aut subdilatato.

Ce genre intermédiaire entre les Mycéties et les Sphérocères indique le passage des Scatophagines aux Putrellidées.

Il est assez singulier que le petit nombre des individus connus de nos contrées se trouve dans la seule collection du comte de Saint-Fargeau, qui les a pris aux environs de Paris.

1. *Olina clavipes*. R. D.

Fusco-nigra; pedibus fulvis, elongatis, saltatoriis; alis subflavescentibus.

Longueur, 4 à 5 lignes. Corps noir ou d'un noir assez mat; la face est d'un brun cendré; pattes fauves, allongées; les cuisses antérieures un peu renflées.

Cette espèce a été rapportée des îles Malouines.

2. *Olina Capensis*. R. D.

Fusca: pedibus villosis, subfulvis; alis flavescentibus.

Longueur, 4 à 5 lignes. Tout le corps noir ou noirâtre; pattes velues et d'un brun fauve; ailes flavescentes.

Cette espèce a été rapportée du cap de Bonne-Espérance.

3. *Olina hirtipes*. R. D.

Aspectus Scatophagæ *cujusdam: thorax bruneus; abdomen flavofulvum, segmentis incisurâ dorsali brunicosis; pedes flavi, hirti; alæ flavescentes duobus punctulis.*

Longueur, 3 lignes. A peu pres le port d'une *Scatophage*:

antennes et face d'un fauve brun; vertex et corselet bruns; abdomen d'un jaune fauve, avec l'origine des segmens noirâtre sur le dos: pattes jaunes, très-velues, très-hérissées, et allongées; le premier article des tarses postérieurs un peu dilaté; ailes flavescentes avec deux très-petits points.

Cette espèce, trouvée à Paris, fait partie de la collection du comte de Saint-Fargeau.

Une variété est un peu plus petite, et son abdomen est plus brun sur le dos.

4. *OLINA PALLIPES.* R. D.

Nigra; pedes flavo-pallidi; alæ subflavescentes.

Longueur, 2 lignes 1/2. Corps d'un noir mat; pattes d'un jaune pâle; les deux cuisses antérieures un peu renflées; le premier article des tarses postérieurs allongé et non renflé: ailes ayant une teinte jaunâtre.

Cette espèce, trouvée à Paris, fait partie de la collection du comte de Saint-Fargeau.

Une variété est un peu plus petite et a les pattes noires, hérissées.

5. *OLINA NUDIPES.* R. D.

Nigra; fronte, facie, rubentibus; femoribus nigris; tibiis tarsisque bruneo-pallidis; pedes utpote nudi; alæ sublimpidæ.

Longueur, 2 lignes 1/2. Corps d'un noir mat; front et face rougeâtres; cuisses noires; tibias et tarses d'un brun pâle; les pattes sont presque nues; l'épine des tibias intermédiaires est peu prononcée; ailes assez claires, avec la côte brunissante.

Cette espèce, trouvée à Paris, fait partie de la collection du comte Dejean.

FIN DU TOME II

DES MÉMOIRES DES SAVANS ÉTRANGERS.